

ARC VI : LE CORRIDOR DES SOUVENIRS

VOLUME 25 - WEB NOVEL

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 25 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](#). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver.

Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 71 au chapitre 90 de l'arc 6.

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

LISTE DES CHAPITRES

Arc VI - Chapitre 71 - « Count one »	3
Arc VI - Chapitre 72 - « ■■ ● ■ »	20
Arc VI - Chapitre 73 - « “Natsuki Subaru” »	55
Arc VI - Chapitre 74 - « Natsuki Subaru »	78
Arc VI - Chapitre 75 - « Rui Arneb »	101
Arc VI - Chapitre 76 - « L'enfer qui porte le nom de soi-même »	134
Arc VI - Chapitre 77 - « Le flambeau de la contre-attaque »	156
Arc VI - Chapitre 78 - « Quatre coins »	173
Arc VI - Chapitre 79 - « À vos marques, prêts, partez »	196
Arc VI - Chapitre 80 - « Mort de l'esprit »	223
Arc VI - Chapitre 81 - « —Enchanté de vous rencontrer »	240
Arc VI - Chapitre 82 - « Une bataille sous entraves »	256
Arc VI - Chapitre 83 - « Ram »	278
Arc VI - Chapitre 84 - « Ho ! Hisse ! Ho ! Hisse ! »	309
Arc VI - Chapitre 85 - « Good loser »	327
Arc VI - Chapitre 86 - « Converser à propos de ce que hier recelait »	354
Arc VI - Chapitre 87 - « Regard distant »	380
Arc VI - Chapitre 88 - « —Je sollicite ta volonté »	399
Arc VI - Chapitre 89 - « Shaula »	418
Arc VI - Chapitre 90 - « Héros »	441

Arc VI – Chapitre 71 – « Count one »



Artiste du fan-art : Zhukzubast

—Avec ses derniers mots emportés par le vent, la conscience de Natsuki Subaru prit fin.

Subaru : “———”

Ironiquement, cette fois-ci, sa Mort avait été provoquée de sa propre volonté.

C’était peut-être pour cela que son esprit et son cœur étaient restés calmes au moment de la Mort—bien sûr, cela n’avait pas été le cas, il avait éprouvé du malaise et de la nervosité pour avoir plongé dans les circonstances de la Mort de son propre chef.

Cependant, contrairement à ce qui s'était passé jusqu'à présent, il avait affronté la Mort qu'il avait anticipée avec beaucoup plus de sincérité que les autres Morts qu'il avait connues jusque-là.

Bien sûr, il ne croyait pas que son choix de mourir avait vraiment sauvé Shaula.

Elle n'avait pas voulu le tuer, elle avait donc souhaité qu'il lui donne l'ordre de mourir.

Shaula, qui s'était préoccupée de Subaru à un tel point, avait laissé ce dernier se jeter dans la mort sous ses yeux. Le poids de cet impact, il ne le connaissait pas, et il avait dû immensément briser son cœur, qui avait attendu continuellement pendant quatre cents ans.

C'est pourquoi ça n'avait été rien d'autre que l'autosatisfaction de Subaru. La pire des autosatisfactions, celle qui consistait à exagérer et à ne pas voir le résultat de ses propres yeux. Toutefois—

Subaru : “—Et alors ?”

Si tout ce qui était attaché à lui n'était rien d'autre que de l'autosatisfaction, rien d'autre que de l'hypocrisie, qu'y avait-il de mal à cela ?

En fin de compte, la méthode permettant de saisir et d'arrêter l'impact de tous les événements de ce monde ne pouvait être maniée que dans sa propre balance. Les bonnes actions non accomplies n'avaient pas de sens, et le mot connu sous le nom d'hypocrisie n'existait pas en fin de compte.

—Chacun d'entre eux, survivant.

Après sa discussion avec Shaula, Subaru avait concrétisé l'objectif final qu'il s'était fixé.

—Non, pour être précis, la survie de chacun d'entre eux avait été son objectif depuis le départ. Simplement, la décision d'inclure ou non Shaula dans cet objectif avait été prise. Subaru avait choisi de tous les aimer.

Il allait ouvrir la voie afin d'élucider tous les incidents entourant la Tour de Sable.

Pour cela, il ferait tout ce qu'il pourrait. C'était—

Subaru : “La raison pour laquelle je suis moi-même—n'est-ce pas, “Natsuki Subaru” ?”

Parallèlement à cette décision instantanée, il se réveilla du profond, profond abîme de la Mort—

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : “—Subaru, es-tu certain de ce que tu as dit plus tôt ?”

Subaru : “Ouais, ne sois pas dubitatif après avoir été aussi loin. C'est l'information que j'ai recueillie après l'avoir rencontré en face à face et tout le reste. Si on ne pouvait pas en faire le meilleur usage, je n'en parlerais pas !”

Répondant durement en direction du profil du bel homme courant à une vitesse moyenne, Subaru s'élança en tirant une minuscule paume.

Passant devant l'allée du quatrième étage, ils se dirigeaient vers le deuxième étage, Electra—chargés de frustration, alors que Subaru sprintait tout en tirant la main de Béatrice, les yeux jaunes de Julius lui lançaient un regard en biais.

Julius : “Subaru, ta pâleur ne s'est pas améliorée. Alors en effet, ce qui s'est passé dans le Livre était...”

Subaru : “Je ne cache pas mon inquiétude. Toi, n'essaie même pas de me dire que j'aurais dû me terroriser tranquillement dans la Salle Verte.”

Julius : “Je te recommanderais de ne pas bouger s'il n'y avait pas cette situation, mais malheureusement les choses sont très mouvementées. Actuellement, nous devons utiliser tout ce que nous pouvons, même si ce ne sont que des grains de sable.”

Subaru : “Tu n'as rien à dire, alors tu me traites de grains de sable, eh...”

Julius : “Ils peuvent être lancés si le vent est assez faible. Si possible, dans une position capable d'atteindre les yeux de l'adversaire.”

Plissant les yeux devant cette élégante éloquence, Subaru pensa que ses paroles sur le fait d'être jeté au vent étaient ironiques.

En vérité, en termes d'expérience, la mort de Subaru il y a quelques minutes à peine avait été celle d'un être jeté au vent. Julius comparant l'existence de Subaru à des grains de sable n'était pas nécessairement une erreur non plus.

Subaru : “Mais les grains de sable ont leurs propres qualités.”

Béatrice : “Pour couronner le tout, ces grains de sable sont accompagnés de Betty, je suppose. En d'autres termes, ce sont des grains de sable avec le compagnon le plus mignon, en fait.”

Subaru : “Quoi, je présume que tu parles du sable qui est entré dans tes chaussures.”

Béatrice : “Ce n'est pas ce que ça veut dire, je suppose !”

Adressant un sourire à Béatrice, qui gonflait ses joues, Subaru tira son corps en dirigeant la force dans son bras. Béatrice poussa un cri en disant “Wah !”, et sa légère carrure se serra contre la poitrine de Subaru.

Courir en tirant sa main était quelque chose d'assez romantique, mais pour l'instant, il voulait privilégier la vitesse. Heureusement, le corps de Béatrice était aussi léger qu'une plume d'ange, alors la porter et courir était également facile.

Subaru : “Eh bien, je n'ai jamais porté de plume d'ange.”

Julius : “Il était temps, les discussions anodines s'arrêtent ici—Subaru, je pense que c'est ennuyeux, mais...”

Subaru : “Ouais, c’est ennuyeux. Je n’arrive pas à trouver les mots pour te dire de te détendre même si je me déchire la bouche, mais... Il est certain que ce Reid et la Gourmandise vont entrer en contact. Il faut qu’on y aille, pour empêcher ça.”

Arrêtant ses jambes, Julius demanda cela en observant l’énorme escalier menant au deuxième étage qui se trouvait devant eux. Interrompant cette interrogation, Subaru affirma qu’il avait confiance en cela.

Il était inconcevable que cela soit faux. Après tout, c’était quelque chose qu’il avait entendu de la bouche même de Julius. Et, s’ils pouvaient entraver cela—

Subaru : “On peut faire une save contre Reid qui fout tout en l’air.”

Julius : “...Quoi qu’il en soit, il serait préférable d’éviter son intrusion dans ce chaos. Même s’il ne s’agit que de confirmer ses mouvements, ça vaut la peine de se frayer un chemin jusqu’ici.”

Positionnant ses jambes devant le gigantesque escalier, Julius adressa un signe de tête à Subaru. Ce dernier, tout en gardant Béatrice à portée de main, s’engagea sur le dernier palier de l’escalier. Et—

Subaru : “—Gugh.”

Béatrice : “Subaru, ton état est vraiment mauvais, en fait. L’effet du Livre est visible, je suppose.”

Béatrice observa Subaru, qui avait violemment secoué la tête un seul instant, et lui toucha la joue par anxiété. Tout en se calmant grâce à la chaleur de cette petite paume, Subaru secoua la tête en disant “Je vais bien”.

Subaru : “L’épuisement dû à la lecture n’a pas entamé ma sagesse. En plus, c’est exactement ce que j’ai dit à Julius. Ce n’est pas le moment de rester au lit—c’est le moment où tout le monde doit rassembler ses forces.”

Béatrice : “...Quand tu seras sur le point d’atteindre vraiment tes limites, dis-le absolument à Betty, en fait.”

Subaru : “...Ouais, je sais.”

Répondant à Béatrice, qui lui mettait la pression en se basant sur ses sens, Subaru prit une longue et profonde respiration.

Son corps se sentait léthargique. Sa tête était lourde. Ses nausées augmentaient sans cesse et il sentait une congestion dans ses vaisseaux sanguins, comme si on y avait versé du goudron de houille à la place du sang.

Tout cela était le résultat de la prise en charge par Subaru de la forme physique inférieure de Ram à travers Cor Leonis.

Subaru : “———”

Ce qu'il avait récolté était le contrecoup d'avoir traversé la Mort Réversible et la continuation de l'existence de Cor Leonis—tout comme son malaise causé par les souvenirs de la Mort, cette Autorité s'était également maintenue.

Grâce à cela, il pouvait saisir les positions de ses camarades au moment présent. Tous se conformaient aux instructions de Subaru, et avaient commencé à riposter à chacune des attaques respectives.

Dans ces ripostes de ses camarades, il y avait aussi Meili, sur le balcon, et Shaula, qui se débattait féroce­ment. Elle était certainement là et se battait pour Subaru et les autres—non, pour le bien de Subaru.

Subaru : “Je vais t’aider, quoi qu’il arrive.”

Avec un petit murmure, Subaru suivit le dos de Julius, qui l’avait précédé.

Le gigantesque escalier, qui sautait par-dessus l’un des étages de la Tour pour se rendre à l’étage juste au-dessus, était long. Mais ce n’était pas le moment de cracher des plaintes, ni de fuir en pleurnichant.

Son corps entier était endolori, ses os avaient été réduits en miettes, mais c’était une compensation nécessaire pour se sortir de cette situation. Et—

Julius : “Subaru, avançons !”

La voix digne de Julius résonna, et Subaru leva le visage à bout de souffle. Et Julius, qui avait atteint la dernière marche, retourna la moitié de son corps et fit un geste de la main vers Subaru.

En respectant cela, dès qu’il franchit l’escalier au galop, il fut confronté à l’espace qui s’était ouvert à lui.

Subaru : “———”

La disposition des salles était complètement opposée à celle du quatrième étage, où de nombreuses pièces divisaient l’étage comme un verre à vin sphérique qui aurait été brisé. Le deuxième étage Electra, qui divisait toute leur valeur d’existence selon l’examen, était l’endroit où ils étaient arrivés.

Et, à Electra, où étaient arrivés Subaru, Béatrice et Julius, le Maître Épéiste de la Première Génération, Reid, et l’Archevêque du Péch­é de la Gourmandise étaient—

Reid : “——Oï, enfoiré. C’est tout s’que t’as, enfoiré. C’est pas une blague, enfoiré. T’es pas v’nu ici pour m’divertir, enfoiré. T’es pas à la hauteur, enfoiré. Ne m’fais pas rire, enfoiré. Non, au minimum, fais-moi rire d’accord, enfoiré. C’est pas amusant ou quoi que ce soit d’autre, enfoiré.”

Ils tombèrent sur une scène où le Maître Épéiste Reid Astrea n’en finissait pas de se plaindre, ayant saisi une seule jambe du jeune garçon qui avait été impitoyablement frappé sur le sol.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “———”

Julius : “C’est...”

Devant le spectacle qui s’offrait à leurs yeux, ce fut Julius qui murmura cela avec une surprise muette. Cependant, l’état mental de Subaru, témoin de la scène, était absolument le même que ce qu’il avait murmuré.

Alors, à quelle scène s’attendaient-ils, c’était quelque chose d’assez difficile à déterminer maintenant s’il fallait le mentionner——

Reid : “Aahn ? Quoi d’neuf, enfoirés. Vous v’nez tous ici aussi, n’est-ce pas enthousiasmant ? Ou alors, vous avez affaire non pas avec moi, mais avec s’type ?”

Gourmandise : “Kah, kah, kah...”

En disant cela, Reid gratta la zone de sa poitrine avec sa main droite, et avec son autre main, la jambe du jeune garçon qu’il tenait——l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, était soulevée avec le garçon à l’envers, sous le regard interrogateur de Reid.

Comme mentionné précédemment, la scène à laquelle ils s’attendaient était quelque chose d’assez difficile à déterminer maintenant si elle devait être décrite, mais tout du moins, cette scène surpassait de loin ce que Subaru avait envisagé.

Subaru : “J’avais entendu dire que Reid et la Gourmandise négociaient, mais...”

Béatrice : “N goci r... ceci, je suppose ? Betty pense que même un échange serait une expression insuffisante pour ça, en fait.”

Julius : “Oui, je suis d’accord. Il est même difficile d’appeler cela une conversation.”

Ce faisant, Béatrice et Julius arrivèrent à la même conclusion que ce que Subaru avait chuchoté. Toutefois, la réaction de ces deux-là n’avait pas de sens du point de vue de Subaru.

Parce que le contact entre Reid et la Gourmandise, celui qui l’avait qualifié de négociation à partir de ce qu’il avait entendu la dernière fois, avait été Julius, qui avait dû être témoin d’une situation similaire. En tout cas——

Subaru : “La scène où la Gourmandise a été massivement battue, c’est bien ça ?”

Bien que personne ne l’ait demandé, c’est ainsi que Subaru résuma ce dont il était témoin.

Dans l’espace blanc du deuxième étage Electra, il restait en effet à divers endroits des traces du combat en un contre un auquel s’étaient livrés la Gourmandise et Reid.

Outre les crevasses au sol causées par des piétinements, ou les fissures dans les murs qui donnaient l’impression d’avoir été causées par des coups tranchants, les traces de

brûlures noires causées par des brasiers, et les mottes de terre éparpillées qui n'étaient pas censées se trouver là, celles-ci mettaient précisément en évidence la caractéristique de la Gourmandise. Il était évident que ses festins somptueux avaient permis de créer un grand magasin de techniques spéciales en tout genre.

—Et ce grand magasin de techniques avait été frappé et réduit en miettes par la catastrophe naturelle connue sous le nom de Reid.

Subaru : “Tremblement de terre, tonnerre, feu, Reid en est-il le...”

Reid : “Alors, qu'est-ce que vous allez faire, enfoirés. Vous voulez passer l'examen ? Vous pouvez y participer puisqu'il y a une expression un peu sympathique. Mais, menu fretin, tu peux pas. Ah, t'peux pas.”

Julius : “Pourquoi, est-il une exception ?”

Reid : “Suffit d'jeter un coup d'œil pour s'en rendre compte. Un gars qui n'est pas parfait ou qui peut même pas dev'nir quelqu'un avec qui jouer, au lieu d'être imparfait, est juste plein d'failles, hein ? Reste pas d'avant moi quand t'es comme ça. J'commence à vouloir te tuer d'un seul doigt, t'sais.”

Gourmandise : “G-GIYAAAAAH !!”

Tout en disant cela, Reid planta les doigts de sa main droite dans le torse de la Gourmandise, qu'il tenait sous son emprise. L'Archevêque du Péchés de la Gourmandise, qui se faisait impitoyablement transpercer les entrailles, poussa un hurlement inconvenant.

Bien que l'âge physique de la Gourmandise ne soit pas connu, l'apparence du jeune garçon de treize ou quatorze ans qui se faisait tourmenter par un adulte suscitait une émotion difficile à réprimer.

Il semblait que Julius avait également le même sentiment, et donc—

Julius : “Reid Astrea, tu dois aussi posséder la dignité d'un Chevalier. Alors, pour quelle raison dois-tu tourmenter ce jeune garçon plus qu'il n'est nécessaire...”

Reid : “Où, enfoiré, dis pas d'conneries idiotes.”

Julius : “———”

Reid prononça cette phrase sans changer le ton de sa voix, alors qu'il ne possédait qu'un esprit d'épée semblable à un froid pénétrant en réponse à Julius, qui avait tenté de proposer de reprendre la conversation sur de nouvelles bases.

Reid secoua le corps de la Gourmandise de gauche à droite avec la jambe qu'il avait attrapée,

Reid : “La dignité d'un épéiiiiste ? Si t'répands ça en exagérant, c'est exactement pour ça qu'il y a la chose appelée la préparation d'un épéiste existe. T'vas t'battre sans même la

préparation à la mort ? Si t'as l'intention de t'en moquer comme ça, alors y'a pas d'autre choix que d'te l'enseigner dans la douleur. Ouais ?”

Julius : “———”

La préparation et la dignité d'un épéiste, si cet argument devait être placé sur le champ de bataille, celui qui serait en position d'infériorité serait Julius. En plus de la question de la fierté, les mots de Reid sur la préparation possédaient un pouvoir de persuasion constant.

De surcroît, même si la personne visible était pénible à regarder,

Subaru : “Si la Gourmandise s'effondre, alors le résultat est certainement alright...”

Évidemment, l'Archevêque du Péch^é de la Gourmandise n'était pas inclus dans l'objectif de survie de tous qu'il vantait.

Ceux que Subaru voulait sauver n'étaient qu'Émilia, Béatrice, Ram, Rem, Meili, Echidna, Julius et Shaula. Sans oublier le duo Patrasche et Gian.

La Gourmandise et Reid n'étaient pas concernés par cela. Si les deux devaient se détruire mutuellement—bien qu'il s'agisse d'un résultat trop unilatéral pour être appelé un résultat, il était avantageux pour Subaru et les autres que cela se produise. Néanmoins—

Reid : “Tout d'abord, enfoirés. Ce type, c'est votre pote ? Si c'est le cas, c'est pas comme si j'comprendais pas pourquoi vous vous enflammez autant...”

Julius : “Non, absolument pas. Cet Archevêque du Péch^é de la Gourmandise est un ennemi juré de ma personne, un adversaire avec lequel, dans le pire des cas, si je devais me battre à l'extrême, l'un pourrait finir par prendre la vie de l'autre.”

Reid : “Eh ? Alors pourquoi tu t'énerves autant ? Parce que ta proie a été volée ?”

Julius : “—C'est parce que tu écrases la fierté d'un épéiste.”

C'est ce que déclara Julius au Maître Épéiste—l'homme qui avait été le premier à porter ce titre, conféré uniquement à ceux qui se tenaient au pinacle de l'épée.

Cette déclaration de Julius, qui ne pouvait même pas être une insulte, fut silencieusement entendue par Reid qui plissa son œil non couvert par le cache-œil.

Sous le regard attentif du Maître Épéiste, Julius continua comme s'il fendait l'atmosphère.

Julius : “Si se battre contre des épéistes, des guerriers, des Chevaliers est quelque chose où l'on doit préparer son corps à la mort au préalable, alors c'est acceptable de se soumettre à la perte de sa vie à l'extrémité de la bataille. Cependant, c'est tout au plus l'extrémité de la bataille, la mort à l'extrémité après épuisement de tous les efforts désespérés. C'est ainsi que les choses doivent être. Le vainqueur ne doit absolument pas jouer avec la vie du vaincu.”

Reid : “...T’dis des conneries qui m’démangent les oreilles. Qui diable va écouter tout ça ?”

Julius : “Peu m’importe qu’on les qualifie d’idéaux inexpérimentés, ou de belles paroles !
Simplement, incarner ces idéaux et ces belles paroles, c’est la voie du Chevalier en
laquelle je crois.”

Reid : “_____”

Sur cette affirmation audacieuse, Julius dégaina sa propre épée de Chevalier.

D'après ce qu'il avait entendu, cette épée de Chevalier avait été brisée une fois—ce n'était pas une épée qu'il connaissait bien, c'était donc une chose suspecte à laquelle sa main devait s'habituer.

Mais par-dessus tout, ce qui avait certainement toujours été dans ses valeurs fondamentales ne vacillerait jamais.

C'est parce que cela avait certainement, toujours continué à scintiller en lui.

Ce quelque chose scintillant ne permettait pas à Julius d'ignorer l'injustice de Reid.

Même si la victime de cette injustice devait être un Archevêque du Péché, quelqu'un qui avait commis de graves atrocités.

Reid : “—La voie du Chevalier, ouais.”

Au-delà de toute attente, ce murmure ébranla l'atmosphère d'Electra.

Il s'agissait d'un ton de voix calme.

Il ne s'agissait pas d'une voix abritant des émotions de peu d'importance.

Ce n'était rien d'autre qu'un écho qui semblait s'être glissé parmi les autres échos nonchalants et ennuyeux.

—Cependant, ce fut le signal de l'éruption du Maître Épéiste de la Première Génération, Reid Astrea.

Reid : “Où, enfoiré. Combien d’temps t’vas dormir ? Réveille-toi.”

Gourmandise : “Gyiii ~tsu !”

Alors qu'il grognait et dirigeait la force de sa prise de manière à pouvoir écraser la jambe saisie avec sa main, la Gourmandise réagit en poussant un cri lorsque sa jambe faillit être broyée. Et, Reid baissa les yeux sur l'Archevêque du Péchés à l'envers,

Reid : “Enfoiré, t’as dit des trucs intéressants, pas vrai. T’as dit que t’allais me manger, me goûter, me lécher, ouais ? —J’vais t’laisser faire.”

Gourmandise : “—Gihi, gaha, ahahaha ~tsu ! Qu’est-ce qui se passe d’un coup ~tsu ! Qu’est-ce que c’est que ça qu’est-ce que c’est que ça, qu’est-ce qui s’est passé si

soudainement ~tsu ! Pourquoi te sens-tu comme ça, si soudainement, onii-san aux cheveux rouges ! Quand bien même tu nous as tant fait valser parce que tu étais contre ça heiiin !”

Reid : “J’ai changé d’avis—ahh, c’est vrai, c’est vrai.”

Enlevant la déformation de son visage causée par la douleur, la Gourmandise tenta de retrouver sa santé alors que Reid le fixait du regard. Puis, comme s’il avait soudainement remarqué quelque chose, Reid pivota son cou,

Reid : “Des gens comme toi, enfoiré, vont de toute façon s’immiscer immédiatement, pas vrai ?”

En disant cela remarquablement, Reid fit un pas en avant en diagonale.

À ce moment-là, des cristaux violets brillants furent projetés à l’endroit où se tenait Reid. Un son strident comme celui d’un verre qui se brisait retentit, et les flèches violettes elles-mêmes, ainsi que le sol, se fracassèrent et s’éparpillèrent.

Cependant, ils avaient manqué leur but. Et Reid, qui avait été leur cible, fit un seul pas et bondit, réduisant la distance qui le séparait de Subaru et des autres qui venaient d’entamer cette attaque.

Béatrice : “—Hk ! Subaru, ça va mal se passer, je suppo...”

Reid : “Tiens.”

L’avertissement de Béatrice rendu vain, la Gourmandise fut frappée dans le torse de Subaru, lui assénant un coup latéral.

Manipulant un humain comme une arme contondante, la force imparable envoya impitoyablement Subaru, qui portait Béatrice, valdinguer.

Subaru : “Gahagh !!”

Reid : “C’est bien qu’vous ayez pas hésité, enfoirés. C’est bien mieux qu’une belle fille en termes d’combativité. Eh bien, les fragments brisés d’vos capacités ont pas été réassemblés, cependant.”

Sans même avoir la marge de manœuvre pour répondre à la brève analyse de Reid, Subaru roula sur lui-même tout en tenant Béatrice de toutes ses forces. Il ne pouvait s’empêcher de penser que l’origine de sa vie avait été arrachée, ses organes internes ayant été bouleversés par le seul coup à l’instant, accompagné du fardeau physique de Ram.

Julius : “Subaru ! Béatrice-sama ! Kgh... Hk.”

Et tout en se souciant du sort de Subaru et de Béatrice, Julius, en un seul instant, exécuta un coup perçant en direction de Reid, qui avait réduit la distance qui les séparait. Cependant, Reid s’avança et l’écrasa avec ses pieds, puis changea la jambe qu’il utilisait comme pivot, et martela un coup de pied dans l’abdomen de Julius.

Bien que Julius ait reçu le choc avec la poignée de l'épée de Chevalier qu'il avait instantanément dégainée, il ne put empêcher l'onde de choc de le transpercer de part en part. Les tripes retournées par le coup perforant, il vola loin dans son dos. Et pendant ce temps—

Reid : “Tiens, essaie et t'verras. Me dévorer ou mourir comme ça en s'faisant avoir par moi, choisis s'que t'veux ou j'aurai pas d'autre choix que d'agir. N'est-ce pas ce qu'on appelle la vie, oi, enfoiré.”

Gourmandise : “—Ahh, ahhh, ahhh ~tsu ! Nous comprenons, nous comprenons bel et bien, nous comprenons vraiment, nous comprenons complètement, puisque nous comprenons, donc nous comprenons, puisque nous voulons comprendre, parce que nous comprenons ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu ! Nous respecterons ton souhait ~tsu ! Il nous est impossible de rester sans manger ~tsu.”

Demeurant à l'envers, levant son visage vers l'avant, la Gourmandise sourit en direction de Reid. Et, il tendit la main, saisissant la zone de l'œil gauche de Reid qui avait été dissimulée par le cache-œil.

Il ouvrit subséquemment sa bouche et—

Gourmandise : “Reid Astrea.”

Léchant, la Gourmandise relâcha Reid de sa main, comme s'il arrachait quelque chose. Et, contemplant amoureusement sa paume où ce quelque chose n'était même pas présent, il exposa sa langue.

Au même rythme, il mâcha ce quelque chose invisible et émit un gargouillis comme s'il s'en délectait. Après quoi—

Reid : “—Ah.”

Brusquement, le changement s'opéra en un seul instant.

Comme s'il s'agissait d'une illusion, la forme de Reid disparut en un clin d'œil. Alors que la grande silhouette avait disparu de l'espace où elle était censée se trouver, la Gourmandise, dont la jambe avait été saisie, tomba sur le sol. Au même rythme, il se redressa avec dextérité à l'aide de ses mains et la Gourmandise atterrit avec agilité en observant sa propre paume.

Ce qui revenait dans ces yeux, c'était quelque chose de proche du néant, de la désolation, du désarroi d'une denrée gastronomique qui, ayant épuisé son extravagance, disparaîtrait du haut du plateau—

Gourmandise : “Ahhh, tellement incroyaaable. Ce genre de saveur, cette sorte de saveur, quel genre de saveur cela pourrait-il être, nous avons imaginé beaucoup beaucoup beauuucoup à ce sujet, mais... c'était au-delà de toute attente ~tsu !”

Subaru : “Il a mangé... Reid... ?”

Gourmandise : “Ahhh, tu as vu ça, pas vrai ~tsu ?! Nous l’avons bel et bien mangé ! Nous l’avons en effet mangé ! Vraiment, n’est-ce pas le meilleur, c’est une saveur inimaginable ~tsu ! Même nous, qui sommes surnommés quelque chose comme la Nourriture Bizarre, sommes capables de le comprendre grâce à la richesse du goût de ce type ~tsu ! Même sans connaître les mots de Ley—”

Se penchant en arrière, tout en touchant ses propres canines acérées, la Gourmandise fit l’éloge de la saveur de Reid. Aussi loin que les pensées puissent aller, c’était le pire compte-rendu alimentaire de l’histoire de l’humanité—qui fut interrompu à mi-chemin.

Ce n’était pas comme si quelque chose avait fait irruption comme un obstacle. L’origine se trouvait dans la Gourmandise elle-même.

Gourmandise : “—Quo ? Ah, ah, ahh~, ahh~, ahhhhh~ ?”

Béatrice : “Q-qu’est-ce qui commence cette fois-ci, en fait...”

Subaru : “Non, c’est...”

Plaçant ses mains sur sa propre gorge et son abdomen, la Gourmandise commença à faire des mouvements comme si elle s’entraînait à parler. Bien que Béatrice trouvait cet état inquiétant, Subaru avait une idée concernant cette anomalie.

Si l’échange entre Reid et la Gourmandise il y a un instant—si c’était ce que Julius avait qualifié de “négociation”, alors,

Gourmandise : “A-a-att~, attends, hiii, gihh, gihihi ~tsu. Étrange, c’est étrange, n’est-ce pas étrange ~tsu ! Après tout, c’est... Enfoiré, n’est-ce pas bizarre ?”

Tout le monde : “———”

Gourmandise : “C’est pas bizarre, enfoiré. Manger ou être mangé, c’est comm’ça qu’la vie fonctionne, hein ?”

Étranglant sa propre gorge, la Gourmandise lançait des mots comme s’il répondait à ses propres questions. Ce ton de voix rencontra un changement clair, et comme si elle était attirée par le changement de ce ton de voix, une altération survint dans le corps de chair de la Gourmandise elle-même.

C’était un changement comme la croissance et la décroissance de la lune, et la question de savoir quand cela s’était produit était appropriée.

Subaru n’avait pas détourné les yeux.

Il en allait de même pour Béatrice, qui était maintenue contre son torse, et bien sûr Julius, qui avait pris position avec son épée. Cependant, tout en restant capturée dans le champ de vision des trois, la forme même de la Gourmandise s’effaça en un instant.

Et à la place, celui qui se tenait à l’endroit où se trouvait la Gourmandise était—

??? : “—Ah, un corps frais est certainement différent. J’ai l’impression qu’le sang coule dans la chair. J’ai déjà faim. Viens au moins après avoir rempli ton estomac, sale morveux précoce.”

Se prononçant ainsi, celui qui avait effectué la substitution pour le joueur précédent, ayant quitté la scène connue sous le nom de Tour de Guet des Pléiades pour à peine dix secondes, l’existence qui s’épanouissait une seconde fois au centre de la scène, était Reid.

Reid Astrea avait volé le corps de chair de l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, réussissant ainsi sa résurrection dans le monde actuel.

Julius : “C’est...”

Le résultat des négociations entre Reid et la Gourmandise du point de vue de Julius.

Bien sûr, les détails du contenu de la conversation entre Reid et la Gourmandise avaient dû changer en raison de l’intervention de Subaru et des autres, mais cela avait dû être à peu près la même chose. En d’autres termes—

Subaru : “C’est quoi cette négociation, parler en prenant des airs...”

Béatrice : “Subaru, ce n’est pas le moment de dire tout ça, je suppose. La Gourmandise a disparu, et Reid a...”

Subaru dirigea une remarque rude envers la formulation prétentieuse de Julius la fois précédente. Dans ses bras, Béatrice appela à plus de vigilance, mais Subaru lui tapota légèrement la tête et fixa Reid—

Subaru : “  proprement parler, tu as utilisé l’Autorité de la Gourmandise, qui reconstruit les adversaires mangés, contre ton adversaire, et tu as dépeint sa propre personne... c’est bien  a ?”

Reid : “Tourne pas autour du pot en racontant des conneries. Comme si j’étais au courant d’ces merdes. Alors, te pavane pas avec des conneries que j’ai aucun moyen d’connaître, foutu menu fretin. Menu fretin ? Ahhh~, hm ? Enfoiré... Ahh ? Enfoiré,  a, enfoiré, c’est ça, n’est-ce pas, enfoiré.”

Subaru : “—?”

Bien que son esprit ait détourné ce corps de chair, Reid afficha une grimace qui n’avait rien à voir avec cette vérité. Il poussa un gémissement inhabituel et mit doucement un doigt dans son propre cache-œil. En le retournant, il observa Subaru de son œil bleu sain qui n’avait pas particulièrement besoin d’un cache-œil.

Observant, scrutant, fixant,

Reid : “—Enfoiré, t’es plutôt dégoûtant.”

Subaru : “———”

Reid : “Bien joué d’pas avoir perdu la tête avec ça. Non, est-ce que c’est devenu l’cas ? J’ai aucune idée de s’que ce sera précisément parce que c’est devenu l’cas. J’y ai même pas pensé.”

Subaru : “———”

Qu’est-ce qu’il raconte, en pensant cela, Subaru devint vraiment perplexe face à l’attitude de Reid.

En plus d’être perplexe, les frissons et la nausée qui enveloppaient tout son corps étaient sur le point d’atteindre le point critique. Bien qu’évident, l’infériorité physique de Ram s’aggravait à mesure que le corps de Ram augmentait sa tension, et le recul qu’elle était censée ressentir à l’origine était envoyé à Subaru.

Cette fois-ci, Subaru n’avait pas retrouvé Ram, et cette dernière n’avait donc aucun moyen de découvrir la raison pour laquelle son corps fonctionnait aussi bien.

En y réfléchissant maintenant, il semblait que Ram avait été préoccupé par Subaru la dernière fois aussi.

Pourtant, il n’avait remarqué l’inquiétude de Ram, qui n’était pas à cet endroit, qu’après être mort deux fois——

Reid : “Je vois, je vois, je vois bel et bien. J’sais pas pourquoi, mais on dirait que c’est toi qu’ces types cherchent, hein ? Alors ça accélère les choses.”

Julius : “Reid ! Ton adversaire est ma personne !”

S’avançant, Julius porta un coup tranchant. Mais Reid tenta de le recevoir avec les baguettes qu’il avait sorties de sa poitrine. Néanmoins——

Reid : “Ahhn ?”

Le coup tranchant frôla la pointe des baguettes, et du sang jaillit de la main droite de Reid, malgré sa volonté de le bloquer. En voyant le regard suspicieux de Reid, Julius haussa également les sourcils, légèrement surpris. Et——

Subaru : “———”

Pour l’avoir vu de ses propres yeux, ce seul fait constituait une récolte pour Subaru.

Reid : “Tch.”

Claquant sa langue, Reid fit tourner ses baguettes comme s’il faisait tourner un stylo entre les interstices de ses doigts et repoussa adroitement l’épée de Chevalier de Julius. Dans le même mouvement, s’avançant d’un seul pas, il réduisit la distance qui le séparait de Julius, qui avait instantanément reculé son corps, et dirigea sa paume vers son abdomen,

Reid : “Ton adversaire est ma personne, t’viens de dire ça ?”

Julius : “Kuh——”

Reid : “Pas question d’avoir un échange avec moi, après avoir été porté comme une princesse !”

La plante de la paume se tordit encore plus, créant une explosion dans l’abdomen de Julius ; sa grande silhouette élancée fut projetée en arrière, toujours en sang. Il tenta de positionner ses longues jambes sur le sol afin de briser l’élan, mais n’y parvenant pas, le corps de Julius se retourna vers le bas sur le sol, et bascula.

Et c’est ainsi que, concluant son combat avec Julius, après avoir creusé l’écart entre eux, Reid fit demi-tour,

Subaru: “Shh !!”

Visant le profil de Reid, Subaru abattit le fouet qui se trouvait à l’arrière de sa taille. Cependant, sans l’occurrence d’un miracle tel que la mémorisation de son corps, la pointe du fouet vola vers la mauvaise direction.

L’effet de la perte de mémoire n’était pas seulement dans son esprit, mais affectait aussi les actions que son corps de chair avait prises auparavant. Après avoir réalisé cela, Subaru inspira lourdement.

En même temps que cela—

Reid : “Enfoiré, avec un tour aussi ennuyeux...”

Béatrice : “—Ce tour ennuyeux, c’est une recommandation d’en finir avec l’enterrement, en fait.”

Passant outre sa stupéfaction, Reid exprima sa rage, et de son postérieur résonna le bruit fort de mains frappées. En observant bien, il s’agissait de Béatrice, qui avait les deux mains libres, à une certaine distance de Subaru.

Cependant, même si leurs mains n’étaient pas reliées, il y avait un certain lien entre elles. Béatrice avait extrait une quantité extrêmement faible de quelque chose comme des points de Mana à partir de cette passe qu’elle avait eue avec Subaru—et exerça une grande magie.

Béatrice : “—Ul Shamak.”

Immédiatement après l’achèvement de l’incantation de Béatrice, un énorme trou noir se forma dans l’espace.

Ce qui était apparu tout d’un coup dans l’air, se manifestait comme une existence accompagnée d’une peur primordiale avec ses limites et ses profondeurs inconnues, et essayait d’avaloir Reid, qui se trouvait juste devant.

Subaru : “C’est...”

D’un seul coup d’œil, on pouvait comprendre qu’il s’agissait d’une grande magie qui affectait l’espace.

Il s'agissait plus d'une question d'imagination que de connaissance. Subaru avait entendu dire que Béatrice était un Esprit gaspilleur, mais la puissance réelle détenue par une magie véritablement grandiose ne pouvait même pas être dans la même ligue de comparaison.

Subaru ne savait pas que c'était possible. C'était une récolte.

Ce trou noir avala Reid, et rejeta son Maître Épéiste dans un endroit inconnu—

Reid : “C'est quoi s'bordel c'est que de l'air. Que'que chose comme de l'air partout, comme si ça pouvait m'arrêter.”

Subaru : “———”

D'un seul coup de baguettes, Reid traversa cette immense magie avec une extrême facilité.

Une attitude insouciant comme si, littéralement, il fendait l'air—non, pour lui, c'était exactement cela. Il n'était pas du genre à contourner une chose qu'il était capable de faire et à s'en vanter.

Il avait tranché l'air, c'était son explication. C'était tout ce qu'il y avait à dire.

Subaru : “Pour autant que je sache, taillader des dimensions me donne une mentale picture d'une capacité de premier rang, tu sais...”

Reid : “Oioi, donnes pas des noms aussi cool, le point culminant peut être meilleur, t'sais. Si t'persistes juste parce qu'les choses sont devenues un peu plus animées, ce sera pas amusant ou quoi qu'ce soit d'autre, t'sais.”

Brandissant ses baguettes selon le même angle que lorsqu'il avait tailladé la magie de Béatrice, l'instant d'après, le corps de Subaru s'ouvrit en grand, de son torse à sa taille, dans une diagonale.

Subaru : “Gah, AHHHH !!”

Béatrice : “Subaru !!”

Julius : “Subaru—hk !”

Goûtant la sensation de chaleur torride, Subaru s'effondra sur place alors que Béatrice et Julius l'appelaient. En entendant les voix de ces deux-là, Subaru grinça des molaires et fixa Reid avec des yeux injectés de sang.

Et, tournant sa paume vers les deux qui tentaient de se précipiter sur lui, il parvint à leur bloquer les jambes.

Subaru : “Je vais... bien...”

Secouant la tête de gauche à droite, il leur demanda de ne pas s'inquiéter pour lui. Bien sûr, il ne pouvait pas vraiment les convaincre simplement en leur transmettant de telles paroles.

La blessure à la poitrine était peu profonde—non, elle n’était pas peu profonde. Même si elle n’était pas superficielle, elle n’était pas douloureuse. Il pouvait dire que ce n’était pas insupportable. En tout cas, même si c’était amer, ce n’était pas grave. Cela ne méritait pas de faire vivre à ces deux-là des émotions amères et douloureuses. Les molaires qui grinçaient, le sang sur le point d’être vomi—était-ce de la nausée ? Quoi qu’il en soit, il devait s’abstenir de vomir. Faisant face à l’avant, regardant devant lui, Reid devait être observé attentivement.

Reid : “Comme si t’pouvais m’atteindre avec ça, enfoiré.”

Avec une expression stupéfaite, Reid regardait Subaru, qui saignait au niveau des lèvres.

Face à ce Reid, Subaru tendit la main et leva un seul doigt.

Subaru : “—O-ouais. Je vais... t’atteindre.”

Même maintenant. Je peux t’atteindre. Dans un endroit qui n’est pas nécessairement ici.

Je vais, à coup sûr, sauver Émilie, Béatrice, Ram, Rem, Meili, Echidna, Julius, Shaula, Patrasche, Gian.

Sans qu’aucune personne ne soit négligée.

La Gourmandise et Reid sont des exceptions—le “Natsuki Subaru” qui n’est pas Natsuki Subaru également.

C’est pourquoi, maintenant, à cet instant—

Subaru : “—C’est le count one.”

Accumuler les morts nécessaires à une contre-attaque, était également un accomplissement de “Natsuki Subaru”.

À la toute fin des fins, les yeux bleus de Reid brillèrent d’un éclat terne en direction de Subaru, qui avait fait cette déclaration.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Count 1.

- *Le combat entre Reid et la Gourmandise ne peut être stoppé.*
- *Si c’est Julius, alors il a une chance de réussir.*
- *—Natsuki Subaru n’a aucune chance de réussir.*

(Note de Traduction : “Count one” dans ce chapitre correspond à un décompte, comme le fait de compter une unité. Dans ce contexte, ça peut être également traduit par “essai 1”. De plus, Subaru utilise le mot en anglais.)

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 72 – « ■ ■ ● ■ »



Artiste du fan-art : Ringo

(Note de Traduction : Comme pour le chapitre 33, chacun des blocs cache un caractère japonais. Étant donné que le ● est généralement employé comme séparateur pour les noms de personnages, le titre désigne très probablement le nom d'un personnage.)

—À l'avènement d'une Mort imprévue, Natsuki Subaru entendit le bruit de son ■ qui se fissurait.

Toutefois, à chaque fois qu'il entendait ce son inexorable, il pensait.

Que c'était certainement la preuve que sa progression ne s'était pas arrêtée. Que c'était les pas de l'avenir qui s'approchait.

Aussi petits que soient ces pas, aussi insignifiant que soit le chemin sur lequel il s'avancait, il était certainement en train de marcher et de progresser.

??? : “—Subaru.”

Subaru : “———”

Au moment où sa conscience fut amenée à s'éveiller, des yeux bleus au motif caractéristique se reflétèrent dans les siens. Devant ses yeux, scrutant Subaru avec inquiétude, se trouvait Béatrice.

La main de Béatrice était délicatement posée sur la joue de Subaru, et ce dernier inspira.

Il s'était séparé du visage en pleurs de Béatrice il n'y a pas si longtemps.

Ce basculement de conscience n'avait pas été bien mené. Juste avant, bien que cela ne puisse être associé à quelque chose d'aussi extravagant qu'une séparation, elle avait certainement été dans les yeux de Subaru.

Subaru : "...Ah."

Béatrice : "Es-tu vraiment conscient, je suppose ? Il t'a fallu du temps pour te réveiller jusqu'à maintenant, c'était inquiétant, en fait. Il serait préférable de vérifier que tu n'as pas perdu de souvenirs par accident, je suppose. Pour commencer, te rappelles-tu qui est Betty..."

Subaru : "Béa... trice..."

Béatrice : "—Il semblerait que tu t'en souviennes correctement, en fait. Bon garçon, bon garçon, je suppose."

En disant cela, Béatrice tendit la main qu'elle avait sur la joue de Subaru vers sa tête. Au même rythme, elle le tapota de sa petite paume et lentement, sa conscience reprit le dessus.

Subaru : "Count one, hein..."

Béatrice : "—?"

Béatrice pencha la tête en entendant la voix chuchotante. Cependant, elle ne savait pas ce que cela signifiait, et il n'avait pas l'intention de l'expliquer. Elle ne comprendrait peut-être pas même s'il l'expliquait, et il n'avait pas non plus l'intention de lui faire comprendre.

Elle était gentille. Béatrice était extrêmement gentille.

C'était pour cette raison que Subaru testait les choses. S'il devait lui en parler, il était certain qu'elle serait absolument contre—c'était une chose que Béatrice ne devait absolument pas savoir.

Béatrice : "Alors, comment ça s'est passé, en fait ? Le but de la lecture du Livre a-t-il été atteint, je suppose ?"

Subaru : "—Ouais, à ce propos."

C'est ce que demanda Béatrice à Subaru, qui avait toujours le Livre posé sur ses genoux.

Le moment précédant immédiatement le moment antérieur—immédiatement avant que Subaru ne fasse abstraction de son propre état physique, celui-ci avait cherché un moyen de vaincre "Reid Astrea" et avait entrepris la lecture de son Livre des Morts.

Cela s'était interrompu pour des raisons complexes, et des multitudes de situations s'étaient immiscées dans l'intervalle, de sorte que l'impression ressentie était celle d'un vieux sujet—même si cela ne valait que pour Subaru, au maximum.

Les choses qu'il convenait de faire, les choses qu'il devait faire, tout avait été décidé.
C'est pourquoi—

Subaru : “Béatrice, ça va devenir un peu confus—prête-moi ta force.”

Béatrice : “—C'est une évidence, en fait. Betty est la partner de Subaru, je suppose.”

C'est ce que promet Béatrice à Subaru, qui avait brisé la glace sans aucune explication.

Son existence était, clairement, très clairement, rassurante pour le ■.



—L'impact, sautait librement dans l'allée de la Tour de pierre.

??? : “Haha ~tsu ! Hahaha ~tsu ! Tu le fais, tu le fais tout à fait, tu le fais sûrement, peut-être que tu le fais, tu étais en train de le faire, tu l'as fait, parce que tu étais en train de le faire ~tsu ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu !”

??? : “Est-ce le moment de s'amuser ? C'est une sacrée souplesse, n'est-ce pas.”

Ley Batenkaitos, l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, se servait des murs et des plafonds de l'allée comme d'un point d'appui et utilisait librement des tactiques de transformation à volonté sans s'arrêter.

Et celle qui se déplaçait à grande vitesse, ayant rangé ailleurs la forme physique inférieure de son corps et se déplaçant avec agilité, était Ram.

Sa petite carrure voltigeait et dansait, et dirigeait des coups impitoyables en direction du corps de la Gourmandise, qui ripostait avec la même férocité. À ce moment-là, se précipitant comme si elle n'attendait que ça—

??? : “—Vroum, et, BOUM !”

Émilia brandissait un grand marteau de glace dans ses deux mains, le balançant comme si elle tentait de réaliser un home run.

La partie endommagée du marteau de glace, aussi grande que le thorax d'un humain, se transforma en une frappe de toutes ses forces et s'abattit fermement sur le dos de Ley. La petite carrure rebondit et s'envola avec un grondement de tonnerre comme une boule de chewing-gum.

—Non, son vol avait trop d'élan.

En donnant un coup de pied instantané sur le marteau de glace, il avait lui-même sauté en avant afin d'étouffer l'impact.

Ley : “Ahawahaaa ! Tu le fais le fais le faiiis~ ! Mais mais, ça ne va pas le faire ! Ça ne peut pas nous vaincre !”

Émilia : “—Hk, il est rapide !”

En réponse à la démonstration de mouvements un brin acrobatiques de la part de la Gourmandise, Émilie afficha une expression de frustration sur son joli visage.

Passé et présent, oriental et occidental, mâchant les experts de toutes sortes d'arts de maîtres, démontrant des capacités qui étaient, littéralement, de "tous les types d'arts martiaux", telle était la force de combat de l'Archevêque du Pêché de la Gourmandise, Ley—ou peut-être, cela devrait être appelé sa capacité à riposter. Elle avait atteint la prééminence, une particularité remarquable qui lui permettait de déchaîner des techniques optimales du plus haut niveau à chaque instant.

Subaru : "Si les efforts et l'entraînement sont tous deux englobés dans les Souvenirs, alors..."

Bien que ce soit assez détestable, la Gourmandise n'avait peut-être même pas besoin "d'extraire les choses" consciemment. Lorsqu'ils s'en apercevaient, le corps avait déjà bougé, c'était le genre d'Autorité que c'était, de les extraire dans toutes sortes de circonstances.

—Les Souvenirs volés incluaient même les points d'expérience du corps physique.

C'était également évident puisque Subaru ne se souvenait pas du tout de la façon d'utiliser le fouet qu'il portait sur lui. Il semblait que le fouet avait été l'arme principale de Subaru avant qu'il ne perde ses souvenirs, mais la façon correcte de le tenir et de le brandir, il ne s'en souvenait pas du tout.

En premier lieu, pourquoi avait-il choisi un fouet comme arme principale ?

Il serait plus facile d'en faire un meilleur usage qu'une épée ou une lance, ce devait être une pensée superficielle comme celle-là. Bien qu'il n'y ait pas d'objection à cela en soi—

Subaru : "J'aurais dû prévoir une contre-mesure au cas où je perdrais mes souvenirs... !"

Bien sûr, il savait qu'il s'agissait d'une demande absurde, mais Subaru le maudissait tout de même. Ce faisant, pendant un instant, il put oublier sa jalousie efféminée envers ses Souvenirs disparus.

La jalousie envers les Souvenirs disparus, envers "Natsuki Subaru".

Béatrice : "Subaru, je te le redemande, en fait. Tu vas vraiment bien, je suppose ?"

En direction du profil de Subaru, Béatrice éleva sa voix.

En réponse à la question de la fille qui soutenait le corps de Subaru, ce dernier acquiesça avec un "Ouais" en haussant les épaules,

Subaru : "Pour l'instant, le combat est équilibré... Si nous parvenons à le briser, notre chemin vers la victoire sera..."

Béatrice : "—Mais, Betty est réticente à l'idée de se séparer de Subaru dans l'immédiat, en fait."

Subaru : “Mais c’est nécessaire. Tu comprends, pas vrai, Béatrice...”

Béatrice : “C’est—”

Subaru : “Prête-moi ta force. Encore une fois... je te le demande.”

Tout en maintenant une prudence méticuleuse parmi les chocs incessants, en essayant de ne pas faire trembler sa voix, Subaru força Béatrice avec une manière de parler déloyale.

En réponse à ces cruelles paroles de requête de Subaru, Béatrice ferma les yeux, prenant une expression crispée.

Prête-moi ta force, tel était l’essentiel de la conversation qu’ils avaient eue dans la Bibliothèque de Taygeta.

Cependant, c’était avant que Subaru n’active Cor Leonis, et Béatrice n’avait pas su non plus que la situation de la Tour de Guet des Pléiades s’était à ce point détériorée.

C’est pourquoi, il s’agissait d’une technique odieuse de Subaru qui s’agrippait à la gentillesse de Béatrice.

Béatrice : “———”

Béatrice étudia la proposition de Subaru avec un visage difficile.

La détérioration soudaine de la condition physique de Subaru et la récupération de la force de combat de Ram qui l’accompagnait—le lien entre eux était évident, et Ram, Béatrice, et même Émilie avaient remarqué la persévérance téméraire de Subaru.

Pourtant, tout le monde savait qu’ils ne pouvaient pas lui dire d’arrêter.

—Le fait que Subaru soit accablé par ses souffrances expliquait pourquoi ce front de bataille était toujours en place, même à peine.

Pour le décrire brièvement, si Subaru devait relâcher Cor Leonis ici et s’occuper de lui-même, la première chose qui arriverait ensuite serait l’effondrement de Ram, puis Émilie se ferait manger son Nom par la Gourmandise, leur coopération s’effondrerait et ils seraient vaincus.

Et si la Gourmandise était libérée, l’équilibre des pouvoirs dans la Tour tomberait dans un état irrémédiable ; finalement, tout le monde mourrait dans la défaite et ce serait la fin de la partie.

Subaru : “...En fin de compte, le fait que je sois accablé est la meilleure option.”

Subaru, qui ne pouvait jamais vraiment être d’une quelconque aide même lorsqu’il agissait de manière téméraire, augmentait la force de combat en s’emparant de la forme physique inférieure de Ram. C’était une condition indispensable pour s’emparer de la Tour.

À vrai dire, même dans l'efficacité de Cor Leonis, il y avait un piège qui n'était pas facile à résoudre.

C'était le fait que, consciemment ou inconsciemment, Ram économisait un peu de sa force de combat.

Subaru : “———”

Avec un sens aigu et des techniques qui dépassaient l'entendement, Ram maintenait un équilibre ferme dans le lieu.

Malgré cela, la raison pour laquelle elle n'était pas allée plus loin pour vaincre son adversaire résidait dans le fait que Ram avait imposé une limite à sa propre force de combat—la raison pour laquelle elle vacillait, c'était parce qu'elle prenait en compte le statut de Subaru.

Si Ram allait jusqu'au bout, elle imposerait un énorme fardeau à Subaru.

Subaru ne pourrait pas le supporter. Cette possibilité mettait un frein aux membres de Ram.

En vérité, quelque chose de similaire s'était produit lorsqu'il était parti à la rencontre de Julius et de Reid.

Il avait été confirmé qu'il était capable de prendre la forme physique inférieure de Ram à travers Cor Leonis sans avoir à la rejoindre—cependant, dans une situation où Ram n'était pas consciente de la corrélation entre son propre état favorable et l'état de Subaru, Ram ne lésinerait pas sur sa force de combat.

Par conséquent, le contrecoup, sans aucun regret, avait brûlé uniquement Subaru et n'avait pas entraîné de préjudice mutuel.

Cela signifierait également la fin de la période où Ram était inégalé, le pire des préjudices mutuels.

Il n'était pas possible de continuer à sprinter de toutes ses forces pendant longtemps en manquant d'oxygène. C'était tout ce qu'il y avait à savoir.

Par conséquent, à en juger par la force de combat de Ram à travers Cor Leonis, le jugement de Ram d'économiser ses capacités s'était avéré correct. Le mieux, c'était d'être équilibré.

Néanmoins, en se servant des arts guerriers illimités qu'il avait pillés, la Gourmandise suivait et rattrapait l'amélioration de la puissance de combat de Ram. Émilie compensait les parties où il ne pouvait pas être repoussé, mais malgré tout, la Gourmandise ne pouvait pas être distancée, continuant à manger avec une capacité de survie extraordinaire.

C'est pourquoi, dans ce but—

Béatrice : “—Minya !!”

Suffisamment pour recouvrir toute l'allée, des cristaux violets se matérialisèrent et furent tirés d'un seul coup.

Agissant en accord avec l'incantation de Béatrice, qui balançait son petit bras vers le bas, l'attaque concentrée de la magie dite de Yin s'abattit sur Ley, qui avait le dos tourné de ce côté, avec une formidable vigueur.

Immédiatement après, la danse endiablée de la lumière violette engloutit la petite carrure, engloutissant l'allée dans un bruit de verre qui se brisait.

Ley : “———”

Au sein des flocons violets voltigeant, dansant et tombant, bondissant loin de la portée de l'attaque, se trouvait le duo composé d'Émilia et de Ram. Évitant la ligne de tir avec un jugement instantané, leur capacité physique leur permettait d'éviter rapidement l'attaque.

En revanche, pour avoir été dans la même circonstance, bien que retardé pour lui avoir tourné le dos, Ley n'avait pas pu s'y soustraire facilement comme l'avaient fait Émilia et Ram.

C'était une magie à craindre qui cristallisait les cibles frappées, les transformant en une existence fragile et éphémère et les réduisant en miettes.

Si Minya, capable d'infliger des blessures mortelles même en cas de contact léger, était utilisé de manière aussi imprudente dans un rayon d'action aussi restreint, il serait difficile pour un ennemi, même transcendant, de s'en sortir indemne.

Une fois que la danse lumineuse née des flèches violettes s'arrêta, la silhouette de la Gourmandise qui avait subi d'énormes dégâts—n'était plus là.

Béatrice : “——Hk ?!”

Émilia : “Eh ?! Où est-ce que...”

Béatrice inspira de stupeur tandis qu'Émilia affichait une expression crispée et regardait autour d'elle.

Au sein du chaos, celle qui comprit la situation le plus rapidement fut véritablement Ram.

Elle plaça sa main sur son œil droit et, n'ayant que son œil gauche d'ouvert, fit demi-tour. Subaru savait qu'il y avait quelque chose comme un chemin qui le reliait à Ram à travers Cor Leonis.

Ram, avait activé une sorte de technique. En utilisant ce pouvoir particulier, elle avait compris où se trouvait précisément la Gourmandise disparue. L'endroit où il se trouvait était——

Ram : “Barusu !”

Subaru : “———”

Ram cria, en écarquillant ses yeux pourpres.

À cet instant, dans sa ligne de mire, Subaru comprit l'arrivée d'une présence dangereuse juste derrière eux. Une présence qui visait Subaru—non, le dos de Béatrice.

Avec l'interruption de Minya juste avant, avait-il l'intention de faire comprendre qu'elle avait pollué la bataille ?

En tout cas, ce n'était pas très différent de ce qui allait se passer.

Ley : “—Nous devons dire que si celui-là devait se poursuivre consécutivement, il deviendrait lassant.”

Accompagnant les paroles narquoises, la dague attachée à son bras brilla.

Cette frappe venait de Ley, qui avait bondi à travers l'espace et échappé à l'attaque concentrée des flèches violettes. Conformément à l'usage fréquent du Roi du Poing, l'étrange talent de celui qui était devenu le Bondisseur—cela pouvait être appelé une distorsion à courte portée.

D'après ce qui avait été vu, il semblait y avoir certaines limites à la distance, mais la compatibilité de l'étrange talent de sauter à travers l'espace et d'effectuer des attaques encerclantes était la pire.

Sans rapport avec le type d'attaque-surprise, en fin de compte, tout ce qui n'était pas lié à l'engagement dans le combat frontal était—

Subaru : “Béatrice.”

Béatrice : “Suba—”

Pensées et actions, le ■ et le corps ne coïncidaient pas toujours.

Juste après avoir repoussé le petit corps par réflexe, une sensation pénétrante lui transperça la poitrine.

Subaru : “Kah.”

Comme gratter une croûte avec des griffes, non, la douleur et l'impact étaient plusieurs milliers de fois supérieurs. Il regretta instantanément d'avoir reçu ce coup avec sa poitrine. Même s'il le regrettait, il n'y avait pas d'autre bouclier commode à cet endroit.

Abasourdi par ce jugement momentané, il frémit à la simple idée que Béatrice puisse avoir été tailladée. À tel point qu'il se dit qu'il vaudrait mieux qu'il devienne un bouclier de chair comparé à cela. C'était douloureux, mais si ce n'était que de la douleur, qu'une simple blessure sur son corps, cela ne durerait qu'un instant. Même pas un instant. Mais c'était préférable au fait que son ■ soit blessé.

Bien mieux que la mort de son ■.

??? : “Subaru—hk !!”

Une forte voix retentit dans la Tour, et lorsqu'il tenta de se retourner pour voir à qui elle appartenait, ses genoux cédèrent.

La force de ses membres s'évanouit étonnamment facilement. Pathétiquement fragile, il était incapable de soutenir ne serait-ce que sa tête. Même un nourrisson pouvait maintenir sa tête, mais que faisait cet homme, qui avait considérablement vieilli.

Au point que même ce discours frivole ne lui vienne pas à l'esprit, sa conscience s'enfonça dans le fond d'un trou profond et sombre.

Une douleur vive et un sentiment de perte lui brûlèrent le cerveau.

Subaru : “—Gih.”

Tout en voulant pousser un cri, il endura sa voix qui tentait de s'échapper en grinçant des dents.

Ce n'était pas comme s'il se sentirait mieux s'il la laissait sortir. Ce n'était pas comme s'il se sentirait mieux s'il ne la laissait pas sortir. Toutefois, il y avait des personnes ici qui verraient sûrement leur ■ brisé, si Subaru criait maintenant.

Je ne peux pas le permettre. Parce que je ne peux pas, reste silencieux et meurs. Natsuki Subaru.

Ley : “—Comme c'est sympathique, onii-san. Alors, tu vas accéder à la prochaine en faisant çaaaa ?”

Une voix résonna au-dessus de Subaru, qui s'était effondré en continuant de résister de crier.

Il avait enduré son cri. Mais il ne pouvait pas endurer cette voix moqueuse.

Subaru : “———”

Dans une situation où ses membres étaient devenus totalement incapables de bouger, il insuffla de la force dans son bras et fit bouger son doigt.

Et, avec le majeur levé, ses lèvres bougèrent.

Subaru : “Crève, idiot.”

Après cela, sa conscience prit fin——



Count 2.

- *Faire coopérer Emilia et Ram, en vue d'une résolution rapide avec Ley Batenkaitos, s'est soldé par un échec.*
- *Le timing est essentiel pour la prise en charge de la forme physique inférieure de Ram par l'intermédiaire de Cor Leonis.*
- *—L'attaque-surprise de Béatrice est incompatible avec la Gourmandise.*



—Féroce­ment, les nuages de sable enveloppant­s tenta­ient de recou­vrir le champ de vision.

??? : “———KRUAAAAAAAAAAGH !!”

Son corps entier se balançant sous l’effet d’une violente oscillation, Subaru s’accrocha désespérément, essayant de ne pas se faire éjecter. Devant lui, une tresse s’agitait de gauche à droite.

??? : “—Travaille dur, Ver de Terre des Sables-chan !”

Conformément à l’appel de Meili, le Ver de Terre des Sables fit trembler sa large carrure et martela sa tête avec puissance. Le fait d’être avalé par cette onde de choc causa une perte immense parmi les effectifs de la horde de bêtes démoniaques qui avançait.

Cependant, ces troupes perdues furent récupérées en quelques secondes, piétinant les cadavres éparpillés de leur propre espèce, les hordes de bêtes démoniaques continuèrent à avancer sans s’arrêter—la situation de la bataille n’était pas favorable.

??? : “———”

Sous leurs yeux—non, de toutes les directions, d’innombrables bêtes démoniaques avançaient. Face à ces adversaires, Meili utilisait librement ses préparations, qui ne pouvaient en aucun cas être considérées comme suffisantes, et se débattait avec acharnement.

Honnêtement parlant, les efforts de Meili, qui contrôlait les bêtes démoniaques, étaient difficilement perceptibles d’un point de vue extérieur. Elle donnait des instructions à la bête démoniaque et, en s’y conformant, le monstre diabolique se déchaînait. Il n’y avait pas de mystère à cela, si l’on s’en tenait à cette seule observation. Toutefois—

Meili : “Haa, haak.”

En observant sa silhouette, la sueur sur son front et ses inspirations parfois douloureuses, il était peut-être possible de comprendre d’un seul coup d’œil qu’il s’agissait d’une reconnaissance trop difficile à observer.

Meili : “Haa, fuu... Bon sang, o-onii-san traite les gens si grossièrement.”

Essuyant du revers de la main la sueur qui coulait sur son menton et prononçant des paroles plutôt rudes, les yeux de Meili étaient devenus injectés de sang.

Ce n’était pas comme si elle avait établi un lien direct comme celui du Cor Leonis de Subaru avec la bête démoniaque, mais pour plier l’instinct de l’atroce bête démoniaque selon ses propres conceptions, il fallait une immense force de volonté.

Pour Subaru, qui avait lu son Livre une fois et vécu personnellement la moitié de sa vie, le poids de cette indemnisation était clairement connu. C’était précisément pour cette raison que cela lui avait été transmis.

—Que Meili envisageait sérieusement de s’emparer de la Tour, aux côtés de Subaru et des autres.

Subaru : “—Hk.”

Meili : “Heeey, onii-san ?! Si tu ne t’accroches pas correctement, tu vas mourir, tu saiiis !”

Subaru : “J-je sais... !”

Immédiatement après avoir pensé à ces émotions profondes, son corps se sentit comme emporté par les secousses horizontales et sa posture s’effondra. Il avait momentanément résisté, mais Meili lui cria dessus dès qu’elle s’en aperçut.

Tout en se conformant à ces mots, Subaru se calma et s’accrocha à la protubérance de la grande carrure.

—Actuellement, les silhouettes de Subaru et de Meili se trouvaient au sommet de l’imposante carrure du Ver de Terre des Sables.

Meili : “Si les instructions sont données de près, il faut qu’il y ait des enfants qui écoutent ce qui est dit, même parmi les enfants qui ne peuvent rien apprendre, n’est-ce paaaas ?”

Subaru : “Comme je l’ai dit, je n’ai jamais imaginé que je pourrais monter sur une bête démoniaque... !”

Virevoltant dans les airs, avec son gabarit secoué par la vitesse du corps de la bête démoniaque qui fendait l’atmosphère avec un rugissement, Subaru déplaça habilement le poids de son corps tout en restant en admiration devant Meili, qui se débrouillait sur le dos de la bête démoniaque.

Cette fois encore, le combat de Meili contre les hordes de bêtes démoniaques avait commencé depuis le balcon du quatrième étage.

Le rôle de Meili consistait à utiliser plusieurs Vers de Terre des Sables qui avaient été préparés à l’avance et à faire en sorte que les hordes de bêtes démoniaques qui avançaient vers la Tour de Guet subissent des attaques afin de bloquer leur invasion dans la Tour.

Cependant, elle avait rapidement abandonné l’attaque depuis le balcon, sautant sur le dos du Ver de Terre des Sables en dessous puis, d’un seul coup, avait plongé le centre de son front dans les bêtes démoniaques avec une vigueur semblable à celle d’une vague gigantesque.

Le statut actuel de Subaru consistait à accompagner Meili en tant qu’appât dans ces tactiques héroïques.

Meili : “Décidément, les bêtes démoniaques-chans aiment toutes beaucoup onii-san, n’est-ce paaaas ?”

Subaru : “Et il n’y a pas de quoi s’en réjouir... Hk.”

En observant l'état excité des bêtes démoniaques se rapprochant, Meili soupira alors qu'elles étaient écrasées par le Ver de Terre des Sables. Tout en adhérant à son commentaire, Subaru plissa les yeux vers les hordes de bêtes démoniaques qui s'approchaient en toute hâte.

Bien qu'il n'en connaisse pas le principe, il était conscient du résultat.

Les bêtes démoniaques qui entouraient la Tour de Guet, à proprement parler, ne visaient pas la Tour de Guet mais s'étaient rassemblées, visant Subaru qui se trouvait à l'intérieur—c'était également évident au vu de cette situation.

Le gros des bêtes démoniaques se concentrait à l'extrême en direction du Ver de Terre des Sables, qui transportait Meili et Subaru.

Le fait de tourner leurs pattes, qui étaient censées être orientées vers la Tour, et de se diriger précipitamment vers ce côté avec des crocs déployés, n'était que l'instinct des bêtes démoniaques essayant de tuer un être vivant, rien de plus.

Subaru : "Ce n'est pas comme si j'étais à moitié convaincu, mais..."

Le fait qu'il ait une constitution physique qui attire les bêtes démoniaques était une particularité que Subaru, qui se trouvait dans le Japon contemporain jusqu'à la veille, n'avait même pas besoin de confirmer en tant que sentiment réel. Par le passé, il avait été mordu par un chien de son quartier ; était-ce là un symptôme précoce de cette constitution physique ?

Il n'en était absolument pas conscient pour le moment. Bien qu'il n'en soit pas conscient—

Subaru : "Il semble qu'il n'y ait pas de doute sur le fait que je suis responsable de la majorité des cinq obstacles."

La grande horde de bêtes démoniaques avançant en direction de la Tour de Guet, les Gourmandises voulant s'approcher de la Tour à travers les Souvenirs de Subaru, Reid qui absorberait la Gourmandise et obtiendrait de la substance, Shaula qui commencerait à cibler Subaru en vertu de sa transformation, l'ombre noire de jais qui avait avalé l'intégralité de la Tour de Guet—

En y repensant maintenant, il était impossible d'empêcher l'idée que la responsabilité de leur origine incombait à Subaru au sens propre du terme. Bien sûr, l'inévitabilité n'en faisait pas partie.

Subaru : "Mon esprit est en train de déprimer..."

Néanmoins, si les bêtes démoniaques, Shaula et l'ombre noire de jais pouvaient être attirées à l'extérieur de la Tour de Guet, il serait peut-être possible de briser l'impasse dans laquelle ils se trouvaient.

Subaru : "...Il n'est pas interdit de détruire les examens, hein."

La cinquième règle, derrière la capture de la Tour de Guet des Pléiades.

Lorsqu'il pensait aux sentiments du ■ de Shaula, qui avait caché cela, il ressentait une douleur dans sa poitrine, mais la règle qu'il avait finalement arrachée à sa bouche lui accordait un nouveau point de vue sur le lieu connu sous le nom de Tour de Guet des Pléiades.

Ce n'était pas comme si ses yeux s'étaient ouverts, lui conférant le pouvoir d'innover, en prenant connaissance de cette règle.

Toutefois, avec une échelle à laquelle il n'avait jamais pensé, sa façon de voir le monde s'était considérablement élargie. Les choses qui n'existaient pas ne pouvaient être obtenues. Telle était la loi fondamentale du monde.

Passer l'examen sans le terminer, agir à l'encontre de la routine établie par l'examen, tout cela avait été interdit.

Sans même être impliqué dans cela, détruire l'examen lui-même n'avait pas été interdit. Qu'est-ce que ça pouvait bien vouloir dire ?

Qu'est-ce que ça—

Subaru : “Mei—”

Li, et alors qu'il tentait de poursuivre ses paroles, Subaru en fut témoin.

En changeant la trajectoire du Ver de Terre des Sables, tout en essayant de confirmer si le terrain aux alentours de la Tour de Guet était utilisable ou non, l'objectif avait été interrompu.

Parce qu'une couronne assaillante, venue d'en haut, avait dispersé l'épais thorax du Ver de Terre des Sables.

Ver de Terre : “———KRJAAAAAAAAAAGH !!”

Avec plus de huit mètres arrachés à sa taille d'environ dix mètres de large, le Ver de Terre des Sables poussa un cri, donnant naissance à son rôle d'agonie.

Le rugissement de plus en plus grave de la bête démoniaque ressemblait également à un hurlement, et Subaru, qui s'en était imprégné de près, sentit sa vision blanchir avec l'intrusion explosive de ce rugissement dans ses tympans.

La bête démoniaque, ayant été soumise à cela, disséminait des fluides corporels bleu-violet, n'ayant pas réussi à empêcher son corps d'être pulvérisé en mille morceaux à l'avant et à l'arrière de son thorax. Du haut de son dos, les corps de Subaru et Meili furent projetés vers le bas.

Subaru : “—Ah.”

Meili : “Guhk—!”

Il tendit instantanément la main et attrapa le petit corps de Meili dans ses bras.

Le fait de lui tapoter l'épaule et d'essayer de l'appeler n'était qu'un dérivé. En penchant par réflexe son corps vers l'avant, il avait pu rattraper le corps de la jeune fille qui tombait.

Cependant, il ne s'agissait pas d'un arrangement drastique. La grande carcasse du Ver de Terre des Sables s'agita violemment, et non seulement Meili mais aussi Subaru furent projetés au loin.

Même s'il la tirait, ils finiraient par tomber sur le sable, un endroit entièrement entouré de bêtes démoniaques.

Si cela devait arriver, ils deviendraient tous les deux de la nourriture pour les bêtes démoniaques pendant qu'elles essaieraient de se réorganiser. Par-dessus tout—

Subaru : “—Shaula.”

Accroché au mur extérieur de la Tour, le dard tourné vers Subaru et Meili, le titanesque scorpion—Shaula, dont la large carrure se mêlait au crépuscule, était visible au loin, ayant fait son apparition.

Ils étaient à court de temps.

Au sein de la Tour, quelqu'un avait enfreint les règles. Conformément à cela, Shaula avait perdu la tête et s'était transformée en scorpion titanesque et, comme elle l'avait indiqué, avait commencé à attaquer, en ciblant Subaru.

Ce seul tir avait éparpillé le thorax du Ver de Terre des Sables au loin, et en plein vol, en direction de Subaru et Meili—

Meili : “Onii-sa...!”

Serrant fort Meili, qui était dans ses bras et qui avait élevé une voix semblable à celle d'un cri, Subaru ne laissa pas ses yeux se détourner du titanesque scorpion—non, de Shaula. Les yeux composés rouges émettaient une lueur distincte dans la nuit, et lorsque son regard se porta sur Subaru, de cette ligne de mire qui ne trahissait aucune action, il était clair que c'était lui qui était visé.

De la lumière s'accumula au niveau du dard, et une fois de plus, une couronne fut tirée.

Ils seraient vaporisés s'ils étaient frappés par ceci. Cependant, ils ne devaient pas être atteints par cela.

Il souhaitait éviter d'être tué par Shaula, peu importe à quel point cela pourrait abîmer son ■. S'il se détournait de cette notion, il deviendrait alors sûrement un mécréant.

Toutefois, il existait un moyen de se défendre lorsqu'ils étaient en l'air.

Ver de Terre : “———KRUAAAAAAAAAAAGH !!”

Au moment où la couronne fut tirée, le Ver de Terre des Sables qui se tordait d'agonie se plaça dans la ligne de mire. S'agissait-il simplement d'un mouvement instinctif du Ver de

Terre des Sables ou Meili l'avait-elle influencé d'une manière ou d'une autre, il ne le savait pas.

Néanmoins, l'unique salve que Shaula avait tirée avait été évitée au moment où elle aurait dû vaporiser Subaru. Et—

Subaru : “Gah, guh.”

Avec une vigueur véhémente, Subaru et Meili tombèrent la tête la première dans le sable.

Meili, qui était fortement enlacée dans les bras de Subaru, était peut-être indemne. Cependant, Subaru lui-même n'avait pas été en sûreté. Incapable de se défendre, il s'était fait déposséder de sa tête par l'étendue des sables.

Un son sourd retentit, les articulations de ses os, qu'il devait empêcher d'être brisés, s'étaient rompues. À cet instant, son champ de vision devint complètement noir.

Ses nerfs, qu'il devait empêcher d'être tailladés, avaient été coupés un millier de fois.

Non seulement ce qui était visible pour ses yeux, mais aussi les sons, les sensations, absolument tout devint lointain.

Seul son nez était resté en vie. C'était déconcertant. Le nez, qui n'était même pas censé être capable de faire quelque chose d'utile normalement. Pour une raison ou une autre, jusqu'à la toute fin, il pouvait sentir les odeurs.

Le doux parfum.

Dans ses bras, ayant été là jusqu'à récemment, ce doux parfum.

Peut-être, tout en restant en vie, ce parf—

△▼△▼△▼△

Count 7.

- *S'échapper à l'extérieur de la Tour permet d'éloigner les bêtes démoniaques.*
- *L'objectif des bêtes démoniaques est Subaru. L'objectif de l'ombre et du scorpion titanesque est peut-être le même.*
- *—Avec Natsuki Subaru seulement, Meili ne peut être protégée.*

△▼△▼△▼△

Subaru : “Guh—”

Endurant la nausée qui montait en lui, Subaru jeta à nouveau un coup d'œil devant lui.

D'un pas ferme, en s'appuyant sur ses jambes, il parvint à maintenir son corps immobile. Son angoisse n'était pas apaisée. Il ne faisait que tromper habilement son angoisse.

??? : “Hiyah ! Hiyayah ! Eiyah !”

Subaru écrasait l'amertume des suc gastriques avec ses dents, et devant lui, soudant féroce ment deux épées de glace, se trouvait Émilía. Évitant ces attaques d'Émilía calmement, avec un sourire dérisoire, se trouvait l'ennemi acharné qu'il était fatigué de regarder, Ley Batenkaitos.

Subaru : “———”

Puisque le point de départ de la Mort Réversible avait été fixé au moment suivant immédiatement la confrontation avec Rui Arneb dans le Livre des Morts, la rencontre entre Émilía et la Gourmandise était inévitable.

Au moment où Subaru était revenu d'entre les morts, la bataille entre Émilía et la Gourmandise avait déjà commencé.

Le moyen le plus simple de changer la situation était d'altérer la composition des combats. Cependant, en activant Cor Leonis immédiatement après la Mort Réversible, Subaru avait pu visualiser les positions de ses camarades dans la Tour, et il avait naturellement compris que ce combat était inévitable.

Par conséquent, il ne pouvait pas changer la situation de l'équipe composée d'Émilía et de Ram qui se battait contre Ley.

—Toutefois, il était possible de faire quelque chose à ce sujet, à sa manière.

Subaru : “——Julius !”

Julius : “Je sais !”

En réponse à l'appel pressant de Subaru, une seule ombre s'avança.

C'était Julius, avec une épée de Chevalier à la main et courant à travers l'allée gelée. Avec ses cheveux violets qui flottaient dans le vent glacial, il commença son sprint galant et perçant à partir d'une position plus basse.

Ley : “Haha ~tsu ! Même le chevalier-sama sans nom va participer à la baaaataille !”

Julius : “Malheureusement, s'il s'agissait d'une provocation, c'est assez faible. Les piques de Subaru sont bien plus douloureuses.”

Ley : “Faire ça alors que vous êtes camarades, qu'est-ce que ça signifie ?”

Repoussant avec sa dague le coup perforant qui s'avavançait, Ley et Julius échangèrent des mots à une distance rapprochée. Même au milieu de ces coups d'épée entre les deux, et des échanges de coups spéciaux, une conversation contraire à son contenu était en cours.

—Le fait que Julius les accompagne jusqu'à cet endroit était une sorte de pari.

Lorsque les cinq obstacles avaient attaqué la Tour de Guet pour la première fois, Subaru avait demandé à Julius de l'accompagner pour cette boucle. À ce moment-là, Émilía s'était fait dévorer son Nom et sa coopération avec Julius, qui avait été rendu ignorant de

son style de combat, avait été médiocre et n'avait pas eu la capacité de coincer la Gourmandise. Cependant—

Subaru : “Cette fois, personne n’a oublié Émilie-chan. Et en plus...”

La coordination entre Émilie et Julius tentait de contrer solidement Ley. À ce moment-là, devant le champ de vision de Subaru, se trouvait l’ombre d’une personne donnant un coup de pied au plafond et effectuant une descente soudaine—Ram s’interposa entre eux, brusquement.

Bien sûr, augmenter sa force de combat par le biais de Cor Leonis était le plus grand devoir de Subaru. Cela avait été appliqué cette fois-ci également, et Ram s’était rapproché du torse de Ley avec un maniement du corps hors du commun. Et,

Ram : “Je te prie de bien vouloir prendre la sortie.”

Ley : “Guh, eh.”

Des mots froids, et sa paume, avec le même tranchant, s’enfonça dans le flanc de Ley. Lorsqu’elle frappa directement les organes internes à travers les interstices des côtes, un grondement de douleur s’échappa des lèvres de Ley.

Au même rythme, le genou de Ram tenta d’assaillir le corps brisé, ce qui fut bloqué, mais, attrapant les cheveux de son adversaire à l’arrière de sa tête, elle le plaqua au sol. En plus de cela, elle lui asséna consécutivement un coup de talon au visage.

Une puissance impitoyable, des attaques continues, c’était le seul moyen de conduire Ley à une défaite certaine.

Néanmoins, c’était loin d’être suffisant pour endommager Ley. Le talon de Ram bascula vers son visage, il attrapa cette cheville fine en étant couché, et il fixa Ram d’en bas avec un visage diabolique taché de sang.

Ley : “Nee-sama, je t’aïiii~...”

Émilie : “Hirya !!”

Ley : “—Geh ~tsu ?!”

Ley exprima un sourire sur son visage maléfique et son corps fut emporté par une attaque horizontale—par le marteau de glace auquel Émilie avait donné forme et qu’elle avait brandi comme un club de golf.

C’était un joli sauvetage, juste au moment où il s’apprêtait à mettre sa méchanceté à l’œuvre en ayant attrapé la jambe de Ram. À l’égard de Ley, qui enchaînait adroitement roulades et sauts périlleux, Émilie haussa galamment les sourcils et bomba le torse.



Artiste du fan-art : Rokaroka

??? : "...Toujours aussi impitoyable, je suppose."

Béatrice, tout en soutenant son corps à ses côtés, murmura avec admiration, étonnement et une pointe de fierté en réponse à ces actions d'Émilie.

En vérité, Subaru pensait la même chose. Elle avait un visage mignon, on pouvait vraiment compter sur elle.

Ram : "Émilie-sama, ma gratitude pour le sauvetage."

Émilie : "Mhm, c'est bon. Ram s'est fait attraper parce qu'elle bouge beaucoup, après tout. Julius aussi, merci d'être venu."

Julius : "Nul besoin, la Gourmandise est un adversaire avec lequel je suis très lié. Au contraire, je vous présente mes plus sincères excuses pour avoir exposé Émilie-sama et Mademoiselle Ram au danger. À l'origine, c'était censé être le moment où je vous dirais de vous retirer gentiment, mais..."

Ram : "Avec ça comme adversaire, il n'y a pas de place pour agir en chevalier ou en gentilhomme, n'est-ce pas ?"

Tout en serrant ses coudes, Ram interceptaatement les paroles de Julius. Même Julius ne pouvait pas résister à cela. On aurait dit qu'il avait honte des sentiments qu'il éprouvait à l'égard de lui-même.

Il y avait un certain style de combat, il y avait certaines règles pour les guerriers.

Cependant, s'en tenir à cela et devenir trop obsédé par la fierté entraînerait de grandes pertes—pour Julius, c'était une situation difficile. Cependant, il n'avait pas d'autre choix que d'y répondre.

Au moins, avec l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, un groupe atroce en tant qu'ennemi—

Ley : “...Ahhh, vous le faites vraiment. En faire autant avec nous comme adversaire, c'est quelque chose.”

En disant cela, l'Archevêque du P    susmentionné se leva en secouant la t  .

Que ce soit ou non par r  sonance apr  s avoir re  u le coup h  ro  que d'  milia    l'  paule, son bras droit pendait toujours langoureusement. Il   tait possible que les os de son   paule aient   t   fractur  s.

Si c'  tait vrai, alors on pouvait dire que c'  tait peut-  tre fatal pour l'Autorit   de Ley Batenkaitos, celle de reconstruire les styles de combat    travers les Souvenirs. Quelle que soit l'efficacit   d'un style de combat, il ne servirait    rien s'il n'  tait pas exerc      la perfection.

Subaru : “...Ou plut  t, en te faisant remplacer par ta petite s  ur, tu vas   changer ton corps et tout le reste avec quelqu'un d'autre ?”

Ley : “—Hahaan, nous voyons, hein.   a signifie qu'onii-san est au courant pour notre   clipse Solaire et notre   clipse Lunaire. Eh bien eh bien, nous avons   t   perc  s    jour, n'est-ce pas ? Mais tu saiiiiis...”

Mettant un terme abrupt    ses paroles, la Gourmandise tira la langue avec insouciance, comme si elle se moquait de Subaru et des autres. Bien que Subaru ait fronc   les sourcils face    ce geste, la r  ponse fut donn  e imm  diatement. C'  tait—

Ley : “—Dans une situation aussi d  savantageuse, yyyy a-t-il un sens    ce que nous continuions    nous battre ?”

Subaru : “—Hk ! C'est pas bon !”

C'  tait une logique   vidente ; Subaru s'  cria en maudissant la superficialit   de sa propre pens  e.

En entendant cet appel de Subaru,   milia et les autres semblaient   galement avoir eu la m  me pens  e, mais ils furent trop tardifs.

Ley : “Bahaahaiiii~.”

D'un l  ger geste de la main, la silhouette de Ley bondit par-dessus l'espace.

Utilisant l'  trange talent du Bondisseur, il effa  a sa forme de l'all  e.

Julius : “Restez    l'aff  t des environs ! Nous ne savons pas encore d'o   il peut surgir !”

Ram : “—C’est futile. Cette bande, une fois qu’on leur permet de s’enfuir, ils s’échappent. C’est sûrement pour ça qu’ils n’ont pas encore été attrapés une seule fois, n’est-ce pas ?”

La Gourmandise avait rendu sa forme invisible, Julius avait appelé à la vigilance pour une attaque-surprise, mais Ram sondait la situation avec sang-froid tout en secouant la tête de gauche à droite.

Subaru ressentait lui aussi la même chose que Ram. Tout comme les mots que Ley avait laissés, il n’y avait pas une seule raison pour lui de continuer à se battre dans une situation aussi désavantageuse.

Ley Batenkaitos était un Archevêque du Péché, pas un guerrier.

Il ne possédait pas les qualités pour continuer à se battre jusqu’au bout, ni pour apprécier les batailles difficiles. Selon la déclaration de Rui, ce qu’ils souhaitaient, c’était la plus belle vie, l’itinéraire des solutions optimales.

—Les aléas des batailles acharnées ou des défaites ne pouvaient même pas être des désirs oubliés pour eux.

Émilía : “...Alors, c’est déjà terminé ?”

Abasourdie, Émilía murmura cela tout en réduisant à l’état d’air le marteau de glace qu’elle tenait dans sa main.

Dans ces mots, il n’y avait pas le soulagement de la disparition de l’ennemi, mais la déception d’avoir laissé échapper un ennemi juré—non, quelque chose de différent en plus, le découragement.

La réponse à ce découragement était—

Ram : “—Juste un peu plus, et pourtant !”

Subaru : “———”

Ram : “Juste un pas de plus, et tous ceux qui ont amené Rem à traverser tout ça auraient pu être... !”

À genoux, celle qui avait élevé cette voix aiguë était Ram.

Elle frappa puissamment du poing le sol de l’allée, sa voix tremblant à l’égard de la Gourmandise qui avait astucieusement réussi à s’enfuir.

Tout le monde dans cet endroit était douloureusement conscient des sentiments de sa personne pleine de regrets.

La raison pour laquelle Émilía avait rendu ses paroles ambiguës, pour laquelle Julius cachait ses yeux jaunes, pour laquelle Béatrice, à côté de Subaru, baissait les épaules, tout se résumait à cela.

Ils en étaient arrivés à posséder un indice inattendu.

Cependant, plutôt que de s'appuyer sur les connaissances de la Tour, interroger directement la Gourmandise sur les dégâts infligés par l'Autorité de la Gourmandise était un moyen qui avait été réfléchi avec certitude.

Le fait que cela leur ait échappé sous leurs yeux, il était évident qu'ils devaient en ressentir du découragement.

Subaru : "...Avec ça, Ley a été repoussé, c'est ce que ça veut dire ?"

Comprenant les sentiments du ■ de Ram s'enfonçant dans la lamentation, Subaru possédait un autre type de doute.

Voyant un trois contre un comme un désavantage, Ley avait décidé de se retirer de cet endroit. Toutefois, pour ce qui est de savoir s'il s'était complètement retiré en tant que menace pour la Tour de Guet, ce n'était pas encore clair.

Bien que Ram ait informé Julius de la futilité de guetter une attaque-surprise, il s'agissait d'une situation limitée à cet endroit. À l'intérieur de la Tour, le danger de la Gourmandise se baladait, mais la situation restait inchangée.

Si c'était le cas, il serait impossible de dire que l'un des cinq obstacles avait été éliminé.

Au contraire, ils avaient laissé en liberté un adversaire contre lequel ils n'avaient aucune idée de l'endroit où ils pourraient se heurter, c'était tout ce qu'il y avait à retenir.

Subaru : "—Hk, faut-il poursuivre le type qui s'est échappé, ou faut-il s'occuper d'un autre problème. En tout cas, pour l'instant..."

??? : "—La chose connue comme une situation entièrement axée sur l'adversaire, où tu devrais t'déplacer sans penser à quoi qu'il soit."

Subaru : "———"

Soudain, au moment où il envisageait la possibilité de ne pas agir, il sentit ses poils se hérissier face à la voix qui venait de l'arrière. Lorsque tout le monde se retourna instantanément, des pas lents s'approchèrent depuis un bout de l'allée.

Son propriétaire semblait se promener sans s'arrêter d'un pas, ce que la bande susmentionnée n'aurait pas fait.

Pour quelle raison ?

??? : "J'me promène dans mon jardin, pourquoi j'me préoccuperais des autres ?"

Audacieusement, sans se sentir gêné par quoi que ce soit, l'homme—Reid était descendu au quatrième étage, et à cause de sa silhouette, Subaru sentit la situation se détériorer davantage.

Gardant la question de Reid pour plus tard, il avait accéléré la soumission de Ley Batenkaitos, mais en termes de résultats, Ley s'était échappé et l'obstruction à la renaissance de Reid avait complètement échoué—

Émilie : “Depuis quand cette Tour est-elle devenue ton jardin ?”

Reid : “Oioi, va pas créer des malentendus, chaudasse. Laisse-moi t'dire que quand j'ai parlé d'jardin, j'faisais pas référence à cette Tour lugubre. Minette, n'est-ce pas évident que j'appellerais le monde entier mon jardin ?”

Julius : “...Si l'homme qui est entré dans la légende d'un seul coup d'épée dit cela, alors ce commentaire ne doit pas être anodin.”

À l'arrivée de Reid, qui n'était pas censé pouvoir quitter le deuxième étage, Émilie et Julius firent part de leur étonnement et de leurs paroles respectives. La réponse à cela était extrêmement typique de Reid, ce qui pouvait être dit sans détour.

Pour ce guerrier qui surpassait toute intelligence humaine, l'idée de réfléchir à ses pas—non, pas seulement à ses pas. L'idée de prendre en considération d'autres personnes était complètement inadaptée.

Ram : “—Pourquoi es-tu descendu jusqu'ici ? Tu n'étais pas censé pouvoir quitter cet étage, n'est-ce pas, examinateur.”

Reid : “Parler à des femmes agenouillées et effondrées n'est pas à mon goût. Si t'veux qu'je réponde, essaie d'en faire la r'quête. J'pense pas qu'les femmes au cœur fort soient mauvaises. Mais j'pense pas non plus qu'les femmes au cœur faible soient mauvaises.”

Ram : “Je vois—quel sac à merde.”

Sans s'attendre à une réponse directe, Ram interrompit rapidement sa réponse à Reid.

L'instant d'après, Ram, qui avait donné un coup de pied au sol avec suffisamment de force pour le faire éclater, se précipita en ligne droite vers le Reid adverse et, se transformant en un tourbillon rose, bondit en direction du Maître Épéiste qui se tenait droit comme un piquet.

Au même rythme, tirant le meilleur parti de sa petite corpulence, un coup de pied rotatif à grande vitesse fut décoché depuis son talon en direction de la tête de Reid. Sans aucune exagération, un coup de pied suffisamment puissant pour lui écraser la tête.

Il s'agissait d'un coup de pied sec qui, s'il touchait directement l'homme, lui ferait physiquement exploser la tête. Si ce n'était pas le cas, ce serait au moins l'extinction de sa conscience.

Bien sûr, les contrecoups respectifs de Ram se répercuteraient sur Subaru, et le feraient souffrir comme un éclair qui traverserait son corps.

Subaru : “Gih, guuuhk.”

Il était dit que lorsqu'une artère explosait, la douleur atteignait un niveau inconcevable. Actuellement, Subaru pouvait se vanter que ce qui traversait tout son corps était quelque chose qui y ressemblait.

L'attaque extrême de Ram qui avait été déclenchée, les fruits qu'elle portait étaient—

Reid : “Pas mal. Mais c'est tout ce que ça a. Si ça avait été Trisha, elle aurait cassé l'plancher d'un seul coup, t'sais.”

Ram : “...Monstre.”

Reid : “Me mets pas dans l'même sac qu'des monstres. Il doit y avoir une limite au niveau minimal d'ma valeur, t'sais.”

Interceptant le coup de jambe, il fit couler l'impact sur le sol.

Il en avait été témoin plus tôt, l'annulation d'une attaque physique—qui avait fait se fissurer le sol et les murs de l'allée, mais les dommages causés à Reid lui-même avaient été parfaitement bloqués.

Et, en direction de l'abdomen de Ram, qui avait arrêté de bouger—

Reid : “Tiens, essaie d'endurer ça, minette.”

Pivotant et tournoyant autour de son corps une fois, la jambe volumineuse et robuste de Reid s'élança. Au même rythme, la plante de son pied saisit le corps de Ram et l'entraîna énergiquement vers le haut.

Ram : “Kafuh.”

L'air de ses poumons ayant été expulsé, les lèvres de Ram, alors qu'elle écarquillait les yeux, vomirent une grande quantité de sang. Tout en baignant dans ce sang sans l'éviter, Reid rétrécit son œil non dissimulé par son cache-œil et déforma ses lèvres.

Toutefois, en rouvrant immédiatement son œil rétréci, une voix s'échappa : “C'est quoi s'bordel ?”.

Ram : “Ça a été un succès, pas vrai.”

Aussitôt, Ram saisit la jambe enfoncée dans son abdomen et, de tout son corps, fixa l'articulation de son genou. Elle se comportait comme si elle n'avait pas été affectée par l'impact qui lui avait transpercé l'abdomen. Voyant cela, Reid afficha une expression perplexe—

Reid : “—C'est quoi s'bordel. T'es aussi derrière tout ça, ouais, menu fretin.”

Subaru : “———”

D'une voix humide, il le dit à Subaru, qui grinçait des molaires de douleur comme si on lui avait lancé une boule de bowling dans le creux de l'estomac.

Émilie : “——Hk, non ! Ne t'approche pas plus de Subaru !”

Immédiatement après, Émilie s'avança, observant les émotions dangereuses qui traversaient les yeux bleus de Reid. Cependant, devant son avancée, Reid balança son bras en signe d'agacement, s'emparant de l'épée de glace qui lui était destinée et frappa sans pitié l'épaule d'Émilie avec sa poignée, puis lui donna un coup de pied énergique alors qu'elle tombait.

Émilie : "Ahhk !"

Reid : "T'es en travers du ch'min."

En recevant le coup de pied, Émilie fut physiquement décontenancée. Plus effrayant encore, Reid l'avait fait avec la jambe dont le genou était censé être pris en étau.

En d'autres termes, tout en ayant encore Ram accroché à sa jambe, il avait donné un coup de pied et envoyé Émilie dans les airs. En fin de compte, quelle que soit la force que Ram pouvait déployer, elle ne pouvait rien contre le genou de Reid.

Ram : "Kgh, ses limites n'ont aucune frontière !"

Julius : "—Prépare-toi !"

Délaissant l'avantage de l'avoir bloqué, Ram se précipita sur lui, et Julius s'approcha de lui à son tour. Cependant, le résultat des attaques des deux était tout aussi misérable.

Son coup de pied et sa main utilisée comme épée abattirent respectivement Ram et Julius, qui étaient censés être au summum en tant que guerriers. Ram avait reçu un choc au cou, Julius avait vu sa jambe se briser, et tous se retrouvaient dans l'incapacité de se tenir debout.

Subaru : "—Merde."

Et, dans l'allée où ses camarades étaient tombés, Reid s'approcha encore, ayant littéralement éliminé les obstacles sur son chemin. Devant ses yeux, il n'y avait que l'étourdi Subaru, qui avait encaissé les dégâts d'Émilie et des autres, et Béatrice, qui avait écarté ses deux bras en guise de bouclier pour Subaru.

Subaru : "Béa... Ça ne sert à rien..."

Béatrice : "Peu importe que ça ne serve à rien ou que ce soit absurde, en fait. Il s'agit de protéger la propriété qu'est Subaru... Dans ce cas, c'est un domaine particulier de Betty, la partenaire de Subaru également, je suppose."

La voix de Béatrice qui voulait se montrer forte, en cet instant, résonnait bien trop vainement.

Même en essayant de répondre à cet esprit fort de Béatrice, les mains, les jambes de Subaru ne produisirent aucune réaction face à l'esprit combatif. Ce que Subaru avait pris n'était que des dégâts, ce qui rendait apparemment les actions de ses camarades futiles.

Trois d'entre eux étaient à peine conscients, c'était le fruit de leur volonté.

Béatrice : “Reid, pourquoi vises-tu Betty et les autres... Subaru, en fait ?”

Reid : “Parce qu’on nous sommes au milieu de l’examen, dire ça s’rait une réponse plutôt obsolète. Mon plan initial mis à part, c’est en fait pour cette jolie...”

Béatrice : “Alors quoi, je suppose.”

Reid : “En l’rencontrant directement, j’ai changé d’avis. Il est dégoûtant, alors j’veais l’effacer.”

Un jugement fondé sur une sensibilité particulière, un dialogue ne pouvait pas fonctionner face à un tel adversaire.

Dans le même temps, avec cette possibilité de le voir changer d’avis anéantie, Béatrice fit grincer ses jolies molaires et jeta un coup d’œil à Subaru allongé derrière, qui s’était écroulé et était devenu immobile.

Béatrice : “———”

La raison pour laquelle elle avait pris une petite respiration résidait dans le fait qu’elle avait décidé de se préparer à se battre et à protéger Subaru.

Il voulait lui dire de s’enfuir. Mais ce qui sortit des lèvres de Subaru ne fut qu’un souffle rauque.

Reid : “T’as pas b’soin d’sortir des sentiers battus et d’tu précipiter vers la mort, t’sais, gamine.”

Béatrice : “Malheureusement, vivre comme une morte est tout à fait malvenu à ce stade, en fait.”

Reid : “Huuuuh, j’veis—alors, y’a pas l’choix.”

Avec son nom portant l’expression d’un héros et d’une légende, il ne ferait pas de mal à une fillette.

Comme pour dire que de telles pensées n’étaient que des illusions, la lueur dans les yeux de Reid resta ferme. Il semblait la condamner, même si elle, celle qui se tenait sur son chemin, n’était rien d’autre qu’un nourrisson.

Par conséquent, sans attendre la moindre bienveillance de la part de son ■, Béatrice fut la première à user de toutes ses forces.

Béatrice : “Ul Minya.”

Les innombrables flèches violettes qui surgirent submergèrent entièrement l’allée et bloquèrent complètement tout chemin permettant à Reid de s’échapper.

Le fait de blesser mortellement au moindre contact était la particularité de Minya, et c’est en comprenant cela d’un seul regard, sans broncher, que Reid retroussa les lèvres.

Béatrice : “Le Grand Esprit de Natsuki Subaru, Béatrice.”

Reid : “Bon déroul’ment—Manieur de Bâton, Reid Astrea.”

Avec l’échange mutuel des noms, l’atmosphère se figea. Béatrice, avec les cristaux violets répandus dans l’air, et Reid, ayant ramassé l’épée de Chevalier de Julius tombée à ses pieds, se préparèrent.

Subaru : “———”

Jusqu’à la toute fin, Subaru fut incapable d’exprimer quoi que ce soit.

Cependant, il gardait les yeux ouverts, il ne les ferma pas un seul instant.

Ses propres décisions et choix, au vu des résultats qu’ils avaient engendrés, il n’avait pas pu détourner les yeux.

Il avait été incapable de les détourner——



Artiste du fan-art : 0paru_paru0



Count 15.

- *La Gourmandise déserte en constatant que la situation est visiblement défavorable.*
- *Un Reid négligé en vient finalement à tuer Subaru avec une certitude absolue.*
- *—Jamais plus il ne laissera quelqu'un mourir devant sa propre personne.*



Subaru : “Béatrice—!”

??? : “Wah ?! Q-qu’est-ce qui s’est passé, je suppose ?! Subaru ?! Subaru ?!”

Au moment où il ouvrit les yeux, il enlaça la jeune fille qui se trouvait devant lui, sans aucune hésitation.

Stupéfaite par cette action soudaine, la jeune fille—Béatrice, raidit son petit corps.

C’était ses retrouvailles avec elle, qui avait persisté dans une préparation tragique jusqu’à l’instant précédent. Cela se transforma en soulagement dans sa poitrine, parallèlement à une culpabilité insupportable qui lui insufflait un vent douloureux dans son ■.

Subaru : “Béatrice...”

Il était reconnaissant d’avoir pu la revoir à nouveau.

En même temps, il se sentait désolé de l’avoir obligée à subir tout cela.

Béatrice : “Subaru ?”

Subaru : “—Non, ce n’est rien. Je me souviens. Tu es Béatrice, je suis Natsuki Subaru. Toi et moi, nous sommes les partenaires l’un de l’autre, maintenant et par la suite, prends soin de moi, amuse-toi avec moi, very good.”

Béatrice : “V-very good, en fait...”

Béatrice, perplexe, leva le pouce devant les paroles rythmées de Subaru.

C’était une expression qui n’existait probablement pas dans ce monde différent, donc ce devait être le résultat de l’empoisonnement de Subaru avec ces termes. Tapotant sa tête, Subaru inspira profondément et expira brièvement.

Après cela, il changea de vitesse dans sa conscience, estimant qu’il devait saisir la situation—

Béatrice : “Calme-toi, je suppose, Subaru.”

Subaru : “Hein ?”

Béatrice : “Raconte à Betty ce qui s’est passé, correctement, en fait. Quelque chose s’est passé à l’intérieur du Livre, je suppose ? Les souvenirs de Reid ont-ils été exposés ? Betty mise à part, qu’en est-il d’Émilie et de tous les autres ? Confirme si tu te souviens d’eux, en fait. Rappelle-toi toutes les choses précieuses, comme il se doit, je suppose.”

Subaru : “C-c’est... Ouais, mhm, c’est vrai.”

En tenant les deux joues de Subaru dans ses mains, Béatrice attira l’attention sur ce point.

En entendant ces mots, Subaru regretta sa précipitation, ayant négligé la fille devant ses yeux. C’était un phénomène qui se produisait souvent dans les histoires impliquant des boucles.

Pour un individu qui accumulait les boucles, le goût frais d’un événement finissait par s’estomper.

Ainsi, il y aurait un décalage dû aux points d’expérience acquis et aux personnes pour lesquelles les choses se produisaient pour la première fois, et soudain les personnes commenceraient à apparaître comme n’étant pas des personnes—

Subaru : “...Je n’aurai jamais cru que je serais dans cette position.”

Dans ce genre de tâches, l’esprit et le corps tombaient dans cet état à cause des épreuves subies par dizaines, centaines ou parfois même plus que cela.

Comparé à cela, pour Subaru, c’était—simplement la quinzième fois.

Pour ne plus considérer les personnes comme des personnes en seulement quinze boucles, il était peut-être possible de dire que son ■ devenait plus rude.

Subaru : “Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot.”

Se débarrassant de la nature faible, fragile et pathétique de son propre ■, Subaru renforça son esprit.

Il n’était mort que quinze fois, c’était tout. Sans avoir progressé, il n’avait fait qu’épuiser sa vie dans l’indolence. En quoi sa personne avait-elle le droit de proclamer qu’elle était épuisée ?

Une telle chose n’existait pas pour lui. Elle n’existait pas.

Lève-toi, lève le visage, serre les poings, Natsuki Subaru.

Il n’y a personne d’autre excepté toi. Excepté toi.

—S’il s’agissait de “Natsuki Subaru”, de tels échecs n’auraient jamais eu lieu.

Béatrice : “—Depuis le départ, Subaru n’a jamais été une sorte de Superman capable de tout faire, en fait.”

Subaru : “———”

Soudain, Béatrice déclara cela à Subaru, qui s'était interrogé à plusieurs reprises sur lui-même.

Subaru inspira en entendant ce commentaire et écarquilla les yeux. Fixant sans détour les yeux noirs de Subaru, Béatrice secoua la tête de gauche à droite, concevant du chagrin dans ses yeux bleus.

Béatrice : “Ça peut être dit un nombre incalculable de fois, je suppose. Subaru n'est pas un Superman qui peut faire n'importe quoi, en fait. Il s'inquiète toujours de ce qui l'attend, se blesse pour le bien de tous... même endurer la douleur n'est pas quelque chose qu'il sait faire, c'est un garçon normal, je suppose.”

Subaru : “C-ce n'est pas possible. Ça ne l'est pas. Après tout, il devrait en être ainsi...”

Béatrice : “Il devrait en être ainsi ?”

Subaru : “Il devrait en être ainsi, ce n'est qu'à cette condition que...”

Il se cramponna fermement au creux de son estomac, serrant les molaires, repensant aux blessures de son bras, à celles de tout son corps, à ses bras devenus un peu plus robustes, à tous ceux qui comptaient sur Subaru, à Émilie, à Béatrice, à Ram, à Julius, à Echidna, à Meili, à Shaula.

Son ■ grondait au point d'en être irritant.

Plus que lors des moments où il était au bord de la mort, mais peut-être que le ■ de Subaru était focalisé ailleurs.

??? : “Alors tu es revenu, Natsuki-kun... Il s'est passé quelque chose ?”

??? : “Bon sang onii-saaan, alors que je pensais que tu avais inquiété tout le monde, c'est à cause de çaaaa ? Pas de bagarre avec Béatrice-chan à partir de maintenant.”

Une dispute entre Subaru et Béatrice—non, ce n'était rien d'aussi sévère.

Toutefois, en observant les deux personnes qui lui faisaient face, il vit qu'il s'agissait de Meili et d'Echidna, qui revenaient de leur patrouille dans la Bibliothèque. Il ne pouvait pas non plus les regarder en face.

“Anastasia” : “Béatrice, est-il arrivé quelque chose à Natsuki-kun ? L'impact a-t-il été, en effet, trop fort ?”

Béatrice : “...Ce n'est pas comme si ce n'était pas vrai, en fait. Mais la considération de Betty et de tous les autres pour Subaru, qui a dû expérimenter cette misère, a été bien trop faible, je suppose.”

“Anastasia” : “C'est...”

Echidna fronça les sourcils en direction de Béatrice, qui tourna son regard vers le bas après avoir dévisagé Subaru. Cependant, elle acquiesça immédiatement, comme si elle avait jugé les circonstances,

“Anastasia” : “Shaula, qui s’est précipitée, et Julius, qui l’a suivie, ne sont pas revenus. Je m’inquiète aussi pour Émilia-san et Ram-san qui sont allés au chevet de Rem-san. J’aimerais rejoindre au moins l’un d’entre eux, mais...”

Béatrice : “...Echidna et Meili, allez sur le balcon, en fait. Betty se dirigera vers la Salle Verte et cherchera Émilia, je suppose. Restez suffisamment prudentes, en fait.”

Meili : “C’est d’accord, maiiiiis qu’est-ce qu’onii-san va faiiire~ ?”

Sur les instructions rapides de Béatrice, les champs de vision d’Echidna et de Meili se tournèrent vers Subaru.

Face à ces regards, naturellement, Subaru voulut dire qu’il accompagnerait Béatrice mais,

Béatrice : “—Subaru... restera tranquillement ici, je suppose.”

Subaru : “Quo... ! Ne dis pas de bêtises, Béatrice ! Je vais bien ! Mes sens se sont certainement émoussés après mon retour du Livre, mais ils reviendront immédiatement à leur place... !”

Informé par Béatrice debout, Subaru grogna par réflexe à ces mots. Ce faisant, il mit de la force dans ses jambes afin de se tenir au même niveau qu’elles.

Il injecta de la force dans ses jambes, mais—

Subaru : “—Ah ?”

Béatrice : “Ils reviendront à leur place et alors quoi, en fait ?”

Suite à la question de Béatrice, Subaru baissa les yeux sur ses jambes, avec étonnement. Même s’il essayait de donner de la force, surtout à ses genoux, il n’arrivait pas à garder l’équilibre.

Quoi qu’il fasse, sa posture s’effritait et il était incapable de se lever.

Subaru : “Pourquoi...”

Béatrice : “C’est une évidence, je suppose. Subaru travaille toujours trop, en fait.”

Subaru : “Non, attends, s’il te plaît, attends ! Tout s’arrange en quelque sorte quand je suis dans cet état, ce n’est...”

Béatrice : “———”

Subaru : “Ce n’est... pas possible. Je suis...”

Il avait beau secouer la tête de gauche à droite en signe de refus, le résultat restait inchangé.

Même s’il ne ressentait aucune douleur, aucune angoisse, aucune fatigue, sa volonté ne se transmettait pas à ses membres. Et tandis qu’il restait occupé à cela, Béatrice fit finalement un seul pas en direction de l’escalier.

Béatrice : “—Subaru, Betty et les autres combleront les manques, je suppose. C’est pourquoi, tu n’as pas besoin de songer à faire absolument tout tout seul, en fait. Après tout...”

Subaru : “Béatrice...”

Béatrice : “Après tout, c’est le style de Natsuki Subaru, je suppose.”

Laissant derrière elle un sourire à Subaru, qui écarquillait les yeux de stupéfaction, Béatrice s’élança. Comme si elles étaient à la hauteur de son énergie, Echidna et Meili tournèrent également le dos à Subaru,

“Anastasia” : “Natsuki-kun, j’ai des attentes à ton égard. Que tu puisses encore donner un dernier coup de pouce.”

Meili : “Je pense que c’est correct si tu te repoooooses. Mais, c’est onii-san qui m’a dit de grandes choses, aloooors travaille un peu plus là-dessuuuus.”

Après avoir dit tout ce qu’elles avaient à dire, les silhouettes des trois disparurent de la Bibliothèque, laissant derrière elles Subaru, à qui elles avaient toutes parlé.

Si elles prenaient l’escalier du troisième étage, les trois rencontreraient Julius, qui serait en train de revenir à ce moment-là. Ou peut-être qu’à ce rythme, Julius ne viendrait pas traîner Subaru, cette attente aussi qu’il avait fait sienne—

Subaru : “Impossible qu’il vienne... si Béatrice dit tout ça.”

Il respectait cela.

Et encore moins après qu’Echidna et Meili aient vu Subaru à son retour du Livre des Morts. Il n’y avait aucune chance que leurs gentilles personnes ne relaient pas cela.

Néanmoins, cette sollicitude se faisait au prix de la vie. Malgré tout, il ne voulait pas voir un de ses camarades mourir avant lui.

Subaru : “Tout ça parce que je suis si faible... Parce que je perds mon moral et que je me retrouve dans cet état, pourquoi.”

Si ça avait été le vrai “Natsuki Subaru”, il n’aurait pas arrêté ses pieds pour si peu. La rage qu’il éprouvait à l’égard de sa propre nullité faisait naître une chaleur dans la poitrine de Subaru.

Cependant, parallèlement à cela, un sentiment distinct jaillissait également.

C’étaient les mots que Béatrice avait laissés derrière elle.

Béatrice : “—Depuis le départ, Subaru n’a jamais été une sorte de Superman capable de tout faire, en fait.”

Béatrice : “Ça peut être dit un nombre incalculable de fois, je suppose. Subaru n’est pas un Superman qui peut faire n’importe quoi, en fait. Il s’inquiète toujours de ce qui

l'attend, se blesse pour le bien de tous... même endurer la douleur n'est pas quelque chose qu'il sait faire, c'est un garçon normal, je suppose."

L'image de "Natsuki Subaru" n'était pas présente, comme Béatrice l'avait récité.

Bien qu'il l'ait entendu, Subaru n'arrivait pas à y croire. Il était difficile d'y croire. Après tout, cela signifierait qu'il n'était qu'un humain normal, n'est-ce pas ?

Subaru : "Il a dû se passer quelque chose. Ça a dû te changer, n'est-ce pas, "Natsuki Subaru"..."

Quelque chose comme une rencontre extravagante avec quelqu'un.

Quelque chose comme l'obtention d'un pouvoir incroyable.

Quelque chose comme vivre une expérience que sa personne actuelle ne pourrait même pas imaginer.

Parce que quelque chose avait dû se produire, qui lui avait permis de ne plus être le Natsuki Subaru sans espoir, ce "Natsuki Subaru" avait dû gagner la foi de tous ceux qui l'avaient côtoyé dans ce monde différent.

Subaru : "C'est forcément ça..."

Sans changement, frappant ses jambes tremblantes, Subaru retroussa les manches de ses vêtements. Là, une horrible marque de chair noire, dont l'origine n'était pas dans les souvenirs de Subaru, était gravée comme un motif.

Était-il possible d'être accablé par cette sorte de malédiction gravée sur son corps, et que ses fondations restent inchangées ? Une telle chose était impossible.

C'est pourquoi "Natsuki Subaru" était—

Subaru : "Natsuki Subaru", je t'invoque..."

Soudain, ce qu'il avait prononcé était à l'origine des soupçons qu'il nourrissait à l'égard du "Natsuki Subaru" de ce monde.

Le message de l'existence absente ici qui avait, à plusieurs reprises, été gravé sur son bras, à plusieurs reprises, été inscrit dans une salle comme s'il s'agissait d'une malédiction, un message de quelqu'un de non présent.

Pour lui, c'est comme si c'était un sort jeté à quelqu'un qui lui aurait volé le rôle qui lui revenait à l'origine.

Subaru : "Si tu es vraiment au sein de moi, alors... sors maintenant... !"

Saisissant ses bras puissamment, avec une force telle que ses os grincerait, Subaru appela "Natsuki Subaru" qui était au sein—non, qui n'était pas présent ici.

L'existence qui pouvait réaliser les idéaux que Subaru, qui était présent ici, ne pourrait jamais atteindre. Il avait demandé à "Natsuki Subaru" de sortir, s'il était vraiment présent.

Subaru : "Viens, viens, viens... ! Montre-toi, "Natsuki Subaru" !!"

Ses bras lui ayant fait défaut, il s'accrocha à son cou avec ses mains. Bien sûr, l'acte de s'étrangler avec ses propres mains n'était ni facile, ni réalisé correctement.

Tout d'abord, quelque chose d'aussi commode que "Natsuki Subaru" se montrant au moment où sa vie était en danger n'aurait jamais pu se produire. Si cela avait été le déclencheur, Subaru l'aurait attiré près de vingt fois maintenant.

Combien de fois "Natsuki Subaru" aurait-il révélé son visage par ce biais ?

Subaru : "Merde, merde, merde... ! Je ! Je ne peux pas le faire ! Tu es nécessaire pour ça, "Natsuki Subaru" !" !"

Saisissant ses genoux tremblants, Subaru frappa puissamment le sol avec son poing. Bien que son poing soit douloureux en frappant le sol de la Bibliothèque aux propriétés matérielles inconnues, cela ne pouvait égaler le sentiment de désespoir qui tourmentait sa poitrine.

Il voulait les sauver. Il voulait vraiment sauver tout le monde.

Personne n'avait tort. Personne ne se ferait de mal mutuellement. Il le savait. Il pouvait croire, sans faiblir, qu'il pouvait sauver, qu'il pouvait tout aimer.

Même s'il voulait sauver tous ceux qui lui étaient chers, il ne possédait pas le pouvoir de les sauver.

Subaru : "C'est justement maintenant que tu es nécessaire, n'est-ce pas... Et pourtant, pourquoi est-ce moi. Ma faible et lâche personne ne peut pas les sauver... Et pourtant."

Même maintenant, ses jambes ne pouvaient plus bouger.

À cause de cela, il avait fini par envoyer Béatrice, Echidna, Meili, ceux qui n'avaient pas été là, Emilia, Ram, Julius, Shaula, à leur perte.

Parce que Subaru n'avait rien pu faire, eux, qui étaient destinés à mourir, ne pouvaient être sauvés.

Subaru : "...Cor Leonis."

Chuchotant faiblement, Subaru activa sa propre Autorité, afin d'être blessé.

Le pouvoir du Petit Roi qui l'habitait lui indiqua immédiatement la position de ses camarades dans la Tour. En plus de cela, la réalité qu'ils allaient au-devant de leur propre fin, que la Tour allait à sa perte.

Au loin, actuellement en plein combat violent, se trouvait la lumière d'Émilia. Cette fois-ci, Ram, qui était censée rester à ses côtés, sa lumière était légèrement éloignée—de deux lumières distinctes, celle de Patrasche et celle de Rem. Elle les accompagnait.

Sur le balcon, Shaula se débattait avec acharnement, et peut-être Meili l'avait-elle rejointe. Julius et Echidna semblaient avancer ensemble, et Béatrice, agissant de manière indépendante, se dirigeait vers Émilia et les autres ; c'était ce qu'il avait compris.

Le déroulement était précisément conforme aux instructions de Béatrice, et à la connaissance de la situation que possédait Subaru.

En l'état actuel des choses, cette boucle se dirigeait également vers l'échec—

Subaru : “—?”

Avec son esprit dirigé par de telles pensées négatives, Subaru ressentit un sentiment particulier d'incongruité.

Subaru tourna la tête vers son postérieur—observant longuement l'énorme Bibliothèque remplie d'innombrables Livres des Morts, Taygeta.

Subaru : “———”

C'était une sensation étrange.

Il s'agissait indéniablement d'une sensation qu'il ressentait pour la première fois. Après tout, depuis qu'il avait pris conscience de son Autorité de Cor Leonis, il l'avait activée à cet endroit après sa Mort Réversible.

À chaque fois, Subaru se dirigeait vers ses camarades en bas, changeant les cartes qu'il jouait à plusieurs reprises, courant dans tous les sens pour changer la situation, pour finalement utiliser et épuiser sa propre vie.

C'est pourquoi l'activation de l'Autorité à Taygeta était pour lui une évidence.

Cependant, après ce que Béatrice lui avait dit, il avait arrêté ses pieds ici, à un pas du noyau, et pouvait surplomber les situations à l'intérieur de la Tour ; peut-être, l'origine de ceci.

Grâce à cela, qu'est-ce que cela pourrait être,

Subaru : “—Cette réponse est...”

Il le percevait faiblement, si faiblement qu'il avait l'impression que c'était sur le point de disparaître.

C'était loin de ses camarades dans la Tour, toutefois, comparé à une sensation de certitude, c'était une sensation fugace, fragile—mais une sensation qui était certainement présente.

Se forçant et déplaçant ses jambes tremblantes, Subaru avança lentement comme une chenille. Ensuite, il s'appuya rapidement sur l'étagère et souleva le haut de son corps de toutes ses forces.

S'appuyant d'une certaine manière sur l'étagère, il se leva. Il tendit la main vers la frêle lumière sur le point de disparaître et la saisit.

Cette lumière saisie, un unique Livre des Morts, en tirant cela——

Subaru : “——”

Il avala une seule bouffée d'air.

Un unique livre, dont la reliure noire ne portait que le titre, un livre terriblement terne et sans intérêt.

Néanmoins, il avait une signification profonde pour Subaru. Parce que——

Subaru : “——Natsuki Subaru.”

——Présent ici, il y avait un Livre des Morts qui n'était pas censé se trouver là.

(Note de Traduction : Le Livre des Morts porte le nom de Natsuki Subaru en Kanji (菜月・昴) au lieu de son écriture habituelle en Katakana (ナツキ・スバル). De plus, lorsque Subaru s'est réveillé après l'amnésie, son nom a également été écrit en Kanji pendant un moment, et lorsque sa mère et son père se réfèrent à lui durant l'Épreuve de l'Arc 4, ils le font généralement via l'écriture Kanji. Il y a peut-être une signification derrière cela.)

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 73 – « “Natsuki Subaru” »

—Avec le Livre des Morts sur lequel était inscrit “Natsuki Subaru” dans les mains, il se tint immobile.

Subaru : “———”

Écarquillant ses yeux noirs de stupéfaction, Subaru sentit sa gorge s’assécher rapidement.

Des expressions modestes telles que “stupéfiant” ou “ahurissant” seraient bien trop insuffisantes. Ce qui avait frappé Subaru à ce moment-là, c’était quelque chose de beaucoup plus sérieux, quelque chose comme un préjudice engourdissant.

Un produit toxique mortel qui n’aurait d’effet que sur Subaru, et personne d’autre—

Le Livre des Morts de “Natsuki Subaru” transperçait Subaru en dégageant une connotation aussi puissante.

Subaru : “Pour... quoi...”

Un Livre des Morts qui n’était pas censé exister, était présent ici.

Ce qui était censé se trouver au troisième étage de la Tour de Guet des Pléiades, à Taygeta, c’était les Livres des Morts, où étaient consignées les vies des défunts. Posséder le Livre d’un être vivant était contradictoire.

Ou peut-être cela signifiait-il qu’il avait simplement, par hasard, trouvé le Livre d’un humain portant le même nom et le même prénom ?

Subaru : “Ça aurait été vraiment convaincant si je ne m’étais pas retrouvé dans un monde différent...”

La possibilité qui avait surgi à la surface de son esprit fut instantanément rejetée.

Bien qu’il s’agisse d’une évidence, cet endroit était un monde différent—dans cet endroit, où même les règles d’attribution des noms étaient très différentes de ce que Subaru connaissait, pourquoi un nom comme “Natsuki Subaru” se manifesterait-il en ce lieu ?

Même avant cela, il y avait un problème décisif.

Le titre du Livre de Natsuki Subaru avait été écrit en Kanji.

Subaru : “———”

D’après ce que Subaru avait constaté jusqu’à maintenant, même les caractères étaient distincts dans ce monde différent. C’est pourquoi, même si quelqu’un d’autre que Subaru, qui ne connaissait pas les caractères de son monde, devait le voir, il percevrait

probablement ce titre comme s'il s'agissait de caractères hiéroglyphiques ou quelque chose de ce genre.

En considérant cela, la probabilité incroyable que Subaru trouve le Livre des Morts de "Natsuki Subaru" ici, par pure chance, était—

Subaru : "—C'est prédéterminé et établi, à qui ça appartient."

Il ne pouvait qu'imaginer que c'était vrai.

Subaru : "——"

Une fois de plus, avec le Livre des Morts entre les mains, Subaru se tut et réfléchit.

La raison pour laquelle Subaru était tombé sur ce Livre des Morts résidait dans le fait qu'il s'était fié à la faible réponse qu'il avait espionnée par l'intermédiaire de Cor Leonis.

Ce n'était pas la première ou la deuxième fois qu'il cherchait un Livre dans la Bibliothèque, bien que Subaru en soit conscient, découvrir le Livre que l'on cherchait dans ces énormes archives était un acte presque impossible à réaliser.

C'était peut-être le genre de choses irréalisables si la main invisible de Dieu ne se mettait pas à l'œuvre.

Subaru : "Ou peut-être pas Dieu, mais quelqu'un..."

Subaru maintenait sa conviction, dans cette spéculation particulière.

Le reste dépendait de l'authenticité de ce Livre des Morts—à savoir si ce qui était décrit ici était vraiment la vie de "Natsuki Subaru" ou non. Et si c'était vraiment le cas, quelle sorte d'astuce se cachait derrière.

En tant que vérité solennelle, Subaru était ici, vivant.

Si le Livre des Morts de ce Subaru était vraiment ici, alors—

Subaru : "Suis-je traité comme un défunt, depuis que j'ai perdu mes souvenirs... Les Livres des Morts de Taygeta, ce Corridor des Souvenirs, observent même les mondes dans lesquels je suis mort... ?"

Si c'était le cas, alors il n'était pas inconcevable que cela décrive les Morts de Subaru sous une forme ou une autre à travers le Livre des Morts. Cependant, dans ce cas, qu'en était-il de la Mort Réversible ?

Subaru : "Qu'elle remonte le temps ou qu'elle reconstruise le monde lui-même, j'ai envisagé les deux, mais..."

Pour les besoins de l'argumentation, en partant de l'hypothèse que les Livres des Morts contenaient une méthode pour générer le Livre de "Natsuki Subaru", il était impossible de ne pas parvenir à la conviction que cette deuxième possibilité était bien plus probable. Si

cela s'avérait vrai, alors le phénomène qui entourait ce Natsuki Subaru n'était pas quelque chose d'aussi charmant que le retour d'entre les morts, mais—

Subaru : “Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot... Un putain de lâche.”

Sentant sa réflexion se désarticuler dans un sens, Subaru se fit violence.

Pourquoi ses pensées s'étaient-elles égarées, il en comprit la raison en remarquant immédiatement sa propre lâcheté—il était simplement terrifié par le Livre des Morts.

Que se passerait-il une fois qu'il aurait lu le Livre de “Natsuki Subaru” ?

Il était effrayé par cet événement, dont le déroulement était totalement insondable. Dès lors, poursuivant l'hypothèse dénuée de tout fondement, il s'efforçait de le retarder et de continuer à le retarder.

Il retardait l'ouverture de la première page du Livre qu'il tenait entre ses mains.

Subaru : “———”

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une hypothèse née cinq minutes auparavant, le fait que le Livre des Morts de “Natsuki Subaru” soit présent ici était étrange. Mais pour Subaru, c'était aussi un salut.

Il considérait comme preuve le fait que Subaru n'avait pas surgi à cet endroit, à ce moment précis.

Toutefois, cela signifiait aussi qu'un “Natsuki Subaru” autre que lui avait certainement existé et avait suivi son propre chemin dans ce monde différent, et également que ce Subaru piétinait ces pas d'en haut, les détruisait, les recouvrait de peinture.

C'est pourquoi il ne restait plus qu'à obtenir une confirmation.

Subaru : “Tout d'abord, en tant que Livre des Morts de “Natsuki Subaru”... Où commence cette chose, et où se termine-t-elle ?”

Dans le cas de Meili, c'était précisément depuis sa petite enfance—depuis qu'elle avait pris conscience de son ■, depuis que ses souvenirs avaient été établis en tant que souvenirs, et il avait été possible de la suivre depuis sa jeunesse.

Cependant, comment les choses se dérouleraient-elles dans le cas de Subaru ? —Le fait de pouvoir lire le Livre des Morts entraînerait-il la naissance d'une conscience de soi, comme ce fut le cas pour Meili, qui se développerait avec le temps, et finalement, à quoi cela mènerait-il ?

Si “Natsuki Subaru” était considéré comme décédé, plutôt que le Natsuki Subaru actuellement amnésique, suivre les souvenirs de “Natsuki Subaru” jusqu'au moment précédant immédiatement la perte de mémoire serait naturel, ou peut-être pas.

À la place, cela retracerait peut-être les souvenirs du Subaru actuel, qui avait perdu la mémoire, jusqu'à ce qu'il se réveille à l'intérieur de la Tour. Dans ce scénario, quelle Mort serait choisie pour la fin ?

Autrement, comme pour le Livre des Morts de Reid, ce qui serait simplement présent ne serait qu'une épave de souvenirs devenus vides.

Tout comme les souvenirs de Reid, qui avaient été enregistrés dans le Livre des Morts, et qui avaient disparu du Livre afin de le reconstruire en tant qu'examineur de cette Tour, les souvenirs de "Natsuki Subaru" avaient peut-être également disparu.

C'est pourquoi, ce qui serait visible après avoir ouvert ce Livre ne serait pas les souvenirs de "Natsuki Subaru", mais—

Subaru : "—Au final, qu'est-ce que tu veux faire, lâche bâtard."

Désirait-il le voir, désirait-il ne pas le voir.

Méprisant sa propre personne, qui n'avait pas su répondre facilement à cela, réprimandant le ■ craintivement recroquevillé, il expira.

Après avoir parcouru tout ce chemin, il était inconcevable de choisir de ne pas le voir. Même si c'était remonté à la surface en tant qu'option, il ne pouvait même pas envisager la folie de le choisir.

C'est pourquoi, c'est pourquoi, c'est pourquoi, c'est pourquoi, c'est pourquoi—

Et puis, et puis, et puis, et puis, et puis—

Subaru : "—Hk."

Prenant une puissante inspiration, il ouvrit le Livre des Morts.

Et, le voyage de "Natsuki Subaru", d'une origine et d'une destination inconnues—



—Ça craint vraiment.

Goûtant une sensation solide sur son visage, son cerveau était brûlé par la chaleur ardente à son abdomen.

Une fièvre violente restreignait même sa respiration, sa tête était brûlante comme si du magma avait été déversé dans ses vaisseaux sanguins. Pourtant, ses membres devenaient plus froids et plus lourds, ces sensations incohérentes secouant son existence jusqu'à l'âme même.

Ses pensées hurlaient à propos de ce qui s'était passé. Ses pensées lui hurlaient qu'il devait faire quelque chose.

Avec ces pensées qui se mêlaient et s'entremêlaient, il poussa un cri.

Cependant, sa conscience, qui lui hurlait qu'il devait faire quelque chose, se révéla futile.

Au moment où il bougea les mains pour tenter de sortir de l'impasse, et lorsqu'il toucha ses tripes, qui étaient à l'origine de la chaleur ardente, sa paume fut trempée d'un sang épais, et il comprit que le sol était lui aussi trempé de ce sang.

—*Ah, est-ce que tout ceci est mon sang ?*

Bien qu'il n'ait pas conscience de la quantité de sang qui avait coulé et inondé le sol, l'hémorragie n'avait pas atteint le niveau d'un don du sang. La source de sa vie qui s'écoulait ne mettait pas un terme à la fragile lampe de la vie.

En bref, son corps de chair avait déjà entamé le compte à rebours vers la mort.

Malgré tout, la raison pour laquelle son ■ n'était pas encore mort, tenait au fait que sachie, qui se dirigeait vers sa mort, avait encore une mission à accomplir.

—Il devait élever la voix.

Il fallait qu'il élève la voix.

Attention. C'est dangereux. Ne viens pas ici. Cours. Sans te retourner une seule fois, cours à toute vitesse.

Et, il devait informer du risque.

Il devait le lui transmettre, l'informer du danger, afin qu'elle n'entre pas dans ce lieu. Et pourtant—

Subaru : “———”

Il fut incapable d'élever la voix.

Ce qui sortit à la place fut un caillot de sang chaud et nauséabond. Avec sa gorge obstruée par ce caillot, il était incapable de sortir ne serait-ce qu'un seul mot grossier. En toussant violemment, la chaleur brûlante à son abdomen s'amplifia.

Douleur et agonie, misère et désordre, et—

??? : “——Baru ?”

Une voix à la tonalité d'une cloche d'argent finit par faire un pas dans l'espace qu'elle ne devait pas pénétrer.

Subaru : “———”

Il devait empêcher cela, quoi qu'il arrive. Et pourtant, il n'y parvint pas.

Alors qu'il devait le faire même si cela signifiait la perte de sa vie, juste parce que ses tripes avaient été lacérées.

??? : “——Hk !”

Un cri résonna, et quelqu'un s'effondra sur le sol accompagné d'un rapport violent.

La main de cette personne tombée, qui se superposait à la sienne, était une farce offensante de la part d'un destin bien trop ironique. À tous les égards, la malice de celui connu sous le nom de destin était bien trop pénible pour être décrite avec des mots.

Subaru : “———”

Ces doigts tremblants et faibles saisirent doucement la main chevauchée. Saisissant cette sensation des doigts, comme s'ils s'accrochaient et en dépendaient, Subaru prit une profonde, profonde inspiration, accompagnée de cet amas de sang.

Subaru : “...ttends.”

Un caillot de sang lui échappa, sa vie suintait, s'écoulait. Il ne pouvait pas arrêter ce flux de sang.

Il ne pouvait plus rien faire. Cette situation avait atteint ses limites absolues.

À cause d'un seul homme impuissant et incompetent, tout allait prendre un nouveau départ.

C'est pourquoi son vœu teinté de ce sang ne revêtait aucune signification.

Même s'il savait que rien ne pouvait être fait, son idiotie lui commandait de faire un vœu.

Même s'il savait que c'était terminé.

Même s'il savait que ça se terminerait.

Comme si tout cela ne prenait pas fin, de manière disgracieuse, il fit un vœu.

Subaru : “Je vais, quoi qu'il arrive——”

——*Te sauver.*

L'instant d'après, il——Natsuki Subaru “Natsuki Subaru” / “Natsuki Subaru” perdit la vie.

(Note de Traduction : La narration ici emploie les trois façons utilisées pour écrire le nom de Subaru. En Katakana sans guillemets (ナツキ・スバル), en Katakana avec guillemets (『ナツキ・スバル』), et en Kanji avec guillemets (『菜月・昴』).)



Artiste du fan-art : Bujil_x

△▼△▼△▼△

Au moment où la connexion fut rompue, Subaru sentit une forte douleur à l'arrière de son crâne.

Subaru : “Gahk—!!”

L'impact se répercuta dans son crâne, il eut l'hallucination d'être soudainement frappé par-derrière, mais il comprit immédiatement qu'il se trompait. En effet, le corps de Subaru s'était effondré sur son dos, et il pouvait sentir l'intégralité de son dos entrer en contact avec le sol glacial.

Subaru : “Cet endroit est...”

Non pas le bâtiment glacial, sombre et quelque peu sale, mais la Bibliothèque de Taygeta.

En réinjectant lentement de l'énergie dans son corps, Subaru tourna sa tête stupéfaite, tourna son cou—et toucha ses propres tripes avec une grande perplexité.

C'était là qu'était censée se trouver la blessure qui allait réduire sa vie. Néanmoins—

Subaru : “Pas là... Pas là, pas là, la blessure n’est pas là. L’entaille, dans les tripes, n’est pas là... Hk.”

En se touchant les tripes un nombre incalculable de fois, il confirma la disparition de l’origine de la chaleur brûlante. Au sein du spectacle auquel il avait assisté juste avant, cette sensation extrêmement vive était en train de disparaître.

Il avait entendu dire que le cerveau hallucinait des douleurs beaucoup trop intenses comme une “fièvre”. Un phénomène identique à celui qui venait de se produire. En d’autres termes—

Subaru : “—Un souvenir, celui d’avoir les tripes lacérées avant de mourir.”

La fin consistant à se faire ouvrir les entrailles par un outil tranchant, à se noyer dans une écume de sang avec un sentiment d’impuissance, et à mourir.

Finalement, s’il avait été le seul à en mourir, c’était encore excusable. Toutefois, cela n’avait pas été le cas.

Subaru : “Satella...”

Ce qu’il chuchota, c’était le nom de la fille qu’il n’avait pas pu sauver à la toute fin des fins—son pseudonyme.

Dans ce souvenir, la jeune fille aux cheveux argentés qu’il avait reconnue avait falsifié son nom et était entrée en contact avec Subaru. Quelle en était la raison ? Il était évident qu’aucune intention malveillante n’était à l’origine de cette démarche.

Subaru : “...Quand bien même, mourir d’une manière aussi grossière.”

Posant sa main sur son front, Subaru rumina ce qui était arrivé à son propre corps.

Être invoqué dans un monde différent, errer sans but dans la ville avec une positivité insensée, se quereller avec des délinquants et frôler la mort, être sauvé par Satella et l’aider dans sa quête de ce qu’elle recherchait—

Subaru : “Complètement inutile...”

À l’instant final, sans même transmettre la crise qu’il était censé transmettre, il avait fini par l’impliquer à son tour.

Il ne s’agissait pas seulement d’une mort gaspillée, le mot “vain” dans l’expression “mourir en vain” ne pouvait même pas servir d’excuse.

La vie de Natsuki Subaru—de “Natsuki Subaru”, ne pourrait jamais compenser cela.

Subaru : “Mais...”

Ce n’était pas comme s’il n’avait absolument rien obtenu.

Subaru : “—C’était le Livre des Morts de “Natsuki Subaru”.”

C'était la seule vérité certaine, absolue, indiscutable.

Subaru : “———”

Sans espoir, stupide, faible, irrécupérable “Natsuki Subaru”.

Il avait continué à développer son absurde conscience de soi et, par-dessus le marché, il avait détourné les yeux de son manque de piété filiale. Et finalement, en utilisant le fait d'être invoqué dans un monde différent comme un moyen commode d'échappatoire, et en faisant preuve d'une positivité pessimiste, il était devenu un escroc essayant de se tromper lui-même, de tromper ceux qui l'entouraient, de tromper absolument tout.

Le résultat de cette idiotie était lié à la tragédie dans cette maison du receleur.

Quel échec prétentieux, naïf et stupide cela avait été.

Comment s'était-il retrouvé sans défense dans cet endroit dangereux ? Qu'est-ce qui avait donné à cet idiot une telle confiance en lui ? De cette façon, il n'aurait pas été étrange qu'il se fasse tuer outre-mer, et encore moins dans un monde différent. Ce manque de vigilance était à blâmer. Le résultat de tout cela, ce devait être ça.

Cela avait été si disgracieux qu'il aurait voulu se suicider s'il avait survécu.

Subaru : “Ce bâtard sans espoir et idiot... Mais.”

Évidemment, il s'était agi d'une folie fatale, mais c'était une chance qu'elle ait été affirmée.

Il mit un frein à sa rage, la supporta, et examina cette vérité de près.

Le Livre des Morts fonctionnait assurément. Ce Livre avait enregistré la mort de “Natsuki Subaru”. Et, cela projetait un grand nombre de vérités, qui allaient de soi pour “Natsuki Subaru”, à Natsuki Subaru, qui n'avait aucun moyen de les connaître.

—Pour être précis, il s'agissait de la séquence d'événements liés à l'obtention du pouvoir de la Mort Réversible.

Selon la convention, une existence qui était Dieu, ou qui exerçait une force similaire, normalement dans un état transcendantal, avait invoqué Subaru dans le monde différent.

Cependant, pour ce “Natsuki Subaru”, s'il n'avait pas le souvenir d'avoir été invoqué par un tel être transcendantal, il n'y aurait aucune occasion de savoir de qui il tenait le pouvoir qui lui avait été accordé, et comment il avait pris conscience de ce pouvoir.

C'était une chose que Subaru pouvait affirmer, lui qui avait vu la fin de ce “Natsuki Subaru” de ses propres yeux.

À la toute fin des fins, bien qu'il ait déblatérait des choses sans savoir quand abandonner, à ce moment-là, “Natsuki Subaru” n'avait apparemment possédé aucune certitude quant au fait qu'il surmonterait la mort et remonterait le temps.

Tout du moins, il avait lui-même été comme ça—réfléchissant à ce point, il s'en aperçut brusquement.

Que lui, et “Natsuki Subaru”, n'avaient pas été capables de voir les choses d'un point de vue objectif.

La raison en était évidente.

Subaru : “Ça plonge plus profondément que dans le cas de Meili...”

Lorsqu'il avait lu le Livre des Morts de Meili, et qu'il avait personnellement vécu sa vie, il avait goûté à la sensation selon laquelle son esprit subissait une influence assez sévère. Fusionnant à moitié avec sa personnalité, Meili était apparue dans son esprit comme un symptôme d'hallucination, de telle sorte qu'elle avait pu dire tout ce qu'elle voulait, jouant avec Subaru.

Par-dessus tout, il s'était agi en fin de compte d'une Meili fabriquée par la conscience de Subaru, une illusion engendrée par un chaos sans aucun rapport avec la véritable Meili, à sa connaissance.

Subaru : “———”

Cependant, dans ce cas-ci, le Livre des Morts avait tracé une ligne de démarcation entre lui-même et le vécu de Meili.

Tout compte fait, dans le chaos qui avait suivi la lecture du Livre de Meili, des indices de différenciation entre lui et elle avaient subsisté. La différence de sexe, la différence d'âge, la différence de valeurs, il y en avait beaucoup.

Le fait de se détacher d'elle grâce à ces indices, ne serait-ce que légèrement, lui avait permis de comprendre qu'elle était une existence tout à fait différente.

Toutefois, ce n'était pas ainsi que les choses se passaient cette fois-ci.

Personne d'autre que lui-même n'était concerné. Sa personne qui n'était pas lui-même, une situation qui normalement ne devrait pas se manifester, avait fait naître des attentes chez Natsuki Subaru, et l'avait plongé dans son combat contre lui-même.

Un combat contre soi-même—à en juger par les mots, il n'y avait pas beaucoup d'expressions plus clichées que celle-ci, mais il s'agissait de mots qui dénotaient de manière évidente et directe la situation dans laquelle Subaru se trouvait à l'heure actuelle.

En vérité, il avait une vision négative des choses.

Se superposer à sa propre personne, signifiait plutôt un acte consistant à se peindre. L'eau baignée dans la peinture noire appelée “Natsuki Subaru” le teintait comme si un pinceau avait été trempé dans cette peinture.

Subaru : “——Émilía. Émilía, Émilía, Émilía, Émilía, Émilía.”

Devant la sensation de se faire dépeindre, Subaru prononça le nom d'Émilia, comme s'il s'agissait d'une magie.

La raison pour laquelle il scandait Émilia était évidente. Le "Natsuki Subaru" à l'intérieur du Livre des Morts, ne l'avait pas reconnue comme étant Émilia.

Se fiant au pseudonyme qui lui avait été donné, il s'était acquitté de son devoir de clown jusqu'à la toute fin.

Par conséquent, c'était la différence entre le Subaru actuel et "Natsuki Subaru".

Subaru : "———"

Avec les racines de ses dents qui frémissaient, craignant la sensation de se faire rogner, Subaru regarda ses pieds. L'unique Livre qu'il avait lâché sans réfléchir était tombé là.

Subaru : "———"

Une seule fois, il avait observé jusqu'au moment de la mort de "Natsuki Subaru".

En y songeant maintenant, assez mystérieusement, le Livre des Morts avait commencé au moment où il était arrivé dans le monde différent, à partir du moment où il avait hurlé le changement de monde avec une expression stupidement dénuée. Même si dans le cas de Meili, il avait commencé au moment où elle avait pris conscience de son ■——non, pour l'instant, tout cela n'avait pas d'importance.

Le problème était la suite de ce Livre des Morts.

Subaru : "Tu dois penser la même chose, "Natsuki Subaru"..."

Grâce au Livre des Morts, il avait pu assister à ce qui était peut-être la mort de "Natsuki Subaru" lorsqu'il avait été invoqué pour la première fois dans un monde différent.

Néanmoins, c'était à peine le commencement.

Ce "Natsuki Subaru", avait dû lui aussi utiliser le pouvoir de la Mort Réversible.

Autrement, il aurait pu s'agir d'un pouvoir qui se serait manifesté non pas sous la forme de la Mort Réversible, mais de quelque chose de tout à fait différent——non, ce serait plus naturel.

Remonter le temps à volonté était beaucoup plus convaincant.

Pour "Natsuki Subaru", qui avait rencontré Émilia, Béatrice, Ram, Echidna, Julius, Meili, Shaula, Patrasche, Gian, et bien d'autres, qui attendaient de lui qu'il joue un rôle actif, quelque chose comme ça était beaucoup plus approprié. Dans ce cas——

Subaru : "Ça doit être là, en amont de ça..."

"Natsuki Subaru", qui ne semblait pas être différent de Natsuki Subaru.

Cependant, il existait bien quelque chose de décisif qui avait permis à ce “Natsuki Subaru” de devenir “Natsuki Subaru”. À la recherche de cela, Subaru prit immédiatement le Livre dans ses mains.

Et, fermant les yeux, il respira profondément.

Subaru : “———”

Avec le Livre dans les mains, Subaru comptait les battements dans sa poitrine. Et tout en calmant son ■, il se mit lentement à marcher.

Une démarche lente, mais franche, sans aucune hésitation.

Très vite, Subaru se retrouva devant l’étagère, et alors qu’il tendait la main——

Subaru : “——Deuxième Livre.”

L’unique Livre faisant suite à “Natsuki Subaru”, s’affirma faiblement par l’intermédiaire de Cor Leonis.



Artiste du fan-art : konoyo_000



—Le progrès accompli par “Natsuki Subaru” était inesthétique, hasardeux, irrémédiable.

??? : “Complètement inutile. Un novice en apparence, avec des mouvements grossiers. Sans Protections Divines ni compétences, j’avais imaginé qu’il y aurait au moins un peu d’instinct ou d’intelligence, mais ce n’est même pas le cas. Je me demande pourquoi tu essaies quand même.”

Tourmenté par un ennemi puissant et imbu de sa personne, il avait été découpé en morceaux sans même pouvoir mener une contre-attaque digne de ce nom.

Et aux alentours de sa personne blessée, il y avait un vieil homme taché de sang et une jeune fille aux cheveux dorés, effondrée. Aucun d’eux ne pouvait être sauvé. Il ne pouvait même pas bouger.

??? : “Lentement, lentement, lentement, lentement, lentement, agonise.”

Rapidement, avec ses tripes sectionnées, ses yeux sectionnés, dans un monde où il avait perdu la vue, avec une limite de temps s’opposant à sa vie, il vivait la période jusqu’à sa mort en se blottissant dans l’effroi.

Jusqu’à la toute fin des fins, tout en craignant, frissonnant, redoutant, disgracieusement—



??? : “Oï, t’as été poignardé ?”

??? : “On ne peut rien y faire, ouais ? Essayons de courir là-bas. Ça ne devrait pas être trop difficile.”

??? : “Ahhh~, ça ne va pas le faire. Il va mourir des blessures qu’il a subies aux tripes... Ses vêtements sont aussi en piteux état.”

À quel point êtes-vous négligent pour parler à l’endroit où se trouve votre adversaire déchu ?

Il devait utiliser son cerveau pour de telles pensées sans intérêt, sinon il deviendrait incapable de comprendre la douleur choquante qui lui transperçait le dos.

Une technique pour échapper à la douleur, ou une méthode pour se protéger, les posséder l’aurait étonné jusqu’au fond de son ■.

Il était incapable de se sauver lui-même, de la mort vraiment futile et vaine.

Appeler la fille Satella alors qu’elle n’était pas Satella, entendre des mots sévères de sa part à cause de cela, être incapable de percevoir l’évidence de la situation, et être tué par quelqu’un qui le méprisait et qui n’avait pas l’intention de le tuer.

Une fin appropriée. Pourquoi, du début à la fin, ne pouvait-il pas vivre sans regrets, ne serait-ce qu'une seconde, ne serait-ce qu'une minute ?

Ça suffit. Ce monde est sur le point de se terminer. Je le sais.

Parce que depuis le début, j'ai su, et j'ai pu voir la Mort, et donc je suis venu ici. C'est pourquoi, puisque rien de décisif n'est présent, c'est la fin de ce monde. Comme c'est la fin, puisque c'est la fin, je vais passer au suivant. Aller au suivant, au suivant, au suivant, au suivant, au suivant, au suivant. Autrement, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, et ça fait mal, et c'est douloureux, et c'est insupportablement douloureux, mais quelque chose doit être transporté vers le prochain—



La fatalité qui s'était abattue sur lui alors qu'il était endormi, contrairement à une fin rapide et facile, s'accompagnait d'une impitoyabilité comme si un venin glacial avait été versé dans ses vaisseaux sanguins.

L'arrivée de la Mort qui ne lui permettait même pas de comprendre qu'il était mort, comparée aux Morts jusqu'à présent, dans lesquelles il était incapable de détacher la douleur et la souffrance de lui-même, était peut-être la plus simple. C'était ce qu'il avait cru.

Cependant, ce n'était pas du tout vrai.

Pourquoi était-il mort ? Tout d'abord, était-il vraiment mort ?

Chez les humains qui craignaient la Mort, le souhait de mourir en dormant était très présent, mais si l'on demandait à Subaru, qui en avait fait l'expérience, il répondrait que cela ne valait pas la peine d'être souhaité.

C'était dans la Mort que résidait le sens de la Mort.

Dans la fatalité, le dénouement de la vie, la leçon qui en était tirée devait être attachée à la fin.

Au sein du chaos et du désespoir, de l'effroi et du désir, Subaru chercha le Livre des Morts suivant. Il devait comprendre ce qui s'était passé. Il devait découvrir ce qui avait tué sa personne—



—Les mystères en appelaient d'autres, à mesure que des Morts incompréhensibles et irrationnelles le poursuivaient.

Des fins qui se chevauchaient, des tragédies qui se répétaient sans cesse.

Bien qu'il ait refusé de mourir en dormant, mourir en étant brisé, en étant éviscéré, n'était pas agréable non plus.

Successivement, sa vie était ciblée, volée, brisée et, finalement, trahie.

Pourquoi n'était plus la question pour ça.

Pourquoi devait-il sauver la fille aux cheveux bleus qui avait tué sa personne ?

Pourquoi sa personne était-elle devenue aussi frénétique pour la sauver, pourquoi avait-elle donné une telle poussée dans le dos de Subaru, qui était écrasé et à genoux ?

Pourquoi avait-il gagné de la force grâce à ses paroles, gagné la résolution d'aller de l'avant ?

Au-delà de la trahison, il se languissait ardemment.

Du désir qui n'avait pas été trahi, du monde qui affirmait que c'était correct.

“Natsuki Subaru”, avait offert sa vie en guise de dédommagement pour le malentendu infructueux et douloureux d'avoir sauvé quelqu'un, et l'avait ouverte par sa seule force.

Rencontrer Émilie, rencontrer Puck, rencontrer Felt, rencontrer le vieux Rom, rencontrer Reinhard, rencontrer Elsa, rencontrer Béatrice, rencontrer Ram, rencontrer Rem, rencontrer Roswaal, rencontrer Pétra, rencontrer les habitants du village d'Arlam—

—À tout prix, il opposerait un refus à tout ruisseau boueux qui s'avancerait sur eux, c'était ce qu'il avait cru.



Subaru : “Ugh, buh...!”

Contrôlant ses lèvres, faisant face à la mort une fois de plus, Subaru s'agenouilla dans la Bibliothèque de Taygeta. Sans prendre appui sur son corps, il s'effondra sur le sol nu comme s'il tombait.

Subaru : “Haa, haa...”

Son souffle était rauque, ce qui trempait l'ensemble de son corps était une abondante sueur froide.

Que ce soit chaud, que ce soit froid, que ce soit amer, que ce soit sucré, que ce soit agonisant, que ce soit agréable, ses émotions se mêlaient en un mélange hétéroclite de préférences et d'aversion, de noir et de blanc, et il était incapable de comprendre la bonne réponse.

Il avait l'impression d'être frappé sous tous les angles et dans toutes les directions, sans arrêt, successivement.

Subaru : “—Avec ça, huit Livres.”

En découvrant les Livres des Morts de “Natsuki Subaru”, et depuis qu'il avait commencé à les lire, il ne faisait qu'accumuler le nombre de livres.

Le fait de dire “nombre de livres” était également quelque chose d’étrange en soi. Non pas que la numérotation soit toujours ascendante, mais le fait d’avoir le “livre suivant de la même série” pour un livre présent dans cette Bibliothèque n’était pas censé être le cas à l’origine.

Pourtant, le nombre de Livres de “Natsuki Subaru” ne cessait d’augmenter.

S’ajoutant au mystère : le mécanisme d’impossibilité de trouver le prochain livre de “Natsuki Subaru” à moins qu’un livre de “Natsuki Subaru” n’ait été lu—ce cycle progressait par le biais d’un ordre.

Sans sauter une seule Mort pour les besoins d’un intervalle, il avait suivi les traces de “Natsuki Subaru”.

Et, tout en suivant les pas, il pensa.

À la franchise sans tact, à l’incorrigibilité et à l’immaturité de “Natsuki Subaru”.

En particulier le dernier Livre, en observant le destin du huitième Livre des Morts, il était impossible de ne pas ressentir cela.

“Natsuki Subaru”, immédiatement après l’annonce de la Sélection Royale, avait fracturé sa relation avec Émilia, et avait finalement blessé son ■ simplement parce qu’il le pouvait, sans aucune excuse ni rétrospection, puis était mort dans la confusion la plus totale.

Lui, qui lisait les Livres, se sentait déprimé, sa conscience équivalant à l’ego de celui du Livre des Morts.

Seules les personnes concernées étaient censées ressentir cet effet en particulier, mais c’était tout de même difficile à tolérer.

Un lui, qui se demandait pourquoi il ne comprenait pas, existait.

D’autre part, un lui, qui se demandait pourquoi il se lamentait de ne pas comprendre, existait également.

Subaru : “Ne reste pas piégé dans le passé...”

Il avait été témoin d’une tragédie il y a quelques instants. C’est pourquoi son corps lui faisait mal, comme s’il était déchiré.

Toutefois, c’était le passé. Il s’agissait simplement d’un événement qui s’était produit dans le passé.

Même si c’était un événement qui s’était déroulé juste devant les yeux de “Natsuki Subaru”, qui avait fait face à la Mort à cet instant.

Même si c’était un événement qui s’était déroulé juste devant les yeux de Subaru, qui était d’accord avec “Natsuki Subaru”, qui avait fait face à cet instant.

C'était le passé. Un passé qui perdurait, puisqu'il s'était transformé en une blessure difficile à oublier.

C'est pourquoi, à l'instant présent, il allait souffler un peu et laisser le choc derrière lui. Il le laisserait derrière lui. Le fait que quelqu'un avait tué Emilia. Le fait que quelqu'un avait commis ce terrible spectacle dans le village.

Dans le cas contraire, son ■ serait brisé.

Que ferait-il, si le ■ de Subaru se brisait ici, rendu incapable de se relever.

Comment quelqu'un pourrait-il faire quelque chose ? "Natsuki Subaru" n'était pas présent ici. C'est pourquoi Subaru n'avait pas d'autre choix que de s'en sortir d'une manière ou d'une autre.

Subaru : "Je ne l'ai..."

—*Toujours pas trouvé.*

Subaru : "——"

Il était supposé y avoir quelque chose de décisif, accordé seulement à "Natsuki Subaru".

C'était la clé qui permettrait de faire la distinction entre Natsuki Subaru et "Natsuki Subaru". Du moins, jusqu'à ce que cette clé soit obtenue, ce voyage à travers les Livres des Morts ne s'achèverait pas.

La clé décisive qui avait fait pousser des ailes à Natsuki Subaru et lui avait permis de s'envoler, en tant que "Natsuki Subaru".

La clé qui l'avait changé en sauveur capable d'empêcher Emilia, Béatrice, Rem, Ram, Echidna, Julius, Meili, Shaula, Patrasche, Gian, de tomber.

Pour le moment, il n'y avait aucun signe d'elle.

"Natsuki Subaru" ne possédait pas le cran, la magnanimité, pour être un sauveur ou un héros, pour être capable d'accomplir l'immense devoir de sauver quelqu'un.

Ce qu'il possédait, c'était simplement son entêtement hors du commun et la chance d'être béni par les personnes qui l'entouraient.

Toutefois, ce n'était pas tout.

Ce n'était pas ce "quelque chose" sans forme.

Il avait eu en sa possession la clé omnipotente, quelque chose qui était encore plus apparent, évident, qui pouvait être reconnu d'un seul coup d'œil, qui convainquait tout le monde qu'il en avait la capacité parce qu'il l'avait en sa possession.

Il l'avait possédé. C'est pourquoi, à la recherche de ça——

Subaru : "——Numéro neuf."

Une fois de plus, il s'attaqua au saṃsāra de la Mort, tourbillonnant de désordre et de chaos, de trahison et de désespoir.

(Note de Traduction : "Saṃsāra", dans le bouddhisme, fait référence à la transmigration ou à la renaissance d'une personne. Plus d'informations [ici](#).)

Mon souhait, "Natsuki Subaru", est de me transformer en toi, le plus vite possible.

—Avant que je ne sois plus capable de supporter tes pas, tes blessures, tes Morts, dans mon ■.



Artiste du fan-art : reWISTERIA_993

△▼△▼△▼△

—Les morts s'accumulaient sans relâche.

—Les fins s'accumulaient sans relâche.

Chaque fois qu'il avait mal, chaque fois qu'il agonisait, chaque fois qu'il perdait quelque chose, chaque fois qu'on lui volait quelque chose, il entendait le son du ■ qui craquait.

Pleurant et criant pourquoi et comment, serrant les dents en pensant que ça s'arrêterait là, se levant tout en vomissant du sang, couvert de blessures, il avançait.

La lutte d'un homme grossier risquant sa vie était présente.

Non pas une mais deux, non pas deux mais trois, non pas trois mais quatre et ainsi de suite, se faisant acculer par des situations et perdant la vie, il tenait pourtant bon afin de faire sauter le verrou de la tourmente.

C'était incroyable. Tout à fait incroyable. Vraiment digne de respect.

Ne pas abandonner, c'était quelque chose de tout à fait incroyable. Même après avoir vécu autant de choses, après avoir autant serré les dents, continuer à se battre jusqu'au bout était incroyable. Vraiment admirable. Son opinion s'était améliorée—mais ce n'était pas ça.

Mais ce n'était pas ça. Ce n'était pas ça. Ce n'était pas ça. Ce n'était pas ça en effet.

Subaru : “Quelque chose... !”

—“*Quelque chose*” s'est supposément produit, n'est-ce pas ?

“Quelque chose” avait dû se produire. Autrement, cela n'aurait pas de sens. Autrement, les choses ne tiendraient pas la route.

“Quelque chose” s'était produit, qui avait fait en sorte que l'impuissant, l'irréversible Natsuki Subaru développe des ailes, prenne son envol et se transforme en “Natsuki Subaru”, qui pouvait sauver tout le monde, quelqu'un, Émilie et les autres, c'était comme ça que ça devait se passer.

C'est pourquoi il le cherchait, mourant, perdant la raison, avec des yeux injectés de sang.

Chaque fois qu'il lisait les Livres des Morts, qu'il expérimentait personnellement l'impact, la terreur et l'agonie de la Mort que “Natsuki Subaru” devait goûter en jouant avec les différentes situations, il devenait de plus en plus désespéré et poursuivait sa recherche.

Pourtant, il avait été incapable de trouver le moindre indice—

Subaru : “Uh, AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH—!!”

Il se cogna la tête contre le sol.

Il s'était bien porté en y assistant. Cependant, à l'instant où il était revenu, son ■ s'était chargé de disgrâce.

Subaru : “Papa... Maman... !”

Présent là-bas, il y avait eu “Natsuki Subaru”, qui avait échangé des mots avec son père et sa mère, et s'était excusé auprès d'eux.

Présent là-bas, il y avait eu “Natsuki Subaru”, qui avait été projeté dans un monde différent, et qui, pour résider dans cet endroit, avait fait ses adieux à ces deux-là.

Même après avoir négligemment oublié tout ce qu’il avait commis, sachant que ses parents en seraient attristés, il avait transmis des mots d’amour pour s’autosatisfaire—

Subaru : “Ugh, buh, eghhhhhhhh...”

Il vomit. Ses larmes débordaient.

Ce qui était douloureux, ce qui était atroce, c’était le fait qu’il était douloureusement conscient des sentiments de “Natsuki Subaru”, et le fait que Subaru avait aussi appris que ses parents lui avaient pardonné.

S’il vous plaît, ne lui pardonnez pas. S’il vous plaît, maudissez-le. Je souhaiterais que ses parents disent du mal de lui, qu’ils lui reprochent de manquer de piété filiale.

Cependant, ils n’avaient pas agi de la sorte.

Ni son père ni sa mère n’étaient comme Subaru l’avait souhaité. Pour se consoler, il avait souhaité que ses parents le traitent comme un humain insignifiant ou quelque chose de similaire. Il avait été incapable d’atteindre cela.

Le père de Subaru, Kenichi. La mère de Subaru, Naoko—ils formaient le meilleur couple de parents.

Il y avait sa personne qui était ravie par cela, il y avait sa personne qui approuvait le jugement dont “Natsuki Subaru” avait été gratifié malgré le fait qu’il n’avait pas le droit d’être sauvé, il y avait sa personne qui allait être sauvée, rendant son ■ disgracieux.

—*Ceci. Est-ce la cause ? Est-ce que c’est la raison pour laquelle il s’est transformé en “Natsuki Subaru” ?*

Subaru : “Non... non, non, non ! Ce n’est pas ça ! Pas quelque chose comme ça !”

Se grattant violemment la tête, frappant du poing ses sourcils endoloris, Subaru dénigra sa propre personne.

Ce que Subaru recherchait n’était pas un salut spirituel. Ce qu’il recherchait, c’était une clé—un pouvoir plus évident, dont l’efficacité était établie.

Le pouvoir que Subaru ignorait, que seul “Natsuki Subaru” connaissait.

Tout comme Subaru avait réussi à manifester Cor Leonis, le “quelque chose” de spécial que seul “Natsuki Subaru” avait éveillé, c’était exactement cela.

Subaru : “La clé pour changer cette situation, je dois avoir la conviction qu’elle existe, ou...”

La lacération de ses entrailles, qui avait été la toute dernière cause de sa mort à partir du moment présent, en touchant la blessure qu'il était censé avoir de ce fait, Subaru chuchota.

Ses souvenirs commençaient à se superposer à ce qu'il avait vu dans le Livre des Morts de Meili. Un assaut sur le manoir, perpétré par Elsa, la sœur aînée à la fois bien-aimée et nuisible de Meili. Une ennemie naturelle pour "Natsuki Subaru".

Cependant, il s'agissait d'un monde où tout avait pris fin.

Il s'agissait d'un monde que "Natsuki Subaru" avait déjà surmonté.

Ce qui était crucial, ce n'était pas de sympathiser avec "Natsuki Subaru". Mais de dévoiler et d'obtenir la supercherie qu'il était le seul à posséder et qu'il était le seul à utiliser.

C'était pour cela, uniquement pour cela, qu'il lirait les Livres des Morts.

—Parce que, rien que pour ça, Natsuki Subaru était mort et avait répété ses actions.

Subaru : "S'il te plaît, dis-moi, "Natsuki Subaru" ! —Comment es-tu spécial ! Comment peux-tu être le seul à rester spécial ! Il doit y avoir "quelque chose", pas vrai ?!"

Subaru : "Quelque chose" a dû te changer ! "Quelque chose" a dû te débarrasser de ton inutilité, et te transformer en quelqu'un d'autre !"

Subaru : "S'il te plaît, change ma faible, pathétique et insignifiante personne qui ne peut être utile à rien ! J'en ai marre maintenant ! Je ne supporte plus de voir tout le monde souffrir, plus maintenant !"

Subaru : "Quelque chose"... "quelque chose" ! Quelque chose est là, pas vrai ?! Si "quelque chose" n'est pas là, alors ça n'a pas de sens... "Quelque chose" est arrivé... c'est pour ça que tu es... différent de moi... il doit en être ainsi..."

—Il doit en être ainsi, ou je serai forcé de l'admettre.

Subaru : "Tu étais comme moi, faible, insignifiant, complètement impuissant..."

—S'agenouillant encore et encore, et à chaque fois que quelqu'un lui donnait une poussée dans le dos, puisqu'il voulait récompenser tous ceux qui avaient agi avec courtoisie à son égard, puisqu'ils avaient agi avec gentillesse à son égard, il voulait leur rendre la pareille.

Subaru : "S'il te plaît, "Natsuki Subaru". Je te le demande. S'il te plaît, arrête..."

—Cela aurait été beaucoup, beaucoup mieux s'il avait été un surhomme.

—Il souhaitait qu'il soit une existence complètement différente de la sienne, une existence qui avait transcendé la faiblesse avec son ■ et son corps.

—C'est pourquoi il voulait être convaincu de sa part qu'il avait fait ce que lui-même n'aurait jamais pu accomplir.

Et pourtant——

Tirant des Livres comme on cueillerait des baies, se faisant frapper la tête en empilant continuellement Morts sur Morts, tout en faisant éclater son ■ à chaque fois, ardemment, sincèrement, comme s'il sirotait de la boue, il avait rongé sa force vitale.

Mais malgré tout, jusqu'à la toute fin des fins, il n'avait pas écarté la possibilité à laquelle il s'était accroché——

Subaru : “———”

Il ouvrit le Livre qu'il avait entre les mains.

Préparé à ce que ses tissus cérébraux soient malmenés, à ce que son ■ soit violé, à ce que son âme soit humiliée, il l'ouvrit.

Après tout, perdre son dernier espoir était bien plus douloureux que de ressentir de la douleur ou de la détresse.

Subaru : “Tu as compris, pas vrai, “Natsuki Subaru”...”

Comme s'il cherchait à obtenir un consentement, il interpella la personne concernée qui n'était pas présente ici. Le ton de cette voix semblait avoir subi une terrible perte d'ambition. Il ne pouvait pas en être autrement. Après tout, la personne concernée n'était pas quelqu'un qui suscitait de l'enthousiasme.

Ce n'était pas un si grand homme—— tout en souhaitant que cela n'arrive pas, ses doigts, comme s'ils tiraient sur une corde, commencèrent à déplier le Livre des Morts.

Et, ce qui suivrait serait certainement le coup de grâce, avec ces sentiments——

??? : “——Ouais, j'ai compris.”

Subaru : “———”

Un monde blanc, blanc. En le remarquant, Subaru n'était pas dans la Bibliothèque, ni une existence informe se superposant à des souvenirs, mais il avait été envoyé dans un endroit qu'il reconnaissait, qui n'était pas ici. Là-bas——

??? : “J'ai compris, Natsuki Subaru.”

Subaru : “———”

??? : “Parce que tu es moi après tout, tu sais.”

Se tenant immobile dans le monde blanc, des yeux sanpaku qu'il connaissait bien attendaient Subaru.

(Note de Traduction : Les yeux sanpaku sont des iris entourés de blanc sur 3 côtés. Plus d'informations ici.)



Artiste du fan-art : 00000pei

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 74 – « Natsuki Subaru »



Artiste du fan-art : かわさ

Des cheveux noirs et courts, des jambes de la même longueur que le haut du corps, des yeux sanpaku suffisants pour tuer quelqu'un.

Ces traits presque désagréablement familiers, quel que soit celui retenu, surplombaient Natsuki Subaru assis sur le sol blanc et nu.

Subaru : “———”

Stupéfait, fixement, il contempla le visage de la personne en face de lui d'un regard profond.

Quel que soit l'angle sous lequel il le regardait, c'était un visage qu'il connaissait—non, il semblait légèrement différent. C'était peut-être parce qu'il ne s'agissait pas vraiment de la forme qu'il avait l'habitude de voir.

Ce qu'il s'était habitué à regarder ordinairement, en de multiples occasions, était quelque chose qui se reflétait dans les miroirs ou à la surface de l'eau. À proprement parler, le

visage humain n'était pas parfaitement symétrique sur ses deux moitiés, ce qui constituait à lui seul une disparité sensible. C'est pourquoi—

??? : “Ah, je suppose que oui. Ce n'est pas un reflet dans un miroir, donc c'est un peu gênant, hein. Dans ce sens, c'est probablement plus proche de l'image d'une photographie ou d'un enregistrement vidéo, n'est-ce pas ?”

Subaru : “—Hk.”

??? : “—? Ah, se pourrait-il que tu aies pensé la même chose ?”

Lorsqu'il contracta légèrement les joues en entendant la voix unique qui semblait avoir lu dans son esprit, la personne opposée devina également ces sentiments, et ce de manière précise.

Bien que son ■ soit agité par cela aussi, toute réponse qu'il pourrait éventuellement donner ne pourrait servir ni de poison ni de remède. En premier lieu, ce qui était essentiel pour Subaru n'était pas quelque chose de l'ordre de l'échange rapide de remarques.

Il s'agissait de quelque chose de bien plus grand exactement, le problème qui allait tout faire trembler était—

??? : “Encore une fois alors... Hey, frangin.”

Subaru : “———”

??? : “Non, “frangin” me semble un peu défectueux comme expression, hein. Plus précisément... Hey, autre moi.”

Levant une main, le personnage le salua d'un ton détendu—non, ce n'était pas quelqu'un d'aussi indûment distant. C'était une existence telle que même le qualifier de proche serait une expression en demi-teinte.

Après tout, l'individu présent était sans conteste, avec le même visage que Natsuki Subaru, personne d'autre que “Natsuki Subaru”.

Subaru : “——“Natsuki Subaru”.”

“Subaru” : “...C'était quoi cette intonation légèrement différente ? En plus de ça, s'appeler par son nom complet... Cependant, je ne sais pas ce qui serait correct. Même si c'est une situation souvent présente dans les mangas et autres, c'est assez gênant dans la réalité.”

Subaru: “Natsuki Subaru”... !”

Discernant la rage envers “Subaru”, qui accumulait les remarques comme s'il parlait du beau temps, Subaru se mit debout à cet endroit. Et alors qu'il tentait de saisir le col de son adversaire, ses jambes s'emmêlèrent instantanément.

Sans force dans ses genoux, sa position s'effondra—

“Subaru” : “Oups, fais attention.”

Subaru : “—Hk, ne me touche pas !”

Le “Subaru” juste devant lui avait attrapé son corps qui s’était mis à tanguer vers l’avant et à tomber. Au moment où il entra en contact avec ces bras, Subaru éprouva une répugnance insupportable et repoussa les bras de son adversaire.

Au même rythme, en marchant à petits pas et en prenant ses distances avec “Subaru”, il continua à fixer l’autre personne du regard.

Subaru : “Pourquoi es-tu ici... Tout d’abord, où se trouve cet endroit ?!”

Avec “Subaru” dans son champ de vision, Subaru désigna de ses mains le monde blanc qui l’entourait.

Un espace blanc, un lieu sans rien, qui était à l’image du berceau de l’Od Lagna où il avait été confronté à cet Archevêque du Péché de la Gourmandise, Rui Arneb.

Subaru : “Merde... !”

C’était le désordre total dans son esprit.

Conformément au temps réel qui s’écoulait dans la Tour, sa rencontre avec Rui avait eu lieu il y a quelques heures à peine.

Cependant, pour Subaru qui avait accumulé de multiples tentatives concernant les cinq obstacles, cela ressemblait à un incident dans un passé lointain, très lointain.

De plus, Subaru avait personnellement expérimenté la vie et la mort de “Natsuki Subaru” plus de vingt fois à travers les Livres des Morts. Même si le contenu des Livres des Morts était quelque chose qui semblait court, passant de la vie à la mort en moins de cinq minutes, il s’était également écoulé plus d’un an sans que rien ne se produise.

Il les avait goûtés successivement, avec indulgence. De plus, il n’y avait aucune garantie concernant le dérèglement de sa cognition.

Le passage du temps avait été vague, en plus de cela, il avait beaucoup attendu cette rencontre avec l’adversaire imprévu.

Subaru écarquilla les yeux et agita violemment les bras,

Subaru : “Pourquoi es-tu dans cet endroit ?!?”

“Subaru” : “—C’est la preuve que tu m’as rattrapé.”

Subaru : “———”

“Subaru” : “Tu as lu les Livres des Morts et tu m’as rattrapé. Tout ce dont tu n’étais pas conscient, tu as dû le voir sous la forme d’une expérience personnelle. Ma vie dans un autre monde, en somme.”

Subaru : “Haa.”

D’un ton indifférent, “Subaru” répondit à Subaru, qui avait clamé cela, à bout de souffle. En voyant cette attitude sereine, Subaru serra les dents.

Il était incapable de supporter cette expression conclusive, cette attitude qui semblait tout savoir, tout et n’importe quoi.

—*Tout d’abord, que vient de dire cet homme au visage odieux ?*

Subaru : “Je... t’ai rattrapé ?”

“Subaru” : “C’est exact. Il n’y a plus une seule chose que tu ignores à mon sujet. C’est pourquoi...”

Subaru : “—Ne te fous pas de moi !!”

“Subaru” : “———”

Subaru : “Je t’ai rattrapé, tu dis ? Arrête de plaisanter ! Ne mens pas ! Pas encore ! Je ne connais pas encore la chose la plus importante, la chose essentielle !”

Rugissant, les yeux grands ouverts, Subaru s’empara cette fois du col de “Subaru”.

Face à cette force brute, “Subaru” ne tenta pas de résister. Tirant le col de son adversaire vers lui, à une distance où leurs souffles se mêlaient, il fixa ses yeux noirs.

Subaru : “———”

Dans les yeux noirs du visage qui était le même que le sien, à l’instant où il aperçut le reflet de ce même visage, une haine nauséabonde envers lui-même surgit en son for intérieur.

Il ne savait pas s’il nourrissait cette haine envers lui-même ou envers le “moi” présent sous ses yeux. Il n’envisageait même pas d’y réfléchir.

En restant à cette distance extrêmement rapprochée, il fixa son adversaire et dévoila ses crocs.

Subaru : “Dis-moi ! C’est bien pratique que tu sois là ! Dis-moi maintenant ! La raison pour laquelle tu es devenu toi-même doit se trouver quelque part ! Je ne l’ai pas vue. Je ne l’ai pas trouvée. C’est-à-dire...”

“Subaru” : “La raison pour laquelle je suis devenu moi-même ?”

Subaru : “C’est ça ! Il a dû y avoir un indicateur pour que tu te transformes en toi-même ! Tu es, tu es...”

“Subaru” : “—Tu as dû le voir par toi-même... Non ?”

Avec son col saisi, “Subaru” fixait Subaru, sans résister.

Il n'avait même pas essayé de repousser les bras qui l'agitaient. Cela donnait à Subaru l'illusion qu'il ne faisait rien.

Il percevait exactement cela, comme s'il était regardé de haut à partir d'un niveau plus élevé—

Subaru : “Arrête de me regarder comme ça !”

“Subaru” : “—Gahk !”

Visant ce profil imperturbable, Subaru brandit son poing.

Le poing frappa fermement, projetant “Subaru” comme s'il avait été repoussé du revers de la main. Il n'y eut pas de contrecoup, pas de douleur similaire frappant Subaru en retour.

La douleur subie par “Subaru”, blessé, n'était que la douleur subie par “Subaru”.

Ce n'était pas identique à ce qu'avait subi Natsuki Subaru.



Artiste du fan-art : flimsyflamingo

Subaru : “Tu te contentes de tisser des mots comme si tu savais les choses... Je vois, j’ai compris.”

Ayant été giflé par Subaru, “Subaru” s’était agenouillé sur sa jambe droite. En l’observant frotter sa joue frappée avec le dos de sa main, Subaru en devint convaincu.

Que la personne devant ses yeux, qui parlait comme si elle savait tout, ne se trompait pas.

Tout d’abord, s’il s’agissait du berceau de l’Od Lagna—le Corridor des Souvenirs, cela ne ferait-il pas de lui l’adversaire dont il devrait se méfier le plus, avant toute autre chose ?

Subaru : “C’est toi, Rui ? L’Archevêque du Péché de la Gourmandise ! C’est encore toi, pas vrai ?!”

“Subaru” : “...Moi ?”

Subaru : “Ne joue pas à l’idiot !”

La dernière fois, Rui, qu’il avait rencontrée dans le Corridor des Souvenirs, avait tenté de créer une distinction entre Subaru et “Natsuki Subaru”, et de lui arracher cette existence de la tête, d’une manière ou d’une autre.

  ce moment-là, il avait réussi à échapper à ces crocs à une distance équivalente à une mèche de cheveux, mais si leur nature était telle qu’ils seraient prêts à abandonner uniquement à cause de cela et rien de plus, ils ne seraient pas appelés Archevêques du Péché.

Il avait été témoin de la laideur et de l’irr m diabilit  des existences connues sous le nom d’Archevêques du Péché.

Petelgeuse, Regulus, Sirius, Capella, tous avaient une personnalité des plus médiocres et des plus défaillantes. Ley, Roy et Rui ne faisaient pas non plus exception à la règle, il pouvait tout particulièrement l’affirmer.

Et si Rui, qui avait été à l’affût dans le Livre des Morts de Reid, avait utilisé une méthode pour se cacher dans le Livre des Morts de “Natsuki Subaru” ?

Il était donc plausible qu’elle ait attendu Subaru, avec audace.

Subaru : “N’est-ce pas la vérité, Gourmandise ! Rui Arneb ! Il est impossible que je sois dérouté par toi, qui peux changer de forme comme ça !”

S’appuyer sur les Souvenirs et les Noms volés aux autres, extorquer même la forme de leurs adversaires plutôt que leurs seules capacités, les mâcher et les digérer comme s’il s’agissait de leurs biens, telle était l’Autorité de Rui Arneb, ainsi que celle de ses frères aînés, Ley Batenkaitos et Roy Alphard.

Elle avait démontré cet artifice même au sein de la Tour, sans aucun regret. Rien ne semblait incongru, même si l’endroit où elle l’avait manifesté avait été remplacé par le Corridor des Souvenirs.

Subaru : “Me dévorer et me détourner de cette façon, c’est ça ton plan ? Même après avoir été rejetée une fois, petite persistante... Tu veux vraiment revenir d’entre les morts à ce point ?!”

Sans aucune hésitation, il prononça les mots “revenir d’entre les morts”.

Il avait personnellement expérimenté le souvenir de devoir goûter à l’angoisse infernale en l’exprimant à plusieurs reprises. La punition consistant à se faire serrer le cœur par une poigne écrasante s’accompagnait d’une immense douleur. Toutefois, ce n’était pas grave s’il était le seul à vivre cette agonie—comparé aux cas où elle avait touché Émilia, ou son entourage.

Néanmoins, la pénalité ne fut pas appliquée à Subaru, qui avait crié tout en écrasant une faible horreur.

“Subaru” sous ses yeux ne semblait pas non plus avoir le cœur meurtri. En un seul instant, il comprit que “Subaru” avait également été soulagé par l’absence d’ingérence de l’influence maléfique, semblant avoir été à l’affût de la même chose. C’était frustrant.

Avec le même visage que le sien, il portait également les mêmes pensées que lui—il y voyait l’affirmation que, jusqu’au bout, lui et son adversaire étaient les mêmes.

Subaru : “—Hk ! Allez, prends-le ! Est-ce vraiment un pouvoir aussi incroyable ? Est-ce un pouvoir admirable ? C’est juste mourir et recommencer. Mourir et recommencer... rien de plus que ça. Si moi, qui l’utilise, je suis une merde, alors les résultats qui en découlent sont également merdiques ! C’est pourquoi...”

“Subaru” : “———”

Subaru : “C’est pourquoi, je n’ai pu sauver personne... J’ai laissé tout le monde mourir. Parce que je suis faible, je rends tout le monde misérable. C’est comme ça que, même maintenant, personne ne sera sauvé... !”

—La Mort Réversible n’était rien d’aussi adéquat.

Sans aucun doute, il s’agissait d’un pouvoir aussi inférieur que la merde.

Il valait mieux ne pas avoir besoin d’une telle chose. Bien qu’une Sorcière ait prétendu que ce pouvoir était quelque chose de splendide, une chose de premier ordre, sans pareille dans ce monde, il n’avait jamais pu avoir la même opinion.

Même si une fourmi était capable de manier l’artillerie, elle ne pourrait jamais l’utiliser. En fin de compte, ce n’était pas adapté.

Il était un enfant faible, minable et solitaire qui n’arrêtait pas de pleurer et de faire des crises de colère.

Ce qu’avaient dit les Sorcières dans ce goûter en rêve était exact. Il était sans espoir. Il était faible. Il ne pourrait jamais le trouver. Il ne pourrait jamais l’utiliser. Les Sorcières de la Gourmandise et de l’Avarice, n’ayant pas compris cela, étaient toutes deux damnées.

Combien de fois devrait-il être trompé, combien de fois devrait-il voir son espoir piétiné, combien de fois devrait-il voir son ■ vaincu, jusqu'à ce qu'il apprenne ?

Pourquoi, après avoir été trompé à maintes reprises, avoir vu son espoir piétiné à maintes reprises, avoir vu son ■ vaincu à maintes reprises, avait-il encore l'intention de le faire ?

La Mort Réversible exhibait tous les fragments désagréables du monde.

Elle exhibait des absurdités, des irrationalités, des destins à faire détourner les yeux. Pourtant, comment se faisait-il que——

Subaru : “——J'aime tout le monde.”

Sans s'en apercevoir, la tête baissée, agenouillé à cet endroit précis, Subaru cria comme s'il lançait une malédiction.

Et face à ce grief honteux semblable à des pleurs, “Subaru” secoua horizontalement la tête. Tout en secouant la tête, il parla une fois de plus, convergeant avec ses mots.

“Subaru” : “——J'aime tout le monde. C'est pourquoi je ne peux pas m'arrêter.”

Subaru : “———”

Effaçant du doigt la teinte rouge de sa joue frappée, “Subaru” se leva à la place de Subaru.

La même tenue, la même expression, le même visage et le même nom, “Natsuki Subaru”, qui semblait être résolument différent de lui-même——tout en observant Natsuki Subaru,

“Subaru” : “La position dans laquelle tu as été placé, pour être honnête, même imaginer sa difficulté est rude. Tout est complètement nouveau, tu as start du stage six tout en étant de bas level, sans la possibilité de revenir en arrière. Les plaintes que tu exprimes également, je les comprends toutes. Parce que ce sont des blessures que j'ai eu l'occasion de goûter maintes et maintes fois.”

(Note de Traduction : “Subaru” utilise trois mots anglais dans cette phrase qui signifie “Tu as démarré de l'étape six tout en étant de bas niveau”.)

Avec une immense impuissance, une immense ignorance, c'était un visage qui avait eu l'occasion de goûter à cela d'innombrables fois——non, *il* avait eu l'occasion de goûter à cela d'innombrables fois.

La défaite, l'agonie, le chagrin de la Mort que “Subaru” avait dû goûter, Subaru était au courant de tout cela. Il avait été témoin de tout cela, avec ces yeux. Il avait goûté à tout cela, avec ce corps et ce ■.

C'était justement parce qu'il y avait goûté, parce qu'il savait que ce n'était pas un mensonge, qu'il ne pouvait pas accepter les paroles de “Subaru”. Il ne voulait pas les accepter.

“Subaru” : “Si j’avais été fort, si j’avais été intelligent, si j’avais été plus, plus... Frustrant, n’est-ce pas ?”

Subaru : “Tu parles comme si tu comprenais... ! Qu’est-ce que tu sais à propos de...”

“Subaru” : “Je sais. Tu dois aussi savoir ce que je sais. C’est une querelle inutile, en fait. Pour toi comme pour moi.”

Subaru : “—Hk.”

Il n’y avait aucune force dans ses mots d’objection. Naturellement.

Une objection repoussait les paroles de l’adversaire, les balayait tout en suggérant un manque d’accord, les écrasait, posait le constat qu’elles étaient erronées. Cette intention était essentielle.

Le Subaru actuel n’avait pas la capacité d’affronter “Subaru” avec ça.

Après tout, il en était conscient.

Il était conscient qu’il ne s’agissait pas d’un mensonge ou d’une tromperie, mais de l’intégralité de “Natsuki Subaru”.

Subaru : “Je n’ai pas consulté tes souvenirs, ni rien d’autre...”

“Subaru” : “Hey, tu ne peux pas faire ça après avoir feuilleté le journal intime d’une personne à ta convenance.”

Subaru : “Je n’ai pas consulté tes souvenirs, ni rien d’autre !”

En entendant la voix apparemment maussade de “Subaru”, ce dernier serra puissamment les poings.

Giflé, accablé de railleries, sans pour autant fléchir dans son approche du dialogue, “Subaru” donnait l’impression d’être bien plus mature que Subaru. Peut-être était-ce même naturel.

Après tout, la vérité voulait que “Subaru” ait un an de plus que Subaru.

De plus, il avait vécu de riches expériences dans ce monde différent, ayant personnellement fait l’expérience de la Mort à de multiples occasions, et en plus de cela, il avait tissé de nombreux liens et acquis la position de sa personne actuelle. Mais quand bien même—

Subaru : “Je n’ai pas consulté tes souvenirs, ni rien d’autre... Hk.”

Une fois de plus, une fois de plus Subaru utilisa ces mots.

Pour une fois, à cet instant, “Subaru” n’exprima rien à Subaru, qui empilait repentance sur repentance. Subaru, sans même chercher de réponse, reprit comme s’il marmonnait de manière incohérente.

Subaru : “Je... voulais avoir de l’espoir envers toi. Je voulais croire que tu étais un homme extraordinaire, et que si j’arrivais à connaître le “quelque chose” qui soutenait ta nature extraordinaire, je serais capable de faire la même chose. Mais malgré tout...”

Mais malgré tout, il avait fini par l’apprendre.

Il avait fini par être témoin de tout.

“Natsuki Subaru” n’était en rien différent du Natsuki Subaru présent ici ; ce dernier avait fini par apprendre qu’il n’était qu’un homme faible et insignifiant.

Au cours d’une période inconnue pour Subaru, il avait rencontré des personnes inconnues pour Subaru, il avait parcouru des chroniques inconnues pour Subaru, il avait été témoin de paysages inconnus pour Subaru. Il n’était qu’un humain ordinaire qui avait accompli tout cela.

Subaru : “—En te reniant, je voulais proclamer quelque chose de plausible et le réaliser.”

Toutefois, il ne pouvait pas le faire.

Subaru : “Après tout, je comprends tes sentiments—parce que tu es moi.”

Le monde dont “Natsuki Subaru” avait été témoin, qu’il avait goûté, qu’il avait vu.

“Natsuki Subaru” était tombé amoureux de ce monde, de ses habitants, d’Émilie et de tous les autres, voilà ce qu’il avait vu, ainsi que les blessures qu’il avait endossées afin qu’ils puissent survivre.

Il l’avait mal compris. Il l’avait mal interprété.

Puisqu’il s’agissait de lui-même, il était possible de dire qu’il l’avait prétendu.

L’illusion de “Natsuki Subaru” étant un surhomme avait été brisée et mise de côté.

Subaru : “Ouais, j’ai compris ! J’ai pigé ! Pourquoi tu... Pourquoi tu t’es relevé encore et encore, pourquoi tu n’as jamais abandonné après être mort encore et encore, c’est parce que c’est tout ce que tu peux faire !!”

Tout comme Subaru, “Subaru” s’était également heurté à des murs contre lesquels il n’avait rien pu faire à d’innombrables reprises.

À chaque occasion, il était mort de manière récurrente, répétée, accumulant les Morts, et en modifiant la manière dont il rencontrait les gens, en modifiant la manière dont il se liait aux gens, “Subaru” avait surmonté les difficultés.

C’était tout.

Subaru : “Qui refuserait de se relever malgré le fait que Rem lui ait dit de le faire ?! En agissant de façon prétentieuse après avoir été frappé par Otto, j’ai remarqué ça ! J’ai toujours su que Papa et Maman étaient prévenants comme ça ! Je veux dire, c’est mon Papa et ma Maman, après tout !”

Dans les scènes que “Natsuki Subaru” avait traversées, l’indice essentiel pour surmonter les choses ne se trouvait pas dans le “quelque chose” que Subaru recherchait, mais simplement dans des souhaits accumulés.

Subaru : “J’aime Émilie. Je veux qu’elle compte sur moi pour la protéger. Je veux être avec elle. La raison pour laquelle je voulais être un Chevalier, c’était pour qu’elle me considère comme tel. J’étais heureux. Je veux me promener à l’extérieur avec elle sans défaillir, elle qui a peur d’être détestée, et je veux vanter le fait qu’elle est capable d’être aimée par tout le monde ! J’ai finalement réussi à faire en sorte que Béatrice m’accompagne à l’extérieur. Je veux la rendre heureuse pour un temps aussi long que celui où elle a souffert. Elle a le droit d’être heureuse !”

C’est pourquoi—

Subaru : “—La raison pour laquelle tu n’abandonnes pas, c’est simplement parce que tu aimes tout le monde ! Putain de salaud ! Pourquoi n’es-tu pas un surhomme ? Pourquoi es-tu toujours un sale gosse idiot ?!?”

“Subaru” : “———”

Subaru : “Sois fort comme Reinhard ! Sois quelqu’un qui peut tout faire comme Julius ! Si tu ne peux pas le faire, alors sois utile comme Ferris ! Et pourquoi ne pas excéder en un seul domaine comme Wilhelm-san ?! Choisis-en un seul, pour que tu...”

En prenant son temps et en éprouvant même de l’agonie, il n’avait réalisé que cela.

Que “Natsuki Subaru” était un humain ordinaire, qu’il ne possédait que des cartes semblables à celles de Subaru, qu’il manquait cruellement d’habileté pour les utiliser correctement, qu’il n’avait pas non plus de chance lorsqu’il s’agissait de victoire ou de défaite.

Même un seul d’entre eux—

Subaru : “N’importe lequel d’entre eux...”

D’une voix impuissante, ayant renoncé à tout enthousiasme, il chuchota cela.

N’importe lequel d’entre eux, même un seul d’entre eux, sa main incapable de manier quoi que ce soit devrait le saisir.

Subaru : “...Tu es Rui, n’est-ce pas.”

D’une voix rauque, il formula une question sans rapport avec ce qu’il avait dit jusqu’à présent.

En écoutant cela, “Subaru”, qui était resté silencieux aussi longtemps, hocha la tête en disant “Ah”.

“Subaru” : “Non, je ne suis pas Rui. Malheureusement, je ne peux même pas l’affirmer. Je préfère qu’elle ne nous dérange pas. Tu n’as pas besoin d’une explication concernant sa personnalité épouvantable, non ?”

Subaru : “Ouais... je suppose que oui.”

Répondant d'une voix frêle et faible, Subaru se cacha le visage avec ses bras.

Dissimulant le fait que sa gorge s'était ratatinée à cause des hurlements qu'il avait poussés jusqu'à l'instant précédent, la douleur commença à se faire sentir dans le poing qui avait frappé “Subaru”.

Si c'était le Corridor des Souvenirs, alors le corps de Subaru ne pourrait pas être considéré comme une entité réelle ici. Il en était supposément ainsi, et pourtant, il était absurde qu'il puisse ressentir de la douleur.

—Oui, la douleur, la Mort, avait toujours été absurde et toujours difficile à supporter.

C'était précisément la raison pour laquelle Rui Arneb, l'Archevêque du Péch^é de la Gourmandise, se trompait.

L'idée de le souhaiter pour elle-même était indubitablement erronée.

Subaru : “...Pourquoi as-tu disparu ?”

“Subaru” : “Hm ?”

Subaru : “Pourquoi t'es-tu volatilisé ? Tu as disparu, ce qui a causé tant de difficultés...”

L'impulsion de l'incompréhension permanente, et l'origine de tout.

La raison pour laquelle “Natsuki Subaru” avait disparu, et pour laquelle Natsuki Subaru était née.

Qu'était-il arrivé au corps de “Natsuki Subaru”, qui avait disparu en même temps que ses souvenirs ?

Subaru : “La raison pour laquelle tu as disparu...”

“Subaru” : “...Ça a été une vraie blunder de ma part. Je suis entré dans Taygeta avec l'intention de trouver un moyen de capturer Reid. Ensuite, à travers la série d'événements, tout allait bien jusqu'à ce que je trouve le Livre de Reid, mais...”

(Note de Traduction : Blunder = erreur.)

Subaru : “...Ensuite, le Livre de Reid s'est avéré vide.”

“Subaru” : “Puis, j'ai croisé la route de la Gourmandise. Pour le reste, tu as sans doute compris sans que j'aie à le dire.”

Se grattant la tête, “Subaru” se remémora sa propre honte.

En rencontrant Rui Arneb dans le Corridor des Souvenirs, “Natsuki Subaru” s'était fait dérober ses souvenirs. Et, oubliant toute sa vie dans un autre monde jusqu'alors, sa personne, bien sûr, avait créé Natsuki Subaru qui ne pouvait pas appréhender les sentiments des personnes qui l'entouraient.

“Subaru” : “Ne te dévalorise pas comme ça... Ce sera difficile même si je te le dis, hein. Après tout, tu es moi.”

Subaru : “...”Natsuki Subaru” est un immense idiot faible, insignifiant et irrécupérable.”

“Subaru” : “Ce n’est pas faux.”

Subaru : “Mais...”

“Subaru” : “—?”

Tout en faisant un sourire en coin et un geste d’acquiescement, “Subaru” haussa les sourcils en réponse à Subaru, qui avait chuchoté cela avec impuissance.

En observant ce “Subaru”, Subaru exprima la suite des mots qu’il avait retenus. C’était—

Subaru : “—Tu es un gars extraordinaire, “Natsuki Subaru”.”

—C’était son honnête opinion, sans aucune exagération, après l’avoir vu revenir d’entre les morts plus d’une vingtaine de fois.



Artiste du fan-art : HaruSabin



Subaru : “———”

Tout en regardant l’homme devant lui, il rétrécit régulièrement les yeux.

Avec un visage qu’il avait l’habitude de regarder, avec un visage qu’il était fatigué de regarder, un visage qu’il pensait même pénible à regarder, c’était sa propre personne. C’était sa propre personne, ce n’était pas sa propre personne, même si c’était sa propre personne, il ne croyait pas que c’était sa propre personne.

Ce visage avait réagi comme s’il avait été piqué par quelque chose d’inattendu pour la première fois, c’était gratifiant.

Subaru : “...La personne la plus proche, hein.”

Peu d’êtres humains aimaient leur propre personne du fond du cœur.

Subaru appartenait particulièrement à cette catégorie, Subaru se détestait. Peut-être que “Natsuki Subaru” n’était pas différent à cet égard non plus—Subaru, et “Subaru”, se détestaient.

Cependant, en tant que personne la plus proche, dire cela serait extrêmement embarrassant, et pourtant il avait trouvé l’idée qui lui avait traversé l’esprit particulièrement cool.

Subaru : “Je te respecte, toi qui es faible, sans espoir, incapable de faire quoi que ce soit, mais qui continue à lutter et qui les aime. C’est pourquoi——”

“Subaru” : “———”

Subaru : “—Il y avait un sens à ce que je lise tes Livres des Morts.”

Il n’avait pas ouvert les Livres des Morts uniquement pour digérer sa faiblesse, pour déplorer la fin des pistes, pour en vouloir à sa personne qui avait le même visage que le sien.

Bien sûr, il ne s’agissait pas non plus d’avoir la mégalomanie de retracer les fondations du surhomme Natsuki Subaru, et donc d’atteindre une force inégalée, octroyée.

Ce qu’il avait recherché, c’était d’apprendre que “Natsuki Subaru” n’était qu’un être humain, avec ses actes, son parcours.

“Subaru” : “...Toi, tu es décidément un gars qui dit des choses embarrassantes tout à coup.”

Après être resté figé devant les propos de Subaru jusqu’alors, “Subaru” se remua brusquement.

“Subaru” avait les yeux plissés en signe de mauvaise humeur—non, dans un état de gêne, et, en dirigeant un regard acéré en direction Subaru, il tendit lentement ses doigts vers l’avant,

“Subaru” : “C’est assez discutable que je le dise moi-même, mais tu peux certainement affirmer tout ça après avoir examiné tout mon passé jusqu’à aujourd’hui. Maintenant que tu le mentionnes, c’est quelque chose comme “Natsuki Subaru commence sa vie dans un autre monde à partir de zéro”.”

Subaru : “Ah, c’est tellement bizarre d’avoir le même nom que le personnage principal.”

“Subaru” : “C’est mieux que d’avoir une héroïne qui porte le même nom que ta maman, n’est-ce pas... Non, pas ça.”

Réciproquant sans réserve le persiflage, Subaru échangea un regard avec “Subaru”.

“Subaru”, qui semblait avoir quelque peu goûté à un coup venant de sous les épaules, se désigna de la main et,

(Note de Traduction : Il s’agit probablement d’un jeu de mots. Il est possible que les deux sens de “肩透かし”, à la fois le sens littéral d’un mouvement de combat et celui de “parer les questions”, soient employés ici.)

“Subaru” : “J’ai déjà dit tout ça tout à l’heure, mais est-ce vraiment acceptable ? La possibilité que je sois un imposteur provenant de Rui n’a pas encore disparu dans sa totalité, tu sais.”

Subaru : “Elle a disparu. Tu ne t’es pas transformé même après que je t’ai frappé.”

“Subaru” : “Je veux dire, le retour en arrière à cause de ça n’arrive que si c’était la capacité de copy de Yanagisawa...”

(Note de Traduction : Référence au manga “Yū Yū Hakusho”. Plus d’informations ici.)

Les objections de “Subaru” ne pouvaient pas vraiment être utilisées comme justification.

Toutefois, à ce stade, Subaru avait abandonné son scepticisme à l’égard de “Subaru”.

La raison en était peut-être ce que “Subaru” avait commenté plus tôt.

Pour les besoins de l’argumentation, même si Rui Arneb dévorait la vie d’une personne de la tête aux pieds sans en épargner une seule partie, il estimait qu’elle ne serait pas en mesure de reconstituer ce visage, cette voix.

Parce qu’elle n’avait pas la capacité de comprendre la béatitude, la félicité, le bonheur. C’est pourquoi—

Subaru : “Elle, qui n’aime personne, ne peut pas comprendre l’émotion de revenir d’entre les morts pour le bien de quelqu’un que l’on aime.”

“Subaru” : “———”

“Subaru” sous ses yeux resta silencieux, tandis que Subaru prenait une longue et douloureuse inspiration.

Maintenant qu’il l’avait exprimé, c’était terriblement éculé, rien d’autre que des paroles en l’air agréables à entendre, rien de plus. Pourtant, il n’avait pas réussi à trouver d’autres réponses.

C’est pourquoi le “Subaru” qu’il avait sous les yeux était incontestablement “Natsuki Subaru”.

Subaru : “Pourquoi es-tu ici ? Tu m’attendais ?”

Il avait reconnu que le “Subaru” qu’il avait sous les yeux possédait les mêmes fondations que lui.

En outre, le doute qui surgissait dans son esprit concernait le fait que les deux Subaru se soient rencontrées ici.

Sur cette question de Subaru, “Subaru” s’avança d’un pas ferme sur le sol blanc pur,

“Subaru” : “La raison pour laquelle toi et moi nous sommes rencontrés ici, c’est parce que cet endroit est le seul point de contact entre toi et moi.”

Subaru : “Le point de contact, entre toi et moi...”

“Subaru” : “La raison pour laquelle nous nous sommes croisés, moi, dont les Souvenirs sont dans la Tour, et toi, qui n’as pas de Souvenirs, est simplement à cause des Livres des Morts dans cette boucle. Toi et moi n’aurions pas pu nous rencontrer après ça et avant ça.”

Subaru : “—Après réflexion, revenons à la première question. Pourquoi es-tu ici ?” Peu convaincu par l’explication de “Subaru”, Subaru posa à nouveau la même question.

À proprement parler, il ne pouvait pas comprendre la logique derrière le fait que les deux Subaru se soient rencontrés ici. En fin de compte, “Subaru”, qui possédait des Souvenirs, et Subaru, qui n’en possédait pas, existaient l’un à côté de l’autre.

—Les règles relatives à la formation d’un Livre des Morts, ses subtilités étaient inconnues.

Maintenant que c’était mentionné, le fait que les Livres de “Natsuki Subaru” se soient accumulés jusqu’au nombre de fois où il était mort jusqu’à présent était étrange en soi. Il s’agissait précisément d’un phénomène qui n’existerait pas si les Morts de “Natsuki Subaru” n’étaient pas observées par quelque chose d’autre que le monde.

Cela signifiait-il que l’Od Lagna remplissait ce rôle de spectateur ?

Subaru : “Mais dans ce cas, si Rui, qui était dans le Corridor des Souvenirs, avait observée la Mort Réversible, je ne vois pas pourquoi elle serait dans un tel état d’esprit. Si elle peut le reconnaître de l’extérieur...”

“Subaru” : “Elle a beau rester dans le Corridor des Souvenirs, elle ne peut pas en être la dirigeante. Son dirigeant est... probablement un type encore plus désagréable, je pense. En prenant cette situation en considération...”

Subaru : “Je comprends quand tu dis que c’est un type désagréable. Le plus plausible est...”

Arrêtant leurs mots pour une fois, Subaru et “Subaru” le déclarèrent collectivement.

Subaru & “Subaru” : “—Le Sage Flugel.”

C’était ce qu’ils considéraient comme étant le personnage le plus malveillant et le plus plausible.

Le personnage qui avait des liens avec l’établissement de cette Tour de Guet des Pléiades, qui avait installé un examen de sorte que Reid y soit placé, et qui avait en plus imposé quatre cents ans d’ascétisme à Shaula avec une échéance inconnue.

En toute honnêteté, Shaula était à plaindre. Il souhaitait l’arracher à son maître, si possible.

Subaru : “Alors, la raison pour laquelle mes alter ego possédant et ne possédant pas des Souvenirs existent en même temps est...”

“Subaru” : “—C’est le genre de question à laquelle il est difficile de trouver une réponse. Puisque je suis là, et que tu es là.”

Subaru : “Les choses sont telles qu’elles sont, hein... ?”

Tout en ressentant un certain malaise, Subaru rentra le menton après avoir écouté les paroles de “Subaru”.

En vérité, il s’agissait du genre de question dépourvue de poseur de question. Même si des théories de quelque sorte que ce soit devaient être élaborées, au final, elles ne pourraient jamais fournir la réponse.

Si cette question devait faire l’objet d’une enquête approfondie et que la réponse devait être trouvée, alors—

Subaru : “Tant que tu n’es pas Rui Arneb, ça ne devrait pas poser de problème.”

“Subaru” : “C’est une façon assez dérangeante de le confirmer. Tu me fais vraiment confiance ?”

Subaru : “Je te fais confiance, je te fais confiance. Si tu me laisses te frapper encore une fois de l’autre côté, je te ferai encore plus confiance.”

“Subaru” : “Je vois. Je n’irais pas jusqu’à dire que c’est la meilleure offre, tu sais.”

Interchangeant des dialogues frivoles de manière détendue, Subaru haussa les épaules face aux paroles de “Subaru”.

La façon lâche de converser qui consistait à retarder le cœur du dialogue de cette manière, en mettant de côté les autres personnes, lorsqu'elle était employée contre lui-même, elle avait été perçue bien trop facilement.

C'est pourquoi Subaru prit sur lui et, pour la troisième fois, expédia la même question.

Subaru : "Heeey, autre moi—dans quel but es-tu ici ?"

"Subaru" : "——"

Subaru : "Tu dois aussi savoir que je n'accepterai pas quelque chose comme ça."

Devant l'attitude de "Subaru", qui optait pour la réticence, Subaru chuchota cela avec ses yeux noirs plissés. Même après avoir entendu cela, il ne lui retourna pas un persiflage semblable à ceux qu'ils avaient eus jusqu'à présent.

À la place, ce qui lévissait dans les yeux noirs de "Subaru" était l'éclat qui avait toujours été présent depuis le départ.

Peut-être était-ce là ce qui était appelé et souvent désigné comme un sentiment de culpabilité—

"Subaru" : "—Hey, que penses-tu qu'il va se passer lors de l'unification des souvenirs ?"

C'est pourquoi Subaru avait délibérément posé cette question de manière enjouée.



Subaru : "—Dans le pattern d'une conversation de ce genre, quelle serait la réponse normale, hein ?"

"Subaru" : "Je n'en ai aucune idée. Clairement, ça ressemble à quelque chose qui n'a aucune réponse."

Subaru : "Pour être honnête, tu sembles être le mieux informé ici, connais-tu des règles qu'il serait avantageux de savoir et que j'ignore ?"

"Subaru" : "Tu as lu le Livre qui me dissèque, n'est-ce pas ? C'est moitié-moitié."

Subaru : "Moitié-moitié, hein."

"Subaru" : "Moitié-moitié."

Subaru : "...Si toi et moi nous tombons par hasard l'un sur l'autre et que l'un élimine l'autre, que feras-tu ?"

"Subaru" : "Ne dis pas tout ça. Ce que tu penses quand tu es anxieux, c'est généralement ce que je pense aussi quand je suis anxieux."

Subaru : "C'est le cas, hein ? Alors, pas de rancune, peu importe le gagnant, hm ?"

“Subaru” : “Non, je vais être follement aigri, c’est sûr. Et si je suis aigri, ça veut dire que tu le seras aussi.”

Subaru : “Eh bien, je suppose que oui. C’est probablement vrai. Hmmm~, tu parles plutôt à ■ ouvert hein.”

“Subaru” : “Qu’est-ce que tu viens de dire ?”

Subaru : “Tu parles plutôt à ■ ouvert... Hein, quelque chose ne va pas ?”

“Subaru” : “...Non, j’ai probablement mal entendu, je suppose.”

Subaru : “_____”

“Subaru” : “_____”

Subaru : “Ah, c’est vrai. Il y a certaines choses que tu dois te demander à propos de leur vraisemblance, alors il y a certaines choses que je veux te dire, puis-je ?”

“Subaru” : “Eh bien, puisque tu as entendu tout ce que j’ai dit jusqu’à maintenant, vas-y, raconte ce que tu veux.”

Subaru : “À l’origine, tu étais plus informé que moi sur ce monde... Bien que cet avantage ait plus ou moins disparu parce que j’ai lu les Livres des Morts, il y a des choses qui ont un peu changé, tu sais ?”

“Subaru” : “Des choses qui ont changé ?”

Subaru : “Après avoir perdu mes Souvenirs, j’ai parlé à tout le monde, j’ai appris à connaître tout le monde... c’est l’histoire de “Natsuki Subaru commence sa vie dans un autre monde à partir de zéro” que tu ne connais pas.”

“Subaru” : “_____”

Subaru : “Tout d’abord, Meili, bon. Elle est un peu, à bien des égards, accablée de bombes sur elle-même, alors c’est rude, mais elle comprend si tu lui parles, alors s’il te plaît, aie une bonne discussion avec elle. J’imagine que Meili-senpai est plutôt en colère actuellement.”

“Subaru” : “Ouais, pigé.”

Subaru : “Et puis, il y a cet énorme scorpion qui se promène dans la Tour, mais sa véritable identité est Shaula. Ça rend les choses vraiment dangereuses mais... elle ne fait pas ça parce qu’elle le veut. S’il te plaît, aide-la aussi.”

“Subaru” : “Ouais, pigé.”

Subaru : “Oh, au fait, j’ai oublié de le dire, mais quand j’ai rencontré Rui, Rem m’a donné un grand coup de pied dans le derrière. À l’époque, je ne me souvenais pas de Rem, et ce n’est qu’après avoir lu les Livres que je me suis souvenu du genre de fille qu’elle était, mais... Hmm, comme je m’y attendais, c’était ma Rem.”

“Subaru” : “Non, c’est ma Rem, tu sais.”

Subaru : “Non, la mienne.”

“Subaru” : “La mienne.”

Subaru : “———”

“Subaru” : “———”

Subaru : “Ram l’avait bien dit. Que lorsque la saison de la fonte des neiges arrivera, les choses invisibles deviendront visibles et dévoileront sûrement leurs visages... Comme on peut s’y attendre de sa part.”

“Subaru” : “Ouais, je suppose que oui.”

Subaru : “À propos de ce type, Julius... Eh bien, ça ira même si je ne dis rien, ouais ? Il n’est pas si peu fiable que ça, si je dois te dire quelque chose à son sujet.”

“Subaru” : “Ouais, je suis d’accord.”

Subaru : “Merci de t’être excusé auprès de Papa et Maman.”

“Subaru” : “Ouais, hmm.”

Subaru : “Merci d’avoir sauvé Otto et Garfiel.”

“Subaru” : “Ouais.”

Subaru : “Merci d’avoir sauvé Pétra, Frédérica et tous les habitants du village d’Arlam.”

“Subaru” : “Ouais.”

Subaru : “Merci d’avoir sorti Béatrice et de lui avoir tenu la main.”

“Subaru” : “———”

Subaru : “Émilie...”

“Subaru” : “———”

Subaru : “Merci d’aimer Émilie. Je l’aime aussi. Je l’aime vraiment.”

“Subaru” : “...Ouais, je sais.”

Subaru : “——Natsuki Subaru. Tu es un gars extraordinaire, je le sais sincèrement, si c’est toi, alors tout ira certainement bien.”

“Subaru” : “Ouais.”

Subaru : “———”

“Subaru” : “Hm... Je suppose que oui.”

Subaru : “———”

“Subaru” : “Ouais—si c’est nous, alors tout ira certainement bien.”

△▼△▼△▼△

Subaru : “Tout ira bien, hein.”

“Subaru” : “Ouais, c’est exact. Tout ira bien.”

Subaru : “Tu es extraordinaire, je le sais sincèrement.”

“Subaru” : “...Ouais, mais, hmm. Je me dois de dire ceci.”

Subaru : “———”

“Subaru” : “—On dirait que mes vacances d’été sont terminées.”

(Note de Traduction : C’est une référence à “Kingdom Hearts” à plus d’un titre, puisqu’il y a une scène similaire dans l’un des jeux.)



Artiste du fan-art : 古島



D'une poignée de mains, un échange cliché marqua le final.

Subaru : “———”

Il inspira et expira.

L'unification n'avait vraisemblablement pas été menée de manière irrégulière—non, de toute évidence, il n'avait jamais été supposé que le processus d'unification devait se dérouler en ce lieu.

L'existence même de Subaru, tous les événements qui s'étaient produits, tout avait été irrégulier. C'est pourquoi—

Subaru : “———”

Restant immobile, Subaru remarqua finalement que des larmes coulaient le long de ses propres joues, dégoulinant le long de son menton et tombant en gouttelettes.

Pour une raison ou une autre, il n'avait pas envie de les essuyer, car ces larmes qui coulaient n'avaient certainement pas été versées par Subaru, d'après ce qu'il semblait.

Les larmes versées par quelqu'un qui, en ce moment même, se fusionnait progressivement avec Subaru, à l'intérieur de Subaru.

Et, en respirant profondément à plusieurs reprises, il fit le tour de la conscience dans son esprit. Ce qui avait été gravé dans ses propres souvenirs, c'était—

Subaru : “—Hk.”

Soudainement, les vingt Morts dont Natsuki Subaru n'avait pas conscience lui revinrent en mémoire.

Toutes racontaient la lutte et les tiraillements à l'intérieur de la Tour, et les nombreuses Morts qui avaient fait partie du cours des événements qui avaient été expérimentés—comme si elles avaient été prises en charge, les images de toutes les sections inquiétantes établirent une connexion.

Elles avaient établi une connexion, mais.

Subaru : “Tu vas plus loin que ce qui est nécessaire, tu sais... !”

Son autre personne, qui avait aligné des mots élogieux à l'égard de Subaru. Digérant son combat en solitaire et sa lourde lutte pour faire confiance à ses camarades, Subaru parvint à une compréhension.

Assurément, c'était exactement comme ce que Subaru avait déclaré—*je peux te respecter*.

Avec de telles pensées, respirant profondément comme s'il essayait de ralentir son pouls excentriquement rapide, il inclina la tête.

Après cela, Subaru leva le visage et fixa son regard devant lui.

C'était l'espace blanc immuable.

Une zone d'espace vide résultant du Corridor des Souvenirs, qui avait produit son état irrégulier.

À l'endroit où se trouvait un autre Subaru quelques instants plus tôt, qui avait serré la main de Subaru—se trouvait la petite ombre de quelqu'un qui encombra cet espace, et en la regardant, Subaru redressa ses yeux noirs. Et—

Subaru : “Bon. As-tu réussi à observer ce que tu voulais voir—Rui Arneb.”

Subaru demanda cela doucement à celui qui avait lu ses Livres des Morts, qui avait atteint cet endroit et qui avait ensuite disparu, Natsuki Subaru—non, Rui Arneb.



Artiste du fan-art : 藍色plmu

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 75 – « Rui Arneb »



Artistes du fan-art : Zhukzubast et Ringo

—Voulons devenir heureux.

△▼△▼△▼△

—Ce qui est désigné comme les aspects positifs et négatifs de la vie sont de grands paris déterminés par la naissance et l'environnement.

Telle était la philosophie que Rui Arneb avait acquise, au prix de manger et de chasser la vie d'innombrables humains, en tant qu'Archevêque du Péché.

Rui Arneb était la cadette de la fratrie qui constituait l'Archevêque du Péché affublé de la Gourmandise.

Par nature, contrairement à l'ampleur et au manque de contrôle de ses activités, la véritable situation du Culte de la Sorcière était étonnamment indéterminée, bien que beaucoup de choses concernant les Archevêques du Péché, en particulier, soient enveloppées de mystère.

Bien que la majorité des personnes qui les avaient rencontrés aient perdu la vie, ceux qui étaient connus même parmi les Archevêques du Péché—non, il fallait le dire au passé, donc ceux qui “avaient été connus” étaient certainement les deux de la Paresse et de l'Avarice.

En dehors de ces derniers, même si l'existence des Archevêques du Péché de la Colère, de la Luxure et, enfin, de la Gourmandise était connue, le mystère planait depuis de nombreuses années sur ce qu'ils étaient. Et pour couronner le tout, l'existence même de Rui Arneb, la plus jeune sœur de la fratrie de la Gourmandise, à l'exception des autres Archevêques du Péché, n'était pas connue.

Un Archevêque du Péché dissimulé, telle était la position de Rui Arneb.

Rui : “Eh bien, ce n'est pas comme si nous l'avions souhaité, vous savez.”

Ainsi chuchota Rui, en étirant ses jambes dans l'espace blanc qu'elle occupait depuis sa naissance.

Impuissante, Rui ne pouvait sortir de cet espace blanc et n'avait pas la possibilité de rencontrer qui que ce soit. Ne pas pouvoir exercer l'Autorité de la Gourmandise ailleurs que dans l'endroit où elle était aussi fortement restreinte, c'était pour elle un bien précieux inutilisé.

Cependant, grâce à ses deux frères aînés, elle n'avait pas été incapable de prendre ses repas.

C'était parce que les Souvenirs et les Noms que mangeaient ses frères aînés—c'est-à-dire la vie d'autrui, cette nourriture pouvait être dérobée par quelqu'un d'aussi peu impliqué qu'elle, ce qui lui permettait d'assouvir sa faim.

Rui : “Pourquoi devons-nous être comme ça ?”

S'alimentant des restes de ses frères aînés, tout en se complaisant dans la vie d'autrui, Rui, qui voyait son identité se modeler et prendre forme peu à peu, avait immédiatement discerné qu'elle se trouvait dans une situation tout à fait différente des autres.

Sans corps libre, ce qu'elle pouvait faire n'était que rester consciente.

Bien qu'elle possède les Souvenirs d'avoir marché, elle ne possédait pas l'expérience d'avoir marché. C'était le cas de l'article défectueux connu sous le nom d'elle-même.

Rui : “Ah... nous sommes dans des circonstances si malheureuses.”

C'était ainsi que Rui s'était rendu compte qu'elle se trouvait dans un environnement "attristant".

Et elle comprenait que ces circonstances ne changeraient pas, peu importe à quel point elle se lamentait.

Pour consoler leur jeune sœur perdue dans un tel chagrin, ses frères aînés semblaient rivaliser d'ingéniosité pour manger. Ils offraient à leur petite sœur les mêmes plats que ceux qu'ils avaient eux-mêmes consommés.

Les plateaux que ses frères aînés lui servaient regorgeaient d'individualités respectives.

Ley, qui se surnommait Gourmet, aimait les vies aux saveurs fortes, pour le meilleur et pour le pire.

Roy, de la Nourriture Bizarre, privilégiait en quelque sorte la quantité, se passionnant pour l'assouvissement de la faim avec des saveurs étrangères.

Du point de vue de Rui, s'il fallait le dire, elle avait pu apprécier à plusieurs reprises les plats choisis par Ley, mais à plusieurs reprises également elle s'était appropriée les plats choisis par Roy, qui mangeait et chassait sans aucun scrupule.

En mâchant et en digérant des quantités innombrables de vies, en comparant les saveurs en les faisant rouler sur sa langue et dans son esprit, elle avait fini par comprendre—la différence dans la quantité absolue de "joie".

Rui, qui possédait le pouvoir de comparer la vie des autres à travers son propre sens des valeurs, classait divers éléments tels que la différence de richesse et de pauvreté ou la présence ou l'absence d'affection. De l'environnement de croissance jusqu'à la famille et aux amis, en passant par l'existence d'amants, à travers une formule basée sur leur étendue, elle attribuait des notes à la vie d'autrui, en les évaluant continuellement.

Pour avoir été prospère de par sa naissance. Pour avoir été aimé par ses parents et ses frères et sœurs. Pour avoir vécu une vie sans heurts, sans épreuves ni difficultés. Pour avoir eu un grand nombre d'amis à qui pouvoir s'adresser dans les moments difficiles. Pour avoir un talent débordant, suffisant pour se distinguer de tous les autres.

Que ce soit ceci ou cela, indépendamment de la chance ou de la malchance, il y avait d'innombrables raisons pour que certains puissent être mis au rebut.

Bien qu'il s'agisse d'une idée terriblement orgueilleuse et prétentieuse, Rui possédait l'Autorité nécessaire pour la rendre réalisable.

S'il fallait l'exprimer en d'autres termes, cela équivalait à l'acte d'épier l'écran d'un jeu auquel d'autres personnes jouaient, de se plaindre et de souligner qu'ils auraient dû faire ceci ou cela, tout en les ridiculisant.

Jetant du dédain et des moqueries sur l'ensemble de l'écran, elle critiquait la vie des autres selon ses propres convenances de spectatrice. Elle se moquait des autres, faisait

des impressions franches sans faire de distinction entre ce qu'elle aimait et ce qu'elle n'aimait pas, tout cela pour son propre plaisir.

Tels étaient les actes de Rui. Juger selon ses principes en abusant égoïstement et en calomniant.

Toutefois, ce qu'elle avait d'abord apprécié s'était vite avéré lassant.

C'était naturel. Ce que Rui pouvait faire, c'était passer en revue les Souvenirs qui lui avaient été transmis, mais elle ne pouvait pas interférer avec quoi que ce soit d'autre. Elle ne possédait pas la capacité de parler du présent et de l'avenir.

Même si elle essayait de dire du mal des autres ou de corriger leur façon de jouer, il n'y avait personne qui prêtait l'oreille à ce qu'elle soulignait. C'est pourquoi elle en était venue à perdre son amusement initial.

Observer sans cesse le jeu d'humains peu habiles était plus proche de la torture que de l'ennui.

Rui : "Si ça nous était permis, nous ferions les choses beaucoup beaucoup beaucoup mieux. Parce que chacun d'entre eux est incompetent."

Bien qu'ils aient des pieds pour mener leur propre vie, bien qu'ils aient des bras pour traverser la détresse, bien qu'ils aient une tête pour imaginer l'avenir, tous les autres étaient dépourvus de cerveau.

Les frères aînés de Rui, Ley et Roy, ne faisaient pas non plus exception à la règle. Au contraire, ils pouvaient être qualifiés d'incarnations de l'ineptie.

Si les Souvenirs étaient scrutés, il serait possible de comprendre en quoi ces vies avaient échoué, et à quel moment elles étaient devenues irrécupérables. Tous ces échecs accumulés étaient terriblement simples et insignifiants.

Rui n'arrivait pas à comprendre comment il était possible de trébucher à un tel endroit.

Rui : "Incompétent, incompetent, incompetent. Si vous voulez vivre de manière irresponsable, confiez-nous cette vie. Nous ferons les choses beaucoup beaucoup beaucoup mieux. Tout le monde tout le monde tout le monde, est trop écervelé."

D'une personne à l'autre, les "vies" à mépriser étaient répertoriées sous forme de plateaux.

En mâchant et en digérant de nombreuses et multitudes d'entre elles, Rui avait été submergée par la rage, et avait eu la nausée.

Sans avoir conscience de ces émotions dans le ■ de Rui, ses frères aînés, qui se remettaient successivement à manger pour satisfaire leurs propres désirs, étaient quelque chose dont elle se sentait également irritée. Sans même s'inquiéter pour leur jeune sœur, qui arborait une expression nauséuse, avec la folie de continuer à fournir sans cesse des plateaux remplis, qu'est-ce qu'elle pourrait bien détester si elle ne détestait pas cela.

Rui : “Ah, tu manges vraiment en trouvant ça délicieux, onii-chan.”

Rui : “Ah, tu manges vraiment en trouvant ça amusant, nii-sama.”

Rui : “—Ah, nous nous sentons, nous nous sentons, même maintenant même maintenant, nauséux, vous savez.”

C’était pour cette raison que Rui Arneb s’était attribué le nom de Satiété.

Une famine qui ne serait pas satisfaite, quelle que soit la quantité ingurgitée.

Car ce qui était affamé, ce n’était pas son corps, mais son ■.

△▼△▼△▼△

—Voulons devenir heureux.

—Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux.

△▼△▼△▼△

Rui : “—Ahahahaha ! C’est, c’est le sentiment de marcher à l’extérieur, n’est-ce pas ! Onii-chan et nii-sama font ça tout le temps... Ahhh, c’est injuste, c’est injuste, c’est injuste !”

Au sein de ce confinement forcé, sa conscience de soi entravée avait suivi la seule voie de l’expansion.

De la même manière que l’alimentation favorisait une croissance saine chez les humains, Rui avait connu une croissance vigoureuse lorsqu’elle avait reçu des plateaux non désirés.

Il en allait de même pour Ley et Roy, ses deux frères aînés.

Ses frères aînés avaient eux aussi développé leur ego de manière effrénée, et leur ■ avait été plus zélé à l’égard des repas. Le choix insensible des aliments par ses frères aînés irritait Rui.

Ce changement avait été un sous-produit de la croissance et de l’irritation de Rui.

Rui : “C’est l’air de l’extérieur ! C’est l’eau de l’extérieur ! C’est la terre de l’extérieur ! C’est le sang de l’extérieur ! Ahhh, incroyable incroyable incroyable ! C’est réel ! C’est réeeeel !”

Étendu sur la terre nue, léchant amoureusement le sol, se rassasiant du monde avec tout son corps, se trouvait un jeune garçon—non, bien que ce corps de chair appartienne à la personne qui se faisait appeler Ley Batenkaitos, le contenu de ce corps était disparate.

Ce n’était pas Ley qui exerçait le droit de contrôle sur ce corps de chair et qui se déplaçait librement.

Croyant posséder le destin de ne pouvoir quitter le monde blanc dès la naissance, Rui Arneb—l'Archevêque du Péché de la tragédie, avait fait franchir pour la première fois sa forme à travers la cage blanche.

Cela avait été une coïncidence.

Assurément, elle n'avait pas imaginé que l'Autorité possédait une telle capacité. Ou peut-être que l'esprit avide de Rui avait stimulé l'Autorité pour s'épanouir à la place, il n'y avait pas de réponse définitive. Elle n'était pas non plus capitale.

Ce qui était capital, c'était que cela avait été réalisé—elle avait marché à l'extérieur.

Rui : "Ahahahaha ! Ahahahahahaha !"

S'interposant entre sa réalité restreinte, Rui s'esclaffa éperdument devant les résultats obtenus.

Il lui était devenu possible d'emprunter le corps de ses frères aînés et de manipuler indépendamment ce corps, cette Autorité. Et—

??? : "Hein ? Ley, qu'est-ce que  a signifi   au juste ? Alors que tu te donnes des airs de Gourmet et que tu es pointilleux, tu es sûr que tu n'as pas eu trop faim et que tu n'es pas devenu fou ?"

Rui : "Ahahaha ! C'est faux c'est faux, c'est complètement faux. C'est faux de toute façon, puisque c'est faux, c'est certainement faux, puisque c'est certainement faux, c'est faux, parce que c'est faux !"

??? : "———"

Rui : "Nous sommes, l'Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière représentant la Gourmandise, Rui Arneb."

En disant cela, Rui salua Roy Alphard, déconcerté, en utilisant le corps de Ley Batenkaitos.

C'était la première fois depuis sa naissance qu'elle pouvait discuter avec ses frères aînés, après tout.

Rui : "C'est la mignonne, mignonne petite sœur, la troisième membre de la fratrie d'onii-chan et de nii-sama. S'il vous plaît, soyez aimants, soyez affectueux, soyez bienveillants, et soyez attentionnés, d'accord ?"

△▼△▼△▼△

—Voulons devenir heureux.

—Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux.

—Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux. Voulons devenir heureux.

△▽△▽△▽△

Un désir inassouvi.

Inaltérable, même si elle avait emprunté le corps de ses frères aînés ou battu d'autres personnes à sa guise.

Bien qu'elle ait goûté à des "vies" prospères et qu'elle se soit enivrée de plaisirs momentanés, tout cela avait immédiatement péri.

Rui : "Voulons devenir heureux."

Elle s'était lassée. Elle s'en était lassée.

Elle souhaitait une vie qui lui appartienne, à elle et à elle seule. Elle souhaitait un corps, une âme, un destin.

Rui : "Voulons devenir heureux."

Rui était attristée.

L'origine du chagrin de Rui résidait dans le fait qu'une vie qui était la sienne n'existait nulle part.

Rui : "Voulons devenir heureux."

Néanmoins, parallèlement, Rui se connaissait elle-même.

Même si sa nature était versatile, renoncer facilement à son ego pour atteindre une vie qui était soudainement apparue devant elle était quelque chose d'inconcevable pour qu'elle en soit satisfaite. Après tout, elle le savait.

Dans ce monde, il y avait d'innombrables vies, dans lesquelles il y avait une quantité absolue de joie, principalement déterminée par le résultat d'une chance incorrigible.

Comment les choses se passeraient-elles pour un humain appartenant à un foyer pauvre, né dans le rude Saint Royaume de Gusteko.

Comment les choses se passeraient-elles pour un humain faible de naissance né dans l'Empire Vollachien, où les forts étaient valorisés.

Comment les choses se passeraient-elles pour un crétin lent à la détente, né dans les Cités-États de Kararagi, qui s'attendaient à un progrès perpétuel.

Comment les choses se passeraient-elles pour un métis, un demi-démon aux cheveux argentés, né dans le Royaume de Lugnica, gâté par d'anciennes coutumes.

En possédant les êtres d'autrui, Rui était consciente qu'ils n'allaient pas passer un bon moment.

Toutefois, dire que la joie serait abondante à certains égards serait également une immense erreur.

Naître dans la famille d'un grand prêtre du Saint Royaume de Gusteko, naître dans la famille d'un général de l'Empire Vollachien, naître dans la famille d'un marchand distingué des Cité-États de Kararagi, naître dans la famille d'un noble influent du Royaume de Lugnica, tout cela se poursuivait sans cesse, à mesure que le regard s'élevait vers le haut.

Rui ne voulait pas être inférieure. Elle voulait être prospère. Elle ne voulait pas être méprisée. Elle avait continué à évaluer la vie d'autrui.

Parmi elles, il y avait naturellement des vies qui avaient reçu la plus mauvaise évaluation, mais il y avait aussi des vies qui avaient reçu la meilleure évaluation. Ce n'était pas comme si tous les éléments à évaluer étaient les meilleurs. Même les vies les mieux évaluées ne lui apportaient aucune satisfaction.

Rui : "Ahhh, voulons devenir heureux."

—À cette époque, Ley et Roy avaient découvert une nouvelle transfiguration dans l'Autorité, l'Éclipse.

La capacité dont était dotée l'Autorité de la Gourmandise était celle de piller les Souvenirs, les Noms d'autrui, de les mâcher et de les digérer. En appliquant cela dans la pratique, l'Autorité de l'Éclipse Solaire et de l'Éclipse Lunaire reconstruisait la population pillée.

L'Éclipse Lunaire permettait d'extraire des techniques ou des connaissances des Souvenirs d'autrui et de les utiliser en tant qu'appartenance propre.

Elle exploitait les compétences à leur maximum, et non les avantages des capacités physiques, de sorte que la possibilité de ne pas utiliser ce pouvoir à la perfection était élevée.

En revanche, l'Éclipse Solaire utilisait le Nom capturé comme base, et reconstruisait l'existence de la personne dans son intégralité, reconstruisant complètement les techniques polies par ce corps de chair, elle pouvait manifester la force à son maximum.

En tant que capacité, il allait de soi que l'Éclipse Solaire était largement supérieure, mais ses deux frères aînés préféraient exercer non pas l'Éclipse Solaire, mais l'Éclipse Lunaire—non, il serait peut-être plus juste de dire qu'ils craignaient d'utiliser l'Éclipse Solaire, et qu'ils la trouvaient répugnante.

D'après le constat de Ley et Roy, l'Éclipse Solaire semblait entraîner la pensée dans le corps de chair qui s'était transformé.

Cette sensation d'atteinte à leur personne, insoutenable, expliquait le raisonnement des deux. En entendant ce que ses frères aînés avaient à dire, Rui, du fond de son ■, trouvait cela tout à fait ridicule.

Bien qu'ils possèdent leur propre corps de chair, bien qu'ils se tiennent dans une position où même leur individualité avait été établie, à quel point cette conscience de soi

était-elle déficiente et chétive, s'ils n'étaient pas capables de se préserver en possédant des croyances fermes.

Ce devait être une plaisanterie, puisqu'ils se donnaient des airs plus attristés qu'elle, qui n'avait pas possédé de corps en chair et en os, qui n'avait même pas été connue de sa fratrie pendant plus de dix ans, et qui s'était finalement lassée de l'amertume et de la douceur de la vie.

L'Autorité de l'Éclipse Solaire était vraiment splendide. Ou plutôt, pour Rui, c'était pratique.

Il n'était pas inexact de dire que c'était précisément le pouvoir auquel Rui Arneb avait aspiré.

—Rui Arneb aspirait à une vie qui n'appartiendrait qu'à elle, une vie qui serait la meilleure.

C'était différent du plaisir personnel de ses frères aînés, qui se satisfaisaient en mangeant la vie d'autrui et en s'emparant des Souvenirs. Un droit plus raffiné et omniprésent—Rui voulait vivre.

La naissance ne pouvait être choisie.

C'était la source même du chagrin des humains. Cependant, Rui était différente.

Rui avait acquis le pouvoir, l'opportunité, de choisir sa naissance, sa vie. Elle pouvait dérober les Souvenirs des autres, les reconstruire par le biais de l'Éclipse Solaire, et en faire sa propre appartenance.

Elle avait la possibilité de choisir la vie—elle pouvait choisir à nouveau, tout.

Elle était pointilleuse, à la recherche des meilleurs Souvenirs et Noms qu'elle n'avait pas encore vus.

Bien que certains aient été alignés favorablement parmi ce que Ley et Roy avaient mangé, ils n'avaient pas été parfaits. Il y avait eu un manque de nouveauté et d'ingéniosité.

Des foyers heureux, des parents tendres, des moyens de subsistance et des environnements riches, des amis magnifiques et des compagnons apparemment prédestinés, tout cela ne semblait rien d'autre qu'un "bonheur qui avait apparemment été vu ailleurs".

Elle ne cherchait pas cela, mais la plus belle des vies.

Le fait de pouvoir choisir à sa guise ne signifiait pas que l'on ne se laisserait pas de ce qui était proposé. En se lassant des innombrables plateaux alignés devant ses yeux, qu'est-ce qu'elle pourrait bien trouver de plaisant ?

Rui Arneb, était à la recherche de la plus belle des vies—elle l'avait cherchée.

C'est pourquoi—



Artiste du fan-art : ???

△▼△▼△▼△

—C’est pourquoi, lorsqu’elle était tombée sur Natsuki Subaru, la poitrine de Rui avait palpité intensément.

Rui : “Oho ? Onii-san est... Umm, Natsuki Subaru, c’est ça ?”

Pour être précis, il n’avait pas vibré à l’instant où elle l’avait rencontré.

L’apparence extérieure de Natsuki Subaru ne correspondait pas aux goûts de Rui, pas au point de le faire vibrer à l’instant même de le rencontrer.

D’emblée, même si son visage semblait ne pas être à son goût, selon le sens des valeurs cultivé en Rui, la beauté qu’une grande majorité d’humains se représentaient était précisément le visage que Rui recherchait.

En ce sens, il n’existait même pas un seul atome qui s’enthousiasmait pour l’apparence extérieure de Natsuki Subaru.

De plus, du point de vue de Rui, Natsuki Subaru était certes un personnage qu’elle connaissait déjà, mais ce n’était pas quelqu’un dont elle avait été attentive simplement parce qu’il était dans les Souvenirs d’autrui.

Bien qu'il s'agisse d'une chose qui ne demande pas beaucoup de réflexion, les Souvenirs présents en Rui étaient très nombreux. Il n'était pas facile d'en extraire les Souvenirs recherchés.

D'autant plus que l'autre personne était de celles qui ne l'intéressaient pas.

La raison pour laquelle Rui se souvenait encore du nom de l'autre personne d'un seul coup d'œil tenait au fait que l'un de ses frères aînés—Ley Batenkaitos, s'était considérablement attaché à ce nom, contrairement à Rui.

Si elle ne se trompait pas, il y avait eu quelque chose de très attaché à Natsuki Subaru parmi les plats que Ley avait mangés.

Subaru : “———”

Rui : “Cet endroit ? C'est le berceau de l'Od Lagna... le Corridor des Souvenirs. L'endroit où les âmes des morts sont filtrées. Étant donné qu'il est rare qu'une personne vienne ici avec sa personne intacte, tu es le bienvenu, onii-san. Nous nous ennuyons trop, vois-tu.”

Souriant sinistrement, Rui avait accueilli chaleureusement la visite du rare invité.

En vérité, il n'y avait aucune malhonnêteté dans ces sentiments de bienvenue. Rui se languissait des autres, assez fortement.

Le lieu de naissance de Rui Arneb, le monde blanc qu'elle ne pouvait quitter, le Corridor des Souvenirs.

La raison pour laquelle Rui savait que cet endroit avait été désigné par ce qualificatif et que l'existence gigantesque d'une disposition inconnue était un atelier d'une telle ampleur résultait du fait qu'elle avait mobilisé toutes les connaissances des Souvenirs que Ley ou Roy avaient dévorés et chassés.

Parmi ceux qui étaient tombés sous le joug de l'Autorité de la Gourmandise, il y avait eu de nombreux sages qui, en réalité, avaient fait de grandes études qui resteraient pour la postérité, qui avaient fait des découvertes historiques. Sans voir la lumière du jour, ils s'étaient installés au fond des ventres des trois frères et sœurs de la Gourmandise, mais ils servaient profondément Rui.

En toute honnêteté, Rui ne s'intéressait pas du tout à la raison pour laquelle elle était née ici, ni aux raisons pour lesquelles elle était enfermée ici.

Il n'y avait aucun moyen de dissiper ces doutes, et elle ne trouvait pas non plus que cela avait un sens. Elle avait accepté que les choses soient ainsi. Même si elle avait été soudainement emmenée dans le monde extérieur à ce moment-là, cela n'aurait été qu'une source d'ennuis.

Le jour où elle quitterait cet endroit, serait le jour où elle aurait découvert la plus belle des vies.

Subaru : “———”

Rui : “Awah ! Désolé désolé, nous n’avons toujours pas échangé nos noms, n’est-ce pas ! Mais pardonne-nous ! Après tout, les présentations sous cette forme n’arrivent pas souvent dans cet endroit, vois-tu !”

Subaru : “———”

Rui : “Bon, alors, présentons-nous encore une fois ! —Nous sommes l’Archevêque du Péché du Culte de la Sorcière, représentant de la Gourmandise, Rui Arneb.”

Subaru : “———”

Rui : “Nous ne savons pas si ce sera pour un long moment ou un court instant, mais s’il te plaît, sois attentionné, d’accord, onii-san ?”

L’autre personne était extrêmement surprise et bouleversée au sujet de Rui, qui s’était nommé de cette manière.

De toute évidence, les humains qui mettaient les pieds ici n’avaient pas pour but d’y arriver. Bien qu’il y en ait parfois qui s’y glissent, Rui considérait cela comme des âmes perdues—c’est-à-dire la conséquence d’expériences de mort imminente.

Une situation où l’âme se détachait calmement du corps de chair, ou une situation où elle s’était décoincée, peut-être.

De leur point de vue, ces situations étaient proches du sentiment d’être invoqué à l’improviste par l’Od Lagna.

Si cela devait être considéré, le rôle de Rui était peut-être celui d’un guide qui apaisait le trouble des personnes ayant frôlé la mort, et qui leur expliquait ce qu’était cet endroit.

Si cela devait être considéré comme relevant de la paume invisible de l’Od Lagna, c’était, une fois de plus, enrageant.

Bien entendu, Rui détestait être regardée de haut, mais elle méprisait également le fait d’être dirigée.

C’était la même chose que l’Od Lagna, une existence pour laquelle c’était perpétuellement l’état habituel des choses. Rui ne voulait pas que sa vie, qui n’avait pas encore commencé, soit déformée par l’intervention de quelqu’un d’autre qu’elle.

Subaru : “———”

Rui : “Eh ? Bien sûr que nous le savons ? Ley et Roy... Onii-chan et nii-sama, pas vrai ? Ah, ah, ne t’embarde pas, onii-san ! Ces deux-là sont tout simplement dévoués à leur petite sœur, tu sais.”

Subaru : “———”

Rui : “S’ils dévorent des individus ici et là, c’est aussi en partie pour notre bien. Ils n’ont pas de cerveau, et ne comprennent pas du tout nos préférences non plus, mais ils sont

attentionnés. Probablement, pas vrai ? Mais on ne peut rien y faire, pas vrai ? Après tout, nous n'avons jamais été ensemble tous les trois.”

Subaru : “———”

Rui : “En empruntant le corps d'onii-chan ou de nii-sama, vois-tu, nous sommes parfois sortis un peu, tu sais ? Mais lorsque nous faisons ça, celui qui prête son corps s'endort et nous ne pouvons pas le rencontrer ! C'est pourquoi nous n'avons jamais été ensemble tous les trois. Awah, nous avons tout dit.”

Énumérant tout en parlant vite et avec une certaine agitation, Rui observa attentivement la réaction de son adversaire.

Une légère panique, un peu d'hébétude. Une rage quelque peu prépondérante, et un sens de l'objectif assez fort. Ce qui était perplexe au départ avait maintenant retrouvé sa présence d'esprit, possédant la volonté d'aller de l'avant de manière logique.

Rui : “Heeeh...”

Pas mal, avec cette pensée au fond de son ■, Rui se lécha les babines.

Qu'il soit ou non habitué à se plonger dans des scènes de carnage, il s'adaptait rapidement aux situations. S'il était observé et comparé à l'impression qu'elle avait eue au début, c'était un attribut qui ne correspondait pas du tout.

Ce qui s'éloignait beaucoup de l'attribut d'origine, a posteriori, était aussi un attribut qui avait été contraint au polissage.

Ce qui se trouvait à l'origine, Rui incita son appétit avec intérêt, et en même temps——

Rui : “——Ah, le voilà le voilà. C'est ça, pas vrai, onii-san.”

Tout en conversant, ce que Rui tractait, c'était certains Souvenirs.

La raison principale pour laquelle Ley, par le biais d'un seul plat qu'il s'était offert, était attaché au juvénile qu'elle avait sous les yeux——ramassant et collectionnant les Souvenirs avec force, faisant puissamment appel à cette existence, Rui se synchronisa avec elle.

Rui : “——Awa.”

À cet instant précis, sa respiration fut obstruée par des sentiments d'amour qui débordaient de l'intérieur de sa poitrine.

Les sentiments d'amour pour le juvénile qu'elle avait sous les yeux jaillissaient sans aucune limite. Il était tellement adoré, tellement adoré, tellement aimé, que c'en était insupportable. La petite poitrine de Rui se réchauffa, et tout son corps palpita d'un doux pressentiment.

Avec ses yeux humides, ses respirations douces et chaudes, ses lèvres souriaient. Et——

Rui : “S'il te plaît, n'affiche pas un visage aussi anxieux——Subaru-kun.”

—À cet instant, il y eut un rejet important et puissant.

Subaru : “———!!”

En aiguisant ses yeux tout en maintenant sa rage, Natsuki Subaru s’élança vers l’avant en bondissant.

Bien qu’elle ait eu l’impulsion d’accepter ce geste en écartant les deux bras, elle immobilisa cela d’une manière ou d’une autre et se glissa vers sa poitrine, conformément aux Souvenirs.

Attrapant les bras du juvénile d’un mouvement souple, le tirant vers elle, elle le projeta en vrille. Avec un corps de chair qui n’était pas un objet réel, hallucinant le bruit de ses os qui craquaient, le juvénile, poussant un rugissement de douleur, fut plaqué par elle sur le sol blanc.

Subaru : “———”

Rui : “Arrête, s’il te plaît. Si tu te jettes avec tant de virilité, ce sera embarrassant—quelque chose comme ça.”

En utilisant les Souvenirs qui pensaient affectueusement au juvénile, elle le maintint au sol par la force. Avec son ■ sadique comblé, elle finit par détendre les bords de sa bouche. Comme pour satisfaire davantage ce désir d’affliger appartenant au ■ de Rui, Natsuki Subaru continuait frénétiquement à crier, alors qu’il se tordait le corps.

Sa forme, qui appelait sincèrement à la rage pour le bien de quelqu’un d’autre—à ce propos, d’ailleurs, Rui pencha la tête.

Rui : “—Onii-san, pourquoi te souviens-tu des Souvenirs que nous avons volés ?”

Cette réaction n’était pas naturelle.

Percevant cela tout en le maintenant au sol, Rui tordit fortement son cou.

Les Souvenirs mangés par la Gourmandise ne subsistaient pas dans la personne concernée, les Noms mangés par la Gourmandise ne subsistaient pas au sein des autres personnes. C’était parce que l’Autorité les avait arrachés à l’âme, qui définissait l’existence d’une personne dans le monde.

La purification correcte de l’âme par l’Od Lagna, qui était pratiquée dans le Corridor des Souvenirs—agissant comme son agent de son propre chef, l’Autorité de la Gourmandise les usurpait furtivement.

Par conséquent, les Souvenirs et les Noms dérobés par la Gourmandise ne restaient présents chez personne. De manière restrictive, même si certains n’avaient que des Souvenirs ou qu’un Nom volé, les effets négatifs respectifs s’appliquaient.

Si les Souvenirs étaient volés, c’était la personne en question, si le Nom était volé, d’autres individus ne pouvaient plus se souvenir de la personne concernée. Cela ne pouvait être altéré tant que la disposition de l’âme restait sous la protection de l’Od Lagna.

Pourtant, Natsuki Subaru s'en souvenait.

Il se souvenait de l'ingrédient, de l'âme qui avait été mise à nue, ayant été dépossédée de ses Souvenirs et de son Nom.

Bien qu'il ne soit pas censé s'en souvenir. Pourquoi, pourquoi, pourquoi—

Subaru : “———”

Rui : “Nous avons peut-être développé un peu d'intérêt pour onii-san maintenant. Mais il faut croire qu'onii-chan nous en voudra.”

Se léchant les babines, Rui teinta ses joues d'une passion débordante.

C'était l'adversaire auquel Ley s'était attaché. Se faire voler cette nourriture par quelqu'un de non impliqué offenserait certainement Ley. Bien que Ley soit en fait assez doux et gentil avec sa petite sœur, il avait pour principe d'écouter son égoïsme, ce qu'il faisait jusqu'à l'extrême, au point que leurs appétits respectifs ne se croisaient jamais.

L'appétit était, la Gourmandise était, le sens de la vie pour Rui, pour Ley, et pour Roy également.

Que cela soit envahi arbitrairement ne pouvait permettre à leur ■ de rester calme.

Rui : “Si un plat tant attendu est usurpé, même par un frère ou une sœur, le tuer serait quelque chose d'inéluctable, n'est-ce pas—ah, mais, tu es irrésistible, onii-san.”

Tout en lui tordant les bras dans le dos, elle approcha ses lèvres de la nuque du juvénile poussé au sol.

C'était un peu comme une forme spirituelle sans véritable substance. Elle ne pouvait pas sentir le goût de la sueur provenant de lui, qui était à l'état de simple âme. Par nature, même la douleur s'apparentait à une hallucination, ce dont elle n'avait pas l'intention de l'informer expressément.

Simplement, les sentiments d'amour avec lesquels elle voulait entrer en contact éclatèrent—il semblait que la propriétaire de ces Souvenirs était très attachée à ce juvénile. Elle pouvait le ressentir fortement.

Rui : “Eh bien, actuellement, ça vaut pour nous.”

Même s'il s'agissait d'un Souvenir indirect, maintenant qu'il avait été stocké de la sorte, il lui appartenait.

Elle pouvait légèrement comprendre le sentiment de peur de Ley ou de Roy envers l'Éclipse. Elle ne craignait rien, mais elle comprenait que leur pressentiment était juste—peut-être que si elle continuait ainsi,

Rui : “Nous finirons certainement par aimer onii-san, hein.”

Subaru : “———”

Rui : “...Ehhh ? Nauséabond tu dis, c’est tellement ruuuude. Parce que malgré tout nous restons une fille. Quand bien même nous avons pris notre courage à deux mains et que nous nous sommes confessées, quelle cruauté. Ah, tu agis encore violemment. Ça ne va pas le faire, onii-san. Ça ne fera pas mal, alors calme-toi s’il te plaît, d’accord ?”

Subaru : “———”

Rui : “Il est hors de question que nous fassions du mal à onii-san, tu sais. Après tout, il est tellement adoré. C’est pourquoi tu devrais calmer ton ■.”

Elle avait beau s’adresser à lui avec tendresse pour tenter de le calmer, elle se heurtait à l’opposition d’un maigre mouvement frénétique.

Alors que le nom dans les Souvenirs était appelé un nombre incalculable de fois, Rui vit son corps entier trembler d’une sensation terriblement extatique. Cette extase ne pouvait être goûtée que par un personnage se souvenant d’une personne dont le Nom avait été volé.

À savoir, une saveur que Rui n’avait jamais goûtée.

—Une baie inconnue, douce et sucrée.

Rui : “——Natsuki Subaru.”

—Quelle sera ta saveur ?

Rui : “Mangeons.”

Cherchant la réponse à cette curiosité glacée de son ■, Rui lécha tendrement la nuque du juvénile avec sa langue écarlate. Appelant son nom, tout en goûtant une texture lanugineuse sur le bout de sa langue, aimablement, suavement, elle lécha.

Dans la signification de l’accomplissement, ce qui était appelé appétit s’apparentait au désir sexuel.

Dans le cadre d’un tel renforcement de l’affection pour la personne qu’elle avait sous les yeux, pour que même cet appétit incessant soit comblé, il fallait maintenant que ce soit quelque chose de semblable à une copulation recherchée sordidement.

Des personnes qui s’appréciaient mutuellement se mélangèrent au sein de l’existence connue sous le nom de Rui.

La suffisance de cette saveur, ou à quel point elle serait sucrée——

Rui : “Merci pour le régal.”

Après l’avoir savouré à sa guise, Rui exprima par des mots sa gratitude pour la nourriture.

C’était la procédure du repas de la Gourmandise——invoker le nom de l’adversaire dont on souhaitait piller les Souvenirs, prélever une partie de l’âme du corps de chair de l’adversaire, et la manger.

—Ce qui était appelé Souvenirs, était semblable à des sédiments accumulés sur l'âme.

Il était également possible de l'orner de mots séduisants, tels que “des festins servis sur des plateaux d'argent”.

Néanmoins, si tout était exposé à son origine, ce qui s'étendrait devant elle serait l'inutilité de l'orner magnifiquement. Telle était la perception de Rui à l'égard de l'Autorité de la Gourmandise, et le privilège de Rui consistait à pouvoir se délecter de ces âmes.

Ainsi, l'ensemble de ce qui était associé à l'âme du juvénile qu'elle avait sous les yeux deviendrait détaillé.

Il ne lui resterait plus qu'à le mélanger aux Souvenirs de la jeune fille déjà présente en Rui, puis à déterminer la nature de la réaction chimique qui en résulterait—

Subaru : “—Toi, à l'instant, qu'est-ce que tu m'as fait.”

Avec l'écho d'une voix qui n'était pas censée être audible, pour la première fois, Rui fit face à Natsuki Subaru lui-même.

Jusque-là, ils n'avaient pas donné l'impression de converser. Ils ne s'étaient pas fait face comme s'ils se faisaient face. Cela n'avait été rien d'autre qu'un vague rêve qui se noyait.

Ce fut, pour Rui également, une occasion de circonstances inédites, se teintant brusquement de couleurs.

Qu'avait-il dit à l'instant ?

Rui : “...Onii-san, ce n'est pas possible, tu te souviens de nous ?”

Un regard chargé d'une puissante animosité répondait au doute de Rui.

Rui : “—Ah.”

C'était à ce moment-là que la poitrine fine et menue de Rui s'était mise à palpiter à un rythme élevé, sans équivoque.



Artiste du fan-art : tatomachi



Pourquoi pouvait-il rester calme, malgré le fait que ses Souvenirs aient été mangés ?

Pourquoi fixait-il Rui avec un tel regard, même maintenant ?

Pourquoi la poitrine de Rui palpitait-elle aussi intensément, malgré son désarroi ?

Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi—

Au contraire, cela aurait pu être une impulsion méritant d’être appelée prémonition.

Rui : “Pourquoi onii-san se souvient-il de nous ?”

Tout en fixant l’arrière de la tête de Natsuki Subaru sous ses yeux, en le maintenant au sol, Rui soupçonna tout d’abord la possibilité que le repas ait échoué.

Pour Rui et les autres, il y avait un certain nombre de protocoles absolument nécessaires pour l'Autorité de la Gourmandise.

Le premier d'entre eux était de connaître le nom de l'adversaire qui allait être mangé, c'était un élément indispensable pour s'immiscer dans l'âme de l'adversaire.

Par conséquent, en cas d'utilisation d'un pseudonyme, l'Autorité était privée de tout pouvoir.

Et, jusqu'à présent, il y avait eu un certain nombre d'échecs lors des repas.

Dans ces cas-là, celui qui devait faire face à l'expérience douloureuse était toujours soit Ley, soit Roy, et donc Rui n'avait jamais été confrontée elle-même à l'expérience douloureuse, mais—

Rui : “Onii-chan et nii-sama se sentaient mal à l'aise, comme si c'était douloureux, mais...”

Rui raidit son corps, supposant qu'il y aurait une répercussion similaire sur elle.

Cependant, bien qu'elle ait attendu longtemps, aucun signe de cette prétendue répercussion ne se précipita sur Rui.

En premier lieu, de nouveaux Souvenirs avaient assurément été déversés au sein de Rui.

Rui : “La Tour de Guet du Sage, des camarades précieux, et il y avait des examens...”

Murmurant son approbation, comme si elle lisait attentivement un livre dans son esprit, Rui se mit à fouiller dans les nouveaux Souvenirs.

Outre le fait qu'il n'y avait pas de répercussion, elle avait réussi à extorquer des Souvenirs.

En se référant à ces Souvenirs, elle avait compris ce que Natsuki Subaru et ses camarades étaient en train de faire, et même la séquence d'événements à cause de laquelle il s'était retrouvé dans ce Corridor des Souvenirs.

Il ne restait plus qu'à faire en sorte que la particularité de Natsuki Subaru soit—

Rui : “—Hein.”

Quels mots suffiraient à décrire l'ampleur de l'impact que Rui avait reçu à ce moment-là ?

Rui : “———”

Stupéfaite par cette chose écrasante, la force dans ses bras s'estompa et elle écarquilla les yeux.

Exploitant cette faille, Natsuki Subaru, maintenu au sol, s'échappa des bras de Rui. Prenant de la distance au même rythme, il prit une pose de combat peu impressionnante.

Bien qu'il s'agisse d'une opposition plutôt comique et froissante, Rui n'était pas amenée à en rire.

Elle n'avait aucune marge de manœuvre pour en rire.

L'impact de la vision de quelque chose d'improbable, poignardait le petit physique de Rui. C'était—

Rui : “Pourquoi y a-t-il des Souvenirs du moment de la mort ?”

Subaru : “———”

Rui : “Après tout, dans les Souvenirs que nous avons mangés, il n'y a rien de tel que les Souvenirs du meurtre d'onii-san, et pourtant onii-san a les Souvenirs d'avoir été tué !”

C'était quelque chose d'anormal.

Ce qui se produisait était un paradoxe mystérieux qui ne pouvait pas se réaliser.

Ahh, l'influence des Souvenirs de Natsuki Subaru, le répertoire des mots que nous ne devrions pas connaître augmente. C'était un paradoxe. Dans l'urgence due au paradoxe, l'Einstein de Maxwell de Schrödinger était Nikola Tesla—!

(Note de Traduction : Cette partie ne fait aucun sens en japonais également. Ce sont simplement des mots du monde de Subaru.)

Rui : “Qu'est-ce que c'est ?! Qu'est-ce que ça signifie ?! Les Souvenirs sont différents de l'illusion, tu sais ?! Les sédiments collés à l'âme ne peuvent pas être déformés ou pliés comme bon te semble ! Voilà pourquoi ! C'est le monde dont onii-san a été témoin ~tsu ! C'est l'histoire qu'onii-san a goûtée ! C'est l'histoire d'onii-san, que seul onii-san connaît ~tsu !”

Passant ses doigts dans sa longue chevelure dorée, Rui fit exploser son impulsion fulgurante.

Elle ne pouvait rester une seule seconde sans l'évacuer, au lieu de garder l'impulsion pour elle-même. Au moment même où elle le fit, Rui Arneb entra en éruption. Éclatant et s'éparpillant dans toutes les directions, son esprit fut divisé en minuscules fragments.

Rui : “Nouveau... nouveaunouveaunouveaunouveaunouveaunouveau ! Nouveau sens des valeurs ~tsu !”

C'était sa rencontre avec cela.

Sa rencontre avec un article qui dépassait toute imagination, que Rui ne connaissait pas, qu'elle n'avait jamais vu, auquel elle n'avait jamais pensé.

Son corps tout entier transpercé par la foudre, elle ne pouvait penser à rien d'autre qu'à cela. Comment cela pourrait-il être appelé, ne devrait-ce pas être appelé le destin ? Quel nom pourrait être attribué à ces émotions ?

Rui : “Onii-san, se pourrait-il que tu sois le même que nous ? N’es-tu pas un Archevêque du Péchés ?”

Subaru : “———”

Rui : “Bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés directement, Petelgeuse l’a dit ! Que les Facteurs étaient censés avoir été délivrés. Que puisque les positions des Péchés étaient occupées, éventuellement, tout le monde se réunirait ! Et, ce siège vacant appartient à onii-san... Il m’appartient, non ?”

Subaru : “———!!”

Rui : “Ahahahahahahaha ! Ne te mets pas en colère, ne te mets pas en colère s’il te plaît, onii-san ! Ne nous rend pas encore plus perplexes, onii-san ! À ce stade, notre esprit est à sa limite absolue, cette petite poitrine est sur le point d’éclater, ça fait vraiment mal. Oui, oui, oui ! Incroyableincroyableincroyable !”

Tapotant continuellement, frappant de ses doigts la tempe de son propre front, Rui avalait les Souvenirs jusqu’à la moelle des os.

Difficulté d’y croire. Incapable d’y croire. La possibilité d’y croire n’existait que dans une rencontre fortuite avec la Gourmandise.

Puisque Rui pouvait posséder conjointement les mêmes Souvenirs, elle pouvait croire en la progression de Natsuki Subaru—non, elle ne pouvait pas y croire, mais la considérer comme un fait.

Parce qu’il s’agissait d’un voyage que Rui Arneb avait parcouru elle aussi.

Rui : “Ah, quel Orgueil !! Injuste... injuste injuste ! Injuste injuste injuste injuste injuste injuste injuste injuste injuste !! —Mhm, merveilleux -tsu ! Onii-san, tu meurs réellement encore et encore, encore et encore et encore, n’est-ce pas ?!”

Subaru : “———”

Rui : “Uwahhh, incroyable ! Tu meurs réellement ! Tu meurs si misérablement, onii-san ! Encore et encore, tu meurs sans aucune méthode pour réussir, onii-san ! Même quelque chose comme ça est possible, pas vrai, onii-san !”

Des applaudissements, une standing ovation, des congratulations pour avoir vu le jour.

(Note de Traduction : Rui utilise de nouveau des mots anglais.)

De la gratitude pour le miracle de t’avoir rencontrée, le train de l’avenir qui avancera avec moi.

Rui : “Une source d’inspiration ! Des stimuli et de l’innovation ! Onii-san, tu viens donc d’un endroit qui n’est ni ici, ni ailleurs, hein ! Ahh, nous n’arrivons même plus à réfléchir.”

En débitant des sentiments sans en retenir l'intensité, Rui, qui s'y immergeait sans réserve et sans effort de résistance, reconnut soudainement cette potentialité—non, elle tendit l'oreille vers sa voix intérieure.

Connaître un paysage inconnu, être né dans un monde inconnu, autant de plats complets de la plus haute qualité qui combleraient la faim appelée curiosité du ■ de Rui.

Néanmoins, la spécialité de Natsuki Subaru qui méritait la plus grande attention était—

Rui : “—Les Souvenirs de la Mort.”

Ils n'étaient pas censés exister. Absolument inaccessibles, il existait les souvenirs de la Mort et de l'au-delà.

Il s'agissait d'un phénomène fondamentalement différent de celui des expériences de mort imminente, qui étaient en quelque sorte des voyages d'essai bon marché. Il s'agissait d'un phénomène dû à l'éclatement de l'âme, à la vie coupée en mille fragments, au fil de la vie qui se terminait dans sa véritable essence.

L'autre côté de la Rivière Sanzu, la frontière entre le monde des vivants et le monde des morts, d'où il était impossible de revenir. Ni en la traversant à la nage, ni en la traversant à pied, les Souvenirs de recommencer la vie qui étaient censés avoir été volés—

(Note de Traduction : La Rivière Sanzu est l'équivalent bouddhiste du Styx de la mythologie grecque, formant la frontière entre le monde des vivants et le monde des morts, par laquelle les âmes passent d'un côté à l'autre au moment de la mort. Plus d'informations ici.)

Rui : “—La Mort Réversible.”

C'était ainsi que Rui avait désigné le plus beau fleuron des Souvenirs qui s'épanouissaient en elle.

Accumulant les expériences de diverses Morts comme des souvenirs, ce qui ne pouvait pas être gravé dans les Souvenirs même une fois avait été remis à sa prochaine personne comme quelque chose de certain.

Et de cette façon, Natsuki Subaru avait surmonté toutes sortes d'épreuves.

Rui : “Incroyable incroyable, onii-san ! Vraiment incroyable ! Nous avons été profondément émus. Nous l'admirons du fond de notre ■. Tu es vraiment capable de faire quelque chose comme ça. Surmonter la Mort, en toute liberté !”

Subaru : “———”

Rui : “Non, non, pas besoin d'être modeste. Nous sommes sérieux, tu sais ? Nous trouvons vraiment qu'onii-san est enviable. Après tout, quelque chose comme les souvenirs de la Mort, personne ne les possède quoi qu'il arrive -tsu.”

Subaru : “———”

Rui : “D’ailleurs d’ailleurs, pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi es-tu aussi calme malgré le fait que nous t’ayons volé tes Souvenirs ? De quel genre de particularité s’agit-il ? Save de l’âme ? Backup ? Invariance ? Ça n’a pas de sens, ça n’a pas de sens !”

De nombreux et multiples Souvenirs du moment de la mort existaient à l’intérieur de Natsuki Subaru, qui s’était débattu et s’était tortillé.

C’était une stimulation que Rui n’avait pas réussi à acquérir, loin de là. De plus, le pouvoir qui avait la capacité d’accumuler la Mort, de mourir sans cesse et sans fin, était la cible de sa jalousie.

Rui : “—Nous le voulons.”

Elle désirait le pouvoir de la Mort Réversible.

Non pas pour être capable de répéter la Mort. Bien sûr, cette stimulation nouvelle était aussi un facteur qui captivait perpétuellement Rui, mais ce qui était encore plus important, c’était la possibilité de “recommencer”.

—Rui Arneb était à la recherche de la plus belle des vies.

Et la conclusion de Rui, qui avait expérimenté diverses vies, tenait au fait que ce qui était considéré comme la plus belle vie n’était ni la prospérité, ni le fait d’être aimé par beaucoup, ni le fait d’être doté d’un statut élevé.

Ce qui était qualifié de plus belle vie, faisait référence à la vie qui “se déroulait comme on le souhaitait”.

Tout et n’importe quoi se produirait selon ses propres croyances, ses propres attentes, ses propres souhaits.

Sans aucun défaut, sans aucune incomplétude, sans aucune irrationalité, la vision du monde parfaite.

Elle avait toujours recherché une méthode pour sa réalisation. La réponse à cette question était une obscurité sans cesse renouvelée en Rui, mais enfin, elle comprenait.

Rui : “—C’est la Mort Réversible.”

Si elle se la procurait, elle pourrait se relever des conflits, des échecs.

Si elle savait ce qui se passerait à l’avenir, elle pourrait y faire face. Si seulement elle pouvait savoir quel échec se produirait, quelle irrationalité l’attendrait, quelle incomplétude elle rencontrerait.

Rui : “Nous pourrions vivre la plus belle des vies—!”

Subaru : “———”

Rui : “Que faut-il faire ? Que faut-il faire pour la voler ? Si la Mort Réversible d’onii-san est une Autorité, alors il est impossible de la voler en la mangeant simplement. C’est

Pour quelqu'un qui avait continué à utiliser ce pouvoir à sa guise, ne pas aimer l'utiliser semblait stupide.

C'est pourquoi elle l'obtiendrait définitivement. Absolument, définitivement, avec certitude.

Ce qui devait être fait—

Rui : “Ce qui doit être fait, pour voler l'Autorité... Faux. C'est faux, c'est faux de toute façon, comme c'est faux, certainement que c'est faux, puisque c'est trop faux, nous disons que c'est faux, parce que c'est faux ~tsu ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu !”

Applaudissant puissamment des mains, Rui écarquilla les yeux.

Dévoilant ses crocs acérés, elle applaudit en suggérant à quel point elle était lucide.

Avant qu'elle ne s'en aperçoive, le moyen et l'objectif avaient changé de position.

Or, ce n'était pas le cas. Ce n'était pas le cas.

L'objectif de Rui n'était pas de piller parce qu'elle voulait revenir d'entre les morts, mais parce qu'elle avait la possibilité de vivre la plus belle vie en obtenant l'Autorité de la Mort Réversible.

Il n'était pas bon d'avoir la mauvaise habitude de considérer les choses de manière hasardeuse, crispée, à force d'avoir joué le rôle de quelque chose comme un Archevêque du Péché représentant la Gourmandise pendant une longue période. Problématique. Emprisonnée par des notions fixes. C'était une cause de défaite.

C'était simple. Si ce n'était pas pour piller, mais pour obtenir—

Rui : “—Ça va bien se passer, si nous devenons simplement.”

Subaru : “———”

Rui : “Ça va bien se passer, si nous devenons simplement onii-san. Si nous devenons onii-san, et qu'il est consommé par l'Autorité de la Gourmandise... nous pourrions intégrer les Facteurs de Sorcière. Comme il s'agit d'onii-san, ils peuvent être stockés.”

En s'exprimant ainsi, Rui pinça ses joues de ses deux mains, continuellement, avec force, tentée par la violence.

Ce n'était pas un geste attendrissant, mais atroce, elle le faisait avec l'intention de blesser. Dans quel but ? Pour déchirer sa chair et son sang, et se diviser elle-même, tel était le but.

Rui : “Tu connais les Trois Grandes Bêtes Démoniaques ? On raconte que ce sont des monstres qui ont été créés par le propriétaire du Facteur de Sorcière bien avant nous. Nous aussi, nous pouvons faire quelque chose de similaire. Nous ne l'avons jamais fait parce qu'il n'y avait pas vraiment de sens à le faire... Mais, tu vois.”

Subaru : “———”

Rui : “—Si nous imaginons le faire, alors nous pouvons faire n’importe quoi.”

—*Si nous imaginons le faire, alors nous pouvons faire n’importe quoi.*

C’était ce qui était appelé le monstre de la potentialité.

C’était ce qui était appelé la potentialité d’une existence pure avant de prendre naissance.

Il s’agissait d’une personne destinée à vivre la plus belle vie possible à l’avenir.

—C’était le destin de l’être le plus joyeux qui soit, nommé Rui Arneb.

Rui & “Rui” : “—C’est-à-dire l’existence connue en tant que nous.”

Ce discours lentement tissé par Rui, lorsqu’il avait été vocalisé, s’était superposé.

Le phénomène d’entendre deux fois la même voix n’était pas une sorte d’hallucination auditive ou une mauvaise écoute. Cela correspondait à l’événement qui s’était produit, car il y avait deux personnes identiques, avec la même voix, le même ton.

Rui : “Nous avons été surpris par les Souvenirs d’onii-san mais, Arneb est une étoile appartenant à la constellation du Lièvre, hein ? C’est également étonnant qu’onii-san et les autres aient été les artisans de la destruction du Laphyre.”

“Rui” : “Mais si c’est le cas, ce n’est pas vraiment une surprise ? Comment se fait-il que nous nous soyons multipliés, ou est-ce un grand plaisir pour onii-san que la mignonne Rui-chan se soit multipliée ? Non, hein. Non, eh. Donc onii-san n’est pas du genre à avoir du désir sexuel pour les petites filles. Hmm, vraiment ?”

Observant l’adversaire figé sur place, les yeux écarquillés d’étonnement, Rui relia ses épaules à l’existence qui se tenait immédiatement à côté d’elle—à savoir, la même Rui. Dans cet endroit, appelé le Corridor des Souvenirs, séparé de la réalité, Rui n’était qu’une existence appartenant à un Facteur de Sorcière et ne possédant pas de corps de chair et d’âme réunis. En dehors de cela, il semblait que les noms respectifs des trois frères et sœurs correspondaient aux Trois Grandes Bêtes Démoniaques, mais cela n’avait pas d’importance.

Quoi qu’il en soit, en séparant le Facteur de Sorcière en deux, Rui Arneb s’était multipliée par deux.

Il s’agissait là d’un exploit dont n’était peut-être pas capable le duo formé par Ley et Roy, qui craignait de perdre son identité lors de l’utilisation de l’Éclipse Solaire. Le fait de savoir qu’il était possible de se dupliquer était également lié à l’abandon de l’essence même de sa véritable personne.

Néanmoins, cela ne s’appliquait pas à Rui, dont l’identité avait été définie comme vague dès le départ.

Il était possible d'avoir une Rui, deux Rui, et ainsi de suite.

Grâce à cela, Rui Arneb pourrait obtenir l'Autorité de Natsuki Subaru.

Subaru : “———”

Rui : “Eh ? Quoi ?”

Le juvénile, le réceptacle du Facteur de Sorcière, prononça quelques mots.

En jetant un coup d'œil au juvénile, hormis le charme appelé Mort Réversible, de simples sentiments d'amour surgissaient. Trouvant cela ennuyeux, Rui écarta les Souvenirs qui remontaient à la surface.

En les décollant de sa propre âme, elle les jeta, les abandonna avec l'idée qu'ils étaient inutiles.

—Non, ce n'était pas une simple idée. En vérité, ils étaient bel et bien inutiles à présent.

Tous les Souvenirs n'avaient été que des garnitures jusqu'à la découverte de la plus belle vie, rien d'autre que des plats d'accompagnement. Cependant, Rui Arneb avait enfin atteint son plat principal.

Rui et “Rui” : “—Si nous imaginons le faire, alors nous pouvons faire n'importe quoi.”

C'est pourquoi elle s'engageait sur cette voie.

En mangeant Natsuki Subaru de l'intérieur. En mâchant Natsuki Subaru de l'extérieur, sans en épargner un seul morceau—Rui Arneb obtiendrait Natsuki Subaru.

Subaru : “—Tu vas le ■■■■.”

Jusqu'à la toute fin des fins, le réceptacle avait continué à dire quelque chose.

Cependant, ce qu'il avait dit, quelque chose comme cela n'avait plus aucune pertinence. Léchant les sédiments collés à l'âme avec sa langue, Rui hérita des Souvenirs.

Et, dans le réceptacle qui avait oublié absolument tout, Rui s'ajouta personnellement au Facteur de Sorcière. Quant au reste—

Rui : “Quant au reste, il suffit d'attendre que ça se termine.”

Attendre sans cesse dans le Corridor des Souvenirs était une chose à laquelle elle ne s'était que trop habituée.

Le problème résidait dans l'utilisation des Souvenirs. Il existait un stratagème pour voler à nouveau des Souvenirs à un adversaire qui avait déjà été mangé une fois. L'Autorité de la Gourmandise ne considérerait pas un menu du même nom, du même goût, comme un article à part entière dans son jugement.

C'est pourquoi il était nécessaire d'altérer la saveur de l'âme.

En un article séparé à tel point qu'il n'était pas possible de se rappeler qu'il avait un jour été sur la langue de la Gourmandise, de Rui.

Anticipant le fait que cela se révélerait être un goût de la meilleure qualité, c'était ce que Rui Arneb attendait avec ferveur.

Elle espérait que cela aboutisse à la réalisation du plus grand, du meilleur, du plus suprême des plats.

Elle attendait ce moment avec impatience, tout en se léchant les babines et en se languissant—



Artiste du fan-art : Sarla_Parallel

△▼△▼△▼△

??? : “Bon. As-tu réussi à observer ce que tu voulais voir—Rui Arneb.”

Rui : “Hein ?”

Face à cette soudaine interpellation, Rui, qui avait acquis l'éveil de sa conscience, arrondit ses yeux.

Clignant plusieurs fois des yeux, elle se rendit compte de l'endroit où elle se trouvait. Des alentours blancs, un sol blanc et un ciel blanc, debout au sein d'un monde recouvert de blanc, Rui affichait une expression de stupéfaction.

Rui : “———”

En plaçant sa main sur son visage, en établissant un contact, elle s'assura de la sensation.

Puisqu'il n'y avait pas de miroir à cet endroit, elle ne pouvait pas jeter un coup d'œil, mais cette sensation était irréfutablement celle de son propre visage. Comme il n'y avait même pas d'amusements modérés dans ce lieu, seuls son propre visage et son propre corps comptaient parmi les choses touchables.

Ainsi, elle avait touché son visage au point d'en être malade. Par conséquent, en effleurant son visage qu'elle était malade de toucher, elle put immédiatement déterminer l'état de son visage et de son corps.

Comme avant. Oui, comme avant—c'était le propre corps de Rui.

??? : “As-tu réussi à observer ce que tu voulais voir, hein ?”

Rui s'assurait lentement, avec stupeur, d'être vraiment elle-même.

Ce comportement ayant atteint un point tel qu'il pouvait s'interrompre, brusquement, l'interpellation fut de nouveau répétée. Levant le visage, Rui contempla le personnage qui se tenait devant elle, sous ses yeux, depuis le départ.

Des cheveux noirs plutôt courts et des yeux sanpaku perçants, des jambes courtes pour un torse aussi long, une apparence miteuse. C'était le garçon.

Son nom était Natsuki Subaru. L'existence avec laquelle Rui elle-même s'était unie en tant que Facteur de Sorcière, et—

Rui : “—Ah.”

—Et, l'être d'une folie inimaginable, maniant l'Autorité qui avait la capacité de revenir d'entre les morts.

Rui : “N-N00000oooooooo00000oo00o00ooooon—— ~tsu !!”

Rui ouvrit la bouche et cria.

Tant qu'elle en avait la force, tant qu'elle en avait la possibilité, elle hurlait avec une dévotion totale.

Si elle ne l'avait pas fait, elle aurait été écrasée par la pression. Par la terreur, par la menace, par le désespoir.

Elle aurait été prise au piège par la folie d'un aliéné, qui répétait et réitérait la Mort, encore et encore.

Rui : “Ne voulons pas mourir ! Nous ne voulons pas mourir ! Nous détestons ça, détestons ça détestons ça détestons ça, détestons ça détestons ça détestons ça détestons ça détestons ça ! Nous détestons ça ! Nous détestons ça ! Nous détestons ça !”

Balançant sa tête, s’effondrant sur le sol nu, Rui criait frénétiquement tout en reculant.

En s’assimilant avec cette existence, Rui avait personnellement expérimenté la Mort. Elle y avait goûté. En étant recueillie par l’âme qui avait pratiqué la Mort Réversible de son plein gré, elle avait expérimenté la Mort Réversible de manière directe, ce pouvoir qui remontait même le cours du temps.

Les souvenirs de la Mort qui avaient été incomplets en tant que simples Souvenirs de Natsuki Subaru.

Après tout, les souvenirs n’étaient que des souvenirs. L’impact sensationnel de ne plus jamais revenir en abandonnant ne serait-ce qu’une fois cet instant, cette conjoncture, ce moment, ne pourrait jamais être obtenu.

C’était pour cela qu’elle l’avait désiré. Elle avait désiré la saveur de la Mort.

Même si la Mort avait été quelque chose de moins frappant que ce à quoi Rui s’était attendu, en utilisant l’Autorité qui portait le nom de Mort Réversible, elle aurait pu obtenir un changement suffisant avec le droit de mener une vie dans laquelle recommencer était une possibilité.

C’était ce qu’elle avait cru—jusqu’à ce qu’elle goûte elle-même à la Mort.

Rui : “Quelque chose comme ça... quelque chose comme ça, ne pourra jamais être supporté ! Cette détresse ! Ce sentiment de perte ! C’est impossible à supporter ! Impossible ! Impossible impossible ! Absolument impossible ! Nous détestons ça !”

Pas une seule fois, elle n’avait possédé un moyen de mourir confortablement.

Pas une seule fois, elle n’avait ressenti la Mort comme étant succulente.

Pas une seule fois, elle n’avait souhaité mourir de son plein gré.

Natsuki Subaru avait goûté à cela plus de vingt fois, en le répétant.

Rui : “Quelqu’un qui peut résister à ça n’est pas humain ! Un monstre ! Un mooonstre ~tsu !”

Elle ne pouvait pas. C’était impossible.

Rui s’était nourrie d’un grand nombre de vies, avait affronté toutes sortes d’âmes, et s’était cherché une vie bien à elle.

Elle avait estimé qu’elle possédait le droit, le privilège, d’agir de la sorte.

C’est pourquoi elle avait tendu les mains vers l’âme de Natsuki Subaru—ce qui avait eu pour conséquence de briser son ■ naïf. Parce que—

Subaru : “Que tu le regretterais définitivement.”



Artiste du fan-art : re_ntmgmgmg

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 76 – « L'enfer qui porte le nom de soi-même »



Artiste du fan-art : Ringo

Subaru : “———”

—En observant la jeune fille en face de lui qui avait vécu la Mort Réversible se prendre la tête entre les mains et sangloter de façon incontrôlable, Natsuki Subaru regarda fixement ses paumes.

Ce n'était pas comme s'il se sentait blessé d'avoir été traité de monstre, d'avoir été insulté.

Il était fou. C'était impossible à endurer, il était aussi d'accord avec ces notions.

Subaru lui-même était mort d'innombrables fois jusqu'à présent.

Il était conscient que quelque chose d'aussi fondamental que ces expériences n'était pas ordinaire. Mais il avait simplement serré les dents et l'avait enduré.

Croyant de tout son cœur qu'il valait mieux qu'il souffre plutôt que de voir mourir quelqu'un d'autre que lui, un ami ou une connaissance, des individus dont il ne connaissait ni le nom ni le visage, ses précieux camarades ou les personnes qu'il aimait. C'était—

Subaru : “—Ouais, je suis vraiment extraordinaire, pas vrai, Natsuki Subaru.”

Serrant le poing qu'il fixait, Subaru chanta ses propres louanges du fond du cœur.

Il avait été félicité, à travers une logique floue impossible à tenir pour vraie. Ces mots avaient été utilisés comme pour se consoler ou s'encourager.

Toutefois, le chant de ses propres louanges, à l'instant, avait été différent.

Les Souvenirs et les “expériences réelles” qui avaient observé l'existence de Natsuki Subaru de manière terriblement objective louaient le chemin qu'il avait lui-même parcouru jusqu'à présent.

Subaru : “Zut. Je suis imprévisiblement un sacré numéro, hein.”

Et c'était quelque chose que “Natsuki Subaru”, qui avait perdu ses Souvenirs et était revenu au point de départ de son invocation dans un autre monde, et qui avait finalement atteint ce point après avoir lu en profondeur les Livres des Morts, pouvait également dire.

En partant d'une ignorance concernant le monde différent, en accumulant des expériences personnelles de la Mort suffisantes pour égaler la seule année que Subaru avait vécue, il était revenu sans laisser son cœur se briser en morceaux, de manière impressionnante.

Grâce à cela, les Souvenirs perdus et les Souvenirs ultérieurs avaient été unifiés.

Subaru : “Meili et Shaula m'ont été confiées, j'en prends la responsabilité.”

Meili, pour qui le meurtre était devenu une habitude, s'était enfermée dans un avenir sombre.

Shaula, qui avait été libérée d'une vaine attente qui avait duré quatre cents ans, souhaitait poursuivre le présent béni.

Subaru : “Ram et Julius, ils agissent tous les deux de façon déraisonnable. Pour ces deux-là, c'est une véritable prouesse.”

Ram, qui connaissait déjà la meilleure option possible et faisait preuve d'une prudence plus fiable que celle de n'importe qui d'autre.

Julius, qui n'avait plus personne vers qui se tourner, avait pourtant repris foi et s'était remis à manier l'épée.

Subaru : "Béatrice et Echidna, j'ai vraiment été une gêne pour elles aussi. Bon sang, je suis tellement..."

Béatrice, qui avait soutenu Subaru avec dévouement, avait remarqué avant tout le monde les limites de son cœur.

Echidna, qui avait été très méfiante quant à l'amnésie de Subaru, lui avait accordé son pardon à sa mort.

Subaru : "———"

Et, peu importe s'il perdait ses Souvenirs, peu importe le nombre de fois qu'il recommençait, il était finalement revenu sur le chemin de l'attirance à son égard.

Il voulait le faire. Il devait le faire. Il ne pouvait pas imaginer un autre chemin.

Voilà à quel point elle était——

Subaru : "——EMT."

Avec amour et une certaine tranquillité sur les lèvres, Subaru releva le visage. Et il observa Rui, qui avait toujours le visage couvert, frissonnant.

Subaru : "Hey."

Rui : "Eekh !"

Subaru : "...Tu es trop effrayée."

Subaru se gratta la joue d'un seul doigt en voyant qu'elle était excessivement effrayée par un simple appel.

C'était une jeune fille dont l'apparence extérieure pouvait sans conteste être qualifiée de jeune. La forme de cette jeune fille tremblant de peur, rejetant désespérément le monde, était un spectacle qui faisait mal à la poitrine. Il semblait qu'elle avait été dotée d'une fragilité éphémère qui incitait à lui tendre inconsidérément la main, de par sa naissance.

Elle avait assurément atteint une nature qui lui permettait de défaire la vigilance de l'adversaire, de se faufiler à travers lui——c'était peut-être cela, un cristal pur comme un enfant qui avait été raffiné de manière coercitive.

Cette Rui Arneb, qui ne connaissait pas le monde, était comme un enfant innocent et pur. Cependant——

Subaru : "——Rui Arneb, tu as perdu."

——Natsuki Subaru ne pardonnerait pas Rui Arneb, qui sanglotait comme un enfant.

Rui : "———"

Rui écarquilla les yeux, figée, devant la preuve de la défaite qui lui avait été jetée en pleine figure.

Tout en assistant à la peur qui emplissait ses yeux comme de l'encre sur une feuille blanche, le cœur de Subaru restait pourtant paisible comme le calme de la mer.

Le monde n'était pas rempli de problèmes qui pouvaient être ignorés simplement parce qu'ils n'étaient pas connus. Et les actes que Rui ou ses frères avaient commis étaient d'innombrables atrocités inhumaines et démoniaques.

Ce n'était pas comme si elle n'avait pas eu l'occasion de le savoir. Grâce aux Souvenirs des autres, elle avait certainement eu l'occasion d'entrer en contact avec les émotions humaines, les goûts et les dégoûts, et d'apprendre d'eux.

Néanmoins, ce qu'elle avait absorbé d'eux n'était pas quelque chose qui s'apparentait à de l'affection pour les autres, mais un désir plus sombre, plus macabre, et le comportement de piétiner et de cracher sur la vie laborieuse d'autrui.

La faute en incombait peut-être à ses professeurs. Ses frères aînés avaient été de mauvais modèles dans sa vie.

Toutefois, elle avait décidé de ne jamais profiter d'une occasion de sortir du chemin de l'erreur.

Subaru : "Tu le sais peut-être aussi, puisque tu faisais partie de moi. Mais les rangs que vous tous... vous les Archevêques du Péchés utilisez pour vous nommer, ont quelque chose en commun avec les Sept Péchés Capitaux. Pour les chuunibyou pourvoyeurs de western-language il y a les Sept Péchés Capitaux, mais il existe également les Sept Vertus Célestes, quelque chose d'étroitement lié à ça."

(Note de Traduction : "Chuuni", également connu sous le nom de "chuunibyou" (中二病), se traduit littéralement par "maladie de la deuxième année du collège". Il s'agit d'un terme bien connu pour décrire les enfants du collège qui ont la folie des grandeurs, comme les pouvoirs spéciaux.)

Les Sept Péchés Capitaux : l'Orgueil, l'Envie, la Colère, la Gourmandise, la Paresse, la Luxure et l'Avarice.

Et les Sept Vertus Célestes : l'Humilité, la Bonté, la Patience, la Tempérance, la Diligence, la Chasteté et la Charité.

(Note de Traduction : Les Sept Vertus Célestes s'opposent en quelque sorte aux Sept Péchés Capitaux dans le corpus théologique chrétien. J'ai arrangé les vertus pour qu'elles correspondent aux péchés au-dessus.)

Si les Sept Péchés Capitaux étaient un karma impossible à détacher des humains tant qu'ils vivaient, alors il s'agissait de sept conventions qui ne devaient pas être oubliées pour que les humains portant le fardeau de ces péchés puissent vivre avec les autres.

Parce qu'ils respectaient cela, les humains pouvaient vivre avec d'autres humains.

Subaru : “Mais, vous tous... Vous avez violé ça.”

Voilà pourquoi les Archevêques du Péché, voilà pourquoi Rui Arneb était devenu un grand mal impardonnable.

Rui : “Eek, eek, eek...”

Rui, effrayée et recroquevillée sur elle-même, fut frappée par les paroles de Subaru et frissonna comme si elle avait expérimenté l’agonie.

Le moindre effort des autres, du monde, connecté à la peur. Subaru était également conscient de cette sensation.

Après avoir goûté à la sensation de l’autre monde appelée Mort Réversible, dans une situation dans laquelle il n’était pas possible de surmonter l’obstacle peu importe à quel point la Mort était subie, même le bruit des feuilles sèches se balançant dans la brise semblait fatal à la vie.

Parce qu’il se souvenait de cette sensation apparentée à la congélation de son âme, Subaru ferma les yeux. Et,

Subaru : “Rui Arneb, tu as perdu.”

Rui : “———”

Subaru : “Alors, reconnais-le et libère absolument tout.”

Une fois de plus, Subaru répéta sa défaite de manière à ce qu’elle l’entende elle-même. En plus de cela, il poussa une demande ferme en direction de la jeune fille, qui resta silencieuse en entendant cela.

Le retour des Souvenirs de Subaru était dû à la rencontre fortuite entre Natsuki Subaru, qui avait perdu ses souvenirs, et Natsuki Subaru du moment précédant immédiatement le vol de ses souvenirs—comme son avancée dans le monde différent avait été reconstituée dans les Livres des Morts, il avait été capable de restaurer ses propres souvenirs en les retraçant.

Sous la forme d’une redécouverte des Souvenirs volés en utilisant les Livres des Morts.

En réalisant l’unification de Subaru avant et après la perte des Souvenirs, le résultat fut le deuxième avènement réussi de Natsuki Subaru.

Comme sous-produit, Rui, qui était entrée dans Subaru sous la forme d’un Facteur de Sorcière, avait été forcée de sortir comme une substance étrangère. Cependant, Subaru avait été témoin, de ses propres yeux, de son traitement complaisant des Souvenirs volés, les faisant sortir librement et les épluchant.

Si c’était possible, alors une méthode pour sauver les individus à qui on avait volé leurs Souvenirs, leurs Noms, serait—

Subaru : “Si nous imaginons le faire, alors nous pouvons faire n’importe quoi. C’est ce que tu as dit, pas vrai ? Alors...”

En plus d’être prétentieuse et de se vanter de ses propres capacités, elle avait même réussi à diviser son Facteur de Sorcière en deux.

Puisqu’elle y était parvenue, il n’était pas impossible qu’elle annule les effets de sa propre Autorité. Si cela, rien que cela, pouvait se réaliser, alors peut-être qu’il—

—Qu’il serait possible de rétablir les personnes qui avaient été dépossédées de leurs Souvenirs et de leurs Noms et de rétablir Rem.

Subaru : “Si c’est possible, libère toutes les personnes que tu as mangées jusqu’à présent. Si tu fais ça...”

Rui : “...Fais ça, et puis quoi ?”

Subaru : “———”

Subaru articula puissamment, mais Rui interrompit brusquement la voix qu’il élevait.

Rui demeurait sur le sol blanc dans une posture où elle ramenait ses genoux vers elle, faisant s’étaler ses longs cheveux dorés sur le sol pour se couvrir, tandis qu’elle fixait Subaru par les interstices de sa chevelure.

Ce qui habitait ses yeux, c’était la seule teinte incontestable de la peur.

Rui : “Fais ça, et puis quoi ?”

Rui répéta cela en empilant encore la même question.

Subaru avait été pris au dépourvu par sa réplique pendant un moment, mais il se ressaisit immédiatement après qu’elle ait affiché sa posture de conversation. C’était bien mieux que de ne pas parler à cause de la peur.

Il devait accepter les mots sans détour et chercher à tâtons un plan de compromis susceptible de changer la situation.

Subaru : “Libère le grand nombre de personnes que tu as mangées. Si les Noms reviennent, alors même l’honneur des personnes qui sont déjà mortes peut être restauré. Les personnes en vie pourront même retrouver leur famille. Si tu fais ça, alors je te laisserai...”

Rui : “——Tranquille, tu dis ? Si nous faisons ça, alors onii-san nous laissera tranquille ? Tranquille, tu dis ?”

Alors que ses paroles étaient à nouveau interrompues, Subaru se sentit déconcerté.

En voyant la réaction de Subaru, Rui laissa échapper un “Haa” et ouvrit sa bouche portant des crocs acérés,

Rui : “Ce n’est pas concevable, n’est-ce pas ! Ce n’est pas possible !”

Relevant énergiquement son visage, Rui s'écria avec une lueur flamboyante dans les yeux.

Ses deux yeux, qui fixaient Subaru, restaient immuablement imprégnés de peur et scintillaient d'un éclat sombre. Avec ces sombres scintillements dans les yeux, Rui balança avec force son corps d'avant en arrière,

Rui : "Ce n'est pas possible ! Ce n'est vraiment pas possible, ce n'est pas possible après tout, ce n'est en effet pas possible, nous te disons que ce n'est pas possible, puisque ce n'est pas possible, puisque nous savons que ce n'est pas possible, c'est pour cette raison ! Onii-san ne nous laissera pas nous en sortir ! C'est absolument certain ! Après tout..."

Subaru : "-----"

Rui : "Onii-san détruit ses ennemis ! Il les écrase absolument jusqu'à la toute fin ! Sans aucune exception ! Complètement à fond ! Il termine avec une perfect game ! Il peut le faire ! Alors c'est impossible qu'il ne le fasse pas ! Il n'y a pas de raison qu'il ne le fasse pas !"



Artiste du fan-art : cortashy

Comme si elle avait entendu une blague de première classe, Rui mit fin à son silence et laissa exploser ses émotions.

Et pour Subaru, la forme de Rui au moment de sa crise était visible comme étant terriblement distante, infime.

L'expression faciale de Rui était désordonnée, essayant de rire, d'être en colère, d'être triste. Et déconcertée par la sensation de peur qui n'était présente dans aucune d'entre elles, elle était perplexe et implorante.

Rui : “———”

Les portes d'entrée de toutes les émotions de Rui, toutes directement liées à la “peur”.

Indépendamment du fait qu'ils aient commencé par de la joie, de la rage ou de la tristesse. En sachant que tous mèneraient finalement à la “peur”, pourquoi devrait-elle se réjouir, s'énervier, s'attrister.

Même si elle devait y croire, cette conclusion conduirait également à la “peur”.

Subaru était plus que suffisamment conscient de la nature profonde du rejet de Rui. Maudire le monde entier, être projeté dans une tempête de suspicion et de méfiance, s'enfermer dans une sensation d'interdiction de faire le moindre mouvement.

C'était l'enfer appelé soi-même que Natsuki Subaru avait également expérimenté.

Ce qui avait sorti Subaru de cet enfer sans espoir, c'était certainement le fait que quelqu'un lui avait tenu la main, et que cette chaleur n'avait jamais lâché Subaru.

C'était la jeune fille aux cheveux argentés qui avait sauvé la vie et le cœur de Subaru lorsqu'il était arrivé dans un monde différent.

C'était la jeune fille en robe qui s'était efforcée de protéger Subaru lorsqu'il avait été trahi par tout et n'importe quoi.

C'était la jeune fille aux cheveux bleus qui avait blessé Subaru avec gentillesse lorsqu'il avait cherché à tout abandonner.

—C'était pour cette raison que Natsuki Subaru était resté sans être emprisonné dans l'enfer.

Subaru : “———”

Cette fondation du cœur n'était pas possédée par Rui Arneb, qui s'était noyée dans la peur sous ses yeux.

C'est pourquoi elle ne possédait pas la capacité de vaincre la Peur—elle ne pourrait jamais envisager la Mort Réversible autrement que comme une malédiction cauchemardesque consistant à être entraîné dans un enfer inéluctable.

Bien qu'il s'agisse d'une expression assez clichée, les humains étaient incapables de vivre par eux-mêmes. C'est pourquoi, pour qu'elle soit sauvée, elle qui était enfermée dans la "peur", il fallait que quelqu'un lui tende la main.

Quelqu'un devait lui tendre la main, comme cela avait été fait pour Subaru. Néanmoins—

Subaru : "—Je ne te sauverai pas."

—Subaru ne tendrait pas la main à Rui Arneb.

Rui : "—Ah."

Subaru : "Je ne te sauverai pas. Je ne me sentirai pas non plus désolé pour toi."

Rui Arneb, l'Archevêque du Péché, le blasphémateur des âmes debout dans le monde blanc.

Si douce que soit son apparence, si misérable et passagère que soit son atmosphère, si séduisante que soit son attitude de désir d'être protégée par des adultes, Subaru ne lui pardonnerait pas.

Les Archevêques du Péché avaient commis des péchés difficiles à pardonner—c'était la conclusion qu'en avait tirée Natsuki Subaru.

Subaru : "Je suis sûr que, quoi que je dise, ça ne sera jamais un salut pour toi en premier lieu."

Rui : "Eek."

Les yeux ronds de Rui n'étaient remplis que de terreur à l'égard de Subaru.

Dans cet endroit, même si seul Subaru pouvait comprendre la peur qu'elle ressentait, la raison même de sa peur était Subaru lui-même. En d'autres termes, son labyrinthe ne pouvait pas être démêlé.

Et lorsque Subaru déclara frontalement qu'il ne la sauverait pas, qu'il la détestait, Rui planta ses ongles dans le monde blanc et informe, tout en s'éloignant désespérément de Subaru—

Rui : "Nous connaissons... Nous connaissons le stratagème d'onii-san ! Nous étions onii-san après tout ! C'est pourquoi nous savons ce qu'onii-san va faire... Cependant, nous ne te laisserons pas faire ~tsu !"

Subaru : "Tu..."

Rui : "Rendre ce qui a été mangé ?! Jamais de la vie ! Après tout, c'est notre bouée de sauvetage ! Si nous la perdons, alors onii-san peut nous tuer ! Tant que ce n'est pas rendu, onii-san ne nous tuera pas ! C'est l'inverse, l'inverse, complètement l'inverse ! Afin de ne pas être tués par onii-san, nous ne pouvons pas rendre ceci ! C'est pour cette raison, tu saiiiiiis !!"

Hurlant d'une voix forte, Rui tourna sa paume vers Subaru. Ce n'était pas comme si quelque chose était tiré de la paume tendue. Toutefois, le but de Rui se matérialisa sous une forme différente.

Le champ de vision de Subaru se déforma langoureusement en blanc, et un changement se produisit dans le Corridor des Souvenirs. Il commença à rétrécir le monde, ayant détecté la présence d'une substance étrangère, cherchant à l'éliminer.

En conséquence, l'existence de Subaru était extraite—

Rui : “Ça suffit, nous ne voulons pas nous trouver au même endroit qu'onii-san, ne serait-ce qu'une seconde ! C'est impossible physiologiquement ! Impossible en termes de vie ! Impossible en termes de destin, vois-tu ! C'est pourquoi, disparaïs ! Ceux qui mangeront onii-san, seront onii-chan et nii-sama ! Chacun d'eux peut faire ce qu'il veut ! Pas de remerciement de notre part !”

La décision de Rui, assez irritante, avait été la meilleure option possible pour elle.

Bannir Subaru du Corridor des Souvenirs et le renvoyer à la réalité. Et confier la responsabilité de s'opposer à lui à ses frères Ley et Roy plutôt qu'à elle-même.

Si les Archevêques du Péché pouvaient choisir de partager ou non un repas, alors Rui pourrait se séparer du pire des plateaux nommé Natsuki Subaru. Quant à savoir si ses frères éprouveraient la même angoisse qu'elle ou non, c'était une chose que sa personne actuelle ne savait pas.

Subaru : “—Guh.”

Il était difficile de se maintenir debout.

Sans la moindre chose à laquelle s'accrocher, et avec même le sol sur lequel s'appuyer qui devenait vague, Subaru était désespérément le plus faible dans ce Corridor des Souvenirs.

Subaru : “Si tu n'aimes pas que je le fasse... Alors si tu règles ça par toi-même...”

Rui : “Nous ne nous plierons pas à ça ~tsu ! Même si tu nous pousses à te tuer, c'est futile ! Tu as l'intention de nous éliminer par le biais de la Mort Réversible ! Nous ne te laisserons pas faire ! Onii-chan et nii-sama vont dévorer onii-san, complètement ! C'est la condition de notre victoire ~tsu !!”

Déployant ses crocs, Rui s'adressa à Subaru, qui tentait de se maintenir debout. Il ne pouvait plus s'opposer à sa volonté. Comprenant cela, il inspira profondément.

Après cela, les yeux noirs de Subaru transpercèrent directement Rui—

Rui : “—Eek.”

Subaru : “Si tes frères sont ta dernière corde sur laquelle tu peux compter, alors je comprends—je vais couper cette corde et te le faire payer. Tu ferais mieux de t'en souvenir, Rui Arneb.”

D'un seul doigt pointé vers Rui, effrayée et recroquevillée, il reprit.

Subaru : “Tout ce qui est pénible, tout ce qui est douloureux, supporte-le toi-même—ne fuis pas les Souvenirs.”

L'humiliation et la repentance étaient autant de Souvenirs nécessaires à la formation de sa personne actuelle.

Son entièreté était devenue de la nourriture pour l'humain nommé Natsuki Subaru, et le Natsuki Subaru construit par son entièreté avait atteint ce point après avoir accumulé de nombreuses Morts.

Si Natsuki Subaru était extraordinaire, c'était parce que l'humiliation et la repentance lui permettaient de l'être.

Subaru : “Cela dit, je ne veux même pas d'une partie de cette honte.”

Voilà ce que murmura Subaru alors qu'il était expulsé d'un espace qui n'existait pas dans le monde, son champ de vision devenant blanc comme s'il n'y avait rien eu.

Et, le Corridor des Souvenirs se détacha—



Artiste du fan-art : iwa_to_mushi



Et, dans le Corridor des Souvenirs où la forme de l'épouvantable fou avait été effacée, Rui Arneb inspira profondément, en frissonnant, et confirma l'authenticité de sa propre vie.

Rui : "Ah, ah, ahhh..."

Sa gorge qui tremblait, ses poumons qui tremblaient, son cœur qui tremblait, son âme qui tremblait.

Même Rui, qui s'était adonnée à toutes les variétés possibles de Souvenirs, ne pouvait comprendre une existence aussi répugnante. Ce qui était vraiment effrayant à propos de cette chose, c'était son esprit inconcevable.

Rui : "Pour... quoi..."

Elle ne savait pas si elle pouvait demeurer comme d'habitude.

Rui était devenue une partie de cette chose, et avant cela, elle avait mangé les Souvenirs de cette chose jusqu'à la racine. Elle avait lentement croqué les Souvenirs, sans exception, et les avait mastiqués.

L'acte lui-même était détourné, un peu comme l'épluchage des couches d'un oignon une à une, un protocole d'action qui séparait en vingt sections ce qui produisait une nouvelle vie à chaque fois que la Mort survenait.

Avant d'avoir vécu la Mort Réversible, l'acte de diviser ces Souvenirs en plusieurs portions puis de les manger était quelque chose qui faisait battre son cœur avec la notion d'une nouvelle expérience, mais maintenant, tout ce qu'elle trouvait, c'était une peur incompréhensible.

Tout d'abord, pourquoi les Souvenirs antérieurs à l'invocation dans un autre monde ou quoi que ce soit d'autre ne pouvaient-ils pas être volés ?

À l'origine, le pouvoir de l'Autorité de la Gourmandise était censé dévorer l'intégralité des Souvenirs du sujet depuis sa naissance. Pourtant, ce qui avait pu être volé à cette chose n'avait été que les Souvenirs de cette seule année.

C'était comme si l'Od Lagna n'avait pas évalué les Souvenirs précédents, qu'il les avait exécrés, ou autrement—

??? : "—Écoute écoute, hum, n'est-ce pas un peu différent de ce qui était supposé être ?"

Rui : "———"

Soudain, une voix résonna dans le Corridor des Souvenirs supposé avoir été délaissé, et Rui se retourna, stupéfaite. Mais ses doutes furent immédiatement dissipés.

Celle qui se tenait dans le champ de vision de Rui, qui s'était retournée, était—

Rui : "Nous..."

“Rui” : “C’est vrai, nous. Parce que nous avons eu le mauvais rôle, c’est nous qui avons attendu ici en vain. Tu es celle qui a joué la version d’essai de la plus belle vie en devenant onii-san, l’environnement du game était-il bien aménagé ? Tu es venue ici pour le signaler, c’est ça ?”

Tout en disant cela, en souriant en direction de Rui, c’était une existence exactement identique à la sienne—“Rui”.

En divisant le Facteur de Sorcière, censé à l’origine être unique, en séparant l’âme, bien qu’il s’agisse de la même personne, au sens le plus correct du terme, il s’agissait d’une autre elle-même.

Le plus grand facteur qui avait rendu cela possible devait être le fait que Rui ne craignait pas la détérioration de sa personne, une existence purement spirituelle dépourvue d’un corps en chair et en os.

Cette “Rui”, qui était davantage une personne à part entière, n’avait pas partagé cette expérience personnelle, contrairement à Rui. C’est pourquoi Rui trouvait la forme authentiquement souriante de “Rui” anormalement distante.

“Rui” : “—? Que s’est-il passé, nous. Afficher une telle expression, hein. Tout d’abord, qu’en est-il d’onii-san ? Être ici signifie que tu es parvenue à cet endroit en lisant à nouveau le Livre des Morts, non ?”

Rui : “———”

“Rui” : “D’ailleurs, pourquoi es-tu aussi accroupie depuis tout à l’heure ? Pourquoi es-tu recroquevillée ? Heyheyhey, le but a été entièrement atteint, pas vrai ? Même si nous avons échoué sur ce point, nous sommes censés avoir rempli notre rôle, n’est-ce pas ? Incroyable incroyable, nous sommes entrés proprement, hein. Onii-san n’a pas du tout remarqué le nous à l’intérieur de lui-même !”

Joignant les mains avec énergie, “Rui” se remémora le rendez-vous amoureux interdit.

Bien sûr, sans que cela soit mentionné, Rui était au courant de cette affaire.

Cela faisait référence à la période où le Corridor des Souvenirs avait été connecté, à l’époque où il avait envisagé d’enquêter sur la manière de capturer l’atroce épéiste, Reid Astrea. “Rui” était alors à nouveau entré en contact avec cette chose, qui avait oubliée absolument tout, avec l’intention de manger cette chose, y compris Rui, qui était un Facteur de Sorcière, si les circonstances l’avaient permis.

Bien qu’il s’était agi d’une expérience pour voir si l’Autorité de cette chose, y compris le Facteur de Sorcière intégré, pouvait être pillé avec succès en faisant cela, elle avait échoué à cause d’un inconvénient inattendu.

Elle n’avait sûrement jamais imaginé qu’on lui ferait goûter une contre-attaque de la part d’un des Souvenirs mangés.

Toutefois, en y réfléchissant maintenant, si l'obstacle n'était pas apparu à ce moment-là, Rui aurait pu ne faire qu'un avec cette chose à ce moment-là. Avec cette chose—

“Rui” : “Heyhey, qu'est-ce qui s'est passé, nous ! Parle-nous d'autres choses, laisse-nous l'entendre ! Tu l'as vu, pas vrai ? Tu l'as entendu, pas vrai ? Tu l'as senti, pas vrai ? Tu l'as touché, pas vrai ? Tu l'as goûté, pas vrai ? —L'Autorité de Subaru Natsuki, eh !”

Rui : “—Ne mentionne pas le nom de cette chose !!”

“Rui” : “—~tsu.”

Reprenant ses joyeuses paroles, “Rui” tendit la main. Au moment où ce bras tenta d'effleurer sa propre épaule, Rui le repoussa avec une certaine exaspération.

Violamment, puissamment, avec autant de rejet que possible, elle l'avait fait, contre le bras de son autre moitié littérale.

“Rui” : “...Hein ?”

Naturellement, sans connaître le sens de l'action de son autre moitié, la perplexité se lisait dans l'expression du visage de “Rui”.

Cependant, Rui n'avait pas le loisir de revenir sur cette expression de “Rui”. Rui étreignit l'épaule que “l'autre” avait tenté de toucher, et recula en secouant la tête en signe de refus.

Rui : “Non ! Non non non ! Ne nous touche pas ! Ne t'approche pas !”

Elle était étonnée par sa propre conscience.

Toutefois, il s'agissait de sa propre sensation. Cela ne la trahirait pas, comme l'enfer nommé soi-même.

Elle comprenait. “Rui” devant ses yeux, qui possédait le même visage qu'elle, qui avait vécu les mêmes expériences qu'elle.

L'existence supposée comprendre son âme—à présent, c'était quelqu'un d'autre pour Rui.

Il était impossible de savoir ce que les autres feraient. Ils ne protégeraient pas Rui.

Ils pourraient devenir la cause de la mort de Rui. Des ennemis redoutables qui ne feraient que tuer Rui, qui ne voulait pas mourir.

Rui : “Ne t'approche pas ! N'approche pas n'approche pas n'approche pas n'approche pas ~tsu ! Ne t'approche pas ! Ne nous touche paaaas !”

“Rui” : “———”

Serrant son propre corps, elle ne pouvait rien faire d'autre que de réagir exactement de la même manière que lorsqu'elle avait affronté cette chose.

Pour Rui, qui avait continué à se modeler à travers les Souvenirs des autres dans cet espace dépourvu de la liberté de se regarder dans un miroir, le sentiment d'être quelque chose d'étranger qu'elle ressentait à l'égard de "Rui", qui possédait le même visage qu'elle, était plus fort qu'à l'égard de cette autre personne imprudente.

En constatant que Rui répétait ainsi le déni et le rejet, "Rui" déplaça réciproquement son regard en même temps que la main qui avait été repoussée. Et,

"Rui" : "Hein ? Qu'est-ce que c'est que ça."

Face à la réponse négative de Rui, "Rui" serra la main qui avait été repoussée. Elle baissa ensuite les yeux vers Rui avec une voix terriblement assoiffée, en mordant et en faisant claquer ses crocs.

"Rui" : "Qu'est-ce que c'est que ça. Qu'est-ce que c'est que ça, qu'est-ce que ça veut dire ? Dans quel but, avec quelle idée, avec quel plan, avec quelle pensée, hey ?!"

Rui : "Eeeek ~tsu."

"Rui" : "C'est différent de ce qui était supposé être ~tsu ! Qu'est-ce qui s'est passé, nous ? C'est quoi cette réaction ! Attitude ! Réponse !"

La "Rui" rejetée, enragée, se rapprocha de Rui recroquevillée sur elle-même. S'accroupissant devant Rui, qui se tordit la gorge devant la vigueur, "Rui" saisit les cheveux de son autre moitié accroupie.

Après l'avoir obligée à lever la tête par la force, les deux personnes aux mêmes visages se fixèrent mutuellement à une distance telle que leurs respirations s'entremêlaient.

"Rui" : "C'est vraiment étrange. Étrange, comme c'est étrange, n'est-ce pas étrange, assez étrange, c'est étrange, puisque c'est étrange, plutôt étrange, puisque c'est trop étrange, puisque nous disons que c'est étrange !!"

Rui : "———"

"Rui" : "Qu'en est-il de la stratégie ? Le plan s'est bien déroulé, n'est-ce pas ? Le plan était de devenir un Facteur et de pénétrer à l'intérieur d'onii-san, et de mettre la malveillance à l'exécution, n'est-ce pas ? C'était un travail vraiment bien fait. Onii-san était effrayé, après tout ! Onii-san pensait totalement que "Natsuki Subaru" était la personne la plus proche de lui !"

Rui ne répondit pas au plan que "Rui" avait récité ni à son déroulement.

En vérité, le plan de Rui et de "Rui" s'était déroulé sans encombre. Rui avait expérimenté la Mort Réversible à l'intérieur de Subaru et avait stimulé la séparation de Subaru et de "Natsuki Subaru" en mettant la malveillance à l'œuvre.

Et tout en restant dans le Corridor des Souvenirs, "Rui" mangerait Subaru qui s'était différencié de "Natsuki Subaru", et ferait de l'Autorité sa propriété. Un seul pas restait à faire.

Et même si cela ne s'était pas bien passé—

“Rui” : “—Peu importe le nombre de fois, des dizaines de fois, des centaines de fois ! Le principe était de défier jusqu'à ce que l'Autorité de la Mort Réversible ait été pillée, n'est-ce pas ! Qu'y a-t-il de mal à échouer un peu ! Tout ira bien en volant les Souvenirs d'onii-san et en essayant à nouveau, peu importe le nombre de fois que ça prendra. Échangeons nos rôles et nos défis, peu importe le nombre de fois que ça prendra ! Les échecs peuvent être rattrapés !”

Celle qui devait s'assimiler en tant que Facteur de Sorcière, et celle qui devait se tenir prête dans le Corridor des Souvenirs, elle avait l'intention d'accomplir l'extorsion complète de l'Autorité en échangeant les rôles, peu importe le nombre de fois que cela prendrait, sans s'en lasser. Et pourtant—

“Rui” : “—Et pourtant, faire quelque chose comme nous rejeter, qu'est-ce qui s'est passé !”

Rui : “NOOOOooooon— ~tsu !”

“Rui” : “Woah !”

Alors que de la force se déversait dans le bras qui avait saisi ses cheveux, Rui poussa un cri d'agonie et d'effroi. Ensuite, elle bouscula le torse de “Rui” qui était sous ses yeux, faisant gronder de douleur son autre moitié qui tombait sur le dos.

Se fixant mutuellement avec des yeux incrédules, un silence douloureux s'abattit dans le monde blanc. Et, tandis que Rui restait silencieuse, “Rui” écarquilla les yeux et,

“Rui” : “Ce n'est pas possible... Tu veux monopoliser l'Autorité ?”

Rui : “———”

“Rui” : “Puisque l'Autorité de la Mort Réversible a été obtenue avec succès, tu as l'intention d'effacer onii-san immédiatement et d'en profiter toute seule ? En nous laissant en l'état, également.”

Rui : “C-c'est faux ~tsu !”

Rui beugla devant “Rui” figée, qui avait peint une image de méfiance et de répulsion avec stupéfaction et stupeur. Ce n'était pas vrai du tout. C'était invraisemblable. Elle n'avait pas songé, le moins du monde, à le monopoliser.

Quelque chose comme ça, s'il était possible de s'en débarrasser, alors elle souhaitait le faire. Néanmoins, elle ne pouvait pas.

En effet, ces Souvenirs n'étaient ceux de personne d'autre que “Rui Arneb”. Il était impossible d'effacer ses propres Souvenirs. Il était impossible de les voler. Impossible de les faire entrer et sortir.

??? : “*Tout ce qui est pénible, tout ce qui est douloureux, supporte-le toi-même—ne fuis pas les Souvenirs.*”

Rui : “Eek.”

Voilà ce que cette chose lui avait dit juste avant.

Ce qui avait été expérimenté par soi-même, le chemin parcouru par soi-même, ne pouvait être effacé. Ayant certainement pris naissance au sein de Rui, c’était l’histoire de “Rui Arneb” elle-même.

“Rui” : “Ce n’est pas une blague ~tsu ! Une chose pareille, comme si ça pouvait être excusé... !”

Elle avait voulu devenir heureuse. Elle avait voulu accéder à une vie joyeuse qui n’appartiendrait qu’à elle.

Cependant, la vie qui lui appartenait exclusivement et qu’elle avait obtenue sous une forme inattendue avait brisé le ■ de Rui—son “cœur”, en morceaux, et l’avait blessée à un point irrémédiable.

“Rui” était incapable de comprendre, Rui craignait les blessures et les écorchures de son cœur.

“Rui” : “Comme si nous allions laisser quelqu’un comme toi monopoliser nos moyens de devenir heureux !”

Rui : “C’est faux ! C’est faux c’est faux c’est faux, c’est fauuuux ! Ce n’est pas ça ! C’est pas ça ! Ce n’est définitivement pas çaaaa !”

“Rui” : “Comme si nous pouvions le croire ! Nous n’avions jamais imaginé que nous serions trahis par nous. Comme il fallait s’y attendre de notre part, n’est-ce pas, nous ! C’est vrai. Nous avons compris, nous avons compris. Hmhm, nous avons bel et bien compris !”

Rui : “Non ! Tu n’as rien compris ! Tu n’as rien compris du tout ! Tu ne comprends pas du tout nos sentiments ~tsu !”

“Rui” : “Non, nous l’avons bien compris ! Après tout, c’est nous. C’est vrai. Si c’est pour devenir heureux, alors nous serions prêts à tout, et nous devons tout faire ! La joie, c’est quelque chose qui ne cesse de décliner pour un rien !”

“Rui” rebondit et joignit ses mains devant sa fine poitrine. Et avec un magnifique et large sourire, elle dirigea un regard en coin vers Rui qui articulait son refus d’une voix éplorée.

“Rui” : “Et si nous avions négligemment comploté de la malveillance ? Si c’est nous qui le faisons, nous qui avons atteint la Mort Réversible, alors quelle que soit l’ampleur de la lutte, nous ne pourrions jamais gagner, n’est-ce pas ! Incroyable ! Tu y as vraiment bien réfléchi, n’est-ce pas !”

Rui : “Ne voulons pas mourir ! Nous ne voulons pas mourir ! Ne voulons pas mourir ne voulons pas mourir ne voulons pas mouriiiiir !”

“Rui” : “Ne prononce pas des mensonges aussi évidents ! Tu ne veux pas mourir ? Pourquoi ? Comment ça se fait ? Si tu n’en as pas besoin, donne-le nous ! Quelle sale volonté de monopoliser... Nous n’arrivons même pas à imaginer qu’il s’agit de nous !”

Rui : “———”

À partir des paroles de “Rui”, elle avait été répudiée en étant la même existence.

À cet instant, Rui eut l’impression d’entendre la note de quelque chose en elle qui avait soif, qui se fissurait, qui se brisait. Elle ne connaissait pas ce qui avait été présent en elle et qui s’était brisé.

Bien qu’elle ne le connaisse pas——

“Rui” : “——Natsuki Subaru nous appartient. Ce chapardeur.”

Sans savoir ce qu’était cette chose, elle avait été qualifiée de façon condescendante comme étant une possession.

C’était une chose arbitraire à dire, alors qu’il n’y avait qu’elle qui comprenait vraiment cette chose.

——La seule personne qui comprenait vraiment cette chose, c’était elle seule.

Rui : “——La seule à comprendre Natsuki Subaru, c’est nous. Espèce de sotte.”

Cette chose était effrayante. Cette chose était répugnante. Cette chose était odieuse. C’est pourquoi——

“Rui” : “Laisse-nous y goûter également—— ~tsu !!”

“Rui” bondit, s’avançant pour s’emparer des Souvenirs qui faisaient de Rui ce qu’elle était.

Remettre cela signifierait la Mort de Rui Arneb.

Signifierait la Mort——signifierait le monde dont cette chose avait été témoin.

Rui : “Ah, AHHHHHH—— ~tsu !!”

Criaît. Criaît. Criaît, criaît, criaît, elle criaît.

Continuant à crier, tout en criant, tout en recommençant à crier, tout en continuant à élever une voix criarde——

Rui : “——Ne voulons pas mourir.”

Un conflit extrêmement violent et dénué de sens s’engagea dans le Corridor des Souvenirs.

Un conflit que personne ne regardait et qui n’intéressait personne.

Se commençant et se terminant——un conflit sans vainqueur.



??? : “—Arts de la Marque de Glace !!”

À l’instant où elle prononça ces mots, elle saisit fermement la sensation née dans sa paume et la fit pivoter complètement. Ce qui avait été généré dans ses mains était une épée longue en forme de glace, dont la capacité de coupe était bien supérieure à celle d’une épée en fer incomplète.

Même si elle avait à peine commencé à pratiquer l’épée, mouvoir son corps était sa spécialité. Faisant basculer l’épée de glace en ligne droite, elle tenta d’asséner un coup fatal à son adversaire tout en bloquant ses voies de fuite. Néanmoins—

??? : “Hahaha~ ! Tu le faiiiiis ! Mais c’est loin d’être suffisant pour atteindre la cible, bon saaaaang !”

??? : “—Hk !”

L’ennemi, avec ses longs cheveux qui ondulaient, esquiva son coup fatal en semblant ramper sur le sol.

L’Archevêque du Péché, qui se nommait lui-même Ley Batenkaitos, la fixait du regard avec ses canines dévoilées.

En entendant le nom de l’Archevêque du Péché, quelque chose qui s’apparentait à de l’aversion avait gonflé en elle.

En effet, il y a environ un mois, l’affrontement avec un grand nombre d’Archevêques du Péché dans la cité Aqueuse de Pristella avait entraîné un grand nombre de décisions, ainsi qu’un grand nombre de décisions différées, en tout cas, cela avait entraîné des événements graves équivalents à une montagne.

De nombreuses émotions de tristesse ou d’amertume étaient nées.

Même maintenant, leur élimination ou leur solution n’était pas encore acquise, c’est pourquoi tout le monde faisait de son mieux, et pourtant.

??? : “Pourquoi vous agissez tous comme ça et—!”

Ley : “Pourquoi ? Pourquoi en effet ? Pourquoi nous nous demandons ? Pourquoi est-ce pourquoi ? Pourquoi doit-il être pourquoi, nous nous demandons ? Pourquoi est-ce ce que nous nous demandons certaiiiiinement ? Pourquoi ce qui doit être pourquoi ? Pourquoi ce qui est pourquoi est pourquoi est pourquoi eh !”

Ses paroles taquines ne possédaient aucun caractère sérieux, son adversaire n’avait pas l’intention de donner une réponse appropriée.

Sentant cela, elle mit de la force dans ses joues pour les raidir. Pouvoir converser serait le mieux. Toutefois, si l’adversaire ne se prêtait pas à la conversation, elle n’hésiterait pas davantage.

Ce changement résolu s’opéra définitivement et clairement à ce moment-là.

??? : “—Ligne de Stalactites.”

Ley : “Wow.”

Accompagnant l’incantation, un son d’espace glacé résonna dans son dos. D’innombrables pieux de glace aux pointes acérées naquirent dans les airs, signifiant qu’ils étaient prêts à être tirés.

En fixant cela, le sang-froid de Ley resta inchangé. Sans aucun état d’âme, elle commença simplement l’offensive en s’appuyant sur son esprit de combat glacé.

??? : “———”

Le nombre de pieux de glace tirés était proche, mais pas supérieur, à cent.

Submergeant l’allée apparemment construite en pierre, la poussière de glace qui avait frappé le sol, les murs, le plafond voltigeait, l’espace gelé en blanc infligeant d’immenses dégâts à celui qui avait reçu cet immense impact. Cependant—

Ley : “Désolé, onee-san. Nous sommes fatigués de voir ça... C’est quelque chose que nous ne dirons pas, mais nous l’avons vu. Vois-tu, comme nous sommes des génies après touuut, nous ne pensons pas qu’une attaque qui a déjà été vue va faire mouche !”

Brandissant les dagues fixées à ses deux mains, Ley se mit à rire, ayant surpassé la terrible attaque de glace.

Elle inspira de stupeur, témoin de son talent et de son habileté, ayant résisté et l’ayant surpassé pour ainsi dire, alors qu’il se tenait complètement indemne. Néanmoins, s’il l’avait surpassé une fois, alors elle le ferait deux fois, trois fois, et même plus si cela ne fonctionnait toujours pas.

Ley : “Tu penses que tu pourras gagner si tu le fais cent fois ? Ça n’arrivera pas même après l’avoir fait un millier de fois, tu sais ?”

??? : “Alors je le ferai dix mille fois ! Je ne te laisserai pas aller là où tout le monde est !”

Ley : “Ahaha ~tsu, c’est vraiment une grande échelle ! Bonté divine, c’est scandaleuuux !”

Posant sa main sur son front, Ley laissa échapper un soupir partagé entre l’exaspération et l’irritation. Tout en observant cela, elle s’en tenait tranquillement à ses propres paroles.

Bien qu’elle ait prononcé ces mots en suivant le courant des choses, elle devait s’y conformer.

Ainsi, au moment où elle tenta de faire un pas en avant et d’accomplir cela—

??? : “—Ley Batenkaitos !!”

??? : “———”

De l'arrière, une voix qui n'était ni la sienne ni celle de Ley résonna dans l'allée, l'amenant à s'arrêter inconsidérément. En se retournant après avoir été immédiatement attirée par la voix, une ombre se montra au coin de l'allée, s'engouffrant dans son champ de vision.

Il s'agissait d'un jeune homme aux cheveux noirs et au regard un peu méchant. Il s'élança sur le champ de bataille avec une expression galante, et regarda Ley et elle-même, qui s'affrontaient dans l'allée.

??? : "Ah..."

Soudain, "Oh non" fut la pensée qui surgit dans son esprit le plus profond.

Bien qu'elle doive dire quelque chose, un vide était né dans ses paroles. C'était dû aux diverses émotions qui débordaient face au jeune homme qui se précipitait.

Toutefois, avant que la "perplexité" ne soit communiquée au jeune homme, elle s'empressa de remuer les lèvres,

??? : "C'est dangereux, alors attends ! Hum, tu ne me connais peut-être pas, mais c'est l'ennemi ! Laisse-moi m'occuper de cet endroit ! Même si tu ne me connais pas !"

Elle souhaitait qu'il quitte cet endroit et qu'il ne pense pas trop à elle.

Tout du moins, à l'instant présent, si elle commençait à envisager d'autres choses que le combat, elle éclaterait certainement en sanglots et pleurerait.

Elle ne désirait pas afficher son côté faible de cette façon et troubler tout le monde. Et pourtant—

??? : "—Tout va bien, Émilie-tan."

Le jeune homme qui s'était précipité l'appella par son nom.

Des émotions dont elle ne pouvait se préoccuper, comme l'anxiété ou la tristesse, se bousculèrent dans sa poitrine à cause de cela, et elle fit de son mieux pour s'assurer qu'elles s'écoulaient.

Après tout—

Subaru : "—Mon nom est Natsuki Subaru. Le seul et unique Chevalier d'Émilie-tan !"

En ce moment même, le cœur "d'Émilie" palpitait avec une telle chaleur, une telle chaleur.



Artiste du fan-art : Ringo

※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 77 – « Le flambeau de la contre-attaque »

Se laissant guider par ses émotions chaleureuses, s'élançant de toute sa force, il mit le pied dans cet endroit.

Alors que son cœur battait à tout rompre au plus profond de sa poitrine, l'air extérieur était devenu suffisamment frais pour blanchir ses expirations, et c'est dans ce monde glacé qu'il découvrit le dos qu'il cherchait.

Subaru : “———”

Son regard plongea sur le dos fin et flexible, et son cœur frôla involontairement l'explosion.

Bien que de l'affection envahisse sa poitrine, il réussit de justesse à réprimer son impulsion. Ce n'était pas le moment de laisser son cœur exploser et mourir.

Serrant les molaires, il observa le visage de l'ennemi opposé de l'autre côté du dos qui se débattait.

Des cheveux longs d'un brun foncé et une tenue rudimentaire, comme s'il était enveloppé de haillons. Ce qui était le plus impressionnant, le plus remarquable, c'était la lueur de révolte dans des yeux qui piétinaient la vie d'autrui et l'avaient transformée en véritable nourriture——

Subaru : “——Ley Batenkaitos !!”

Rugissant à tue-tête, il affirma son existence et attira l'attention de l'adversaire.

Même le fait d'attirer son attention pendant un seul instant était bénéfique. Bien sûr, il y avait la possibilité que son camp subisse des dommages équivalents, mais ce n'était rien si cela signifiait réduire les dommages infligés à elle.

Avec de l'affection remplissant son cœur en guise de carburant, il pourrait même voler dans le ciel à l'heure qu'il est.

Subaru : “Si ça pouvait augmenter nos chances de gagner, ne serait-ce qu'un peu...”

Arrêtant ses pieds devant le sol gelé, il déversa de la force dans son abdomen et fixa Ley du regard. Il surveilla ses mouvements de toutes ses forces, et quel que soit le mouvement qu'il devait faire——

??? : “Ah...”

Une telle préparation de la part de Subaru fut dérobée et brisée par les yeux améthyste qui se retournèrent soudainement.

Subaru : “———”

Ses yeux noirs et ses yeux améthyste s’entremêlèrent.

La vague d’émotions qui apparut dans ses yeux à cet instant fut énorme, elle faillit l’emporter. Ses yeux avaient toujours, toujours, saisi son cœur et cherché à le noyer en eux.

Parce qu’il souhaitait en quelque sorte sauver l’intégralité des multiples émotions qui lévitaient dans ses yeux. Ainsi——

??? : “C’est dangereux, alors attends ! Hum, tu ne me connais peut-être pas, mais c’est l’ennemi ! Laisse-moi m’occuper de cet endroit ! Même si tu ne me connais pas !”

Ses yeux scintillèrent en voyant qu’elle appelait à la vigilance tout en balançant ses mains en signe de panique.

Retardé par une fraction de seconde, il absorba le sens de ses paroles——en lui, il y avait assurément des Souvenirs de la même chose qui lui avait été dite. Au même moment, il comprit les événements qui s’étaient déroulés.

Et, il pensa sincèrement——qu’il était heureux d’avoir été le premier à atteindre cet endroit.

Il savait ce qu’il devait dire, comment il devait l’appeler.

De plus, la pensée de la façon dont il voulait l’appeler surgit,

Subaru : “——Tout va bien, Emilia-tan.”

Désolé de t’avoir causé des problèmes, de t’avoir fait t’inquiéter, de t’avoir fait attendre.

Animé par ces sentiments, bien qu’indignes de cet endroit, il acquiesça tout en desserrant les lèvres. Et tout en regardant la jeune fille, dont les yeux comprenaient les quelques mots qu’il avait prononcés, il reprit.

Le doigt de la main droite pointé vers les cieux, il prit la pose, une main posée sur la taille.

Bien qu’il n’y ait aucune raison pour qu’il le fasse, cela lui permettait d’affermir sa détermination. Dans ce but——

Subaru : “——Mon nom est Natsuki Subaru. Le seul et unique Chevalier d’Emilia-tan !”

Emilia : “Subaru——hk !!”

Subaru : “Bah ?!”

À l’instant où il le déclara avec une expression déterminée et souriante, la jeune fille aux cheveux argentés——Emilia, s’élança vers Subaru avec une vitesse redoutable.

En entrant en collision, Subaru fut projeté en arrière, mais il soutint tant bien que mal la carrure d'Émilia. Pas besoin de s'inquiéter, elle était aussi légère qu'une plume d'ange. Aucun problème.

Mais s'il devait y avoir quelque chose étiqueté comme un problème—

Subaru : “Émilia-tan ?! C'est tellement soudain que je suis surpris, et tu es aussi super légère et tu sens si bon ! As-tu changé de shampoing ?!”

Émilia : “Stupide Subaru ! Bon sang, tu es vraiiiiiiiement trop stupide ! J'étais tellement, tellement inquiète ! Et pourtant, juste comme ça... Stupide ! Stupide stupide !”

Subaru : “Wow, tu me qualifies vraiment de stupide un nombre incroyable de fois ! Eh bien, je ne peux pas trouver d'excuses...”

Subaru, les yeux écarquillés, était bouleversé tandis qu'Émilia le pressait dans ses bras. Comme il était pendant ce temps également collé à Émilia, le cœur de Subaru était en plein désordre et même son vocabulaire s'effritait.

Mettant tout cela de côté, Subaru se sépara à contrecœur d'Émilia, saisissant ses épaules fines et éloignant son corps.

Subaru : “Je suis désolé de t'avoir inquiétée. Mais, je suis revenu... J'ai été réanimé ? Restauré ? Ou devrais-je dire, je suis devenu le Natsuki Subaru complet, en tout cas tout va bien.”

Émilia : “Ah...”

Subaru : “Je laisse tout de Natsuki Subaru dans le passé—c'est la naissance explosive de Natsuki Subaru.”

(Note de Traduction : Cette phrase est une référence au film “Pokémon 2 : Le pouvoir est en toi”, connu au Japon sous le nom de “Le Pokémon fantôme, la naissance explosive de Lugia”).

Parlant avec énergie, il tentait de soulager Émilia. Cependant, au milieu de ce plan de Subaru, Émilia cligna des yeux et posa un doigt sur sa poitrine.

Une sensation douce et chatouilleuse. Tout le corps de Subaru frissonna involontairement,

Émilia : “Es-tu devenu pleinement complet ?”

Subaru : “———”

Émilia : “Parce que, même le Subaru qui n'avait pas de souvenirs était Subaru. Donc, même si Subaru se souvient de tout maintenant, ce Subaru, qui a travaillé dur et mis sa vie en jeu même pour le peu de temps qu'il a passé ici, était...”

Subaru : “——Ouais, mhm. C'est bon.”

Tout en touchant sa poitrine, Émilia affirma les pas de Subaru avec des mots hésitants.

Il existait un Natsuki Subaru qui, du fait de l'unification des Souvenirs, pouvait être considéré comme étant devenu un ou même ayant disparu, et une époque où leurs cœurs avaient été touchés par lui existait également en eux.

—Ouais, alors c'est simple.

Subaru : “Le fait que “je” était à l'intérieur de moi-même, et à l'intérieur d'Émilia-tan, demeure certainement encore maintenant. Donc, tout va vraiment bien, Émilia-tan.”

Émilia : “...Mhm.”

Subaru : “Attends-toi donc à de grandes choses de la part de Perfect Natsuki Subaru. Avec toute la frustration accumulée dans cette période de troubles comme déclencheur, let's & go vers un avenir radieux !”

(Note de Traduction : C'est une possible référence à Perfect Cell dans Dragon Ball.)

Émilia : “Désolée, je n'ai aucune idée de ce dont tu parles.”

Émilia secoua la tête et répondit, tandis que Subaru souriait en levant le pouce.

Cette attitude indifférente de sa part était également très, très adorable et quelque chose qu'il avait attendu avec impatience ; Subaru aurait préféré passer d'innombrables minutes, d'innombrables heures, d'innombrables jours à s'amuser avec Émilia de cette façon, mais—

??? : “—Il est temps vous saaaavez, vous en avez assez de votre réunion émotionnelle ?”

En disant cela, en élevant la voix et en interpellant Subaru et Émilia, timidement attendrissants, se trouvait l'Archevêque du Péché avec un sourire sournois, malicieux, vicieux.

Mais Subaru haussa les sourcils, en réponse au fait qu'il n'avait pas lancé d'attaque dans cet intervalle.

Subaru : “Ouais. Je ne pensais pas que tu attendrais aussi consciencieusement. Es-tu devenu contrit ?”

Ley : “Devenir contrit tu dis, ce serait scandaleux -tsu ! C'est juste que, tu sais, nous sommes des Gourmets voiiiis-tu. Du point de vue d'onii-san, c'est ce que tu appelles un gourmet ? Pouuur quelqu'un qui connaît le plaisir des repas, il s'agit d'être paaaarticulièrement attentif à la mise en place de la table. Si la dinner table est en désordre, c'est un rabat-joie. N'est-ce pas vrai ?”

En parlant des manières à table difficiles à appliquer en pratique, Ley riait d'une voix stridente d'une manière étrange et frivole. Tout en écoutant la voix irritante de son rire, Subaru fit un profond signe de tête. Et,

Subaru : “Je vois, ça se tient. Je pensais complètement...”

Ley : “Tu pensais complètement ?”

Subaru : “Que tu deviendrais effrayé, en considérant l’état lamentable dans lequel ta petite sœur a été laissée.”

Ley : “——~tsu.”

L’instant d’après, l’expression de Ley changea complètement et cessa d’être un sourire de détente.

Son sourire disparut en un instant, laissant place à une rage brûlante. Sous l’emprise de cette fureur intense, le corps de Ley donna un coup de pied dans l’allée gelée et plongea vers l’avant en un clin d’œil.

Ley : “Qu’est-ce que tu sais de notre Rui—— ~tsu !!”

Subaru : “Je ne sais rien. Elle a envahi mon corps de façon arbitraire. Je n’ai aucune idée de ce à quoi elle pensait, et je ne veux pas le savoir.”

Semblant réellement posséder des sentiments et de l’amour pour sa jeune sœur, la dague enragée de Ley se rapprocha de Subaru. Cependant, Subaru ne craignait aucunement les pas de la Mort qui s’approchaient.

Contrôlé par une violente émotion, si Ley ne voyait rien d’autre que Subaru, alors c’était précisément ce qu’il visait——

Émilía : “——Je suis également là, ne l’oublie pas !”

Ley : “Gah, buh ~tsu.”

Accompagnées d’une voix courageuse, les belles et longues jambes d’Émilía dessinèrent un arc de cercle. Les tournant énergiquement selon un grand angle, elle intercepta le visage de Ley qui plongeait droit devant.

À l’instant où elles frappèrent directement, la technique de combat de glace d’Émilía, les Arts de la Marque de Glace fut activée renforçant ses orteils qui frappaient l’ennemi, avec des bottes de glace en supplément.

Émilía : “HIYAHHHHHH !”

En concentrant de la force dans sa jambe juste, Émilía projeta de toutes ses forces la jambe qui avait heurté les dents frontales de l’ennemi. Bien qu’il se soit défendu contre les dommages directs, le petit gabarit de Ley n’avait pas pu résister à cette force et avait été éjecté, glissant sur le sol gelé et atterrissant au plus profond de l’allée.

Émilía pointa ensuite sa paume dans cette direction, et les souches de glace générées poursuivirent sans pitié le frère aîné de Rui, qui s’était effondré ; de la poussière de stalactites s’engouffra alors dans l’allée, semblant réussir à infliger d’énormes dégâts à la Gourmandise.

Subaru : “Ça a marché ! C’était une attaque combinée de mes encouragements et de l’adorable intention de tuer d’Émilía-tan !”

Émilie : “Est-ce censé être un compliment ?”

Subaru : “C’est un compliment en effet ! La meilleure ! Tellement mignonne ! Je veux t’épouser !”

Émilie : “Épou... Bon sang, pas de plaisanterie.”

Les joues légèrement rouges, la réaction d’Émilie qui regardait fixement vers lui était inattendue. Il pensait que sa réfutation serait plus puissante, et l’embarras se répercuta sur Subaru.

Subaru : “Non non, j’agis beaucoup trop gaiement depuis que j’ai retrouvé Émilie-tan. Tout le bazar vient après que les problèmes aient été résolus.”

Émilie : “Subaru ! Je ne sais pas quand une autre attaque aura lieu ! Alors ne baisse pas ta garde !”

Subaru : “Je sais ! Bien que je me réjouirais ouvertement si ça permettait de le vaincre...”

Remettant leurs esprits en ordre d’un seul coup, Subaru et Émilie se tournèrent vers la sortie de l’impasse de la situation—Émilie se concentra sur Ley Batenkaitos devant ses yeux, tandis que Subaru se concentrait sur les problèmes entourant la Tour de Guet des Pléiades.

Les cinq obstacles—même après que le problème d’identité de Natsuki Subaru ait été résolu, ils subsistaient et exposaient cette Tour de Guet et tous les camarades de Subaru qui s’y trouvaient au danger.

Mais certaines conditions avaient changé. Par exemple, la menace de l’ombre qui descendait comme si elle symbolisait une limite de temps, engloutissant la Tour entière et apportant la ruine à tout. Si c’était—

Subaru : “Si c’est le punishment tel que je l’ai imaginé jusqu’à présent...”

L’événement correspondant à l’ombre qui engloutissait tout était la réapparition de la calamité qu’il avait déjà rencontrée au Sanctuaire.

La raison pour laquelle cela s’était produit tenait au fait qu’il avait parlé à Echidna dans le Tombeau et qu’il s’était déchargé de son fardeau en lui racontant tout sur la Mort Réversible. Si les événements qui se produisaient dans cette Tour étaient du même ordre, alors cette ombre réinitialiserait tout dans les cas où la Mort Réversible serait divulguée en grande partie.

En d’autres termes, c’était sûrement parce que Rui Arneb s’était trouvée au sein de Subaru.

Maintenant que Rui Arneb avait été éliminée et que son existence avait disparu de l’intérieur de Subaru, il y avait environ cinquante pour cent de chances que cette ombre engloutisse la Tour de Guet des Pléiades.

Par conséquent, il n'avait pas la possibilité de s'appuyer sur cela et de laisser les circonstances se dérouler lentement.

Subaru : “Émilie-tan ! J'ai un plan !”

Émilie : “—! Compris ! Alors, suivons-le !”

Subaru : “Je n'ai encore rien dit pourtant ?!”

Subaru arrangea les options dans son esprit et l'appela en conséquence, et l'instant d'après, le consentement prêt d'Émilie vola vers lui sans qu'il n'ait dit un seul mot d'explication.

Subaru fut surpris, alors qu'Émilie répondait “C'est bon !” en guise de réponse,

Émilie : “Le plan de Subaru doit être de ceux qu'il a élaborés après avoir réfléchi autant qu'il le pouvait ! Je peux m'y fier bien plus que de devoir réfléchir à beaucoup de choses et de trouver une réponse ici !”

Subaru : “—Ah, bordel ! Ça me fait tellement plaisir que tu dises ça !”

Se grattant la tête, Subaru piétina puissamment le sol, comme pour répondre à la foi qui le mettait mal à l'aise. Ensuite, Subaru pointa du doigt l'intérieur de l'allée, l'espace rempli de poussière de stalactites,

Subaru : “Pour l'instant, Émilie-tan, assène-lui une autre salve !”

Émilie : “Oui !”

Avec un son explosif et dynamique, Émilie largua un bloc de glace à l'intérieur de l'allée.

Il serait formidable que ce coup impitoyable soit le coup de grâce pour Ley, mais c'était une perspective peu probable. En réalité, Émilie laissa échapper un “Ah !” en écarquillant les yeux face à l'impact,

Émilie : “Subaru ! L'Archevêque du Péchés de tout à l'heure...”

Subaru : “Tch, c'est un bâtard tenace. Mais il est probablement impossible qu'il n'ait subi aucun dommage.”

Quand Émilie se retourna, Subaru comprit au travers de son expression que Ley avait effacé sa forme de la trajectoire de l'impact.

Il s'était lassé de cette ténacité, du même niveau que celle d'un cafard, mais sa caractéristique qui consistait à juger la situation défavorable et à se retirer en conséquence était différente de Petelgeuse à la diligence aggravée et à la franchise sans tact, ou de Regulus qui ne possédait pas le mot “humilité” dans son dictionnaire—parmi les Archevêques du Péchés, Ley Batenkaitos était celui qui avait le plus grand instinct de survie.

Toutefois, il était inconcevable qu'il se retire de la Tour.

Subaru : “Émilie-tan ! Pour l’instant, nous nous réunissons avec tous les autres ! Nous devons réorganiser la façon dont nos effectifs sont déployés ! Tout le monde doit faire de son mieux ou cette situation ne sera pas résolue !”

Émilie : “C’est vrai ! Mais est-ce qu’on peut le laisser s’échapper comme ça ?”

Subaru : “Je vais être honnête, j’aurais préféré que celle de tout à l’heure l’achève, mais...”

Après avoir battu en retraite une fois, Ley allait sûrement profiter de ce temps pour reprendre son souffle. Dans ce cas, il serait difficile de calculer le temps et la certitude nécessaires pour frapper Ley.

Dans ce cas, ils pourraient tout aussi bien donner la priorité à leur plan d’action dans cette situation, et laisser sa vie entre ses mains.

Subaru : “Ne t’inquiète pas, il ne quittera pas la Tour ou quoi que ce soit d’autre. Comme il a été beaucoup stimulé à cause de Rui... à cause de sa petite sœur. Ce bâtard de siscon incompris ne reculera pas.”

Émilie : “Sisskon... ?”

Subaru : “Ça signifie qu’il est affectueux envers sa jeune sœur. Bien que dans son cas, il s’agirait d’une affection négative envers la petite sœur.”

Tout du moins, Rui ne semblait pas éprouver de son côté un amour profond pour Ley ou Roy, ses véritables frères aînés. En se dévouant pour Rui sans même le savoir, ils étaient soit de pitoyables victimes, soit des maniaques du jeu de rôle enivrés par ce devoir.

Néanmoins, ironiquement, seules les méthodes déformées et inflexibles des Archevêques du Péché étaient fiables.

Subaru : “Quelqu’un qui peut s’adapter aux circonstances et changer de méthode avec souplesse pour faire face à quelque chose, ne deviendrait pas quelque chose comme un Archevêque du Péché en premier lieu.”

C’était ainsi que Subaru évaluait les Archevêques du Péché, après être entré en contact avec eux à plusieurs reprises sans le vouloir.

Par conséquent, il n’avait pas été facile de traquer Ley Batenkaitos, qui vivait salement. Pendant ce temps, les situations dans lesquelles Subaru ne pouvait pas interférer continuaient à se diriger vers la ruine. Avant que cela n’arrive—

Subaru : “Émilie-tan ! Nous allons là où tout le monde est !”

Émilie : “Mhm, compris ! Mais je ne sais pas où sont les autres...”

Subaru : “—Il est de mon devoir de les SubaNavi.”

Le Système de Navigation Natsuki Subaru.

—SubaNavi en abrégé, en tant que Cor Leonis, fut activée par lui.

Subaru : “———”

Des émotions étranges et profondes lui vinrent à l’esprit lors de l’activation de l’Autorité où coexistaient des sensations familières et inconnues.

En concentrant l’emplacement de son cœur battant, il agrandit tout ce qui se trouvait dans la zone rapprochée de son radar, avec son cœur battant au centre. C’était proche du sonar, qui saisissait l’environnement en se basant sur la réverbération des sons.

Mais ce qu’il pouvait percevoir, c’était la chaleur et les lumières fugaces de ses camarades, et c’était donc une sensation plus limitée.

—Toutefois, ce qui se spécialisait uniquement dans le sentiment de l’existence de ses camarades, plutôt que d’être une puissance omnipotente, était actuellement l’Autorité qui avait le plus de valeur pour Subaru.

Déterminant l’emplacement de ces lumières fugaces, Subaru releva le visage.

Tout comme il s’était d’abord empressé de retrouver Émilie, ils allaient ensuite donner la priorité au rassemblement des membres à qui elle avait permis de s’enfuir. En d’autres termes—

Subaru : “—Premièrement, nous allons récupérer ma mignonne partner !”



—À travers les sensations transmises par Cor Leonis, Subaru saisit la majorité des événements qui se produisaient dans la Tour de Guet des Pléiades.

Ce qu’il comprenait par le biais de l’effet de l’Autorité était, au maximum, les conditions individuelles respectives de ses camarades et un vague sentiment de distance avec Subaru au centre. Les champs de vision de ses camarades pouvaient être partagés, mais il ne pouvait pas saisir leur état avec clarté.

Malgré tout, s’ils subissaient une blessure, il pouvait se substituer à la blessure, et s’ils étaient accablés par un contrecoup, il pouvait prendre en charge le contrecoup. C’était l’effet de l’Autorité de l’Avarice de Subaru, et divers usages pouvaient en être faits.

Émilie : “Subaru, tu vas bien ? Tu as l’air pâle...”

Subaru : “Mhm, ouais, je vais bien je vais bien. Eh bien, je joue un peu les durs, mais ça va quand même. Je peux encore travailler dur à ce niveau.”

Alors qu’ils traversaient l’allée côte à côte, Émilie s’inquiétait pour Subaru tandis qu’il laissait échapper un lourd soupir. Sa voix, comme une cloche d’argent, et ses yeux améthyste lui chatouillèrent le cœur, et Subaru lui révéla ses pensées honnêtes.

C’était atroce. Mais il pouvait encore l’endurer. Telles étaient ses véritables pensées.

Subaru : “———”

Comme le soulignait Émilie, la pâleur de Subaru était bien entendu aussi due au branle-bas de combat qui s’était déroulé avec Rui pour récupérer ses Souvenirs. Les écorchures mentales étaient difficiles à guérir, et il n’était pas facile de remettre sur pied un cœur usé.

Mais ce qui faisait actuellement souffrir Subaru était une cause beaucoup plus simple et claire—la forme physique inférieure de Ram, parce qu’il avait d’abord absorbé la souffrance qu’elle avait toujours éprouvée en temps normal.

Subaru : “Prendre en charge ses blessures sans permission, Ram ne va certainement pas être contente...”

Ram, qui avait un sens aigu des responsabilités, n’apprécierait jamais de laisser les autres se substituer à son propre contrecoup. S’il lui proposait en pleine face “Je veux supporter ta douleur avec toi”, elle s’en moquerait simplement avec un reniflement, et finirait par lui fourrer des pommes de terre à la vapeur jusqu’au nez.

Ainsi, il assumerait la forme physique inférieure de Ram de sa propre volonté. Il ne la laisserait pas refuser. C’est pourquoi—

Émilie : “Subaru !”

Près de l’angle brisé de l’allée, comme elle voyait clairement devant elle, Émilie appela Subaru. Le sens de son appel était connu de Subaru, dont le Cœur de Lion battait.

Les camarades qui s’étaient échappés du champ de bataille et avaient pris de la distance, tandis qu’Émilie se préoccupait de Ley.

Un dragon terrestre noir de jais, et une jeune fille aux cheveux bleus sur son dos. Les rênes étaient tenues par sa sœur aînée, dont le visage était si identique qu’elles se ressemblaient comme deux gouttes d’eau, et à côté d’elle se tenait une petite fille en robe—

Subaru : “Béako !!”

Émilie : “Béatrice !”

Béatrice : “—Hk, S-Subaru et une fille que seul Dieu connaît sont ici, en fait ?!”

Béatrice se retourna pour observer Subaru et Émilie, qui s’élançaient énergiquement vers elles.

Ne prêtant aucune attention à son étonnement, Subaru et Émilie la rejoignirent presque en même temps.

Au même rythme, il étreignit et souleva la jeune fille qui criait “Wakya~”,

Subaru : “Oh, Béako ! Béako, tu es si légère ! Tu es si mignonne ! Tu as une allure si intelligente !”

Béatrice : “Wa-wa-wa-wa...”

Émilie : “Regarde, Béatrice ! Subaru s’est souvenu de tout ! Ah, attends, tu ne sais toujours pas qui je suis, n’est-ce pas... Mais Subaru s’en souvient ! Ça m’a vraiiiiment fait plaisir...”

Béatrice : “A-attendez, je suppose ! Attendez, en fait ! C’est comme si une occasion connue et une occasion inconnue étaient arrivées, alors l’esprit de Betty est tout chamboulé, je suppose !”

Pendant qu’elle se faisait ballotter, Béatrice fut mutuellement assommée par les paroles de Subaru et d’Émilie, et elle jeta un coup d’œil confus autour d’elle. Cependant, elle pointa immédiatement sa paume vers l’avant, faisant taire Émilie, et,

Béatrice : “...Subaru.”

Subaru : “Ouais.”

Béatrice : “Tu te souviens vraiment de tout, en fait ? De Betty, du temps que tu as passé avec Betty également, de tout ?”

Subaru : “Ouais, c’est vrai. Ne fais pas cette expression anxieuse. Je me souviens de tout, et je peux même inventer beaucoup de choses. L’historia de tout ce qui s’est passé et ne s’est pas passé entre toi et moi.”

(Note de Traduction : Il peut s’agir d’un terme anglais une fois de plus mais également d’un mot d’emprunt car “historia” est la traduction du mot “histoire” dans certaines langues romanes, et sa traduction dans d’autres est très similaire dans l’écriture et la prononciation.)

Béatrice : “Pas besoin d’inventer ce qui n’est pas arrivé, je suppose ! Agh, bon sang !”

Soulevée dans ses bras, Béatrice prit le visage de Subaru en sandwich entre ses mains. Regardant le silencieux Subaru à quelques centimètres de distance, Béatrice laissa échapper un profond soupir.

Ses yeux, ornés d’un motif particulier, se mirent à trembler,

Béatrice : “Vraiment, Subaru ne fait que balancer Betty dans tous les sens, en fait.”

Subaru : “La condition du Contrat stipulait que je serais un Contractant qui ne te laisserait jamais t’ennuyer, après tout. Et tu as dit que je n’étais pas un Superman...”

Béatrice : “—?”

Subaru : “En toute objectivité, je suis plutôt Supermanly, non ?”

Fermant un œil, Subaru fit un clin d’œil et sourit en direction de Béatrice. L’espace d’un instant, Béatrice écarquilla les yeux à sa réponse, mais afficha aussitôt une moue.

Béatrice : “Ne te laisse pas emporter, je suppose !”

Subaru : “Laisse-moi m’emporter. Je suis du genre à faire les choses quand je m’emporte. En plus de ça...”

Béatrice : “———”

Jetant un coup d’œil de côté, il remarqua Ram qui se tenait là avec une expression hébétée. Elle rétrécit ses yeux cramoisis et observa Subaru d’un regard perçant—non, poignardant.

Subaru : “Ah, nee-sama ?”

Ram : “La fonte des neiges a été plutôt rapide, hein. En fin de compte, une agitation inutile digne de Barusu.”

Subaru : “...Eh bien, essentiellement, je suppose que ça n’a duré qu’un jour.”

Subaru ne pouvait faire autrement que de sourire ironiquement, en voyant que tout cela était qualifié d’agitation inutile.

En réalité, Subaru avait expérimenté près de vingt morts. En songeant au contrecoup psychologique qu’il avait subi en les acceptant toutes comme siennes, il serait impossible de considérer que chaque événement s’était déroulé en une seule journée.

Du point de vue de Subaru, il semblait que l’amnésie avait duré plusieurs années.

(Note de Traduction : Le quatrième mur a peut-être été brisé de façon narquoise. Le chapitre dans lequel Subaru a perdu ses souvenirs, le chapitre 33, a été publié en 2017, et le chapitre dans lequel Subaru a retrouvé ses souvenirs a été publié en 2019.)

Subaru : “Mais j’ai tout surmonté et je suis revenu. L’homme qui consacre cent cinquante pour cent de sa force à tout le monde, Natsuki Subaru, est heureux d’être en votre compagnie.”

Ram : “Hah ! Comme c’est agréable. Dis ce que tu veux. Cependant, l’extrême bienveillance de Ram n’en tiendra pas compte...”

Subaru : “N’en tiendra pas compte ? —Bangladesh ?!”

Béatrice : “Kyaaa~, en fait ?!”

Ram prononça des paroles lourdes de sens, puis marqua une pause, et au moment où il inclina la tête en entendant ses mots, il fut emporté, en même temps que Béatrice, par un coup de queue qui visait son angle mort et qui venait du dragon terrestre.

Alors que Subaru et Béatrice virevoltaient, ils furent attrapés par une douce sensation. En y regardant de plus près, c’était Émilie qui avait arrêté leur tournoiement. Elle soutenait doucement le corps de Subaru du côté de son dos et souriait avec un “Fufu”,

Émilie : “On dirait que Patrasche-chan est aussi vraiiiiiment heureuse que Subaru soit revenu.”

Patrasche : “———”

Devant le champ de vision d’Émilia se tenait une majestueuse silhouette noire de jais, expirant par le nez.

Après avoir goûté à l’un de ses puissants coups de queue, Subaru réajusta Béatrice, qu’il portait dans ses bras et,

Subaru : “Tu as toujours été une telle tsundere... Non, c’est ma faute. Je t’ai aussi beaucoup inquiétée. En premier lieu...”

Patrasche : “———”

Recevant le soutien d’Émilia, Subaru fixa sa position et fit face à Patrasche, qui le regardait avec une lueur acérée dans les yeux. Et, repensant à la dévotion immuable du dragon affectueux pendant la période où il était dépourvu de Souvenirs,

Subaru : “Franchement, tu m’as sauvée tant de fois. Je t’aime.”

Patrasche : “———”

Subaru : “...Donc tu ne vas pas me gifler comme d’habitude, pas vrai ?”

Chaque fois qu’il lui faisait un aveu d’amour, il était habituel que la dame Patrasche le discipline, mais ce n’était pas le cas pour cette fois-ci. Autrement,

Béatrice : “Même ce dragon terrestre peut dire quand tu plaisantes et quand tu es sérieux, c’est ce que ça veut dire, je suppose.”

Subaru : “...Ouais.”

Personne ne savait quand elle s’en était approchée d’aussi près, mais Béatrice parlait au nom du véritable cœur de Patrasche. Le fait qu’elle n’ait pas été frappée par un autre coup de queue signifiait que son interprétation était correcte.

Désormais, si Béatrice apprenait elle aussi à déchiffrer et à traduire, Otto pourrait enfin être déchargé de son devoir.

Subaru : “——Rem.”

Sur le dos de Patrasche se trouvait Rem, le corps appuyé sur la selle.

Bien sûr, il n’était pas possible d’entendre sa voix éternellement endormie se réjouir du retour des Souvenirs de Subaru. Cependant, l’émotion qui naquit dans le cœur de Subaru en contemplant le profil de Rem était différente.

Subaru : “———”

Et si, dans ce monde blanc, persuadé par les cajoleries de Rui Arneb, à l’instant où il allait vraiment tomber dans les crocs empoisonnés de la Gourmandise, la voix qui avait donné un coup de pied au faiblard sans espoir n’avait pas été présente ?

L'existence connue en tant qu'elle, véritablement, ne laisserait pas Natsuki Subaru se relâcher, même s'il s'oubliait lui-même.

C'est pourquoi, une fois de plus, après avoir surmonté un total de quarante Morts, il avait fini par revenir.

Subaru : “Je vais garder mes réflexions pour plus tard. Quoi qu'il en soit, mes souvenirs sont revenus. J'apprécie que vous vouliez tous le fêter, mais nettoyons la situation tout de suite.”

Ram : “Le fêter tu dis, franchement, tu te surestimes beaucoup. Je me demande ce qui s'est passé pendant cette courte période... D'ailleurs.”

Émilía : “—Ah, moi ?”

Reniflant devant le ton plus bas de Subaru, Ram tourna ensuite son regard vers Émilía. Dans ses yeux flottaient l'arrogance habituelle et un sentiment égal de malaise.

La réaction de Béatrice l'avait clairement démontré, mais en effet—

Émilía : “Je suis Émilía. Vous ne vous en souvenez pas je présume, ouais...”

Ram : “...La personne qui a permis à Ram et aux autres de s'échapper plus tôt, ça nous le savons. Mais c'est tout, nous ne nous souvenons de rien d'autre. Comment se présentent les choses pour vous, Béatrice-sama...”

Béatrice : “C'est la même chose pour Betty, en fait... L'effet de l'Autorité de la Gourmandise est ce qu'il est, je suppose.”

Devant l'assentiment de Ram, Béatrice baissa identiquement le visage.

Ce qui était arrivé à la personne de Julius à Pristella, s'était répercuté sur la personne d'Émilía dans cette Tour. Avec ceci formant une blessure atroce omniprésente—

Émilía : “C'est vrai ! Je suis Émilía, juste Émilía. J'ai plein de choses à dire, mais je suis de la famille qui regarde dans la même direction que Béatrice et Ram !”

Béatrice & Ram : “———”

Émilía : “Si vous pouvez juste comprendre ça, alors pour l'instant, ça ira. Depuis que j'ai appris que Subaru se souvenait de moi, je me sens vraiiiiment bien.”

Émilía fléchit les biceps de ses beaux bras et sourit de tout son cœur—non, elle ne se contentait pas de jouer les fortes têtes, elle semblait vraiment ne rien craindre du fond de son cœur.

Non seulement Subaru, mais Béatrice aussi était à court de mots face à son comportement excessivement confiant. De façon assez inhabituelle, même Ram écarquilla les yeux, incapable de réprimer son étonnement.

Émilía : “Hein ? J'ai dit quelque chose de bizarre ?”

Subaru : “...Eh bien, plutôt que bizarre, c’était hyper cool.”

Se grattant les joues, Subaru répondit à la réaction légèrement troublée d’Émilia. Suite à la réponse de Subaru, Ram ajouta “En effet” et inspira profondément.

Elle affirma avec fermeté la conduite d’Émilia et,

Ram : “Émilia, c’est bien ça. De manière assez énigmatique, en te regardant, Ram sent les recoins de son esprit devenir terriblement inconfortables... La même chose s’est produite dans le cas de Rem.”

Émilia : “C’est...”

Ram : “Tout ce qui concerne ta disparition de l’esprit et ton remplacement par un vide est difficile, c’est ce que ça signifie sûrement. Bien qu’il soit difficile d’envisager que Ram ait eu quelqu’un comme ça autre que Rem.”

Plissant les yeux, Ram toucha sa tête d’un doigt comme pour tracer en elle l’existence disparue d’Émilia. Ses paroles rappelèrent à Subaru quelque chose de déplacé.

Ram avait beau dire, il était indubitable pour Subaru, qui avait assisté de loin à leur relation, qu’elle chérissait Émilia. Bien qu’avec la disparition de ces périodes de temps, il était naturel que cela ne vienne pas à l’esprit de Ram. Toutefois—

Ram : “Les palpitations et les douleurs de l’esprit que Ram ressent en te regardant sont la réponse à la relation entre toi et Ram. Alors, rassure-toi—Ram n’aime pas rester vaincu.”

Émilia : “—Il en va de même pour moi. Nous allons riposter, absolument, quoi qu’il arrive.”

Ram : “En effet, faisons en sorte que le retour sur investissement soit cent millions de fois plus important.”

Subaru : “Autant que ça ?!”

Subaru estimait qu’Émilia et Ram étaient fiables, car toutes deux échangeaient des sourires dénués de crainte.

Après tout, à l’origine, une fois le Nom pillé, la victime se noyait dans l’isolement car toutes les relations autour d’elle s’effondraient. Cependant, Émilia n’avait pas cédé contre l’isolement et avait réussi à conserver l’essentiel de son cœur. Grâce à cela, l’effondrement qu’elle était censée subir n’avait pas pu détruire les fondations de Subaru, ni celles de Ram et des autres.

Pour couronner le tout—

Ram : “Barusu, je te prie de faire des suggestions. Toutefois, ne crois pas que tous les faux pas commis jusqu’à présent peuvent être rattrapés simplement parce que ta personne oublieuse a réussi à se souvenir à nouveau.”

Subaru : “Je le sais sans que tu aies besoin de le préciser, mais combien de choses as-tu l'intention de souligner ?!”

Mais il leur était reconnaissant d'être prêts à coopérer sans avoir à être convaincus.

Quoi qu'il en soit, les dilemmes posés par cette Tour de la mer de sable étaient bien trop imminents pour pouvoir accumuler la confiance, expliquer la situation et affronter chacun des problèmes tout en nouant des liens. Par conséquent——

Subaru : “Réduisons à néant ce festival de la suralimentation que les trois pires frères et sœurs ont commencé, avec la puissance de nos liens.”

Émilie : “Oui !”

Béatrice : “Naturellement, en fait.”

Ram : “Haa !”

Les trois intervenants donnèrent leurs trois réponses respectives en direction de trois des plus grands ennemis de Subaru, tandis que celui-ci hochait profondément la tête aux paroles de chacun d'entre eux. Et,

Subaru : “——C'est encore le bazar, mais j'ai l'impression d'être rentré à la maison !”

En exprimant cela, il vocalisa d'abord et avant tout une émotion profonde, silencieuse, mais précieuse et certaine.



Artiste du fan-art : pabobingu

※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 78 – « Quatre coins »

Subaru : “—Êtes-vous prêtes ? La Tour est en mauvais état en ce moment. Si je devais dire à quel point c’est mauvais, c’est presque aussi mauvais que de jouer à Othello avec les quatre coins qui vous ont été enlevés.”

Ram : “Ça... doit être assez mauvais.”

L’expression de Ram s’assombrit lorsque Subaru se lança dans son explication, levant un doigt en l’air. Un air assez solennel était apparu sur le visage de ce dernier. Ram n’était cependant pas la seule à prendre la chose au sérieux. Émilie et Béatrice, qui écoutaient également, étaient dans le même état d’esprit.

Othello—plus communément appelé Reversi, était un jeu de société dans lequel deux joueurs s’affrontaient sur un plateau de huit cases sur huit, soit un total de soixante-quatre cases, en utilisant des pièces noires et blanches.

Naturellement, Subaru avait apporté ces connaissances de son monde d’origine. Mais comme il avait été relativement facile de recréer le jeu ici, il l’avait introduit au manoir Roswaal assez tôt. Cela avait suscité un grand engouement, avec un accueil extrêmement favorable, notamment de la part d’Émilie.

C’est pourquoi il avait pu leur faire comprendre la gravité de la situation actuelle. Le fait de se faire prendre les quatre coins à Othello signifiait que la partie était déjà complètement perdue.

De plus, bien qu’elle ne l’ait pas beaucoup pratiqué, Ram s’était littéralement montrée aussi forte qu’un Oni lors des quelques occasions où elle avait joué, comme on pouvait s’y attendre de sa part.

En tout cas—

Béatrice : “Perdre les quatre coins, une situation tout à fait scandaleuse, je suppose... C’est aller trop loin, même en tant qu’handicap, en fait.”

Émilie : “Je suppose que même moi, je finirais par me décarcasser et par gagner si je mettais la main sur un si grand nombre d’entre eux...”

Subaru : “Qui dit “se décarcasser” de nos jours...”

Émilie : “—! Subaru, tu peux répéter ça ?”

Subaru : “Je le ferai, mais plus tard. Plus tard.”

Émilie réagit à la réplique traditionnelle de Subaru, l’air un peu dépitée de voir sa demande rejetée. Bien qu’il se sente un peu coupable de la voir ainsi, la drague devra attendre plus tard, comme il l’avait dit à maintes reprises.

Leur première priorité était de trouver un moyen de sortir de la situation dans laquelle ils se trouvaient. Et pour cela——

Subaru : “Les quatre coins... Ce sont les deux Gourmandises à l’intérieur de la Tour, ainsi que la nuée de bêtes démoniaques qu’ils ont amenées avec eux. Et puis, ça me fait mal de le dire, mais notre camarade... Oh ouais, je suppose que c’est un peu discutable si je peux l’appeler comme ça...”

Tout le monde : “——?”

Subaru avait été sur le point de mentionner le quatrième coin, mais pendant une fraction de seconde, il hésita sur ce qu’il allait dire ensuite.

Notamment parce que même lui n’avait pas trouvé de réponse qui serait à la fois simple à comprendre et qui décrirait correctement la femme qui leur barrait involontairement la route en tant que quatrième coin.

Il n’était pas assez distant pour la qualifier de connaissance. Cela, et leur lien n’était pas non plus assez faible pour être qualifié d’ennemis acharnés. Mais partageaient-ils un destin suffisamment commun pour qu’il puisse la qualifier de compagnon ? Tout du moins, il pouvait peut-être s’en tenir à une sorte de relation de professeur et d’élève sans connaissance de cause, mais très peu sanctionnée.

Toutefois, comment Émilie et les autres la considéraient-ils ?

Mais, tandis que Subaru tombait en proie à l’hésitation——

Émilie : “Tu as dit camarade, pas vrai ? Qu’est-il arrivé à Shaula ?”

Subaru : “———”

Émilie : “——? Subaru ?”

Subaru : “Non, ce n’est rien. C’est vrai, je parle bien de Shaula.”

Subaru fit immédiatement comme si de rien n’était et hocha la tête en direction d’Émilie. Il n’y avait pas qu’elle, Béatrice et Ram n’avaient rien vu d’anormal à la façon dont Émilie l’avait reconnue.

La façon dont elles l’avaient perçue avait été la même que celle d’Émilie, qu’elles aient ou non des souvenirs de cette dernière. En d’autres termes, c’était la preuve qu’elles considéraient Shaula comme quelqu’un d’amical.

Subaru : “Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot.”

Trébucher sur l’évidence était une mauvaise habitude de Natsuki Subaru. Pourtant, il réfléchissait intensément aux choses et les mettait à profit pour se donner à fond, ce qui constituait l’une de ses forces.

Un compliment pour chaque fois qu’il se rabaissait. Dans l’idéal, il devrait se complimenter cent fois pour chaque fois qu’il se rabaissait.

Autant suffirait. Mais le véritable idéal serait de se faire dix mille compliments sans se rabaisser une seule fois.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, à propos de Shaula... Avant ça, vous souvenez-vous des règles de la Tour ? Celles qui ne doivent pas être brisées. Elles ont été expliquées auparavant, pas vrai ?”

Ram : “Oui, elles l’ont été. Nous ne pouvons pas partir sans avoir terminé les examens, nous ne pouvons pas violer les règles des examens, nous ne pouvons pas manquer de respect aux Bibliothèques, nous ne pouvons pas endommager la Tour... Selon Ram, ce sont là toutes les violations.”

Subaru : “Ouais, précisément.”

Subaru claqua des doigts en direction de Ram après qu’elle les ait énoncées. Puis il pointa ses pieds et agita son bras, indiquant toute la Tour.

Subaru : “Donc, avec ces règles... Le quatrième coin apparaît quand l’une d’entre elles est enfreinte. Je ne sais pas laquelle en particulier, mais l’une d’entre elles le sera. Ensuite, après ça...”

Ram : “Elle nous montrera ses crocs, comme elle l’a dit—comme c’est ennuyeux.”

Ram, prenant sa pose habituelle, les bras croisés, ferma l’un de ses yeux en imaginant le pire.

Les prouesses de Shaula au combat étaient bien sûr connues de Subaru, puisqu’il avait traversé de nombreuses boucles au cours desquelles elle l’avait tué. Mais à part lui, les autres en étaient également bien conscients après avoir été la cible de tirs de précision à distance, lorsqu’ils se trouvaient dans la mer de sable.

Béatrice : “Cette fille insipide est assez forte quand elle utilise ses choses, je suppose. Même si nous sommes mieux lotis qu’avant, où nous ne pouvions rien faire à cause des attaques à distance, ça ne changera rien au fait que les choses vont se gâter si elle devient notre ennemie, en fait.”

Les bras croisés, Béatrice et Ram froncèrent les sourcils.

Le fait qu’elles soient aussi promptes à comprendre était une aide précieuse, car il pouvait ainsi réduire le temps qu’il passait en explications. De tous ces visages renfrognés, seule Émilie leva la main. Son visage, le plus mignon du monde, n’avait pas encore de plis,

Émilie : “Mais nous allons nous mesurer à Shaula, non ? Ne pouvons-nous pas la persuader en lui parlant ? Shaula est vraiment attachée à Subaru, alors s’il fait de son mieux, peut-être...”

Subaru : “J’aimerais bien que cette histoire se règle pacifiquement, mais faire venir Shaula à la table des négociations semble être une tâche ardue. En ce qui concerne le fait qu’elle soit attachée à moi... Je suppose que rien n’a changé, au sens large.”

Ram : “Ce qui veut dire qu’elle va surtout s’en prendre à toi, Barusu. Le fait qu’elle ait réduit ses cibles va être extrêmement utile.”

Cela pourrait être perçu comme étant une façon de cibler les membres les plus faibles de leur camp, mais quoi qu’il en soit, Subaru était d’accord avec les pensées de Ram.

Plutôt que de se retrouver dans une situation où il était impossible de savoir qui serait ciblé sans discernement par les ennemis embusqués dans la Tour, il était plus facile de mettre au point un plan de contre-attaque impliquant que Subaru soit imprudemment pris pour cible.

Donc, pour résumer les problèmes auxquels ils étaient confrontés—

Béatrice : “—Les quatre coins sont les deux Gourmandises, leur nuée de bêtes démoniaques, ainsi que Shaula qui va venir nous attaquer, je suppose.”

Subaru : “Bien que deux de ces coins soient déjà traités. Grâce à la prise de commandement de Béako.”

Au cours du temps que Subaru avait passé recroquevillé dans la Bibliothèque de Taygeta, l’intelligente et adorable Béatrice avait emmené tout le monde avec elle à tour de rôle, et les avait affairés à s’occuper des dégâts qui avaient frappé la Tour.

Elle avait envoyé Meili sur le balcon, d’où elle pouvait surveiller la nuée de bêtes démoniaques. Puis, dans la foulée, elle avait rejoint Ram et Émilie après qu’elles aient sorti Rem de la Salle Verte—malheureusement, elles avaient rencontré Ley en chemin, ce qui leur avait valu de se retrouver dans cette situation où le Nom d’Émilie lui avait été retiré.

Émilie : “Mhmm, ce n’est pas grave. Subaru se souvient toujours de moi, donc ça ne me dérange pas du tout. Même s’il finit souvent par oublier nos promesses, je suis vraiiiiiment heureuse qu’il se souvienne de moi.”

Subaru : “Ngh, pourquoi me poignarder dans le dos tout d’un coup ?”

Béatrice : “J’ai l’impression que c’est comme à son habitude, en fait. Cette fille semble bien te connaître aussi, je suppose. Mais pas aussi bien que moi.”

Subaru : “Pas besoin de se battre pour moi, mes chéries.”

Subaru hocha quelques fois la tête en caressant celle de Béatrice, se délectant de l’affection qu’elles lui portaient. Puis, encore sous le coup de l’émotion, Ram l’appela d’un “Barusu”,

Ram : “Tu as dit que deux des coins étaient traités, pas vrai ? Nous savons que l’un d’entre eux concerne Meili qui retient la nuée de bêtes démoniaques, mais qu’en est-il de l’autre ?”

Subaru : “—Julius.”

Subaru se saisit la poitrine en réponse à Ram et porta son attention sur les battements de son cœur.

Le pouvoir de son Cor Leonis était toujours aussi puissant. Il prenait naturellement le fardeau de Ram à sa place. De plus, la position de ses compagnons lui était communiquée en temps réel.

De là, il y avait une lumière qui semblait définitivement correspondre à Julius. Et l'endroit où il se trouvait était—

Subaru : “—Il est au deuxième étage, en plein combat avec l'ennemi.”

Émilía : “Le deuxième étage... Tu ne veux pas dire ça...”

Subaru : “Si, je parle de ça.”

Il hocha la tête en direction d'Émilía qui pâlit rapidement, avant de jeter un coup d'œil furtif vers le haut.

Il ne pouvait pas le voir directement, puisque le plafond le gênait, mais il pouvait certainement sentir les signes du combat furieux qui se déroulait au-delà de son regard.

—Le match retour entre Julius Juukulius et Reid Astrea avait commencé.

Subaru : “———”

En fin de compte, il semblait que ce conflit était inévitable.

Après que Subaru soit tombé à genoux précédemment, incapable de se relever, Béatrice avait pris en charge leurs compagnons. L'adversaire contre lequel Julius avait fini par se battre avait été Reid Astrea, même sous le commandement de Béatrice.

Cela avait naturellement été influencé par le fait que Roy Alphard—ou plutôt Reid, qui avait endossé le corps de l'Archevêque du Péché et accédé à la liberté, cherchait activement sa conclusion.

Néanmoins, Subaru avait traversé de nombreuses Morts et franchi de nombreuses possibilités, qu'il l'ait voulu ou non. Et cela lui avait permis de comprendre quelque chose.

—Aussi ennuyeux que cela puisse être, le “destin” existait.

Quelle que soit la route suivie, la réalité ferme et immuable qui en découlait s'appelait le “destin”.

Les fluctuations de l'histoire étaient si inflexibles qu'elles laissaient vraiment penser que les choses étaient prédéterminées. C'était un peu comme si les résultats avaient déjà été déterminés par le destin, toutes les branches convergeant vers ce point.

C'était le résultat de la rencontre de toutes leurs volontés pour tenter d'atteindre leurs objectifs respectifs. Toutefois, c'était précisément pour cette raison qu'ils étaient devenus si étroitement liés l'un à l'autre au point de ne jamais se séparer.

Pourtant, n'était-il pas possible de dire également que cela signifiait qu'il n'y avait pas d'espoir en perspective ?

En considérant que la conclusion entre Julius Juukulius et Reid Astrea était inévitable, cela ne pouvait signifier que—

Subaru : “Reid a dû s'assimiler à l'une des Gourmandises, sa prise de contrôle devrait être presque terminée. Nous allons laisser Julius régler les choses avec Reid. Nous allons nous occuper des trois autres.”

Ram : “Est-ce que ça va vraiment bien se passer, Barusu ?”

Subaru : “—? Qu'est-ce que tu veux dire ?”

Subaru pencha la tête sincèrement en réponse à la question de Ram. Mais en le voyant réagir ainsi, elle se contenta de marmonner un bref “Laisse tomber”,

Ram : “Ram sait déjà comment Barusu s'y prend. Il semblerait que je perde aussi mes moyens. Je suppose que nous n'avons pas d'autre choix que de nous en remettre à la proposition de Barusu.”

Subaru : “Je ne comprends pas vraiment ce que tu veux dire, mais tu sais que je peux voir que tu te moques de moi ?”

Émilie : “Hein ? Non, non, elle te complimente seulement. Ram dit qu'elle compte vraiment sur toi, Subaru. Héhé, maintenant je vais devoir travailler dur.”

Ram : “...Ram aura un mot à te dire plus tard, Émilie.”

Émilie répondit à la mortifiée Ram par un “Oui !”, avec une intonation légèrement joyeuse dans la voix.

Malgré la situation dans laquelle ils se trouvaient, Émilie était très probablement contente, et trouvait rafraîchissant que Ram n'utilise pas de termes honorifiques pour s'adresser à elle. Maintenant que leur lien maître-serviteur n'existait plus, l'attitude qu'elle adoptait à l'égard d'Émilie était celle d'une amie, ou peut-être celle d'une grande sœur face à une petite sœur qui était toujours assez difficile à maîtriser.

Ram n'avait plus l'occasion de jouer le rôle de la grande sœur compétente maintenant que sa petite sœur ne demandait plus grand-chose à assumer. Néanmoins, elle en avait l'air grâce à l'étrange insouciance d'Émilie.

Subaru : “Bref, c'est tout pour ce qui se passe dans la Tour. Ce que nous devons faire ensuite, c'est trier les meilleures personnes pour chaque position. C'est dans ce domaine que Natsuki Subaru excelle !”

Ram : “Tu fais preuve d'une grande humilité...”

Subaru : “Humble ou pas, c’est quand même un travail important ! C’est ce qu’ils veulent dire quand ils parlent de héros méconnus ! C’est quelque chose que seul moi... C’est vrai, c’est quelque chose que seul moi peux faire ! C’est mon combat... Owowowow !!”

Ram : “Dépêche-toi de commencer à organiser les choses.”

Ram gifla son visage parce qu’il passait trop de temps sur les préambules. Sentant la douleur du dommage qu’il avait reçu, Subaru regarda leurs trois visages—ainsi que celui du dragon terrestre, et déclara : “Êtes-vous toutes prêtes ?”.

À partir de maintenant, ce serait une guerre totale, au sens propre du terme. Le fait d’être un humain ou un dragon terrestre ne faisait guère de différence, et en premier lieu, Patrasche était généralement bien plus utile que Subaru lui-même.

Mais si Super-Subaru était ajouté au mélange, leurs possibilités seraient décuplées, puis doublées.

(Note de Traduction : Le passage ci-dessus semble être une référence au jeu télévisé japonais “Quiz Derby”.)

Subaru : “One for all, all for one. Un pour tous, tous pour un. Nous ne pouvons pas gagner sans avoir tout le monde à bord. Il ne faut pas qu’un seul d’entre nous manque à l’appel. Nous commencerons à gagner si nous avons tout le monde, parce que nous...”

Émilía : “—Parce que nous sommes venus dans cette Tour pour récupérer ce qui nous a été dérobé, nous ne nous autoriserons pas à les perdre.”

Subaru : “Exactement.”

Subaru acquiesça en direction d’Émilía avec un claquement de doigts, avant de reprendre son calme. Et puis—

Subaru : “Alors, tout d’abord, l’adversaire de Ley Batenkaitos sera—”



Artiste du fan-art : ピーナッツ

△▼△▼△▼△

??? : “—Barusu.”

Subaru : “Hein ?”

Ils commencèrent à se diriger vers leurs postes après avoir terminé leur discussion. Cependant, quelqu’un l’attrapa par la peau du cou et le força à s’arrêter avant qu’il ne puisse le faire. Toutefois, il n’y avait pas eu assez de force pour l’étrangler.

Il y avait probablement une raison pour laquelle elle avait fait preuve d’une telle considération.

Subaru : “Ce n’est vraiment pas ton genre de te soucier suffisamment de moi pour ne pas me faire de mal, nee-sama.”

Ram : “Ce n’est pas comme si Ram se donnait la peine d’utiliser trop de force en regardant une mouche piégée dans la paume de sa main. C’est la même chose... Cela dit, ce n’est pas comme si Ram avait fait exprès d’en mettre une là. Ce serait dégoûtant.”

Subaru : “Ne dis pas ça pour le nier ensuite !”

Subaru haussa les épaules devant la formulation de Ram qui était typique de cette dernière. Debout devant lui, Ram serra et desserra doucement la paume de sa main, vérifiant sa sensation à plusieurs reprises.

Ses gestes portaient de légères traces de perplexité. C'était un spectacle assez rare pour Subaru, tant il était habitué à voir Ram agir de façon indifférente.

C'était plutôt agréable de la voir si perplexe et si peu sûre d'elle. Ce n'était que grâce à cela qu'il pouvait supporter le niveau d'épuisement qui menaçait d'écraser tout son corps.

Subaru : “———”

Le corps de Ram était constamment tourmenté par le fardeau d'être “sans cornes”. Subaru prenait en charge ce fardeau en employant Cor Leonis, ce qui lui donnait en retour la force supplémentaire qui lui permettait d'opérer au maximum de ses capacités.

Cor Leonis était l'une des astuces les plus essentielles pour surmonter cette Tour.

Subaru avait déjà donné à Ram un bref résumé de ce qui lui arrivait, tout en laissant de côté les détails.

En d'autres termes, les fardeaux de Ram se déversaient en lui, rendant le corps de Ram beaucoup plus léger à cet égard. Cependant, comme cela le fatiguait terriblement, il souhaitait un règlement rapide de la situation dans laquelle ils se trouvaient. C'était plus ou moins cela.

Ram : “Maintenant que j'y pense, puisque tu seras le seul à souffrir, Barusu, Ram ne se préoccupe pas vraiment de savoir combien de temps ça va durer.”

Subaru : “Mais c'est un effort commun entre toi et moi, nee-sama. Tu dois vouloir en finir le plus vite possible quand tu penses à ça, pas vrai ?”

Ram : “Ouais. C'est repoussant.”

Subaru : “Tu ne crois pas qu'utiliser le mot repoussant, c'est aller un peu trop loin...”

Mais c'était typique de sa part de lui lancer des injures.

Subaru l'accepta, tout en réprimant l'envie de vomir. Ram le fixait, prenant sa pose familière, les bras croisés devant lui.

Ram : “——Barusu. Ram ne fera pas les choses à moitié.”

Subaru : “———”

Naturellement, plus Ram bougeait en utilisant toutes les capacités de son corps, plus le fardeau qu'il devait assumer était important, agissant comme un contrepoids. Malgré tout, s'il voulait garder Ram dans cet état, il devait être prêt à assumer tout ce fardeau supplémentaire.

Le simple fait qu'elle soit là, à respirer, suffisait déjà à le faire gémir. Et ce n'était que la douleur qu'elle éprouvait dans sa vie quotidienne.

Subaru : "Nee-sama est trop gentille, hein."

C'était ainsi que Rem, encore endormie, l'évaluait souvent. Il n'avait pas vraiment compris à l'époque, mais maintenant il comprenait enfin ce qu'elle avait voulu dire.

S'il se laissait aller à une préface typique de Ram, ce serait quelque chose comme, *c'est comme ça que Ram procède*.

Ram : "Barusu ?"

Subaru : "Ce n'est rien—il ne faut surtout pas que tu y ailles doucement, bien sûr. Je peux dire si tu es en mode sérieuse ou non en voyant à quel point je souffre. Quelle torture."

Ram : "Donc, tu dis que ton plan implique le fait que plus Ram se sentira bien, plus tu souffriras ?"

Subaru : "J'ai l'impression que je viens de donner la commande des armes nucléaires à la seule personne que je n'aurais pas dû."

Par ailleurs, si Subaru devait confier le contrôle des armes nucléaires à l'un de ses compatriotes, Ram serait la seule personne qu'il envisagerait de nommer à ce poste.

Subaru : "Otto serait un bon pari aussi, si ce n'est que j'ai peur qu'il glisse et le presse accidentellement... Tu es la plus fiable pour l'utiliser correctement, nee-sama."

Ram : "Hah ! La flatterie ne te mènera nulle part... Écoute, prends bien soin d'Émilia et de Béatrice-sama. Je me fiche de ce qui peut t'arriver, Barusu, car Ram sait que tu es toujours dans le pétrin, quoi qu'il arrive."

Subaru : "Ouais ouais, je sais. Et à propos de Rem..."

Ram : "—Celle qui se soucie le plus de Rem dans ce monde, c'est Ram."

Ram déclara cela comme s'il s'agissait d'une évidence. Ses yeux cramoisis se rétrécirent et Subaru eut le souffle coupé par l'intensité de ses paroles.

Ram : "Disons qu'il suffit que tu sois, à ta manière de Barusu, la personne qui se soucie le plus d'elle en deuxième position dans le monde. En rester là ne devrait pas troubler un seul cheveu de Rem."

Subaru : "...Ouais, ou ça me donnerait envie de mourir."

Ram tourna le dos à Subaru après qu'ils eurent échangé leurs sentiments.

Il y avait sans doute tant de choses qu'elle voulait dire, de mots qu'elle voulait lui laisser, mais elle changea rapidement d'attitude, y mettant un terme.

C'était vraiment la façon dont Ram procédait.

Ram : “Je te prie de prendre soin de toi autant que possible, Barusu. Sinon, si tu meurs, tu ne pourras plus revoir Rem.”

Subaru : “Ouais, je t’aime aussi.”

Subaru répondit également, sur le ton de la plaisanterie, aux préoccupations facétieuses de Ram.

Ainsi, Subaru la regarda s’éloigner au loin sans dire un mot, avant de planter fermement ses pieds dans le couloir et de rejoindre Émilie et Béatrice qui l’attendaient.

Subaru : “Désolé de vous avoir fait attendre. Allons-y nous aussi.”

Émilie : “Ouais, faisons-le. Est-ce que ça ira pour Ram ?”

Subaru : “Ouais, très probablement. C’est Ram après tout, donc ça va aller... Si je lui avais dit de faire quelque chose de vraiment stupide, il n’y aurait pas eu de raison qu’elle n’en parle pas.”

Béatrice : “Tu as une nouvelle fois accordé beaucoup de confiance à Ram, je suppose.”

Subaru : “Je te fais tout aussi confiance, et de surcroît, je t’aime encore plus. Ne fais pas la tête.”

Béatrice gonfla les joues comme pour dire “Je ne boude pas, en fait !”. Subaru prit sa main tendue, puis observa Émilie qui se tenait à ses côtés. Il se demanda si elle s’inquiétait de voir Ram partir seule, mais son visage de profil ne semblait que légèrement inquiet.

Subaru : “Émilie-tan ?”

Émilie : “Non, ce n’est rien. Je trouve juste ça vraiiiiement rassurant.”

Subaru : “—Quelle que soit la coïncidence, je ressens la même chose.”

Les paroles d’Émilie n’avaient pas le moindre fondement, mais pour Subaru, elles constituaient un formidable encouragement.

Leurs attentes dépassaient de loin leurs inquiétudes. Il était bien plus rassurant d’avoir quelqu’un à qui se fier, plutôt que d’avoir quelqu’un qui se fie à soi. Il était plus aisé de faire face à ce qui se profilait à l’horizon en y croyant plutôt qu’en s’y accrochant. Pourtant, ce n’était pas comme s’ils avaient résolu tous leurs problèmes.

Subaru : “C’est tout à fait naturel de croire en ses compagnons, et en plus, on peut croire en soi en s’appuyant sur eux. C’est maintenant que notre perspective est la plus claire depuis que nous sommes arrivés dans cette Tour remplie de sable.”

Béatrice : “—Ton expression, c’est la version préférée de Subaru aux yeux de Betty, je suppose.”

Béatrice jeta un coup d'œil à Subaru, qui avait repris les choses de manière encourageante, et lui adressa un sourire audacieux. Et puis face à la remarque de Béatrice, Émilía porta une main à ses lèvres avec un “Héhé”, ce qui amena Béatrice à souligner la réaction d'Émilía d'un “Qu'est-ce qu'il y a, en fait”.

Émilía secoua la tête, puis prit la parole,

Émilía : “Tu n'as pas l'air de t'en souvenir, Béatrice, mais je pensais exactement la même chose que toi.”



Une énorme créature fut attrapée par ses pattes arrière et sauvagement tournoyée avant d'être écrasée contre les murs et le sol sans relâche.

??? : “———”

La créature qui recevait ces coups monstrueux et insondables poussa un gémissement hideux. Une cacophonie s'éleva dans l'air, ressemblant à des gémissements d'innombrables bébés.

??? : “———KSHEEEEEEGHHH !!”

Ce qui émettait ces cris misérables était une bête démoniaque répugnante, à l'apparence bizarre—une bête que Natsuki Subaru avait appelé Centaure selon ses propres connaissances. Cependant, cette fille qui connaissait bien ce genre de bête démoniaque l'avait appelé d'un autre nom—le Roi Cheval Affamé.

Roi Cheval Affamé : “———KSHEEEEEEGHHH !!”

Le corps massif du Roi Cheval Affamé fut projeté au loin, le faisant basculer à travers le balcon de la Tour de Sable. Après avoir été secoué par les impacts, le Roi de la Mer de Sable se releva instantanément, des flammes jaillissant de sa crinière.

Sa moitié supérieure humaine sortit deux épées enveloppées de flammes. En utilisant cet art du maniement à deux épées qui ne ressemblait en rien à celui des bêtes démoniaques, le Roi Cheval tenta d'envoyer un coup brûlant et rouge à l'être qui avait accumulé les attaques contre lui. Néanmoins—

??? : “———”

Un rayon de lumière blanche transperça le Roi Cheval Affamé alors qu'il tentait de brandir ses épées flamboyantes, sa crinière enflammée se déployant. L'impact fit reculer cette créature massive de quelques pas. Cependant, elle résista à l'impact. Elle avait résisté. Et juste comme ça, le Roi Cheval s'avança à nouveau, se préparant à lancer sa contre-attaque—mais l'instant d'après, le rayon de lumière blanche explosa à l'intérieur de son corps.

Le rayon de lumière blanche se transforma en une pléthore de rayons blancs qui jaillirent de l'intérieur du Roi Cheval dans toutes les directions.

Quelle que soit la résistance d'une créature, elle ne pouvait échapper à la mort si tous ses organes vitaux étaient détruits. Le Roi Cheval Affamé ne fit pas exception à la règle et périt brutalement sous les rayons blancs de la lumière.

??? : “———”

Et le massacre de la femme qui était à l'origine de sa mort—Shaula, ne s'arrêta pas là.

Balançant ses cheveux bruns tressés, Shaula s'élança puissamment du sol et bondit à travers le balcon. Avec de la lumière émanant de ses mains tendues, elle saisit deux ennemis qui lui barraient la route—des bêtes démoniaques, avec des écailles de lézard sur des corps de singes. À partir de là, la lumière jaillit de ses mains.

Si Subaru avait vu son coup, il l'aurait probablement qualifié de “pile bunker”. Les têtes des deux singes qu'elle avait attrapés par le visage furent oblitérées par la lumière blanche qu'elle avait tirée, ne leur laissant même pas une chance de riposter. Elle enchaîna en tournant sur place et en utilisant ses longues jambes pour renverser les singes qui bondissaient vers elle. Ses orteils s'écrasèrent sur leurs visages, les plaquant au sol, la tête enfoncée.

(Note de Traduction : Le terme “pile bunker” désigne une arme ou un outil mécanique ressemblant à un piston ou à une grande tige qui se déplace de manière répétée pour frapper une cible avec une grande force. Ce type d'arme est souvent représenté dans les œuvres de fiction, notamment dans les jeux vidéo et les mangas.)

La scène où se déroulait le combat entre Shaula et les bêtes démoniaques se situait au quatrième étage de la Tour de Guet des Pléiades. Bien que le balcon le long du mur extérieur ait été construit à des centaines de mètres au-dessus du sol, il y avait quelques bêtes démoniaques qui possédaient des ailes ou qui pouvaient facilement escalader le mur.

Elle abattit un par un ceux qui grimpaient, le balcon devenant rapidement une mer de sang.

Shaula : “———”

Même après un tel carnage, Shaula n'était pas le moins du monde essoufflée.

Le nombre total de bêtes démoniaques qui déferlaient sur la Tour de Guet des Pléiades était si important qu'il serait inutile de les compter. Cependant, si la Tour n'avait pas succombé à leur assaut, c'était sans aucun doute grâce à son immense force de combat.

Malgré cela, l'équilibre précaire que Shaula maintenait était sur le point de——

??? : “——Shaula !”

Shaula : “Guh, uhhhhhhh... !”

Une voix stridente appela son nom, mais elle ne répondit pas. Le visage crispé par la douleur, elle attrapa une bête démoniaque ailée qui volait vers elle et l'écrasa à ses pieds.

Elle enchaîna en le transperçant d'un rayon de lumière blanche, faisant éclore des fleurs rouges en plein vol, réussissant à mettre fin à sa poursuite. Néanmoins, l'état dans lequel se trouvait Shaula ne changea pas alors qu'elle les repoussait. Elle s'agrippa à son propre visage et pressa ses pieds sur le sol.

À travers l'espace entre les doigts de Shaula—ses yeux, avec leurs grandes pupilles, commençaient à se séparer et à pulser d'un rouge brillant. Ses yeux composés faisaient leur apparition, ce qui signifiait que Shaula se transformait.

Shaula : “Quelqu'un... Quelqu'un a enfreint une règle...”

Le visage couvert par la paume de ses mains, elle affronta les bêtes démoniaques qui s'approchaient dans cet état de délabrement. Elle repoussa leurs attaques avec ses longues jambes, pulvérisant leurs torsos avec des coups de pied retournés.

??? : “C'est mauvais. Elle a atteint sa limite. Meili ! Comment ça se passe de ton côté...”

Meili : “C'est exactement comme ça en a l'air, j'ai déjà foooort à faire avec ces enfants volants ! Si onee-san nue devient incapable de se battre elle aussi, nous serons définitivement, définitivement à court de ressouuuurces !”

??? : “Je suppose que oui. Ça s'annonce plutôt mal.”

Devant la douleur de Shaula, une jeune fille aux cheveux violets clairs et ondulés affichait un air sombre, Anastasia—ou plutôt Echidna, qui empruntait actuellement son corps. Meili se tenait également à ses côtés, sa queue de cheval bleu foncé se déplaçant tandis qu'elle maintenait la balance en leur faveur en utilisant sa Protection Divine.

Le trio composé de Shaula, Echidna et Meili résistait de toutes ses forces pour empêcher les bêtes démoniaques de s'approcher de la Tour de Guet des Pléiades. Toutefois, contrairement à Meili avec sa Protection Divine de Manipulation des Démon et Shaula avec sa prédisposition pour la puissance de feu pure, la présence d'Echidna ne valait pas grand-chose.

Elle hésitait à retourner à Taygeta, mais en même temps, elle voulait éviter de s'enfoncer davantage dans la Tour qui était en pleine turbulence, où elle finirait par n'être qu'un fardeau inutile.

“Anastasia” : “Calme-toi, ce n'est pas le moment pour ça...”

Elle bougea ses doigts fins et concentra sa conscience sur l'Od qui était en elle—mais à proprement parler, sur l'Od qui était à l'intérieur du corps d'Anastasia. Le Portail d'Anastasia avait un défaut : il était incapable d'absorber le Mana. C'est pourquoi elle ne pouvait lancer de magie qu'avec son Od naturel.

En d'autres termes, cela revenait à réduire la durée de vie d'Anastasia. C'était donc une mesure que même Echidna ne voulait pas prendre, sauf si sa vie était vraiment en danger.

Mais il valait mieux agir que de rester assis à attendre la mort. C'était du moins ce que penserait l'Anastasia qu'elle connaissait.

Chacun devait utiliser les cartes qui lui étaient distribuées, et la victoire était donc déterminée par la façon dont chacun jouait ses cartes.

“Anastasia” : “———”

Le changement qui affectait Shaula était très probablement dû à quelque chose qui était enraciné au plus profond d’elle-même.

Quelque chose qui ne pouvait pas être surmonté et qui existait comme une sorte d’entrave sur elle. En tant qu’Esprit Artificiel, Echidna ne le comprenait que trop bien, étant donné qu’elle se trouvait dans une situation similaire. Rien ne pouvait être fait par la force de la volonté.

Si ce qu’elle avait dit auparavant était vrai, alors les règles de la Tour de Guet des Pléiades avaient été enfreintes. Elle devait agir en tant que gardienne de la Tour de Guet pour y remédier.

La raison pour laquelle elle résistait aussi fort tenait au fait que, au plus profond de son cœur, elle ne voulait pas leur faire de mal en réalité—ou plutôt, elle ne voulait probablement pas faire de mal à Natsuki Subaru.

“Anastasia” : “...C’est ironique.”

En restant gardienne de cette Tour de Guet, elle avait pu se réunir avec la seule personne qu’elle souhaitait retrouver.

Pourtant, en raison de sa présence continue en tant que gardienne, elle ne pouvait pas aller à l’encontre de ses ordres de lui faire du mal—c’était véritablement le chagrin d’être une création.

Dans son sens le plus vrai, Echidna estimait qu’il n’y avait probablement qu’elle et Béatrice, cette dernière étant également une création, qui pouvaient comprendre la douleur dans laquelle elle se trouvait.

C’est pourquoi elle—

??? : “—DRYAHHHHHHH !!”

Echidna aperçut la silhouette d’une personne qui sortait précipitamment du couloir menant du balcon à la Tour, en poussant un cri vigoureux. Elle écarquilla les yeux de surprise, le souffle coupé.



Subaru fut choqué au moment où il se précipita sur le balcon, constatant les différences entre ce qui était habituellement visible et la situation actuelle. Il réalisa immédiatement qu’une bataille féroce se déroulait ici.

Subaru : “———”

Le balcon du quatrième étage s'était transformé en une mer de sang, avec d'innombrables cadavres de bêtes démoniaques éparpillés.

Ce meilleur emplacement du bâtiment, où il était possible de jouir d'une vue imprenable sur la mer de sable, était désormais teinté de sang en raison des innombrables bêtes démoniaques qui le chargeaient sans relâche. Si personne n'y prenait garde, elles s'introduiraient dans la Tour et la pagaille s'ensuivrait.

Et le plus gros contributeur à la prévention de la propagation de ces dommages était—

Subaru : “—Shaula !”

Shaula : “Maître... ?”

Shaula se retourna au son du cri de Subaru—ses yeux étaient sur le point de se séparer et de se diviser en six yeux composés, trois à gauche et trois à droite.

Il avait déjà été témoin de son processus de transformation de ses propres yeux. Cela signifiait que les règles de la Tour de Guet des Pléiades avaient été enfreintes et que le moment était venu pour Shaula d'assumer son devoir de gardienne de la Tour de Guet.

Le point culminant serait la transformation de Shaula en scorpion titanesque contre son gré, où elle se mettrait à annihiler les concurrents à l'intérieur de la Tour—en d'autres termes, Subaru et son groupe. C'est pourquoi—

Shaula : “Maître, s'il te plaît... S'il te plaît, ordonne-moi... !”

Subaru : “———”

Shaula : “Quelqu'un a enfreint les règles. À ce rythme, Maître... je vais finir par... ! Si tu ne peux pas, tu sais, avant que je ne fasse ça, je vais... je vais... !”

Shaula s'agrippa fermement à son corps en cherchant à obtenir les ordres de Subaru, un air désespéré sur le visage.

Sa capacité à se suicider semblait lui avoir été instinctivement enlevée. Ce qu'elle implorait ici, c'était une dernière poussée pour la tuer.

Shaula sacrifierait sa vie sans hésitation si Subaru le disait. Il pouvait être dit sans risque que la menace du scorpion géant disparaîtrait, à condition qu'il en donne l'ordre.

Ainsi, Subaru hocha fermement la tête,

Subaru : “Shaula.”

Shaula : “O... ui... Si c'est pour toi, Maître, je vais...”

Subaru : “Je commence à en avoir marre de te le dire, mais je n'ai pas la moindre idée de la raison pour laquelle tu m'appelles Maître.”

Shaula : “——Hk.”

À l'instant où Subaru lui répondit, les yeux de Shaula se teintèrent de désespoir.

Après quatre cents ans d'attente vaine, elle avait enfin pu le retrouver. Mais qu'il le lui refuse, et qu'après tout cela, son dernier souhait soit bafoué, l'effrayait comme une enfant.

Subaru prit une profonde inspiration, puis la relâcha en fixant son regard sur sa trépidation.

Subaru : "C'est pourquoi nous parlerons plus tard de la question de savoir si je suis ton Maître ou non, et si je l'admets."

Shaula : "Eh..."

Subaru : "Je ne vais pas te dire de mourir. Il est hors de question que je te laisse continuer à pleurer. Il est absolument hors de question que je laisse tes quatre cents ans se terminer ici."

Il avait passé pas mal de temps à reconstituer les Souvenirs qu'il avait temporairement perdus, et il ne le savait donc que trop bien.

La patience dont faisaient preuve les personnes dans ce monde était insensée. Ils passaient quatre cents ans à attendre sérieusement quelqu'un. Il fallait vraiment qu'il traîne dehors ces individus qu'ils voulaient rencontrer, même s'il fallait pour cela les attraper par la peau du cou.

Subaru : "Je vais simplement le faire moi-même ! Comme si j'allais volontairement faire ce que quelqu'un d'autre me dit ! Amène-toi, oh destin inévitable !"

Shaula : "———"

Subaru leva son poing au-dessus de lui alors qu'il déclarait fermement cela, laissant Shaula sans voix face à ce spectacle. Mais en même temps, l'insoutenable envie qui l'habitait semblait sur le point d'éclater.

Mais, au moins à ce moment précis pour elle, ce qui importait n'était pas les règles de la Tour ou l'envie explosive de gonfler de l'intérieur,

Shaula : "Maître... je t'aime."

Telles étaient, semblait-il, les émotions d'amour incontrôlable qu'elle éprouvait pour la personne qu'elle avait désirée pendant tous ces quatre cents ans.

Shaula : "———"

Immédiatement après avoir proclamé son amour, la transformation de Shaula commença pour de bon.

Ses mains pâles et fines gonflèrent et se transformèrent en pinces géantes. Son corps féminin et voluptueux éclata, répandant de la chair et du sang qui se reformèrent ensuite, comme une cassette qui se rembobine, remodelant son corps à nouveau. Une carapace

d'un noir de jais s'y développa, tandis que ses yeux composés d'un rouge éclatant fixaient le monde. Ses nombreuses pattes s'enfoncèrent dans le sol, et c'est ainsi que la gardienne de la Tour de Sable fut achevée—

Shaula : “—Bishaaan !!”

La silhouette inquiétante du scorpion géant poussa un cri d'avertissement strident en direction des contrevenants qui avaient enfreint les règles de la Tour. La première chose sur laquelle ses yeux composés se posèrent fut, assez ironiquement, le jeune homme aux cheveux noirs qui obsédait la version précédente.

Il le visa, prêt à déchaîner son coup dévastateur—

??? : “—HIYAAAAAAA !!”

—Pourtant, un coup de pied volant tonitruant s'enfonça dans le corps du scorpion géant depuis le côté.

Le coup de pied était doté d'une énorme puissance, suffisante pour soulever l'énorme corps du scorpion géant du sol et le projeter en arrière. Il s'élança à travers le sol en pierre, collectant des bêtes démoniaques sur son passage, avant de s'envoler du bord du balcon vers les cieux, au-dessus de la mer de sable.

Néanmoins, le scorpion géant n'allait pas rester les bras croisés. Il s'empressa de planter son dard dans le mur de la Tour de Guet, projetant son corps massif vers le haut, le faisant se tordre dans les airs alors qu'il tentait désespérément de regagner le balcon.

??? : “—Murak.”

Ce qui l'empêcha de revenir fut un seul mot incanté.

Ce Mana imprégné de direction interférait avec la réalité qui les entourait, provoquant des effets dans le monde qui ne se produiraient normalement pas d'eux-mêmes. Cette fois-ci, son effet avait consisté à bloquer le retour du scorpion géant.

Le scorpion fut happé par une rafale de vent alors qu'il tentait désespérément d'atterrir sur le balcon. Son corps fut balayé en arrière par la brise sablonneuse, ce qui l'éloigna de sa trajectoire.

Quelle force de turbulence fallait-il pour que le corps colossal du scorpion soit emporté par le vent ? Il était tout à fait massif, pesant au moins plusieurs centaines de kilogrammes. Cependant, les choses n'étaient pas ce qu'elles semblaient être.

Murak était une sorte de Magie Yin qui manipulait la gravité qui s'exerçait sur sa cible.

En bref, il était tout à fait naturel que son corps ait fini par être incapable de bouger comme il le faisait normalement, étant donné qu'il pesait maintenant autant qu'un grain de poussière. C'était tout ce qu'il y avait à savoir.

Shaula : “—Bishaaan !!”

Le scorpion géant poussa un cri de douleur avant d’être à nouveau projeté du balcon. Aussitôt, il brandit son dard pour tenter de s’en prendre à ceux qui se trouvaient dans la Tour, ayant renoncé à revenir.

Mais cela survint un peu trop tard.

Meili : “Taupe-chan à plumes !”

L’imposant commandement de la jeune fille laissa place à une pluie de coups qui se précipitèrent sur le scorpion géant qui s’envolait dans la brise. Des bêtes démoniaques, avec ce qui semblait être des plumes d’oiseaux jaillissant de leur corps et une grande partie de leur tête transformée en corne, plongèrent vers elle. Une à une, elles se dirigèrent vers la carapace du scorpion. Sans l’endommager, elles parvinrent à la repousser de plus en plus loin à chaque impact, l’éloignant ainsi de la Tour.

Shaula : “_____”

Même si elle était un grand scorpion, elle n’allait pas pouvoir déplacer le poids de son corps sans quelque chose pour la soutenir. C’est ainsi qu’après que le vent l’ait emportée, la magie fut annulée, la faisant tomber tête la première vers le sol.

Ils étaient à des centaines de mètres du sol, mais elle n’était pas le genre d’adversaire à se laisser abattre par une telle chose. Toutefois, c’était un moyen de gagner du temps, et il allait donc profiter de ce bref répit.

Subaru : “Meili ! Echidna !”

“Anastasia” : “Natsuki-kun ! Tu t’es ressaisi... Ouais ?”

Echidna leva la tête en fronçant les sourcils lorsque Subaru se précipita vers elle. Puis, avec un air pensif ornant le visage d’Anastasia, elle poursuivit ses paroles,

“Anastasia” : “Par hasard, as-tu récupéré tes Souvenirs ?”

Subaru : “Ça va me faire gagner beaucoup de temps ! Mais comment l’as-tu su ?”

“Anastasia” : “C’est évident. Autrement, Béatrice n’arborerait pas une allure aussi fière à côté de toi.”

Echidna désigna d’un coup de menton Béatrice, qui prenait un air plutôt suffisant en tenant la main de Subaru.

En effet, il était évident que l’humeur de Béatrice s’était améliorée. De plus, le fait qu’elle ne puisse pas cacher cette manifestation d’émotion était vraiment charmant.

Bien entendu, la perspicacité d’Echidna était superbe aussi, il n’y avait pas d’erreur à ce sujet. Suite à cela, elle déplaça son regard pour observer derrière Subaru—Émilia, qui avait délivré un coup de pied volant au scorpion géant juste avant.

“Anastasia” : “Et cette fille que je ne reconnais pas... ?”

Subaru : “C’est dû à l’Autorité de la Gourmandise. Elle en est victime, tout comme Julius... Ils sont oubliés par tous, sauf par eux-mêmes. Son nom est Émilie. Ma princesse coriace, mais adorable.”

“Anastasia” : “J’apprécie que tu me mettes au courant aussi rapidement, même si la Tour, à l’intérieur comme à l’extérieur, est un véritable foutoir. Puis-je te demander ce que nous allons faire pour y remédier ?”

Subaru : “Tu peux, j’ai déjà une réponse toute prête pour ça.”

Subaru lui adressa un profond hochement de tête. Derrière lui, Émilie étendit les bras et envoya d’innombrables éclats de glace dans les airs. Elle attendit un moment puis les libéra tous, leur puissance féroce déchirant les bêtes démoniaques qui s’envolaient dans les cieux, ainsi que celles qui se trouvaient au sol.

Bien que Subaru ne puisse pas le voir d’où il était, ils avaient certainement aussi transpercé le scorpion géant qui était tombé en bas. Pourtant, son attaque n’avait été qu’une goutte d’eau dans l’océan avec toutes les bêtes démoniaques qu’ils avaient en face d’eux—

Subaru : “Echidna, tu vas prendre la relève à l’intérieur ! D’abord, tu vas retrouver Julius au deuxième étage, là où il se bat ! J’ai dit à Émilie ce qu’il faut faire ensuite !”

“Anastasia” : “—Je n’ai aucun problème à partir avec elle, mais que vas-tu faire avec Béatrice, Natsuki-kun ?”

Béatrice : “Les rôles de Betty et Subaru sont déjà établis, en fait.”

Echidna hésita un moment avant de donner sa réponse. Béatrice répondit à son tour avant de lever les yeux avec admiration pour observer le visage de Subaru de profil, lui serrant fermement la main.

Béatrice : “Nous allons nous occuper de ce scorpion géant ici, je suppose. Il va falloir y aller doucement, pour ne pas le tuer accidentellement, ce qui est bien embêtant, en fait.”

Subaru : “Elle parle avec beaucoup d’assurance, hein. C’est bien ma Béako.”

Béatrice : “Blehyyy, je suppose.”

Après avoir exprimé ses fanfaronnades, comme si elle essayait de se motiver et de motiver son Contractant, Béatrice tira la langue.

Les yeux d’Echidna s’agrandirent en assistant à leur échange, puis elle secoua la tête. Plutôt que de perdre du temps à discuter, il valait mieux qu’elle croie que c’était la meilleure façon de procéder, et qu’elle s’y engage.

En effet, Anastasia avait cet instinct qui lui permettait de prendre des décisions en une fraction de seconde.

“Anastasia” : “Il ne fait aucun doute que tes opinions nous ont été d’un grand secours un peu partout dans cette Tour. C’est pourquoi... il me semble que te confier cet endroit nous donnerait les meilleures chances de gagner.”

Subaru : “J’en suis honoré. Mais je ne peux pas m’empêcher de me sentir mal que tu aies fini par porter le nom d’Echidna.”

“Anastasia” : “En ce qui concerne l’influence profonde de ma créatrice, j’aimerais trouver une occasion d’avoir une véritable discussion à ce sujet après que nous ayons réglé les choses—y a-t-il quelque chose que tu souhaites que je transmette à Julius ?”

Subaru : “———”

Echidna ajouta cette question à la fin, juste avant de tourner le dos pour partir.

Subaru pouvait encore sentir Julius se battre un étage au-dessus d’eux en utilisant les effets de Cor Leonis—maintenant qu’il y songeait, cela signifiait qu’il avait retrouvé tous ses amis à l’intérieur de la Tour, à l’exception de lui.

Étant donné que Julius s’était aussi beaucoup inquiété pour lui lorsqu’il avait perdu ses souvenirs, Subaru se demandait s’il devait lui dire qu’il les avait retrouvés. Cependant—

Subaru : “Nan, pas vraiment.”

Il n’avait pas de mots à adresser à Julius Juukulius, qui était aux prises avec Reid Astrea.

Après tout, le plan de Subaru avait été d’affecter les meilleures personnes aux postes qui leur convenaient le mieux dans cette situation lamentable. C’est pour cette raison qu’il était allé leur parler, après tout, il avait eu besoin de remanier leurs rôles. Toutefois, il n’avait pas besoin de le faire pour Julius.

—Parce que son poste n’était nulle part ailleurs que contre Reid Astrea.

Subaru : “À ce stade, je ne peux littéralement que lui dire “continue comme ça”. Il finit toujours par rejoindre Reid, même si je ne dis rien.”

Grâce à cela, il avait pu parler à Shaula avant qu’elle ne se transforme en scorpion géant.

Les mots d’amour familiers qu’elle avait prononcés à la fin avaient donné à Subaru une force illimitée. Un feu s’était allumé dans son cœur en lui disant qu’il l’aiderait assurément, définitivement. C’est pourquoi——

Subaru : “——Tout ce que j’avais à dire a déjà été exprimé par le moi précédent, ainsi que par le moi un peu avant. Je n’ai plus rien à ajouter maintenant. Il est Julius Juukulius, après tout.”

Natsuki Subaru reconnaissait pleinement l’existence d’un “destin” inflexible dans ce monde.

Il était impossible d'éviter les nombreux problèmes qui accablaient la Tour de Guet, ils ne cesseraient jamais de se manifester. Mais l'inévitable et l'insurmontable étaient deux choses complètement différentes.

Si le destin avait voulu que Reid Astrea s'oppose à Julius, ce qui s'en suivrait était également inévitable.

Celui qui abattrait Reid Astrea réincarné, était Julius Juukulius.

“Anastasia” : “—Je vois. Je vais simplement le lui dire tel quel, alors.”

Subaru : “Oh attends, il y a quelque chose. Puisque tout le monde passe un mauvais quart d'heure ici, dis-lui de se dépêcher de régler les choses là-bas, puis de venir donner un backup aux autres.”

Subaru salua Echidna alors qu'elle commençait à se précipiter vers ses tâches avec un sourire tendu sur son visage. Après l'avoir saluée, il se tourna vers Émilie, qui était occupée à abattre deux bêtes démoniaques à l'aide d'une épée de glace, près de l'endroit où se dirigeait Echidna.

Subaru : “Émilie-tan ! Tout va se passer comme nous l'avions prévu ! Je compte sur toi, Émilie-tan !”

Émilie : “Mhm, laisse-moi faire ! C'est toi qui ne dois pas mourir ici, Subaru !”

Subaru : “Bien sûr que ça ne va pas arriver !”

Les paroles d'Émilie étaient tout à fait naturelles, cependant, elles avaient poussé Subaru à lever le poing, se sentant plus accablé que d'habitude.

Il ne voulait pas mourir—la raison restait inchangée, mais il avait maintenant d'autres raisons de l'éviter à tout prix. Les dangers d'une Mort Réversible dans cette situation étaient presque indicibles.

Si son point de départ n'avait pas changé, il reviendrait à un moment antérieur à la séparation avec Rui Arneb et son Facteur de Sorcière. Quant aux problèmes qui en résulteraient, ni lui ni personne d'autre ne pouvait le savoir.

Rui disparaîtrait-elle du corps de Subaru ou non ? Le Corridor des Souvenirs se trouvait quelque peu en dehors du schéma normal des choses, il ne savait donc pas si cela éviterait les effets de sa Mort Réversible. Tout n'était pas clair. Donc, cela signifiait—

Subaru : “—Cette fois, nous allons régler les choses ici !”

Suite à l'affirmation de Subaru, Émilie s'empara d'Echidna et quitta le balcon. Les filles allaient se rendre sur leur champ de bataille respectif, tout comme Subaru et son groupe.

Meili : “Qu'est-ce qui se paaaaasse maintenant ? Tout ça m'a semblé être du charabiaaaa, est-ce possible que tu puisses m'expliquer les choses correctemeeeeent ?”

Meili avait été patiente et n'avait pas interrompu sa conversation avec Echidna. Mais elle l'avait interpellé en constatant que seuls Béatrice et lui étaient restés sur le balcon.

Subaru leva son pouce et lui adressa un sourire diabolique en exhibant ses dents.

Il n'y avait qu'une seule raison pour laquelle Subaru n'avait pas appelé Meili dans ces derniers instants—comme Julius, elle était déjà dans son champ de bataille idéal.

Subaru : “Je suis désolé Meili, mais tu vas te joindre à nous. Moi, toi et Béako allons contenir deux de ces coins—le scorpion géant et la nuée de bêtes démoniaques !”

Meili : “Ce n'est pas vraiment une explication !”

Béatrice : “—Elle arrive, en fait !”

Il n'eut pas le temps de donner une explication plus détaillée à Meili qui balança ses cheveux tressés en gonflant les joues. L'instant d'après, une créature massive sauta du mur extérieur de la Tour sur le balcon, comme en réponse à ce qu'avait dit Béatrice.

La créature avait une carapace noire de jais, des yeux rouges et des pinces féroces—

Subaru : “Alors, tu es une hikikomori de quatre cents ans, ouais ?”

Subaru laissa échapper un rapide soupir avant de ramasser agilement Béatrice à ses côtés, et de la blottir dans ses bras. Puis, avec Meili qui s'était précipitée pour les rejoindre, ils se retrouvèrent face à face avec le scorpion géant.

Face à leur ennemi qui les regardait toujours en silence, il esquissa un petit sourire,

Subaru : “C'est un affrontement entre hikikomori. Elle, là-bas, a quatre cents ans, tandis que nous, ici, avons quatre cent un ans.”

Meili : “Quatre cent deux, ce n'est pas plus coooorrect en nous comptant tous les trois ?”

Subaru : “En d'autres termes, nous allons gagner !”

Béatrice : “Je ne comprends pas ce que tout ça signifie, à part la partie que tu as dite sur la victoire, je suppose !!”

Tenue dans ses bras, Béatrice hurla sur Subaru et Meili qui avaient plaisanté ensemble. Et c'est ainsi, entouré d'une tension adéquate, qu'il fixa le scorpion géant et poussa un soupir.

Maintenant, les choses s'étaient mises en place pour correspondre à ce qu'il avait prévu. Tout ce qui restait à présent—

Subaru : “—Je compte sérieusement sur toi, Émilie-tan. Tu es la clé de tout.”

—La bataille contre les quatre coins qui enclavaient la Tour de Guet des Pléiades avait officiellement commencé.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 79 – « À vos marques, prêts, partez »

Le scorpion géant fut le premier à donner le coup d'envoi de la bataille.

Shaula : “———”

Ses yeux rouges composés brillaient, et immédiatement après, un rayon de lumière blanche jaillit de sa queue oscillante.

Ce qui était terrifiant, c'était que ce coup, qui devait leur être fatal, avait été porté sans même un de ses cris habituels. Sans même un sifflement, le scorpion géant fit nonchalamment pleuvoir la mort sur eux.

Subaru avait des tonnes de mauvais souvenirs associés à cette lumière blanche. Plus précisément, il avait été tué par elle lors de la moitié de ses plus de quinze tentatives dans la Tour.

Néanmoins, étant donné qu'il avait été tué autant de fois par elle, il avait appris une ou deux choses, malgré le mépris qu'elle lui inspirait. À savoir——

Subaru : “Le temps que ça prend pour se recharger, et les signes qu'il manifeste lorsque c'est sur le point d'attaquer... !”

Les yeux composés et le dard du scorpion brillaient un peu plus lorsqu'il était sur le point d'attaquer. Ces signes étaient si subtils qu'il aurait pu croire qu'il ne faisait qu'imaginer des choses, mais Subaru avait développé ce sens de la survie au cours de ses essais et erreurs mortels.

Profitant pleinement de cela, Subaru courut avec Béatrice dans les bras, se chargeant de réduire l'écart entre eux et le scorpion géant. La raison étant——

Subaru : “Sa vitesse de chargement est sacrément lente... !”

D'une torsion de son corps, il esqua le rayon de lumière blanche qui avait jailli au moment où il prononçait ces mots.

Même si le rayon de lumière avait été qualifié de lent, il était tout de même beaucoup plus rapide qu'un lancer effectué par un joueur de baseball médiocre du lycée. Heureusement, il avait confiance en sa capacité à déterminer si un lancer était bon ou non. Et de toute façon, il n'avait aucune chance de rester en vie s'il n'était pas capable de le faire.

Un grand homme avait dit un jour que la vie était faite d'essais et d'erreurs. Cependant, il n'avait probablement pas envisagé ces situations de vie ou de mort lorsqu'il avait dit cela.

Malgré tout, c'était en faisant des erreurs qu'il était possible d'apprendre. C'était une vérité immuable. Subaru, "par chance", avait la capacité de faire des essais et des erreurs dans des situations de vie ou de mort.

Il s'en était servi pour trouver son sens de la survie—ainsi, c'était l'arène de Natsuki Subaru.

Subaru : "Je suis désolé de ne pas pouvoir répondre à toutes tes attentes, autre moi !"

Subaru présenta des excuses sincères à son autre personne qui avait cherché un Natsuki Subaru tout-puissant. C'était comme s'il lui disait : "Je suis désolé de ne pouvoir que me battre salement". Béatrice, toujours serrée entre ses bras, dansant avec lui sur ce rythme de vie et de mort, réagit par un "Hmph" reniflé,

Béatrice : "Qu'est-ce que tu racontes, en fait. Tu n'as jamais manqué de répondre à nos attentes, je suppose."

Prenant la parole, Béatrice leva alors sa main en un éclair. De ses lèvres minces, elle incanta le mot "Murak" ; une sorte de Magie Yin qui altérerait la loi de la gravité.

Le scorpion géant avait déjà été frappé par ses effets et repoussé loin en dessous d'eux. Alors cette fois-ci, le scorpion renforça sa carapace noire de jais et planta fermement ses pattes pour éviter que la même chose ne se produise à nouveau.

Toutefois—

Meili : "Tu joues mon jeu si tu ne bouges paaaas !"

Un déluge de bêtes démoniaques commença à assaillir le scorpion géant qui ne bougeait pas.

Les bêtes démoniaques à l'allure étrange que Meili avait ordonné d'attaquer s'appelaient "Taupes à Plumes". Elles ressemblaient à ce que l'on obtiendrait en combinant des ailes et des cornes. Comme des balles qui ne craignaient pas la mort, elles foncèrent sur le scorpion géant et frappèrent sans hésiter sa carapace coriace avec leurs cornes. Les bruits d'écrasement se superposèrent aux bruits d'éclatement.

Le scorpion géant se tordit de douleur et leva ses grandes pinces en guise de représailles.

??? : "———KSHEEEEEEGHHH !!"

Ce qui suivit l'attaque à leur place fut la plus étrange de toutes les silhouettes bizarres. Un être qui était la manifestation même d'une nuit de cauchemar, un centaure, un croisement entre l'homme et le cheval. Le Roi Cheval Affamé.

Le terrible gémissement des bébés traversa le balcon de la Tour de Guet. Il s'accompagna d'un grondement qui lui donna envie de se boucher les oreilles, puis d'une explosion de flammes qui envahit violemment la zone autour d'eux, presque jusqu'au ciel.

Roi Cheval Affamé : "———KSHEEEEEEGHHH !!"

Le Roi Cheval Affamé n'hésita pas et propulsa sa lance ardente en plein cœur des flammes. Sa pointe chauffée au rouge allait porter un coup critique qui allait brûler même la carapace en fer du scorpion.

Le scorpion géant était extrêmement puissant en termes de force de combat. Cependant, cela ne signifiait pas que les attaques ne fonctionneraient pas contre lui. Il ressentait la douleur s'il était frappé, comme n'importe quelle créature vivante.

Il ressentait la douleur s'il était frappé. S'il était frappé.

Subaru : “———”

Ainsi, le scorpion géant incarnait une sorte de mantra selon lequel tout allait bien tant qu'il n'était pas touché.

Il attrapa la lance ardente avec l'une de ses énormes pinces et trancha d'un seul coup le bras du Roi Cheval Affamé. Le Roi Cheval tenta de régénérer sa blessure, mais celle-ci avait été impitoyablement cautérisée par sa propre lance enflammée. La chair bouillonnante et tortillante de sa blessure qui tentait de se régénérer s'arrêta net.

Subaru avait pu en tirer une information inutile, à savoir qu'il ne pouvait pas régénérer ses blessures brûlées. Le Roi Cheval Affamé fut alors stoppé dans son élan, mais le dard du scorpion géant s'enfonça avec fracas dans le corps du Roi Cheval Affamé, faisant éclater son grand corps de l'intérieur.

Roi Cheval Affamé : “———”

De la chair et du sang s'éparpillèrent partout, et avec eux, la vie du Roi Cheval Affamé.

Même les Taupes à Plumes qui s'étaient écrasées contre la carapace du scorpion avaient fini par mourir lorsque leur corne, qui était fusionnée avec leur tête, s'était brisée. La façon dont ils se battaient en sacrifiant tragiquement leur vie pouvait naturellement être condamnée comme étant tout à fait barbare.

Subaru aurait tort de fermer les yeux et de considérer qu'il n'y avait pas de problème parce qu'il s'agissait de bêtes démoniaques. Toutefois, il n'avait pas non plus l'intention de se voiler la face en affirmant que toutes les vies étaient égales.

La vie avait de la valeur, et sans aucun doute, il y avait des différences dans leurs valeurs.

Il y avait de nettes différences dans la manière dont il ressentait le poids de la vie de ceux qui lui étaient précieux et de ceux qui ne l'étaient pas. Il ne cacherait pas cela derrière une quelconque tromperie. C'est pourquoi il utiliserait pleinement les vies des bêtes démoniaques pour gagner ce combat. Par conséquent——

Subaru : “Même si tu fais bien de me négliger, tu fais quand même une grosse erreur !”

Une fois l'avant-garde des bêtes démoniaques repoussée, Subaru s'avança avec confiance sur le sol qui était maintenant recouvert de rouge. Portant Béatrice avec son bras gauche, il dégaina son fouet avec le droit et le déploya en l'air.

Surnommé le Guiltywhip, sa finition blasphématoire avait été réalisée à partir du cadavre de son ancien ennemi—Natsuki Subaru le fit craquer dans les airs, son coup de fouet super rapide frappant directement la carapace du scorpion titanesque.

(Note de Traduction : Subaru a surnommé son fouet “Guiltywhip” à partir du nom de la bête démoniaque qui attaque le manoir dans l’arc 4 : le Guiltylowe. Le matériau de son fouet provient à priori de son cadavre.)

Le scorpion poussa un cri tonitruant et fixa Subaru de ses yeux rouges composés. Rien ne laissait supposer qu’il l’avait endommagé, ni qu’il ressentait la moindre douleur.

Mais cela ne le dérangeait pas. Son but n’était pas de lui infliger des dommages. C’était sans doute pour cela qu’il s’était occupé de Subaru en dernier, après les autres bêtes démoniaques.

La décision du grand scorpion était à la fois bonne et mauvaise.

Subaru : “WHRAAAAAA—!!”

Béatrice : “Nous en avons attrapé un gros, en fait !!”

Avec un mouvement montant pour le fouet enroulé autour de la carapace, il souleva le corps massif du scorpion à l’aide du mouvement de recul. Ceci était rendu possible grâce aux effets de la magie Yin de Béatrice, qui diminuait drastiquement le poids de la bête titanesque.

Le scorpion géant essaya immédiatement de se planter fermement dans le sol, mais les grandes quantités de sang et d’entrailles à ses pieds rendaient les conditions extrêmement mauvaises pour obtenir une prise ferme. Subaru remonta d’un coup le scorpion qui tentait de s’accrocher au sol avec ses griffes acérées.

D’un point de vue extérieur, la situation donnait presque l’impression que Subaru agitait la bête géante en utilisant une forme de force surhumaine. Mais ce spectacle grandiose n’avait été rendu possible que grâce à l’aide de Béatrice, et il continuait donc à faire tournoyer le corps du scorpion géant autant qu’il le pouvait avec son fouet, jusqu’à ce qu’il le projette enfin au loin.

Subaru : “BOOON VOOOOYAGE—!!”

Le corps du scorpion géant tournoya dans les airs, emportant avec lui son élan balancier super-géant.

Alors qu’il tournait sur lui-même de façon incontrôlée, il tenta de frapper Subaru avec un rayon de lumière blanche, faisant preuve d’un ciblage précis. Néanmoins, Béatrice leva la main pour le repousser.

Elle matérialisa des cristaux violets lumineux en l’air, et les utilisa pour abattre le rayon de lumière blanche de plein fouet. Alors que leur coordination prenait vie, Subaru libéra le scorpion géant de son fouet, et celui-ci s’envola à nouveau vers le ciel.

Subaru : “Ça devrait nous faire gagner du...”

Temps, déclara Subaru, ayant trouvé un sursis pour se sortir de ce pétrin avec cette attaque précaire, bien qu'il ait dû faire quelques concessions pour l'emporter à la fin. Toutefois, avant qu'il ne puisse terminer ce qu'il disait, ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

Sous ses yeux, le scorpion géant se mit à faire des acrobaties étonnantes tandis qu'il s'éloignait à toute allure.

Shaula : “———”

D'une entaille de ses énormes pinces, il coupa sa propre queue à la racine. Sa queue s'envola alors, répandant des fluides corporels rouge foncé dans son sillage. Cependant, un rayon de lumière blanche jaillit de son extrémité.

Il frappa le scorpion désormais sans queue et le renvoya vers le balcon de la Tour de Guet avec une force considérable. Tout ce travail pour le rendre plus léger et pratiquement sans poids—et voilà qu'il revenait vers le balcon, entraînant avec lui une onde de choc. Il planta ses énormes pinces dans le sol pour stopper son élan, avant de pointer son regard vers eux.

Subaru : “Tu as fait de sacrées acrobaties. Mais si ça signifie que tu as perdu ta queue, alors tant mieux pour nous...”

Shaula : “———”

Subaru : “Attends, heyheyHEYHEY !”

Le scorpion géant atterrit et abaissa son corps, se mettant sur ses gardes alors que du sang rouge foncé s'écoulait de sa queue. Mais cela ne signifiait pas que sa blessure n'était pas plus profonde. Bien au contraire—sa queue coupée repoussait à partir de son moignon.

Et ce n'était pas seulement sa queue. Les fissures dans sa carapace, qui avaient été causées par le rayon de lumière blanche qu'il s'était infligé pour se repousser, bouillonnaient elles aussi et se comblaient visiblement.

Subaru : “Il est résistant, intelligent et il guérit, est-ce qu'on n'a pas de plus en plus de caractéristiques qui ne ressemblent pas à celles de Shaula ?!”

Outre la guérison, le corps de Shaula était doux et elle n'était pas le moins du monde intelligente. Néanmoins, le scorpion géant s'était débarrassé de toutes ces caractéristiques et s'attaquait maintenant à eux avec son écrasante puissance meurtrière.

Il balançait au hasard sa nouvelle queue, libérant ses dards tout autour de lui, dans son environnement. Son attaque était à distance, et ne montrait aucun signe de ses caractéristiques typiques, il était donc raisonnable de dire que c'était le pire type d'attaque que Subaru et Béatrice pouvaient subir, compte tenu de leur manque de force.

Subaru : “Whooooooooaaaa—?!”

Béatrice : “Guh... Subaru, nous devons voler, je suppose !!”

Ils n'avaient aucun moyen d'échapper aux rayons blancs du scorpion, du moins sur la terre ferme. Cela dit, un moyen de s'échapper s'était présenté dans les cieux. Béatrice libéra rapidement sa magie du scorpion, puis la renvoya, cette fois sur Subaru.

Subaru décolla du sol et sauta en l'air de toutes ses forces, faisant confiance à sa partenaire, sans se soucier de savoir si sa magie fonctionnerait réellement. Les rayons de lumière blanche commencèrent à briser le balcon, l'un d'entre eux frôlant de justesse ses pieds.

Subaru : "Il s'en est fallu de peu..."

Béatrice : "Ne parle pas trop vite, en fait... !"

Ils avaient littéralement sauté par-dessus la possibilité de mourir, mais ils n'avaient pas le temps de se détendre.

La même chose que précédemment s'était produite, lorsque Subaru et Béatrice avaient porté leur attaque sur le scorpion géant. S'échapper dans les cieux signifiait qu'ils avaient perdu à la fois leur point d'appui et leur voie de sortie—il ne leur restait plus qu'à être détruits par l'une des attaques du scorpion.

Subaru : "Béako ! Original spell, deuxième partie—!"

Même si cet atout ne pouvait être utilisé que trois fois par jour, il était hors de question de risquer de se planter en ne l'utilisant pas et d'en mourir. Au moment où Subaru serra fortement ses épaules, Béatrice arriva elle aussi à la même conclusion.

Elle devait préparer leur technique spéciale pour la déployer en un rien de temps, ce qui rendrait Subaru invincible pour une durée déterminée—

??? : "———KSHEEEEEEGHHH !!"

Subaru : "Whoa ?!"

Béatrice : "Whaaa ?!"

Subaru et elle furent attrapés par le côté avant qu'elle ne puisse exécuter la technique. Simultanément, un rayon de lumière blanche traversa l'espace dans lequel ils se trouvaient un instant auparavant, les évaporant presque.

La seule chose qui les avait sauvés de ce destin funeste, et qui les empêchait d'être poursuivis par le grand scorpion était—

Subaru : "C-c'était moins une. Qu'est-ce qui s'est passé... Geh ?!"

Béatrice : "Je suppose ?!"

Subaru vérifia ce qui se passait alors qu'il s'accrochait à quelque chose de caoutchouteux, et sa voix s'étrangla d'étonnement ; de même, Béatrice, à côté de sa poitrine, avait elle aussi les sourcils froncés.

En effet, celui qui les avait sauvés de l'attaque du scorpion géant et qui continuait à tout donner pour les protéger était une bête démoniaque mauve à l'aspect vicieux. Un Roi Cheval Affamé.

Subaru : “Je n’aurais jamais cru que nous nous battrions ensemble au climax quand je t’ai vu pour la première fois dans le souterrain !”

Roi Cheval Affamé : “———KSHEEEEEEGHHH !!”

En réponse au bluff de Subaru, le Roi Cheval Affamé poussa un cri à faire frémir les oreilles. Son visage se crispa à ce moment-là ; puis, un autre Roi Cheval Affamé s’arrêta à côté d’eux. Le petit corps de Meili était accroché au dos de ce Roi Cheval.

Meili : “J’ai eu l’impression que vous alliez jouer votre carte maîtresse, noooooon ? Essayez d’être un peuuuu plus prudent. L’atout d’onii-san et de Béatrice-chan est une bouée de sauvetage pour moi aussi après touuuut !”

Subaru : “Nice save ! Nice assistance ! Tu t’es bien débrouillée Meili ! Peut-on changer le champ de bataille à ce rythme ?”

Meili : “Tu veux dire que tu souhaites que l’on chaaange d’endroit ? Je peux bien sûr, maiiiiis...”

Subaru : “Alors s’il te plaît, vas-y ! Nous avons trop peu d’échappatoires ici pour commencer !”

Scrutant les environs, Subaru décida de se retirer du balcon, puisqu’il n’y avait plus beaucoup d’endroits où se tenir. Des tonnes de cadavres de bêtes démoniaques jonchaient déjà les lieux, et dans l’état actuel des choses, des accidents bizarres risquaient de se produire.

Meili réfléchit à l’efficacité de sa décision et hocha la tête, tapant dans le dos des Rois Chevaux Affamés avec un “S’il vous plaît”. Dès qu’ils entendirent ses mots, les deux Rois Chevaux accélérèrent le pas et sautèrent du balcon vers le mur de la Tour de Guet. Ils se mirent à le dévaler sans perdre de temps, à une vitesse folle.

Subaru : “AHHHHHHHH—?!”

Béatrice : “WABABABABABA, EN FAIT ?!”

Subaru et Béatrice crièrent en tandem, se serrant l’un contre l’autre alors qu’ils faisaient face à cette rude épreuve inattendue. Parallèlement, il ne pouvait que tirer son chapeau à Meili, pour avoir réussi à apprivoiser des Rois Chevaux Affamés et à les faire entrer dans leurs rangs.

Subaru : “———”

Avec les surpuissants Rois Chevaux Affamés à leur tête, les Taupes à Plumes volant dans les cieux, les colossaux Vers de Terre des Sables, les Ours Courtisans et les autres innombrables bêtes démoniaques au sol comme alliés, ils disposaient d’un large éventail de stratégies à leur disposition.

Il était possible de dire qu'ils étaient les partenaires idéaux de Subaru, puisque son plan consistait à gagner du temps en enchaînant les tactiques de retardement.

Subaru : “Nous sommes vraiment gâtés avec toutes les façons d'attaquer ! Meili ! Toi et moi sommes peut-être plus compatibles que je ne l'aurais cru !”

Meili : “Ne diiiiis pas ça, onii-san. Je ne voudrais vraiment pas que Pétra-chan et Béatrice-chan me jeeeeettent des regards noirs !”

Alors qu'ils galopaient verticalement le long de la Tour de Guet, Subaru échangea des cris avec Meili, cette dernière s'accrochant au dos du Roi Cheval Affamé. Cette dernière fit froncer les sourcils de Subaru en réponse à son bavardage décontracté, tout en s'accrochant au dos de son Roi Cheval Affamé. Sa réaction blessa légèrement sa sensibilité d'homme innocent, mais c'était le moment d'ignorer de telles blessures triviales.

Subaru : “Le deuxième round va commencer lorsque nous atterrirons sur la mer de sable. Elle va s'en prendre à moi ! Donc pour le moment, elle ne devrait pas interférer avec qui que ce soit à l'intérieur de la Tour...”

Meili : “Maaiiis nous sommes toujours coincés sans moyen de la battre, ouais ? Peu importe le temps que nous passons à courir dans tous les sens, nous ne serons pas en mesure de gagner, pas vraiiii ?”

Comme ils se trouvaient dans les Dunes de Sable d'Augria, ils avaient des bêtes démoniaques en quantité inépuisable. Leurs munitions de bête démoniaque n'allaient donc jamais s'épuiser. Cependant, tout ce que cela leur donnait, c'était la possibilité de continuer à se battre, plutôt qu'un moyen sûr de vaincre le scorpion.

Subaru : “———”

Il jeta un coup d'œil à Meili, dont le front ruisselait de sueur, qu'elle essuyait, et sa respiration était légèrement laborieuse.

C'était en partie dû à l'état de tension dans lequel elle se trouvait, coincée entre le marteau et l'enclume qu'était le champ de bataille. Toutefois, il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était aussi en partie dû au retour d'information qu'elle recevait en contrôlant les bêtes démoniaques. Même si Subaru ne pouvait pas vraiment comprendre cela puisqu'il ne possédait pas de Protection Divine, il y avait suffisamment de chances pour qu'une Protection Divine devienne un poison lorsqu'elle était utilisée à outrance.

Subaru : “Otto a plaisanté à ce sujet, en disant que le monde était infernal à l'époque où il n'arrivait pas à contrôler sa Protection Divine...”

Peut-être que les mots qu'Otto avait bafouillés lorsqu'il était ivre n'étaient pas à dédaigner.

Si les Protections Divines devenaient un fardeau comme Otto l'avait dit, alors il y aurait une limite à la capacité à combattre de Meili. Leur défaite serait instantanément gravée dans le marbre si Meili tombait au combat. En d'autres termes——

Subaru : “En effet, cette bataille sera décidée en fonction du degré de dorlotage que j’accorderai à Meili en tant que princesse—!”

Béatrice : “Quel plan inexcusable, je suppose !”

Juste après que Béatrice ait haussé les sourcils en réponse à la déclaration de Subaru, un choc traversa tous leurs corps. C’était le signe que les Rois Chevaux Affamés avaient atteint leur arrêt final après avoir descendu la Tour à une vitesse folle.

Cela signifiait qu’ils avaient franchi le mur vertical de la Tour de Guet et qu’ils étaient de nouveau arrivés à la mer de sable.

Subaru : “Ce n’est pas comme s’il était parti quelque part à la fin de la journée... Mais quand on se penche dessus comme ça, ça donne l’impression d’être encore plus différent.”

Béatrice : “Comment le ressens-tu, en fait ?”

Subaru : “C’est absolument horrible, je déteste le fait que les déserts soient remplis de sable. Ça me rappelle que je n’ai jamais aimé les niveaux dans le désert que l’on trouve souvent dans les jeux.”

Parfois, selon le système du jeu, les PV de son personnage commençaient à diminuer alors qu’il ne faisait rien d’autre que marcher dans la chaleur torride. Cette mer de sable n’avait rien à voir avec le sable brûlant qu’il y trouvait, mais il n’en gardait pas pour autant un souvenir agréable.

Le fait qu’ils soient entourés par d’innombrables nuées de bêtes démoniaques ne faisait qu’empirer les choses.

Subaru : “Pourtant, je sais qu’elles ne vont pas nous attaquer...”

Un arôme maladivement sucré qui lui donnait envie de plisser le nez flottait dans l’air, accompagné d’une puanteur bestiale bien pire ; il pouvait pratiquement dire que l’air autour de la mer de sable était l’un des plus malsains au monde. Néanmoins, l’environnement étant rempli de tonnes de bêtes démoniaques, certaines familières, d’autres non, peut-être que les chercheurs spécialisés dans les bêtes démoniaques ou quoi que ce soit d’autre saliveraient devant cela ?

Malheureusement, cela ne faisait qu’accroître le malaise de Subaru et de son équipe.

Meili : “Aloooooors, quelle est ta réponse à ma question ?”

Meili chevaucha son Roi Cheval Affamé jusqu’à Subaru et Béatrice, tandis que celui-ci frémissait. Elle voulait une réponse à sa question, ce à quoi Subaru jeta un coup d’œil à la Tour, puis répondit,

Subaru : “C’est comme tu l’as dit, nous ne pouvons rien faire à propos du scorpion géant... à propos de Shaula. C’est pourquoi Émilie-tan détient la clé de tout.”

Meili : “Tu parles de l’onee-san aux cheveux argentés de tout à l’heure ?”

Subaru : “Ouais. Émilie-tan et la cinquième règle sont la clé de tout.”

Subaru acquiesça devant la perplexité de Meili avant de dresser la paume de sa main devant elle. Il étendit ses cinq doigts, marquant les règles qui leur étaient imposées en tant que concurrents de la Tour de Guet des Pléiades.

Subaru : “Nous ne pouvons pas partir sans avoir terminé les examens. Nous ne pouvons pas enfreindre les règles des examens. Nous n’avons pas le droit de manquer de respect aux Bibliothèques. Nous ne devons pas endommager la Tour. Et enfin...”

Meili : “Hm ?”

Meili avait dû entendre parler des quatre premières règles.

Mais elle ne connaissait pas la cinquième. Shaula avait essayé de le cacher, de sorte que seul Subaru, qui était revenu d’entre les morts, savait de quoi il s’agissait. Ainsi que Shaula elle-même, bien sûr.

La cinquième règle que Shaula avait scellée et qu’elle refusait de leur dire. C’était—

Subaru : “—Il n’est pas interdit de détruire les examens. Ça signifie que nous pouvons détruire les règles de cette Tour.”

En tant que concurrents, les examens restreignaient leurs actions. En même temps, les règles limitaient également les actions de Shaula puisqu’elle était l’un de leurs examinateurs.

Shaula était contrainte par les règles de la Tour. Ainsi, même si elle ne voulait pas les tuer, elle ne pouvait pas échapper au destin qui l’obligeait à essayer de le faire grâce à sa transformation en scorpion géant.

Si c’était la chaîne qui la retenait depuis plus de quatre cents ans, alors—

Béatrice : “—Tch. Elle arrive, je suppose !”

Immédiatement après le cri d’alarme de Béatrice, un grand panache de fumée s’éleva devant les yeux de Subaru, de Béatrice et de Meili.

Une onde de choc accompagna la silhouette géante qui avait sauté du balcon sans hésitation, au lieu de courir tout droit vers le bas de la Tour.

Il pouvait entendre le son lourd et grinçant de ses grandes pinces en provenance de l’épaisseur de la fumée. Le scorpion géant émergea lentement de son sein, visant directement Subaru au lieu des innombrables ennemis qui les entouraient.

Subaru : “Béako, Meili ! Nous devons gagner du temps ! La victoire d’Émilie-tan est notre condition de victoire !”

Béatrice : “J’ai très bien compris, en fait !”

Meili : “Et combien de temps exactement va-t-elle mettre pour y parveniiiiir ?”

Subaru : “Aussi vite qu’Émilia-tan le peut.”

Émilia était toujours sérieuse et extrêmement travailleuse.

Ainsi, il n’était pas question pour elle de faire des compromis ou de se relâcher face aux problèmes qu’ils rencontraient. Les résultats qu’elle obtenait étaient toujours les meilleurs qu’elle pouvait offrir, et cela s’accompagnait de la plus grande puissance de feu qu’elle pouvait rassembler.

Subaru croyait en cela, il aimait cela, il chérissait cela. C’est pour cela qu’il allait pouvoir tenir bon ici.

Subaru : “Maintenant, allons-y, nous allons briser le destin—non, nous allons briser le système de la Tour !”



??? : “Je vois, c’est donc pour ça que tu es—”

??? : “Ouais ! C’est vrai ! Subaru m’a dit que je trouverais certainement un moyen de changer la situation dans laquelle nous nous trouvons si je montais tout en haut de la Tour !”

Émilia se concentra pour courir le plus vite possible, ne lui donnant qu’une réponse expéditive. Elle tenait Echidna dans ses bras tout en courant, cette dernière essayant de se faire la plus petite possible.

Au début, Émilia l’avait prise par la main tandis qu’elles couraient, mais comme elle était ralentie, elle avait fini par la soulever en cours de route, et elle était restée comme ça depuis.

En fait, c’était beaucoup plus rapide de cette façon, et cela sollicitait beaucoup moins son corps, donc c’était d’une grande aide. Malgré tout—

“Anastasia” : “Ce n’est pas toi qui devrais économiser tes forces ? Tu n’as aucune idée de ce qui t’attend, pas vrai ?”

Émilia : “Hein ? Oh, tu n’as pas à t’inquiéter ! Le corps d’Anastasia-san est vraaiiiiement léger, et ce n’est pas comme s’il était devenu plus lourd, même avec toi en son sein. Ça ne me fait même pas suer !”

“Anastasia” : “Ma présence n’a pas vraiment de rapport avec le poids d’Ana... Pas du tout.”

Face à ces réponses un peu bancales, Echidna posa son regard sur Émilia—plutôt sur la beauté de la demi-elfe inconnue alors qu’elle ressentait les tiraillements en son for intérieur.

Cette demi-elfe inconnue était l’un de ses compagnons à qui l’Autorité de la Gourmandise avait volé son Nom. Sa situation était censée ressembler à celle de Julius, mais son comportement était bien différent de celui-ci. Leurs personnalités intrinsèques

étaient-elles différentes ? Ou peut-être s'agissait-il d'une différence dans les personnes qui étaient là pour les soutenir ?

“Anastasia” : “N'es-tu pas terrifiée d'avoir été oubliée ?”

Émilia : “C'est vraiiiiiment effrayant, et je me sens seule. Mais je n'ai pas le temps de m'asseoir et de me recroqueviller sur moi-même. Tu ne crois pas ?”

Émilia répondit à cette question étouffée avec une honnêteté brutale. La force qui sous-tendait son changement semblait témoigner de sa force mentale, ou peut-être était-ce dû à un autre facteur.

Émilia l'avait déjà dit—*Je ne suis pas inquiète parce que Subaru se souvient de moi.*

Ces paroles avaient été terriblement simples, sorties d'un rêve, et pourtant, en même temps, elles semblaient être la vérité.

“Anastasia” : “———”

Ce qui rendait Natsuki Subaru insensible aux effets de l'Autorité de la Gourmandise n'était pas clair. Bien qu'à proprement parler, ce n'était pas comme s'il était complètement imperméable à ces effets. En fait, n'avait-il pas dit que la raison pour laquelle il avait perdu ses Souvenirs était due à une rencontre inattendue avec la Gourmandise ?

Echidna ne pouvait donc pas affirmer avec certitude que la particularité de Subaru était la cause principale de tout ce qui s'était passé. En d'autres termes, il existait toujours une possibilité certaine.

N'auraient-ils pas pu protéger leurs Noms et leurs Souvenirs d'une manière ou d'une autre ?

S'ils avaient pu le faire, alors Anastasia et Julius auraient tous deux——

“Anastasia” : “———”

Lorsqu'elle s'arrêta pour songer à ce que ressentait Julius, oublié de tous, pouvait-on le blâmer d'avoir faibli ? Cependant, ayant été témoin de la force d'Émilia après avoir été placée dans la même situation, elle ne pouvait s'empêcher de se demander ce qui était différent entre les deux.

La différence résidait certainement dans ceux qui étaient à leurs côtés. La différence résidait certainement dans ceux qui étaient à côté d'eux, qui les soutenaient.

De même, aurait-il été possible d'empêcher Julius de s'effondrer si seulement il avait eu un peu de soutien ? Et quelqu'un n'aurait-il pas dû être là pour lui, comme Natsuki Subaru l'avait été pour Émilia ?

“Anastasia” : “Que dois-je...”

Faire, Echidna n'avait pas pu trouver la réponse à cette question en elle-même.

C'était si grave qu'elle avait l'impression que c'était peut-être la première fois dans sa vie d'Esprit Artificiel vide qu'elle se trouvait aussi mal à l'aise avec elle-même.

Émilie : "Echidna ?"

"Anastasia" : "...Ce n'est rien. Plus important, est-ce vrai ? Que tu as réussi à contourner la violence de Reid Astrea... et que tu as déjà passé l'examen du deuxième étage ?"

Émilie : "Mhm, ça l'est. C'est vraiiiiement difficile à expliquer maintenant que tu as oublié."

Émilie gonfla ses joues d'un air adorable. Mais en réalité, elle était embarrassée par la façon dont elle avait vaincu l'examen de cet homme, qui était l'image même de la "violence".

Echidna n'avait jamais imaginé un seul instant qu'elle mentirait dans cette situation, et bien qu'elle ne la connaisse que depuis peu, Echidna pouvait dire que sa nature n'était pas faite pour raconter des bobards. Tout était donc sûrement vrai. Cela n'avait duré que quelques instants, mais à en juger par la façon dont elle avait tenu tête au scorpion géant sur le balcon, il ne faisait aucun doute qu'elle était une combattante tout à fait compétente.

Donc, le seul problème restant était—

"Anastasia" : "Donc, tu peux trouver un moyen de régler cette situation si tu montes tout en haut de la Tour. Sur quelle base ?"

Émilie : "Subaru m'a dit qu'il avait appris de Shaula ce qu'était la cinquième règle. De plus, Subaru a longuement réfléchi avant de proposer cette idée, donc je suis presque sûre que c'est la bonne façon de procéder."

"Anastasia" : "Pour moi, ça ressemble à une idée basée sur une foi aveugle excessive, mais..."

Émilie : "Si tu débordes encore de doutes, nous pourrions les aborder, mais je ne pense pas que ce soit le moment... Ça, et, Echidna, tu n'es pas venue ici avec moi parce que tu crois aussi en Subaru ?"

Alors qu'Émilie tournait ses yeux cristallins vers elle, Echidna se retrouva à court de mots. Voyant la réaction d'Echidna, Émilie lui adressa un sourire teinté de plaisir, même s'il semblait un tantinet déplacé.

Émilie : "Tu vois, mon Chevalier se donne vraiiiiement à fond pour nous."

Émilie démontrait par son attitude qu'elle était fière que leur travail acharné soit reconnu à sa juste valeur. En réponse à cela, Echidna ressentit elle aussi une étrange émotion. Elle posa sa paume sur la poitrine plate d'Anastasia et poussa un soupir.

"Anastasia" : "———"

Ce genre d'émotions est dangereux, se mit-elle en garde.

Elles étaient complètement irrationnelles et déplacées. Tout du moins, ce n'était pas quelque chose qu'elle devait ressentir dans un moment comme celui-ci. Elle devait les oublier si possible, et si ce n'était pas envisageable, elle devait au moins les oublier pour le moment.

Émilie : “—Subaru compte sur moi !”

Echidna se sentait, entre autres, envieuse d'elle. Elle qui croyait tant, tant en son compagnon, qui était aussi proche d'elle.

Je dois oublier le moment présent et me concentrer sur la façon de surmonter la situation dans laquelle nous nous trouvons, se dit-elle.

“Anastasia” : “———”

Les longues jambes d'Émilie se déplaçaient gracieusement tandis qu'elle montait les escaliers. Puis, après qu'elles eurent gravi ce qui devait être un grand nombre de marches, un énorme éclair d'argent apparut, projetant des étincelles partout.

Leur vision étant désormais dégagée, elles virent une bataille se dérouler partout où elles regardaient. Julius Juukulus, avec ses cheveux lilas en bataille et son uniforme blanc taché de sang, se tenait là.

Et la personne contre laquelle il se battait était——

Julius : “Guh, kuh——!”

??? : “Whoa whoa whoa whoa ! On dirait qu'tu peux rien faire contre moi d'telle façon, enfoiré. Me sous-estime pas, enfoiré. Enfoiré, t'es v'nu ici pour déconner ? Enfoiré, si t'veux déconner, va t'maquiller. Que j'puisse te traiter comme une p'tite princesse après t'avoir étalé l'cul par terre.”

Reid Astrea, l'incarnation même de la violence, laissa échapper une entaille cauchemardesque avec la paire de baguettes qu'il tenait dans ses mains, lança des paroles injurieuses et pratiqua une danse macabre, avec le deuxième étage comme scène.

Leur combat dépassait tout ce que l'humanité pouvait imaginer, mais le fait que Julius était bien moins fort que lui était si évident que cela pouvait être saisi instantanément, même par un œil non aguerri.

Julius : “——Tch.”

Face à la rafale d'entailles et de coups de pied de Reid, Julius riposta en faisant tourner son épée de Chevalier et en l'enfonçant dans l'un des interstices.

Sa poussée tranchante issue d'une technique extraordinaire ne semblait être qu'un flou de lumière, mais Reid l'évita facilement avec un bâillement, et ce alors que son cache-œil lui bloquait une partie de la vue.

Reid : “RRRRHAAA !!”

Alors qu'il était stupéfait que Reid ait évité sa tentative, Julius reçut un coup de pied aérien, apparemment désinvolte, qui s'écrasa sur son torse, les semelles des zori de Reid s'enfonçant directement dans ses muscles abdominaux. Poussant un cri de douleur, Julius recula de quelques pas.

Puis, un coup de baguette s'abattit en direction de sa tête—

Reid : "Fais-toi pulvériser, enfoiré."

D'un éclair vertical, son entaille, accompagnée d'une onde de choc, traversa l'air, l'espace et la raison elle-même.

Son coup d'épée était si impressionnant que les manières de l'exprimer ne leur venaient même plus à l'esprit. C'était si beau que même si son arme n'était qu'une baguette, personne ne pouvait s'empêcher d'être captivé par ce coup, même en étant un amateur du maniement de l'épée—ce qui se manifestait là était le summum du maniement à l'épée, l'apogée de celui-ci.

Julius : "——"

Une entaille si belle qu'il était possible de mourir en l'admirant.

Julius bondit sur le côté, l'esquivant, mais l'ourlet de sa cape n'arriva pas à temps et fut avalé par la lame de Reid, s'évaporant. Une rainure verticale fut gravée dans le deuxième étage de la Tour de Guet, qui était fait de matériaux inconnus, comme si tout cela n'était qu'une plaisanterie.

Et pour ne rien arranger—

Reid : "Oioi, t'es pas naïf en pensant qu'tu t'en es sorti avec ça ?"

Julius : "——Hk."

Il lui adressa un sourire moqueur, et l'air qu'il avait fendu se déforma et se plia et une bourrasque de vent commença à rugir.

À ce moment-là, Julius, qui avait soi-disant réussi à sauter latéralement, déglutit, et ses jambes furent entraînées comme si elles étaient tirées vers l'espace déchiré—pour revenir à la portée des coups d'épée de Reid.

À leur grande surprise, ce phénomène était dû à une sorte d'attraction gravitationnelle exercée par l'espace déchiré qui se reconstituait. Après avoir frôlé la mort de justesse, Julius se retrouvait à portée du prochain coup.

Le coup de poing de Reid fut projeté vers Julius, incapable de bouger à cause de ce qui se passait—

Émilie : "——Ça suffit."

Une fraction de seconde avant qu'il ne relâche son coup de poing, le carillon d'une cloche d'argent s'interposa entre les deux épéistes.

Toutefois, contrairement au beau carillon de sa voix, la façon dont elle s'était jointe au combat était plutôt audacieuse. Echidna se retrouva à court de mots, face à ce spectacle extrême qui s'offrait à elle.

Reid : "Ahhn ?"

Julius : "———"

Puis, ne pouvant dissimuler la suspicion dans sa voix, Reid regarda au-dessus de lui. Julius, quant à lui, écarquilla les yeux de surprise, sans voix.

Ils observaient la chose étrange qui était apparue au-dessus d'eux—un bloc de glace si imposant qu'il recouvrait le plafond.

Ce bloc de destruction, capable de réduire en miettes même un carrosse draconique d'un seul coup, s'abattit sur les deux épéistes.

Les réactions instantanées de Reid et de Julius furent très différentes. Julius bondit pour éviter le bloc de givre en suspension dans l'air, tandis que Reid retroussa ses lèvres en un sourire et se mit à rire. Et—

Reid : "Hah !!"

Avec un sourire féroce sur le visage, Reid brandit l'une de ses baguettes vers le bloc de glace en train de tomber. Sa baguette levée entra en collision avec le point le plus bas de la masse de glace en chute libre. Par miracle, les forces entre les deux points s'équilibrèrent, faisant plier la baguette de Reid, mais empêchant toujours la descente de la glace.

Reid enfonça fermement son zori dans le sol, la force de cette action se propageant à travers sa baguette, s'écoulant dans le bloc de glace encore tenu par ladite baguette. Une fissure commença à remonter le long du bloc alors que sa baguette se brisait en deux.

Reid : "...Ça alors, c'était que'que chose."

Reid cracha ces mots et, une fraction de seconde plus tard, le bloc de glace fissuré en son centre se brisa en un clin d'œil.

Des morceaux de glace commencèrent à pleuvoir, et tout en s'y prélassant, Reid se retourna lentement. Recevant le regard perçant de son œil bleu découvert, Émilía pointa sa paume vers lui, un air résolu s'installant sur son visage.

Leurs regards se croisèrent, ce qui amena Reid à la reluquer avec surprise,

Reid : "T'es une vraie fougueuse, hein, oi. C'est pas comme si j'aimais pas les femmes comme toi, mais... AHH ?! C'est quoi s'bordel, minette, t'es vraiment une sacrée bombe, non ?! Espèce de chaudasse ! Pourquoi y'a une telle chaudasse au milieu d'cette mer de sable ! Allez, t'vas être mon adversaire, minette."

Émilía : "Mes excuses, je ne voulais pas vous interrompre, mais j'ai besoin que Julius te batte..."

Reid : “Quo ?”

Émilia ne prêta pas attention au discours égoïste de Reid, et continua au contraire, avec un air troublé apparaissant sur son visage. Reid fronça les sourcils en entendant ce qu'elle venait de dire, mais ce fut Julius qui se montra le plus déconcerté, alors qu'il venait d'être sauvé.

Bien qu'il ait réussi à échapper au bloc de glace qu'Émilia avait libéré, il ne pouvait cacher sa méfiance envers le fait qu'elle ait fait une apparition soudaine. Se tenant à distance de Reid, il tourna ses yeux jaunes vers Echidna, qui se tenait à côté d'elle, et prit la parole,

Julius : “Je comprends qu'elle m'ait aidé, mais... Qui est-elle au juste, Echidna ?”

“Anastasia” : “Il m'est un peu difficile d'expliquer son identité. Mais, pour faire simple, c'est quelqu'un qui est dans la même situation que toi Julius.”

Julius : “Qu'est-ce que... ?”

En prononçant ces mots, Julius fixa à nouveau Émilia, ses yeux s'écarquillant légèrement, sans doute parce que ses traits coïncidaient avec un être qu'il connaissait.

Julius : “Une elfe, aux cheveux argentés et aux yeux améthyste... Non, j'ai du mal à croire qu'un être aussi particulier se soit soudainement retrouvé dans la Tour. Alors, se pourrait-il qu'elle soit...”

Au vu de la situation dans la Tour, des particularités de son apparence et du fait que sa présence n'était nulle part en lui, Julius ressentit spontanément un sentiment d'incongruité en lui.

Julius avait trouvé la réponse tout seul. Voyant ses yeux effarés, Émilia lui adressa un hochement de tête ferme,

Émilia : “Julius, actuellement, je comprends exactement ce que tu ressens.”

Julius : “Alors, tu l'es aussi...”

Étant donné qu'ils avaient tous deux été privés de leur Nom par la Gourmandise, Julius comprit immédiatement la situation dans laquelle ils se trouvaient. Et aussitôt, sa conviction qu'Émilia était leur alliée sembla grandir.

Il se plaça devant Echidna et Émilia, les protégeant, pointant une fois de plus son épée vers Reid,

Julius : “Je te remercie de m'avoir aidé plus tôt. Mais je ne comprends toujours pas pourquoi vous vous êtes précipités ici, compte tenu de ce qui se passe dans la Tour. Que se passe-t-il avec la Bibliothèque de Taygeta, avec Mademoiselle Rem et la situation à l'extérieur ?”

“Anastasia” : “Il y a une tentative en cours pour essayer de rassembler toutes ces questions afin de les traiter en même temps. L’idée émane de Natsuki-kun, et tous ceux dans la Tour l’aident à y parvenir.”

Julius : “Celle de Subaru ? Mais il est—”

Un froncement de sourcils perplexe apparut sur le visage de Julius lorsqu’il entendit le nom de Subaru au milieu de son explication.

À sa connaissance, Subaru avait dû affronter le Livre des Morts de Reid dans la Bibliothèque de Taygeta, et sa conscience était supposément dans un état de désarroi après avoir fait son retour. Béatrice lui avait dit que son retour avait été difficile, ainsi, Julius avait continué à se battre contre Reid pour qu’ils puissent surmonter à leur manière les troubles de la Tour.

Par conséquent, même si elle disait que Subaru s’était réveillée et avait concocté cette idée, il était possible de dire qu’il était naturel qu’il n’y ait pas de lien réel entre la spontanéité et la reconnaissance. Néanmoins—

Reid : “J’ai rien contre le fait qu’vous soyez tous amicaux les uns avec les autres, mais vous mettez pas à jacasser tout en m’ignorant !”

Le sol explosa dans un grand bruit, et Julius reçut un coup de la baguette de Reid. Bien qu’il ait perdu une baguette, il lui en restait une autre. Et ce n’était pas comme s’il devait obligatoirement s’en servir. Même s’il devait se battre les mains vides, ce n’était pas comme si sa force diminuait.

Julius : “Kuh !”

Alors qu’il était assailli par les attaques tranchantes de Reid, Julius se ressaisit et se concentra sur sa défense désespérée. Voyant cela, Reid décocha un coup avec l’une de ses mains, capable d’abattre même un Dragon, littéralement. Simultanément, il tendit sa main libre vers Émilie qui cherchait une ouverture, en projetant ses doigts vers elle.

(Note de Traduction : Un petit éclaircissement sur la raison de la majuscule : le mot “dragon”, dans Re:Zero, s’écrit en japonais de deux façons. Pour la première, le caractère “竜” est utilisé pour signifier “dragon”, ce qui est le cas pour les dragons terrestres (地竜), les dragons aquatiques (水竜) et les dragons aériens (飛竜). Pour la deuxième, le caractère “龍” est utilisé pour les dragons considérés comme plus puissants, tels que le Dragon du Fléau Valgren (mentionné dans l’arc 5), et le Dragon Divin Volcanica. Pour cette raison, la distinction est faite par la majuscule au mot “Dragon”).

Reid : “J’ai pas la moindre idée de s’que tu fabriques, mais j’pense pas que j’vais t’laisser faire s’que tu veux, minette. J’serai ton adversaire quand j’en aurai fini avec ce novice... Hein ?”

Reid pencha brusquement la tête, en proie au doute, au milieu de sa phrase.

La tête toujours inclinée, il porta les doigts de sa main libre à son cache-œil gauche, crachant une tirade venimeuse précédée de “Oï oï oï oï”,

Reid : “C’est quoi s’bordel, minette. Pour une raison ou une autre, ma main bouge pas pour t’arrêter. À moins que j’sois devenu subitement épris d’toi... Impossible, t’as dû réussir l’examen !”

Émilia : “Ouais, j’ai réussi ! Tu as perdu parce que tu as touché ma poitrine avec tes baguettes !”

Reid : “Kah ! C’est une façon d’perdre que j’peux vraiment approuver ! Quel énorme gâchis que j’puisse même pas m’en souvenir, chaudasse !”

Reid fit claquer sa langue, ses paroles indiquant qu’une entrave l’empêchait d’arrêter Émilia. Cela signifiait que l’obstacle qui se dressait entre elle et son devoir avait disparu. En d’autres termes—

Émilia : “Julius, je...”

Julius : “Tu peux y aller charmante dame, toi qui, comme moi, porte un nom inconnu.”

Tournant seulement la tête, Julius interrompit Émilia alors qu’elle s’apprêtait à dire quelque chose. Voyant son épée de Chevalier à nouveau prête, Émilia garda le silence face à ses paroles.

Voyant la surprise sur son visage, Julius lui adressa un sourire galant,

Julius : “Tu as ton devoir à accomplir. Je sais que je ne pourrai pas t’aider, mais ça me convient—je prie pour que tout se passe bien.”

Émilia : “—Ouais, pour toi aussi !”

Recevant les encouragements de Julius, Émilia le salua d’un signe de tête, puis se mit à courir. Reid ne tenta pas de l’arrêter. La laissant passer devant lui, le lion rouge borgne assista à son départ.

Émilia : “C’est Émilia.”

Julius : “———”

Émilia : “Mon nom est Émilia, juste Émilia—retrouvons-nous plus tard !”

Laissant son nom derrière elle, Émilia s’élança dans les escaliers avec un air d’élégance. Echidna poussa un long soupir en la voyant disparaître.

À partir de maintenant, le devoir d’Émilia était de se diriger vers le sommet. Donc, le devoir d’Echidna était de—

Julius : “Tu ne vas nulle part ? Tu as l’intention de me regarder me battre ?”

“Anastasia” : “Seulement si tu me le permets... Eh bien, non, je suppose que non. C’est moi qui ai décidé de le faire.”

Julius : “———”

Jetant un coup d'œil à Echidna, qui se tenait près du mur, Julius resserra ses lèvres. Elle prit une rapide inspiration en voyant toutes sortes d'émotions défiler sur le profil de son visage.

“Anastasia” : “Ce n'est pas comme si je pouvais faire quelque chose, mais si Ana était là, elle aurait probablement fait ça. Où que je sois dans cette Tour, je serai toujours exposée au danger. C'est pourquoi je vais me tenir derrière toi de mon plein gré. Parce que...”

Julius : “———”

“Anastasia” : “——Parce que tu es le Chevalier d'Anastasia Hoshin. N'est-ce pas ?”

Il fallait beaucoup de courage pour croire en quelque chose qui ne semblait pas réel.

Il était pratiquement impossible de saisir à quel point il fallait de la force pour croire en quelque chose qui n'avait aucune base concrète, au point de se sentir soulagée, du moins par rapport à la croyance en quelque chose de tangible.

Quoi qu'il en soit, Echidna prononça ces mots à l'homme qu'elle avait sous les yeux, le dos tourné, tout en croyant à cette incertitude.

Julius : “———”

En recevant cela, Julius baissa ses yeux encadrés de longs cils. Et sur ce, il laissa échapper un soupir muet, à la fois profond et long, et——

Julius : “Tu es capable de me donner plus de force que tu ne le crois. Simplement par le fait de savoir que quelqu'un est allé chercher le courage de croire, et de nourrir des attentes, envers un moi qui n'est peut-être plus personne.”

“Anastasia” : “Julius...”

Pour Julius, l'équilibre qu'il avait perdu était devenu incertain.

Pour Echidna, les liens qu'elle était censée connaître étaient devenus ambigus.

Ils avaient dû s'appuyer sur quelque chose de si fragile pour construire cette relation qui différait totalement de celle à laquelle ils auraient dû être liés. Pourtant, en ce moment même, ils devaient sûrement voir la même chose.

Donc pour cette raison——

“Anastasia” : “——Julius, j'ai un message pour toi.”

Julius : “Un message ?”

“Anastasia” : “Ouais. Tout le monde se bat dans la Tour, alors——il a dit, “Dépêche-toi de régler les choses ici, puis viens aider les autres”. ”

Julius : “———”

Echidna pouvait voir que c'était son type d'encouragement, et elle le lui transmit exactement comme elle l'avait entendu. Les épaules fines de Julius se tendirent légèrement après l'avoir entendu.

Et Julius digéra le contenu du message, l'intériorisant. Sa réponse à la suite de ce message fut claire et dramatique.

Julius : "Haa."

Il semblait presque avoir lâché une brève et brutale bouffée d'air. Mais ce n'était pas du tout le cas.

Il avait laissé échapper un rire. Il avait expiré une seule bouffée d'air au creux de son estomac pour émettre ce rire. S'il y avait eu ici quelqu'un qui connaissait Julius, il aurait été émerveillé.

—Julius Juukulius faisait face à la bataille avec un sourire sur son visage.

Julius : "—S'il est sorti de sa coquille, je ne dois pas perdre ici non plus."

L'expression de sa détermination était calme, mais pleine d'un zèle caché.

Julius tenait son épée de Chevalier en l'air devant lui et faisait face à son ennemi, sa propre personne se reflétant dans sa lame. Reid avait gardé un air ennuyé sur son visage depuis un certain temps—mais maintenant, il souriait comme un requin.

Reid : "T'es vraiment passé à la vitesse supérieure, pas vrai, enfoiré."

Julius : "Pardonne-moi, mais quand il s'agit de se battre, je le fais toujours sérieusement."

Reid : "Non non, c'est pas s'que j'veux dire. T'as compris hein ? Même si j'te l'explique pas, enfoiré."

Le sourire toujours aux lèvres, Reid leva sa main gauche. Il releva son cache-œil, découvrant ainsi son œil. Ainsi, avec ses yeux bleus parfaitement fonctionnels, le zénith de tous les épéistes pointa sa joyeuse intention meurtrière vers son adversaire.

Son esprit combatif était si redoutable que toute personne au cœur fragile aurait été tuée par la seule lueur de ses yeux. Cependant, Julius fit face à cette lueur tranchante, et Echidna, derrière lui, s'arc-bouta et l'endura.

En les voyant tous les deux subir la tempête de son esprit combatif, Reid fit claquer ses crocs les uns contre les autres,

Reid : "Manieur de Bâton Reid. Ne vous souvenez que de mon nom, avant de disparaître."

Julius : "———"

Échanger son nom au combat avant de croiser le fer, c'était reconnaître un guerrier comme son égal. Il était impossible de savoir à quel point Reid tenait à cette norme, mais

quoi qu'il en pense, les considérations de la personne qui s'en était prévaluée avaient radicalement changé.

Prenant une inspiration, se calmant, Julius fit taire son cœur déchaîné, et,

Julius : “Je vais à nouveau te donner mon nom. Je suis Julius Juukulius. Le seul et unique Chevalier d'Anastasia Hoshin-sama, Candidate Royale du Royaume de Lugnica—il est grand temps que je renonce à jouer le rôle d'un Chevalier sans nom.”

Spontanément, afin qu'il soit gravé dans sa personne et dans le monde, il proclama magnifiquement son Nom.



Laissant derrière elle Julius et Echidna en bas, Émilie reprit sa course pour monter les marches.

Ses longues jambes se déplaçaient aussi vite qu'elle le pouvait, montant les escaliers en sautillant deux ou trois marches à la fois. Bien que la vitesse à laquelle elle avançait soit démesurée, ses propres pensées lui criaient d'aller de plus en plus vite.

Émilie : “—Guh.”

Serrant les dents du fond, une expression de désespoir ornait de profil le beau visage d'Émilie.

Elle était inquiète pour les deux qu'elle avait laissés en bas, au deuxième étage. Reid était extrêmement fort, il avait la langue bien pendue et c'était un voyou de surcroît. Ils pouvaient facilement se blesser, physiquement et mentalement, en ayant affaire à lui.

Naturellement, les inquiétudes d'Émilie ne s'arrêtaient pas à Julius et Echidna. Subaru, Béatrice et Meili parviendront-ils à maîtriser Shaula ? Ram pourra-t-elle aussi jouer son rôle ? Patrasche veillera-t-elle sur Rem ? Ses angoisses, comme celle de devoir reconstruire toutes ses relations à partir de zéro après s'être fait manger son Nom, n'en finissaient pas. Elle avait l'impression qu'elle allait éclater en sanglots si elle prenait le temps de s'arrêter.

Toutefois, elle ne s'arrêta pas. Elle ne versa pas non plus de larmes. Elle supporta la sensation de picotement au fond de sa gorge.

Émilie : “Après tout, rien n'est encore terminé... !”

Le fait qu'ils croyaient en elle, et qu'ils étaient capables de croire en elle, soutenait l'ensemble d'Émilie actuellement.

Elle était pleine d'inquiétudes, débordante d'anxiété, mais elle était aussi pleine de “Je crois en toi”, qui l'emportaient sur ces émotions.

Émilie : “—Hk ! De la lumière !”

Alors qu'elle continuait à se donner corps et âme pour courir dans les escaliers, les yeux améthyste d'Émilía aperçurent une lueur blanche à l'extrémité de son champ de vision. Elle comprit qu'elle provenait de la fin de cet escalier extrêmement long, et qu'elle menait au premier étage inconnu.

Au moment où elle comprit cela, elle décolla fermement du sol et accéléra encore plus. Puis, finalement—

Émilía : “—Je suis arrivée !”

Traversant la lumière, l'escalier se termina devant Émilía. Ce qui se déployait sous ses yeux à cet instant n'était pas une zone susceptible d'être qualifiée d'étage.

Émilía : “Hein... ?”

Émilía s'arrêta dans son élan, complètement sidérée, et laissa involontairement éclater sa surprise face à la scène à laquelle elle était confrontée. Dans ses yeux améthyste ne se trouvait pas la partie suivante de la Tour de Guet familière à laquelle elle s'était attendue.

Les murs avaient disparu, tout comme le plafond, et tout autour d'elle s'étendait le ciel d'un bleu éclatant—Émilía ne se trouvait pas à l'intérieur du bâtiment, mais bien à l'extérieur. Après avoir couru dans les escaliers du deuxième étage, elle avait fini par émerger sur le toit, au sommet de la Tour.

Émilía : “Le premier étage est à l'extérieur... ? Cet endroit est encore plus haut que les nuages...”

Au sommet de la Tour, il y avait un vaste plancher circulaire, dépourvu de toute autre cloison ou de quoi que ce soit qui ressemble à une rampe à son bord. Elle pouvait donc facilement regarder en bas en s'approchant du bord de l'étage.

Les nuages qui étaient censés se trouver loin dans les cieux frôlaient la Tour. Le souffle d'Émilía se coupa lorsqu'elle réalisa qu'elle était arrivée jusqu'aux nuages, voire au-dessus d'eux.

C'était la première fois qu'Émilía arrivait dans un endroit aussi élevé. Cependant, malgré un tel choc, elle fut rapidement distraite par une autre émotion profonde.

??? : “———”

—Il y avait là une présence qu'elle n'avait pu remarquer à cause de l'immobilité et de la grandeur de celle-ci.

Émilía : “—Ah.”

Émilía avait été occupée à observer des choses comme l'endroit où elle se trouvait, la hauteur des nuages et la situation au premier étage. Elle s'était tardivement rendu compte de l'être qui était passé au coin de ses yeux ; puis, se retournant lentement, elle avait poussé un énorme halètement.

Même si Émilía avait failli sombrer dans le désespoir d’avoir été oubliée par le monde, d’avoir été privée de son Nom, son cœur était resté ferme au bout du compte—mais même cette Émilía était à court de mots, complètement stupéfaite.

L’être qui était apparu sous ses yeux dépassait son imagination, à ce point. Parce que cet être était—

Émilía : “Vous êtes...”

??? : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Sa voix était solennelle, et elle avait l’impression qu’elle était rugie directement dans son âme. Émilía prit conscience des tremblements de sa propre voix.

Qui pouvait critiquer Émilía et la traiter de faible d’esprit ? Personne ne le pourrait. C’était impossible. Car toutes les créatures vivantes n’avaient d’autre choix que de se prosterner devant cet être.

Parce que le nom de cet être était—

??? : “—Je suis Volcanica. Conformément à l’ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Avec son énorme corps recouvert d’écailles azur scintillantes, le Dragon Divin Volcanica déclara ceci, regardant Émilía de haut, tout en exerçant une présence qui semblait pouvoir anéantir jusqu’à son âme.



Artiste du fan-art : Ringo

△▼△▼△▼△

À l'extérieur de la Tour, le combat de Shaula contre Subaru et les autres, elle qui s'était transformée en scorpion titanesque, avait commencé.

Au deuxième étage de la Tour, le jeu d'épée de Reid Astrea, le virtuose souriant de la violence, et de Julius avait repris.

Au premier étage de la Tour, Émilie avait effectué une rencontre imprévue avec la puissante existence qui attendait là.

Et, dans l'escalier en colimaçon qui reliait le quatrième et le sixième étage de la Tour—

??? : “Ahhh, bon sang ~tsu ! Même après l'avoir volé et tout le reste, ça donne l'impression de ne pas en avoir fait un usage décent, n'est-ce pas, soyons maudits !”

Crachant d'irritation, le jeune garçon fit claquer sa langue tout en arrachant ses cheveux bruns. En abaissant la main qui lui grattait la tête, il constata qu'elle avait généré une magnifique épée ornée, façonnée avec de la glace.

Avec le Nom volé comme base, c'était un pouvoir spécial qu'il avait reconstruit, mais contrairement à son apparence, sa régulation du Mana était extrêmement ardue, et il était assez difficile de l'utiliser conjointement avec d'autres Souvenirs. En premier lieu, combiner les compétences de plusieurs autres personnes nécessitait un sens approprié, et c'était une chose que Roy et Rui se montraient peu habiles à faire.

??? : “Eh biiien, c'est parce que nous excellons dans ce domaine que nous sommes si compétents, mais tu saiiis.”

Même au sein du trio de frères et sœurs possédant l'Autorité de la Gourmandise, la façon dont chacun utilisait l'Autorité différait subtilement. Parmi eux, celui qui était fier d'être un Gourmet, les points qu'il aimerait contester dans les manières de son jeune frère et de sa jeune sœur n'étaient pas rares—des aspects liés à un sentiment de supériorité. Même si quelque chose comme un conseil ne lui correspondait pas.

??? : “Le message ne passera pas auprès de cette chère et tendre Rui, ni auprès de ce type, Roy... Ahhh, on ne peut rien y faire ~tsu ! Si ces deux-là disent qu'ils ne peuvent rien faire, c'est qu'il n'y a rien à y faire ! Ça signifie que nous pouvons lécher les festins présents dans cette Tour jusqu'à la racine ~tsu ! Comme c'est agréable, si agréable, tout à fait agréable, très agréable, comme c'est agréable, c'est certainement agréable, sûrement que c'est agréable, sûrement que ça doit être agréable, comme ça doit être agréable ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu !”

Broyant l'épée de givre dans sa main, ses crocs acérés déployés, la Gourmandise—Ley Batenkaitos décida de répertorier toutes les cibles à l'intérieur de la Tour pour en faire son propre plat, sans en laisser une seule.

Par chance, la situation avait été servie. Il ne restait plus qu'à choisir la commande et ce qui allait constituer le plat principal—

??? : “—Penses-tu avoir le privilège de choisir cela ? Quelle tranquillité d'esprit de ta part.”

Ley : “———”

En entendant la voix descendre du haut de l'escalier en colimaçon, Ley cessa de mâcher la glace et leva la tête. Au-dessus de lui, au quatrième étage, des yeux cramoisis observaient Ley, qui se tenait dans l'escalier entre le quatrième et le cinquième étage.

De la même teinte que le sang ou le feu, des yeux d'une chaleur terriblement glacée scrutaient la faim féroce de Ley comme s'ils en avaient pitié. Et—

Ram : “D’après ce qui a été dit, il semblerait que tu sois celui qui a déchiré l’amour fraternel de Ram et Rem, n’est-ce pas—je te prie de mourir en hurlant comme un porc.”



Artiste du fan-art : [tokiamesigure12](#)

※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 80 – « Mort de l'esprit »



Artiste du fan-art : Ringo

—C'était l'odeur de la rage.

Parfumée, riche, c'était l'odeur d'une rage très pure. En stimulant prodigieusement ce corps mince et petit, il comprenait qu'il l'élèverait vers de plus hauts sommets.

Ley : "Hahaa ~tsu !"

Se faisant face du haut et du bas de l'escalier en colimaçon, Batenkaitos rit avec tristesse et morosité face à la remarque caustique de Ram.

Respirant le ressentiment et la haine qu'elle, la jeune fille aux émotions puissantes conçues dans ses yeux cramoisis, lui adressait, Batenkaitos goûta à l'extase.

S'il devait le déclarer sans trop réfléchir au choix des mots, il ne serait pas exagéré de dire que cette seule respiration était ce pour quoi il vivait.

Ley : "Comme c'est agréable, tout à fait agréable, très agréable, puisque c'est agréable, n'est-ce pas agréable. Normalement, personne ne nous fait face avec une telle expression de colère, voiiiiis-tu. C'est un sentiment très précieux, n'est-ce paaaas. Tu comprends ? Nous nous demandons si tu compreeeends le plaisir que nous ressentons en ce moment !"

En posant le pied sur le sol après avoir exprimé l'émotion vivifiante, Batenkaitos se lécha les babines.

En effet, cette émotion et cette rencontre étaient quelque chose que Batenkaitos ne pouvait normalement pas espérer.

Les Souvenirs et les Noms volés par l'Autorité de la Gourmandise se désengageaient du monde, et à l'exception de Roy et de Rui, il devenait impossible pour quiconque d'en avoir connaissance.

Le chagrin d'avoir perdu quelqu'un de précieux, la rage d'avoir été dépossédé, le sentiment creux de perte, absolument tout avait disparu, au-delà de toute assistance.

Ley : "Alors naturellement, c'est une évidence. C'est pourquoi nous n'y avons jamais fait attention, voiiiis-tu."

Chaque fois qu'il opérait en tant que membre du très détesté Culte de la Sorcière, il rencontrait à de nombreuses occasions des humains qui dirigeaient leur haine vers son affiliation. Cependant, il n'avait jamais rencontré quelqu'un qui connaissait les actes de Ley Batenkaitos, qui nourrissait de la haine envers Ley Batenkaitos individuellement, qui cherchait à tuer Ley Batenkaitos spécifiquement.

Cette providence divine naturelle issue de l'Autorité de la Gourmandise, cette loi non écrite évidente avait été renversée.

—Avec l'émergence d'un marginal, qui n'avait pas subi les effets de l'Autorité de la Gourmandise.

Ley : "Natsuki Subaru... ~tsu !"

En murmurant le nom de l'homme auquel Rui s'était attachée, Batenkaitos ressentit une douce douleur au fond de sa fine poitrine. Ce n'était pas comme s'il avait été influencé par Rui. Il avait eu connaissance de son existence, même avant cela.

Il avait pensé à lui, puissamment, profondément, bien avant Rui. Ceci dit—

Ley : "—Nee-sama comprendra également, pas vraiii ?"

Le lien entre l'origine de cette douce douleur dans sa poitrine et la jeune fille qui le regardait de haut était profond—non, pas seulement profond. Deux cœurs qui battaient à l'unisson, des individus irremplaçables, dire qu'elles étaient les deux moitiés l'une de l'autre ne serait pas contestable non plus.

Ainsi, elle comprendrait sûrement. Ces émotions douces, fugaces, trop puissantes. Cette sensation, mêlée d'amour et de haine, et cette douleur dans la poitrine qui ne demandait qu'à être libérée.

C'est pourquoi il s'était adressé à elle la bouche entrouverte, déversant cette conviction et cette attente—

Ram : "Ram te l'a déjà dit—de bien vouloir mourir en hurlant comme un porc."

Ley : "—~hk !"

L'instant d'après, le premier mouvement de Ram, qui descendait après avoir donné un coup de pied dans l'escalier, fit bondir Ley en arrière.

Il avait réussi de justesse à reculer son corps, mais la fine pointe de la baguette qui était braquée sur lui avait visé avec précision son œil droit. S'il avait tardé à reculer sa tête, la baguette lui aurait saccagé le cerveau à travers le globe oculaire.

Ley : “Bon sang, nee-sama est sans pitiéééé ! Si nous avons mangé cette attaque à l'instant, oublions l'imitation du couinement d'un porc, nous serions morts incapables de faire quoi que ce soit ~tsu !”

Ram : “Ram a reconsidéré la question. Si tu es obligé d'imiter quelque chose qui est en dessous du standard d'un porc, alors ce sera sûrement un véritable affront pour le porc également.”

Volant à travers l'escalier en colimaçon, son atterrissage fut retardé uniquement à cause de la différence de niveau des marches. Tout en apprenant sa sinistre intention de tuer, l'assaut furieux de Ram poursuivait Batenkaitos avec une vigueur féroce.

Tout en faisant tournoyer sa mince silhouette, Ram pointa sa baguette, décocha un coup de pied, asséna un coup de coude. Batenkaitos les esquivaient entièrement grâce au maniement de son corps, mais des coups comme celui qui avait frôlé son oreille possédaient certainement une vigueur qui, sur un seul impact, aurait certainement conduit à la perte de la faculté de cette partie du corps.

Ley : “Haha ~tsu ! Effrayant, effrayant ! C'est effrayant quand même, tu saiiis !”

Batenkaitos riait tout en utilisant son corps pour esquiver les coups inébranlables qui le poursuivaient. Ce n'était pas de la souplesse, mais de l'exaltation—non, une légère flexibilité également.

Les arts martiaux de Ram étaient remarquables. Dépourvue de toute indulgence, elle ne faiblissait pas dans sa volonté de tuer. Pourtant, Batenkaitos esquivaient avec aisance et facilité. La raison en était très simple.

Ley : “Nous savons déjà peeeertinement que nee-sama est plus extraordinaire, vois-tu~.”

La multitude de Souvenirs se terminant et s'entassant à l'intérieur de Batenkaitos. En leur sein, il y avait une passion qui adorait Ram comme une sœur aînée, qui aspirait à son potentiel infini.

La confiance et l'attente inlassables à l'égard de Ram dont ces Souvenirs étaient dotés, avaient transmis à Batenkaitos leur contraste avec la Ram qu'il avait sous les yeux, presque jusqu'à un point douloureux. En résumé—

Ley : “—Nee-sama sans sa corne n'est qu'une contrefaçon que même Rem peut remplacer, n'est-ce pas vraiiii ?”

Ram : “———”

Ley : “Ah, tu t’es mise en colère ? T’es-tu mise en colère ? Si tu veux te mettre en colère, tu peux très bien le faire, nee-sama. Maintenant que nous y pensons, nous n’avons jamais eu de véritable dispute entre sœurs, tu saiiis.”

Batenkaitos présenta ces souvenirs comme s’ils lui appartenaient personnellement. Bien que les joues de Ram se soient raidies en réaction à son discours et à son comportement, ses attaques ne se relâchèrent pas.

Batenkaitos, admiratif, pensait en son for intérieur qu’elle se donnait vraiment beaucoup de mal.

Il était de notoriété publique que les Onis qui perdaient leurs cornes perdaient le contrôle de leur corps, même si le degré de souffrance qu’ils subissaient n’était pas clairement établi. Ram avait également été continuellement tourmenté à cause de cette sanction.

Le nombre de fois où l’idée de prendre en charge sa douleur lui était venue à l’esprit n’était pas connu.

Toutefois, parallèlement à cela, il y avait une autre pensée—celle de ne pas être capable de supporter la souffrance qu’elle endurait.

Si l’agonie liée à la perte de la corne dépendait de la force que l’Oni possédait à l’origine, alors Ram était certainement la plus grande à cet égard, ce qu’aucun autre Oni au monde ne pourrait partager.

C’est pourquoi il convenait de la féliciter pour la détermination dont elle faisait preuve en s’élançant à l’assaut à travers cette douleur irrésistible. Et il convenait d’exprimer sa gratitude à l’égard de sa sincère posture de loup, avec une expression faciale imperturbable.

Face à la maturation de la plus grande, de la suprême, de la précieuse saveur, il ne savait pas à qui exprimer sa joie d’avoir été le témoin du moment où le riche arôme avait surgi.

—Il témoigna sa gratitude et son admiration à l’égard du miracle que représentait le fait d’avoir découvert ce mets gastronomique.

Ley : “Franchement ~tsu ! Nee-sama est si merveilleuse ~tsu !!”

Une danse meurtrière mêlée d’amour et de haine se déroula dans l’escalier en colimaçon. Tout en la dégustant à sa guise, Batenkaitos bénit l’existence de Ram.

Et, inclinant son corps, se retournant, se baissant, esquivant selon les Souvenirs demandés,

Ley : “Maintenant, avec un tadaaa~, c’est le time de la contre-attaque—”

Ram : “Tu es vraiment bruyant.”

Contournant Ram tandis qu’elle pointait sa baguette, Batenkaitos visa son cou pâle. Son flanc, qui s’était retrouvé dans son incontestable angle mort, et la ligne de mire de Ram s’entremêlèrent lorsqu’elle se retourna.

À ce moment précis, se sentant intimidé, Batenkaitos interrompit l'attaque et s'échappa en esquivant. Cependant, à l'instant où le vent frôla sa joue droite, il sentit le sang commencer à couler.

Ley : “——~tsu.”

Traçant de la main sa joue coupée, Batenkaitos inspira faiblement.

C'était une blessure qu'il n'était pas censé subir. Tout du moins, les Souvenirs présents dans Batenkaitos——s'il devait se conformer à l'existence qui connaissait le mieux la prodigieuse Ram, alors un futur dans lequel il aurait dû subir cette blessure n'existait pas. Pourtant——

Ram : “Bien que Ram t'ait dit de couiner disgracieusement, la voix d'un adversaire répugnant est également difficile à écouter. Ram n'a pas l'intention de te tenir compagnie plus longtemps, alors tu seras tué.”

Ley : “Nee-sama, c'est...”

Ram : “Si tu as évalué Ram en te basant sur les Souvenirs, alors ton analyse est encore trop naïve.”

Observant Batenkaitos après qu'il se soit taché la joue de sang avec sa main, Ram brossa doucement ses cheveux roses. Avec son regard latéral terriblement froid vers ce côté,

Ram : “Avais-tu l'intention de faire ressortir les véritables couleurs de Ram ? Si c'est le cas, c'est plutôt risible——le potentiel de Ram est infini. Après tout...”

Ley : “———”

Ram : “——Ram est la nee-sama de Rem.”

Une remarque sans fondement et négligente, mais qui résonnait avec une telle force de persuasion parce que c'était ainsi que les Souvenirs, présents au sein de personne d'autre que Batenkaitos, avaient capté l'existence de leur sœur aînée.

Reconnaissant cette réalité, Batenkaitos effaça son sourire et se tordit les joues de contrariété.

Ennuyeux. Inintéressant. Elle n'avait pas compris.

Ley : “Aussi bien la rage que la haine sont des épices qui exaltent les saveurs. Mais si le goût des épices est trop fort, s'il s'affirme trop puissamment, alors même ce plat est gâché. Je suppose que nee-sama, qui ne cuisine pas, n'a aucune idée de ces pratiques, heiiiiiin ?”

Ram : “Ce n'est pas vrai. Il n'y a rien à cacher, le plat spécial de Ram est la pomme de terre à la vapeur, après tout.”

Les Souvenirs qui se rappelaient vivement de cela ressuscitèrent, et son estomac gronda.

Ignorant volontairement l'appel de la sensation de vide et de faim dans son estomac, Batenkaitos mit de côté son envie de jouer.

Ram n'avait pas encore démontré la véritable valeur de sa force. En d'autres termes, cela signifiait tout simplement qu'elle n'avait pas tout révélé, même à la jeune sœur qui lui ressemblait physiquement. Autrement dit—

Ley : “—Nee-sama ne fait même pas confiance à sa petite sœur, voilà le summum de l'individualisme, n'eeeest-ce pas.”

Ram : “...Quelle façon superficielle de comprendre les choses. Ram ne sait pas combien de vies humaines tu as goûtées, mais même ces personnes ne viennent pas à l'esprit. Tout ce qui n'est pas Rem est insignifiant.”

Répudiant la conception des repas de Batenkaitos, Ram redressa ses yeux pourpres et clairs.

Et, tout en caressant sa propre poitrine fine,

Ram : “Je te prie de faire autant d'efforts que tu le peux, Barusu.”

En évoquant le jeune garçon qui n'était pas présent ici, une détermination extraordinaire lévitaït au travers de son expression froide.

Ram : “Même si un destin commun entre nous fait frémir Ram.”



Il prit une grande inspiration, un tissu recouvrant sa bouche pour éviter qu'il n'avale le sable.

Pour être honnête, il aurait préféré avoir des lunettes de protection, mais ce serait trop espérer. Préparé à recevoir des grains de sable dans ses globes oculaires, il n'avait pas d'autre choix que de faire attention à ses yeux dans le tourbillon de sable.

Subaru : “Béako ! Meili ! Il faut que nous nous en sortions !”

Béatrice : “Betty le sait, en fait !”

Meili : “Bon sang, tu ne sais vraiment pas comment traiter les geeens !”

Celle qui traversait son champ de vision brouillé par le sable était une existence diabolique vêtue d'une carapace noire de jais.

S'approcher et subir une seule attaque de ses grandes pinces signifiait perdre la vie. Prendre de la distance et endurer son dard signifiait perdre la vie. Il y avait de nombreuses autres possibilités de perdre la vie.

En termes de conditions de défaite au sens strict, il en existait plus qu'il n'en fallait, c'était leur situation actuelle.

Subaru : “Cela dit, c'est toujours comme ça que ça se passe... !”

Les batailles de Natsuki Subaru étaient une série ininterrompue d'exercices de funambulisme.

La raison pour laquelle il suffoquait malgré sa connaissance de l'avenir grâce à la Mort Réversible, tenait au fait que les capacités qu'il possédait étaient toujours disproportionnées par rapport à l'ampleur des ennemis qu'il affrontait.

Le manque de cartes à jouer était son scénario omniprésent. Tout en faisant confiance à la force de chacun, s'attendant à ce qu'ils s'adaptent aux exigences de la situation et se battent, Subaru lui-même luttait avec acharnement, répondant ainsi aux attentes de tous à son égard.

Subaru : “Plutôt qu'un combat personnel, c'est un combat de mes merveilleux camarades !”

Meili : “Est-ce vraiment la situation idéale pour dire çaaaaa ?! Bon sang ! Fais de ton mieux, Roi Cheval Affamé-chan !”

Recevant le cri tonitruant de Subaru, Meili, qui se déplaçait juste à côté de lui, donna des ordres aux bêtes démoniaques—aux Rois Chevaux Affamés.

Les bêtes démoniaques semblables à des centaures poussèrent un cri semblable à celui d'un enfant, et deux d'entre elles portant respectivement Subaru et Béatrice, et Meili, s'élancèrent à travers la mer de sable.

Et, le titanesque scorpion qui les poursuivait en frappant le sable avec acharnement, grattait ce dernier de ses multiples pattes, faisant naître un nuage de poussière, et reprenait sa traque.

Shaula : “—Bishaaan !!”

Comme son instinct le lui avait indiqué plus tôt, s'ils s'éloignaient, ils recevraient le dard, s'ils s'approchaient plus près, les énormes pinces viendraient prendre leur vie. Tout en gardant une distance ni trop proche ni trop éloignée, ils faisaient face aux attaques de l'ennemi.

En comparaison avec les conditions de défaite qu'il avait énumérées, la seule condition de victoire qui leur était permise était un changement à l'extrémité d'une bataille pour temporiser. Cela faisait référence à la capture par Émilie du premier étage de la Tour, et à la réécriture des règles citées.

En réalité, il n'avait même pas confirmé si c'était une possibilité réelle—

Béatrice : “Si ce n'est pas possible, alors il serait étrange que ce soit inclus dans les règles de la Tour en premier lieu, je suppose.”

Subaru : “Exactement, Béako. Faire des efforts et inclure “vous pouvez aussi détruire les règles” dans les règles signifie que celles-ci sont basées sur le fait qu'elles seront détruites.”

Et si c'était une possibilité, alors il s'agirait peut-être d'une récompense donnée à celui qui s'emparerait de la Tour. Si cette éventualité était envisagée, alors ce serait un droit accordé uniquement à celui qui aurait tout résolu avec les moyens appropriés.

C'était un immense soulagement de savoir qu'Émilie avait véritablement franchi la barrière que représentait Reid. Si elle n'avait pas été victorieuse, le moyen de sauver Shaula n'aurait peut-être même pas effleuré ses mains.

Subaru : “Même si je ne lui pardonnerai jamais d'avoir harcelé sexuellement Émilie-tan... !”

Bien que ce soit exaspérant d'y repenser, Julius avait été chargé de se venger de Reid.

S'attendant à ce qu'il domine totalement cet homme violent, Subaru captura l'énorme Tour de Guet dans son champ de vision et se confia à la lutte acharnée que Béatrice et Meili étaient en train d'engager.

Meili : “Onii-san ! Ce n'est pas facile de se déplacer ici ! Je pense qu'il sera plus facile pour les bêtes démoniaques-chan de se déchaîner dans un endroit plus éloigné de la Touuuur ?!”

Subaru : “Guh... ! Je pige ce que tu dis ! Je pige, mais non ! Je ne m'éloignerai pas de la Tour. Si je m'éloigne encore plus, je ne comprendrai pas !”

Rejetant l'appel de Meili, Subaru grinça des molaires en saisissant sa poitrine. L'effet de Cor Leonis reprit, et les emplacements de ses camarades dans la Tour furent toujours dans sa sphère d'appréhension, sous forme de lumières fugaces. Cependant, il ne savait pas pour quelle cause possible cette Autorité, aux facettes encore trop incertaines, pouvait se défaire.

Concernant les effets de l'Autorité, ce qui était le plus facile à percevoir était en effet la distance.

En réalité, Subaru ne connaissait pas l'emplacement de ses camarades à l'extérieur des Dunes de Sable d'Augria. Si c'était à cause de la distance, il était impossible de savoir jusqu'où il pouvait s'éloigner de la Tour de Guet.

Il craignait de perdre la capacité de confirmer l'emplacement et le bien-être de ses camarades.

Toutefois, le plus grand problème n'était pas leur bien-être, mais la perte de la capacité à supporter leur fardeau. Il était évident qu'Émilie ou Julius avaient exposé leur corps à de graves batailles, mais ce qui étreignait encore plus le cœur de Subaru, c'était Ram, qui était en quête de vengeance.

Subaru : “———”

Même s'il était certain d'avoir déployé ses camarades dans des positions idéales, il avait prévu dès le début que, même parmi eux, le combat de Ram serait particulièrement

difficile. En effet, son adversaire était Ley Batenkaitos—à l’origine de la transformation de Rem en Beautée Endormie et de la condition même de Ram.

Ram se devait d’être en pleine forme, sinon elle ne pourrait pas s’opposer à Ley Batenkaitos.

De plus, il souhaitait que Ram batte Batenkaitos à sa guise. Pour cela, Subaru devait assumer le fardeau qu’elle subissait constamment. C’était précisément la raison pour laquelle—

Subaru : “Je ne peux pas m’éloigner de la Tour de manière irréfléchie ! Désolé d’être un handicap, mais s’il te plaît, fais un compromis !”

Meili : “Hk ! Ça va absolument et définitivement te retomber dessus plus taaaard !”

Arrondissant les lèvres à l’appel de Subaru, Meili cria, le visage rouge, sur le dos du Roi Cheval Affamé.

Au même rythme, la jeune fille regarda le ciel et frappa des mains en direction des êtres qui tournoyaient dans le ciel bleu et sans nuages.

Meili : “Taupes à Plumes-chans ! C’est l’heure du spectaaaaacle !”

Recevant l’ordre strident, les petites ombres planant dans le ciel descendirent en piqué vers la mer de sable. Voyant qu’elles visaient le titanesque scorpion au sommet du sable, Subaru cria instantanément “Béako !”,

Subaru : “Fais correspondre ta magie avec elles !”

Béatrice : “—Hk, Betty le sait, en fait ! Vita !!”

Présumant la cible de Subaru, Béatrice leva sa petite paume vers le ciel.

L’effet de l’incantation fut invoqué, mais son objectif n’était pas dirigé vers le scorpion titanesque, mais vers les Taupes à Plumes qui avaient les yeux rivés sur le scorpion titanesque.

Au cours de la descente des Taupes à Plumes, une spirale de lumière pâle fut produite—au moment où les Taupes à Plumes traversèrent cette spirale, les bêtes démoniaques de petite taille accélérèrent, revêtues de lumière.

Subaru : “———”

Le coup perçant s’enfonça dans la carapace du scorpion titanesque, faisant naître une note violente.

Le scorpion titanesque, qui jusqu’à présent acceptait les cris de guerre des Taupes à Plumes comme une brise légère, arrêta ses multiples pattes au moment où il fut frappé de plein fouet avec une puissance inimaginable.

Meili : “Qu’est-ce que c’était à l’instant... Béatrice-chan, qu’est-ce que tu as fait ?”

Béatrice : “Betty a alourdi tes bêtes démoniaques juste avant qu’elles n’entrent en collision, je suppose. Leur vitesse ou leur solidité ne change pas, mais le résultat est différent avec une simple augmentation de masse, en fait.”

Béatrice répondit à l’étonnement de Meili.

C’était la réponse à la raison de l’amélioration soudaine des Taupes à Plumes—la force était un mélange de masse et de vitesse.

Les Taupes à Plumes naviguaient sous terre à l’aide de leurs puissantes cornes ; l’assaut risqué des bêtes démoniaques qui volaient dans le ciel et sous terre à volonté stoppa net les pas du titanique scorpion à l’incroyable puissance destructrice.

La capacité défensive du scorpion titanique était assez impressionnante, mais il était incapable de se défendre complètement contre une attaque à laquelle il assistait pour la première fois. Et, afin de surpasser cette capacité de défense réfléchie, Subaru tourna complètement la tête.

Subaru : “Je me sens mal pour les bêtes démoniaques, mais c’est un compromis entre la vie et le temps. Il y a beaucoup de quantité et de variétés de bêtes démoniaques qui peuvent être utilisées, avec l’aide de Béako les possibilités sont infinies... ! De cette façon—”

Ils pouvaient y parvenir, cette réponse catégorique amena Subaru à serrer le poing et les cheveux de Béatrice. Celle-ci avec un “Ça fait mal, je suppose !” éleva la voix en signe de protestation—et ce fut à ce moment-là.

Subaru : “—Ah ?”

Avec l’intention de gagner le plus de temps possible, Subaru laissa échapper sa voix tout en levant les yeux vers la Tour de Guet.

En entendant sa voix vacante, Béatrice se retourna en disant “Subaru ?”, mais il resta incapable de répondre.

Ce qui était porté à la conscience de Subaru, ce n’était pas l’extérieur visible de la Tour de Guet, mais son intérieur—l’intérieur de la Tour où il pouvait sentir des lumières fugaces à différents endroits, la raison étant les réponses de ses camarades.

Vraisemblablement, il semblait que chacun d’entre eux devait être engagé dans des batailles véhémentes, parmi eux une seule réponse avait disparu—la réponse d’Émilia, qui se dirigeait vers le sommet.

Subaru : “———”

À cet instant, le cœur de Subaru palpita si intensément qu’il fut sur le point d’exploser.

La disparition de la réponse d’Émilia plongea Subaru dans le chaos. Et si, dans les quelques instants qui venaient de s’écouler, Émilia avait été perdue—

Subaru : “—Hk, calme-toi, espèce d’idiot.”

Il empêcha sa vision de s'obscurcir en se réprimandant lui-même.

Il était bien trop tôt pour se désespérer de la réalité. Il devait faire davantage confiance aux capacités de Cor Leonis. Bien qu'elle trouve son origine dans le pire des hommes, maintenant qu'elle s'était épanouie, cette Autorité était une alliée.

D'après les réponses de Cor Leonis jusqu'à présent, il était possible de supposer que l'intensité de la chaleur et du mouvement des lumières éphémères traduisait le statut de ses alliés.

Lorsqu'ils devenaient violemment agités, les couleurs ou l'intensité des lumières changeaient. L'inverse était également vrai.

Alors, la disparition de la réponse d'Émilía faisait-elle référence à sa Mort ?

Subaru : "Si c'est le cas, alors la vitesse à laquelle la réponse a disparu a été beaucoup trop rapide."

S'il fallait supposer qu'Émilía avait rencontré un ennemi si redoutable qu'il était capable d'éteindre son existence en un seul instant, même si elle en avait été victime, il ne pouvait pas imaginer qu'elle soit mise hors d'état de nuire sans résistance.

Il ne pouvait pas l'imaginer et ne voulait pas le faire. Il avait foi. Voilà pourquoi le problème se situait peut-être ailleurs.

En se précipitant dans la Tour de Guet, Émilía s'était dirigée vers le premier étage, et quelque chose s'était produit qui avait fait sortir son corps de la portée de l'influence de Cor Leonis.

Ainsi, en un seul instant, la réponse d'Émilía avait disparu de la perception de Subaru. Il devait le croire, sinon—

Béatrice : "Subaru !"

Meili : "Onii-san ! Ce n'est pas le moment d'être dans la luuuune !"

Grinçant des molaires et des gencives, Subaru se maîtrisa par la douleur tandis que les deux jeunes femmes l'appelaient.

En les entendant, Subaru répondit par "Je sais" de manière à ce que lui-même et elles puissent l'entendre,

Subaru : "Je ne sais pas à qui elle devra faire face et où. Mais je suis convaincu qu'elle reviendra."



—Au moment même où Subaru avait prononcé des mots de prière, loin en bas sur le sable.

Bien que Subaru ait dit qu'il ne savait pas à qui elle devrait faire face, même son imagination n'aurait jamais pu prédire la situation dans laquelle Émilie s'était retrouvée.

Conformément aux directives de Subaru, Émilie s'était rendue au premier étage afin de réécrire les règles de la Tour de Guet des Pléiades—ce qu'elle avait rencontré était une existence azur, scintillante et gargantuesque, vêtue d'écailles.

Une existence dont personne n'ignorait le nom dans ce Royaume de Lugnica—non, dans le monde entier.

Si la Sorcière de l'Envie était considérée comme le symbole de la peur, alors c'était le symbole de l'espoir et de la foi. Car cette existence avait continué à accumuler des actes méritoires d'une telle ampleur pour le monde.

Le nom de cette gargantuesque et grandiose existence—

Émilie : “—Le Dragon Divin Volcanica.”

Ruminant le nom avec lequel il s'était désigné, Émilie sentit tout son corps se refroidir.

Bien que ce soit une chose étrange à dire, la prédisposition d'Émilie était entièrement détachée de la nervosité. Bien sûr, elle sentait son corps s'alourdir lorsqu'elle devait se tenir devant des personnes ou lorsqu'elle devait parler de quelque chose de crucial, mais dès qu'elle entreprenait une action concrète, elle oubliait immédiatement leurs effets.

À de multiples reprises, elle avait été félicitée par Subaru ou Ram pour cette qualité impressionnante.

Néanmoins, en dépit de posséder cette qualité impressionnante, les mouvements physiques d'Émilie s'étaient complètement arrêtés devant le Dragon Divin.

À tel point qu'elle sentait qu'elle ne pouvait même pas prendre une seule respiration sans la permission de son adversaire. Dans une telle mesure, la présence d'un véritable Dragon était projetée, et s'emparait du monde.

Émilie : “———”

Tout en inspirant, Émilie jeta à nouveau un coup d'œil à la carrure de Volcanica.

Des écailles d'un azur profond brillaient comme des bijoux, et chacune d'entre elles semblait avoir été affinée, comme si elles étaient plus tranchantes que n'importe quelle épée précieuse.

Ses membres avant et arrière étaient dotés de griffes noires semblables à de la pierre ; son visage, semblable à celui d'un dragon terrestre, donnait l'impression d'avoir vécu longtemps, arborant une paire d'yeux dorés qui avaient été témoins d'une quantité insondable de temps. Sur sa tête se dressaient deux énormes cornes, blanches comme du lait frais.

La stature du Dragon Divin devait mesurer entre quinze et seize mètres de haut. Comme il n'était pas debout et que ses ailes et sa queue étaient repliées, il était impossible de

déterminer sa taille exacte. Mais comme il était aussi gargantuesque, il était évident qu'il ne pouvait pas entrer dans la Tour.

Il ne faisait aucun doute que le premier étage avait été construit à un emplacement ouvert à cause de Volcanica.

Émilia : "...Le troisième étage était le Sage, le deuxième étage était Reid, et le premier étage est Volcanica."

Volcanica : "———"

Émilia : "Se pourrait-il que les Trois Grands Héros d'antan soient impliqués dans les examens de la Tour ?"

En repensant aux examens passés jusqu'à présent, Émilia découvrit une similitude entre eux.

Les Trois Grands Héros—ils avaient autrefois fait des efforts pour sceller la Sorcière de l'Envie, et étaient trois figures héroïques gravées dans l'histoire du Royaume de Lugnica. Il s'agissait de Shaula, Reid et Volcanica.

De plus, Shaula avait déclaré qu'il s'agissait en fait d'un exploit de Flugel, Reid était incroyablement violent et parlait grossièrement, et Volcanica n'était pas une personne mais un Dragon.

Mais s'ils étaient encore connectés à cet endroit, alors——

Émilia : "Être encore amis après autant de siècles, c'est vraiiiiment merveilleux."

Émilia trouvait merveilleux que quelque chose comme l'engagement ou l'unité ait lié les trois figures héroïques.

De surcroît, Volcanica était l'existence qui avait conclu un Pacte avec le Royaume de Lugnica, et dans les faits, lorsqu'un dragon noir s'était déchaîné au sein du Royaume de Lugnica il y a plusieurs décennies, il avait été rapporté qu'il possédait des pouvoirs extraordinaires.

Émilia aimait ceux qui considéraient les promesses comme importantes.

Elle estimait que tenir ses promesses était une très bonne chose. Elle chérissait Subaru et lui faisait confiance, mais elle trouvait que sa tendance à ne pas tenir ses promesses n'était pas bonne.

Et si Béatrice se mettait à l'imiter ?

Émilia ne souhaitait pas non plus gronder Subaru et Béatrice pour avoir rompu leurs promesses.

Émilia : "Ah, oups. Ce n'est pas le moment de penser à tout ça... Hum, Volcanica ! Je suis venue ici pour passer l'examen ! L'examen du premier étage ! Je vais m'y atteler !"

Volcanica : “———”

Émilie : “Je ne sais pas à quel point l’examen sera difficile... Mais je vous demande de vous dépêcher ! Je dois me dépêcher, sinon Subaru et les autres auront des problèmes. Quoi que cela puisse être, allons-y !”

Frappant ses joues de ses mains, Émilie réorganisa ses émotions recroquevillées.

Sans même l’avoir prévu, penser à Subaru et Béatrice constituait la racine de cela. Même s’ils devaient se faire gronder par Émilie pour ne pas avoir tenu leurs promesses, c’était parler d’un lointain lendemain, d’un lointain futur.

Pour se confronter à cet avenir, Émilie devait faire preuve de fermeté.

Volcanica : “———”

Le Dragon Divin silencieux observait attentivement Émilie de ses yeux teintés d’or.

Sans exagérer, ces yeux semblaient assez profonds pour l’absorber entièrement.

Il avait combattu la Sorcière de l’Envie et forgé le Pacte avec le Royaume de Lugnica quatre cents ans auparavant—mais le temps que ce formidable Dragon avait vécu semblait bien plus long que ces quatre cents ans.

Ces yeux, peut-être près d’atteindre un millier d’années, fixaient intensément le monde. Il était impossible de savoir de quelle manière l’existence d’Émilie serait projetée à ce Dragon Divin.

Émilie : “J’ai l’habitude d’être jugée. Il y a des individus qui me détestent parce que je suis une demi-elfe, ou des méchantes comme Echidna... Mais, au même titre que Subaru, Ram ou Béatrice et tous les autres, il y a aussi des personnes qui ont placé leurs attentes en moi.”

Tout en s’adressant à lui, Émilie toucha de ses doigts le cristal qui se trouvait sur sa poitrine.

Sa famille, encore endormie, avait été la première à affirmer Émilie, qui pourtant était déjà grandement regardée avec des préjugés.

Avec cette famille comme point de départ, dans cette Tour se trouvaient ses camarades qui avaient accepté Émilie.

Émilie : “C’est pourquoi je me fiche de la façon dont vous me regardez !”

Devant le Dragon Divin qui l’avait impressionnée une fois, Émilie déclara cela vivement.

Même l’existence connue sous le nom d’Émilie, qui avait été écrasée par le contraste de présence, qui avait frémi et s’était recroquevillée, qui avait été submergée par l’existence connue pour l’éternité, ne perdrait plus.

—Quoi qu’il advienne, elle ne perdrait pas.

Volcanica : “———”

Émilia raffermir son poing et fit briller ses yeux améthyste avec puissance.

Tout en étant baigné par le regard d'Émilia sur tout son corps, Volcanica cligna lentement des yeux. Ensuite, il bougea ses mâchoires de dragon avec grandeur——

Volcanica : “——Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Émilia : “———”

Volcanica : “——Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Émilia : “...Hein ?”

Émilia, qui avait retenu son souffle et s'était mise en garde contre le défi que Volcanica pourrait lui demander, entendit les mots encombrants qui accompagnaient le souffle du Dragon et pencha la tête.

Car elle se souvenait de ces paroles.

Émilia : “Hum, vous ne me l'aviez pas dit plus tôt ? Que c'est moi qui suis arrivée au premier étage, et que vous êtes Volcanica... c'est bien ça ?”

Volcanica : “———”

Émilia : “...Ah ! Ne me suis-je pas présentée, par hasard ? Je m'excuse. Je suis Émilia, juste Émilia. Eh bien, il y a beaucoup de personnes en ce moment qui ne se souviennent pas de moi, donc ce sera un problème si vous me demandez de le prouver, mais je suis Émilia !”

Volcanica : “———”

Émilia : “...Toujours pas bon ?”

Pensant que l'omission de sa présentation avait provoqué son mécontentement, elle se présenta à nouveau, mais aucun changement positif ne se produisit dans la réponse de Volcanica.

Si Subaru avait été là, il serait allé jusqu'à penser que sauter sa présentation conduirait à la révocation du droit de passer l'examen du premier étage, mais Émilia ne raisonnait pas de la sorte.

Émilia estimait que même si une erreur était commise, en s'excusant, l'autre personne ne pouvait pas continuer à être aussi insensible.

Ainsi, même à cet instant, elle n'estimait pas que son impolitesse avait valu le silence de Volcanica.

Ce à quoi Émilía avait songé, c'était à la possibilité que Volcanica ne soit pas en colère. Mais même si c'était le cas, cela aurait pu être bien pire qu'une simple colère. Après tout—

Émilía : “Se pourrait-il que...”

Plongeant son regard dans ses yeux dorés, Émilía s'avança timidement.

Un pas, deux pas, reprenant sa marche dans un endroit proche du ciel, elle réduisit la distance entre elle et le Dragon Divin Volcanica. Émilía se rapprocha, alors que ce dernier respirait, qui plus est avec magnificence.

Et, tendant doucement la main vers l'avant, elle toucha les écailles de la patte avant de l'autre être.

Émilía : “—Froid.”

Les écailles qu'elle touchait étaient froides comme de la glace, ou comme de l'acier refroidi.

Combien de temps faudrait-il rester stagnant pour perdre autant de chaleur ?

Il ne s'agissait pas d'une Mort biologique. Ceux qui restaient stagnants pendant une longue période perdaient simplement leur énergie corporelle.

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Émilía : “———”

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Tout en fixant Émilía qui touchait sa patte avant, Volcanica répéta cela une fois de plus.

Des mots d'accueil qui avaient été répétés et accumulés exactement trois fois. Ils n'avaient pas pour but de condamner l'erreur qu'Émilía avait commise avec sa salutation.

Les yeux de Volcanica, qui fixaient profondément Émilía, la reflétaient comme s'ils ne la reflétaient pas.

La raison en était évidente.

Émilía : “Se pourrait-il que vous soyez devenu si vieux que vous ayez oublié l'examen... ?”

Ce n'était pas la mort du corps, mais celle de l'esprit qui avait chassé le Dragon à la longue longévité.

Et pour Émilía, qui devait passer l'examen du premier étage, il s'agissait d'un défi allant au-delà de celui-ci.

La Grande Bibliothèque des Pléiades, l'examen du premier étage Maia.

Temps imparti, le temps de la survie de ses camarades. Nombre de tentatives, inconnu.
Participants, un. Contenu de l'examen, inconnu.

—Démarriage de l'examen.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 81 – « ——Enchanté de vous rencontrer »



Artiste du fan-art : 定価

——À force de rester seul pendant de nombreuses années, le Dragon Divin Volcanica avait connu la Mort de l'esprit. Concrètement, il était devenu sénile à force d'être laissé en l'état pendant une longue période, ou quelque chose comme ça.

Émilia : “Mais, ça va être un problème pour moi si tu es une si vieille personne ! Hey, Volcanica !”

Volcanica : “——Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Émilia : “Bon sang ! C'est si désespérant !”

Émilia donna un coup à sa patte avant et haussa la voix en désespoir de cause, mais la réponse qu'elle obtint fut la sensation d'écailles résilientes et un oubli qui semblait encore plus résilient, une barrière psychologique.

L'examen qui ramenait les morts de leur vivant, dans le cas de Reid, avait été un véritable défi, mais en y repensant maintenant, cela paraissait mignon comparé à ceci.

Même si le fait de qualifier ce voyou de Reid de mignon était une blague en soi——

Émilía : “Il était possible de communiquer avec Reid, et il nous a aussi appris tout ce qu’il fallait savoir, mais...”

Ce n’était pas le cas avec Volcanica.

Pour Émilía, qui devait se lancer à la conquête de l’examen du premier étage, le fait que le responsable de l’épreuve soit devenu sénile était le pire des scénarios.

Quand bien même elle devait rapporter les bonnes nouvelles d’ici à Subaru et aux autres dès que possible.

Émilía : “Ugh... Que puis-je faire, que puis-je faire, que dois-je faire... Impossible que je doive battre Volcanica comme c’était le cas avec Reid...”

Pour les besoins de l’argumentation, si c’était le cas, un examen extrêmement ardu serait à prévoir, mais la différence de contenu entre les examens du premier et du deuxième étage incitait Émilía à s’abstenir de cette idée.

L’examen du troisième étage, Taygeta, avait exigé de résoudre les questions posées à l’aide de la matière grise.

Heureusement, Subaru possédait des connaissances provenant d’au-delà de la Grande Cascade, et ils avaient donc pu les résoudre, mais sans cela, la tâche aurait certainement été incroyablement ardue.

Et l’examen du deuxième étage, Electra, comme chacun le savait, avait eu pour obstacle Reid Astrea.

Émilía avait gagné en faisant de son mieux et en frappant la tête de Reid, mais même cela avait un aspect de réussite parce que c’était la première fois qu’ils avaient relevé le défi.

En tout cas, il était indubitable que le troisième étage et le deuxième étage avaient été remportés de justesse.

C’est pourquoi un simple défi était suffisamment difficile à relever, et pourtant—

Émilía : “Dire qu’il ne va même pas spécifier le défi...”

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l’ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Émilía : “Bon sang ! J’ai bien compris ! Je veux que vous disiez quelque chose d’autre, vous savez !”

Elle s’attendait à ce qu’il dise quelque chose de plus après un certain nombre d’essais, mais elle n’avait pas vraiment le temps d’expérimenter cela.

Tout en repoussant l’envie de piétiner le sol, Émilía tourna son regard vers ses environs.

L'examen du troisième étage s'était déroulé dans une salle blanche, avec une ardoise noire où les questions avaient été posées—Subaru et Julius s'étaient amusés à évoquer quelque chose avec le Monolithe.

Peut-être y avait-il quelque chose de similaire caché dans ce premier étage.

Tant que Volcanica ne pouvait pas être abordé, c'était une bonne idée de chercher le problème par soi-même.

Émilie : “Je dois faire tout ce que je peux immédiatement... !”

Tout en restant attentive au comportement de Volcanica, Émilie se mit à sprinter afin d'arpenter le premier étage.

Tout d'abord, le premier étage était la strate la plus élevée de la Tour de Guet des Pléiades—trop haute pour être visible d'en bas. Au sein de cet espace, il y avait six piliers aux alentours, et un pilier gigantesque au centre—Volcanica était accroupi près du pilier central, comme s'il s'appuyait dessus, et l'étendue du lieu était d'environ cent mètres de rayon.

Bien que l'espace semble assez vaste par rapport à celui du deuxième étage, une partie de celui-ci avait été limitée par la présence de l'énorme carrure de Volcanica.

Émilie : “Observer en dessous... ce n'est pas possible ?”

Saisissant l'un des piliers enserrant le pourtour du premier étage, Émilie confirma ce qui se trouvait en contrebas.

À l'intérieur et à l'extérieur de la Tour, Subaru, Ram et tous les autres étaient censés livrer de rudes batailles, mais d'épais nuages bloquaient son champ de vision, l'empêchant de confirmer ce qu'il y avait en dessous d'elle.

D'un autre côté, il semblait que si elle sautait dans les nuages, il lui serait possible de rejoindre ses camarades—

Émilie : “Si quelqu'un triche et monte de l'extérieur de la sorte, ça donne l'impression qu'il va se faire engueuler... Non, en premier lieu, ce n'est pas possible d'arriver aussi vite au-dessus des nuages juste parce que j'ai couru à fond.”

Bien qu'elle soit assez sportive, même Émilie savait à quelle altitude le ciel et les nuages étaient positionnés.

Petite, elle avait essayé de tendre la main pour attraper les nuages, mais elle n'y était pas parvenue. Même en grandissant, cela n'avait pas changé. Si elle atteignait le niveau de Reinhard, elle pourrait peut-être sauter jusqu'aux nuages, mais Émilie n'en avait pas la capacité.

C'est pourquoi Émilie avait dû atteindre le sommet de la Tour grâce à des pouvoirs mystérieux.

Émilie : “Si c'est le cas, alors l'examen doit être là, sinon ça n'aura aucun sens !”

Confortée dans ses pensées, Émilie se déplaça pour examiner les six piliers, les cogner, essayer d'y grimper. Mais elle ne découvrit aucun phénomène ou écrit digne de ce nom.

S'il devait y avoir une autre possibilité, alors---

Émilie : "Le grand pilier au milieu, à proximité duquel se trouve Volcanica."

Si les piliers environnants n'avaient rien, le pilier gigantesque central possédait la plus grande possibilité.

Contrairement aux six autres, ce pilier s'étendait au-delà du premier étage--en fait, au-dessus même du premier étage, se trouvait peut-être l'endroit qui devrait être appelé l'étage Zeroth.

Cela donnait l'impression qu'il y avait là un moyen de provoquer des changements dans ce lieu, qui restait toujours inchangé. Cependant---

Volcanica : "--Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant."

Afin d'examiner ce pilier, elle ne pouvait pas éviter Volcanica, qui continuait à répéter les mêmes mots.

Émilie : "-----"

Même si elle était prête à se mesurer à l'examen du premier étage, être prête à se mesurer à Volcanica était un tout autre sujet.

Entretenant cette nervosité, Émilie se rapprocha du pilier central, de Volcanica.

Émilie : "Volcanica, que dois-je faire pour l'examen?"

Volcanica : "--Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet."

La réponse de Volcanica ne changerait pas.

Plutôt que d'être dépitée ou abattue face à cette réponse, Émilie ressentit au contraire du soulagement. Si la réponse de Volcanica ne changeait pas, alors, comme lorsqu'elle avait touché sa patte avant, il devait être indifférent à son égard.

Croyant cela, Émilie fit le tour de l'autre côté de Volcanica, pour tenter d'enquêter sur ce pilier encombrant---

Émilie : "--Hein."

Au moment où elle tenta de toucher le pilier, Émilie entendit le bruit du vent.

Avant même d'en confirmer la cause, Émilie produisit instinctivement un mur de glace au-dessus de sa tête. En un instant, l'impact traversa le mur de glace et percuta Émilie, projetant sa fine silhouette au loin.

Émilia : “Kah, hah.”

L’impact lui transperça la poitrine par l’arrière, et Émilia dégringola le long du sol du premier étage, toussant violemment. Pendant son mouvement, elle stoppa son élan en posant sa main sur le sol, réussissant à arrêter son corps qui avait été projeté quelque part.

Se demandant ce qui avait bien pu se passer, Émilia releva lentement le visage et s’aperçut de la situation.

—La queue du Dragon Divin, appuyée sur le pilier, s’abaissa lentement vers le sol.

Émilia : “...J’ai été touchée par la queue ?”

En l’exprimant avec des mots, il était possible de remarquer qu’il s’agissait d’une attaque extrêmement simple.

Les dragons utilisaient leur queue pour exprimer leurs émotions, ce qui se produisait souvent entre Patrasche et Subaru. Lorsque Subaru faisait des farces, Ram et Patrasche le giflaient comme si elles étaient en compétition l’une avec l’autre.

Toutefois, l’attaque de la queue de Volcanica n’était pas du même ordre qu’une expression d’amour entre un dragon et un homme.

Elle avait seulement encaissé autant de dégâts grâce à sa défense soudaine, mais si la réponse d’Émilia avait été tardive son cou aurait été fracturé, même sa tête arrachée n’aurait pas été étrange.

De plus, pour Volcanica, cela n’avait été rien d’autre que l’effleurement d’un insecte dans un état de conscience vague.

Elle avait l’impression d’être un minuscule insecte qui se faisait malmener par les pieds d’une créature gigantesque.

Émilia : “———”

À l’instant où elle réalisa cette vérité, des sueurs froides parcoururent la nuque et l’échine d’Émilia. Mais en même temps, cela fit émerger une autre possibilité devant Émilia.

Émilia : “Ce pilier renferme donc quelque chose après tout, pas vrai.”

Volcanica : “———”

Émilia : “Après tout, vous êtes ici pour l’examen. Vous ne l’avez pas oublié, même maintenant que vous avez oublié le contenu examen. C’est pour ça que vous expliquez toujours la même chose.”

Volcanica semblait avoir oublié ce qu’elle devait faire.

Mais la raison pour laquelle le Dragon Divin restait encore ici, résidait dans sa volonté de tenir les promesses échangées avant que son esprit n'ait rencontré la Mort, ce qui était une preuve irréfutable.

Le Sage, le Maître Épéiste et le Dragon, chacun pour tester la sagesse, le pouvoir et l'intention.

Si c'était le cas—

Émilía : “—Les sentiments à moitié assumés ne feront pas l'affaire. Je vais m'y mettre sérieusement également.”

En partant de l'existence d'une entrave de la part de l'adversaire, Émilía déclara exercer sa véritable force.

À cet instant, l'atmosphère entourant Émilía laissa lentement échapper une note, et commença à se figer. Comme s'ils obéissaient à Émilía en tant que reine, des guerriers de glace furent créés et invoqués—c'est-à-dire le nouveau potentiel d'Émilía né de la croissance des Arts de la Marque de Glace.

Elle n'avait même pas pu le tester dans l'espace confiné de la Tour de Guet, mais si son adversaire se trouvait dans un espace aussi vaste, elle n'aurait pas besoin d'être clément.

Elle n'en avait pas parlé à Subaru et ne l'avait donc pas nommé.

Ainsi, elle se chargerait de l'attribution du nom.

Émilía : “Soldat de Glace-san et Arts de la Marque de Glace... !”

Les sept guerriers de glace nés, ayant pris une forme humanoïde, tenaient tous leurs armes respectives, et accompagnaient galamment le défi d'Émilía jusqu'à leur mort.

Émilía : “—Me voilà, Dormeur-san ! Si vous voulez vous réveiller, alors assurez-vous de vous lever rapidement !”

Tout en parlant ainsi, Émilía, brandissant des bras de glace, s'approcha de Volcanica en compagnie des guerriers de glace.

Tout en surveillant cela avec des yeux indifférents aux émotions, Volcanica ouvrit la bouche.

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Avec sa conscience, enfouie au-delà de l'infinité immuable.



—Au même moment, Émilía n'était pas la seule à être confrontée à un ennemi puissant dépassant ses propres forces.

Un étage en dessous d'Émilie qui combattait le Dragon Divin dément, les collisions d'épéistes exécutées au deuxième étage Electra redoublaient également de véhémence.

Mais une vérité unilatérale restait inébranlable.

??? : “Allezallezallez, qu'est ce qui t'arrive qu'est ce qui t'arrive qu'est ce qui t'arrive ! J dois juste utiliser une baguette avec une seule main, t'sais ? Si t'arrives toujours pas à m'atteindre, enfoiré, alors ça va pas être suffisant pour jouer, enfoiré, enfoiré, hein enfoiré~ !”

??? : “Guh... Hk !”

Tandis que les railleries fusaient de toutes parts, l'homme aux longs cheveux rouges se balançait et donna un coup de pied intense.

Recevant cela avec la poignée de l'épée de Chevalier dans sa main, le chevalier au profil raffiné sauta loin en arrière de sa propre volonté. Il n'avait pas pu étouffer l'impact. Il l'avait simplement dispersé. Et avant qu'il ne se dissolve, le suivant arriva.

De nombreuses fois, la répétition de cet échange avait eu lieu sur le champ de bataille du deuxième étage.

Et bien que ceci se soit déjà produit à plusieurs reprises, le chevalier fut emporté par le coup de l'épéiste, et alors qu'il reculait, l'épéiste cracha un “Bordel de merde”.

??? : “Si ton humeur change alors ton épée aussi. J'attends beaucoup d toi avec ces explosions, t'sais ? Mais quand bien même, combien d temps ça va prendre pour qu tu changes, enfoiré. Ou plutôt...”

Tout en prononçant cela, l'épéiste aux cheveux rouges—Reid, se tordit le cou et déforma ses lèvres.

Avec une magnifique posture de moquerie, comme s'il regardait son adversaire de haut, l'épéiste plein d'espérances grimaça devant le Chevalier qui lui servait d'adversaire,

Reid : “T'as l'intention d perdre en chipotant sur tes manières, enfoiré ? T'vas te satisfaire de ça, hein, enfoiré ?”

??? : “—Quelle remarque complaisante.”

En réponse à l'objection de Reid, le Chevalier, à qui l'on racontait n'importe quoi par commodité, desserra les lèvres.

Tout en confirmant que son épée de Chevalier était engourdie par le coup de pied, le Chevalier accepta le regard acéré de Reid et se leva, juste en face de lui.

Julius Juukulus, qui avait renoncé à être un Chevalier sans nom, et qui était résolu à affronter le destin.

Julius : “Tu m’as maintes fois adressé de tels mots. Des affrontements peu attrayants, des coups d’épée mal maîtrisés, un amusement terne... ce sont des mots que même moi je connais.”

Reid : “Hah, j’imagine. Même si c’est pas à ma mesure, j’suis sûr que n’importe qui l’sentirait en j’tant un coup d’œil. Y’a rien d’autre dans ton épée qu’du désespoir.”

Julius : “...Du désespoir, hein.”

Les remarques insouciantes de Reid ne devaient certainement pas être motivées par de nobles convictions.

Il énonçait probablement ce qu’il pensait, tel quel. La raison pour laquelle cela appréhendait la réalité, avec l’un de ses yeux volontairement caché, tenait au fait que tout était visible au grand jour dans cette pupille bleue.

Il pouvait probablement voir les idéaux superficiels de Julius dissimulés au-dessus de son véritable caractère.

Julius : “———”

En jetant un coup d’œil derrière lui, la silhouette d’une femme observant le combat entre Julius et Reid pouvait être aperçue.

Pour Julius, il s’agissait de l’apparence de la femme qu’il estimait le plus au monde, mais la substance de cette femme avait été changée en celle d’une autre personne.

L’inévitabilité mise à part, environ deux mois s’étaient écoulés depuis les événements qui s’étaient produits dans la cité Aqueuse—ils avaient réussi à reprendre une relation assez vide de maître et serviteur.

Julius : “Maintenant que j’y pense, toi et moi aurions dû converser plus longuement à cœur ouvert.”

“Anastasia” : “Julius... ?”

Julius : “Si ça avait été réalisé, je suis sûr que je serais devenu bon ami avec toi. Parce que nous partagions notre affection et notre admiration pour la même femme.”

Laissant libre cours à ses sentiments, Julius défia une fois de plus le Maître Épéiste.

Reid brandissait une baguette courte et fine avec son bras droit et attaqua de front Julius qui s’avançait.

Trancher, dégager, maintenir en l’air, frapper vers le bas, pénétrer.

Parfois, Julius attaquait en mêlant réalité et mythe à travers la poignée de son épée ou son jeu de jambes, ce contre quoi Reid se défendait avec aisance et un manque de sérieux frappant.

Reid : “Encore ça, hein. Combien d’fois j’dois te dire que ça va pas marcher...”

Julius : “Quand bien même ! Même si tu dois la qualifier d’émoussée, c’est toujours mon épée !”

Reid : “C’est parti !”

Répudiant le bâillement naissant avec un rugissement, Julius décocha un coup d’épée qui fut contré par le coup de pied de Reid.

Sa position détruite par ce coup de pied, Julius présenta une ouverture qui permit au coup de baguette de Reid d’atteindre une position diagonale—à cet instant, Julius inversa le manteau qu’il portait et cacha instantanément son corps par la suite.

Reid : “Heh.”

Reid sourit face à ce mouvement, et taillada à la fois le manteau et Julius, qui se trouvait de l’autre côté.

Néanmoins, au moment où le manteau fut arraché par la puissance du coup de baguette, Julius sauta juste derrière et sur le côté, échappant ainsi à la portée du carnage de la baguette.

Reid : “Hey, j’ préfère ça !”

Julius : “Non, tu te trompes !”

Reid : “Hein ?”

Reid loua le style de combat qui consistait à utiliser la tenue blanche comme une distraction, pour détourner l’attention du droit chemin. Cependant, Julius mit immédiatement fin à cet éloge et courut jusqu’au manteau qui avait été arraché.

Et, ramassant le manteau qui avait été déchiré par le coup de baguette, il le remit sur son corps.

En fermant soigneusement son loquet, en revêtant le manteau blanc avec son uniforme blanc, il personnifiait la chevalerie.

Même s’il avait renoncé à être sans nom, il ne pouvait pas renoncer à être un Chevalier.

Témoin de l’attitude de Julius, comme s’il dénotait ce message, Reid fit à nouveau claquer sa langue en signe de mécontentement.

Reid : “Hey, enfoiré, quand la chaudasse de tout à l’heure et la chaudasse derrière toi se sont pointées, je m’attendais à s’que tu changes, t’sais ? Que tu vises la victoire sans t’soucier des apparences. Que j’puisse voir ce côté-là d’toi, hein ? Enfoiré, t’as pas l’air de t’connaître toi-même ?”

Julius : “———”

Reid : “T’agis comme si t’étais un Chevalier, mais ton intérieur n’est pas comme ça. Ton intérieur est l’même que l’mien, celui d’un Manieur de Bâton. T’es tellement raide que j’peux pas supporter de t’regarder, foutu enfoiré.”

Tout en pointant sa baguette vers Julius, Reid cracha cela avec une expression amère.

En entendant le commentaire de Reid, Julius ferma les yeux. Et, tout en gardant les yeux fermés pendant un certain temps, il murmura “Je vois”.

Julius : “J’ai l’impression de comprendre enfin.”

Reid : “Hein ? Qu’est-ce que t’as compris ?”

Julius : “Pourquoi tu es si persistant et obstiné à mon égard.”

Bien qu’irrité, Reid n’avait jamais cessé de prononcer des paroles à l’égard de Julius.

Sa façon de faire était violente, et cette personne n’avait sûrement pas cette intention, mais elle s’apparentait à celle d’un précurseur qui enseignait, guidait Julius.

Finalement, il comprenait maintenant la raison pour laquelle Reid avait autant sollicité Julius.

Julius : “—As-tu vu en moi quelque chose de semblable à toi-même ?”

La raison pour laquelle il avait, à plusieurs reprises, raillé Julius, qualifiant son style de combat d’ennuyeux et ses coups d’épée de maniérés, résidait dans le fait qu’il croyait qu’un lion sommeillait dans la carapace que Julius avait revêtue.

Pourtant, Julius estimait que croire qu’il s’agissait d’un lion était une estimation excessivement positive—

Reid : “J’ai aucune idée des subtilités, espèce d’imbécile immature. J’fais les choses comme j’veux. Mon instinct me l’a dit. Que tu serais plus intéressant avec ton vernis enlevé.”

Julius : “———”

Reid : “C’est pourquoi j’essaie de l’enlever. Tu l’as compris aussi, pas vrai ? Qu’à ce rythme tu m’atteindras pas, et qu’tu pourras pas non plus avoir l’air cool devant la chaudasse qui s’tient derrière toi, hein.”

Alors que Reid levait le menton et désignait Echidna, Julius sourit avec amertume.

En pensant que réellement, les yeux de Reid étaient incomparables, ils observaient bien.

—Ils avaient bien compris que Julius Juukulus n’était qu’un homme d’apparences.

Julius : “C’est précisément pour cette raison que je ne dérogerai pas au fait que je suis moi-même.”

Reid : “Qu’est-ce que tu baragouines ?”

Julius : “Tes paroles sont assurément correctes. Beaucoup de choses me viennent à l’esprit... Bien que je n’en ai jamais parlé dans un monde où tout le monde m’avait oublié, je ne suis pas un enfant légitime de la famille Juukulius.”

Il commença à parler, en s’assurant que Reid, qui fronçait les sourcils, et Echidna, qui observait fermement ce qui se trouvait devant elle, pouvaient l’entendre.

L’histoire oubliée de Julius Juukulius dont personne ne se souvenait, à l’exception de Natsuki Subaru.

Julius : “Mon père, qui s’est enfui d’une maison noble, a épousé ma mère, qui était une roturière, et je suis né de leur union. C’est pourquoi mon origine est celle d’un roturier. Mes parents sont décédés, et jusqu’à ce que je sois adopté par mon père adoptif actuel, mon oncle, je ne partageais en rien le raffinement des nobles... Ainsi, ma façon d’être est fabriquée.”

Reid : “Quel affreux tigre de papier.”

Julius : “C’est peut-être vrai. Ma véritable essence doit être vêtue de vêtements civils au lieu de vêtements d’apparat, et doit être l’enfant rustique ignorant tout des idéaux, du temps où je courais dans les prairies en riant avec mes amis.”

Ignorant les convenances, ne possédant pas d’idéaux à atteindre, vivant sincèrement jour après jour.

C’était précisément cette façon d’être lui-même qui avait été liée à l’avenir de Julius.

Voilà précisément pourquoi—

Julius : “C’est pourquoi je dois feindre le Chevalier. En étant obnubilé par les apparences, je dois confiner ma personne d’origine.”

Reid : “Enfoiré...”

Julius : “Mon innocente et ignorante personne fut cependant confrontée à des idéaux—j’admirais le Chevalier. J’admirais la forme du Chevalier, qui possédait la galanterie et l’intégrité. C’est pourquoi j’irai jusqu’au bout de mon admiration.”

En fermant le loquet de son manteau avec une note, de la force se déversa dans le regard jaune de Julius.

Reid était mécontent, son expression passant de l’irritation au doute. Il s’étonnait que ses paroles soient rejetées, mais qu’elles ne soient pas réprimandées.

L’homme, tel un tableau de défiance, avait vu sa conscience s’effriter sous l’effet des paroles de Julius.

Dès lors, Julius s’exprima d’une voix imposante.

Julius : “Je suis un homme maladroît. Je perçois tout sur la base des apparences. Jusqu’à présent, j’ai cru que si je maniais une épée splendide, si je portais des vêtements dignes,

si j'utilisais des mots courtois, je deviendrais digne d'elles. C'est pourquoi je vais persévérer dans cette obstination."

Il était conscient qu'il existait des humains qui méprisaient les mots relatifs aux apparences.

Natsuki Subaru, à qui il songea immédiatement, n'en était-il pas l'incarnation ?

Cependant, Julius pensa également à quelque chose d'inverse.

Julius : "Corriger ma posture, compléter ma toilette personnelle, m'habiller selon la forme souhaitée pour en être équipé, garder la volonté de persévérer. C'est précisément le tigre de papier que je suis déterminé à porter pour l'éternité."

"_____"

Julius : "Je suis sûr que certains se moquent des apparences. Toutefois, je suis persuadé qu'il y en a tout autant qui trouvent les apparences éblouissantes—tout comme j'ai continué à aspirer à la voie du chevalier."

Il ne se souvenait pas de la personne qui avait fait naître son admiration pour le Chevalier.

Cependant, Julius était devenu un Chevalier.

La raison pour laquelle Julius était appelé "le plus grand" n'était pas simplement due à des mouvements d'épée étudiés avec diligence, à des Arts Spirituels raffinés, ou à la hauteur de ses capacités soutenues par ces facteurs.

C'était parce que la façon de faire de Julius Juukulius avait été pensée comme la façon de faire du Chevalier.

La raison pour laquelle il s'agissait de la voie du "Chevalier par excellence", résidait dans le fait que sa forme, qui consistait à faire bonne impression, avait été perçue comme éblouissante.

Sur cette déclaration, Julius desserra les lèvres et se tourna vers Echidna.

Julius secoua légèrement la tête latéralement, vers elle, qui avait emprunté la forme sujette à son plus grand respect et à son affection—vers elle, qui regrettait du plus profond de son cœur de ne pas s'être souvenue de Julius.

Afin de faire comprendre qu'il n'y avait pas lieu de nourrir une telle culpabilité.

Julius : "Je n'avais nullement besoin de craindre, d'être consolé, de me lamenter d'être oublié. Parce que l'existence connue en tant que moi-même est présente précisément dans la chevalerie que tout le monde connaît, à laquelle tout le monde aspire."

Et il pouvait en dire autant de "ces filles", qui étaient avec lui dans ce lieu.

Julius : “Je m’excuse pour tout ce qui s’est passé jusqu’à présent, ô chers bourgeons. En m’accrochant à un lien perdu, sans me séparer de vous tous, je vous ai toujours inquiétés. Je vais vous libérer de ce fardeau, dès maintenant.”

Attirées par le murmure de Julius, des lumières fugaces aux teintes vives devinrent visibles—il s’agissait d’Esprits magnifiques affirmant six éléments, les Quasi Esprits de Julius Juukulius.

Il était difficile de s’éloigner de ces existences, qui étaient restées proches de Julius Juukulius avant qu’il ne devienne un Chevalier.

Elles aussi avaient oublié Julius qui s’était fait piller son Nom par l’Autorité de la Gourmandise.

Néanmoins, grâce au Contrat indélébile formé entre les Esprits et le Contractant, ainsi qu’à la Protection Divine du Rassemblement des Esprits avec laquelle Julius était né, ils avaient été captivés par le pouvoir et avaient continué à rester à proximité de lui.

Julius aussi, croyant que leur relation reviendrait si son Nom reparaisait, ne les avait pas relâchés. Combien cela avait été stupide.

Il n’avait sans doute pas souhaité que ce qui subsistait change également, après qu’absolument tout ait subi un bouleversement. Cependant—

Julius : “Vous avez fait du bon travail en restant avec mon ancienne personne jusqu’à maintenant, ô bourgeons. J’ai compté sur votre amour, et je me suis entêté à ne pas lâcher votre chaleur. Je m’attendais à pouvoir revenir à cette époque, sans aucun problème—je vais me débarrasser de ce moi faible, pathétique et dépourvu de charme.”

Comme s’ils étaient déconcertés, les six quasi-Esprits oscillèrent tout en entourant les alentours de Julius.

Face à eux, Julius présenta fermement sa main. Le bras tendu comme un perchoir, à sa vue les Quasi Esprits s’y regroupèrent doucement.

Et Julius sourit en direction des lumières fugaces arrêtées au sommet de sa main.

Julius : “Il existait une part de moi qui craignait le changement. Toutefois, sans être résolu à perdre, il existe aussi des choses qui ne peuvent être gagnées. Par exemple, l’éclosion des bourgeons nommés amour. Un avenir où je confirme de mes propres yeux en quelles fleurs s’épanouiront les bourgeons qui sont restés à mes côtés.”

Bourgeons : “———”

Ils ne répondirent pas.

Cependant, il semblait qu’ils savaient bien ce qui allait se passer par la suite.

Ainsi, Julius continua en respectant ce flux—

Julius : “Ô chers bourgeons ! Je vous libère tous. Je m’excuse de m’être accroché trop longtemps à un lien fragmenté.”

Sur ces mots, les Quasi Esprits qui avaient encerclé les mains de Julius s’éloignèrent comme s’ils s’envolaient.

Ce qui semblait même posséder un impact physique, transperça Julius et les Quasi Esprits avec certitude, une sensation cinglante comme un éclair.

La connexion, le lien qui existait de manière certaine, le Contrat liant l’âme à l’âme, avait été rompu.

C’était la douleur et le chagrin d’avoir perdu une existence liée à l’âme, que seul un Spiritualiste pouvait comprendre.

Bien que Julius ne le sache pas, cette même douleur avait un jour fait fondre en larmes et se recroqueviller Émilie.

De son propre chef, Julius expérimenta la séparation avec ses six Esprits, et une blessure naquit dans son cœur.

Une sensation proche de la distorsion déchira son esprit et son cœur, et Julius goûta au détachement de son âme.

Il s’agissait d’une douleur différente de celle qu’il avait ressentie lorsqu’il avait été oublié par ses bourgeons à cause de l’Autorité de la Gourmandise, depuis son origine.

Ce n’était pas seulement Julius, mais les Quasi Esprits qui avaient ressenti la douleur, et c’est pourquoi il se repentait.

Ils avaient peut-être subi une blessure à l’âme, indiquant qu’ils n’auraient pas dû conclure de Contrat avec un humain. Cependant—

Julius : “—En outre, une fois pour toutes, je vous appelle tous.”

Bourgeons : “———”

Julius : “Je vous aime tous. Si vous acceptez les avances de cet homme vaniteux, alors établissons-le—un nouveau Contrat entre vous et moi !!”

D’une voix forte, Julius cria en levant la main, qu’il avait abaissée une fois, vers les cieux.

En entendant cet appel, les Quasi Esprits qui s’étaient dispersés comme s’ils avaient été repoussés, vacillèrent silencieusement pendant un instant.

L’hésitation et l’indécision ne durèrent qu’un instant.



Une chaude luminescence enveloppait tout le corps de Julius Juukulius.

S’infiltrant doucement dans la blessure gravée dans son âme, due à la rupture du Contrat.

Il y avait eu de la joie. Il y avait eu de la rage. Il y avait eu du chagrin. Il y avait eu de l'amour. Il y avait eu de la haine.

Cette multitude d'émotions avait existé pendant les dix années que Julius et ces filles avaient passées ensemble.

En la répudiant une bonne fois pour toutes, ils réinventèrent un nouvel avenir.

Il ignorait s'il s'agissait de la bonne réponse. Cependant, il souhaitait que ce soit la bonne.

Il pouvait commettre des erreurs, un nombre incalculable de fois.

En continuant à ne pas choisir la bonne voie, il pouvait se tromper.

Toutefois, c'était au cours de ce voyage qu'il se façonnerait lui-même.

Même s'il devait se tromper, il n'était pas seul. Il n'était pas laissé à lui-même.

S'il décidait d'aller de l'avant, il existerait alors des idéaux façonnés par de splendides prédécesseurs.

S'il arrêta ses pas, il lui resterait la chaleur de ses bourgeons qui avaient continué à veiller sur lui avec une profonde affection.

Et s'il regardait à côté de lui, alors il existait le profil de sa maîtresse promettant de dédier des croyances qui façonnaient sa propre personne.

De quoi Julius Juukulius avait-il à craindre pour l'avenir ?

Julius : “—Ce doit être vrai. Ô belles demoiselles florissantes.”

En réponse à ce cri, les six bourgeons—non, les demoiselles florissantes donnèrent leur réponse. Une lumière naquit—



Julius : “À partir de maintenant, profondément, délicatement, tout en étant blessé, j'emprunterai ce chemin.”

La douleur de la rupture du Contrat fut apaisée par le lien qui les unissait à nouveau.

Vêtu de six lumières extrêmement mystérieuses, Julius Juukulius porta son regard vers l'avant.

Il y avait là la forme du pinacle, celui qui avait voué son corps à l'épée, et qu'il admirait.

Toutefois, la jalousie de Julius Juukulius était dirigée ailleurs.

Ainsi, il transpercerait ce désir et cette aspiration sans faiblir, à travers les lumières d'un arc-en-ciel.

Julius : “Merci d’avoir attendu, Maître Épéiste Reid Astrea——enchanté de vous rencontrer.”

Secouant son épée de Chevalier, Julius saisit son manteau et s’inclina avec élégance.

Et relevant son visage, prenant complètement la forme de ce qu’il admirait le plus au monde, il se désigna lui-même.

Julius : “——Je suis le plus grand des Chevaliers, Julius Juukulius. L’épée du Royaume, qui vous abattra.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 82 – « Une bataille sous entraves »

—Lentement, en détachant progressivement ses entraves, étape par étape, elle laissa la chaleur de son corps s'intensifier.

Elle pouvait sentir son sang bouillir et tous les muscles de sa petite silhouette se presser et se tendre.

Doux au toucher, c'était le corps d'une jeune fille qui semblait même éphémère et sans défense, mais le sang qui y circulait, la chair et les os qui le composaient, appartenaient à l'espèce la plus performante au monde.

Et là encore, il avait été baptisé comme la réincarnation du Dieu Oni—

Ley : “Voilà ce que tu es, nee-sama ~tsu ! Ahhh, comme tu es merveilleuse ~tsu ! Tu es étincelante ~tsu ! Quels que soient les efforts déployés, Rem ne pourra jamais t'atteindre pour rivaliser avec toi, c'est ainsi qu'est nee-sama ~tsu !”

Ram : “Arrête de cracher partout. C'est désagréable. De plus, je te prie d'arrêter de comparer Ram à quelque chose.”

Ley : “Ehhh, pourquoi ?”

Ram : “N'est-ce pas évident—c'est parce que tout autre titre que celui de nee-sama de Rem est inutile pour Ram.”

Déclarant cela avec un dégoût apparent, Ram tordit sa carrure alors que sa remontrance du coude s'enfonçait dans les airs.

Tranchant au toucher, brisant les os en frappant, une technique redoutable qui transperçait jusqu'aux entrailles, elle l'exécutait sans aucune frugalité, enchaînant les coups en utilisant tous ses membres.

Il ne s'agissait pas de mouvements régis par une simple capacité physique ou technique.

S'il s'était agi de pure finesse, Batenkaitos, qui reconstruisait toutes sortes de techniques du passé et du présent, de l'orient et de l'occident, en s'appuyant sur les Souvenirs des adversaires consommés, aurait certainement pu y faire face.

Cependant, les techniques de combat de Ram se distinguaient nettement de cela.

Ram : “———”

En s'avançant, les coups de coude et de genou de Ram changèrent de vitesse à mi-parcours. C'était parce que Ram s'était revêtue de la Magie du Vent dont elle était spécialiste, et qu'elle avait su mêler la vérité et le mythe au milieu de la bataille.

Accélérant ou ralentissant sa vitesse avec le vent, elle perturbait la conscience de Batenkaitos lorsqu'il contre-attaquait. En fin de compte, Ram utilisait le vent et dispersait sa présence dans toutes les directions, et tout en se glissant dans l'angle mort de l'adversaire grâce à l'agilité de son corps, elle lui assénait d'innombrables coups fatals.

Ley : "Haaa ! Comme c'est irrésistible~ !"

Tout en évitant agilement les attaques de Ram, Batenkaitos l'acclama avec une expression joyeuse.

Tout en saignant de sa joue droite coupée et en ébouriffant ses longs cheveux bruns, la Gourmandise s'amusait à comparer ses propres capacités à celles de son adversaire.

Ley : "Une spice chaude et irrésistible ! Un raffinement acerbe, un trick galant ! Faire exploser la joie, vraiment dynamic ! Nee-sama est un festin parfaitement adapté à notre gourmet !"

Se déplaçant dans l'escalier en colimaçon, Batenkaitos riait en interchangeant sa position avec elle.

Faisant entrer en collision les dagues de ses deux bras avec la baguette de Ram, et creusant la distance, de la salive s'écoula de sa bouche ouverte.

Ley : "Comme c'est agréable, si agréable, plutôt agréable, très agréable, puisque c'est agréable, n'est-ce pas agréable, puisque c'est probablement agréable, certainement que c'est agréable, parce que c'est certainement agréable ~tsu ! Boisson gourmande ~tsu ! Gourmandise ~tsu !"

Ram : "———"

Ley : "Par-dessus tout, ce qui est agréable, c'est l'odeur de cette rage. Un adversaire qui génère à notre rencontre autant de haine... Nous nous demandons quel genre de mets gastronomique nous pourrions déguster en le goûtant sur le bout de notre langue eeeh ?!"

Serrant ses deux mains, Batenkaitos frissonna d'un incompréhensible pressentiment de plaisir.

En assistant à cela, Ram inspira profondément et confirma l'état de son propre corps.

Ram : "Bien que loin de son état d'origine..."

Même si elle ne le laissait pas paraître sur son visage, Ram fut frappée d'une admiration des plus sincères.

Contrairement aux imbéciles dont le cliché était de prétendre sans fondement qu'ils se connaissaient le mieux, Ram avait vraiment une parfaite connaissance d'elle-même.

Ayant perdu la corne qui caractérisait le clan Oni, le corps de Ram, désormais "sans corne", était menacé d'être écrasé par un énorme fardeau au quotidien. Par conséquent, Ram avait imposé des entraves à sa propre conscience.

En temps normal, lorsqu'elle travaillait comme servante, elle faisait tout avec ces entraves.

Parfois, il y avait des situations d'urgence, et elle n'avait pas d'autre choix que d'utiliser la magie pour en finir avec la situation. Dans ces cas-là, elle détachait une entrave et s'autorisait une utilisation minimale de la magie.

Et, dans des circonstances qui pouvaient être résolues malgré cela, elle détachait deux entraves, et bien que ce ne soit que dans de courtes batailles décisives, Ram démontrait environ vingt pour cent de sa force originelle.

C'était à peu près ce qu'elle avait fait lorsqu'elle avait affronté Garfiel au Sanctuaire, environ un an et demi auparavant.

Ram était persuadée que c'était la force maximale qu'elle pouvait déployer en tant que "sans corne", et que son corps ne serait pas capable d'en supporter davantage et deviendrait invalide.

Ces entraves, une épée à double tranchant, avaient déjà été libérées par Ram.

Ram : "———"

À cet instant, une vacillation inhabituelle déforma le cœur de Ram.

Comme indiqué plus haut, Ram se comprenait parfaitement.

Pour elle, cette absence de contrecoup après un tel combat était quelque chose qui ne lui était jamais arrivé depuis qu'elle était véritablement une enfant d'une dizaine d'années.

Si le contrecoup d'un tel combat devait se manifester, Ram aurait mal à la tête, elle saignerait sans cesse du nez et des yeux, elle devrait donc se préparer à ce que son corps soit rendu inutilisable pendant un certain temps.

Ce n'était pas le cas ici—parce qu'il se déversait dans Subaru, avec qui elle partageait un destin commun.

Ram : "...Si ça prend trop de temps, Barusu va mourir, hein ?"

Si tout se passait comme ils en avaient discuté, alors Subaru devait être en train de faire des efforts pour faire face à Shaula déchaînée, ou aux hordes de bêtes démoniaques qui avançaient.

Avec lui se trouvait Béatrice, et peut-être Meili—Émilie qui faisait palpiter ses souvenirs, se dirigeait vers les strates supérieures de la Tour, et menait peut-être une lutte acharnée en tant que force solitaire.

Mystérieusement, une partie de l'attitude positive de cette fille aux cheveux argentés la rendait curieuse. Sans aucun doute, il s'agissait d'une personne dont Ram avait dû tenir la main à plusieurs reprises et la guider, avant qu'elle ne se fasse voler son Nom.

Chacun d'entre eux était impuissant et peu fiable sans Ram.

Par conséquent—

Ram : “Je te prie de l’endurer avec l’intention de mourir, Barusu—Rem va pleurer sinon.”

Ainsi, en prononçant ces mots inaudibles, Ram défit sa troisième entrave, après un intervalle de dix ans.



—À cet instant, Natsuki Subaru serra les dents sous l’effet du contrecoup de Cor Leonis.

Subaru : “—Gueh.”

Comme s’il vomissait du sang—non, c’était en effet le fardeau que représentait le fait de vomir du sang.

L’espace d’un instant, il sentit l’une des lumières fugaces de la Tour s’agrandir, et l’instant d’après, elle s’abattit sur Subaru.

Béatrice : “Subaru !”

Subaru : “—Hk !”

Laissant échapper une toux mêlée de sang, la position de Subaru s’effondra tandis que Béatrice, qui était à ses côtés, le soutenait.

Malheureusement, ce que Subaru et Béatrice étaient en train de chevaucher n’était pas Patrasche, qu’ils avaient pris l’habitude de monter, mais une bête démoniaque qui n’avait aucune considération pour un être vivant qui la chevauchait, un Roi Cheval Affamé.

Il n’avait que très peu d’expérience en matière de chevauchée sans la Protection Divine de l’Évasion du Vent, et comme il n’y avait pas de selle sur laquelle poser ses fesses ou d’étrier pour soutenir ses jambes, un seul moment d’inattention pouvait suffire à le faire tomber.

La raison pour laquelle cela ne lui était pas arrivé jusqu’à présent tenait au fait qu’il utilisait son Guiltywhip comme des rênes en l’enroulant sur le haut du corps de la bête démoniaque, et que Béatrice retenait le poids de son corps à travers une magie élaborée.

Subaru ne pouvait pas se permettre de laisser cet effort persistant être gaspillé.

Béatrice : “Le contrecoup de Ram t’a atteint, je suppose.”

Subaru : “Comme tu le présumes, en effet... Désolé, je vais m’en accommoder d’une manière ou d’une autre... Hk.”

Réaffirmant sa prise sur le fouet, Subaru répondit à Béatrice, qui avait un bon sens du jugement.

Son vomissement croissant avait un goût et une odeur de rouille, et il n’avait pas la moindre idée de la partie du fardeau corporel dont il s’agissait.

Ses organes internes craquèrent, ou quelque chose à l'intérieur de son corps fut fracturé, peut-être les dommages étaient-ils de cet ordre.

Quoi qu'il en soit, cela prouvait que Ram était devenue sérieuse.

Subaru : "Si Ram pouvait faire le ménage du côté de la Gourmandise..."

Il n'irait pas jusqu'à dire que la situation se détendrait instantanément pour autant.

Tout d'abord, il ne savait même pas si battre la Gourmandise entraînerait la restauration des Noms et des Souvenirs volés. Il n'avait confiance que dans le fait que son fardeau serait allégé.

—Si tel était le cas, Subaru pourrait se concentrer sur la forme physique inférieure de Meili.

Meili : "Hah, hah... Hk."

Accrochée à la partie supérieure du corps du Roi Cheval Affamé, Meili donnait des ordres aux bêtes démoniaques tout en risquant sa vie.

Pour affronter le titanesque scorpion qui visait Subaru en agitant férocement ses pinces et son dard, le combat risqué de Meili était indispensable.

Le potentiel de guerre insuffisant ne pouvait être compensé par des ressources matérielles, Subaru et les autres se donnaient à fond et créaient une stagnation inexplicable.

Pour cela, Subaru n'avait ni joué, ni plaisanté, mais était tout à fait sérieux en criant qu'il était vital d'admirer Meili comme une princesse.

À l'heure actuelle, bien que la force d'Émilia, de Ram, de Julius et des autres soit absolument nécessaire pour chaque obstacle respectif parmi les cinq obstacles visant la Tour de guet des Pléiades, celle qui était nécessaire pour maintenir chacun de ces champs de bataille n'était personne d'autre que Meili Portroute.

Ainsi, depuis un moment déjà, Subaru absorbait les retombées de sa Protection Divine qui pleuvaient sur elle.

Meili : "Taupe à Plumes-chan ! Ours Courtisan-chan ! Ensemble !"

D'une voix stridente, Meili poussa les bêtes démoniaques vers la mort tout en surplombant le champ de bataille.

Tapant des mains, claquant des doigts, ou parfois donnant des ordres avec sa voix, bien que sa façon d'agir dépende des bêtes démoniaques, sa Protection Divine était utilisée à plein régime pour qu'elles en bénéficient toutes.

Subaru se rendit compte qu'il s'agissait d'un fardeau approprié, car il avait l'impression que son propre cerveau était douloureux, qu'il devenait enflé.

Subaru : “———”

La grâce apportée par la Protection Divine du Langage des Âmes d’Otto ou la Protection Divine de la Manipulation des Démons de Meili ressemblait plus à une expansion des capacités humaines qu’à quelque chose de magique. En l’exprimant, cela ressemblait à un pouvoir dans le domaine des capacités psychiques, plutôt qu’à de la magie.

Si c’était le cas, il était également compréhensible que son impact soit bien plus important que celui des autres Protections Divines.

Dans le sens où la Protection Divine n’avait pas pour objet l’environnement ou les autres personnes, mais fonctionnait uniquement sur soi-même.

Subaru : “Après tout, les Protections Divines et les Autorités font toutes deux partie d’un système incompréhensible...”

Les Autorités, maniées par les Archevêques du Péché et les Sorcières, et Subaru, par un coup du sort.

Ou, les Protections Divines, qui avaient la possibilité d’être accordées à ceux qui naissaient dans ce monde.

Tous les pouvoirs ont une façon ou une autre d’être utilisés, même si Subaru reconnaissait que c’était une vérité d’un certain genre——

Subaru : “C’est parce que quelque chose comme ça existe...”

Il ne pouvait s’empêcher de penser que cela pouvait donner lieu à des tragédies.

Le contexte dans lequel les Archevêques du Péché et les Sorcières étaient craints, ainsi que leur pouvoir audacieux, était indubitablement très influencé par la force des Autorités qui ne permettaient à personne d’autre de s’approcher.

Même les Protections Divines, si elles n’existaient pas, d’innombrables personnes auraient pu vivre sans que leur destin ne soit faussé.

Pour prendre un exemple, même Meili était victime de l’aspect négatif des Protections Divines.

Puisqu’elle possédait le pouvoir de communiquer avec les bêtes démoniaques depuis sa naissance, elle avait été abandonnée par ses vrais parents——il ne savait pas si c’était vrai. Toutefois, il s’agissait d’une explication convaincante. Une logique évidente.

C’était du moins la vérité dans le cœur de Meili.

C’était précisément pourquoi——

Subaru : “J’ai vraiment des double standards...”

D’un côté, il ne voulait pas s’appuyer sur les Autorités ou les Protections Divines, mais de l’autre, par nécessité, il n’y réfléchissait pas à deux fois avant de les utiliser. Même s’il

était vrai qu'un faible humain avait des choix limités, il ne voulait pas que son cœur en pâtisse.

Il marchait sur un chemin qui ne devrait même pas en être un, il ne voulait jamais l'oublier.

Meili : “Onii-san ! Est-ce que tu te conccceentres ? Si onii-san ou Béatrice-chan se font avoir, ce sera la fin, tu saiiis ?!”

Subaru : “Je sais—qu'en dis-tu, Meili. Une fois que tout sera terminé, voudrais-tu devenir ma fille ?”

Meili : “—Hk ! Comme je l'ai dit, conccceentre-toi !!”

Meili hurla en réponse à Subaru, qui avait posé cette question tout en supportant la lourdeur de sa tête.

Ni l'un ni l'autre n'avaient le moindre répit. Si leur concentration disparaissait, tout pourrait se terminer en un instant. Néanmoins, quand bien même—

Subaru : “Après avoir enduré autant de souffrances, il serait absurde que tu ne penses pas que des lendemains heureux t'attendent.”

Oui, tout en vomissant du sang, cette pensée traversa l'esprit de Natsuki Subaru.



Tout en reprenant le combat sur le sable, Meili murmura pour elle-même “Quelque chose ne va pas chez moi”.

Bien sûr, il y avait beaucoup de choses qui pouvaient être considérées comme n'allant pas chez elle.

Il en allait de même pour Shaula sous ses yeux, qui s'était transformée en scorpion titanesque, il en allait également de même pour Ram, Julius et les autres qui combattaient divers adversaires à l'intérieur de la Tour de Guet, et il en allait surtout de même pour Subaru et Béatrice, qui se battaient à ses côtés.

Cependant, celui pour qui les choses ne tournaient absolument pas rond, c'était certainement—

Meili : “Moi, n'est-ce paaaas.”

Pourquoi sa personne devenait-elle ainsi, Meili elle-même n'en avait aucune idée.

En fait, Meili pensait qu'elle avait commencé à entreprendre des actions indignes d'elle dès le moment où elle avait accompagné Subaru et les autres dans leur voyage à travers les Dunes de Sable d'Augria.

Selon le courant des choses, selon les besoins, que ce soit bien ou mal, elle avait continué à se soumettre docilement à tout ce qui lui était ordonné.

Puisque c'était le secret de Meili pour réussir dans la vie, elle avait eu l'intention de faire la même chose ici aussi. Et pourtant—

Meili : “—C'est parce que quelque chose comme les Livres des Morts existe.”

En apprenant qu'il était possible d'éprouver personnellement les sentiments des morts, Meili avait été vaincue par la curiosité qui l'habitait.

N'ayant d'autre choix que de dévoiler ses sentiments envers Elsa Granhiert qui avaient toujours été soudés, Meili avait fini par accumuler des maladroites tout à fait indignes d'elle.

En fin de compte, ayant été prise à partie pour cette raison, elle avait même fini par se faire sermonner par Subaru. Mais elle n'avait pas envie de se contenter de repousser ses interpellations avec un ricanement.

Pour une raison ou une autre, elle avait même été amenée à promettre de coopérer par la suite.

Bien que Subaru lui ait dit qu'elle pourrait toujours admirer son dos, elle se demandait dans quelle mesure il avait l'intention d'en prendre la responsabilité, et s'il appartenait au genre de personnes qui disaient d'abord des choses irréfléchies et les regrettaient ensuite.

Dans le sens où elle se laissait facilement emporter par le courant, beaucoup de choses venaient à l'esprit de Meili.

Toutefois, ce qui différenciait Meili de Subaru, c'était qu'il ne se contentait pas de simples paroles en l'air.

Si Subaru disait qu'il le ferait, alors il s'efforcerait sûrement de le réaliser, et celle qui était présente sur les lieux de la promesse—était-ce Béatrice ? Béatrice essaierait certainement aussi de le pousser à la respecter.

Si c'était le cas, elle avait l'impression d'être arbitrairement gâtée, et également qu'elle devait aider quelqu'un, mais rien de tel ne lui avait été dit jusqu'à présent.

Meili : “———”

En ce moment même, les hordes de Taupes à Plumes qui volaient et répondaient aux gestes de Meili étaient réduites en miettes par le dard du scorpion titanesque.

Normalement, les timides Taupes à Plumes ne chargeraient jamais vers un ennemi plus grand qu'elles, mais même Meili, qui était capable de piétiner leur instinct, ne pouvait pas les rendre plus fortes.

Meili : “Ahhh ! Elles sont foutuuues !”

Agitant ses pinces colossales, la violence du scorpion titanesque enragé tuait les bêtes démoniaques les unes après les autres.

Le sang des bêtes démoniaques tailladées, écrasées et déchirées s'infiltra dans le sable assoiffé, et le sable qui paraissait jaune prit une teinte rouge foncé.

Meili : “—Hk.”

Serrant les dents face à cette réalité, Meili tourna agilement son regard vers ses environs, sondant la présence des bêtes démoniaques dans le ciel, sur le sable, ou même sous la terre, et apprivoisa toutes celles qui pouvaient être apprivoisées.

Sans se préoccuper de la qualité. Ce qu'il fallait pour le moment, c'était des ressources, un nombre inépuisable de pièces sous contrôle.

Meili : “Bon saaaang, bon saaaang, bon saaaang, bon saaaang ! À cause de ça, onii-san écouterait tout ce que je lui demanderais plus tard, d'accord !”

N'ayant même pas la possibilité d'essuyer la sueur sur son front, Meili asséna des mots rudes à Subaru, qui retenait le titanesque scorpion à une distance ni trop proche ni trop éloignée.

Même pour Meili, le dos du Roi Cheval Affamé n'était pas une expérience agréable. Néanmoins, dans le cas de Meili, elle avait transpercé le manteau enveloppant son corps dans le dos de la bête démoniaque avec un couteau, forçant ainsi son corps à rester fixe.

C'était une bête démoniaque placée sous son domaine de contrôle. Elle pouvait accepter ce niveau de blessure sans problème.

Le problème ne résidait pas dans la bête démoniaque, mais dans la force de Meili qui avait été placée dans cette situation.

Tout d'abord, ce genre de combat de dernière minute n'était pas dans les habitudes de Meili.

Le style de combat de Meili reposait sur le fait qu'une préparation préalable était synonyme de vie—placer les bêtes démoniaques au sein du territoire contrôlé par Meili, les déployer sur le champ de bataille, puis observer leurs assauts conjoints à distance.

C'était précisément la spécialité de la maîtresse des bêtes, de Meili Portroute.

Bien sûr, donner des ordres directement sur le champ de bataille améliorerait la précision de l'attaque et de la défense des bêtes démoniaques, mais même cela était quelque chose que Meili ne devait pas faire sous peine de se compromettre. Parce qu'elle s'était trompée dans ce choix, Meili avait perdu contre Subaru et les autres au combat, et était devenue prisonnière.

Meili : “Elsa...”

La raison pour laquelle elle était morte était également due à la répétition de telles erreurs.

Bien sûr, Elsa ne souhaiterait jamais que Meili se fasse des reproches, il était même possible qu'elle se moque de devoir mourir. C'est pourquoi elle ne pouvait s'empêcher d'être anxieuse.

Tout comme elle ne comprenait pas les sentiments d'Elsa, elle ne comprenait pas non plus très bien les siens.

Tout d'abord, même si elle participait à l'immobilisation du scorpion titanesque de cette manière, et qu'elle faisait pression pour gagner du temps en échange de la vie des bêtes démoniaques, Meili n'avait jamais fait les choses de cette manière, ne serait-ce qu'une seule fois.

Bien que jeune, Meili Portroute était une tueuse.

Prendre la vie de quelqu'un sur commande, sur ordre, à la demande de quelqu'un, c'était son métier.

C'est pourquoi c'était la première fois pour elle.

—Se battre pour aider, afin de sauver la vie de quelqu'un.

Meili : "Ce n'est pas ma façon de faire, d'accooooord !"

Les précédentes paroles de Subaru, semblables à des marmonnements incohérents, étaient excessivement exaspérantes.

Une sacrée demande, *voudrais-tu devenir ma fille*.

Avec une attitude ne laissant présager aucune haine de la part des autres, vraiment provocante.

Même si son ennemi direct était Garfiel, c'était Subaru qui avait créé ces circonstances. Tout comme il avait construit les circonstances dans cette Tour de Guet des Pléiades selon sa propre initiative.

Meili : "———"

En effet, bien qu'elle ait considéré les paroles et les actes de Subaru négativement, elle se rendit compte qu'elle avait obéi à ses ordres, et qu'elle se déplaçait comme une pièce pour mettre en place le plateau de jeu, tout comme les autres membres.

Si c'était la circonstance construite par la clairvoyance de Subaru, elle était tout de même convaincante.

Toutefois, quoi qu'il en soit, Subaru n'avait pas l'air d'être quelqu'un de ce calibre. Ce qu'il possédait, c'était simplement du désespoir, des espérances autoaffirmées, et une foi folle comme s'il confiait sa propre vie—

Meili : "J'ai l'impression d'être également devenue une imbécile stupiiiiide."

Tout en prononçant ces mots, Meili fit apparaître les bêtes démoniaques qu'elle avait saisies dans le souterrain, et les dirigea vers le scorpion titanesque.

Meili : “———”

Explosant à travers la mer de sable teintée de rouge, un Ver de Terre des Sables jaillit du sous-sol, sa grande carrure tremblant de tous côtés. Tordant son énorme carrure de plus de dix mètres, il s'effondra de bon cœur sur le scorpion titanesque.

Écrasé en dessous, avalé par le sable, une magnifique victoire—il était impossible que les choses se passent aussi bien, cependant.

Emporté par le torrent de la couronne, l'épais tronc du ver de terre des sables s'éparpilla en un instant.

Alors que le Ver de Terre des Sables tombait, le corps divisé en deux, projetant des fluides corporels dans un bruit étrange, il fut écrasé avec encore plus de précision par l'attaque successive du dard.

Toutefois, il s'agissait d'un écran de fumée de sang et de chair utilisant la vie du ver de terre des sables.

—Les trois Rois Chevaux Affamés qui apparurent depuis le souterrain que le Ver de Terre des Sables avait percé, étaient la véritable affaire.

Rois Chevaux Affamés : “———KSHEEEEEEGHHH !!”

Dans un hurlement proche des pleurs d'un enfant, les chevaux mi-humains flamboyants lancèrent un assaut suicide en direction du titanesque scorpion.

Bien que de nombreuses espèces de bêtes démoniaques aient élu domicile dans les Dunes de Sable d'Augria, celles qui excellaient le plus en termes de puissance de feu individuelle étaient ces Rois Chevaux Affamés.

En utilisant comme couverture les Taupes à Plumes, nombreuses mais incapables de porter un coup décisif, ou les Ours Courtisans à l'endurance extrêmement faible, et les Vers de Terre des Sables qui tentaient d'écraser avec leur énorme carrure, Meili avait préservé la véritable affaire.

Attirés par les traces de cette bataille, les trois Rois Chevaux Affamés s'étaient rassemblés ici.

Ils étaient moins puissants que le scorpion titanesque, mais c'étaient les bêtes démoniaques dont l'adversaire se méfiait le plus. C'était la preuve indiscutable qu'il considérait la puissance de feu des bêtes démoniaques comme une menace.

Meili : “Il semblerait que j'aie bien après tout.”

Un sur lequel Meili se trouvait, un sur lequel Subaru et Béatrice étaient assis, et les trois Rois Chevaux Affamés qu'elle avait préparés pour cette offensive, le fardeau de les faire tous bouger en même temps devait être comme il se devait, substantiellement lourd.

Cependant, Meili ne ressentait pas ce contrecoup actuellement, de façon assez mystérieuse.

Il était possible que les avancées de la bataille aient permis cela, et si c'était le cas, elle aimerait le supposer.

Elle ne songeait pas à abattre l'ennemi.

Néanmoins, si elle parvenait à porter ne serait-ce qu'un coup mortel, cela faciliterait l'atteinte de l'objectif de Subaru.

Meili : “———”

——Dans un certain sens, c'était peut-être la troisième fois que la jeune fille Meili, qui avait vécu sa vie au gré des circonstances, désirait faire quelque chose de sa propre volonté.

La première fois, c'était lorsqu'elle avait erré dans la Tour de Guet pendant la nuit, cherchant le salut à travers le Livre des Morts.

La deuxième fois, c'était lorsqu'elle avait été mentalement acculée et qu'elle s'était rapprochée du dos de Subaru alors qu'il se tenait près de l'escalier en colimaçon.

Et la troisième fois, c'était dans le but de gagner du temps, en cherchant un résultat supérieur à celui qu'on attendait d'elle.

Subaru : “——Meili !!”

Au moment où les trois Rois Chevaux Affamés s'approchèrent du scorpion titanesque, un cri accompagné de sang interpella Meili.

C'était littéralement la voix de Subaru qui saignait par la commissure des lèvres.

Meili était déconcertée, car ce n'était ni exultant, ni joyeux, ni admiratif.

Elle se demandait ce qui pouvait bien provoquer une telle colère, alors qu'elle faisait si bien son travail. Toutefois——

Meili : “——Hein ?”

Brandissant des lances, les trois Rois Chevaux Affamés avaient vicieusement bondi sur le scorpion titanesque.

Peu importe l'efficacité avec laquelle il utilisait ses pinces ou son dard, il ne parviendrait pas à le bloquer, telle était sa prévision——mais elle remarqua le changement qui s'opérait sur le corps du scorpion titanesque.

Comme s'il avait été brûlé par les flammes, ou comme s'il avait bu du sang comme le sable.

La carapace extérieure, qui avait brillé comme de l'acier noirci, changea de couleur comme s'il ouvrait les yeux. Un instant plus tard, une seconde plus tard, le noir de jais de la carapace se transforma en un rouge sanguin.

—Pour certains types de bêtes démoniaques, il existait une transformation appelée Teinte Offensive.

La transformation engendrait un changement de comportement nettement différent de la normale, et ils devenaient agressifs avec une plus grande férocité.

En tant que transformation facile à percevoir, l'apparence extérieure changeait dans la majorité des cas. L'inflation des flammes des Rois Chevaux Affamés, ou les innombrables yeux jaillissant à travers le corps de la Baleine Blanche, correspondaient également à la même chose.

Et le scorpion titanesque—non, le Scorpion Pourpre, y correspondait également.

Devenant plus agressif, plus destructeur, plus néfaste—

Meili : “—Ah.”

Un éclat blanc fut projeté dans toutes les directions, faisant évaporer les Rois Chevaux Affamés qui arrivaient en trombe.

En même temps, les séquelles de la couronne sauvage s'agitèrent dans tous les sens, comme pour faucher la mer de sable. Et—

Meili : “———”

Engloutie par le torrent de lumière explosif, la petite silhouette de Meili voltigea dans les airs, une gerbe de sang l'accompagnant.



—Une amélioration débordante avec une sensation de sang bouillant, elle avait toujours méprisé cela depuis qu'elle était enfant.

Une omnipotence qui semblait pouvoir régir toutes les choses de ce monde.

Si la période pendant laquelle elle avait été intoxiquée par cette hallucination s'était poursuivie, quelle que soit la fermeté de sa spiritualité, le temps l'aurait incontestablement fait dévier de son chemin.

Elle était consciente qu'elle surpassait les autres. Cependant, elle ne s'y fiait pas trop.

Elle faisait aussi des erreurs. Elle possédait simplement une volonté de ne pas faire d'erreurs et une position pour les corriger.

Si elle avait pu adopter cette volonté, c'était également parce qu'elle ne s'était pas enivrée d'omnipotence et n'avait pas agi comme une imbécile.

Grâce à cela, elle n'avait pas commis le malentendu de se croire merveilleuse en se laissant séduire par les louanges extravagantes de son entourage, et elle avait su ne pas devenir le béni-oui-oui de ceux qui vénéraient les traditions éculées et les pratiques mystiques désuètes.

Elle se demandait d'ailleurs à qui elle était redevable de ne pas avoir été écrasée par des raisons aussi superficielles.

Elle savait que c'était sûrement grâce à quelque chose qui ne pouvait pas être remémoré, quelque chose qui manquait.

La raison étant—

??? : “—Après tout, Ram n'est pas seulement mignonne, mais également sage.”

Laissant de côté ses propres louanges, Ram, d'un pas inébranlable, réduit à néant la différence de niveau entre les marches de l'escalier en colimaçon.

À cet instant, l'Oni aux cheveux couleur pêche vêtue de vent balança son bras, écrasant celui de son adversaire qui tentait de le bloquer. Le tordant en un instant jusqu'au poignet, au coude et finalement à l'épaule, elle le fractura.

Ley : “—Gah ~tsu.”

Elle ne laisserait pas le grognement de l'agonie se répandre.

Frappant de son poing le côté du visage sur le point de pousser un cri, les doigts clairs de Ram se transformèrent en chevrotine.

Avec d'innombrables coups portés sur tout son corps, Batenkaitos s'éloigna en vomissant du sang. Ram le poursuivit en s'appuyant sur le vent qu'elle avait produit sous ses pieds, et sauta extrêmement haut.

Ley : “Hihi ~tsu.”

Comme pour intercepter Ram, Batenkaitos fit pivoter ses deux pieds alors qu'il était en plein vol.

L'instant d'après, la distorsion de l'espace entra en contact avec l'épaule de Ram, et entailla ses vêtements, sa peau et sa chair, bien que superficiellement—un souvenir d'une lame invisible dans l'air, un piège impudent créé par la Magie du Vent.

Ram : “Quelque chose de ce niveau—”

Ley : “Tu es en train de dire que tu vas le faire disparaître avec du vent ? Ça ne va pas le faire ça ne va pas le faire, inutile inutile ! Comme c'est quelque chose qui a été fixé dans l'espace, voiiiiis-tu ! Même nee-sama ne serait pas capable de le chasser au loin, comme c'est malheureux, vraiment dommaaaage !”

Saisissant à l'avance son plan, Batenkaitos, avec un sourire ensanglanté, donna un coup de pied dans les airs.

Il ne donnait pas de véritables coups de pied dans les airs, mais utilisait les lames qui avaient entaillé Ram comme point d'appui, marchant dans les airs—utilisant comme point d'appui ceux dont il était le seul à connaître la position, il volait librement le long de l'escalier en colimaçon, se servant abondamment de la Tour. Néanmoins—

Ram : “—Clairvoyance.”

Même si elle n'était pas en mesure de le saisir au sein de sa perception, si elle parvenait à chevaucher le champ de vision des humains établis, elle pourrait saisir les cachettes même avec le plus léger changement de conscience.

Alors que la Gourmandise tentait de s'échapper de plus en plus haut dans les airs en utilisant ses pièges comme points d'appui, Ram se glissa dans le champ de vision de son adversaire et, utilisant les mêmes points d'appui, s'élança vers lui avec conviction.

Ley : “Hein ~tsu ! Ahahahahahaha ! Sérieusement, nee-sama ? Tu es sérieuse ?!”

Ram : “Quelle phrase typique de Barusu—il serait bon que tu arrêtes ce bras de fer.”

(Note de Traduction : Ley n'utilise pas seulement des mots anglais mais également des expressions que Subaru utilise en interagissant avec Ram.)

Batenkaitos fut surpris, et après avoir sauté dans les airs plus vite que son ascension, Ram jeta un coup d'œil en bas vers son visage effrayant.

Et, sans pitié, elle enfonça le dessous de sa chaussure vers ce visage à la bouche ouverte, garnie de crocs acérés.

Ley : “Buh.”

Ram : “Très bien, voyons combien de fois tu pourras goûter à la chaussure de Ram jusqu'à ce que tu tombes en bas.”

Le museau écrasé, le petit gabarit de Batenkaitos roula dans les airs.

Alors que la vigueur de son ascension avait été anéantie, cette fois-ci, la Gourmandise était amenée à tomber directement en contrebas grâce à la force du coup de pied de Ram.

Le poursuivant, Ram leva ses deux mains vers les cieux, produisant du vent dans ses paumes et rapidement, en direction du visage de Batenkaitos qui tombait, martela un second coup de pied vers le bas—non, un troisième, un quatrième, et continua à marteler des coups de pied.

Impitoyablement, le talon de Ram s'enfonça dans son nez, ses dents, son menton, son front à chaque coup.

Elle avait trouvé ce visage narquois et cette bouche qui, à maintes reprises, avait appelé Ram “Nee-sama” désagréables.

Elle avait l'intention de les abîmer tous les deux, alors que leur descente continuait. Au passage—

Ram : “Ce n’est pas la faute de Ram, même si tu es touché par les pièges que tu as tendus. Tu récoltes ce que tu as semé.”

Ley : “Gih! Gya! Higihh ~tsu!”

En route pour chuter sous les coups de pied, les lames invisibles qu’il avait déposées dans l’atmosphère fendirent le corps de Batenkaitos.

Il saignait, et quelques blessures semblaient avoir entaillé sa chair, mais Ram ne voulait pas les ignorer.

Ram, n’aimait pas sortir de ses habitudes et aller jusqu’à faire souffrir et agoniser son adversaire.

Toutefois, cela s’appliquait aux cas où son adversaire avait des qualités sympathiques, si son adversaire était un de ses ennemis jurés, elle n’hésiterait pas à le faire couiner comme un cochon.

Ram : “Alors ? Tu le regrettes ?”

Arrêtant habilement son corps en l’air, Ram l’interrogea en gardant ses jambes sur le visage et la poitrine de son adversaire.

Le visage pollué par un sang épais, Batenkaitos ne répondit pas à la question, mais leva les dagues de ses deux mains au-dessus de sa tête.

À ce moment, les deux mains de Ram, utilisées comme des épées, frappèrent les épaules de l’adversaire, disloquant coercitivement les articulations de celles-ci.

Ley : “—Aoh.”

Ram : “Alors ? Tu le regrettes ?”

Quelle que soit l’excellence des techniques qu’il employait, avec des épaules disloquées, ses bras ne se balanceraient pas.

Tout en scrutant le visage surpris, les yeux écarquillés, Ram répéta une fois de plus la même question.

Ram : “———”

Alors que Batenkaitos fixait Ram, elle essaya de chercher l’effroi qui naissait dans ses yeux.

Son objectif était de le graver. L’effroi, la détresse, un sentiment indéfinissable de défaite. Dans le but de se venger—non, pas quelque chose de trivial de ce genre.

Ram : “Rem——”

C'était dans le but de la récupérer. Le nombre gigantesque de victimes, qui avaient été confrontées à la tragédie de la Gourmandise jusqu'à présent. Dans le but de récupérer les masses qui avaient vu leur Nom et leurs Souvenirs pillés et l'histoire avec laquelle ils étaient entrés en contact, usurpée.

Si tuer était tout ce qu'il y avait à faire, Ram était capable de le réaliser même maintenant.

Tout ce qu'elle avait à accomplir, c'était de faire porter à ses pieds une lame de vent et de le décapiter avec le même effort que lorsqu'elle lui avait donné un coup de pied au visage. Même s'il s'agissait d'un cultiste, réputé pour être une immondice vivante, si son cou et son corps étaient coupés, il mourrait effectivement.

Avec un processus de rétribution, de la part de celle qui était originaire du village du Clan Oni qui avait été réduit en cendres, à l'égard de ceux qui avaient provoqué la destruction du village.

Après tout, elle était consciente que le caractère du Culte de la Sorcière était simplement répugnant, puisqu'il s'agissait d'une horde de faibles bouffons.

Ainsi, elle le questionna, afin de tuer son cœur avant sa vie.

Ram : "Alors ? Tu le regrettes ?"

Ley : "——tsu, Éclipse Solaire ~tsu !"

En entendant la question pour la troisième fois, une légère inquiétude se mêla à la teinte du sang.

Toutefois, il disparut sous les yeux de Ram, littéralement en un clin d'œil.

Sa disparition ne se limitait pas à un simple déplacement à grande vitesse.

La sensation du visage et du corps de son adversaire sous ses pieds avait disparu. Cependant, elle eut immédiatement une idée de l'endroit où Batenkaitos avait disparu.

Ram : "——Clairvoyance."

Tant qu'elle contrôlait le champ de vision de l'adversaire, personne ne pouvait échapper à Ram.

Ram : "———"

En suivant le champ de vision qui s'offrait à elle, elle repéra l'endroit de l'escalier en colimaçon où se trouvait l'adversaire. En s'enveloppant de vent et en le rattrapant, elle découvrit la forme d'un vieil homme chauve portant une sorte d'habit de prêtre.

Cette transformation de l'apparence extérieure pourrait déconcerter et induire en erreur n'importe qui, à l'exception de Ram.

Toutefois, en raison du partage du champ de vision, Ram avait la conviction que, quelle que soit la forme de l'adversaire, il était Batenkaitos.

Ram : "Il est dit que changer de forme et se déguiser est la technique de la Luxure, mais quelles autres astuces possèdes-tu ?"

Ley : "Ah, ahhhh, merde ~tsu ! Même si nous n'avions pas l'intention de l'utiliser... Non, même s'il ne devait pas y en avoir... ~tsu !"

Ram : "—? Qu'est-ce que tu racontes ?"

En le rejoignant au niveau de l'escalier en colimaçon, il y avait là un vieil homme agenouillé—Batenkaitos, qui gémissait d'agonie.

Elle fronça les sourcils devant son attitude qui semblait tout à fait sincère, mais Ram mit immédiatement de côté la résolution de son doute.

Ce qui était important, c'était que l'adversaire était toujours en vie, qu'il respirait et que son cœur n'avait subi aucune fissure. En outre—

Ram : "—Ça ne peut pas prendre trop de temps."

Bien qu'elle se le murmure à elle-même, cela faisait déjà plus d'une minute que Ram avait détaché sa grande entrave—bien qu'un léger fardeau pesait également sur Ram, la majeure partie de ce fardeau allait à Subaru, telle était la situation.

Bien qu'elle ait dit à Subaru de faire de minuscules ajustements, comme elle l'avait supposé, il prenait arbitrairement la totalité du fardeau de Ram. Il était prêt à tout pour paraître cool.

Quelque chose comme ça, il devrait le faire juste pour le bien de ceux qu'il aimait ou de Rem.

Ram : "—La situation reste inconnue de Ram, mais es-tu enfin prêt à accepter la demande de notre camp ? Je te prie de restituer tout ce que tu as mangé jusqu'à présent en tant que Gourmandise. Si tu fais ça..."

Ley : "...Si tu fais ça, alors quoi, hein ? Tu proposes d'nous lâcher la grappe ?"

(Note de Traduction : Ici, au lieu d'utiliser son habituel "僕たち" (bokutachi) ou "俺たち" (oretachi), le pronom utilisé par Ley est "儂たち" (washitachi), qui n'a jamais été utilisé par la Gourmandise. Cela reflète probablement le mode d'élocution de la personne en laquelle Ley s'est transformée.)

Ram : "Non. Si tu fais ça, Ram te tuera immédiatement. N'est-ce pas une bonne affaire ? Grâce à cette seule chose, toutes tes qualités qui méritent la mort seront pardonnées."

Ley : "Bwahah."

Tout en utilisant un pronom de personne âgée, Batenkaitos laissa échapper un rire tout aussi âgé.

En observant sa conduite, Ram devina que ce changement de forme était peut-être une procédure nécessaire pour utiliser au mieux les capacités de cette personne.

Plus tôt, lorsqu'il avait complètement disparu devant Ram, il s'agissait d'une technique que l'on pourrait qualifier de saut spatial à courte distance.

Celui qui l'avait utilisé était certainement le vieil homme chauve dont Batenkaitos avait pris la forme.

Ram : "Mais c'est assez étrange. Si tu avais cet atout depuis le départ, il n'aurait pas été étrange de l'utiliser bien avant, plus tôt. Pourtant, je me demande pourquoi tu as continué à le cacher."

Ley : "———"

Ram : "...As-tu une raison pour laquelle tu ne veux pas l'utiliser ou quelque chose comme ça ? Comme être entraîné par le réceptacle."

Ley : "Bonté divine... Sincèrement, nous n'avons jamais rencontré une dame aussi terrifiante... Naaan. Vraiment, nee-sama, tu es effrayante."

Suite à la supposition de la possibilité enchâssée, la forme du vieil homme se transforma lentement en une petite stature.

C'était l'affirmation de l'identification de Ram, et également la preuve que la transformation n'avait pas fait disparaître en même temps les blessures reçues. Batenkaitos était taché de sang, son visage était également abîmé.

Ram : "Qu'en est-il de tes épaules ?"

Ley : "Relogées en les cognant contre le mur. Parce que c'est quelque chose qui ne se passe pas bien si c'est effectué une seule fois, voiiiis-tu... ça fait mal, ahhh, ça fait mal."

Comme s'il confirmait la sensation, Batenkaitos fit un grand mouvement de rotation des deux épaules qu'il avait déplacées et soignées. En constatant cela, Ram se dit qu'au lieu de lui déboîter les épaules, elle aurait dû lui couper les bras.

Ou si elle écrasait les extrémités de ses membres, elle pourrait peut-être aussi écraser toutes ses astuces absurdes.

Ley : "À la fois ceci et cela, anticiper ce que ce camp est supposé faire, supposé réaliser, tout tout touuuuuut... c'est incroyable, nee-sama. Se pourrait-il, nee-sama, que tu utilises toi-même une Autorité comme onii-san ?"

Ram : "Absolument impensable. Il s'agit simplement de l'excellent pouvoir de perspicacité de Ram. Ne l'associe pas à l'instinct incompréhensible de Barusu. C'est désagréable. Je te prie de mourir."

Ley : "Ahhahahaaa, ameeeeer. Mais mais, je vois je vois, je suppose que c'est le cas."

Laissant langoureusement tomber sa langue déchirée de sa bouche remplie de crocs, Batenkaitos exprima un sourire taché de sang. Écarquillant les yeux en signe de garde devant ce geste inquiétant, Ram laissa la force affluer dans ses épaules.

S'il effectuait le moindre mouvement inhabituel—non,

Ram : “Avant que tu ne fasses quoi que ce soit, je te prie de goûter à ceci.”

Avant qu'il ne puisse faire le moindre mouvement inhabituel, Ram choisit de pulvériser les membres de son adversaire avec des lames de vent.

Il existait des moyens d'arrêter les saignements. Il n'existait aucun moyen d'arrêter la douleur, mais ce questionnement ne reprendrait pas avant qu'il ne meure et à moins qu'il ne meure. Prenant cette décision, elle abattit des lames de vent sans hésitation. Pourtant—

Ley : “—Le pari est notre victoire !!”

Tout en se prélassant dans les lames de vent, l'homme corpulent au visage mal rasé sauta vers l'arrière. Les lames de vent, qui auraient dû être capables de trancher non seulement des membres, mais aussi son gros torse, quelle que soit l'épaisseur de sa peau, ne parvinrent qu'à faire légèrement rougir la peau de l'homme corpulent, et furent repoussées au loin.

Ley : “Nee-sama, je me demande si tu ne te méprends pas un peu—juste pour que tu le saches, tu n'es pas la seule à surveiller l'adversaire, tu sais ?”

Alors que Ram avançait, persuadée qu'elle ne devait pas laisser ce géant s'échapper, cette voix fut projetée vers elle.

L'instant d'après, Ram se fit trancher la gorge par l'une des lames piégées résiduelles, quoique légèrement, et sa progression fut retardée d'un demi-pas. Batenkaitos se glissa dans cet intervalle, d'un demi-pas seulement,

Ley : “C'est le succès de notre approach !!”

La forme du vieil homme disparut en un clin d'œil, et le sentiment d'intimidation de la présence qui était apparue juste derrière elle s'intensifia. Ne lui laissant même pas le temps de se retourner, un puissant poing vint se planter dans le flanc de Ram, réduisant à néant sa mince silhouette.

Alors qu'elle était projetée au loin, en prononçant “Kah”, Ram jeta un coup d'œil et observa que celui qui l'avait renversée était un homme au physique robuste et à l'aura violente—changeant instantanément les formes de trois hommes, le lien qui utilisait leurs qualités spéciales au maximum—

Ram : “Quand bien même, ne pense pas qu'une technique montrée une fois fonctionnera à nouv—”

Ley : “Ne pense pas ça. Ne le pense pas. Ne pense pas ça, tu sais. Ne pense pas ça, en effet. Ne pense pas ça, donc. Exactement parce que nous ne le pensons pas. Ne pense pas ça comme nous le disons !”

La forme de Batenkaitos hurlant se transforma à nouveau en vieil homme et il couvrit l’un de ses yeux avec sa main.

Éprouvant crainte et effroi face à son mouvement, Ram étira ses longues jambes et donna un coup de pied au mur, essayant de prendre la position afin de bondir agilement sur l’adversaire.

Néanmoins, elle ne put y parvenir.

Ley : “Nous en sommes conscients—la nee-sama de Rem ne peut pas continuer à se déplacer de cette façon sans aucun stratagème.”

Ram : “———”

Ce n’était pas le mouvement de Ram, mais la connaissance de Rem qui avait permis d’obtenir cette réponse.

En observant les mouvements de Ram, qui avait transcendé les limites de l’absence de cornes, Batenkaitos avait affirmé cette hypothèse avec détermination, et lorsque Ram revint à la différence de niveau dans l’escalier, il réalisa cette malice. À savoir—

Ley : “Nous ne voulons pas vraiment comparer nos forces avec nee-sama, tu saiiiiiis.”

En effet, ce vieux sourire rusé s’évanouit comme s’il se fondait dans l’espace.

Une mobilité temporelle instantanée, provoquée par une distorsion de l’espace sur une courte distance—une fois cela exécuté consécutivement, se retirer du champ de bataille était une affaire simple et facile. Elle ne s’attendait pas à ce qu’il se batte jusqu’à la mort sans céder.

Ram : “Rapide pour décider de s’échapper. Non, plutôt que ça——”

S’il était conscient de la Clairvoyance de Ram, il ne penserait pas pouvoir s’échapper simplement.

S’il avait pris ses distances tout en sachant cela, c’était parce qu’il s’était rendu compte de la restriction de temps imposée à Ram. Et, bien que vexant, Ram avait perdu un temps considérable.

Le fardeau imposé à Subaru durerait plus d’une minute.

Le plus rapidement possible, elle devait découvrir où se trouvait Batenkaitos, qui s’était échappé dans la Tour.

Le temps que ces pensées lui viennent à l’esprit, elle s’en aperçut.

Que cet Archevêque du Péché, une motte de malice, ne se glisserait pas dans la Tour dans le seul but de s'évader.

Il savait parfaitement quel était le meilleur moyen de tourmenter Ram, qu'il affrontait. C'était—

Ram : “—Rem.”

Finalement, le champ de vision du démon se superposa au champ de vision de Ram, de nouveau saisi.

La queue d'un dragon terrestre noir s'y reflétait tandis qu'il s'élançait avec la Beauté Endormie sur son dos.



Artiste du fan-art : Ringo

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 83 – « Ram »



Artiste du fan-art : まほかる

(Note de Traduction : Quand Tappei a publié ce chapitre pour la première fois, le titre était “Sans corne”. Il s’est avéré qu’il avait oublié que ce chapitre était censé être le name chapter de Ram, ce qu’il a corrigé quelques jours plus tard.)

—Elle se souvenait qu’absolument tout était brûlé, englouti dans des flammes rouges et écarlates.

Des jours de décadence, de calme, de stagnation, avaient connu une fin abrupte.

Avant cette violence maniaque, même le titre de demi-humain le plus fort, même la position de dirigeant le plus redouté du village, même l'amour omniprésent des parents qui protégeaient leur enfant, tout cela n'avait pas eu la moindre signification.

Il était regrettable qu'elle ait tardé à s'apercevoir de la démesure du massacre.

—Non, cette fois-ci, c'était peut-être le tact de l'adversaire qui méritait d'être loué.

Ils étaient détestés, rejetés, ostracisés par le monde.

C'est pourquoi ils se tapissaient dans l'obscurité, effaçaient leur présence, étouffaient leurs pas et connaissaient des techniques pour s'approcher sans se faire remarquer.

Il serait correct de dire qu'au moment de la première embuscade, la victoire et la défaite avaient déjà été gravées.

Une légère stagnation s'était mêlée au Mana atmosphérique ; lorsque sa corne avait perçu cette aberration, il avait été bien trop tard.

Tout d'abord, les habitants du village avaient été divisés par deux au départ, ce qui laissait moins de la moitié de ceux qui étaient capables de se battre. De plus, la moitié d'entre eux ne s'était pas présentée, en raison de la nécessité de se demander s'ils s'étaient trompés.

En résumé, leurs cœurs avaient été putréfiés par la paix et l'harmonie.

Le Clan Oni, autrefois considéré comme le plus puissant des demi-humains, aurait même été capable de changer l'état des affaires du Royaume de Lugnica s'il avait pris part à la Guerre des Demi-Humains—quand bien même le “si” de cette histoire s'était produit pour les besoins de l'argumentation, le Clan Oni n'aurait indubitablement pas obtenu de grands résultats non plus.

Quoi qu'il en soit, la moitié qui avait été atténuée par le premier assaut avait été réduite de moitié par le second assaut qui avait suivi.

À ce stade, des incendies s'étaient déclarés dans tout le village, et lorsque les hurlements de mort avaient retenti dans le ciel nocturne illuminé d'écarlate, tous les Onis du village avaient décelé l'aberration.

Cependant, à ce moment-là, seuls deux d'entre eux avaient perçu la chute du Clan Oni—

??? : “—Ram ! Brise le siège ! Tout va bien tant que tu es la seule à rester en vie !!”

Avec ses deux cornes gigantesques agrandies, son aîné criait en gonflant tous les muscles de son corps.

Son aîné, muni de l'épée longue dont il était spécialiste, bondit hors de la salle et déversa ses paroles sur Ram, tandis qu'elle tranchait les combattants ordinaires à l'aide du vent. Il lui disait de rester en vie, mais ce n'était pas parce qu'il était inquiet pour Ram.

En effet, c'était son aîné qui avait cru, avec la plus grande honnêteté, que Ram elle-même était l'avenir prometteur, éblouissant et étincelant du Clan Oni.

La réincarnation de l'ancienne gloire du Clan Oni, le Dieu Oni qui avait fait progresser la domination et la conquête à l'époque de la Sorcière.

C'était le rôle escompté de la prodigieuse Ram, et c'était certainement son souhait le plus ardent en tant que dernier patriarche du Clan Oni, qui avait pratiquement oublié de se battre.

Ram : "Hah !"

Elle eut envie d'en rire en expirant, trouvant cela tout simplement ridicule.

Même à cet âge, le souhait de l'Oni qui représentait le village consistait à confier la réalisation d'un rêve impossible pour l'avenir. Il pouvait regrouper agilement ses camarades, tenter de lancer une contre-attaque sur l'ennemi, les options qu'il possédait pour agir étaient innombrables.

Toutefois, Ram n'avait pas l'intention de donner ce conseil au patriarche.

Cette nuit n'en était pas la cause.

Parce que Ram avait déjà, depuis longtemps, tourné le dos à son clan.

Ram : "Quelque chose comme la gloire des Onis..."

Sans valeur. Sans valeur. Sans valeur.

Même le fait que le sang le plus pur du Clan Oni coule en elle était répugnant.

Certes, en souhaitant la puissance, son sang bouillonnait, l'amélioration régnait dans tout son corps, un sentiment de toute-puissance comme si l'ensemble de tout et de n'importe quoi existait dans le but de l'apaiser.

En vérité, si Ram avait grandi sainement jusqu'à l'âge adulte, ce sentiment de toute-puissance aurait pu devenir authentique.

Néanmoins, Ram ne souhaitait pas cela.

Au sein de ce monde confiné, plutôt que de se donner des airs d'enfant de Dieu, Ram avait un avenir qu'elle cherchait à choisir.

Au lieu d'être acclamée comme la réincarnation du Dieu Oni, au lieu de passer sa vie à servir de sanctuaire à ses parents de sang qui s'accrochaient à une gloire déjà en ruine, il y avait quelque chose qui avait bien plus de valeur.

Ram: "———"

—Il s'agissait de vivre comme la ■ ■, de ■■.

Concentrant son attention sur son front, elle fit pénétrer le Mana scintillant de chaleur dans tout son corps par l'intermédiaire de sa corne blanche.

En priant dans ce but avec force, la perception de Ram s'amplifia considérablement. Elle s'empara du champ de vision de tout ce qui respirait et vivait dans ses environs et saisit à la perfection tous les événements du village confiné.

Le nombre d'ennemis était important et ils avaient pris des positions qui encerclaient le village, ce qui rendait toute fuite improbable.

La correspondance avait d'abord été retardée, les seuls qui avaient pu s'opposer correctement étaient la moitié de la moitié, et eux aussi avaient perdu des effectifs tels que ceux qui restaient se comptaient sur les doigts d'une main, signe de l'épuisement de l'esprit du Clan Oni.

Une personne, l'aîné, semblait faire de gros efforts et se battre, mais les ennemis qui s'étaient rassemblés là étaient très bien entraînés—les empreintes de l'aîné, alors qu'il tombait en position désavantageuse, étaient enveloppées d'une riche Mort.

Ram : “—■.”

Revêtant son petit corps de vent, Ram s'élança à travers le village comme une bourrasque.

Ce que ces lèvres avaient énoncé, se référait à sa seule et unique ■, qu'elle aimait jusque dans ses moindres pensées. Ce n'était pas un manque de compassion de la part de Ram. Elle était simplement en train de renouveler sa conscience.

En effet, les parents de Ram faisaient partie de la première moitié des personnes agressées et n'avaient plus aucun espoir d'avoir la vie sauve.

—Jamais elle n'avait détesté ses parents.

Cependant, tous deux, pour le meilleur ou pour le pire, étaient nés dans ce village, avaient été des membres du Clan Oni qui avaient choisi de mourir dans ce village, et avaient accepté sans réfléchir une mort plutôt clémentine, voilà ce qu'elle croyait.

Par conséquent, il était inévitable qu'ils perdent la vie cette nuit-là. Toutefois—

Ram : “—Ça ne veut pas dire qu'ils ne seront pas vengés.”

L'ombre noire qui lui barrait la route, l'ennemi dont toute la carrure était vêtue d'une robe.

En direction des sous-fifres qui brandissaient et s'amusaient avec les dagues en forme de croix, Ram délivra un vent inébranlable.

Qu'ils se soient moqués d'elle comme d'une simple enfant, ou qu'ils aient simplement manqué d'habileté.

À défaut de contrer les lames de vent de Ram, les ombres noires furent tranchées les unes après les autres, donnant lieu à une atroce levée de cadavres en grand nombre. Malgré

cela, Ram s'enveloppa de vent et reprit son massacre, comme si elle dansait au milieu des flammes.

S'il fallait le comparer, alors peut-être était-ce en effet semblable à une danse glamour.

Cependant, en réalité, d'un coup de bras, Ram volait la vie, et chaque fois qu'elle faisait disparaître ce qui avait pris forme, une joie obscure criait à l'exultation dans son esprit juvénile.

Tues-en davantage, hurlait-elle avec véhémence.

Son être intérieur la poussait à piller le sang, la chair, les os, l'âme, la vie.

Cette soirée n'était pas la première fois qu'elle prêtait l'oreille à cet appel.

—Depuis un lointain passé, depuis sa naissance, c'était précisément cette voix qui l'attirait au moindre tournant.

Elle cherchait à éveiller sa personne intérieure, l'incitant à confier sa vie à son sang, à sa chair, à ses os, à son âme.

Elle lui disait qu'elle pouvait tuer bien plus, qu'elle pouvait détruire bien plus.

Ram n'arrivait pas à comprendre ce qu'il y avait de si apparemment merveilleux dans tout ceci.

Ni l'aîné, ni ses parents, ni personne ne pouvait comprendre cela. Ram ne se sentait même pas disposée à transmettre cela à ceux qui lui réclamaient un devoir qui s'éloignait de son identité de Ram.

Elle semblait être contrôlée par sa corne.

Si elle n'avait pas possédé une identité solide, sa personnalité juvénile aurait été facilement avalée, démolie, et elle serait sûrement devenue la réincarnation du Dieu Oni, conformément aux désirs de son entourage.

Néanmoins, elle n'était pas devenue ainsi. La raison étant—

??? : “—■-chan !!”

Appelée par une voix stridente, en se retournant elle aperçut ■■, irradiée par le brasier.

À cet instant, un vent puissant dissipa la foule d'ombres noires, les réduisant en fragments d'un seul coup.

Et, en toute hâte, Ram se dirigea vers ■■.Ram

: “■■...”

Le regard envahi par l'effroi, sans force dans les jambes, ■■ s'était effondrée à cet endroit.

Tendant la main vers sa bien-aimée ■, elle l'aida à se relever. Conformément au souhait de l'aîné, Ram devait survivre. Cependant, pas toute seule, mais avec ■■.

—Ce fut à cet instant.

S'assurant de la sécurité de ■■, l'espace d'un instant, elle avait baissé sa garde.

Le temps qu'elle s'aperçoive des présences, elle était encerclée, une situation difficile à traverser, même pour s'enfuir. Seule, cela n'aurait pas été impossible. Toutefois, si elle était la seule à survivre, ce ne serait pas différent de mourir.

Elle n'avait pas d'autre choix que de se sortir de cette situation, quoi qu'il arrive.

Pour ce faire, elle devait libérer toutes les entraves qui scellaient sa puissance, et pousser un vent enragé vers l'ennemi—

Ram : “———”

Ce devait être un intervalle dans son cœur, engendré par le sentiment de toute-puissance qu'elle abhorrait.

Une ombre noire se faufila entre les lames de vent, l'unique brûlure qu'elle tira affligea tenacement son front, son champ de vision fulminant.

Se recroquevillant à cause de l'énorme impact, tout en éprouvant un sentiment atroce de perte, Ram fixa son regard.

Résolument, en tournoyant, en pivotant, en direction de la nuit écarlate illuminée par le brasier qui brûlait le village, une corne blanche s'envolait.

Comprenant qu'il s'agissait de sa propre corne, sa gorge fine laissa place à un cri, engendré par l'agonie et le sentiment de perte.

Tout en criant, parallèlement, Ram le détecta.

Cette voix qui avait continué à ronger Ram depuis qu'elle était née, était devenue inaudible.

Ah, c'était donc quelque chose d'aussi simple, pensa-t-elle, amusée par sa propre imbécillité.

Tout en contemplant la corne peindre une parabole dans la nuit écarlate—

—*Ah, elle s'est enfin brisée.*

Ainsi s'exprima son esprit.



Artiste du fan-art : _HO_NO



—Avec dévotion et ferveur, le dragon terrestre noir disparut du champ de vision qu'elle partageait à travers la Clairvoyance.

Sur son dos se trouvait la jeune fille, destinée à devenir l'autre moitié chérie de Ram.

Une de ses ailes, oubliée, absente, qui n'avait légué qu'un vide béant de perte—

Ram : “—Rem.”

Comprenant ce que cela signifiait, le cœur de Ram se mit à trembler de rage.

Bien que ce soit exaspérant de l'admettre, Ram avait réussi à retrouver une partie de la force de ses beaux jours grâce à la coopération de Subaru, et cette puissance avait eu raison de l'Archevêque du Péché, Ley Batenkaitos, l'acculant peu à peu au désavantage.

Ram elle-même pouvait affirmer qu'elle avait bénéficié d'un nombre incalculable d'opportunités pour le tuer.

Toutefois, l'Autorité contrariante dont il avait été doté, l'existence du pouvoir et de la capacité de manger les Souvenirs et le Nom de l'adversaire avait fait hésiter Ram à prendre imprudemment la vie de ce blasphémateur.

Un jugement contraint non pas par la gentillesse, mais par la nécessité. Mais le résultat demeurait ce qu'il était.

En conséquence, Batenkaitos avait fait libre usage de son Autorité et s'était échappé en toute sécurité devant Ram, et avec le même élan, s'était dirigé vers la personne de Rem, l'autre moitié de Ram.

Son objectif était évident—car il était convaincu qu'il n'obtiendrait pas la victoire s'il se battait contre Ram de manière loyale.

En se battant en face à face, et après avoir constaté son désavantage, il s'était retiré, changeant ainsi la manière d'agir.

Les Archevêques du Péché n'avaient rien de guerriers. Ils étaient des êtres qui agissaient avec avarice dans le seul but de satisfaire leurs propres désirs, n'ayant pas la moindre raison de se préoccuper de la voie à suivre pour remporter la victoire.

Ainsi, il avait comploté pour se venger de Ram qui lui avait fait goûter à l'humiliation, et pour repousser encore plus loin la limite de temps imposée à Ram sans corne en se basant sur les Souvenirs de Rem qu'il avait dérobés.

Cette stratégie était la solution optimale même si c'était frustrant.

S'il s'emparait de la personne de Rem et en prenait le contrôle, il pourrait facilement mettre Ram hors d'état de nuire.

Même si cela n'arrivait pas, s'il gagnait encore du temps, le potentiel de guerre de ce camp subirait une perte immense. Avec le temps, les chances de victoire de Ram diminuaient. Par conséquent—

Ram : “Je dois rattraper Patrasche le plus vite possible.”

Heureusement, Patrasche, à qui Rem avait été confiée, était un dragon terrestre si intelligent qu'il était possible de dire que parmi la panoplie de combattants rassemblée dans cette Tour, il n'avait rien à envier à Julius en termes de fiabilité.

Subaru et Béatrice avaient des failles, et Echidna et Meili avaient beaucoup trop d'aspects inconnus en leur possession. Ceux qui, comme Émilía, donnaient l'impression de ne pas être fiables étaient scandaleux.

Et bien que ce soit compliqué, Batenkaitos était manifestement en train de tourmenter Patrasche.

Bien qu'il soit capable de l'abattre en un instant à la simple perspective de le faire, Batenkaitos avait intentionnellement ralenti son assaut, cultivant un intervalle à travers sa poursuite, et avait pris plaisir à chasser sa proie en la décharnant.

Afin de partager son champ de vision et de graver ce spectacle dans la mémoire de Ram.

Elle ne pouvait plus lui permettre de prendre des mesures arbitraires comme il l'entendait—

Ram : “—Ah.”

Ce fut au moment où elle s’enveloppait de vent, cherchant à se lancer dans un sprint.

Son champ de vision, dirigé vers l’étage au-dessus de l’escalier en colimaçon, s’obscurcit et, l’espace d’un instant, la Clairvoyance s’annula. Tout en maintenant la projection du champ de vision de Batenkaitos dans son œil droit, préservant son propre champ de vision dans son œil gauche, le paysage se brouilla davantage.

Ce n’était pas tout. Le lourd épuisement qu’elle n’avait pas ressenti jusqu’à présent, la douleur et l’affliction, comme si ses organes étaient malmenés par une main invisible, s’abattirent sur Ram elle-même.

C’était là, indubitablement, l’effet de la fatigue que Ram était ordinairement amené à goûter.

Subaru s’était vanté de la prendre en charge par le biais d’une sorte d’Autorité, de récupérer l’indemnité destinée à ronger éternellement la Ram “sans corne”—elle avait rebondi vers Ram.

Ce qui lui vint immédiatement à l’esprit, c’était la possibilité que Subaru soit mort, vainement et grossièrement.

Toutefois, elle pouvait juger que ce n’était pas le cas en raison de la légèreté du fardeau qui lui retombait dessus. Bien que ce ne soit que pour quelques minutes, en tenant compte de la puissance que Ram avait déployée, la compensation ne serait pas aussi maigre.

L’agonie devait être telle qu’il n’y aurait rien de particulier à ce qu’elle vomisse littéralement du sang et qu’elle vacille.

Le fait que cela ne se soit pas produit, bien qu’une circonstance imprévue ait pris forme, indiquait que Subaru ne s’était pas retiré sans réserve du champ de bataille.

Par ailleurs, une suite d’événements contrastant totalement avec les événements survenus lui vint également à l’esprit.

Une catastrophe que Subaru était obligé d’assumer s’était produite sur le corps de quelqu’un d’autre, au-delà de la charge du corps de Ram.

Ram : “Béatrice-sama ou Meili, ou le Chevalier Julius...”

Son esprit dériva dans cette direction, mais affirmer cette réponse n’avait pas d’importance.

Ce qui était important, c’était qu’il était devenu difficile pour Ram d’utiliser une force semblable à celle qu’elle avait eue plus tôt et qui avait réussi à vaincre Batenkaitos—en termes d’entraves, une seule était détachée.

En cas d’effort, il lui serait possible de détacher la seconde, mais cela ne pourrait pas durer plus de quelques dizaines de secondes.

Ainsi, dans cette situation, serait-elle vraiment capable de gagner contre Ley Batenkaitos—

Ram : “Pourquoi faire preuve d’autant de faiblesse—il n’y a pas d’autre choix que de suivre le plan pour gagner.”

Alors même qu’elle passait son temps ainsi, la possibilité d’une victoire de son camp continuait de s’amenuiser.

Aussitôt, Ram s’engagea sur les marches qu’elle avait failli manquer et s’élança vers le haut de l’escalier en colimaçon.

—Tout en sentant palpiter le vide de l’absence, comme si elle avait aussi, par le passé, tout en haletant, couru après sa jeune sœur poursuivie, de la même manière.



??? : “—Dodogyuuun !”

??? : “Hahaaa ! En effet, c’est vraiment exceeellent ! Tu fais de ton mieux pour tenir le coup, même si tu n’es qu’un dragon terrestre, heiiiii !”

Tout en continuant à lacérer ses écailles avec les dagues qu’il projetait, il félicita le dragon terrestre noir qui se faufilait à travers l’allée étroite.

Il saignait à travers ses entailles et ses blessures, douloureuses à observer, mais le dragon terrestre avait décidé de s’enfuir prudemment, renonçant complètement à ses propres conditions de victoire.

La Protection Divine de l’Évasion du Vent était une caractéristique propre à toutes les espèces de dragons terrestres.

Tant que le dragon terrestre continuait à courir, une grande partie de la contrainte des facteurs externes tels que le vent ou le sol était annulée, affirmant ainsi l’acte de “courir” pour atteindre un objectif.

Sa grâce englobait également l’attelage fixé au dragon terrestre, ou son cavalier.

En d’autres termes, la raison pour laquelle la Beauté Endormie, dans un état inconscient, liée et attachée à sa selle, n’avait pas encore été éjectée, était principalement due à l’influence de la Protection Divine de l’Évasion du Vent.

En son absence, la Beauté Endormie serait certainement déjà tombée entre les mains de Batenkaitos.

Ley : “Incroyable, incroyable, galant galant -tsu ! Malgré toutes les difficultés rencontrées ici et là dans ta course jusqu’à présent, tu as le courage de ne pas t’arrêter et de continuer à tenir bon. Eh bien, si tu t’arrêtes, la Protection Divine de l’Évasion du Vent sera annulée, et nous comprenons la raison pour laquelle tu es si désespérée, mais tu saiiiii !”

Patrasche : “—Dodogyuuun !”

Ley : “Les dragons terrestres, ne sont-ils pas merveilleux, ils sont infatigables et dévoués à leurs maîtres. Si tu avais été un humain, nous pensons que tu aurais certainement fait un plat appétissant à notre intention de Gourmet ~tsu ! Mais, mais mais, maismaismaismaismais ! Bien que ce soit lamentable, notre estomac ne peut pas être comblé par un dragon terrestre ~tsu !”

Détenteur d’une volonté, détenteur d’une âme, détenteur de Souvenirs, détenteur d’un Nom.

Néanmoins, l’Autorité de la Gourmandise ne pouvait pas manger “cela”, appartenant à tout ce qui n’était en rien humain.

Ainsi, Batenkaitos ne pouvait pas adorer et chérir le dragon terrestre qui affrontait directement un ennemi difficile à combattre avec autant de désespoir et de sérieux, par le biais de ce qui était le meilleur moyen pour lui de le faire.

Bien qu’il salive devant l’aspect délicieux de la chose, il ne pouvait pas la manger.

C’était comme un repas illustré sur un tableau avec un pinceau des plus suprêmes—les gâteaux de riz illustrés sur un tableau ne pouvaient pas être mangés, bien qu’une telle phraséologie semblait être quelque chose qu’il avait déjà rencontré.

(Note de Traduction : Il s’agit d’une référence à un dicton japonais. “絵に描いた餅は食べられない” signifie en fait que les rêves ne se réalisent pas simplement en y pensant, il faut agir pour qu’ils se concrétisent. C’est peut-être une expression empruntée aux Souvenirs de Subaru, mangés par Rui.)

Ley : “Ahhh, c’est ça, c’est ça ! C’est tout à fait ça ! Quand l’estomac se sent si affamé et affamé et affamé et affamé et affamé et que rien ne peut être fait ~tsu ! Quelque chose comme le dessin d’une nourriture aussi délicieuse, ça revient à laisser vivre, puis à tuer. N’est-ce pas ce qui est appelé de la maltraitance infantile ~tsu ?!”

Tout en reprenant sa poursuite du dragon terrestre sprintant, il expulsa la motte de sang bouchée dans son nez.

Lors de la bataille précédente, son visage avait été endommagé, et son globe oculaire gauche vacillait comme si le fond de l’œil avait été brisé. Ses crocs avaient été cassés, sa langue déchirée, du sang tombait sans cesse en cascade le long de sa mâchoire, mais rien de tout cela n’avait d’importance.

—En songeant à Ram, qui assistait en ce moment même à ce spectacle, son cœur battait à tout rompre.

Ley : “Nee-sama est—”

Pure, noble, parfaite, un être impeccable concocté sans défaut.

Voilà ce qu'implorait les Souvenirs qui sommeillaient en Batenkaitos, et ce qu'il estimait rationnellement après avoir été à moitié tué, incapable d'opposer la moindre résistance.

Contre une Ram sérieuse, Batenkaitos ne pourrait pas rivaliser—non, plausiblement, quel que soit l'Archevêque du Péché, ils se feraient tous facilement tuer d'un claquement de doigts venant d'une Ram sérieuse.

En revanche, Regulus aurait peut-être pu se battre en raison de la nature absolue de son Autorité—

Ley : “Eh biiiiiien, cet idiot n'aurait jamais pu tuer nee-sama de toute façon, tu saiiiiiis. Tout au plus, si elle ne pouvait pas le tuer, elle ne l'aurait pas fait, mais aurait fini par le faire tomber dans la Grande Cascade ou quelque chose comme ça, n'est-ce pas.”

Même sans avoir à tuer, il existait d'innombrables moyens de confinement.

C'était ainsi que la Sorcière de l'Envie avait échappé à la mort, même entre les mains des Trois Grands Héros, et qu'elle était également emprisonnée dans l'Autel de Scellement du Mal à l'heure actuelle.

En d'autres termes, quoi qu'il arrive—

Ley : “Pour offrir l'hospitalité à la plus grande et parfaite nee-sama, nous devons également prévoir une préparation adéquate, sinon ce serait assez impoli, c'est de ça qu'il s'agit, tu saiiiiiis !”

Dilatant son œil gauche instable, Batenkaitos exprima un sourire mélancolique dégoulinant de sang.

Même si la vitesse du dragon terrestre était considérable, à l'intérieur, ce n'était qu'un trésor inutile. Surtout que Batenkaitos était capable de parcourir l'espace à l'aide d'une méthode de déplacement faisant appel à des Souvenirs de tout temps, et même d'annuler complètement la distance les séparant.

Ley : “En tant que petite sœur de nee-sama, nous devons grandir sans aucune gêne.”

Avec un sentiment de détermination grandissant dans sa poitrine, Batenkaitos tira les Souvenirs dans les profondeurs de son être.

L'Autorité de la Gourmandise comportait une capacité appelée Éclipse. Elle pouvait être classée en deux parties, l'Éclipse Solaire et l'Éclipse Lunaire, mais son utilisation était extraordinairement difficile.

L'Éclipse Lunaire était un phénomène dans lequel la lune était visible comme étant en déclin—d'une part, il s'agissait d'extraire les Souvenirs des adversaires dévorés, et de les recréer dans le corps de chair de Batenkaitos.

Habituellement, Batenkaitos parcourait de nombreux Souvenirs, les combinait et les utilisait pratiquement comme une synthèse de haut niveau, ce qui pourrait être considéré comme la spécialité de cette Éclipse Lunaire.

D'autre part, l'Éclipse Solaire était un phénomène dans lequel le soleil était visible comme étant en déclin—il s'agissait ici d'une technique dans laquelle non seulement les Souvenirs des adversaires mangés, mais aussi leur existence elle-même étaient utilisées pour se recouvrir, en les utilisant conformément à leurs spécifications d'origine.

Naturellement, les corps originaux des maîtres des techniques servaient avec une plus grande puissance en raison de leur bonne maîtrise de celles-ci.

Cependant, en transformant le corps de chair en celui de l'adversaire, il y avait la crainte de subir une influence beaucoup trop puissante de l'esprit de l'adversaire, avec la possibilité qu'elle résonne à une échelle considérable à l'avenir. C'est pourquoi, sauf en cas d'urgence, Batenkaitos ou Alphard n'en faisaient pas un usage intensif.

Ce que Ley Batenkaitos et Roy Alphard exerçaient principalement, c'était l'Éclipse Lunaire.

Ce que Rui Arneb exerçait principalement, c'était l'Éclipse Solaire—il s'agissait d'un dernier recours que Rui pouvait utiliser avec entrain, car elle ne possédait pas de corps en chair et en os, et ne possédait pas d'identité ferme.

Néanmoins, après avoir été à moitié tué lors de son combat contre Ram, Batenkaitos avait brisé la coquille au moment où il avait reconstruit le Bondisseur, Dorkell de son nom, afin de survivre.

En acquérant la maîtrise de l'Éclipse Solaire, qu'il n'avait pas utilisée jusqu'à présent parce qu'il craignait de perdre son identité, il avait découvert un moyen de conserver une individualité ferme.

Il pouvait maintenant, encore mieux qu'avant, avec perfection et sans gaspillage, savourer le plat principal appelé la "vie" de l'adversaire.

Ley : "Évoluer au milieu d'une bataille, c'est quelque chose qui, à l'origine, n'aurait jamais pu arriver à un vieux fou sénile comme moi, ouais. Haha ~tsu ! C'est assurément un chef-d'œuvre ! N'est-ce pas vrai, nee-sama !"

(Note de Traduction : Ici, pour la première fois, Ley utilise un pronom pour "moi", soit "儂" (washi) qui semble être le pronom de choix de Dorkell en qui Ley s'est transformé. Cela souligne l'influence que Ley subit de la part des Souvenirs.)

Grâce à l'établissement d'une identité tenace, il se sentit abondamment revigoré.

Il voulait présenter sa nouvelle condition à la merveilleuse nee-sama. Pour cela, il devait opter pour une méthode qui exacerberait encore plus la haine de la jeune femme.

L'odeur de la rage, la saveur de la rage, la texture de la rage, la totalité de la rage.

S'il n'épuisait pas de toutes ses forces la totalité de ce qu'il pouvait expérimenter à travers une personne aimée, quelle partie de lui serait un Gourmet.

Par conséquent, pour "sa personne" au-dessus de la colonne vertébrale du dragon terrestre devant ses yeux, il—

Ley : “À ce propos, c’est quelque chose qui n’a jamais été fait auparavant, contre toute attente. Se suicider soi-même de la main de soi-même, nous nous demandons si ça ne permettrait pas aussi de découvrir un nouveau sens des valeurs, tu sais.”

Patrasche : “—Dodogyuuun !!”

À l’instant où il cligna des yeux, le monde changea, en raison du saut spatial à courte distance.

Le dragon terrestre, poussant un hurlement du fond de sa gorge, fut sidéré par l’arrivée de Batenkaitos, censé être à l’arrière, et tenta de le dépasser en passant directement à côté de lui sans s’arrêter.

Galant, vraiment galant. Toutefois, la galanterie ne servait qu’à pimenter les tragédies à venir.

Ley : “—Paume du Roi du Poing.”

La frappe oscillante du poing poignarda vigoureusement le flanc du dragon terrestre.

Ordinairement, le coup aurait été déclenché par la petite stature de Batenkaitos, mais il n’en était pas ainsi pour Batenkaitos, qui s’était éveillé en assistant à l’abîme de la mort, et avait acquis une force nouvelle en brisant sa carapace.

Le corps original de Neiji Rockhardt perça et pénétra l’impact à travers le torse du dragon terrestre.

Le poing du Roi du Poing qui avait vaincu des corps énormes revêtus d’armures complètes lors d’innombrables combats à mort sur l’Île des Gladiateurs.

Goûtant à sa puissance, le dragon terrestre émit une voix suggérant la fatalité, et fut violemment percuté contre le mur de l’allée. Cependant, le dragon terrestre continua à protéger la jeune fille sur son dos, du poing, du mur, du sol et de sa propre carrure.

Attrapant tendrement le corps de la jeune fille en chute libre avec sa queue allongée, il la déposa délicatement sur le sol de l’allée.

Même si elle était censée être une femelle, sa manipulation était faite avec une telle intelligence que tous les gentilshommes pouvaient la prendre en exemple.

Involontairement, même Batenkaitos ne put s’empêcher d’applaudir.

Ley : “Ceeeeeeeeendaaaant~ ~tsu ! Même si tu la déposes délicatement au sol, après ça, la tête sera courtoisement décapitée, et elle deviendra un cadeau pour nee-sama, j’espère que tu l’as bien compris.”

Patrasche : “—Dodogyuuun !!”

Ley : “D’accord d’accord, pas de violence pas de violence, c’est un éloge pour avoir fait de ton mieux.”

Bien que renversé sur le côté, le dragon terrestre tenta de le croquer, ce à quoi il répondit par un coup de pied vers le haut dans les mâchoires de l'animal.

Bien qu'il ait semblé presque pleurer devant sa volonté et ses efforts maximaux, Batenkaitos et le dragon terrestre étaient malheureusement des ennemis mutuels. Même s'il pouvait vanter ses efforts héroïques, ils ne pourraient jamais lever les yeux vers le même ciel triomphant.

Si un camp était victorieux, un autre serait vaincu. C'était regrettable, mais la réalité était ainsi faite.

Ley : "Gardons ! Fermement ~tsu ! Ça ! À ! L'esprit ! D'accord !"

Avec une pause par mot et une clameur scrupuleuse, il frappa le dragon terrestre noir.

Avec certitude, il avait maintenant gravé, en plus de l'agonie, une leçon dans le dragon terrestre accroupi, dont les pommettes et les pattes avant avaient été brisées. Heureusement, Batenkaitos ne pouvait pas manger les Souvenirs du dragon terrestre.

Il n'avait donc aucune raison de lui voler sa vie. Il souhaitait qu'ils se souviennent tous les deux de ce jour, ensemble. Ce qu'il restait à faire, c'était—

Ley : "Pour le bien de nee-sama, par la main de Rem, la précieuse Rem de nee-sama sera..."

??? : "—Arrête de prononcer des choses aussi sinistres."

Immédiatement après l'écho de la voix inflexible, son visage, suspendu au-dessus et en direction de Rem, fut puissamment repoussé.

Le visage levé suite à la réverbération de la voix, il avait accepté le coup direct de deux talons qui s'approchaient directement de l'avant. Subséquemment repoussé vers l'arrière, Batenkaitos glissait sur le sol, couché sur le dos. Et—

Ley : "Ahhahahahaaa... Tu as finalement eu la gentillesse de nous rattraper, nee-sama. Nous... hein ? Nous... Nous... —Rem et nous tous, attendiiiiions."

(Note de Traduction : Deux choses ici, le deuxième "nous" utilise le pronom "あたしたち" (atashitachi), qui peut être le pronom de prédilection de l'homme corpulent en qui Ley s'est transformé, mais qui est aussi l'un des pronoms régulièrement utilisés par Rui Arneb, le troisième "nous" utilise le pronom "俺たち" (orecchitachi), qui est vraisemblablement le pronom de choix du guerrier en qui Ley s'est transformé. Et finalement, pour le "Rem et nous tous", le pronom utilisé par Ley est "レムたち" (Rem-tachi), parce que "レム" (Rem) est ce que Rem utilise pour se référer à elle-même. Bien qu'une traduction littérale serait un simple "nous", cela manque trop de nuances. Cette réplique montre vraiment le mélange chaotique de personnalités que Ley est en train de vivre.)

Fermement, il se releva d'une position étalée à la seule force de ses pieds.

Et en contemplant la façade de son autre moitié bien-aimée, il observa Ram arborer une expression comme si elle avait été témoin de quelque chose pour la première fois.

Ram : “...En peu de temps, tu t’es considérablement enlaidi.”



Artiste du fan-art : 迫サコ

△▼△▼△▼△

Ram : “...En peu de temps, tu t’es considérablement enlaidi.”

C'était l'impression que Ram avait eue, après avoir assisté à une course poursuite malveillante et terriblement répugnante.

Le champ de vision de Batenkaitos restant dans son emprise, Ram s'était dirigée vers le lieu en traînant son corps de chair dans un état de libération incomplète, plaçant sa confiance dans les efforts considérables de Patrasche.

Dans cette allée, à quelques pas de l'escalier en colimaçon du quatrième étage, elle avait découvert la forme du dragon terrestre qui avait été tourmenté au point d'être en lambeaux, et Rem qui avait été couchée sur le côté.

Et, celui qui avait joué au chat et à la souris avec Rem——

Ley : “Enlaidi tu dis, nee-sama est crueeel... Nous chérissons, tellement, tellement, tellement tu saiiiiis ! Nous chérissons nee-sama tellement -tsu tellement tellementtellementtellement.”

Incertaine, son articulation fluctuait, la parole et la conduite de la raison se désagrégeaient en fragments.

La cause en était certainement l'induction d'une anomalie dans son esprit, Ram pouvait——non, peut-être que n'importe qui pouvait comprendre cela d'un seul coup d'œil.

Parce que la forme de Batenkaitos était dans un état tout aussi déformé.

Ley : “———”

Reconstituer les Souvenirs arrachés dans son corps de chair, et reproduire la forme de cet adversaire était censé être l'atout de Batenkaitos, comme elle l'avait déjà constaté.

Néanmoins, il semblait s'agir d'un atout interdit pour Batenkaitos également, et la forme de la Gourmandise sous les yeux de Ram était n'importe laquelle parmi tous les Souvenirs collectés, et pourtant aucune.

Ils étaient mélangés, en vrac.

Avec une partie du vieil homme chauve qui avait sauté dans l'espace, avec une partie du géant corpulent qui n'avait subi aucun dommage de la part de la lame de vent de Ram, avec une partie de l'artiste martial doté d'une capacité de combat atteignant des domaines sacrés, ainsi qu'avec les caractéristiques physiques d'autres humains bigarrés et profus, se composait l'apparence épouvantable et inquiétante de son corps.

La longueur de sa main droite et de sa main gauche, la taille de ses mains était dissemblable, sans délicatesse, même certaines parties de son visage étaient disparates et semblaient se référer à celui de quelqu'un d'autre.

La caractéristique qui restait de l'ancien Batenkaitos, si tant est qu'il y en ait une, était l'expression de ses yeux. Mais même cela, à l'heure actuelle, était peut-être devenu un article emprunté.

Et il semblait apparemment que Batenkaitos lui-même ignorait cette circonstance déformée.

Ley : “—?”

Batenkaitos était maintenant devenu quelque chose, qui n'était personne.

Avant tout, une existence qui s'était spécialisée dans le dépouillement des Souvenirs d'autrui avait pu manquer d'un fondement solide de ce qui était appelé sa propre personne. Cette cause d'origine, il l'avait brisée.

Et ce qui avait pris naissance à la place était—

Ram : “—Un monstre qui se fait passer pour Rem. À vrai dire, Ram n'a jamais été aussi furieuse.”

Tout en jetant un coup d'œil sur le visage de sa jeune sœur, qu'elle connaissait comme des fragments ensevelissant le lieu endommagé de l'appartenance, Ram éprouva du dégoût pour Batenkaitos qui avait ajouté ses traits sur une partie de son visage également.

Il était impressionnant de voir à quel point il pouvait provoquer quelqu'un avec une telle précision.

Subaru et lui auraient donné lieu à une bonne compétition pour savoir qui pouvait irriter le plus.

Ram : “Tu t'es merveilleusement bien débrouillée, Patrasche. Prends Rem et reste en retrait.”

Patrasche : “Dodogyuuun.”

Alors qu'elle répondait d'une voix frêle, elle couvrit derrière elle une Patrasche qui saignait.

Tout en traînant sa grande carrure, Patrasche tint la nuque de Rem dans sa gueule et se retira. Cherchant à garder ses distances avec le champ de bataille, mais—

Ley : “Ça ne va pas le faire, nee-sama. C'est un précieux hors d'œuvre... parce qu'avant de surconsommer le main dish, il est indispensable de le garnir, vois-t—”

Ram : “—Je te prie de mourir.”

Levant sa jambe jusqu'à sa tête, elle entama son sprint, la paume tournée vers le visage cherchant à énoncer une argumentation irrationnelle.

La lame de vent qui y tourbillonnait était une minuscule tempête qui avait le pouvoir de réduire en miettes tout ce qui se trouvait au-dessus du cou de l'adversaire—l'affaire étant arrivée à ce point, Ram renonça à se retenir.

En le tourmentant sans le tuer, à la recherche d'un moyen de restaurer les Souvenirs, elle avait mis en danger la personne de Rem et, de fait, avait provoqué une situation dans laquelle Patrasche avait subi d'immenses blessures.

Ram accepterait le poids de cette vérité—elle devrait présenter ses plus lourdes excuses à Subaru.

Et, afin de ne jamais répéter cette erreur, elle mit à exécution son intention de tuer.

Même si elle prenait en compte la déclaration précédente d'un esprit détruit, la possibilité d'obtenir une réponse décente de la part de Batenkaitos était mince. En faisant le lien entre les deux, cette option semblait correcte.

Écraser Batenkaitos, et récupérer le fardeau de son corps de chair imposé à Subaru.

Après cela, ramener Patrasche et Rem dans la Salle Verte, et Ram devrait probablement aller soutenir quelqu'un d'autre.

Voilà jusqu'où allaient ses planifications.

Ram: “———”

Sur le point de déchirer son visage sous l'effet de la tempête, Ram contempla avec émerveillement l'altération qui venait de naître.

Il n'y avait rien d'autre. Une fois de plus, un changement s'était produit dans l'apparence extérieure de Batenkaitos, c'était tout.

Cependant, pour personne d'autre que Ram, il s'agissait d'une altération difficile à laisser passer.

—Sur le front de ce visage, où s'étaient rassemblés plusieurs traits, une seule corne blanche était invoquée.

Ram : “C'est...”

Véritablement, du fond de son cœur, si elle avait agi selon ses instincts, elle se serait inclinée devant lui.

Car dans leur totalité, les actes de Batenkaitos n'avaient fait qu'exaspérer Ram.

Ley : “—Nee-sama.”

À ce moment précis, avec certitude, par un visage identique à celui de Rem, par une voix que personne d'autre que Rem n'aurait vocalisée, elle avait été appelée.

Suite à cela, le bras gigantesque de Batenkaitos martela un coup dans le visage pétrifié de Ram.



Artiste du fan-art : Ringo

△▼△▼△▼△

Ce n'était pas fatal.

Toutefois, il ne s'agissait pas non plus d'un coup suffisamment léger pour se montrer optimiste.

Son crâne et son cerveau ondulaient, du sang coulait en cascade le long de son nez.

Et celle qui en était à l'origine, une charmante jeune fille au visage aimable et aux cheveux bleus—comme une plaisanterie, ce lieu avait rassemblé trois visages ayant la même aura.

Dans une atmosphère de supplication, tout en faisant couler des larmes dans ces yeux bleu pâle, son poing s'abattit.

Ley : “S’il te plaît, énerve-toi, nee-sama.”

Ley : “S’il te plaît, ris, nee-sama.”

Rem, qui avait toujours continué à dormir sous le regard de Ram. Sa jeune sœur spoliée, dont les Souvenirs avaient été effacés, qu'elle était censée toujours côtoyer, mais qui n'était nulle part.

Elle avait été impatiente d'être interpellée par elle pour la première fois, après que ses yeux se soient ouverts, un jour, éventuellement.

Elle ignorait si elle retrouverait les souvenirs de sa sœur cadette à ce moment-là.

Même s'ils ne revenaient pas, même s'ils revenaient, ses paroles à ce moment-là seraient sûrement spéciales comme les pleurs d'un bébé.

C'était maintenant—

298

/ “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” /
“Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.”
/ “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” /
“Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.”
/ “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” /
“Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.”
/ “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” /
“Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.”
/ “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.”
/ “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.” / “Nee-sama.”

Ram : “Ne te— Hk.”

Réfère pas à moi ainsi, alors qu’elle s’apprêtait à crier ces mots, sa bouche fut obstruée par la plante de sa paume, la rendant incapable de s’exprimer.

Le monstre engendré par Ram, dans la phase finale—sa capacité et sa force étaient immenses et écrasantes.

Il ne possédait aucune hésitation. Il ne possédait aucune contrainte dans ce qu’il extrayait. Il ne réalisait pas qu’il était en train de se perdre. Pourtant, jamais il n’avait séparé sa forme de celle de la précieuse moitié de Ram.

Sans se soucier de l’obscurité de la lune et du soleil, les ténèbres avaient peint la Gourmandise d’une perfection sans faille.

Bien sûr, Ram ne se laissait pas aller à la complaisance non plus. Elle s’efforçait de contre-attaquer.

Défaisant ses entraves jusqu’à la limite de ce que Subaru pouvait supporter, bondissant au-delà de la limite qu’elle s’était imposée pour ne pas utiliser sa force plus que pendant quelques dizaines de secondes, consacrant une force capable de mettre fin à la vie avec certitude cette fois-ci.

Tout ceci était sans espoir. Apparemment, rien de tout cela ne pouvait rivaliser avec lui.

Ley : “Nee-sama, nee-sama, une telle expression ne semble pas convenir à nee-sama.”

Ram : “—Hk.”

Un poing de sa jeune sœur, aux lèvres effilées et à l’expression dépendante, l’amena à corriger sa bévue.

Malgré son visage perforé et arraché, s’écrasant contre le mur derrière elle, Ram eut la fierté de ne pas s’effondrer devant le blasphémateur. Cependant, à l’heure actuelle, cette seule action nécessitait toute la force de Ram, étant donné l’état dans lequel elle se trouvait.

Combien de temps au juste s'était écoulé depuis qu'elle avait commencé à combattre ce monstre.

Dix secondes, vingt secondes, elle avait incontestablement dépassé la limite de temps qu'elle s'était fixée au départ. Le temps qu'elle ressentait n'avait aucune valeur, et la flexibilité pour compter le temps réel écoulé était inexistante.

Toutefois, la question de savoir si l'évasion avait été possible ou non constituait l'élément le plus important.

En tant que poupée de substitution qui subissait toutes les attaques, elle avait soutenu la retraite de Patrasche et de Rem.

Peut-être que cela avait été son objectif, mais à force d'être frappée à la tête bien trop souvent, même elle n'arrivait pas à s'en souvenir avec précision.

Son corps était lourd. Son souffle était usé. Sa tête était douloureuse, sa gorge desséchée, ses membres engourdis, et la vieille blessure sur son front faisait jaillir le sang. À partir de la cicatrice blanche et incolore, le sang coulait en rivières le long de son visage, comme une entaille longitudinale.

Ley : "—Quelque chose d'aussi souillé, ça ne va pas le faire."

Le visage ensanglanté fut à nouveau frappé par le poing.

En recevant ce seul coup, son corps glissa, et ses genoux finirent par ne plus pouvoir supporter le poids de son corps. Pendant qu'elle basculait sur le côté, une faible voix disant "Non" se faufila à travers l'intervalle, et un coup de pied fusa.

Recevant sans défense le coup avec sa poitrine, Ram s'écrasa contre le mur tandis que son sternum craquait.

Avant même que quelqu'un n'ait pu s'en apercevoir, la Tour de Guet des Pléiades, censée être une existence solide, avait perdu sa robustesse et s'était transformée en ce qui était une résilience digne d'une simple matière première.

En d'autres termes, se réjouissant également de l'explosion de violence à l'encontre de Ram, le mur se brisa finalement.

Ram franchit le mur de pierre et s'effondra dans le côté opposé de l'allée.

D'épais panaches de poussière enveloppaient ses alentours, tandis qu'elle crachait violemment du sang et quelque chose de farineux. Au même instant, ses os brisés et sa chair déchiquetée commencèrent un grand orchestre de cris, chacun s'efforçant de produire le plus grand.

Tournant la tête, elle tenta de confirmer l'endroit exact où elle avait été précipitée.

Ram : "—Ah."

Un souffle étouffé et rauque s'échappa d'elle.

Il pouvait s'agir d'un sentiment mêlé de découragement ou de morosité.

Dans le champ de vision de Ram, en avant de l'allée dans laquelle elle s'était effondrée, se trouvaient les silhouettes de Patrasche et de Rem.

À une distance de quelques dizaines de mètres au mieux—le gain de temps de Ram avait été nettement inférieur à la souffrance qu'elle avait ressentie, à savoir dix secondes, qui avaient simplement semblé longues.

Ley : “Nee-sama, nee-sama, es-tu indemne ?”

S'enquérant sans vergogne au sujet de sa santé, Batenkaitos fit un détour par l'allée et se dirigea vers elle, sans pour autant marcher sur le mur brisé.

Entre-temps, tout en étreignant son bras, Ram se leva d'une manière ou d'une autre à sa place.

En confiant son corps au mur, Patrasche en lambeaux et elle échangèrent mutuellement un regard.

Patrasche : “—Dodogyuuun.”

Ram : “...Oui, entendu. Une fois que tout sera terminé, châtions ensemble Barusu.”

En vérité, elle ignorait ce que Patrasche avait déclaré.

Néanmoins, le fait que le dragon terrestre noir ne fasse aucun effort de correction prouvait que la réponse de Ram n'avait pas été mal interprétée.

Ram : “———”

Le jugement de Ram, elle était obligée de l'admettre, s'était retourné contre elle.

Le fait qu'elle n'ait pas tué Batenkaitos dès le départ était devenu le déclencheur de tout.

Pour tenter de réparer cette erreur, elle avait engagé un combat visant cette fois à lui ôter instantanément la vie, mais Batenkaitos, ayant survécu au seuil de la mort, avait finalement recouru à la solution optimale pour lui.

En conséquence, avec le corps vivant de sa jeune sœur endormie, Ram, alors qu'elle plongeait dans la tourmente, avait dû faire face à un assaut.

Elle avait utilisé toutes les cartes qu'elle possédait dans sa main, et la carte qu'elle avait tirée l'avait également trahie.

Bien que Ram soit consciente d'exceller dans une multitude de domaines, elle était également consciente d'être impuissante dans un aspect particulier.

——La sérendipité du temps.

(Note de Traduction : “La sérendipité du temps” évoque l'idée des coïncidences heureuses et inattendues qui se produisent au fil du temps, ces moments où le hasard semble jouer

en notre faveur d'une manière imprévue et bénéfique. C'est un concept qui suggère que le temps apporte parfois des opportunités, des rencontres ou des découvertes fortuites qui se révèlent précieuses ou significatives, souvent de manière surprenante.)

Depuis le jour où elle s'était fait couper la corne et avait échoué dans la voie du Clan Oni, cet état de fait était resté inébranlable.

Par-dessus tout, elle n'était pas très attachée à cette voie. Parce que c'était Ram elle-même qui l'avait trouvée la plus contestable au monde.

Pourtant, le destin avait voulu qu'elle ne puisse s'empêcher de désirer avoir sa corne maintenant.

—Non, ce n'était pas exact. Pour parler avec précision, elle avait la corne elle-même.

La corne elle-même se trouvait actuellement avec Ram, à sa portée. La baguette qu'elle utilisait habituellement et qu'elle portait toujours sur elle—dans la base de cette baguette, la corne brisée de Ram était utilisée.

La corne était un organe crucial qui rassemblait efficacement le Mana nécessaire aux corps tenaces des membres du Clan Oni.

Il n'existait donc pas d'autre article auquel Ram était plus habituée comme catalyseur pour exercer la magie.

Pour cette raison, Roswaal avait pris la peine de récupérer la corne et avait fabriqué cette baguette sur mesure.

Que ce soit dans la baguette ou sur son front, la simple divergence de position de la corne faisait une si grande—

Une si grande—

Ram : “———”

Incidemment, alors qu'elle songeait à sa corne, une pensée particulière émergea dans l'esprit de Ram.

La conséquence de la mobilisation par Ram de ses connaissances afin de relier les possibilités de surmonter cette situation, en contemplant la présence et l'absence de sa corne, ainsi que la vérité qu'elle avait jadis submergé Batenkaitos.

Ram, dont la corne avait été brisée, et Rem, qui restait endormie.

Ce dernier point concernait les conséquences, mais à propos du premier—pourquoi Roswaal avait-il récupéré Ram ?

Ram était au courant du devoir que Roswaal attendait d'elle.

Elle était également au courant du projet que Roswaal cherchait à mettre en œuvre dans le cadre de ses activités.

Ram avait également entendu dire qu'elle était nécessaire à cette fin, que ce serait naturel une fois le moment venu, et qu'il connaissait les moyens d'y parvenir.

Ainsi, Ram avait délibérément décidé de ne pas s'en occuper jusqu'à ce que le moment soit venu.

Toutefois, en ces instants lévissait une pensée nécessaire à Ram elle-même, à Rem qui continuait à sommeiller, à Patrasche qui se battait pour le bien des sœurs, pour survivre.

C'était une possibilité terriblement absurde.

Cependant, elle avait aussi retenu sa poitrine, laissant entendre qu'elle était également convaincante et raisonnable.

Si cela avait été Roswaal L. Mathers, dont Ram était tombée amoureuse—

Ram : "Il l'aurait sûrement fait aussi, avec un courage digne d'être qualifié d'inhumain."

En prononçant ces mots, Ram retira la baguette dont sa cuisse était équipée, les mains hésitantes.

Fixant intensément la baguette qu'elle avait utilisée pendant dix ans, elle la frappa vigoureusement contre le mur.

De l'intérieur de la baguette éclatée s'envola ce sur quoi elle n'avait pas posé les yeux depuis longtemps.

—Alors qu'elle pivotait et tournoyait presque jusqu'à un point désagréable, comme à l'époque.



Artiste du fan-art : Oparu_paru0

△▼△▼△▼△

D'un pas ferme, éliminant de la main la poussière incolore qui recouvrait l'allée, Batenkaitos s'avança.

Avec une démarche élégante et une conduite gracieuse, ne pas faire plus de bruit que nécessaire était l'étiquette d'une servante, et la considération minimale pour ne pas faire honte à son maître.

En avant de la fumée était censée se trouver sa sœur aînée bien-aimée, effondrée.

Il avait désiré voir ses différentes expressions. Il avait souhaité plonger directement son regard dans ses yeux cramoisis enflammés contenant des émotions puissantes.

Il s'agissait d'un désir initial résolu, qui pourrait maintenant être perçu comme l'éveil de l'amour.

Ley : “Oh là là.”

Patrasche : “—Dodogyuuun !!”

Au-delà de la poussière, ce qu'il vit en premier fut le dragon terrestre noir qui traînait ses pattes.

Pendant qu'il bavardait avec nee-sama, le dragon terrestre avait disparu de son champ de vision sans prévenir. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un sujet qui l'intéresse particulièrement, il avait une tâche à accomplir concernant l'existence apportée par le dragon terrestre.

Il souhaitait effacer cette existence qui, sans le vouloir, avait leurré l'esprit de nee-sama.

Le fait qu'il soit le seul à désigner nee-sama par le terme nee-sama et à la désirer était suffisant. Nee-sama n'appartenait qu'à lui.

Ley : “Ah, la voilà.”

De l'autre côté du dragon terrestre qui tordait sa carrure, il y avait la forme de la Beauté Endormie affalée le long du mur.

Avec le corps idéalement levé, il serait aisé de viser la gorge jusqu'au cœur. En mettant immédiatement fin à cette vie, il allait devoir s'attaquer au plat de résistance qu'était nee-sama.

Ainsi, alors qu'il se rapprochait de la Beauté Endormie, Batenkaitos le remarqua.

—Que la tête de la jeune fille aux yeux baissés, couronnée de cheveux bleus, brillait d'une lueur faible et fugace.

L'espace d'un instant, il resta perplexe quant à l'identité de cette lueur.

Toutefois, se disant que ce n'était pas possible, il rejeta la réponse découlant de sa propre conscience.

La possibilité que la jeune fille endormie réalise cela était—

??? : “Petite rectification.”

Ley : “—Hk, nee-sa...”

??? : “Ram pensait qu'elle ne possédait pas la sérendipité du temps—toutefois, c'était faux.”

Il tenta d'appeler la propriétaire de la voix qu'il avait entendue, mais n'y parvint pas.

Un coup d'une vitesse supérieure frappa le visage de Batenkaitos. Stupéfaction, et dans l'instant qui suivit, une onde de choc le transperça, le poussant dans la direction opposée à l'allée qu'il avait empruntée.

Ley : “——tsu ?!”

Incapable de neutraliser la vigueur de la puissance excessive, Batenkaitos s'écrasa à travers deux murs et s'immobilisa.

La stupéfaction précéda l'agonie ou la souffrance ; il se leva immédiatement, puis s'agenouilla sous le poids des dégâts. Un coup profond comme s'il avait été brisé jusqu'au noyau de son corps.

Se demandant ce qui s'était passé, Batenkaitos afficha une expression étonnée sur son ravissant et aimable visage——

Ram : “Il semblerait que même les cieux soient éperdument amoureux du charme de Ram et Rem.”

De la poussière enveloppa le trou dans le mur qu'elle avait percé, et aussitôt qu'il eut essayé de concentrer sa vision dans cette direction, son visage fut saisi par sa paume avec une vélocité qui ne laissait aucun son derrière elle.

Et, de très près, il toisa l'adversaire qui enserrait fermement ses joues et sa mâchoire——

Ley : “Nee, sama...”

Ram : “Malheureusement, la petite sœur de Ram est endormie à l'intérieur. Ram le sait avec clarté, grâce à la Synesthésie.”

Ley : “Sinéstès... ?”

(Note de Traduction : Une légère erreur de prononciation, car le terme Synesthésie est généralement écrit en Kanji (共感覚), alors que Ley l'exprime en Hiragana (きょうかんか). Ou du moins, essaye de le faire.)

Ram : “C'est la Synesthésie. Ram et Rem étaient de bonnes sœurs, n'est-ce pas ? La joie ou la rage, la tristesse ou la douleur, des choses comme celles-là pouvaient être partagées entre nous——la réactivation d'une corne cassée, et son contrecoup également.”

Il ne comprit pas distinctement ce que cela signifiait.

Simplement, ce que Batenkaitos avait vu de ses yeux avait été affirmé.

Avant d'être renversé, ce qu'il avait observé sur le front de la Beauté Endormie adossée au mur, c'était une corne blanche——l'atout singulier, prépondérant par rapport à sa sœur aînée, que la fille Oni possédait de naissance.

Parce que ceci existait, parce que ceci brillait, parce que ceci communiquait, quelle valeur cela pouvait-il avoir ?

Ram : “Même si le fait que le plan de Barusu soit un indice est gênant, ce n’est pas grave.”

Ley : “Qu’est-ce que Subaru-kun...”

Ram : “——Je te prie d’arrêter de prononcer le nom de Barusu, avec ce visage et cette voix.”

Ley : “——tsu !!”

À ce moment-là, le visage et le corps saisis furent soulevés vers le haut, et Batenkaitos fut frappé vigoureusement contre le sol.

Avec nervosité, Batenkaitos agita ses membres. Ram ouvrit et ferma son poing, un geste d’apparente affirmation, tout en faisant couler d’immenses quantités de sang de la cicatrice sur son front.

Néanmoins, plutôt que de percevoir la cascade de sang comme gênante, elle desserra les lèvres en la recevant.

Comme si ce sang et cette douleur prouvaient l’existence d’un lien disparu.

Ram : “Ceux qui sont nés dans un espace de ténèbres sont priés de retourner dans l’espace de ténèbres. Si tu es né en compagnie de pleurs, alors je te prie de tenir compagnie aux pleurs et de bien vouloir mourir.”

Essuyant le sang sur son front avec sa paume, des yeux d’un pourpre clair se posèrent sur Batenkaitos.

Batenkaitos avait rassemblé la pléthore de tout ce qui s’était passé jusqu’à présent, souhaitant qu’une violente émotion habite ces yeux.

——Devant cet Archevêque du Péché, Ram baissa des yeux d’un froid glacial.

Ram : “La réincarnation du Dieu Oni. Bien que Ram ne l’ait jamais aimé, Ram va le mettre en œuvre juste pour aujourd’hui——la contrefaçon de l’adorable petite sœur de Ram, cette fois-ci, pour sœur, tu seras déchirée en lambeaux.”



Artiste du fan-art : sondeneva

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 84 – « Ho ! Hisse ! Ho ! Hisse ! »

—La stabilisation d’une *image* était essentielle pour construire de la glace en fonction de l’imagination.

(Note de Traduction : Le mot “image” ici est un mot anglais emprunté, mais au lieu d’être écrit en Katakana comme d’habitude (イメーヅ), il est écrit en Hiragana (いめーじ) comme pour impliquer une certaine méconnaissance, ou une mauvaise prononciation, de la part du locuteur ou de la personne dont le point de vue est exposé dans la narration. D’où la faute de frappe intentionnelle.)

Lorsque Subaru lui avait proposé les Arts de la Marque de Glace, elle les avait considérés comme incroyablement pratiques, mais Émilie demeurait incertaine quant à sa capacité à les mettre en œuvre.

Subaru : “Tout va bien ! Pas besoin de s’inquiéter ! Émilie-tan sera sûrement capable de le faire !”

Subaru s’était ainsi adressé à une Émilie incertaine en levant le pouce, se souvenait-elle.

Maintenant qu’elle y songeait, cette affirmation avait elle aussi été complètement infondée—non, Émilie estimait que Subaru l’avait soutenue, sa raison étant “Parce que je t’aime”.

Dans le cadre de la création des armes qu’elle *imaged*, Émilie s’était lancée à foison dans l’étude des arts de l’illustration.

(Note de Traduction : Même chose ici, le mot anglais pourrait être traduit en français par “imageait”.)

À la différence du chant, l’étude de l’illustration n’était pas sa spécialité. Pourtant, en dessinant sans cesse avec Subaru, elle avait constaté une nette amélioration.

Au cours de ses études, lorsqu’ils observaient Émilie dessiner avec Subaru et Béatrice, Ram s’émerveillait, Otto souriait ironiquement, Frédérica et Pétra participaient de temps en temps, et Garfiel lui donnait des conseils sur ce qu’elle pourrait améliorer. Roswaal, lui aussi, observait de temps à autre Émilie et Béatrice dessiner de loin.

Pour Émilie, il s’agissait de réminiscences extrêmement précieuses, exigeantes, difficiles à abandonner.

Des réminiscences qui avaient disparu pour tout le monde, mais dont Subaru se souvenait. À l’arrivée de cette pensée, une émotion chaleureuse surgit au plus profond de sa poitrine.

Émilie : “Je vais transformer ça en courage avec un *hiyah*—!”

Avec ces émotions déferlantes comme force motrice, accompagnée des armes de glace qu'elle avait produites et des sept soldats de glace qui avançaient à ses côtés, Émilie s'attaqua au Dragon Divin Volcanica devant elle.

Comme expliqué plus haut, "*l'ime*" était essentielle dans le façonnage de la glace. C'était naturellement le cas pour les armes, mais aussi pour les soldats de glace produits. En d'autres termes, les soldats de glace avaient été configurés pour prendre une forme facile à *ime* pour Émilie.

Pour résumer, aux côtés d'Émilie se battaient sept Natsuki Subaru.

Émilie : "Mais, ils sont plus puissants et plus rapides que le véritable Subaru !"

Même si Subaru ne perdrait pas en grivoiserie et en espièglerie, sa structure différait de celle des soldats créés avec de la glace comme base.

La force des soldats dépendait de la densité du Mana que leur conférait Émilie, et ils ne pouvaient être comparés à de simples sculptures en glace. Ils étaient comme des armes de glace, capables de tenir tête à l'acier.

Émilie : "Vas-y !"

Se conformant à l'ordre d'Émilie, le guerrier de glace en première ligne plongea à la portée de Volcanica.

Volcanica ne bougeait pas, restant appuyé sur le pilier colossal au centre du premier étage de la Tour de Guet, la portée de son précédent coup de queue étant de quatre à sept mètres.

À cet instant, comme s'il avait détecté la volonté de s'accrocher au pilier, le dragon azur balança sa queue avec une grande vélocité.

Produisant un son excentrique qui ne pouvait être décrit que comme un trou béant dans l'air, l'instant suivant, le haut du corps du guerrier de glace en première ligne fut réduit en miettes. Ayant reçu un coup direct au niveau de la poitrine, le tronc du guerrier de glace se brisa en deux à cet endroit, tandis que sa tête, inspirée de Subaru et du regard acéré de ses yeux, fut arrachée.

Émilie : "Désolée ! Mais tu aurais été pris pour cible indépendamment de ma présence !"

Tout en s'excusant auprès du soldat de givre utilisé comme test décisif, elle comprenait maintenant quel était exactement l'objectif de Volcanica.

Bien que le Dragon Divin soit devenu sénile et qu'il ait oublié l'examen, la volonté d'intercepter tous les adversaires qui visaient distinctement le pilier demeurait vivante en lui.

Indépendamment de l'existence ou de l'inexistence de la vie desdits adversaires. Dorénavant, elle disposait d'une marche à suivre.

Émilie : "Soldat-sans, s'il vous plaît !"

De concert avec la voix d'Émilia, les guerriers de glace s'élancèrent, dépassant la jeune fille aux cheveux argentés.

Le premier avait été réduit en miettes, laissant six guerriers de glace se disperser chacun dans une direction différente, se dirigeant vers le pilier central tout en créant un léger délai.

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Sentant la présence des guerriers de glace qui s'approchaient, le Dragon Divin répéta encore son message vocal.

Voir ce dernier relayer ce qui n'était qu'une énumération de mots désormais dépourvus de sens, à des poupées ne possédant pas d'oreilles pour entendre, faisait naître chez Émilia un puissant sentiment de désolation, et une déchirante sensation de misère.

Malgré ce changement de forme, Volcanica essayait de protéger “quelque chose”.

Bien qu'elle ne sache pas avec qui, avec quoi et dans quel but il avait échangé cette promesse—

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

En un clin d'œil, deux des guerriers de glace armés furent brisés d'un coup de queue.

Alors qu'ils avaient tous deux adopté une position défensive en guise de réponse instantanée, l'un d'eux se fit exploser tout ce qui se trouvait en dessous de sa taille, et l'autre vit la moitié droite de son corps subir le même sort, tandis qu'ils s'écroulaient, incapables de faire le moindre mouvement décent.

Par conséquent, les quatre autres se dirigèrent vers la queue qui reprenait sa position initiale depuis la posture d'attaque afin de la garder sous contrôle.

Actuellement, les moyens de contre-attaque de Volcanica se limitaient à de simples coups de queue. Il était possible qu'il soit non seulement devenu sénile, mais aussi que ses jambes et ses reins soient devenus plus faibles et instables.

S'il était dans un état tel que le simple fait de se lever lui était pénible, il suffirait de coincer cette queue.

Émilia : “Tenez-vous prêts !”

Dans le but d'immobiliser la queue, trois guerriers de glace joignirent leurs bras, se tenant côte à côte.

Tenant de faucher ces guerriers de glace d'un seul coup, la queue du Dragon Divin abandonna encore une fois le son derrière elle. Bien que similaire au fouet utilisé par Subaru, sa vitesse et sa puissance étaient d'un tout autre ordre.

S'il s'était agi du fouet de Subaru, alors Émilie aurait été capable de l'attraper à mains nues, mais c'était impossible pour le fouet en forme de queue du Dragon.

Avec une puissance qui aurait demandé à n'importe quel être vivant ordinaire toute sa force, le Dragon Divin la projeta avec une insouciance semblable à celle de se débarrasser d'un insecte.

L'impact de cette queue frappa à nouveau les trois guerriers de glace alignés côte à côte, avec la taille baissée. Toutefois, le son intense de l'éclatement, qui était censé se répercuter, ne résonna pas ici.

En effet, elle avait généré un mur de glace derrière les trois guerriers de glace à la taille baissée, pour les soutenir.

Si elle savait que l'attaque était imminente, elle pouvait préparer des contre-mesures.

Malgré les fissures sur l'ensemble de leurs corps, les guerriers de glace, prenant modèle sur le jeune garçon aux yeux acérés, relevèrent les bords de leurs bouches. Et à l'arrière des trois qui avaient stoppé l'impact, le dernier qui restait sauta en avant, ayant été investi d'un rôle distinct.

Ce que le dernier guerrier de glace brandissait était une arme connue sous le nom de sasumata.

Sur le fer de lance de la poignée, semblable à une longue flèche, était fixée une ferrure en forme de courbe dont le but n'était pas de poignarder mais de soumettre l'adversaire, apparemment appelée ainsi en raison de son utilisation comme moyen de capture.

(Note de Traduction : Le sasumata est une arme originaire du Japon féodal, utilisée par les samourais. Plus d'informations ici.)

En utilisant ce sasumata pour la pousser vers le bas, il plaqua la queue mal élevée du Dragon Divin sur le sol.

La queue du Dragon avait cessé son mouvement ; même son extrémité la plus fine était aussi volumineuse qu'une bûche, impossible à retenir par un seul sasumata. C'est pourquoi les trois fissurés, l'un après l'autre, la bloquèrent avec leurs propres sasumata.

Et, quatre zones propices furent immobilisées par les multiples sasumata, et même le Dragon Divin vit sa queue bloquée—

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

L'instant d'après, avec un bruit semblable à celui de la scission du monde, les corps des quatre guerriers de glace furent entièrement transpercés.

Tout ce qui se trouvait au-dessus de leurs hanches avait disparu proprement, et il ne restait plus que le bas de leur corps, et les guerriers de glace s'effondrèrent. Le responsable n'était pas la queue qui s'était mise à bouger sérieusement après avoir été immobilisée—mais plutôt les griffes.

Couché sur le sol, Volcanica avait utilisé son membre frontal gauche à la place de sa queue.

En se contentant de cela, les soldats de glace d'Émilia avaient été anéantis avec certitude et sans échappatoire.

Elle avait échappé de justesse à la tentation de croire qu'il était devenu infirme.

Émilia : "Si les membres et la queue se portent bien... Bon sang ! Comment se fait-il que seul l'important, le cerveau, soit vide ?!"

Volcanica : "—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet."

Émilia : "J'ai déjà compris, bon sang—!"

Une répétition qui aurait poussé n'importe qui à la frénésie. Sauf Émilia.

Bien qu'elle soit obligée de l'entendre, l'esprit de défi résolu d'Émilia ne s'effondrait pas. Ce qui pouvait être brisé, ce n'était que les soldats de glace, même si, naturellement, cela lui faisait un peu mal au cœur.

Émilia : "Ce n'est pas grave ! Ce n'est pas comme si je n'avais rien appris."

Affirmant que la mort des guerriers de glace déchiquetés n'avait pas été vaine, Émilia se dirigea elle aussi vers la portée de la queue.

Néanmoins, les nombreux sasumata de glace réprimant la queue demeuraient solides, ce qui rendait le sacrifice des quatre soldats de glace utile. Ainsi, naturellement, les griffes viseraient maintenant Émilia à la place de la queue, mais—

Émilia : "La portée de vos deux mains est plus courte que celle de la queue, oui ? Et également..."

Avant que ces griffes ne puissent saisir Émilia, des lances de glace passèrent à côté d'elle et s'approchèrent du Dragon Divin.

Elles avaient été projetées par des guerriers de glace apportés une fois de plus à l'arrière d'Émilia, à leurs positions d'origine—le nombre maximum de guerriers de glace qu'Émilia pouvait créer était de sept, mais il était possible de les recréer à chaque fois qu'ils étaient brisés.

En d'autres termes, les guerriers de glace pouvaient se relever autant de fois que nécessaire jusqu'à ce qu'Émilia épuise ses forces.

Tout comme le véritable Natsuki Subaru.

Volcanica : "—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant."

Émilia : "Kyaaa ?!"

Face à la pluie incessante de lances de glace hors de sa portée, Volcanica fit claquer ses membres antérieurs devant lui.

Cette frappe unique sembla déchirer l'espace, produisant une onde de choc qui parut laisser une marque éternelle de ses griffes, avalant la totalité du premier étage, y compris Émilia et les guerriers des glaces.

Émilia : “———”

Tout en arrêtant l'impact sur son corps provoqué par l'onde de choc, Émilia plissa ses yeux couleur améthyste.

Le pilier central que Volcanica protégeait était solide, et elle n'avait pas encore pu l'observer attentivement. De loin, il ne semblait pas différent des cinq autres piliers, mais ce jugement était lui aussi prématuré.

Cependant, ce qu'Émilia recherchait le plus ici, au lieu du pilier central lui-même, c'était—

Émilia : “Situé au point culminant, le sommet de la Tour !!”

Sans se décourager, Émilia se jeta dans la tempête et piétina le sol avec force à l'endroit même où elle se trouvait.

Elle était encore trop éloignée pour agir vis-à-vis de Volcanica ou du pilier. Toutefois, s'avancer ici était la bonne solution.

Car un guerrier de glace, rétabli de son état initial brisé, avait baissé sa taille et préparé ses mains.

Et, soutenant de ses deux mains les pieds d'Émilia qui s'avavançait, il l'aida à faire un bond vers plus de hauteur d'un seul coup.

Après avoir immobilisé la queue, en dirigeant son attention sur le pilier, elle utilisait cet intervalle et se dirigeait vers la strate la plus haute qu'elle convoitait en priorité.

Bien qu'il s'agisse d'une combinaison qu'Émilia n'utiliserait pas de manière inconsidérée, l'intuition d'Émilia lui avait indiqué que le sommet de la Tour constituait ce qu'elle devait atteindre, après avoir parcouru tout ce chemin.

Après avoir emprunté l'aide d'un guerrier de glace et l'avoir utilisé pour sauter d'un seul coup au-dessus de la tête de Volcanica, elle se dirigea vers la surface la plus élevée du pilier. Si elle pouvait simplement s'élever jusqu'à la strate la plus haute à partir de là—

Émilia : “—Hein ?”

L'instant d'après, alors qu'Émilia tentait d'atteindre le pilier avec ses doigts, une vague de chaleur tranquille lui frôla les pieds.

—Non, ce n'était pas tranquille. Le son était simplement mort sous l'effet de sa puissance et de sa chaleur excessives. Si elle avait tué le concept même de son, il ne serait pas étonnant qu'elle se soit transformée en un phénomène sans son.

La perception d'Émilia avait capté l'extinction des guerriers de glace déployés à travers le premier étage.

Celui qui avait prêté ses mains pour assister le saut d'Émilia, les quatre qui avaient lancé des lances de glace en soutien, les deux qui avaient sprinté pour suppléer les sasumatas, disparurent à la même seconde.

Et ce n'était ni la queue ni les membres antérieurs de Volcanica qui avaient accompli cela.

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

En effet, le gémissement de mort de l'air brûlé pouvait être entendu de sa bouche, qui ne s'était jamais séparée de sa majesté.

Avec l'arrivée d'une autre de ses réitérations dans ses oreilles comme point de départ, Émilia comprit la réanimation du concept de son tué, tandis qu'au même moment, ses doigts se tendirent vers la surface du sommet du pilier.

Stabilisant désespérément son corps, Émilia regarda en bas.

Là, s'étalant largement, se trouvait le premier étage, carbonisé en blanc.

Des fumées blanches semblables à de la braise s'élevaient de plusieurs endroits, sans qu'il ne reste le moindre débris des guerriers de glace qui avaient prétendument existé. Une telle chaleur, une telle puissance, un tel anéantissement—

—Le souffle du Dragon Divin Volcanica avait tout consumé.

Émilia : “La queue comme les jambes se portent bien, et il peut même cracher du feu, et pourtant !”

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Émilia : “J'ai compris ! J'ai déjà compris ! J'ai vraiment comp... Oh.”

Répondant avec un manque de chagrin compte tenu des événements survenus, Émilia écarquilla les yeux à mi-chemin.

Avec constance, les yeux du Dragon Divin se dirigèrent vers le haut, les globes oculaires jaunes reflétant Émilia en eux-mêmes. Et—

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Tout en prononçant ces mots, Volcanica déploya ses deux ailes bleues et se redressa à son emplacement.



Artiste du fan-art : ZeroBarto

△▼△▼△▼△

Émilie : “C’est problématique—hk.”

Comprenant le danger des événements qui se produisaient en bas, Émilie tendit la main vers la surface la plus élevée de la Tour dans une grande panique.

Dans l’intervalle où elle était préoccupée par cela, Volcanica déracina sa queue qui était retenue par les sasumatas, et chercha à battre lentement des ailes.

Il avait l’intention de voler.

Après tout, il s’agissait du Dragon Divin Volcanica. Voler pour lui allait de soi—mais comme Émilie n’avait jamais vu de dragon volant, son sens de la réalité avait été dérisoire.

Tout d’abord, une créature au corps aussi gigantesque serait-elle vraiment capable de s’élever dans les airs ?

Émilie : “Je n’ai jamais vu voler que Puck et Roswaal...”

Il était inéluctable que Puck, un Esprit, et Roswaal, un magicien excentrique, puissent voler.

D'après ce qu'elle avait entendu dire, dans l'Empire Vollachien au sud, il existait des dragons volants appelés dragons ailés qui étaient semblables aux dragons terrestres ou aux dragons aquatiques. Il se pouvait que Volcanica soit également considéré comme un dragon ailé.

Ou peut-être que le fait de classer les dragons et les Dragons dans la même catégorie constituait une erreur en soi—

(Note de Traduction : Cela peut paraître stupide, mais il faut garder à l'esprit que les dragons terrestres, aquatiques ou volants et les (vrais) Dragons ont des écritures Kanji différentes en japonais (竜 et 龍, respectivement).)

Émilia : “Ho ! Hisse ! Ho ! Hisse ! Hiyah ! Shah !”

Laissant échapper un cri enthousiaste, Émilia grimpa vers le sommet de la Tour le plus rapidement possible.

Même si, vue de loin, sa vitesse était époustouflante, il manquait une carte à Émilia pour pouvoir déserrer tout ce qui se trouvait derrière elle et foncer.

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Elle n'avait pas eu d'hallucinations en entendant cette voix à une distance plus proche qu'auparavant.

Parce qu'elle n'avait pas réussi à laisser derrière elle tout ce qui se trouvait en dessous d'elle, la déclaration s'était élevée à la même altitude qu'elle.

—Déployant ses deux ailes azur, une ossature incroyablement gigantesque flottait dans les airs.

Majestueux et digne, le Dragon Divin Volcanica s'éleva dans les cieux des Dunes de Sable, la pression de sa présence ignorant son déclin.

Le sentiment d'intimidation qu'il dégageait, ou la lueur dans ses yeux fixant l'adversaire impuissant, sa queue ou ses membres antérieurs, même son souffle, rien de tout cela ne trahissait le fait qu'il s'agissait d'un Dragon de haut rang mentionné dans les légendes.

Toutefois, la singularité qui trahissait ceci—

Émilia : “J'ai l'intention de me rendre au-dessus du premier étage, je ne suis peut-être pas votre ennemie !”

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Déversant une voix qui laissait entendre qu'elle ne possédait pas d'oreilles pour l'entendre, alors qu'Émilia s'accrochait au pilier, la menace de Volcanica se remit à la poursuivre.

Inspirant, Émilia serra ses molaires et emprunta le pouvoir d'un "point d'appui qui n'existait pas" à cet endroit, et sauta par-dessus le fouet en forme de queue.

Émilia : "Yahoo !!"

L'utilisation pratique des Arts de la Marque de Glace—plutôt que de grimper sur ce pilier, elle avait installé des points d'appui sur ses flancs, accélérant sa vitesse en sautant par-dessus.

Émilia : "Les membres vont-ils se libérer également... Kyah !"

Les deux épées de glace instantanément dégainées repoussèrent énergiquement la queue qui claquait.

Un coup porté au jugé, et qui, par sa vigueur, engourdit les deux bras d'Émilia, des poignets aux coudes, la rendant apparemment incapable de manier une autre arme nouvelle pendant les multiples secondes qu'il lui faudrait pour se redresser.

Néanmoins, contrairement aux dégâts subis par Émilia, Volcanica s'était contenté de balancer sa queue.

Malgré sa fugacité, le Dragon Divin avait repris la même conduite qu'auparavant, balançant sa queue vers le concurrent, son but étant de renverser—non, d'écraser l'adversaire qui cherchait à s'emparer du pilier.

Émilia : "—Hk."

Le souffle d'Émilia se bloqua, en réponse à cette queue qui s'approchait.

Si elle était repoussée une fois, elle estimait qu'il ne lui resterait pas assez d'énergie pour atteindre le pilier une fois de plus. Si elle était frappée de plein fouet par la queue dentelée, elle se retrouverait certainement dans un état lamentable.

Elle ne pouvait pas laisser l'attaque de cette queue entrer en contact avec elle.

Émilia : "Je peux encore... travailler, vraiiiiiment durement !!"

Elle ne pouvait pas utiliser ses bras. Cependant, elle pouvait bouger ses jambes. Elle pouvait viser le sommet.

Bien qu'elle ait créé des points d'appui pour viser le sommet, cela ne suffirait pas. Il y avait une limite au nombre de stratagèmes de glace qu'elle pouvait générer en même temps. Elle ne pouvait pas laisser ce travail se perdre.

En remplissant l'objectif des points d'appui, elle serait alors accueillie par ce qui était sans limites—

Émilia : “—Ça va le faire !”

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Un autre coup de queue se rapprocha d’Émilia, qui venait d’avoir une idée géniale.

Émilia s’y déroba tant bien que mal en empruntant la puissance ordinaire des points d’appui. Et, amenant vers le pilier le nouveau point d’appui qu’elle avait imaginé, elle saisit ingénieusement cette main en tendant la sienne.

Émilia : “S’il te plaît, soldat-san !”

Répondant à la voix d’Émilia, celui qui fit grincer ses bras construits en glace était un guerrier de glace à l’image de Subaru, ayant été généré à nouveau après avoir été brûlé jusqu’à l’anéantissement—mais, seulement le haut de son corps.

Pas simplement un point d’appui, mais une existence qui fonctionnait à la fois comme un point d’appui et comme un allié fiable d’Émilia—un “chemin de soldats de glace”, avec simplement le haut de leur corps, sortirent du pilier les uns après les autres.

Puisque le haut de leur corps sortait du pilier et qu’elle n’avait pas besoin de créer leurs jambes, elle pouvait aussi augmenter leur nombre à plus de sept.

Faisant pousser une dizaine d’entre eux hors du pilier à la fois, Émilia emprunta leurs mains, et se dirigea vers le haut, vers le haut.

Émilia : “Hiyah ! Yah ! Shiyah ! Très bien !”

Empruntant au sens propre les mains des parties supérieures des corps de glace poussant hors du pilier, Émilia grimpa vers la surface la plus haute du pilier.

Pendant ce temps, *Volcanica* tentait bel et bien de faire obstruction à Émilia, mais les hommes du pilier l’en empêchaient par le côté.

Fidèle à son principe de protection du pilier, *Volcanica* ne pouvait pas laisser les guerriers de glace sur ce pilier.

Les guerriers de glace générés lançaient des épées et des haches de glace en direction de *Volcanica*, et tandis que le Dragon Divin les repoussait, il chassait un par un les guerriers de glace sur le pilier à l’aide de sa queue ou de ses membres antérieurs.

Alors qu’Émilia se dirigeait vers le sommet du pilier, son sommet, son sommet—

Émilia : “Mais cet emplacement est un peu raide !”

Le fait d’avoir surmonté le danger serait une impression un peu trop vive, mais avec la force et le sacrifice des soldats de glace comme pierre angulaire, les mains d’Émilia avaient finalement atteint la surface la plus élevée du pilier.

Bien qu'elle puisse atteindre la strate la plus élevée de la Tour en une dizaine de mètres, la surface supérieure du pilier avait une courbe semblable à celle d'un garde-rats, et l'escalader serait donc un acte extrêmement difficile.

(Note de Traduction : Un garde-rats est un simple disque utilisé sur les amarres d'un bateau pour empêcher les rats de traverser les cordes et de monter sur le bateau, et vice-versa. Plus d'informations [ici](#).)

Bien que la situation soit telle que même les personnes spécialisées dans l'escalade des montagnes seraient troublées, heureusement, Émilía était spécialisée dans l'escalade des arbres. Par le passé, son zèle lui avait valu d'être réprimandée par Fortuna et Arch.

Émilía : “L'engourdissement de mes doigts est également surmontable, maintenant je peux... !”

Retrouvant des sensations dans ses doigts engourdis, Émilía s'attaqua au pilier courbé et peu avenant.

Saisissant la main du guerrier de glace qui poussait à l'envers sur la pente, elle fit dériver ses jambes en l'air vers les cieux instables. Mais grâce à l'aide du guerrier de glace, son ascension fut régulière.

Il ne restait plus que l'obstruction de Volcanica à—

Émilía : “—Hk.”

À cet instant, son esprit devint confus pendant un moment, et un coup du sort se produisit de manière intrusive.

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Les puissantes secousses qui éclatèrent furent causées par un coup violent de la queue de Volcanica dans le pilier, alors qu'elle s'articulait. L'impact se répercuta sur l'ensemble du pilier, fissurant complètement les guerriers de glace dont le haut du corps était sorti du pilier, les brisant d'un seul coup.

Et, le guerrier de glace qui prêtait sa main à Émilía sur la pente ne fit pas exception à la règle.

Émilía : “—Ah.”

La main qu'elle avait saisie se brisa en commençant par l'épaule, et le corps d'Émilía tomba, ayant perdu ses appuis. Le guerrier de glace aux yeux acerbes tenta de la retenir, mais aucune de ses mains ne pouvait l'atteindre.

Instantanément, une sensation de suspension enveloppa l'intégralité du corps d'Émilía, réduisant à néant l'escalade hasardeuse du pilier, invalidant tout cela et la renvoyant au premier étage—ce n'est pas ce qui se produisit.

Émilía : “Kyaaa !”

Émilie était censée tomber de plusieurs dizaines de mètres, la hauteur du pilier qu'elle avait tenté d'escalader. Émilie inspira face à cette prémonition, cependant, quelque chose attrapa les fesses d'Émilie de manière inattendue et rapide.

Pas un guerrier de glace. D'après son instinct, tous les guerriers de glace qui poussaient depuis le pilier avaient été brisés.

De plus, ses mains touchaient directement quelque chose de robuste et de rigide—

Émilie : “Se pourrait-il que...”

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Une voix lui parvint de tout près, alors qu'Émilie confirmait les vents d'altitude et la sensation sous ses hanches.

À cause de la proximité de cette voix, Émilie réalisa à retardement—qu'elle était tombée sur le dos du Dragon Divin Volcanica.

Émilie : “—Hk ! Reste concentrée ! D'ici, je pourrais peut-être...”

Utiliser Volcanica comme point d'appui et atteindre à nouveau le pilier.

Voilà ce que prévoyait Émilie, mais la crainte de ne pas pouvoir l'exécuter facilement s'empara d'elle.

En battant des ailes, Volcanica s'éleva et tordit son corps, dans l'intention de la faire tomber.

Émilie : “—Ugh, ughhhhhh !”

Endurant le vent puissant qui assaillait son corps, Émilie s'accrocha désespérément à la colonne vertébrale du dragon.

Un vent physique qu'Émilie n'avait jamais ressenti jusqu'à présent—ce à quoi elle s'accrochait, c'était à des écailles, toutes colossales avec une ténacité proche de celle des rochers, et elle ne pourrait pas persister longtemps si les choses restaient en l'état.

Par ailleurs, Volcanica ne faisait que voler dans le ciel en toute liberté.

Elle n'était pas sous l'emprise des coups de queue ou des bras marteaux, et encore moins sous l'emprise du souffle du dragon.

Il se contentait de voler avec vigueur, cherchant à faire tomber Émilie qui s'accrochait.

Si elle venait à perdre, ce serait bien trop—

Émilie : “—Je ne pourrais plus regarder Subaru et tous les autres dans les yeux.”

Si elle ouvrait inconsidérément la bouche, ses poumons risqueraient d'exploser sous l'effet du vent qui s'y engouffrait.

Son regard baissé, ses molaires serrées, Émilia repensa aux personnes qu'elle chérissait au-delà de ses paupières.

Elle semblait prête à mourir, mais ce n'était pas le cas.

Si Émilia songeait aux personnes qu'elle chérissait, c'était pour pouvoir faire face à l'avenir.

Pour qu'elle soit poussée dans le dos et qu'elle ait le courage de se tourner vers de nouveaux horizons.

Émilia : “———”

Même en étant avalée par des vents formidables, Émilia força ses paupières à s'ouvrir.

Les circonstances étaient telles qu'elle devait déverser l'intégralité de ses forces sous peine de ne plus pouvoir ouvrir les paupières. Au sein de tout cela, sans perdre la force de ses yeux améthystes, Émilia osa ouvrir les yeux pour découvrir un moyen de survivre.

Les humains étaient des êtres qui finissaient par fermer les yeux lorsqu'ils étaient écrasés par la peur et l'insécurité.

Mais, les personnes qu'Émilia chérissait, représentées derrière ses paupières, étaient tournées vers l'avant précisément dans ces moments-là. Ils ne fermaient pas les yeux dans des moments comme ceux-là.

Elle devait garder les yeux ouverts.

Afin d'atteindre quelque chose, afin de tenir la main de quelqu'un, et——

Émilia : “——C'est étrange.”

Partout, en haut et en bas, à gauche et à droite, partout, le spectacle était dominé par l'azur.

Bien que le fait qu'Émilia soit dans les cieux, carrément au-dessus des nuages, soit une raison, c'était aussi parce que le Dragon Divin auquel Émilia s'accrochait était revêtu d'écailles azur brillantes.

Puisque tout à part cela défilait rapidement en raison de leur vitesse excessivement élevée, même la perception des objets en mouvement dont disposait Émilia, qui pouvait discerner la trajectoire d'une balle lancée comme un filon, ne pouvait pas saisir le monde en elle-même.

Ainsi, ce que la conscience d'Émilia avait capté n'était pas le monde, hormis ce qui était azur.

Volcanica : “——Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Tout en se tordant, en tournant son corps, Volcanica monta en flèche.

Il semblait que la zone à laquelle Émilía s'accrochait se trouvait autour de la base des ailes de Volcanica. Curieusement, le Dragon ne bougeait pas ses ailes avec beaucoup d'engagement. Bien que les oiseaux et les insectes aient besoin de battre des ailes pour voler, le principe du vol du Dragon semblait être différent.

C'était sûrement plus proche du mécanisme de vol de Puck ou de Roswaal. Si c'était le cas—

Émilía : “Roswaal utilisait la magie... Puck aussi utilisait un pouvoir mystérieux.”

Malheureusement, elle n'avait jamais essayé avec Roswaal et n'avait pas l'intention de le faire.

Toutefois, pendant une longue période, Émilía avait vécu et passé du temps avec sa famille, qu'elle pensait être composée d'un seul membre.

Pendant cette unique année, ils avaient été séparés, et elle s'était sentie incroyablement seule à de nombreuses reprises. Parfois, elle pleurait presque la nuit, mais les réminiscences lui apportaient du soutien.

Et la voix présente dans ces réminiscences offrait de l'espoir à Émilía dans ce temps pressant. C'était—

Émilía : “Je ne fais que deviner ici, mais se pourrait-il que vous n'aimiez pas non plus vous faire chatouiller le cou ?”

Les yeux améthystes s'ouvrirent avec force, capturant le long cou du Dragon Divin en train de se tordre. Sous la grande mâchoire draconique, au milieu des écailles bleu uniforme se trouvait une seule écaille blanche.

—Les jours de batifolage avec Puck revinrent à l'esprit d'Émilía.

??? : “Arrête~, Lia. Si tu le fais aussi doucement, ma concentration sera perturbée, tu sais ?”

Émilía : “—N'est-ce pas, Puck.”

Accompagnée de la voix qui lui répondait, Émilía concentra sa conscience.

Au milieu de ce vent impétueux, Émilía n'avait pas la force d'atteindre directement cette écaille blanche. Néanmoins, ce qu'elle avait appris grâce au pilier pouvait être ressuscité même si son adversaire passait d'une substance inorganique à une substance organique.

Émilía : “—Soldat-san.”

Sous les yeux d'Émilía, les soldats de glace apparurent à nouveau autour de l'écaille blanche.

Les soldats de glace se soutenaient solidement les uns les autres avec seulement le haut de leur corps, et l'un d'entre eux qui était né en leur centre tendit fermement la main vers l'écaille blanche—

Volcanica : “———Haaahraaan ?!”

—Pour la première fois, Émilia entendit une voix distincte des répétitions du Dragon Divin.



—Écaille inversée, il existait une expression de ce type.

Cette expression, issue des anciennes traditions chinoises, parlait d’êtres mythologiques appelés Dragons, possédant chacun une écaille singulière à ne pas toucher sur leur cou, appelée “écaille inversée”.

Un dragon dont on toucherait l’écaille inversée deviendrait furieux et tuerait à coup sûr l’autre personne.

À partir de cette coutume, le fait de toucher une partie de l’adversaire qui ne devait pas être touchée en venait à être exprimé par l’expression “toucher l’écaille inversée”.

(Note de Traduction : Fait amusant, l’expression traduite littéralement ici, “逆鱗に触れる”, a également une nuance archaïque de “déplaire à l’Empereur”. Ce qui est quelque peu ironique dans ce contexte, étant donné que Volcanica est pratiquement le personnage le plus important du Royaume de Lugnica, supplantant même les Candidates Royales.)

Bien sûr, Émilia était loin d’être au courant de l’origine de ces expressions historiques venues d’un autre monde.

Elle avait cherché à toucher l’écaille blanche sur le cou du dragon afin de perturber la concentration de l’adversaire, qui volait vigoureusement pour tenter de la faire tomber, et de gagner un peu de temps. Cependant—

Émilia : “KYAAAAAAA !!”

Hurlant alors qu’elle était projetée dans les airs, Émilia vit la terre et les cieux tourner autour d’elle.

Toutefois, sa suspension dans les airs dura encore moins longtemps que lorsqu’elle avait atterri sur la colonne vertébrale du dragon un peu plus tôt. Happée par une sensation de solidité, Émilia se protégea instantanément, et dégringola.

Et, se levant agilement à cet endroit, elle resta prudente quant à son environnement.

Émilia : “———”

Le souffle court, Émilia jeta un coup d’œil autour d’elle.

Heureusement, rien ne laissait présager une attaque brutale s’abattant sur Émilia. Là aussi, c’était une évidence. Pour l’heure, Volcanica, objet de sa plus grande vigilance, était loin, très loin au-dessus.

Volcanica : “——Haahraan !!”

Comme s'il était extraordinairement révolté que son écaille blanche ait été touchée, Volcanica agonisait en s'élevant vers des cieux plus élevés.

À l'écho d'une plainte crissant ostensiblement le ciel, Émilía arrondit involontairement les yeux.

Émilía : “Puck aimait bien ça pourtant...”

Quoi qu'il en soit, il appartenait à chacun de l'apprécier ou non.

S'admonestant pour ne pas devenir trop envahissante, Émilía confirma la sensation dans ses membres.

Après avoir été violemment secouée par Volcanica, la circulation sanguine de son corps avait été légèrement perturbée.

Selon la situation, les entraves à la circulation sanguine d'une personne entraînaient des phénomènes de perte de vision par manque d'afflux de sang dans le cerveau, mais Émilía avait réussi à tenir le coup de justesse.

Et, sur cette affirmation, Émilía en prit acte.

Émilía : “—Ah ! Cet endroit est...”

En observant les alentours, le champ de vision d'Émilía se trouvait une strate au-dessus, par rapport à la période où elle était arrivée au premier étage.

L'absence des six piliers censés se trouver à proximité prouvait qu'elle était arrivée à une altitude supérieure à leur extrémité—pour ainsi dire, cet endroit était la strate la plus élevée.

Elle l'avait atteint, en se faisant larguer du dos de Volcanica.

La strate la plus élevée de la Tour de Guet des Pléiades, un territoire inexploré, enfin—

Émilía : “Woo, j'ai réussi ! Travailler dur et persévérer a payé !”

Réagissant avec pudeur aux événements émouvants, Émilía mit sa main sur sa poitrine et se hâta immédiatement vers le centre de la strate la plus élevée.

Si elle agissait avec nonchalance, l'agonisant Volcanica pourrait réapparaître.

Avant que cela n'arrive, elle devait découvrir l'examen pour sauver Subaru et les autres.

Émilía : “Pitié, donnez-moi un problème dont même moi je connais la réponse...”

Bien que Volcanica, qui avait oublié l'examen, soit également un problème, un autre souci pour Émilía était de savoir si elle serait même capable de résoudre l'examen du premier étage en premier lieu.

Portant cette crainte, Émilia se dirigea vers le centre de la strate la plus élevée. Et, arrivant à la base d'un pilier s'étendant jusqu'aux cieux à cet endroit, Émilia prononça "Ah" et écarquilla les yeux.

La voilà. Une particularité que ne possédaient pas les six piliers de l'étage inférieur.

Elle était bien là, cette particularité énigmatique que seul le pilier au centre de cette strate supérieure possédait. C'était—

Émilia : "—Les empreintes de quelqu'un ?"

Dans la strate la plus haute de la Tour de Guet des Pléiades, à la base du pilier central, se trouvait un Monolithe noir.

Et sur ce Monolithe noir, il y avait des empreintes de mains.

—Six empreintes de mains d'hommes et de femmes distincts avaient été gravées.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 85 – « Good loser »



Artiste du fan-art : 定価

—Le plus grand des Chevaliers, se nommer ainsi impliquait un certain courage.

Il était en effet fier d’être appelé ainsi, d’être encensé ainsi par les autres.

Cependant, il ne s’était jamais qualifié de “meilleur” ou de “raffiné”.

(Note de Traduction : Le surnom de Julius, “最優の騎士”, est composé des Kanji “最”, qui signifie “meilleur”, et “優”, traduit ici par “raffiné”).

Il avait la prétention d’avoir accumulé un travail acharné, de s’être consacré avec assiduité à l’apprentissage, chaque jour.

Toutefois, au cours de son histoire marquée par l’incompétence et l’inexpérience, il n’avait été entouré que de pionniers excellents, de camarades qui forçaient le respect et de cadets qui méritaient l’admiration.

Bien que vexant, il considérait cela comme de la félicité.

Le fait d'être honoré par quelqu'un devrait être la récompense de ses efforts et de sa diligence.

A fortiori, dans le but d'être reconnu par tous, les efforts et la diligence devraient être d'une telle dévotion qu'ils seraient considérés comme extraordinaires, au point que tout le monde en serait stupéfait.

—Avait-il vraiment travaillé assez dur pour mériter cela ?

Il avait la prétention d'avoir accumulé un travail acharné, de s'être consacré avec assiduité à l'apprentissage, chaque jour, avec une certitude absolue.

Néanmoins, avait-il dépassé ses limites ? S'était-il perfectionné chaque jour jusqu'à l'épuisement de ses forces ? Inspiré par les efforts acharnés d'autrui, s'était-il engagé à travailler encore plus dur pour atteindre ses idéaux ?

Il répondrait à sa propre question, par lui-même.

Julius Juukulius y était effectivement parvenu.

Dépasser ses limites, se perfectionner et s'affiner jusqu'à l'épuisement de ses forces, s'inspirer des efforts acharnés d'autrui et s'engager à travailler encore plus dur pour ses idéaux.

—Ainsi, devant l'existence qui se tenait au sommet de l'épée, il gardait la tête haute avec confiance.

Julius : “—Je suis le plus grand des Chevaliers, Julius Juukulius. L'épée du Royaume, qui vous abattra.”

Reid : “———”

Saisissant l'ourlet de son manteau, Julius s'inclina, et devant lui, le Maître Épéiste resta silencieux.

Il ferma son autre œil, celui qui n'était pas recouvert par le cache-œil, et ne regarda pas Julius. Mais il réfléchissait silencieusement à quelque chose en renforçant ses bras volumineux et costauds.

Cependant, sa réflexion ne dura pas longtemps. Leur courte relation jusqu'à présent montrait clairement qu'il était celui qui possédait la disposition la plus inadaptée à la réflexion. Ainsi—

Reid : “Ah, ah, ah, ahhhhh, AHHHHHHHHHH—P'TAIN D'MERDE !!”

En se grattant intensément la tête, le Maître Épéiste piétina puissamment le sol une fois.

Sous ce coup unique, le sol blanc du deuxième étage trembla comme s'il se fissurait. Bien qu'Echidna, qui surveillait l'affrontement entre les deux, ait reculé son corps, Julius resta ferme, inébranlable.

Témoin de cela, Reid fit claquer sa langue avec un “Tch”.

Reid : “Les apparences, les apparences, les apparences... Ouais, les apparences, hein. T’parles vraiment comme mon disciple. Quel insupportable bâtard tu es, enfoiré.”

Julius : “Bien que je ne le connaisse malheureusement pas, je me dois d’offrir ma sympathie à l’homme dont vous dites qu’il est votre disciple.”

Reid : “Ahh ? Qui a dit qu’un disciple était un mec ? Emmener des bâtards à la ronde n’a rien d’amusant en premier lieu. Le disciple dont j’ parle est une femme. Elle a un beau visage, mais bordel, ses raisonnements sont agaçants.”

Julius : “Une femme... Alors, quelle est la similitude entre elle et moi à laquelle vous faites allusion ?”

Reid : “Ahh ? M’oblige pas à l’ répéter encore et encore.”

Alors que des rides apparaissaient sur son nez, Reid afficha un sourire féroce semblable à celui d’un requin.

Et, détachant le pli verrouillé de ses bras et frappant ses joues avec ses mains,

Reid : “Un raisonnement nauséabond, et faire bonne figure.”

Julius : “———”

Reid : “Merde, donc ça t’ennuie même pas. C’est sacrément pas mignon... Eh bien, c’est pas grave.”

Reniflant avec son nez en réponse à la réaction indigente de Julius, Reid fit magnifiquement craquer les os de son cou. Ensuite, à travers son œil bleu, il observa Julius—non, pas seulement Julius, mais aussi ses environs.

Les lumières frémissantes et fugaces qui semblaient encercler Julius avaient gagné en brillance par rapport à ce qu’elles étaient auparavant.

Par-dessus tout, ce serait la première fois qu’il ferait débiter ces filles de cette manière devant Reid.

Julius : “Mes bourgeons... Non, mes charmantes demoiselles, avez-vous peut-être quelque chose à ajouter à leur sujet ?”

Reid : “Hah, rien. Ce sont des jolies femmes sans tenir compte d’leur race. Malheureusement, j’suis pas intéressé par les femmes avec lesquelles j’peux pas coucher—enfoiré, tu serais devenu plus fort si t’étais sorti d’ta coquille, t’sais ?”

Julius : “Si vous le dites, alors une telle voie a certainement existé.”

Quelque chose comme offrir des conseils à des cadets, c’était une inconstance inimaginable compte tenu de la personnalité de Reid.

S'il avait agi ainsi, c'était certainement parce que Reid était d'humeur changeante et qu'il considérait que la forme désespérée de Julius, qui ne faisait que s'accrocher à l'épée, était un gâchis.

Si tu dois t'accrocher à l'épée dans tous les cas, alors adopte une position qui ne tient pas compte des apparences—c'était l'attitude et la détermination qu'il avait recherchées pour Julius, et c'était également une voie réalisable. Toutefois—

Julius : "J'ai décidé de suivre cette voie. Ou peut-être qu'au lieu de cela, mettre à nu ce qui est ma vraie personne, comme vous le dites, pourrait me rendre plus fort."

Julius savait que, s'il n'en était pas lui-même très conscient, il le deviendrait naturellement.

En un instant, dans un échange de coups, si un seul morceau de sa peau faisait la différence entre la vie et la mort, le visage du vrai Julius se révélerait.

Néanmoins, il s'agissait d'un scénario dans lequel il n'en serait pas puissamment conscient—jamais plus il ne vacillerait.

Julius : "Par la présente, je le déclare. Je vais me considérer comme un Chevalier à part entière. De plus, plutôt que de suivre la voie que vous avez essayé de me faire emprunter, je deviendrai quelqu'un qui excelle sur tous les fronts."

Reid : "Hein, quel genre d'raisonnement t'fait dire qu'tu vas faire ça, enfoiré."

Julius : "C'est évident—le Chevalier en qui je place ma confiance est la personnification de mes idéaux. Il est noble, juste et plus fort que n'importe qui. Il est donc inévitable que moi, qui me qualifie de Chevalier, je le sois aussi."

Reid : "—Ha."

Un raisonnement ridicule selon ses propres termes, une argumentation et des affirmations illogiques, un arbitrage autoritaire digne d'être un sujet naturel de moquerie.

Cependant, en entendant cela, Reid n'exprima pas ouvertement sa rage, il exhiba simplement ses crocs acérés et rit, sans manifester le moindre dégoût ni le moindre mépris. Et—

Reid : "J'vais t'faire pleurer."

Ce faisant, Reid jeta la baguette qu'il tenait et, sous le regard médusé de Julius, fit un grand bond vers l'arrière. Puis, il tendit fermement la main vers le côté.

Ce que son énorme paume saisissait, c'était l'épée stipulée plantée dans la couche blanche—

À l'origine, Reid Astrea était supposé avoir simplement prêté son existence en tant qu'examineur de la Tour de Guet.

Pour une raison ou une autre, il avait détourné l'agencement de la Tour par une intense conscience de soi, et finalement, en remplaçant le corps de chair de l'Archevêque du Pêché pillard, était parvenu à accomplir une pseudo-résurrection.

Dans ces conditions, dans cette position où il n'avait pas besoin de se conformer à l'examen de la Tour, Reid sortit l'épée stipulée pour la première fois, respectant ainsi son rôle original. À savoir—

Julius : “—Gagne son pardon, de la main du Fou qui a atteint la Lame Céleste.”

Reid : “C'est ma réplique, t'sais... Eh bien, même si je l'ai totalement oubliée.”

Julius : “C'est ce que je pensais, c'est pourquoi je l'ai déclarée à votre place—je vous mets au défi.”

Reid : “Comme si j'allais t'accorder mon pardon, espèce de cancre. J'vais t'faire pleurer lamentablement.”

Devant Julius, qui avait son épée de Chevalier braquée en avant, Reid pointa grossièrement l'épée qu'il avait dégainée.

Aucun intervalle, quel qu'il soit. Adoptant une position détendue, ayant atteint les extrêmes, l'épéiste ultime—

—Le pinacle de tous ceux qui maniaient l'épée, le Maître Épéiste Reid Astrea.

Julius : “Et maintenant—”

Reid : “Comme bon te semble.”

Julius : “—Préparez-vous !!”

Plaçant sa foi dans la chevalerie qui le façonnait, Julius Juukulius s'attaqua au Maître Épéiste avec l'intégralité de ses forces.



À la fois son corps et son cœur se sentaient légers.

Dans un sens non figuré, c'était la puissance de l'amélioration qui enveloppait Julius, alors qu'il balançait l'épée de Chevalier.

Il allait sans dire que la stabilité de l'esprit avait une influence considérable au combat.

À bien y réfléchir, affirmer que Julius était dans un état instable depuis qu'il était arrivé dans cette Tour de Guet des Pléiades—non, depuis qu'il s'était fait piller son propre Nom dans la cité Aqueuse, serait sans équivoque.

Bien sûr, Julius s'était réprimandé et s'était retenu autant que possible, en évitant que cela ne se voie sur son visage.

Une maîtrise de soi que tout le monde qualifierait de rationnelle comme l'acier—mais ce n'était pas quelque chose qui avait été loué.

De plus, en interdisant à sa forme inférieure de se montrer sur son visage, la conséquence d'avoir trompé ses camarades et même sa propre personne, avait conduit à la défaite disgracieuse de pertes successives et consécutives depuis leur arrivée dans cette Tour.

Julius aurait dû placer sa confiance en d'autres personnes, pour commencer.

En perdant sa présence d'esprit à cause de l'impact de l'oubli de sa propre existence, tout en s'apitoyant sur lui-même qui avait été évincé du monde d'autrui, il n'avait pas remarqué ce en quoi il aurait dû placer sa foi au plus haut point.

Les individus que Julius chérissait, en qui il avait confiance, à qui il avait promis sa loyauté, à qui il avait confié ses arrières, étaient-ils des humains qui allaient tout simplement ignorer Julius Juukulius, qui avait été évincé de leur monde sans qu'ils s'en aperçoivent ?

—Absolument pas, il pouvait l'affirmer.

Ainsi, ce que Julius aurait dû faire n'était qu'une seule chose.

Il aurait dû, en toute sincérité, manifester son affection au travers de sa volonté—comme il l'avait fait, avec ses bourgeons.

Julius : “J'aurais dû renouer les liens rompus. Quelqu'un qui n'est personne peut devenir n'importe qui... Car personne d'autre que moi n'en est le témoin vivant !”

L'enfant d'un roturier qui n'était personne était devenu le Chevalier le plus séduisant et le plus cool de ce monde.

Julius, qui était devenu personne, était censé être redevenu quelqu'un. Et—

Julius : “Peu importe le nombre d'occasions qui me seraient données, je serais sûrement encore charmé par le jeune homme visiblement flamboyant ce jour-là, je percevrais des idéaux dans le dos de quelqu'un qui défendrait le Chevalier, et en fin de compte, je vous défierais, vous, le pinacle de l'épée—!”

Reid : “Déblatérer sur d'la merde, c'est sacrément effronté d'ta part, enfoiré !!”

Suite à la taillade décapitante de Julius, qui avait sa détermination fixée sur la pointe de son épée, Reid poussa un rugissement tout en ripostant avec les mêmes coups d'épée.

Alors que l'ensemble de son corps était soumis aux mouvements et à la puissance de l'épée, Julius plissa ses yeux jaunes et se sentit émerveillé.

En incluant les relances, c'était la quatrième fois qu'il s'opposait à Reid de cette manière.

Le premier défi, et la défaite qui avait immédiatement suivi. Cette fois-ci, avec en plus le cantonnement de l'intégralité de la Tour de Guet étriquée, et après avoir réussi à passer un nouveau Contrat avec ses bourgeons, c'était la quatrième fois.

Parmi tout cela, le fait que Reid utilise une arme autre que des baguettes—bien que le fait de parler de baguettes comme d’une arme laissait planer un doute, quoi qu’il en soit, le fait qu’il brandisse quelque chose d’autre que des baguettes constituait une première.

Et en ces instants, avec le pinacle de l’épée, le Maître Épéiste ayant entièrement saisi l’épée, il pensa.

Julius : “La puissance de votre épée n’a pas changé par rapport à la période où vous utilisiez des baguettes... !”

Reid : “Cooooomme j’veins d’le dire, bordel. La raison pour laquelle j’suis fort, c’est pas parce que j’brandis l’épée. La seule raison pour laquelle j’suis fort, c’est juste parce que je suis fort.”

Se défendant contre les coups d’épée portés avec désinvolture au-dessus de sa tête, ses genoux craquèrent lorsqu’une poursuite l’atteignit en contrebas. Julius évita de justesse l’attaque dont il avait été témoin pour la première fois, et vola vers l’arrière au moment de l’impact.

Reid lui emboîta le pas, non pas en se lançant dans une course-poursuite, mais en faisant simplement quelques longues enjambées.

Bien que sa démarche puisse susciter des soupçons, elle n’avait rien d’exceptionnel.

S’élancer simplement à l’idée de rattraper un adversaire qui avait reculé, inventer et réaliser une nouvelle forme de démarche différente de toutes les autres écoles existantes, c’était tout simplement l’habileté de Reid.

Comme Reid lui-même l’avait affirmé, il s’agissait simplement de sa norme qui transcendait “l’existence”.

Reid : “T’veux pleurer maintenant ?”

Julius : “—Non, le sentiment de défier une légende anime ma poitrine !”

Plutôt que par une bravade, Julius répondit avec franchise tout en y étant incité.

En effet, c’était vrai. Celui qu’il avait sous les yeux était Reid Astrea. Mais combien de fois le cœur de Julius avait-il palpité pour lui, ses yeux scintillés, combien de fois l’avait-il admiré, convoité, à cause de sa légende ?

En rencontrant cette personne dans la réalité, bien qu’il ait été précisément étonné par sa personnalité, sa force avait été les idéaux mêmes qu’il admirait et auxquels il aspirait.

Par conséquent, à quel point sa personne avait-elle été gaspilleuse dans ce qu’elle entreprenait ?

Tout en ayant la possibilité d’échanger des mots, de croiser le fer, d’échanger des croyances et des convictions avec lui—

Julius : “Haa.”

Alors qu'il croisait le fer avec le "véritable article", Julius expira à l'arrivée d'une pensée imprévue.

Excessivement incongrue, l'anticipation lui faisait pourtant palpiter le cœur, c'était véritablement plaisant et piquant.

Reid : "Qu'est-ce qui t'fait sourire ?"

Julius : "Rien, une idée m'a simplement traversé l'esprit—une fois que j'aurai rempli mon objectif ici et que je serai revenu au service de ma maîtresse, je défierai mon ami Reinhard."

Suite à l'interrogation de Reid, Julius fit part de son idée.

Jusqu'à présent, Julius n'avait jamais affronté Reinhard dans le domaine de la maîtrise à l'épée. Au contraire, avant qu'il n'ait été décidé qu'ils seraient dans des camps différents lors de la Sélection Royale, l'idée de se mesurer l'un à l'autre pour quoi que ce soit ne lui était jamais venue à l'esprit.

—Il regrettait de n'avoir jamais tenté d'obtenir un statut d'égal à égal.

C'était également l'une des raisons pour lesquelles Julius avait servi Anastasia et participé à la Sélection Royale.

Toutefois, même s'il n'avait pas eu ces sentiments, Julius aurait été enchanté par l'immense talent d'Anastasia, aurait souhaité assister aux mêmes rêves qu'elle, se serait tenu au même endroit qu'elle.

Ainsi, depuis le départ, il n'avait jamais eu besoin d'excuses ennuyeuses ou de positions détournées.

Depuis le tout début, il aurait simplement dû prendre deux épées en bois et se rendre chez Reinhard.

Par le passé, Reinhard et le plus grand épéiste de l'Empire Vollachien avaient croisé le fer.

Ce jour-là, alors que tout le monde sur la place d'armes avait manifesté un enthousiasme débordant à l'égard de l'atmosphère de l'épée, Julius avait lui aussi ressenti de la chaleur dans sa poitrine.

Car cela avait été la réponse—

Reid : "Ahhn, c'est un nom dont j'ai jamais entendu parler. Qui diable est cet inconnu ?"

Julius : "C'est votre descendant. Et, en plus d'être l'actuel Maître Épéiste, c'est mon ami."

Reid : "Kakh ! L'enfant d'un enfant, juste un étranger à ce stade, bordel de merde. Je l'remarquerais pas même si j'le vois au bord d'une route."

Entremêlant coups d'épée et coups de pied, Reid élucida son manque de connexion tout en reniflant.

Ne trouvant qu'une faible réfutation dans cette argumentation, Julius tenta d'ouvrir la bouche tout en échangeant des coups d'épée—

Reid : “J’commence à en avoir marre d’parler d’étrangers. Enfoiré, t’veux avoir une p’tain de discussion avec moi ?”

Julius : “—Même si je ne le nierai pas, je dois le nier.”

Reid : “———”

Julius : “Si seulement nous en avons le temps, j’aurais aimé échanger quelques mots avec vous, ne serait-ce que pendant deux ou trois jours. Hélas, actuellement, ce temps n’existe pas. En me disant de me dépêcher, mon dos est poussé. Ainsi——”

À distance, Reid souleva ses joues tout en observant Julius. Dans l’œil bleu de Reid se trouvait la forme de Julius, augmentant sa luminosité.

Les lumières tourbillonnantes de six couleurs s’entremêlèrent, et commencèrent doucement à peindre une aurore, un arc-en-ciel. Et——

Julius : “——Al Clauseria !!”

L’éclat de l’arc-en-ciel émis balaya le monde blanc en se dirigeant vers Reid.



Artiste du fan-art : re0chikuwanda



Julius écarquilla lui aussi les yeux devant l'étendue et la puissance de l'aurore émise.

Une magie déjà d'une ampleur extraordinaire, transformée en maximum des Arts Spirituels ; le fait de la traiter de la même façon qu'auparavant impliquait maintenant un manque de courtoisie—

??? : “———”

Les bourgeons—non, il ne devrait pas qualifier de bourgeons ces filles qui avaient littéralement fait éclore leur don et leur talent occultés.

Ces filles, qui avaient atteint une croissance capable d'être perçue comme sublime, avec beauté, avec charme, avec héroïsme, avec dignité, avec vivacité, n'étaient pas des bourgeons, mais des demoiselles.

S'accaparer ces filles pour lui tout seul, alors qu'elles exhibaient toutes les six leur charme respectif, avait peut-être fait de lui un plus grand pécheur que les Archevêques du Pêché. Cependant—

Julius : “Même si vous m'avez oubliées, je vous aime toutes.”

Comme pour rattraper l'aurore émise, Julius fit un pas en avant.

L'éclat de l'arc-en-ciel revêtu de six éléments traversait tous les boucliers et brisait la cible. Ainsi, face à la lumière arc-en-ciel, l'adversaire n'avait plus que deux options—relever le défi ou se dérober.

Reid : “—Haa.”

Et conformément à sa personnalité, Reid Astrea n'esquiverait pas l'éclat de l'arc-en-ciel.

Réagissant à l'éclat de l'arc-en-ciel qui déferlait devant lui, Reid leva ses bras robustes et abattit le tranchant de l'épée ordonnée qu'il tenait à la main.

Sans recours à une magie spéciale ou à des Protections Divines, un “mouvement d'épée” désigné comme une pure violence—d'un seul élan, il expulsa la magie maximale que Julius avait déployée de toutes ses forces.

Toutefois, Julius en avait tenu compte en se déplaçant à grands pas.

S'élançant de derrière l'aurore dissipée, Julius emprunta la force de son épée et de ses demoiselles.

Julius : “Ia ! Aro !”

À cet instant, les Esprits rouge et vert répondirent à l'appel et unifièrent leurs forces, le vent forma un tourbillon autour de la flamme ardente, générant une tornade d'incandescence aux pieds de Reid.

Sentant la spirale de la vague de chaleur en dessous de lui, Reid s'échappa agilement vers le haut avant d'être brûlé.

Néanmoins, la liaison du Chevalier Spirituel, du plus grand des Chevaliers, commença à partir de maintenant.

Julius : “Qua ! Ik !”

L'Esprit jaune produisit une protubérance sur le sol clair, propulsant la carrure de Julius plus haut. Simultanément, la lueur de l'Esprit bleu glaça l'humidité de l'air, entravant l'ascension de Reid, qui avait bondi vers le haut.

Faisant claquer sa langue, Reid inversa sa position en piétinant l'air, un geste manifestement hors de l'ordinaire, et posa ses jambes sur le plafond de glace généré en plein vol, adressant une grimace à Julius alors qu'il était à l'envers.

Le bras de Reid se remplit d'une force inébranlable, et une interception destinée à l'ascension de Julius—

Julius : “In ! Ness !”

Au moment où la contre-attaque du Maître Épéiste s'approchait de lui, les Esprits blanc et noir se mêlèrent au monde avec leurs pouvoirs respectifs.

La lumière blanche conférait de la force à l'ensemble de la corpulence de Julius, la lumière noire affaiblissait la puissance de l'ennemi de Julius, même si ce n'était que de façon infime. La différenciation dérisoire qui naquit à ce moment-là joua un rôle central dans le résultat qui suivit immédiatement.

Reid : “———”

Alors que le plafond de glace transformé en point d'appui se brisait en fragments, la forme de Reid projetée se brouilla à cause de sa vitesse.

La position sans artifice de l'épée ordonnée amorçait une sorte de mouvement ultime, dont la verticalité, l'horizontalité et la profondeur étaient toutes indéchiffrable—ne la percevant pas comme une menace, Julius maintint sa poitrine stable et s'y confronta.

La vérité voulait qu'au point de rencontre entre deux coups d'épée, le plus fort repousse l'autre.

Ainsi, Julius ouvrit ses yeux—les yeux qui avaient continuellement, perpétuellement observé ce qui se déplaçait vers le haut, se déplaçait vers l'avant.

Julius : “———”

Tuant le concept même de son et de lumière, l'éclair de Reid fendit l'espace.

Il l'affirmait. Qu'il s'agisse de l'épée stipulée ou des baguettes, quoi qu'il arrive sur le chemin de cet éclair, il serait abattu.

Car c'était la manifestation même de la notion "d'épée".

"L'épée" désignait ce qui était mis en avant pour abattre des objets.

Et les mouvements d'épée désignaient les techniques permettant de trancher des objets avec cette épée.

Dès lors, l'éclair qui fauchait tous les objets du monde, était l'aboutissement, et le désir originel longtemps entretenu, de "l'épée" et des "mouvements d'épée".

Ceux qui seraient tailladés par lui n'oublieraient pas la vérité d'avoir été tailladés pour l'éternité.

Ainsi, la cicatrice que Julius Juukulius portait sous l'œil gauche ne s'effacerait pas pour l'éternité.

C'était la compensation pour avoir esquivé l'éclair du Maître Épéiste, à une distance assez proche pour le frôler.

Julius : "———"

Renonçant à sa posture défensive, il discerna l'épée de son adversaire au cours d'un bref échange offensif et défensif.

Le fondement de son œil, entaillé, cracha du sang. Cependant, il ne ferma pas les yeux. Tout en restant concentré sur son adversaire, il balança son bras.

Ayant renoncé à le parer, il fit pleuvoir une centaine d'éclairs offensivement——

Julius : "——Al Clarista."

Le meilleur coup d'épée jamais porté par Julius Juukulius peignit les couleurs de l'arc-en-ciel.

Il captura le sourire de Reid Astrea, féroce comme celui d'un requin——

——Le cache-œil dissimulant l'œil gauche du Maître Épéiste, fut transpercé par la frappe du Chevalier, et oscilla dans les airs.



Julius : "———"

Dès l'instant où il posa ses orteils sur le sol clair, il sentit l'écho des pas se faire terriblement bruyant.

Au moment où il en prit conscience, le cœur de Julius, au plus profond de sa poitrine, ayant oublié ses battements, se mit à bouger dans un mouvement de panique.

Il se tourna ensuite vers l'arrière et fixa la colonne vertébrale qui lui faisait face.

Reid : "———"

Ses longs cheveux rouges s'agitaient, le dos restait ferme et immobile.

Le grand homme saisissait l'épée de sélection dans sa main droite, et sa main gauche était positionnée au niveau de son visage. L'endroit que cette main gauche touchait était à l'origine censé avoir un cache-œil, mais il était actuellement absent.

Le cache-œil qui dissimulait l'œil gauche du Maître Épéiste, à présent, était tombé aux pieds de Julius.

Julius : "...Alors ça a bien touché, hein."

Sa voix tremblait, tandis qu'il contemplait le cache-œil tombé sur le sol clair, et l'épée de Chevalier dans sa propre main.

Bien que son murmure ait cherché à confirmer les événements survenus, il possédait un manque excessif de lien avec la réalité. Pour lui, cela ressemblait à un rêve éphémère, tout cela allait lui échapper et disparaître entre ses doigts. Toutefois—

Demoiselles : "———"

Sans avoir recours à la notion de mots, les six lumières exaltèrent la réussite établie de Julius.

Les fleurs chaleureuses, désignées comme étant ses bien-aimés, cherchaient à combler le vide né dans le cœur de Julius.

Et accompagnant la louange de ses demoiselles florissantes—

"Anastasia" : "——Julius."

En entendant la voix douce, Julius tourna son regard dans sa direction.

Le grand homme, la colonne vertébrale tournée vers lui, les demoiselles transmettant leurs éloges, et surplombant la bataille d'un emplacement éloigné de l'un ou l'autre, ayant interpellé Julius, se trouvait une femme aux cheveux violet clair.

Avec un visage identique à celui de sa maîtresse chérie, à qui il s'était engagé à dédier son épée, l'Esprit Artificiel qui vivrait pour l'éternité, avec qui il entretenait une relation de blessures mutuelles sans le savoir—

Que la raison de sa sollicitude pour Julius soit l'amour qu'elle portait à Anastasia, ou due au fonctionnement de sa Protection Divine du Rassemblement des Esprits, la réponse restait floue.

Néanmoins, le fait que quelqu'un ait veillé sur la résolution de Julius Juukulius lui soulageait le cœur à tel point qu'il souleva son épée de Chevalier en guise de remerciement.

Julius : "———"

Sans un mot, il leva son épée de Chevalier vers les cieux.

Les vestiges étaient embellis par l'aurore scintillante, la trajectoire de l'épée délimitait littéralement un arc-en-ciel.

C'était assurément comparable aux bénédictions accordées au Chevalier Julius Juukulus—

Reid : “—S'il s'était agi de l'examen sanglant d'erde, ça aurait constitué ta victoire.”

Articulant ainsi, le grand homme tapa langoureusement ses zori sur le sol dans un mouvement de tangente.

Une fois qu'il se retourna, aucune blessure n'était visible sur le visage de Reid. Ce que la pointe de l'épée de Julius avait atteint n'était manifestement que son cache-œil. Mais Reid n'avait pas non plus la vergogne d'exagérer et de dire qu'il n'avait pas été atteint.

Par-dessus tout, ce n'était pas son refus d'admettre la défaite qui avait motivé sa remarque précédente, mais la vérité.

S'il s'était agi de la suite de l'examen du deuxième étage, Electra, de la Tour de Guet des Pléiades, au point de porter un seul coup avec succès, Julius l'aurait passé et aurait gagné le droit de défier la strate supérieure.

Toutefois, la bataille entre Julius et Reid n'était plus une question d'examens de la Tour.

Ils se battaient pour régler les choses entre un seul Chevalier et un seul épéiste, entre un homme et un homme.

Reid : “———”

Ayant perdu son cache-œil, Reid, avec ses deux yeux ouverts, saisit l'épée stipulée avec ses deux mains.

S'agrippant à la poignée de l'épée, il prit position, l'épée dirigée vers les yeux de l'autre—en effet, le Maître Épéiste prit position.

Il avait pris position, non pas pour brandir des bâtons négligemment, mais pour abattre l'ennemi avec certitude.

Reid : “Te plains pas, même si tu disparais dans l'néant.”

Julius : “Même si je souhaitais me plaindre, il me serait difficile de trouver un moyen de le faire alors que je n'aurais pas de bouche pour l'accomplir.”

Reid : “Hah ! S'vaurien va même pas rire aux blagues, bordel de merde. Enfoiré, c'est quoi ton nom déjà ?”

Julius haussa les sourcils lorsque la légende lui demanda son nom.

Bien qu'il se soit sans aucun doute nommé lui-même dans d'innombrables cas, il ne s'en souvenait pas. Cependant, le fait qu'il ne s'en souvienne pas était désormais insignifiant.

Car il comprit qu’avec cette question, Reid avait indiscutablement, pour la première fois, reconnu Julius.

Julius : “Julius Juukulius. Puisque c’est un nom facile à oublier, je vous demande de vous en souvenir.”

Prononçant une remarque redondante qu’il n’aurait pas perçue comme de l’humour il y a encore peu de temps, Julius orienta la pointe de son épée de Chevalier en direction de Reid également.

Et une fois de plus, il implora l’aide des six Esprits qui n’avaient fait que travailler pour lui tout à l’heure.

S’il s’agissait de sa personne actuelle et de ces filles, il atteindrait certainement les plus hauts sommets de l’aurore de l’arc-en-ciel.

Al Clauseria and Al Clarista.

Empruntant la puissance des six Esprits, l’aurore de l’arc-en-ciel faisait appel à la puissance des six éléments—Clauseria, qui déclenchait cette magie maximale, et Clarista, qui la faisait reposer sur l’épée de Chevalier.

Et au-delà de cela, il y avait un rituel secret qu’il n’avait pas réussi une seule fois à cause de son inexpérience—

Julius : “Par la présente déclaration, je vais triompher.”

Reid : “—Amène-toi.”

À cet instant, une aurore submergea l’espace blanc, les bandes de l’arc-en-ciel abordèrent le grand homme cramoisi.

Les Arts Spirituels arc-en-ciel originaux conçus par Julius Juukulius, un secret parmi ses secrets.

Il ne s’agissait pas de projeter la lumière de l’arc-en-ciel couvrant les six éléments, ni de la faire reposer sur l’épée, mais de s’en revêtir et d’exterminer l’adversaire en devenant l’aurore elle-même.

Julius : “—Al Clanveir.”

La frappe exceptionnelle du Chevalier Spirituel fut directement assaillie par un éclair blanc et limpide.



Du début à la fin, la dimension transcendante offensive et défensive dépassait de loin la capacité d’un œil non exercé à suivre le rythme.

Inutile de parler des coups d'épée qui s'entrechoquaient, mais l'échange déconcertant des positions et des jeux de jambes, le fait de savoir quel camp dominait et quel camp était en état de faiblesse, tout cela ne pouvait pas être saisi par les yeux pâles et céruléens.

Cela n'avait absolument rien à voir avec le fait que ce corps de chair n'était pas sa propriété d'origine.

Simplement, il y avait ceux qui rivalisaient pour une question de vie ou de mort dans cette dimension, et comparé à eux, le monde dans lequel elle vivait n'était qu'une dimension bien moindre, ceci étant la stricte vérité.

Si le sens du mérite et de la valeur des êtres vivants reposait sur leur puissance en tant que créatures vivantes, alors sa personne était fragile, proche de l'inutilité.

Par ailleurs, c'était aussi la preuve qu'elle avait vécu plusieurs siècles dans l'indolence, en tournant le dos à la voie de l'amélioration, de l'élévation de soi.

Depuis qu'elle avait acquis une certaine conscience de soi, elle avait eu une intuition.

Que le but de cette existence contre nature nommée elle-même avait été atteint à l'instant même où elle était née.

En d'autres termes, si la naissance elle-même avait été son but, celui-ci avait été atteint à ce moment-là. Par conséquent, laissée telle quelle, elle avait erré sans but dans le monde, incapable d'échapper au vide de plusieurs siècles.

Elle ne se souciait pas de mourir. Toutefois, elle n'avait aucune raison de mourir.

Ainsi, retardant sa fin dans l'inactivité, depuis bien trop longtemps, elle s'était laissée aller à la paresse.

Et c'était au cours de cette prolongation qu'elle était tombée sur la jeune fille.

Enchantée par le parcours de la jeune fille qui menait une vie animée, sa vie glaciale s'était réchauffée.

La jeune fille qui possédait un petit gabarit et qui tenait un discours invraisemblable, qui allait-elle devenir ? Serait-elle incapable de devenir qui que ce soit ? Elle souhaitait ardemment en être témoin de ses propres yeux.

Et avant que quiconque ne puisse s'en apercevoir, cette intrigue et cet intérêt de sa part étaient devenus insignifiants—

??? : “—Je ne veux pas te perdre, ni les enfants que tu chéris.”

Elle était consciente que ce qui était désigné comme le flot du temps était à la fois gentil et cruel.

Même si le temps guérissait les blessures, il rendait également les émotions obsolètes.

Après avoir vécu une longue période de temps, elle s'était dit—qu'elle ne voulait pas abandonner cela au passé.

??? : “Bien qu'il s'agisse là aussi d'un souhait impossible.”

Même si elle l'implorait de s'arrêter, le temps se dissipait sans discontinuer.

Les vies, liées à des espérances de vie infimes et fragiles, affichaient toutes sortes de changements au cours de leur existence.

Tout comme le Chevalier sans nom, qui avait vu son Nom pillé, qui n'était resté dans la mémoire de personne, avait prouvé qu'il était un humain particulier du nom de Julius Juukulius.

—Le Chevalier, revêtu de l'éclat de l'arc-en-ciel, plongea directement dans la lumière blanche.

Contre Julius, qui avait misé et dévoilé le rituel secret, les actions de Reid Astrea étaient terriblement simples.

En abattant l'épée qu'il avait brandie, un acte de frappe d'épée probablement répété le plus souvent dans ce monde—il coupa le monde en deux, créant une lumière qui détruisait tout ce qui se trouvait sur son passage.

Ni une magie spéciale, ni un mouvement spécial.

D'un simple coup d'épée, le monde fut brûlé par la lumière. Impossible à comprendre.

Reid Astrea dépassait-il les normes, ou tous les Maîtres Épéistes étaient-ils semblables ?

Mais ce qui était certain, c'était—

??? : “—Julius.”

Qu'elle souhaitait consacrer ses forces pour que l'aurore ne soit pas submergée par l'absurde lumière blanche.

C'était indubitablement sa véritable motivation, cependant, un acte comme intervenir directement dans cette bataille, avant même d'être suicidaire, serait grossier. Ce péché ne lui donnerait même pas le droit de se plaindre, même si son âme était brisée par le repentir.

Et, la jeune fille—Echidna, était consciente qu'elle ne pouvait rien faire.

Dans cet endroit, si elle pouvait faire quelque chose pour Julius Juukulius, qui s'était transformé en aurore,

“Anastasia” : “———”

La main posée sur sa fine poitrine, elle sentit l'existence qui sommeillait dans ses profondeurs.

En quête de la raison pour laquelle la détentrice originelle de ce corps de chair ne se réveillait pas de son profond sommeil, Echidna était arrivée dans la Tour de la mer de sable—néanmoins, il s’agissait d’une tromperie.

Echidna savait déjà pourquoi elle ne se réveillait pas.

La fille, qui déclamait son avarice, qui se vantait de vouloir tout obtenir.

Elle ne lâchait jamais ce qu’elle avait mis dans sa bourse, quoi qu’il arrive, car elle détestait devoir se séparer de quelque chose, il n’y avait donc qu’une seule raison qu’elle pouvait invoquer.

“Anastasia” : “Après m’avoir cédé le corps, en restant temporairement endormie dans ton Od, tu es dans un état où tu ne recevras aucune interférence du monde extérieur—parce que l’Od est un monde qui présente un certain type de particularité.”

Et c’était de son plein gré qu’elle s’était isolée dans cet endroit.

La raison était évidente—si elle sortait, elle en subirait les effets. L’Autorité odieuse de l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, elle en subirait les effets.

Elle oublierait ce qu’elle souhaitait ne jamais oublier, renoncerait à ce qu’elle souhaitait ne jamais céder.

Anastasia Hoshin oublierait Julius Juukulus.

Tel était son objectif. Cependant—

“Anastasia” : “Il semblerait que tous ceux qui sont venus dans cette Tour soient des abrutis convaincus—tous, semblent manquer de charme au point de mourir en ressassant la perte de quelque chose.”

Pendant près de deux mois, elle avait tenté d’imiter sa façon de faire par elle-même, mais c’était maintenant le bon moment.

De plus, comme elle avait observé de près les points positifs et négatifs de ce Chevalier sans nom, même si cette fille devait l’oublier, elle pourrait l’en informer.

“Anastasia” : “Ah, je vois.”

Dépourvue d’objectif, l’Esprit Artificiel qui avait rempli son devoir au moment de prendre naissance.

Bien qu’elle se soit attribué uniquement cette tâche désagréable, contre toute attente, ce n’était pas là que les choses s’arrêtaient.

La jeune fille qu’elle chérissait, le Chevalier qu’elle chérissait, et le rôle d’intermédiaire entre les deux personnes déchirées.

Cette tâche n’était-elle pas d’une importance vitale ?

N'était-ce pas d'une importance si vitale qu'elle pouvait sourire en pensant que c'était là le but de sa naissance ? Ainsi—

“Anastasia” : “—Ne même pas observer ton Chevalier au mieux de sa forme est un acte si gaspilleur qu'il ne sied pas à ton caractère avare.”



—La lumière blanche chassait l'aurore comme pour la dépeindre.

Par ailleurs, il pressait le pas, avec la totalité de son âme, en empruntant la puissance des six Esprits avec lesquels il avait reforgé son Contrat.

Il avait parié et dévoilé un secret parmi les secrets, tandis que son adversaire s'était contenté de donner un coup d'épée sérieux, solennel—en effet, il était complètement abasourdi par cet absurde dépassement des normes.

Simultanément, comme il possédait également les émotions énonçant que c'était ainsi que les choses devaient déborder dans sa poitrine, il se trouvait irrécupérable.

D'un coup d'épée, le monde s'était fissuré.

C'était le mouvement spécial du Maître Épéiste qui apparaissait lorsque Reinhard brandissait l'épée lui aussi.

Soudainement, au milieu d'une rivalité entre une vie et une vie, Julius se mit à réfléchir.

Reinhard et Reid, s'ils devaient s'affronter, qui prévaudrait comme étant le plus puissant ?

Légende et légende, Maître Épéiste et Maître Épéiste, dans l'inatteignable combat, qui serait déclaré vainqueur ?

Malheureusement, l'occasion d'en avoir le cœur net ne se présenterait pas.

Julius : “Alors je n'ai pas d'autre choix que de le confirmer avec mon corps.”

L'occasion de croiser le fer avec Reinhard van Astrea et Reid Astrea n'était offerte qu'à ceux qui atteignaient cette Tour.

De surcroît, cette possibilité n'existait que pour Julius, et la jeune fille nommée Émilie, qui s'était dirigée vers la strate supérieure—il n'avait aucunement l'intention de concéder ce devoir à qui que ce soit d'autre.

Ainsi, il ne lui restait plus qu'à triompher.

Bousculer cette lumière blanche, et tuer Reid Astrea avec l'éclat de l'arc-en-ciel.

Dans cette optique, l'intégralité de son âme et de sa force de combat, nécessitant un pas de plus—

Si une once d'orgueil et de puissance devait habiter la pointe de l'épée du plus grand des Chevaliers—

??? : “—Julius.”

Un appel difficilement transmissible.

Au sein de l’impact rendant le passage du temps indistinct, le temps nécessaire à chaque convergence d’épées était cependant inférieur à une fraction de seconde. C’était l’attaque et la défense de ce monde momentané.

Dans cet espace, et encore moins au milieu d’une bataille menée au péril de sa vie, aucune voix ne pouvait être entendue.

Julius : “———”

Néanmoins, la voix avait assurément frappé Julius.

Peut-être pas ses tympans, mais plutôt quelque chose de bien plus profond, les entrailles de sa poitrine.

Puisqu’il avait résolu dans son cœur de se parer de la coquille nommée Chevalier, il devait y répondre sans faille.

C’est pourquoi, en entendant la voix qu’il ne pouvait pas avoir entendue, Julius se tourna vers celle qu’il ne pouvait pas avoir vue, et échangea un regard avec ces pâles yeux céruléens.

La luminescence qui habitait ces grands yeux sphériques avait nettement changé par rapport à ce qu’elle avait été juste avant——

??? : “—Vas-y, mon Chevalier.”

——Dans cette phrase singulière, se trouvait le dernier petit effort nécessaire à la force de l’épée.

Julius : “Ia ! Qua ! Aro ! Ik ! In ! Ness !”

Demandant une dernière poussée, il appela les Esprits avec lesquels il s’était intégré à l’aurore.

Afin de surmonter la lumière blanche directement devant lui, au-delà de laquelle se trouvait la forme de l’ennemi qu’il devait vaincre.

Afin que la pointe de l’épée puisse franchir la lumière blanche——

Julius : “OHHHHHHHHH——!!”

Ouvrant la bouche à un degré qui ne lui convenait pas, il éleva la voix au point de vomir du sang.

Avec une expression de préparation à la mort, jetant l’élégance au vent, s’assurant simplement que les os qui le soutenaient ne se fracturent pas, avec un dévouement sans faille, Julius s’avança.

Reid : “———”

Et, prenant de front l’aurore de l’arc-en-ciel qui intensifiait son éclat, la contre-lumière blanche redoublait elle aussi de vigueur.

Renforçant davantage leur puissance, l’éclat de l’arc-en-ciel et la lumière blanche s’entrechoquèrent avec véhémence—

Julius : “—Ah.”

Ce qui semblait pouvoir subsister pour l’éternité se heurta à une tombée des rideaux imprévue.



Julius : “—Ah.”

Abasourdi, Julius remarqua la faible voix qui s’échappait de sa gorge.

L’affrontement mutuel de leurs puissances maximales avait connu une brusque tombée des rideaux. Toutefois, sans interrompre sa vigueur, son épée, embellie par l’aurore, avait directement transpercé les organes vitaux de l’adversaire.

Julius : “Pourquoi...”

Reid : “Tch, ah, merde, si c’est pas une fin ennuyeuse.”

Julius était en proie au désarroi, étant le seul responsable de la blessure, tandis que Reid, qui avait été poignardé, restait calme.

Sans se soucier du traumatisme à la poitrine, il ne fronça même pas les sourcils.

S’agissait-il là d’un acte de sa volonté tenace, et si ce n’était pas le cas, l’anomalie qui s’était produite sur le corps de chair de ce grand homme en était-elle la cause ?

Indépendamment de la pénétration de l’épée de Julius, une blessure—non, une crevasse s’était formée dans la poitrine de Reid Astrea.

Et cela ne se limitait pas à sa poitrine. Ses bras et ses jambes, son cou et ses joues, toutes les parties de son corps présentaient des blessures semblables à du verre fissuré.

Intuitivement, Julius comprit de quoi il s’agissait.

La distorsion qui était à l’origine inconcevable était en train d’être corrigée. Il s’agissait d’un phénomène lié à ce mécanisme.

Reid : “En fin d’ compte, c’est s’qu’il en est. L’humain que j’suis n’a pas sa place dans un autre corps que l’mien.”

Tout en contemplant la paume de sa propre personne en train de se fissurer, Reid réalisa que son intuition était la bonne.

Capturé à cause de l'Autorité de la Gourmandise, sous forme de pillage du droit de contrôle sur ce corps de chair, Reid Astrea avait acquis de la substance—cependant, il était indéniable que jusqu'au bout, ce corps appartenait à l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Roy Alphard, qui en était devenu la fondation.

En d'autres termes, le réceptacle nommé Roy Alphard n'avait pas été en mesure de supporter le travail de l' me dépassant la norme nommée Reid Astrea.

Son échec s'était concr t s  dans la phase finale de la bataille contre Julius.

Julius : "J'aurais préféré que ce soit le cas !"

Reid : "Eh bien, si je m'étais pas fait dévorer par s'type, j'aurais pu continuer jusqu'à la fin. Dans ce cas, ça se serait terminé au moment où tu as fait tomber le cache-œil, t'sais ?"

Julius : "Kh..."

Reid : "Kakaka. Tout va pas s'passer comme vous l'voulez, les faiblards. T'veux pleurer maintenant ?"

Jetant l'épée ordonnée de côté, Reid rit malicieusement en dévoilant ses dents.

Comment pouvait-il rire de la sorte ? En l'état, sa disparition était désormais un avenir tout tracé.

S'il avait vaincu Julius à la place, il aurait peut-être pu reprendre le cours de sa vie, qui s'était arrêtée une fois. Pourtant, il avait laissé cette possibilité lui échapper.

Reid : "T'es stupide, enfoiré ? Quelque chose comme vivre une fois d'plus, qui ferait quelque chose d'aussi ennuyeux ? Tout d'abord, qu'est-ce qui va s'passer si j'tombe sur moi quelque part, hein ?"

Julius : "...Je suis désolé de le dire, mais vous êtes déjà mort de vieillesse il y a plusieurs siècles. Même si votre personne actuelle se promenait, pour votre ancienne personne, ce serait..."

Reid : "Ahhn ? Alors, est-ce que tu v n res la gueule du fils d'mon fils qui est comme un étranger ou quelque chose comme  a ? Foutaises."

Traitant ses propres descendants comme des étrangers, sa récente remarque semblait refléter ses véritables sentiments. N'ayant apparemment et sincèrement aucun intérêt pour une seconde vie, Reid fit craquer les os de son cou.

Reid : "Tout d'abord, qu'est-ce que tu m'proposes de faire après être revenu à la vie, hey, enfoiré. Par exemple, jouer avec la chaudasse qui est passée tout à l'heure, même si la chaudasse là-bas est pas mal non plus. Et puis il y a aussi cette femme sexy..."

Julius : "Oh, alors vous ne possédez vraiment aucun attachement persistant... ?"

Reid : “Nan, bordel. Faire s’que j’veux quand j’estime que j’veux l’faire, c’est mon style. Enfoiré, ce serait beaucoup plus facile pour toi si tu faisais ça.”

Julius : “...Ma gratitude pour le conseil. Cependant, ce serait au contraire un chemin beaucoup plus épineux pour moi.”

Sa personne avait choisi de porter volontairement la carapace.

Se tromper lui-même ou agir comme si une partie de sa fondation était différente seraient également des qualificatifs appropriés.

Après avoir réalisé que ce choix lui convenait, qu’il correspondait à ses souhaits, même si Julius percevait l’extravagance de Reid comme éblouissante, il n’opterait pas pour ce choix.

En entendant cette réponse de Julius, Reid renifla d’un air agacé.

Puis, la blessure à sa poitrine—les crevasses nées du dépassement des limites, il toucha avec ses doigts la blessure solitaire qui différait de celles-là,

Reid : “Enfoiré, te méprends pas, d’accord ? La pénétration d’ton épée n’était qu’un coup d’chance. Si c’était mon corps, un type comme toi serait même plus capable de répandre d’la morve sur les autres.”

Julius : “Je ne ferais jamais une telle chose en premier lieu...”

Reid : “Hah ! Comme c’est ennuyeux !”

Crachant, Reid heurta l’épaule de Julius de la main avec laquelle il avait touché sa poitrine.

Tout en raidissant son corps sous l’impact, Julius inspira profondément.

Il devait encore tout accepter, tout assumer.

Toutefois, il considérait que laisser passer ces moments, en perdant simplement sa présence d’esprit face aux événements qui se déroulaient sous ses yeux et en ressentant du désarroi, était bien plus insupportable.

Les crevasses se dilataient, la fin était déjà visible.

Par conséquent, Julius brandit sa propre épée de Chevalier, qu’il avait dégainée, devant son visage—

Julius : “Du plus profond de mon cœur, je vénère votre habileté à l’épée.”

Reid : “J’ai pas besoin de l’admiration d’un bâtard—j’prends congé avec ma victoire, Julius.”

Julius : “———”

Avec son nom prononcé dans ses dernières paroles, Julius s’émerveilla.

Cependant, conformément à la résolution qu'il avait prise au fond de lui de ne pas se laisser décontenancer, il dissimula son étonnement derrière un sourire et s'inclina.

Tout comme il s'était désigné avec assurance, devant cet être légendaire, en tant que meilleur Chevalier.

Tout comme les idéaux de Julius Juukulius, qui avaient été modelés pour ne pas faire honte à son admiration.

Julius : "Oui, jusqu'à la toute fin—c'est votre victoire, Reid Astrea."

Reid : "Hah, voilà un beau visage, espèce de perdant dépité."

Avec ces mots marquant la fin, les crevasses de Reid Astrea se dilatèrent—



??? : "———"

Contrairement à leur impression visuelle, les crevasses qui s'étaient dilatées jusqu'à la fin n'étaient pas accompagnées de sons.

À la différence du bris de verre, le grand homme aux cheveux rouges disparut comme une lumière déclinante—à sa place, s'effondra sur le sol clair un jeune garçon de petite taille, avec le blanc de ses yeux visible.

Celui qui mangeait les Souvenirs et les Noms d'autrui et les manipulait à sa guise, le blasphémateur de la Nourriture Bizarre.

L'Archevêque du Péch^é de la Gourmandise, Roy Alphard s'était effondré, sabordé.

Roy : "———"

Sans savoir s'il était vivant ou mort, la Gourmandise restait immobile, sans le moindre tressaillement.

En revanche, tout comme Reid, il n'avait qu'une profonde entaille sur le côté gauche de la poitrine, dont la fatalité était incontestable.

Se contentant de vérifier cela du regard, Julius abaissa l'épée de Chevalier qu'il avait brandie en signe d'honneur, la rengaina dans le fourreau qu'il portait, et fit demi-tour.

L'aurore s'était dissoute, et dans les environs de Julius se trouvaient six Esprits à l'éclat accru.

Sans la force de ces filles, qui s'étaient transformées en demoiselles à partir de bourgeons, c'était sûrement lui, et non son adversaire, qui se serait retrouvé étendu sur le sol clair de cette façon.

À cet égard, il se devait d'exprimer consciencieusement sa gratitude et son appréciation.

Cependant, en présentant ses excuses à ces filles, il devait remettre à plus tard cette démonstration de gratitude.

Progressivement, Julius s'avança.

Au-devant de lui, dans la direction où il se dirigeait, observant attentivement Julius, se trouvait une magnifique femme mince et menue, aux yeux d'un pâle céruléen. Ses cheveux ondulants étaient d'un violet clair et elle portait une tenue blanche qui ne convenait pas aux Dunes de Sable.

À ses pieds, un renard blanc, aux pupilles vacillantes, se tenait en haleine.

La présence de sa forme, qui s'était toujours fait passer pour une écharpe, avait de l'importance.

Se laissant à nouveau aller à ce constat, Julius ferma les yeux. Et—

Julius : “—Enchanté de vous rencontrer.”

La déclaration qu'il avait transmise au Maître Épéiste en tant que concurrent auparavant, il l'exprima à nouveau.

Mais la sensation au fond de sa poitrine en ces instants différait de l'amélioration précédant le combat.

Toutefois, il existait également quelque chose qui n'avait pas changé.

Comme si une nouvelle page s'ouvrait dans un récit d'aventure, le cœur aventureux d'un jeune homme aspirant au Chevalier.

??? : “Je suis...”

Agenouillé à cet endroit, Julius avait prononcé les premiers mots, auxquels l'autre personne répondit.

Sa position resta abaissée, et Julius attendit les paroles à venir. Il estimait qu'il pouvait attendre aussi longtemps que nécessaire.

Quel bonheur que d'avoir la certitude que s'il attendait, il entendrait certainement ses paroles.

??? : “—Je suis Anastasia Hoshin.”

Julius : “———”

Anastasia : “Je veux tout dans ce monde... Alors, génial et cool onii-san, quel est ton nom ?”

Avec élégance, elle sourit, et il pouvait percevoir exactement comment elle avait dû incliner la tête ensuite. Restant agenouillé et le visage baissé et caché, Julius inspira brièvement avec un “Ha”, et,

Julius : “Je suis Julius Juukulius—votre seul et unique Chevalier.”

Anastasia : “———”

Julius : “Vous avez peut-être oublié. Toutefois, je suis quelqu’un qui vous a consacré l’épée. Quelqu’un qui consacre l’intégralité de sa force pour vous, et qui soutient votre volonté.”

Un salut respectueux avec l’épée de Chevalier posée sur le sol, et en prime, Julius releva enfin la tête.

Devant lui, quel que soit le regard de sa maîtresse, il ne le regretterait pas.

Il n’était pas convenable pour un Chevalier de perdre sa présence d’esprit, d’être déconcerté, le visage tourné vers le bas.

En effet, c’était cette existence qui faisait le plus attention aux apparences, et qui cherchait à avoir un air cool et charmant, que Julius admirait et désirait ardemment.

Et en scrutant ce Julius, la jeune fille rétrécit ses yeux sphériques,

Anastasia : “Vraiment ? Je ne m’en souviens pas... Mais.”

Julius : “———”

Anastasia : “Au premier coup d’oeil, j’ai pensé—que je devais faire mien cet onii-san.”

À une telle proximité se trouvaient les yeux flamboyants et étincelants de sa maîtresse éternellement avide, révélant l’intention de ne renoncer à rien ni à personne.

À l’Avarice qui cherchait à tout obtenir, Julius Juukulius consacra une fois de plus son épée.

Une pièce sublime, comme le récit d’un maître et d’un Chevalier dans la fiction——

La restauration du lien maître-serviteur spolié avait été réalisée au deuxième étage, Electra.

Il s’agissait de l’accomplissement de l’élimination de l’un des cinq obstacles définis par Natsuki Subaru.

Le deuxième examen de la Grande Bibliothèque des Pléiades——était désormais achevé.



Artiste du fan-art : re0mayo

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 86 – « Converser à propos de ce que hier recelait »



Artiste du fan-art : SakanaJiru

Depuis longtemps, elle avait nourri des doutes.

Son maître, Roswaal L. Mathers, à qui elle avait prêté allégeance, afin d'atteindre son but ultime, avait jugé nécessaire de tuer le Dragon qui protégeait le Royaume de Lugnica.

Elle était un élément vital et indispensable pour le plan de Roswaal, Ram l'avait entendu de la bouche de personne d'autre que lui au cours d'un événement qui s'était produit presque dix ans auparavant.

Après avoir sauvé Ram et ■■ du village du Clan Oni flamboyant d'écarlate, Roswaal avait cherché à obtenir une récompense.

Et, en échange d'une vengeance pour le Clan Oni, Ram avait décidé de payer ce dédommagement.

Ainsi, elle coopérerait, que ce soit pour le projet de tuer le Dragon ou quoi que ce soit d'autre.

Mais il y avait simplement un facteur singulier auquel Ram n'arrivait pas à trouver la réponse en elle-même, à savoir le moyen essentiel de tuer le Dragon.

Ce n'était pas simple. Même si des plans étaient élaborés et des mesures prises, ce n'était pas facile. Si ce moment arrivait, que pourrait faire Ram ?

Roswaal : "Tu le sauras au moment venu—ton rôle, que seules vous deux, la sœur aînée et ■, pouvez remplir."

Elle avait l'impression d'avoir déjà entendu de telles paroles, dont un fragment avait été arraché.

Curieusement, elle n'avait jamais réfléchi à ce que cela signifiait jusqu'à aujourd'hui, mais—

Ram : "C'est finalement compris. Ce que Roswaal-sama cherchait à faire."

Toutes les actions de Roswaal étaient motivées par le but ultime qu'il s'était fixé tout au long de sa longue vie.

Dans ce but, il s'était infiltré au plus profond du Royaume de Lugnica, dans ce but il avait sauvé Ram et ■■, dans ce but il avait gardé le contrôle du Sanctuaire en tant que test décisif pour la détermination d'une personne, dans ce but il avait mis à l'épreuve Natsuki Subaru.

Même s'il devait inévitablement modifier son plan initial, l'ensemble de la préparation jusqu'à ce point n'avait pas été futile—non, il ne laisserait pas cela devenir futile, voilà qui il était.

Ainsi, la réponse s'était imposée à Ram également.

La raison pour laquelle Roswaal avait pris en charge une paire de jeunes Oni, une sœur aînée et une ■ ■.

La ■ avait été accueillie comme substitut à la corne perdue de Ram.

La sœur aînée et la ■ qu'étaient Ram et ■■, à elles deux, agissant comme un seul Oni, illes avait prises en main pour tuer le Dragon.

Naturellement, même Roswaal ne pouvait échapper aux effets de l'Autorité de la Gourmandise.

Par conséquent, lui aussi avait dû oublier pourquoi ■■ avait été emmenée dans son manoir. Cependant, même s'il l'avait oublié, il avait dû immédiatement discerner son propre objectif.

Et, tout en observant Ram et les autres faire des efforts acharnés pour récupérer ■■■ des dégâts causés par la Gourmandise, il n'avait pas révélé cette vérité. Honnêtement—

Ram : "Sa nature méticuleuse ne changera pas quoi qu'il arrive, hein."

Bien que ses plans aient été contrecarrés par les actions de Subaru, il avait repris ses activités pour atteindre son but dans les coulisses, tout en restant vigilant quant à l'opportunité de frapper.

Une nature désagréable. Sans Ram pour le surveiller, qu'était-il en train de faire actuellement ?

Toutefois, elle pensa également à autre chose.

—À l'occasion de ce voyage, au point d'avoir permis à Ram d'accompagner Subaru et les autres dans leur tentative de sauver ■■, Roswaal avait-il pu prévoir la possibilité que les choses se passent de cette façon ? Il était possible qu'elle y réfléchisse trop.

Pour commencer, l'apparition de l'Archevêque du Péché de la Gourmandise dans la Tour de Guet des Pléiades était une circonstance imprévue, et il était impossible qu'il ait possédé suffisamment de confiance en Ram et ■■ qui étaient placées dans une situation périlleuse.

Il pouvait s'agir d'un malentendu excessif de la part de Ram, d'une surestimation de l'homme qu'elle aimait tendrement. Néanmoins—

Ram : "—Il est bien plus agréable de croire que l'homme que tu aimes a placé sa confiance en toi quoi qu'il arrive."

De croire qu'il avait estimé qu'en la présence de Ram, ■■ et les autres membres resteraient sains et saufs.

De croire qu'il avait estimé que le cas échéant, Ram prendrait connaissance de la supposition que Roswaal avait dissimulée, en ayant foi qu'elle utiliserait l'atout pour tuer le Dragon de son plein gré.

Croire que l'homme nommé Roswaal L. Mathers avait reconnu les dix années de la femme nommée Ram, semblait beaucoup, beaucoup plus agréable. C'est pourquoi—

Ram : “—En ce moment, Ram se sent vraiment mieux que jamais. Je te prie de te faire démolir.”



Les prouesses accomplies par le Roi du Poing, Neiji Rockhardt, étaient en quelque sorte des légendes dans l’Île des Gladiateurs Ginunhive de l’Empire Sacré de Vollachia—non, avaient été des légendes à une certaine époque.

Après avoir subi la tragédie de l’Autorité de la Gourmandise, et maintenant que son Nom et ses Souvenirs étaient pillés, il n’existait plus personne, où que ce soit, qui connaissait les exploits qu’il avait accomplis en tant que gladiateur.

Sur l’Île des Gladiateurs, où la force était utilisée pour l’exhibition, Neiji, en solitaire, utilisant ses mains vides comme armes, avait survécu à des centaines d’affrontements à mort, pour finalement obtenir le droit d’être libéré de l’esclavage.

Concevant l’esprit de combat raffiné dans ses poings, interceptant les épées et les dagues, devant ses poings qui brisaient l’acier, tout obstacle quel qu’il soit était équivalent à la peau douce d’une jeune demoiselle. Il était probablement celui qui avait battu à mort le plus grand nombre d’humains dans l’histoire.

Avec ses techniques néfastes démesurément brutales, la Bête Carnivore, Beli Heinelga, était un rare tueur en série qui avait fait trembler le Saint Royaume de Gusteko—non, qui l’avait fait trembler à une certaine époque.

Après avoir subi la tragédie de l’Autorité de la Gourmandise, et maintenant que son Nom et ses Souvenirs étaient pillés, les nombreux malheurs et préceptes qu’il avait engendrés en tant que meurtrier ne restaient dans la mémoire de personne.

Dès sa naissance, Beli avait connu une croissance anormale et acquis une force physique impossible à réaliser chez l’homme moyen. Et, enlaçant à mort les hommes à son goût, il avait accumulé de nombreux crimes atroces.

(Note de Traduction : La formulation est un peu ambiguë, car l’utilisation de “抱” pourrait être traduite littéralement par “êtreindre à mort les hommes qui lui plaisaient”, mais pourrait aussi laisser entendre qu’il violait et tuait les hommes à son goût.)

Une force surhumaine que son énorme carrure matérialisait, et une peau robuste qui n’avait pas subi la moindre égratignure de la part des épées et des poignards. Ce meurtrier, qui recherchait le contact et la chaleur, avait été l’un des criminels les plus redoutables et les plus craints, au même titre que la Chasseuse d’Entrailles.

La carrière du Bondisseur, Dorkell, était assez excentrique. Naguère marchand dans les Cités-États de Kararagi, Dorkell avait été un déviant qui s’était détourné de son chemin en entendant la voix de quelque chose qui n’était pas humain—ainsi avait-il été à une certaine époque.

Après avoir subi la tragédie de l'Autorité de la Gourmandise, et maintenant que son Nom et ses Souvenirs étaient pillés, la vérité sur le fait qu'il était devenu la risée de beaucoup en tant que déviant s'était évanouie, et plus personne ne se souvenait de cette existence.

Un beau jour, Dorkell s'était débarrassé de sa vie, de son épouse et de ses enfants. Et, optant pour la voie embrassant ce qui n'existait pas, il était devenu un tordu qui avait choisi d'entrer en contact avec le Culte de la Sorcière.

Bien que Dorkell ait manifesté un pouvoir primordial différent de la magie, celui-ci s'écartait de la doctrine du Culte de la Sorcière, une hérésie parmi les hérésies bannie même au sein du Culte de la Sorcière.

En d'autres termes, il s'agissait d'êtres transcendants, appartenant à la catégorie des personnes énigmatiques, excentriques et dérangées.

Impossibles à égaler par des humains ordinaires, ils restaient inachevés par le simple fait d'être eux-mêmes ; mélangés à toutes les sortes de Souvenirs au sein de la Gourmandise, ils avaient été transformés en articles de plus grande qualité.

Quelles seraient les conséquences si Neiji Rockhardt obtenait l'endurance de Beli Heinelga et la capacité de téléportation fantôme de Dorkell ?

Ce serait l'aboutissement d'une existence singulière, brutale, diabolique, atroce, rarement vue à travers le temps.

Jusqu'à maintenant et parmi tout ce que la veille recelait, l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Ley Batenkaitos n'y était pas parvenu.

En effet, dans la grande marmite qui portait son nom, en mélangeant toutes les sortes de Souvenirs probables, il craignait que sa propre existence ne soit emportée dans la marmite.

Cependant, même s'il buvait tout le contenu de la marmite mixée, il ne serait pas emporté—du moins, c'était ce que la notion de Batenkaitos était parvenue à être.

Et puisqu'il en était ainsi, il expérimentait ce qu'il n'avait jamais osé faire jusqu'à présent, n'ayant pas le moindre scrupule ou la moindre hésitation à briser les limites établies de sa propre personne.

Car le Gourmet qui mangeait toutes les formes possibles d'excellence, de transcendance des talents, d'histoire, de potentialité de ce monde—jusqu'aux horizons les plus lointains des “délices gourmets”, en persistant à tout amasser en lui-même, voilà précisément qui était Ley Batenkaitos.

Ainsi, en ce jour, ce qui naquit dans la Tour située à l'extrémité orientale du monde, fut un Sorcier agglutiné avec toutes les techniques et les talents bizarres, indépendamment de l'hérédité et de l'a posteriori.

(Note de traduction : Le terme japonais est exactement le même que le titre d'Hector, “魔人”, la version masculine de “Sorcière” (魔女).)

Le Sorcier possédait des bras qui détruisaient tout, un corps de chair qui ne subissait aucun dommage, des arts magiques qui rejetaient et contraient toutes les techniques possibles, et il était même doté de la sagesse, du génie et de l'intelligence nécessaires pour comprendre tout ce qui existait.

Quelle que soit l'étendue de l'histoire, il n'y avait jamais eu d'être qui excellait à ce point dans tous les domaines, et il n'y en aurait jamais d'autres à l'avenir, pour des milliers d'années.

Il s'agissait d'une sélection des possibilités du monde, engendrées par l'abominable calamité appelée Facteur de Sorcière.

Né de la grande marmite qui condensait uniquement des articles d'excellence, le suprême "délice gourmet" lui-même—

Ram : "—Tu as droit à trois chances."

Face à cette rare existence, la jeune fille aux cheveux roses prononça cela avec trois doigts levés.

La jeune fille, qui saignait du front, avec une lueur glacée dans ses yeux pourpres. Elle était dans un état où des blessures couvraient l'ensemble de son corps, et où de nombreux endroits de sa mince carrure avaient subi d'énormes lésions qui gênaient ses mouvements.

Même en dehors de cela, il y avait une montagne de raisons pour lesquelles elle ne devrait pas être capable de se lever. Il en était conscient.

La cause première n'était pas les blessures ou la perte de sang, mais le fait que son petit corps ne parvenait pas à fonctionner en tant que réceptacle pour accepter l'existence nommée elle-même—vraiment déchirant, ainsi rumina-t-il.

Ram : "Trois fois, tu seras autorisé à frapper le premier. Ram aimerait tester quelque chose. Exceptionnel, n'est-ce pas ?"

Toutefois, ces émotions profondes ne l'inquiétant pas le moins du monde, la jeune fille affirma cela tandis que trois de ses doigts restaient levés, comme pour provoquer le camp adverse.

Trois fois, c'était un verdict mortel. Pour commencer, même une seule fois serait inconcevable à endurer pour elle.

Et il n'avait pas non plus de raison particulière de ne pas tenir compte de cet engagement. Il ne se demandait pas non plus s'il s'agissait d'un piège.

En effet, la jeune fille n'était pas du genre à proposer inutilement une telle négociation. Il pensait simplement qu'il devait lui dire sincèrement qu'une confiance débridée entraînait la destruction de soi-même dans certains cas.

Qu'en étant emporté dans la même grande marmite, il y aurait également des choses comprises—

Ley : “—Nee-sama, je m’y colle.”

Avec véhémence, faisant jaillir la force de ses jambes arrière, il martela un coup comme elle le souhaitait.

C’était un coup chargé de la technique du Roi du Poing et de la finesse de la force destructrice, possédant une puissance bien trop excessive pour la destruction d’une jeune fille solitaire, et il fut absorbé par le visage aux traits bien définis de la jeune fille—

Ram : “Maintenant, le premier.”

Ley : “—Hk ?!”

Au moment où il pensait l’avoir appréhendée avec certitude, le visage de la jeune fille esquiva le poing à une proximité apparemment assez proche pour frôler son crin couleur pêche. Et positionnant sa main sur son bras tendu, un coup de genou décoché par elle vint fracasser le bras droit au niveau du coude.

Un événement improbable. Le corps de chair tenace était un corps que même les entailles d’une Épée Sacrée ne pouvaient pénétrer, et pourtant le bras qui avait été étiré, et l’articulation de son coude—en donnant un coup de genou dans le point fixe qui n’existait qu’à cet endroit, avaient été détruits par la jeune fille. Néanmoins—

Malgré l’impact de son bras droit fracturé, il envoya son pied gauche vers le visage de la jeune fille.

Bien qu’il ne s’agisse pas de représailles pour le bras, le coup de genou visait également son visage. La jambe longue et fine, le genou solide s’écrasa sur le museau tendre de la jeune fille, ruinant son magnifique visage—

Ram : “Le deuxième.”

En entendant les paroles prononcées par ces lèvres minces, il douta de ses oreilles.

Il l’avait exécuté de manière à ce que la bouche de la jeune fille soit réduite à néant. Cependant, en réponse au coup de genou venant du côté, la jeune fille déplaça sa main comme si elle parcourait la jambe avec agilité, et détourna doucement sa trajectoire vers le haut.

Le genou relâché passa doucement au-dessus de la tête de la jeune fille, comme s’il avait été relâché pour parcourir les cieux vides depuis le tout début. Et—

Ram : “Le troisième.”

Alors que les coups de son bras droit et de son genou gauche avaient été esquivés, utilisant l’élan de son corps en rotation, il décocha une riposte avec son coude gauche, tranchant et solide ; en cas de contact direct, il écraserait le crâne de la jeune fille comme une baie et en répandrait le contenu sur le sol de la Tour.

En effet—voilà ce qui aurait dû se passer.

L'effet du coup de coude visant la tempe de la jeune fille se limita à faire voltiger quelques mèches de ses cheveux roses, et rien de plus.

Et, la jeune fille, esquivant le coup de coude comme si elle avait été informée de son arrivée, lui saisit à nouveau le visage avec ses mains tendues,

Ram : “Vraiment un imbécile.”

Et, parlant avec le maximum d'impitoyabilité, elle abattit vigoureusement son crâne sur le sol.



Se tortillant, tournant, s'enroulant, serpentant, Batenkaitos changea de forme sous ses yeux et chargea, s'avançant vers elle, et après l'avoir fait tomber au sol, Ram pointa trois doigts en direction de son visage.

Ram : “Celui qui combat en pensant qu'il a trois chances est vaincu dans chacune de ces trois chances. Si tu te bats sans avoir l'intention sérieuse de gagner, alors tu seras même abandonné par le destin.”

Ley : “Bhu, gah... Hk.”

Ram : “Merci. Ça a été prouvé—même la sérendipité du temps n'est plus un ennemi de Ram.”

Pour Ram, l'ennemi le plus effroyable était l'absurde destin lui-même.

Cependant, Ram avait exorcisé cela de ses propres mains, et avait fait en sorte que ce dernier se prosterne devant elle.

Il n'y avait plus rien à craindre.

Ley : “—Hk.”

Étalé au sol, Batenkaitos balançait ses deux jambes vers le haut, et se releva grâce à l'élan de leur descente. Et vers l'ennemi qui s'approchait et cherchait à marteler son bras fracturé, Ram s'avança, sans hésiter.

Du sang coulait de son front. Toutefois, cette douleur et ce sentiment de perte faisaient bouillir le sang de Ram au plus profond de ses entrailles.

Ah, c'était vraiment enrageant. Cette sensation, cet enchantement, elle l'avait toujours considéré comme contrariant.

Les odieux instincts Oni, accueillant chaleureusement le combat, exaltant l'étalage de la force, la soif qui faisait bouillir le sang dans le but de tuer les ennemis qui devaient être tués, Ram les avait toujours détestés.

C'est pourquoi, cette nuit-là, lorsque la corne qui jaillissait de son front avait été brisée, elle s'était crue libérée.

Ram : “Comme c’est ironique.”

Grognant ainsi, Ram attrapa le bras projeté et jeta son adversaire par-dessus son épaule avec le même élan. Le projetant sur le sol, elle lui donna un coup de pied à la tête, le propulsant plus loin vers l’intérieur de l’allée.

Elle ne pouvait pas le laisser s’approcher de ses arrières, où se trouvaient le dragon terrestre grièvement blessé et la jeune fille appuyée sur le mur.

Rem : “———”

La jeune fille qui continuait son sommeil sans changement, sa corne brillait fugacement sur son front, affirmant son existence.

À l’origine, la jeune fille qui était restée endormie, sans volonté propre, n’aurait pas pu faire fonctionner sa corne, même si elle était membre du Clan Oni.

Néanmoins, même si le sentiment réel de cette perte subsistait, Ram était la sœur jumelle de la jeune fille—ce qui était appelé “Synesthésie”, était un lien éthéré entre les êtres liés par le sang.

Après s’être occupée de Rem, qui sommeillait perpétuellement, au cours de l’année écoulée, Ram avait elle aussi ressenti cette existence.

Non pas par la simple similitude de l’apparence extérieure, mais précisément grâce à la présence de cette sensation, Ram avait réussi à accepter objectivement la vérité sur le fait que cette fille était sa sœur cadette, sans aucun désaccord.

Cependant, entre Rem et elle, même la Synesthésie était restée vaine.

Si Rem avait fait ne serait-ce qu’un seul cauchemar, sa peur aurait pu être transmise à Ram, mais au cours de l’année écoulée, rien de tel ne lui avait été communiqué.

En d’autres termes, Rem, qui sommeillait perpétuellement, ne voyait aucun rêve—sans cesse, elle se contentait de contempler les ténèbres derrière ses paupières, respirant simplement dans un monde désolé et vide.

Ce n’était donc qu’une coïncidence pour elle d’avoir remarqué cette façon d’abuser de la Synesthésie ici.

Bien qu’ennuyeux, c’était dû à l’idée de Subaru. Parce qu’il avait pris en charge le fardeau de Ram grâce à un pouvoir étrange et lui avait donné la force de se battre, elle avait conçu une idée pour accomplir la même chose.

Les personnes reliées par la Synesthésie partageaient des sentiments puissants, voire parfois des blessures et des souffrances.

Bien qu’elle en ignore le principe, cette hypothèse avait été présente au sein d’un Livre de la Bibliothèque Interdite de Béatrice, qu’elle avait autrefois lu.

—Ce qui était appelé Synesthésie, fonctionnait par l’intermédiaire des Ods de deux individus différents qui étaient connectés.

Ce qui était désigné sous le nom d’Od, était la source de pouvoir existant dans les profondeurs de l’être humain—cela pourrait également être le synonyme de l’âme.

Bien qu’il ait parfois été utilisé à la place du Mana comme puissance pour utiliser la magie, à l’origine, l’Od était la propriété pure elle-même qui faisait de l’humain un humain.

La conséquence de l’existence d’un domaine qui ne pouvait être violé par personne et qui reliait mutuellement les personnes nées dans le même utérus avait peut-être donné naissance à la Synesthésie, selon la théorie.

En fin de compte, il s’agissait de folklore et non de quelque chose de prouvé.

Toutefois, puisque ces informations avaient été laissées dans la Bibliothèque Interdite, il ne s’agissait pas non plus d’un discours bidon. Par-dessus tout, Ram avait personnellement pris goût à cette théorie.

Le fait d’être lié par la naissance à quelqu’un d’autre était une chose charmante.

Ram : “Une multitude de problèmes ont été causés par cette corne gênante, après tout.”

L’impulsion de destruction transmise par cette corne blanche, Ram la détestait.

Elle avait été exaspérée par son entourage, qui la considérait comme la réincarnation du Dieu Oni. Il n’existait pas le moindre lien entre cet obscur être obsolète et Ram.

Ram n’accorderait pas de valeur à une telle entité.

Par conséquent, le fait de voir sa propre personne et quelqu’un d’autre liés par la naissance, indépendamment d’une telle entité, était une chose charmante.

Et, si une telle connexion avec quelqu’un existait vraiment—

Ram : “—Certainement, de par sa naissance même, Ram n’aurait pas pu être empêché de l’aimer.”

Même en tant qu’enfant, elle n’aurait pas tenu compte des moyens au nom de la protection de ce lien.

Afin de la protéger, afin de l’admirer, afin de l’adorer, afin de l’aimer, elle se dévouerait sûrement entièrement. Ainsi—

Ram : “S’il te plaît, pardonne ta mauvaise nee-sama, qui te fait porter le fardeau en ce moment également.”

Par le biais de la Synesthésie, Ram partageait avec sa jeune sœur endormie le fardeau qui pesait sur son propre corps de chair.

C'était la conséquence d'avoir fait l'expérience de l'Autorité de Subaru par elle-même auparavant. Après avoir été témoin d'une chose une fois, Ram pouvait le matérialiser à l'identique, à peu de chose près.

Ce que Subaru avait réalisé était un stratagème identique—il avait probablement connecté de manière coercitive les Od des autres avec son propre Od, induisant une Synesthésie assez arbitraire. De son côté, Subaru pourrait éventuellement transférer son fardeau s'il se sentait enclin à le faire, mais comme Subaru était un imbécile, il ne le ferait pas.

Au contraire, en prenant sur lui, il s'efforçait d'alléger le fardeau de ses alliés.

Ram : “—Vraiment un imbécile.”

Des mots qu'elle avait prononcés à l'égard de Batenkaitos peu de temps auparavant.

Cependant, bien qu'il s'agisse des mêmes mots, ils ne résonnaient pas de la même manière.

Ce que Subaru avait réalisé par le biais de l'Autorité, Ram pouvait le reconstruire avec Rem, avec qui elle était connectée à travers la Synesthésie.

Elle ne savait pas ce qui s'était passé du côté de Subaru. Toutefois, cela servirait sûrement à le soulager. Ram pouvait également se soustraire à la situation répugnante d'être lié à Subaru trop longtemps.

À la place, le fardeau de Ram affluait vers Rem, bien que—

Rem : “———”

Rem, perpétuellement assoupie, ne disait rien.

Simplement, galamment, splendidement, avec la corne blanche qu'elle avait été amenée à saisir dans ses mains superposées—la corne brisée de Ram qui avait été placée à l'intérieur de sa baguette, avec cela comme catalyseur, elle transmettait le Mana qui s'écoulait dans sa propre corne à Ram.

Il était impossible de savoir à quel point le fardeau qui pèserait sur le corps de Rem serait prodigieux pour la transmission du Mana expansif dont Ram avait besoin.

—Par conséquent, il s'agissait d'une bataille décisive de courte durée.

Ley : “Nee-saaamaaaaaa !!”

Un rugissement dans le temps, après avoir été projeté par son coup de pied, Batenkaitos rebondit vers Ram en souriant.

Utilisant la puissance du Bondisseur, la technique magique effaçait la distance existante entre les deux en un clin d'œil—cependant, même cette technique de téléportation fantôme était rendue futile si elle était vue dans son intégralité par l'adversaire.

Ram : “Tu es assurément lent, mollasson. À ce rythme, Ram va devenir une vieille femme.”

Elle s’empara du champ de vision de l’adversaire grâce à la Clairvoyance.

La concentration de l’adversaire, les mouvements des yeux, la partie où la force était déversée, en synthétisant ces éléments, elle pouvait lire la cible avec plus de facilité qu’en lisant l’esprit.

Esquivant la paume perforante, elle tordit à l’envers ses cinq doigts au moment où elle passait par là.

Lui assénant une rebuffade dans la gorge, cherchant à faire naître un cri, elle plaqua l’adversaire contre le mur d’un coup de pied retourné.

Ley : “Kah... !”

Ram : “Bien que Ram soit mignonne même si elle vieillit.”

Tout en prononçant ces paroles, elle saisit la nuque de son adversaire à travers ses vêtements et l’abaissa, le faisant chuter au sol par la tête une fois de plus. En martelant ce visage de son talon, elle lui pulvérisa le museau.

Faisant un pas en arrière et évitant les deux bras qui tentaient de la saisir, elle le bombardait d’innombrables lames de vent.

Ley : “—GYAHHHHHHH !!”

Ram : “Quel horrible cri, venant d’un visage aussi adorable.”

Son corps tout entier traversé par des lames de vent, Batenkaitos disparut en crachant du sang.

Comme toujours, son corps de chair répétait inlassablement la transfiguration, mais il ne cherchait pas à transformer ce qui se trouvait au-dessus de son cou, ce qu’elle connaissait de vue.

Elle était à deux doigts de vomir. Mais Ram ne le ferait pas, car ce serait inélégant.

Ley : “———”

Tout en versant une quantité immense de sang, Batenkaitos plongea sur elle de façon naïve.

Avec plus de précision, il utilisait certainement des techniques miraculeuses et surhumaines. En rassemblant la puissance de nombreux êtres transcendants, il avait assurément élaboré dès le départ des techniques impossibles à reconstituer par qui que ce soit.

Cette excellente attaque éclair, spécialisée dans toutes les orientations possibles, fut stoppée par Ram grâce à une violence inouïe.

Elle guillotina ces techniques monumentales appartenant à des centaines, à des milliers d'individus, en utilisant une puissance qui en valait des millions. Voilà ce qu'était devenue la bataille.

Elle cherchait à ne pas entrer en contact avec Batenkaitos. Elle se sentait bien.

Elle s'y était habituée en l'absence de Subaru. Elle avait détaché environ deux autres entraves.

Cela représentait probablement cinquante pour cent de sa puissance à son apogée—non, puisque Ram avait été très jeune à l'époque, les aspects d'elle qui avaient mûri étaient bien plus puissants aujourd'hui par rapport à la Ram de l'époque.

Et ne pas se complaire dans cette puissance était le point fort de Ram.

Ram : “Le fait d'avoir brisé la corne était correct après tout.”

Sans cette nuit-là, elle aurait peut-être fini par céder à l'attrait de la corne.

Bien qu'elle veuille proclamer que c'était improbable, elle ne pouvait pas s'assurer que c'était vraiment le cas. Ainsi, Ram attesta que le présent était correct et se vanta de la nature vivifiante du chemin qu'elle avait parcouru.

Grâce à la perte de sa corne, Ram avait pu vivre sans avoir à devenir l'Oni qu'elle détestait.

Ram : “Pour commencer, s'il n'y avait pas eu cette nuit-là, Ram n'aurait pas pu rencontrer Roswaal, ça ne valait donc même pas la peine de faire une comparaison.”

N'ayant pas d'autre conclusion, et brandissant cette réponse, Ram présenta sa paume vers l'avant.

Devant sa paume apparut Batenkaitos, qui venait de bondir à travers l'espace. Son expression faciale, stupéfaite d'avoir été lue de bout en bout, fut saisie fermement par elle,

Ram : “Tu ne peux pas voler consécutivement, n'est-ce pas ? Ram s'est lassée d'observer tes tours de magie. Et ce visage également.”

Ley : “Att—”

Ram : “Pas d'attente.”

Avec une prononciation glaciale, Ram matérialisa une lame de vent dans la paume qui saisissait le visage de son adversaire.

À ce moment-là, ses yeux, son nez, ses lèvres, ses oreilles, toutes les parties possibles de son visage furent tailladées, et Batenkaitos hurla en vomissant du sang.

Et au même rythme, elle lacéra son visage avec la lame de vent jusqu'à ce qu'il soit réduit en miettes.

Et, depuis la paume de Ram, qui cherchait à accomplir cela, la forme de Batenkaitos disparut en un instant.

Néanmoins, même s'il s'était échappé, il ne pourrait pas échapper aux blessures, à l'agonie, à la réalité.

Ley : "Ah, ahh, AHHHHH—!!"

Tout en gémissant, Batenkaitos se tortillait en versant du sang abondant au lieu de larmes.

Tout en observant cela, Ram avança progressivement ses pieds en direction de son flanc.

En entendant les pas de Ram s'approcher, Batenkaitos changea de forme.

Le propriétaire d'un gigantesque corps en chair et en os—abattant l'imminent poing, elle lui brisa le genou.

Bousculé, Batenkaitos modifia sa silhouette afin d'échapper à Ram.

Le géant au visage barbu se recroquevilla pour solidifier sa défense—donnant un coup de pied à sa carrure, elle le cloua au plafond avec une avalanche de coups de poing, transformant peu à peu ce qu'il y avait sous sa peau, objet de vantardise, en grumeaux de chair.

Afin de tuer Ram, qui lui infligeait d'interminables tortures, Batenkaitos se métamorphosa.

Le vieil homme chauve, la technique magique de téléportation fantôme—tout en ayant pitié du tour de magie dont le stratagème avait déjà été dévoilé, elle l'attrapa, lui enfonça le visage dans le mur, et sprinta comme pour raboter toute sa carrure.

Ley : "Ah, BABABABABABABABABAAAA— Hk !!"

Réprimée par la puissance prodigieuse de Ram, la carrure entière de Batenkaitos fut poncée, ne lui laissant aucun endroit où s'enfuir. Enroulée et sinueuse, sa forme se transfigurait sous l'emprise de Ram, comme s'il cherchait la solution optimale.

Réprimant ses émotions, Ram pleura de toutes ses forces les centaines, les milliers, les dizaines de milliers de victimes.

Un mémorial organisé avec véhémence pour ces hommes et ces femmes qui avaient été capturés par la Gourmandise, et qui avaient vu les arts qu'ils avaient forgés, les chemins qu'ils avaient empruntés, les émotions qu'ils avaient appréciées, piétinés, dépréciés et dénigrés.

Plus jamais les arts, les chemins, les émotions ne seraient utilisés.

Car rien n'était efficace contre Ram.

Ram : "Je te prie de prendre tes propres responsabilités, par toi-même."

D'un mouvement de bras, Ram écarta le blasphémateur dont la carrure entière avait été tempétueusement poncée.

Tombant sur le sol de la Tour de Guet, Batenkaitos frissonna et trembla. Lentement, régulièrement, progressivement, sa forme se modifia.

Après s'être appuyé sur des multitudes de Souvenirs, sa forme changea—

Ram : “Ah, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. Ram souhaitait revoir ce visage. Bien que ce soit la troisième fois que ça arrive.”

Ley : “—Ah, kah, ah.”

Alors qu'elle essuyait le sang sur son front et desserrait ses lèvres, le regard de Ram se porta sur Batenkaitos.

C'était Batenkaitos, dans toute sa simplicité. Ce n'était pas l'existence rusée qui avait, jusqu'à présent, emprunté les visages et les techniques d'autrui, mais Batenkaitos, qui avait retrouvé son propre visage et sa propre forme.

Peu importe qui l'on devenait, de qui l'on dépendait, à qui l'on avait recours, il était impossible d'échapper à soi-même.

De même qu'en perdant sa corne, la réalité de Ram en tant qu'Oni n'avait pas changé.

Tout comme, même après le pillage de ses Souvenirs, le fait que Ram soit la sœur aînée de Rem n'avait pas changé.

Ram : “Au moins à la toute fin, souhaiterais-tu essayer de résister en utilisant ta propre force ?”

Ley : “———”

Ram : “Au fait, tu as dit quelque chose de curieux dans l'escalier en colimaçon, hein—il semblerait que tu aies un jeune frère ou une jeune sœur, n'est-ce pas ? Pour le bien de tes cadets, que dirais-tu de mettre en avant ta volonté ?”

Effondré, la respiration douloureuse de Batenkaitos diminua brusquement.

Il n'avait pas perdu la vie. Il avait réagi à la remarque de Ram.

Un jeune frère et une jeune sœur, au moment où il entendit l'écho de ces mots, le souffle de Batenkaitos se calma légèrement. Et, progressivement, le corps de Batenkaitos se dressa sur place—

Ley : “Notre... notre... petite sœur, ne...”

(Note de Traduction : Les deux “notre” sont respectivement “oretachi” (俺たち) et “bokutachi” (僕たち). En ce qui concerne sa fratrie, Ley utilise “oretachi” pour se référer à eux trois ou à lui et Roy, et “bokutachi” pour se référer à lui-même individuellement. Il utilise habituellement “bokutachi” puis “oretachi” dans cet ordre précis. Pour la

première fois ici, Ley dit d'abord "oretachi" puis "bokutachi". Il insiste probablement sur le fait que, bien qu'elle soit sa sœur cadette et celle de Roy, elle est SA sœur avant tout.)

Ram : “Ne la touche pas, tu dis ? Désolée, mais penses-tu être en mesure d’insister de la sorte ? As-tu déjà prêté l’oreille à la supplication de quelqu’un, ne serait-ce qu’une fois ?”

Ley : “Mais, quand bien même...”

Ram : “———”

Déformant son visage taché de sang et effrité, Batenkaitos supplia d’une voix déchirante.

En entendant cet écho poignant, mais remarquablement authentique, Ram plissa légèrement ses yeux. Puis, avec un soupir, elle ferma les yeux.

Ram : “Je vais réfléchir——”

Ley : “——Nee-sama est beaucoup trop gentille.”

À cet instant, au moment où son regard s’était égaré, Batenkaitos avait simplement légué ces mots et effacé sa forme.

Le saut spatial du Bondisseur, Dorkell——ne laissant aucun vestige derrière lui, le blasphémateur avait disparu de son champ de vision.

——Il s’était échappé.



Artiste du fan-art : sakuraLCE

△▼△▼△▼△

Ley : “Haha ! Ahahaha ! Ahakhahahaha~ !”

En utilisant le talent étrange du Bondisseur, Dorkell, en toute liberté, Batenkaitos s’était enfui du territoire de Ram.

Plus jamais il ne considérerait une imprudence comme celle de manger Ram. Sans se soucier des apparences, il avait choisi la fuite.

Impossible de gagner. Impossible de gagner. Impossible de gagner contre celle-là.

Comme il l'avait pensé, celle-là était un monstre. Elle avait bien fait de gagner du temps et de revenir après avoir gagné en puissance.

Celle-là était une sorte d'existence qui ne pouvait pas monter sur le plateau du Gourmet ni sur le plateau de la Nourriture Bizarre.

Ley : “Rui et Roy, vraiment désolé vous deux, mais vous saveeeeeez ! La préparation préalable des ingrédients est cruciale pour le Gourmet.”

Tout en pressant les blessures de son corps entier, Batenkaitos se moquait mélancoliquement de son jeune frère et de sa jeune sœur qui visaient la même proie.

Rui avait rapidement quitté le front pour se mettre à l'abri, et Roy devait lui aussi être en train de se déchaîner dans un endroit distinct à l'heure actuelle. Si l'Oni se contentait de viser ces deux-là, il pourrait lui aussi se retirer à son aise.

Puisque Roy de la Nourriture Bizarre ne savait pas quand battre en retraite, il allait peut-être finir par mourir, mais il ne pouvait pas en être autrement.

Au contraire, il en avait eu assez de la Nourriture Bizarre de Roy. Comme ce type saccageait les terrains de chasse pour son plus grand plaisir, il devait y avoir des cas où des gourmets censés lui revenir avaient été dérobés.

—Non, ce dont il s'était régalé jusqu'à présent constituait-il vraiment des Délices Gourmets ?

Ley : “Chacun d'entre eux, inutile... Ahhh, merde ! Merde, merde, merde ! Quelque chose comme ça, penser que quelque chose comme ça existe, tu saiiis ! Même si ça aurait été très bien si nous n'avions rien su, tu saiiis !!”

Ce n'était pas un sentiment induit par les émotions d'une sœur cadette se souciant de sa sœur aînée.

C'était un sentiment qui aspirait à quelque chose d'incalculable, d'insondable, d'immense—né de l'intérieur de Batenkaitos, dans le sens le plus vrai du terme, une émotion puissante souhaitant son désir du plus profond de son cœur.

Voulons la manger complètement. De tout cœur et de toute ferveur, voulons la savourer complètement.

En se faisant champion du Gourmet, il avait eu l'intention de se nourrir de toutes les émotions possibles et talents transcendants et excellents. Cependant, maintenant qu'il était conscient de la présence d'une “vraie affaire” dans ce monde, tout s'était évanoui.

Les tables somptueuses qui avaient été visibles avec tant d'éclat étaient réduites à des bacs à sable sur lesquels étaient posées des boulettes de boue.

[illegible]

Si c'était dans le but de manger celle-là, il n'y aurait aucun regret à perdre tout ce qui avait été amassé jusqu'à présent.

Tandis qu'il sprintait, Batenkaitos vomit par le bord de sa bouche.

Pourquoi avait-il considéré comme splendide tout ce qui n'était pas celle-là ? Pourquoi avait-il fait l'éloge de quelque chose en dehors de celle-là ? Pourquoi s'était-il réjoui de quoi que ce soit en dehors de celle-là ?

Ley : “Ahhh, c’est vrai, cela est vrai, n’est-ce pas vrai, sûrement que c’est vrai, certainement que c’est vrai, en effet que c’est vrai, parce que c’est vrai, parce que nous souhaitons que ce soit vrai ! Boisson gourmande ! Gourmandise !”

372

Le désir de ne faire qu'un, le désir de se mélanger, si l'appétit consistait à absorber les existences extérieures, alors la Gourmandise qui animait sa personne était un amour superlatif.

Ley : "T'aimons, t'aimons... Oui ! T'aimons ! Nee-sama... Non, Ram ! Nous t'aimons—"

L'émotion maximale s'épanouit en lui, et alors qu'il tentait de la clamer haut et fort, ses paroles furent brusquement interrompues.

La cause était la douleur, et elle était l'incidence d'une nouvelle souffrance.

Ley : "—Ah ?"

En examinant sa joue, Batenkaitos constata que sa paume était teintée d'un sang riche.

Une nouvelle entaille, une blessure déchirant la joue de Batenkaitos, qui s'était dirigé vers l'extérieur de la Tour pour s'échapper—sa cause étant l'espace vide.

Ley : "———"

Sans rien dire, Batenkaitos étira son doigt jusqu'à ce point et observa celui-ci se faire couper.

Dans l'espace vide, il y avait une lame invisible.

Ley : "Hein."

Il s'agissait de la même technique que celle utilisée par Batenkaitos pour Ram dans l'escalier en colimaçon.

L'art d'installer des lames d'invisibilité dans l'espace était une technique légendaire shinobi, mais peu importait à qui appartenaient ces Souvenirs, puisqu'il les avait déjà jetés.

Le problème était la présence d'une lame à cet endroit, que Batenkaitos ne se souvenait pas d'avoir placée derrière.

Ley : "Impossible..."

Évitant la lame qui lui avait légèrement coupé le doigt, Batenkaitos tenta d'avancer ses pieds plus loin vers l'intérieur—ses pointes de pieds furent emportées, et il s'inclina vers l'arrière en poussant un "Ahii".

Et, l'arrière de son crâne étant lui aussi légèrement rasé, il rigidifia son visage et resta immobile.

—Il était encerclé par des lames invisibles.

Ley : "...Haha, sérieusement ?"

Il le lui avait montré, une seule fois.

Une seule fois, en plein combat ; comme il s’agissait d’une technique invisible, elle n’avait pas dû la voir non plus.

De plus, elle n’avait en pratique jamais mis les pieds dans cet endroit. Pourtant, elle s’était emparée de son chemin de fuite et avait placé des lames invisibles à l’avance.

Ley : “———”

Batenkaitos posa sa main, non pas sur son œil gauche qui avait été entaillé par la lame de vent et avait cessé de fonctionner, mais sur son œil droit qui était de justesse en bonne santé—grâce à la Clairvoyance, Ram partageait conjointement cet œil.

Elle n’avait pas autorisé Batenkaitos à s’échapper. En se superposant à cet œil, elle ne le laisserait pas s’échapper.

Ley : “Hihah.”

Batenkaitos rit. Il ne pouvait plus rien faire d’autre que de rire.

Il avait aimé. Pour la première fois, il avait puissamment désiré quelque chose. Il avait été charmé par cette essence extraordinaire. Et——

Ley : “Ah ! Attends, s’il te plaît, attends ! Patiente, patiente encore un peu ! Juste un peu plus ! Juste un peu plus, donc !”

Il avait beau implorer la Clairvoyance, la voix ne parviendrait pas, c’était un fait avéré. Ses appels frénétiques n’étaient donc pas destinés à l’adversaire. Ils étaient destinés à l’encourager lui-même.

Dans l’agitation et la précipitation, Batenkaitos s’accrocha au mur qui se trouvait juste à côté de lui.

Il avait fait quelque chose d’impétueux en rejetant ce qu’il avait mangé. Si le génie remarquable du Roi du Poing avait subsisté, il aurait pu surmonter cette épreuve sans difficulté.

Repoussant également ces émotions, Batenkaitos frappa ses bras contre les lames invisibles. Les poignets de ses deux mains éclatèrent, le sang coulant en cascade de la cavité de ces blessures.

Ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, mais la douleur n’a pas d’importance actuellement.

Ley : “S’il te plaît, accepte nos sentiments ! S’il te plaît, veille sur nos souhaits !”

Simplement, en pressant ses bras gorgés de sang sur le mur, de toutes ses forces, il dessinait des lettres.

Avec un sang sombre, utilisant son petit corps de toutes ses forces, il traça des lettres énormes, gigantesques, sur le mur de la Tour de Sable.

Ley : “Buhaaaa.”

Et, se mettant en retrait, il regarda ces lettres, l’œil droit dilaté.

Pour que ces lettres de sang inscrites sur le mur atteignent celle qu’il souhaitait éternellement du fond de son cœur.

Car si c’était elle, alors certainement, jusqu’à la toute fin des fins, elle veillerait gentiment sur lui tout en restant superposée à sa propre personne.

Ley : “Ah, t’aim—”

—Avant qu’il n’arrive au bout de ses paroles, l’Archevêque du Péché de la Gourmandise fut décapité par une lame de vent.



Artiste du fan-art : Ringo

△▼△▼△▼△

Ram : “—Fura.”

Agitant son doigt, après avoir propulsé la lame de vent, Ram ne murmura qu’un seul mot.

Même si la proportion de magie affectait son champ d’action, sa puissance, elle, ne subissait pas de changement important. Sans parler du fait que si la lame de vent ne devait trancher qu’un mince cou, une puissance minimale suffisait.

En poursuivant le dos de la Gourmandise qui s'était enfuie, Ram avait tiré une lame de vent solitaire.

Par le biais de la Clairvoyance, elle avait facilement saisi la piste de la Gourmandise en train de s'enfuir désespérément. Elle avait employé certaines astuces pour lui barrer la route afin de viser juste, mais elles semblaient avoir bien fonctionné compte tenu de la rapidité avec laquelle elles avaient été construites.

Et, à proximité de l'arrivée de la lame finale, la Gourmandise avait adopté une conduite anormale.

En se tailladant les bras et en utilisant le sang, il avait tracé des lettres de sang sur le mur.

Bien que ce qui était sordide et terriblement arbitraire n'était qu'un tourment maléfique qui ne méritait même pas d'être vu—

Ram : “———”

À la toute fin des fins, après avoir veillé sur l'ascension de la tête et observé les lettres de sang tourbillonner et défiler rapidement, elle ferma les yeux

Elle l'avait fait entièrement parce qu'elle n'aurait pas pu être soulagée autrement. Elle n'avait pas la moindre obligation de veiller à cela.

Le blasphémateur avait commis une erreur dans son choix final.

S'il avait risqué sa vie pour le bien de sa fratrie, Ram n'aurait pas non plus renoncé à faire preuve de clémence. Cependant, en mettant de côté l'authenticité indéniable de ses paroles, il avait également utilisé cela comme un appât et trompé Ram, en l'utilisant comme un instrument pour sa propre survie.

Il ne connaissait probablement pas non plus la méthode de restitution de ce qui avait été mangé. S'il l'avait su, il aurait supposément plaidé pour sa vie en se servant de cela comme matériau de négociation—il ne l'avait pas fait. Ainsi, il avait reçu un châtiment.

Ram : “Ceux qui manient l'épée tombent sous le coup de l'épée, ceux qui s'accrochent au mal tombent sous le coup du mal, ceux qui cèdent au feu tombent sous le coup du feu—et ceux qui souhaitent l'Oni tombent sous le coup de l'Oni, détruits par ce à quoi ils se fient.”

—C'était en cette providence divine de rétribution que Ram plaçait sa foi.

Faisant pivoter son bras vers le bas, elle laissa échapper une longue expiration.

Après quoi, Ram fit demi-tour, retournant dans l'allée largement en ruine. Elle ne pouvait pas se battre à proximité, alors elle avait pris sur elle de se tenir à distance.

Un sentiment de distance contrariant, d'où la démarche spontanément agitée de Ram.

??? : “—Dodogyuuun.”

Une fois qu'elle eut franchi le mur effondré, Ram fut accueillie par le cri d'un grand dragon terrestre.

Ce dragon terrestre d'un noir de jais avait bien manœuvré son corps et dissimulé la silhouette de Rem derrière lui. Dans le pire des cas, si celui qui était revenu n'était pas Ram, alors il avait peut-être eu l'intention d'agir comme un bouclier ou quelque chose comme ça.

Bien qu'il soit dans un tel état, le fait qu'il ait galamment obéi aux ordres de Subaru démontrait qu'il s'agissait vraiment d'un dragon terrestre trop bon pour Subaru—

Ram : “—Non, c'est incorrect. Souhaitais-tu également protéger Rem ?”

Patrasche : “———”

Ram : “Oui... Tu es véritablement une brave fille, Patrasche.”

Elle caressa doucement le cou du dragon terrestre.

Il convenait également de transporter immédiatement sa personne blessée jusqu'à la Salle Verte. Même le dragon terrestre, qui faisait preuve d'une loyauté exemplaire, ne pouvait pas être mis à rude épreuve avec ces blessures.

Ram ne souhaitait pas non plus faire quelque chose de grotesque à une personne—au dragon qui avait été le bienfaiteur de sa jeune sœur.

Après avoir exprimé sa gratitude au dragon terrestre, Ram se dirigea vers Rem, qui était protégée derrière elle.

Le partage de la puissance des cornes par le biais de la Synesthésie avait déjà été défait, si bien qu'aucune corne n'était présente sur son front. Toutefois, le fait d'avoir supporté la force de Ram, comparable à celle du Dieu Oni, avait définitivement entamé son corps.

À tel point que Ram elle-même se sentait lourde en contemplant le contrecoup qui ne manquerait pas de l'interpeller bientôt. Mais—

Ram : “À cet instant, en ce moment, rien de rustre n'est concevable.”

En s'agenouillant doucement, Ram posa sa main sur la joue de sa jeune sœur perpétuellement endormie.

Le lien entre les sœurs, dépourvu de sentiments réels, s'accompagnait maintenant d'une certitude beaucoup plus grande de sentiments réels qu'auparavant. Elle sentit des sentiments d'amour, de chérissenment, déborder.

Avec sa corne cassée, ayant perdu sa puissance en tant que réincarnation du Dieu Oni, elle avait vécu jusqu'à aujourd'hui.

Pour quelle raison cette nuit de flammes avait-elle eu lieu, jusqu'à présent Ram avait supposé qu'elle avait pris place dans le but de la rendre elle-même, et elle ne considérait pas que c'était une erreur.

Néanmoins, à partir d'aujourd'hui et de cet instant, les choses avaient changé.

La raison pour laquelle, ce jour-là, la corne de Ram avait été brisée—

Ram : “—C'était pour réaliser, aujourd'hui, ici, que Ram est la nee-sama de Rem.”

Elle avait en effet pu sentir, au contact des âmes à travers la Synesthésie, qu'elles étaient des jumelles partageant le même monde, qu'elles étaient des sœurs aînées et cadettes irremplaçables.

Ram : “Plus que jamais, Ram veut te parler. Quels genres de moments as-tu passés avec Ram ? Quels genres de jours écoulés as-tu accumulés avec Ram, reconstituons ensemble les réminiscences perdues.”

Puisque le temps s'écoule sans discontinuer, autant de réminiscences de l'avenir peuvent s'amonceler.

Ainsi, pour que tout ne fane pas en restant inconnu, en restant dans l'oubli, jour après jour, faisons fleurir des réminiscences autant de fois qu'il le faudra.

Ram : “Conversons longuement, à propos de ce que hier recelait.”

La Beauté Endormie ne répondrait pas.

Cependant, sans laisser sa poitrine se figer sous son silence et en la comblant plutôt par quelque chose de chaleureux, Ram sourit.

Tout en souriant, sans plus aucun scrupule pour ses propres émotions, elle remua ses lèvres.

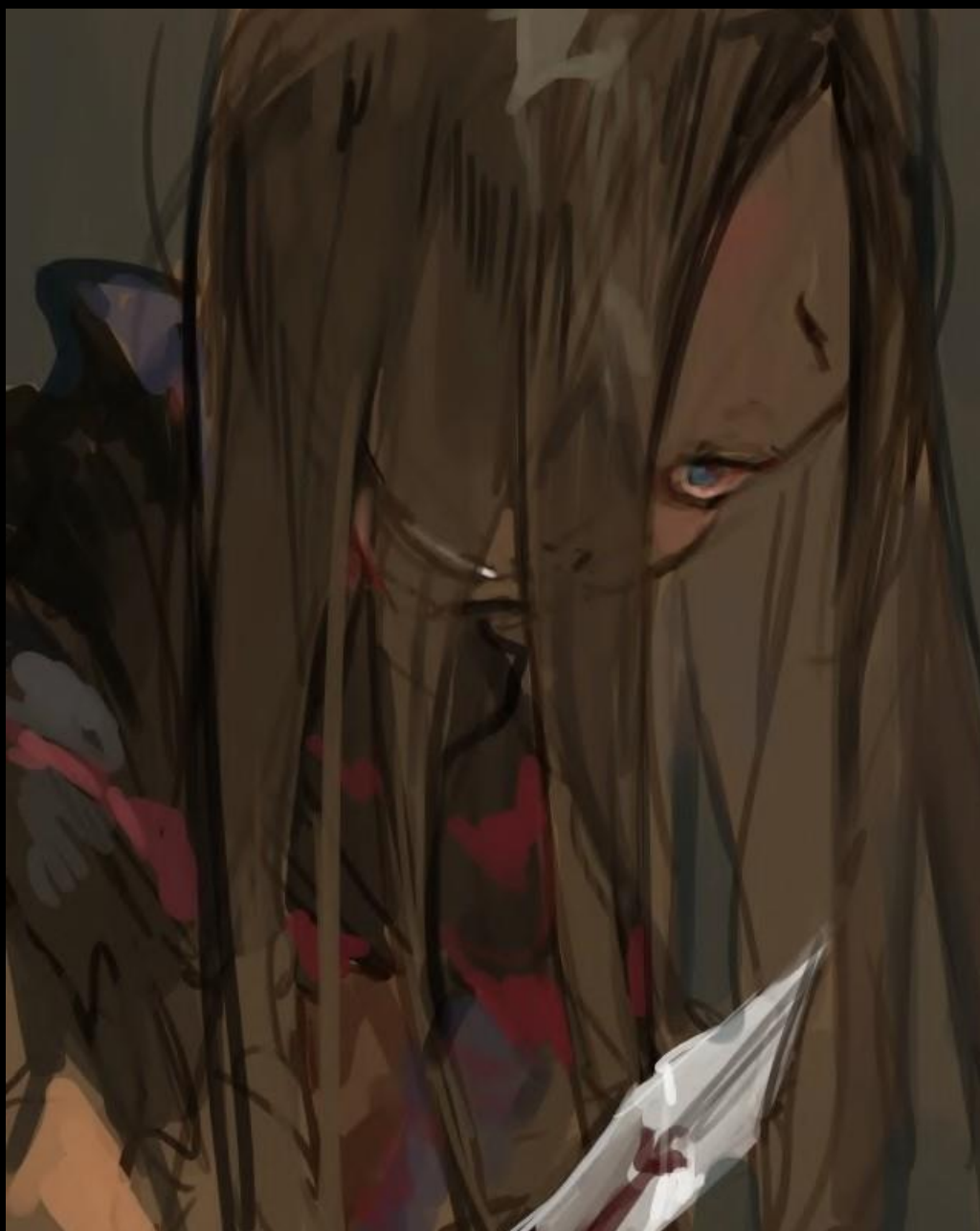
Ram : “—Ram t'aime, Rem.”

Assurément, quelle que soit la nature du temps passé entre elles, ces émotions à elles seules ne tourneraient pas à la trahison.

Énigmatiquement, en vocalisant ce qui était identique aux derniers mots de l'Archevêque du Péch^é distordu, bien qu'il s'agisse finalement de la même chose, cela n'avait pas eu le même écho.

Ceux qui ignoraient l'amour, et ceux qui vivaient dans l'amour, ne pourraient jamais résonner de la même façon.

Jamais ils ne pourraient résonner de la même manière.



Artiste du fan-art : kuzu

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 87 – « Regard distant »



Artiste du fan-art : reWISTERIA_993

Sa tête oscillait de gauche à droite assez violemment.

Elle s'aperçut peu à peu que quelqu'un la portait comme un bagage, et que ce quelqu'un courait comme si sa vie en dépendait.

Ce n'était pas vraiment la première fois qu'elle se faisait porter comme ça, non.

Dire qu'elle y était habituée serait exagéré. Il serait bien plus juste de dire qu'elle avait fait l'expérience d'être trimballée comme une valise très souvent, même si la faute en incombait à sa partenaire, qui n'avait guère d'égards pour elle.

??? : "Arrête de me secouer autaaant, Elsa..."

Peu importe le nombre de fois qu'elle le lui demandait, cela tombait dans l'oreille d'un sourd. Pourtant, elle avait du mal à décrire sa relation avec elle.

La qualifier de complice ou de partenaire était difficile, car cette relation ne reposait pas sur la confiance nécessaire, et les deux n'étaient pas assez proches pour qu'elle puisse appeler Elsa sa sœur ou sa mère. La qualifier d'amie lui paraissait étrange, car ce n'était pas du tout ce à quoi ressemblait leur relation, mais la qualifier de connaissance était tout aussi difficile, car elles n'étaient pas étrangères l'une à l'autre.

Meili s'était donc toujours plongée dans de profondes réflexions à ce sujet. Quelle sorte de relation avaient-elles vraiment eue ?

—Comment Elsa s'était-elle perçue vis-à-vis de Meili ?

Meili : “Allez, arrête de me secouer autaaaaant...”

Exprimer ses plaintes n'avait que peu d'importance, mais ne rien dire du tout donnait l'impression qu'elle s'était résignée, et qu'elle pouvait donc se laisser aller. Elle continuait donc à parler, même si ses paroles n'étaient pas entendues—ou plutôt, elle tentait au moins de parler.

Comme pour enrober ses paroles, un liquide chaud s'écoulait de sa bouche avant qu'elle ne puisse parler. Sa première pensée fut que son petit déjeuner s'envolait de sa bouche, mais c'était incorrect.

C'était du sang, d'un rouge profond, qui jaillissait des profondeurs de son petit corps.

Subaru : “Elle n'arrête pas de saigner, bordel ! Béako ! Qu'est-ce qu'il faut faire ?!”

Béatrice : “Pour l'instant ! Assure-toi qu'elle vomisse complètement le sang qu'elle a dans la gorge, je suppose ! Les choses seront bien pires si elle s'étouffe, en fait !”

Les voix d'un garçon et d'une fille qui criaient l'un sur l'autre résonnaient autour d'elle, puis son corps bascula brusquement sur le côté. Avec une violente quinte de toux, du sang coula sans discontinuer de sa gorge et de ses lèvres.

Quelque chose toucha ses lèvres et le sang qui coagulait dans sa gorge fut rapidement aspiré. C'était juste à temps, puisque l'air remplit finalement ses poumons et s'engouffra dans son cerveau.

Subaru : “—Phew ! Très bien, elle respire à nouveau ! Béako, applique-lui des soins !”

Béatrice : “Compris, je suppose ! Mais nous ne pouvons pas continuer à faire ça encore et encore, en fait.”

Subaru : “Je suis au courant... ! J'ai poussé Meili trop loin, c'est de ma faute. Je vais payer mon dû.”

Meili réalisa qu'il y avait des cris au-dessus d'elle, mais à partir du moment où elle put respirer, son esprit et son corps devinrent trop lourds pour qu'elle puisse distinguer quoi que ce soit.

Non, ce n'était pas le cas. Elle avait dû être épuisée depuis le départ. Seulement, le corps avait perçu que son plus grand danger était écarté, et sa conscience pouvait enfin se concentrer sur d'autres fonctions. Elle pouvait enfin ressentir la gravité des dommages qu'elle avait subis.

Ses mains et ses pieds étaient mous et sa tête tournait. Elle avait vomi près de trois tasses de sang. Elle avait l'impression que tout son corps était en feu, mais elle pouvait affirmer que l'origine de ces flammes vicieuses était son dos.

Il y avait quelque chose qui n'allait pas, quelque chose qui n'allait pas du tout avec son dos.

C'était probablement la raison pour laquelle elle était incapable de bouger son corps et vomissait continuellement du sang, pensa-t-elle.

Les deux qui criaient au-dessus d'elle, ce qu'elle avait fait juste avant, tout cela était vague et brumeux.

Pourtant, même dans son monde de brume et de brouillard, elle pouvait discerner quelque chose de distinct. En effet, c'était—

Meili : “Une... promesse...”

Elle pouvait discerner la silhouette distincte d'une promesse, une promesse qu'elle avait échangée avec quelqu'un—



—Au moment où le scorpion titanesque avait changé de couleur, la lumière qu'il avait tirée à cet instant avait été la plus intense jusqu'à présent.

La lumière blanche et brillante s'était répandue dans toutes les directions, réduisant en poussière les nombreux Rois Chevaux Affamés enflammés qui visaient sa peau cramoisie, envoyant des ondulations à travers la mer de sable.

Bien sûr, ni Subaru ni Béatrice n'avaient pu se soustraire à la destruction, mais c'était Meili qui avait subi le pire.

Le fait de devoir commander les bêtes démoniaques l'avait amenée à se surmener, si bien que lorsque le scorpion titanesque—lorsque le Scorpion Cramoisi avait déclenché sa contre-attaque, elle avait été happée par ses retombées vicieuses.

Le seul point positif résidait dans le fait qu'elle n'avait pas été embrochée par les aiguilles de lumière. Si elle avait été effleurée par l'une d'entre elles, son petit corps aurait été vaporisé.

Cependant, même si cela ne s'était pas produit, il n'en restait pas moins vrai qu'elle avait été frappée directement par une explosion suffisamment puissante pour fendre et faire onduler la mer de sable. Ce seul fait était suffisant pour lui infliger des dommages presque mortels.

Subaru : “Meili !!”

Au moment où Subaru et Béatrice s'étaient précipités pour rejoindre son corps effondré sur le sable, elle avait été dans un état épouvantable. Peut-être parce qu'elle s'était recroquevillée au dernier moment, ses blessures les plus importantes se situaient au niveau du dos.

Avec son manteau noir arraché par l'explosion, sa peau abîmée était à nu sous le tissu brûlé. Face à sa peau carbonisée et lacérée devant ses yeux, sa vision avait vacillé un instant. Néanmoins—

Subaru : “Suis-je un idiot ?! Qu'est-ce que je suis venu faire ici ?!”

S'accrochant à sa conscience avec un poing crispé, il fit appel à la puissance cachée en lui.

Cor Leonis était déjà actif—le pouvoir qui lui permettait d'assumer les douleurs et les fardeaux que ses compagnons ressentaient, il augmenta son flux de Meili à lui, lui permettant d'assumer presque toute la douleur que Meili ressentait à cause de sa blessure presque fatale.

Naturellement, il ne serait pas judicieux d'assumer toute sa douleur. Si cela devait le faire s'effondrer, les conséquences seraient imprévisiblement grandes. Ainsi, il assuma la plus grande partie de la douleur qu'il pouvait supporter sans s'évanouir,

Subaru : “Je tiens encore le coup... Je peux le supporter— Pas vrai, Natsuki Subaru ?”

Si son ancienne personne s'était trouvée ici, il aurait sans doute perdu à la fois son sang-froid et son cœur, ce qui aurait abouti à une disgrâce peu glorieuse.

Toutefois, Subaru comprenait bien ce que signifiait suivre le chemin de “Natsuki Subaru”. Il savait à quoi servait son existence, naturellement, mais il savait aussi qu'il y avait des choses qu'il était le seul à pouvoir accomplir. C'est pourquoi—

Subaru : “—Émilia-tan, et Julius semblent aller très bien. Echidna, Patrasche et Rem ont l'air d'être en sécurité aussi.”

Il observa la présence de ses compagnons qui se battaient dans la Tour, confirmant ainsi leur statut.

Alors que la disparition d'Émilia le rongeait, il s'inquiétait aussi de l'état de Julius durant son combat contre Reid. Même la localisation d'Echidna et de Patrasche dans la Tour l'inquiétait, mais il décida finalement de placer sa foi en chacun d'eux.

À la place, il porta son attention sur Ram et sur Meili, qui gisait juste devant ses yeux.

Subaru : “—Kuh.”

Immédiatement après que le fardeau douloureux de Meili ait commencé à l'inonder, Subaru grogna, ses viscères en feu.

En vérité, assumer la contrainte de Ram était déjà épuisant. Assumer le fardeau de Meili, qui avait frôlé la mort, s'apparentait à un suicide.

Subaru : “Ça craint... !”

Il avait débité ses mots avec vigueur, mais n'en trouvait pas assez pour repousser ses limites.

Ainsi, il lui fallait réduire le fardeau transmis depuis Ram jusqu'à lui, afin d'assumer davantage la douleur de Meili, qui était au bord de la mort.

Ram, aussi perspicace qu'elle l'était, serait probablement en mesure de déduire son raisonnement à partir de ce seul fait.

Subaru : "Je vais définitivement me faire crier dessus plus tard..."

Ram : "Ha ! Regarde-toi dans cet état, après avoir proféré de si grandes choses. Tu es Barusu, après tout."

Alors que l'image trop probable de Ram défilait dans son esprit, Subaru endura le goût désagréable et amer du sang.

Même si Cor Leonis ne pouvait supporter que les charges mentales et non physiques des autres, la propagation du goût de la mort dans sa bouche était un signe que la rétroaction affectait effectivement le corps de Subaru, plutôt que d'être simplement psychologique.

L'effet exercé par l'esprit sur le corps était bien plus important qu'il ne l'avait imaginé.

Il avait déjà entendu dire que si une personne croyait qu'une barre de fer chaude était pressée sur sa peau, des brûlures apparaissaient.

En d'autres termes, assumer la douleur atroce de Meili signifiait qu'il en ferait l'expérience et que son corps reproduirait la source de cette douleur.

S'il ne faisait pas preuve de prudence, il pourrait être à l'origine de deux cadavres ayant la même cause de décès.

Subaru : "Ouais, j'aimerais vraiment éviter ça—!"

Il cracha le sang qui s'était accumulé dans sa bouche, puis se releva avec le corps de Meili sur son épaule. Il se baissa ensuite sous la lance enflammée d'un Roi Cheval Affamé, s'enfuyant en courant tandis que Béatrice tirait quelques flèches violettes pour le tenir à distance.

Le Roi Cheval Affamé qui venait d'attaquer était celui sur lequel Subaru et Béatrice étaient montés.

Dès que la situation s'était dégradée, la bête démoniaque avait saisi sa chance dans le chaos et avait trahi ses nouveaux camarades—non. C'était simplement parce que la Protection Divine de Meili s'était dissipée, ce qui avait ramené la bête démoniaque à son comportement habituel, froid et assoiffé de sang.

Sans le commandement de Meili, les bêtes démoniaques étaient des ennemis de l'humanité, qui considéraient Subaru et tous les autres comme des ennemis.

De telles bêtes démoniaques se cachaient sous la mer de sable en nombre incalculable.

Meili : "Hck !"

Subaru : “Meili !”

Meili vomissait davantage de sang alors que Subaru la transportait comme un bagage, évitant désespérément les bêtes démoniaques qui s’élançaient. Sa frustration face à la situation ne faisait que croître alors qu’il voyait la couleur du visage de Meili décliner.

Il n’avait aucune marge de manœuvre pour se poser et la guérir. Et si cela continuait—

Subaru : “Elle n’arrête pas de saigner, bordel ! Béako ! Qu’est-ce qu’il faut faire ?!”

Béatrice : “Pour l’instant ! Assure-toi qu’elle vomisse complètement le sang qu’elle a dans la gorge, je suppose ! Les choses seront bien pires si elle s’étouffe, en fait !”

Béatrice veillait à ce qu’aucune des bêtes démoniaques n’ose s’approcher tandis qu’elle tentait de suivre les plus grandes enjambées de Subaru par sa seule ferveur. Pendant ce temps, Subaru secouait Meili, essayant de la faire tousser et d’expulser tout le sang qu’elle avait dans la gorge.

Cependant, le teint de Meili ne changeait pas, et le filet de sang qui s’écoulait d’elle ne s’arrêtait pas. N’ayant pas d’autre issue, Subaru forma une boule avec son poing et en pressa une extrémité contre ses lèvres, puis tenta d’aspirer le sang de sa gorge par l’autre voie.

Meili : “Hck ! Geh— !”

Subaru : “—Phew ! Très bien, elle respire à nouveau ! Béako, applique-lui des soins !”

Béatrice : “Compris, je suppose ! Mais nous ne pouvons pas continuer à faire ça encore et encore, en fait.”

Subaru : “Je suis au courant... ! J’ai poussé Meili trop loin, c’est de ma faute. Je vais payer mon dû.”

Pour être précis, Subaru avait déjà commencé à payer son dû pour son erreur.

Même après avoir cessé de prendre une partie du fardeau qu’il avait enlevé à Ram, il commençait à pâlir lui-même.

Tout dépendrait du temps qu’il pourrait obtenir de cette façon—

Subaru : “Non, c’est là que je dois redoubler d’efforts. Je ne peux pas me considérer comme un homme si je n’arrive pas à...”

Béatrice : “Uhya ! Je suppose !”

Subaru : “Ohh ?!”

Les dents serrées, Subaru courait avec Meili dans ses bras alors que les effets de son Autorité se répandaient dans tout son corps. À cet instant, Béatrice sauta soudainement et s’accrocha à sa tête.

Il fut surpris par cet événement inattendu, mais finit tout de même par porter Béatrice sur ses épaules. Bien sûr, Béatrice pesait autant qu'une boule de coton, ce qui ne le gênait pas dans sa fuite—

Subaru : “Béa—”

Béatrice : “Subaru, arrête de vouloir tout assumer tout seul, en fait. Nous sommes des partenaires, Subaru et Betty à la fois. Meili est aussi notre amie, je suppose. Subaru, tu n'es pas le seul à vouloir aider, en fait.”

Subaru : “———”

Appuyant ses petites mains sur la tête de Subaru, Béatrice exprima doucement son appel.

Alors que Subaru devenait silencieux, Béatrice déplaça sa main vers Meili et incanta sa douce magie de guérison—lentement, une lumière chaude envahit son corps, et par procuration, celui de Subaru également.

Béatrice était également inquiète pour ses amis. Il pouvait sentir ses émotions à travers la lumière chaude.

??? : “———KSHEEEEEEGHHH !!”

Subaru : “———”

Derrière eux, les bêtes démoniaques continuaient de s'affronter entre elles.

Heureusement, même si la Protection Divine de Meili avait été dissipée, il semblait que les Rois Chevaux Affamés n'avaient aucune envie de faire immédiatement la paix avec le Scorpion Cramoisi. Il en allait de même pour toutes les autres bêtes démoniaques.

Les pinces géantes et la longue queue du Scorpion Cramoisi détruisirent la moitié des bêtes démoniaques qui se tenaient entre lui et le groupe de Subaru.

D'autre part, l'autre moitié le visait, il était donc impossible de se reposer.

Subaru : “Quel autre choix me reste—”

À vrai dire, ce n'était pas comme s'il n'avait pas d'autre choix.

S'il n'y avait aucun moyen de sortir victorieux immédiatement, il pouvait en effet se servir du souhait de Béatrice d'aider Meili pour améliorer ses chances.

Toutefois, il hésitait à le mettre en œuvre, parce qu'il ne savait pas s'il serait possible de le mettre en pratique sans l'avoir essayé, et parce que l'inspiration de cette technique provenait du pire du pire. Mais—

Béatrice : “Subaru ! Si ton inquiétude pour Betty est la raison pour laquelle tu hésites, alors ne te fais pas de soucis, je suppose ! Si Betty n'est pas la raison, alors nous pourrons aller nous excuser auprès d'eux plus tard, ensemble, en fait !”

Subaru : “———”

Béatrice : “Betty veut partager ta douleur, ta joie... Ne laisse pas Betty de côté ! C’était l’une des clauses de notre Contrat, je suppose !”

Subaru ne savait pas quelle expression elle avait vue sur son visage, mais Béatrice explosa de colère malgré tout.

Comme elle se trouvait au-dessus de sa tête, il ne pouvait pas voir son expression. Cependant, il pouvait dire que même si elle était gonflée de colère, elle, cette petite fille qu’il appelait fièrement sa partenaire, était adorable.

Précisément pour cette raison, ses paroles avaient donné à Subaru le courage dont il avait besoin, en le gâtant.

Il n’y avait pas de place pour l’hésitation.

La raison même de son hésitation, sa partenaire elle-même avait déclaré que ce n’était pas nécessaire. Par conséquent—

Subaru : “Je t’aime, Béako.”

Béatrice : “Betty t’aime plus que ça, en fait.”

Une fois qu’ils exprimèrent leur affection réciproque, Subaru déposa doucement Meili sur le sol.

Au fond de lui, il avait décidé qu’il ne permettrait à aucun prix que cette vie soit perdue—

Subaru : “—Cor Leonis, Second Shift.”

En donnant un nouveau nom à ce qu’il avait lui-même baptisé “Cœur de Lion”, il changea de régime à l’intérieur de lui-même.

Ce faisant, il amplifia l’effet de l’Autorité qui s’exerçait sur lui, le Petit Roi—il avait été réprimandé pour avoir été un Roi qui portait seul les fardeaux de ses sujets.

Cela dit, ce n’était pas aussi impudent que l’Avarice consistant à rejeter ses propres fardeaux sur les autres.

Par conséquent, ce que Subaru désirait en tant que résultat de son Autorité—ce que Subaru désirait, c’était de partager ses fardeaux avec ceux qui se tenaient à ses côtés.

En d’autres termes—

Subaru : “Second Shift—Division du Labeur.”

Les fardeaux que Subaru portait seul de tout son corps, il pouvait maintenant les partager avec ses camarades.

Et à cet endroit, à présent—

Béatrice : “—Subaru.”

Subaru : “Ouais ?”

Béatrice : “...C’est incroyablement éprouvant, je suppose !!”

Subaru : “Eh bien, ouais, c’est super éprouvant !!”

Sur ce, le deuxième niveau de Cor Leonis fut activé, et le fardeau qu’il portait fut partagé avec Béatrice.

La moitié ne ferait pas l’affaire. Il ne pouvait se passer que de la moitié de cette moitié, mais cela suffisait à alléger le fardeau de Subaru. D’un autre côté, le visage de Béatrice pâlisait à mesure qu’elle assumait le fardeau qu’il partageait.

Elle avait crié pour masquer sa douleur, et Subaru lui avait rendu la pareille.

C’était éprouvant. C’était douloureux. Il voulait tout arrêter immédiatement.

Au diable le fait de jouer au Roi, de prendre le fardeau de tout le monde—en conséquence, ce Petit Roi ne pouvait se lever que parce qu’il y avait d’autres personnes prêtes à le soutenir dans ses efforts.

Subaru : “Au fait, cette douleur que je divise...”

Béatrice : “———”

Subaru : “Je ne t’en donnerai pas autant, je suis vraiment désolé.”

Après avoir partagé son fardeau avec Béatrice, Subaru reporta son attention sur le Scorpion Cramoisi tandis que Béatrice continuait à soigner Meili depuis son dos.

Sa véritable identité était Shaula, et même maintenant, il pouvait sentir son existence connectée à la sienne par l’intermédiaire de Cor Leonis. À travers une lumière faible, mais large.

Aussi regrettable que cela puisse être, Subaru ne pouvait pas simplement se débarrasser du fardeau que Béatrice et lui partageaient et le transmettre au Scorpion Cramoisi—probablement parce qu’il ne possédait ni la volonté de souhaiter, ni d’accepter ce fardeau.

Seuls ceux qui souhaitaient soutenir ce Petit Roi pouvaient partager son fardeau.

En effet, il s’agissait d’un pouvoir vraiment facile à comprendre et inflexible. C’est pourquoi il ne pouvait pas se montrer trop Orgueilleux.

Parce qu’il n’oublierait jamais qu’il ne pouvait se tenir droit que parce qu’il y avait quelqu’un qui le soutenait.

Subaru : “Béako ! Réfléchis pendant que tes mains font autre chose !”

Béatrice : “——Hk, c’est trop demander, en fait !!”

Il avait demandé à ce que ses mains s'occupent de Meili, la soignant, pendant que son esprit se mettait à réfléchir à ce qu'il fallait faire pour sortir de leur situation précaire. Car la queue du Scorpion Cramoisi s'était illuminée une fois de plus d'une lumière blanche, sa malice visant le groupe de Subaru—

Béatrice : “—E · M · M !!”

Son atout à une seule utilisation, leur magie d'invincibilité absolue, fut balayé, et l'onde de choc qui s'ensuivit les engloutit tous les trois.



—Les événements qui se déroulaient sous les nuages n'avaient pas été transmis à Émilía, qui se trouvait au-dessus d'eux.

Mais, à l'instar de ses camarades qui se battaient au péril de leur vie, Émilía avait enfin posé le pied dans ce lieu après avoir traversé une bataille acharnée.

Émilía : “———”

Elle avait atteint la strate la plus élevée de la Tour de Guet des Pléiades, plus haut que le premier étage, le sommet au sens propre du terme.

À l'endroit qu'elle avait atteint grâce au sacrifice de multiples guerriers de glace, ce sur quoi Émilía avait posé les yeux à la base du pilier central—était un Monolithe noir, positionné là.

Le Monolithe lui-même semblait identique à celui qu'elle avait vu au cours de l'examen du troisième étage.

Ce qui était différent, c'était que le Monolithe ne lévissait pas, et la présence d'une caractéristique frappante à sa surface, qui était censée être complètement plate. C'était—

Émilía : “Les empreintes de quelqu'un ?”

Après avoir arrondi ses yeux améthyste, dans le champ de vision d'Émilía se trouvaient de multiples empreintes de mains gravées sur sa surface—six au total, des empreintes de mains d'hommes et de femmes différents.

La taille des paumes et l'épaisseur des doigts permettaient de comprendre qu'il s'agissait de mains d'humains différents.

Mais comme ces personnages avaient fait tout ce qu'ils pouvaient pour laisser leurs empreintes ensemble, il était clair qu'ils étaient proches les uns des autres et qu'ils étaient liés à cette Tour de Guet—

Émilía : “...Serait-ce le Maître de Shaula, ou Reid ?”

C'était tout ce qui venait à l'esprit d'Émilía lorsqu'elle réfléchissait aux personnes liées à la Tour de Guet.

Volcanica était également présent, mais les empreintes de mains observées ici appartenaient toutes à des humains, de sorte qu'il ne semblait pas y avoir de traces de son passage en tant que Dragon.

Ainsi, Émilia ne pouvait penser qu'à deux personnes sur six concernant les empreintes de mains.

Émilia : “—? Attends, c'est ?”

Ayant réfléchi jusque-là, Émilia ressentit un sentiment de malaise devant l'une des empreintes de main.

Parmi les six empreintes de mains, il y en avait une qui était placée légèrement à l'une des extrémités—bien qu'à côté il y ait une empreinte de main de la même taille, les deux empreintes de mains placées à l'une des extrémités étaient manifestement plus petites.

Peut-être parce qu'il s'agissait uniquement d'empreintes de mains de femmes.

Et, ce qui avait attiré l'attention d'Émilia, c'était l'une des empreintes de main, à savoir—

Émilia : “Cette empreinte de main, c'est la mienne... ?”

Tout en fronçant les sourcils, Émilia chuchota cela en baissant les yeux sur sa main droite.

Même si c'était étrange, elle n'avait pas l'impression que c'était le cas. Il semblait que l'une des empreintes de main gravées sur ce Monolithe était la sienne.

Émilia : “———”

Inspirant profondément, Émilia fit face au Monolithe. Et pour dissiper ses craintes, elle tendit sa main droite vers cette empreinte—

??? : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Émilia : “—Hk ! Il est revenu !”

Juste avant qu'elle ne touche le Monolithe, Émilia se tourna vers la voix impitoyable qui descendait d'en haut.

Et une fois qu'elle l'eut fait, ce qu'elle vit fut Volcanica battre des ailes, descendre et se positionner sur la strate la plus haute, ayant agonisé tempétueusement après s'être fait toucher l'écaille blanche de sa gorge par le guerrier de glace d'Émilia.

Volcanica : “———”

Tournant le dos au Monolithe, Émilia se confronta une nouvelle fois au Dragon Divin.

La bataille pour escalader le pilier avait été immensément ardue, mais si elle devait être reprise ici, elle serait contrainte à une lutte intense. Cet endroit était spacieux en soi,

mais l'espace de la strate supérieure était plus étroit que celui du premier étage, ce qui rendait la lutte difficile.

Émilia : “De plus, ce serait vraiiiiiment problématique si le Monolithe venait à être cassé...”

La durabilité du Monolithe était inconnue.

Lorsqu'elle était tombée le Monolithe au troisième étage, Julius et Ram l'avaient empêchée de le frapper, si bien que sa ténacité restait incertaine.

Toutefois, quelle que soit la solidité de sa construction, Émilia ne pensait pas qu'il pourrait résister en toute sécurité à un coup porté par la puissance du Dragon Divin.

Émilia : “Si vous le touchez, il se cassera certainement. Donc—!”

Je ne peux pas vous laisser faire, et concevant cette pensée, Émilia invoqua une nouvelle fois sept soldats de glace dans ses environs.

Les guerriers de glace avaient été minutieusement brisés sur son chemin pour atteindre la strate la plus haute, mais identiques à Émilia, leurs expressions débordaient de détermination, ce qui était rassurant.

Émilia tenait deux épées de glace dans ses mains, au même titre que les armes de glace qu'ils brandissaient.

Et, en unité avec les sept guerriers de glace, elle plongea sur Volcanica.

Émilia : “Allons-y, tout le monde ! Volcanica a une faiblesse dans sa partie blanche du cou.”

Puisqu'il avait réagi avec autant de véhémence, cette écaille blanche était le point faible de Volcanica.

Bien qu'elle ne souhaite pas aller jusqu'à le blesser, si quelqu'un l'atteignait simplement pour le toucher, Émilia pourrait obtenir le temps d'examiner le Monolithe—

Émilia : “—Eh ?”

L'instant d'après, Émilia déversa sa voix sur l'inversion giratoire de son dessus et de son dessous.

Émilia : “———”

Bien trop soudain pour qu'elle puisse évaluer ce qui s'était passé.

Il n'y avait eu qu'une sensation de contact subtil à ses pieds, après qu'elle ait fait un pas en avant pour avancer. Ce contact était si faible qu'elle ne l'avait remarqué qu'après s'être retrouvée à l'envers.

Et, parallèlement à cela—

Émilia : “Ah.”

Les sept guerriers de glace aux alentours d'Émilia, qui avaient été retournés, volèrent en éclats instantanément.

Tous n'avaient eu que leur tête brisée avec habileté, se transformant en Mana, incapables de résister. Au point de l'avoir senti à fleur de peau, Émilia s'en aperçut avec un frisson.

À l'instant même, cela avait été la queue de Volcanica.

La queue de Volcanica avait rapidement balayé les jambes d'Émilia, et cette même queue avait fracassé les têtes des guerriers de glace.

Sa gorge se figea lorsqu'elle comprit qu'un simple coup de fouet de la queue lui avait permis de réaliser cela.

C'était d'un tout autre ordre que l'attaque-surprise dont Émilia avait réussi à se prémunir en un instant.

Si le fouet de Subaru comptait pour un, le fouet de la queue de Volcanica comptait pour mille ou dix mille, telle était la marge de différence.

Même Émilia aurait été impitoyablement vaincue devant cette énorme attaque.

Ainsi, elle nourrissait un doute.

Émilia : "Pourquoi a-t-il été tendre avec moi... ?"

Pour Émilia, il avait balayé ses jambes, pour les guerriers de glace, il leur avait brisé la tête.

Quelle était l'identité de la différence ? Il n'était pas possible qu'il se soit vengé d'eux parce qu'ils possédaient des visages identiques à ceux qui avaient touché son écaille blanche. Cela semblait improbable.

Après avoir réfléchi jusqu'à ce point, Émilia se souvint qu'elle n'avait pas échappé à la circonstance d'avoir été renversée.

Émilia : "Oh n—!"

Elle était bien partie pour s'écraser la tête la première sur le sol.

Une fois de plus, les jambes d'Émilia, qui se trouvait en plein vol après avoir été retournée, furent frappées d'un impact mou depuis le côté,

Émilia : "Uwah... !"

À moitié renversée depuis sa position retournée, Émilia effectua un atterrissage périlleux.

Et, relevant son visage, elle afficha une expression qui traduisait qu'elle avait été en danger—

Volcanica : "Qu'est-ce que tu fais."

La forme du Dragon Divin, le visage dirigé vers le regard d'Émilia, s'était ainsi prononcée.

Émilia : "Umm... ?"

C'était littéralement devant ses yeux et son nez.

Si proche que si Émilia avançait ne serait-ce qu'un peu son visage, elle toucherait cette peau et ce nez robustes et durs comme le roc.

Le fait que le visage du Dragon se trouve lui-même à cette distance était suffisant pour étonner Émilia.

Cependant, ce qui déconcertait encore plus Émilia, c'était—

Émilia : "Vous dites autre chose que ce que vous ne cessiez de répéter précédemment !"

Volcanica : "———"

Émilia : "Avez-vous retrouvé la raison ? Alors, pouvez-vous parler de certaines choses ? Au sujet de l'examen, ou de la modification des règles établies de cette Tour de Guet, il y a beaucoup de choses dont je dois parler..."

Émilia parla rapidement, ayant décelé de l'espoir dans l'état de *Volcanica*.

Si le Dragon Divin qu'elle pensait être devenu sénile avait été restauré, elle pourrait à nouveau discuter de l'examen. Elle n'aurait donc pas besoin de recourir à des mesures violentes.

Émilia : "Hey, s'il vous plaît ! Parlez..."

Volcanica : "*Que se serait-il passé si tu avais chuté. Si ça devait arriver, c'est moi qui accepterais la réprimande... Puisque tout le monde s'incline devant toi.*"

Émilia : "Volcanica... ?"

Anxieuse quant aux circonstances de chacun au sein de la Tour, Émilia implora désespérément, tandis que *Volcanica* prononçait à nouveau des mots qui n'étaient pas une répétition.

Néanmoins, comme le contenu ne semblait pas correspondre à une réponse aux paroles d'Émilia, sa perplexité s'accrut.

Toutefois, dans les yeux dorés de *Volcanica* qui fixaient Émilia, il y avait une teinte calme.

À la différence de l'ambiguïté proche du vide de tout à l'heure, ils avaient la lumière de l'émotion.

Gentiment, calmement, il fixait intensément Émilia en lui témoignant de l'affection—

Volcanica : "*Où sont passés Flugel et Reid ? Shaula se sentirait bien seule, sans le moindre mot d'adieu. Farsale ferait lui aussi beaucoup de bruit.*"

Émilia : “———”

Avec ses yeux tendres restant fixés sur elle, Volcanica reprit la parole.

Ce que le Dragon avait récité avec l’impression de voir quelque chose de lointain, c’était les noms de Flugel et Reid, ainsi que Shaula, suivis d’une autre personne——

Bien qu’il ne soit pas possible de déterminer avec certitude de qui il s’agissait, à moins de demander le nom de famille, Émilia se souvenait de cet écho. Si tel était le cas, Farsale correspondait aux souvenirs d’Émilia.

Émilia : “Farsale, vous voulez dire Farsale Lugnica ? Le Roi d’il y a quatre cents ans ?”

Il s’agissait d’un personnage dont le nom apparaissait à d’innombrables reprises dans les livres qu’elle avait étudiés pour la Sélection Royale.

Farsale Lugnica——le trente-cinquième Roi du Royaume de Lugnica, et le grand homme qui avait régné sur le pays quatre cents ans plus tôt, à l’époque de la Sorcière.

Et, ayant forgé le Pacte avec nul autre que le Dragon Divin Volcanica, le Dernier Roi Lion avait posé les premiers jalons d’une prospérité durable pour le Royaume de Lugnica.

Émilia : “———”

Émilia tourna immédiatement son regard vers le Monolithe qui se trouvait derrière. Les empreintes de six personnes——si les mots de Volcanica n’étaient pas sans rapport, alors trois des personnes représentées par les empreintes pouvaient être Flugel, Reid et Farsale. Les trois autres personnes étaient inconnues, mais l’une d’entre elles, bien que non confirmée, semblait correspondre à l’empreinte de main d’Émilia.

Les restantes étaient probablement celles d’un homme et d’une femme.

Émilia : “Alors, l’empreinte de main féminine pourrait être celle de Shaula... ?”

Cela semblait être la possibilité la plus probable.

L’identité de la dernière empreinte masculine était inconnue, mais quelque chose de ce genre suffirait à la calmer. Comme toujours, le plus grand problème à l’heure actuelle tenait au fait qu’il y avait une empreinte de main qui lui était propre, et qu’elle ne connaissait pas——

Émilia : “Se pourrait-il que j’aie... oublié quelque chose, en dehors de Mère et de tous les autres habitants de la Forêt ?!”

Alors qu’elle commençait à se poser des questions, Émilia réalisa qu’elle avait eu elle-même un passé dans lequel elle avait occulté ses souvenirs.

Même indépendamment de cela, elle était consciente qu’en raison de l’existence de l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, les Souvenirs et les Noms pouvaient devenir un désordre complet.

Se pourrait-il qu'Émilía soit déjà venue ici et y ait laissé l'empreinte de sa main, mais qu'elle l'ait tout simplement oubliée ?

Émilía : "...Non, quelles que soient les circonstances, ça ne peut pas être le cas. Mais si Puck était là, j'aurais pu d'une manière ou d'une autre savoir si j'étais venue ici."

Volcanica : "—*Que s'est-il passé ? Un souci ?*"

Émilía : "Ah, hum, je vais bien. Merci de vous inquiéter. Merci, mais..."

Finalement, sentant que le dialogue établi avec Volcanica était hasardeux, Émilía se retrouva dans l'embarras.

C'était bien mieux que d'être martelé par sa queue ou ses membres antérieurs sans conversation, mais la situation stagnante de l'examen restait la même.

Émilía se demandait ce qu'elle devait faire—

Volcanica : "*S'il y a un problème, parle. Si c'est ta détresse, alors je la ferai disparaître—Satella.*"

—Désignée comme telle, elle inspira.

"——"

Satella, ce n'était pas la première fois qu'on l'appelait ainsi.

Des cheveux argentés, des yeux améthyste, et le fait d'être une demi-elfe—tels étaient les traits que possédait Émilía, et en la regardant, de nombreux humains vivant dans ce monde l'associaient à l'existence identique à la sienne.

Ce qui restait, c'était simplement la différence sur le nom qu'il fallait lui attribuer.

Certains l'appelaient Satella, d'autres la pire des calamités, d'autres encore la Sorcière de l'Envie.

Ainsi, le fait que quelqu'un désigne Émilía comme telle n'était pas surprenant.

Toutefois, ce qui était mystérieux, c'était que Volcanica avait prononcé le nom de Satella avec une profonde affection.

Après tout, le trio Volcanica, Reid et Flugel, ce dernier qui avait refilé ses propres réalisations à Shaula, étaient ceux qui avaient initialement scellé Satella, surnommée la Sorcière de l'Envie.

Alors pourquoi, envers elle—

Émilía : "Pourquoi vous adresser à la Sorcière de l'Envie avec bienveillance ?"

En le faisant avec sincérité, elle questionna cette façon de se référer à elle de manière quelque peu indiscrete.

Nommer cela comme une stimulation pour la présente Émilia serait assez sévère, mais tout du moins, en considérant la situation objectivement, elle se rendit compte que cette seule phrase en était devenue l'origine.

Ou peut-être que “Satella” ou “Sorcière de l'Envie” auraient pu convenir.

Certains l'appelaient Satella, d'autres la pire des calamités, d'autres encore la Sorcière.

Et Émilia l'avait désignée sous le nom de Sorcière de l'Envie. C'était—

Volcanica : “—Sorcière de l'Envie.”

—Une altération se produisit dans le regard distant de Volcanica. Le changement qui s'était opéré dans les yeux dorés de Volcanica était dramatique.

Puisqu'il n'avait pas bougé, la tête du Dragon qui fixait Émilia se trouvait immédiatement devant ses yeux et son nez. Par conséquent, en saisissant de près l'ampleur de cette altération, Émilia sentit des frissons lui parcourir tout le corps.

Elle avait l'intuition que le changement était défavorable.

Pour avoir été élevée en forêt, Émilia possédait l'expérience de la vie sauvage. Elle avait vu d'innombrables animaux et bêtes démoniaques changer du tout au tout dans des situations comme celle-ci.

Se fiant à cette intuition, Émilia sauta en arrière comme si elle avait été écartée.

Cela avait été la bonne réponse.

Émilia : “—Hk.”

À cet instant, l'air devant les yeux d'Émilia éclata.

Sans exagération, l'espace s'était littéralement rétréci, puis avait gonflé et s'était rompu.

Le phénomène de principe inconnu était particulier, comme si l'espace lui-même s'était retourné, et si elle s'était trouvée à cet endroit, elle aurait été mutilée, quelle que soit la puissance de sa défense.

Et, cela s'était produit à l'endroit où s'était trouvée la tête d'Émilia.

Si Émilia avait tardé ne serait-ce qu'une fraction de seconde à baisser la tête, elle serait morte.

Après avoir grimpé au sommet de la Tour, Émilia avait vécu d'innombrables expériences de mort imminente, comme le coup de queue et la torsion de l'espace à l'instant.

Elle n'avait peut-être jamais été dans une situation où sa vie était autant menacée que maintenant.

Émilia : “Mais, puisque tout roule, ça veut peut-être dire que je suis vraiiiiment capable de le faire.”

Si l'élément du destin qui était son allié laissait Émilie en vie, alors même chaque respiration d'Émilie était le fruit de la bonne fortune, elle interprétait positivement la situation ainsi.

Si elle n'y parvenait pas, elle commencerait à perdre le moral à cause des changements de situation qui s'ensuivraient. Parce que—

Volcanica : “—*Satella*.”

Après avoir déployé ses ailes une fois de plus, *Volcanica* dirigea une animosité certaine de ce côté.

Observant cela, Émilie répondit à l'envie de taper du pied. Alors qu'elle pensait que *Volcanica* avait apparemment retrouvé sa lucidité, il venait de régresser.

En fait, contrairement à l'état de demi-sommeil dans lequel il s'était trouvé auparavant, il semblait faire preuve d'une plus grande détermination que lorsqu'il était sénile.

Émilie : “—Ligne de Stalactites.”

De ce fait, Émilie libéra sa force magique avec une conviction déterminée, sans se retenir.

L'atmosphère se fissura de façon glaciale et donna lentement naissance à une brume blanche. Bien qu'il s'agisse encore de la strate supérieure de la Tour de Guet située au-dessus des nuages, elle glaçait le monde de blanc.

Produisant un son, ce qui se générait lentement était des armes de glace—dégainant des lances alors qu'elles se trouvaient sur le sol, se retournant lentement, Émilie fit face à l'avant.

Une fois de plus, elle s'était préparée à affronter *Volcanica*.

Néanmoins, si la frappe qui avait balayé les jambes d'Émilie avait été une sérieuse gesticulation de la part de *Volcanica*, alors elle ne savait pas si elle aurait eu la capacité de faire face à cette précédente attaque.

Une force d'un tout autre niveau que lorsqu'il était sénile—non, il semblait être sénile encore maintenant.

Émilie : “Mais...”

Fixant les yeux dorés de son adversaire droit devant elle, Émilie ne pouvait qualifier l'attitude de *Volcanica* de simple sénilité.

Après tout, les yeux de *Volcanica* débordaient de tristesse, d'amertume.

Volcanica : “*Satella*, en effet, *Satella*. Nous devons t'arrêter, toi qui as été réduite en Sorcière de l'Envie.”

Émilie : “...Étiez-vous des amis proches ?”

Volcanica : “Ce jour-là, je n’aurais pas dû hésiter. Ce jour-là, si je n’avais pas hésité, tout le monde aurait—”

Pas de réponse à sa question.

Cependant, la voix tremblante de Volcanica elle-même semblait être la réponse.

Le Dragon qui se lamentait inspira profondément et, une fois de plus, vint le souffle qui brûlait le monde à blanc.

Avant cela, Émilía devait prendre les devants et frapper cette écaille blanche. Si elle ne le faisait pas, Émilía, et naturellement tous les autres, seraient condamnés.

Émilía : “—Subaru, Béatrice, Ram, Rem, Meili, Patrasche-chan, Echidna, Julius, Anastasia-san.”

Elle songea à tous ceux qui étaient venus dans cette Tour et qui avaient souffert.

Tous ceux qu’elle devait sauver, tous ceux qui visaient le même objectif qu’elle.

Ce faisant, une force inconnue s’éleva au plus profond de la poitrine d’Émilía.

Volcanica : “—Sorcière de l’Envie, Satella !!”

Émilía : “—Non, c’est faux. Je suis la Sorcière de la Glaciation de la Grande Forêt d’Elior, Émilía.”

Tout en baignant son corps entier dans la force qui affluait, Émilía répondit d’une voix forte au Dragon Divin, qui semblait la confondre avec quelqu’un à qui elle était apparemment semblable.

Que l’adversaire soit le Dragon Divin ou quoi que ce soit d’autre—Émilía avait tout le monde à ses côtés. Ainsi—

Émilía : “Même si ce n’est que mon nom, retiens-le correctement, d’accord !”

—L’acte final était cloisonné à la Tour de Guet des Pléiades, alors qu’une lumière jaillissait simultanément au-dessus et en dessous des nuages.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 88 – « ——Je sollicite ta volonté »



Artiste du fan-art : ???

——Sous les nuages, cela se produisait à peu près au même moment que le jaillissement d'une lumière au-dessus des nuages.

Les deux champs de bataille étaient séparés par d'épais nuages et, surtout, par une grande distance. Si quelqu'un pouvait les observer tous les deux en même temps, ce ne serait qu'un spectateur extérieur au monde.

Les batailles pour la capture de la Tour de Guet des Pléiades entraient finalement dans leur phase finale. Cette situation était——

Subaru : “WHOAAAAA——!!”

Le sol sablonneux frappé implosa, et au milieu des nuages de poussière et des ondes de choc, Subaru cria à pleins poumons.

La force destructrice qui assaillait tout son corps possédait une puissance excessive qui pouvait le réduire en fragments. Pourtant, la raison pour laquelle Subaru n'avait pas été réduit en morceaux——

Béatrice : “——E · M · M !!”

L'une des trois formules magiques originales que Subaru et Béatrice avaient conçues.

Pour l'expliquer sommairement, il s'agissait d'une magie de défense absolue, du genre à stopper l'écoulement du temps des corps de chair de Subaru et Béatrice, qui ne subiraient ainsi aucun effet extérieur.

Subaru : “Nous étions tellement enthousiastes lorsque nous l’avons conçu pour la première fois, mais comme le gars qui utilisait une capacité similaire était tout simplement le pire, chaque fois qu’on s’en sert, j’ai l’impression d’utiliser un dernier recours pour survivre, que je n’utiliserais jamais autrement !”

Béatrice : “Cette question a déjà été abordée, en fait ! Betty a déjà décidé de fermer les yeux, je suppose !”

En entendant les cris de Subaru, Béatrice, trimballée sur ses épaules, hurla de la sorte.

La capacité “d’invincibilité” détenue par l’Archevêque du Péch^é de l’Avarice, Regulus Corneas, était puissante et méritait d’être étiquetée comme étant rétrocompatible avec cet E · M · M. Bien que son utilisateur ait été le pire, son utilisation pratique était exceptionnelle, à un niveau qu’ils devraient viser, et pourtant dans un territoire qu’ils ne désiraient pas atteindre.

Subaru : “Ça voudrait dire avoir comme référence un type qui est écoeurant même à l’idée d’y penser... !”

Vivre en se nourrissant d’expériences, voilà quelque chose qu’il avait souvent entendu.

Trouvant que cela rappelait en soi les Archevêques du Péch^é de la Gourmandise, les considérant comme un ramassis qui se poserait en obstacle de toutes les manières à gauche et à droite, Subaru se retrouva à en avoir marre du fond du cœur.

Mais sans cela, il ne lui serait pas possible de se protéger, ni de protéger Béatrice et Meili en premier lieu.

Meili : “—Ah.”

Marmonnant de façon incohérente, les yeux fermés, Meili respirait doucement dans les bras de Subaru.

Son visage se tordait de douleur, mais au moins, elle pouvait respirer. Subaru pouvait sentir la douleur qui l’envahissait diminuer petit à petit. C’était un signe que la magie de Béatrice fonctionnait comme prévu. Et à ce rythme, les choses allaient certainement commencer à s’améliorer. Avec un peu de chance. Probablement.

Béatrice : “C’est extrêmement difficile de maintenir à la fois E · M · M et ma magie de guérison, en fait ! Si Betty n’était pas là, nous serions tous les trois morts à l’heure qu’il est, je suppose !”

Subaru : “Je sais ! C’est juste que...”

Alors qu’il ressentait de la gratitude pour la réprimande de Béatrice, Subaru se pencha sur lui-même.

Il n’avait rien à faire à part serrer ses molaires et retenir la douleur. Cependant, le problème principal était son Mana—en premier lieu, Subaru n’avait pas d’autre choix que d’être le réservoir en magie de Béatrice. Malgré cela, il avait autant de Mana que la moyenne des individus, probablement moins du fait de sa nullité en magie.

Utiliser E · M · M de la sorte, c'était comme devenir un seau de Mana rempli de trous. À ce rythme, soit E · M · M, soit la guérison de Béatrice s'arrêterait. Et donc,

Subaru : “Il est hors de question de stopper la guérison de Meili... !”

Béatrice : “Alors nous n'avons pas d'autre choix que de désactiver E · M · M, en fait. C'est à toi de t'occuper du timing et de ce qui se passe après, je suppose !”

Subaru : “Oh ouais, laisse-moi faire. Et j'espère que tu continueras à traiter Meili, puis à faire ce que je dis juste comme je le dis, comme le bon petit Esprit que tu es, Béako !”

Béatrice : “Tu ! Es ! Horrible ! En fait !”

Ils se chamaillèrent, puis échangèrent un regard et relâchèrent E · M · M simultanément—au même moment, ils sautèrent de leur emplacement et battirent en retraite.

Et juste à leurs trousses, le Scorpion Cramoisi et la horde de bêtes démoniaques les suivaient de près. Même s'ils se battaient entre eux, ils avaient les yeux rivés sur Subaru.

Comme le voulait la coutume, il était lourdement handicapé, incapable de s'éloigner de la Tour, d'autant plus que sa cible était toujours ce Scorpion Cramoisi.

Si cette situation devait perdurer, le pire scénario serait que—

Subaru : “—La Sorcière va...”

La simple mention de la Mort Réversible déclencherait une libération de Miasme de sa part, amenant les bêtes démoniaques à se concentrer sur lui—en tant qu'homme avec peu de choses à présenter, c'était une méthode sur laquelle il comptait souvent.

Il se trouvait déjà dans une situation dangereuse, mais si le Scorpion Cramoisi restait fixé sur lui comme il l'avait été, il pourrait utiliser cette carte pour forcer les bêtes démoniaques et le Scorpion à commencer à se battre plus violemment.

Toutefois, le risque de dégâts collatéraux était trop élevé.

Si Béatrice, Meili et Subaru venaient à tomber, au minimum, Ram en ferait de même peu de temps après, Subaru portant la majeure partie de son fardeau avec son propre corps.

Par le biais du pouvoir de Cor Leonis, toutes les personnes impliquées se retrouvaient dans le même bateau. Comment Regulus avait-il pu mener une vie aussi solitaire alors qu'il était le détenteur d'une telle Autorité ?

??? : “———”

Subaru : “——Hk ! E · M · T !!”

À la limite de ses pensées sans valeur, il sentit une future explosion de lumière et son évaporation, Subaru se racla donc la gorge face à la prémonition de la Mort et activa la deuxième de ses magies originales.

E · M · T éliminait l'inconvénient de l'immobilité de E · M · M, une anti-magie qui réussissait à annuler toutes sortes de magie frontalement—en principe, tant qu'il s'agissait de quelque chose tiré tout en étant teinté de Mana, il n'y avait rien que cette magie ne pouvait annuler. Cependant—

Subaru : “J’ai fini par utiliser notre carte maîtresse cinq secondes seulement après avoir interrompu E · M · M !”

Trop pathétique pour être qualifié de pathétique, au contraire, il continuait à perdre tout moyen de frapper à son tour, et avait été complètement et sérieusement acculé.

Continuant à viser Subaru et les autres, le dard du Scorpion Cramoisi, les flammes des Rois Chevaux Affamés, ainsi que la variété d’autres bêtes démoniaques attaquaient tous dans leur direction, cherchant à les réduire en cendres.

Inspirant, Subaru raidit son corps. Il devait utiliser la troisième et dernière magie originale, sinon ils ne pourraient pas se sortir de cette situation. Néanmoins, celle-ci n’avait pas encore été perfectionnée.

S’il échouait, ils risqueraient de dériver tous les trois dans un espace imaginaire—

Subaru : “Je n’ai pas assez confiance en moi pour miser sur un éveil de dernière minute—!”

Même s’il avait admis que Natsuki Subaru était un gars assez génial, il ne croyait pas aveuglément qu’il était un super gars capable de se sortir de n’importe quelle situation.

Il n’était pas doué pour abandonner, tout simplement. Même s’il était mis à terre, il se relevait un plus grand nombre de fois. En d’autres termes, cela signifiait qu’il était souvent mis à terre également.

Subaru : “Ce n’est pas le moment de montrer à quel point je suis un perdant invétéré. Bien que ce soit un pari défavorable...”

??? : “—Tu prétends être capable de te débrouiller grâce à la simple obstination et aux apparences ? Bien que ce soit également une décision qui te correspond.”

Ce fut à l’instant où Subaru avait décidé qu’il n’avait pas d’autre choix que de le tester.

Une voix abrupte descendit d’en haut, et une ombre se glissa dans l’espace entre les attaques et le groupe de Subaru. C’était beaucoup trop éblouissant, à tel point que Subaru ferma inconsciemment les yeux.

Sans métaphores, c’était vraiment éblouissant—parce que l’ombre brillait dans les teintes de l’arc-en-ciel.

??? : “—Al Clauseria.”

L’instant d’après, contre les frappes assaillantes, une lumière qui fendait les lumières fut déclenchée.

Des ondes de destruction, des flammes ardentes, une attaque éclair avec la vie en jeu. Une lumière noire les déclina tous, des eaux débordantes les engloutirent tous, une tempête de sable déchaînée détourna l'énergie.

Un acte de contrôle de la nature au sens propre, et celui qui l'avait accompli était quelqu'un au dos élégant qui avait atterri sur le sable, après avoir brandi une longue et fine épée de Chevalier—

??? : “—Il y a eu certaines circonstances, alors je me suis précipité pour venir ici. Il semblerait que c'était une position délicate.”

Prononçant ces mots, se tournant vers Subaru, il s'agissait bien sûr du plus grand des Chevaliers, Julius Juukulus.

Même si sa tenue était tachée de sang et de sable à plusieurs endroits, il se tenait debout, calmement.

Vêtu de l'éclat de l'arc-en-ciel, il se tenait debout, plus gracieux que jamais.

Son arrivée galante fit frémir la voix de Subaru alors qu'il disait “Julius...”,

Subaru : “Tu... Je t'avais adressé un message te demandant d'apporter ton soutien à d'autres situations dangereuses une fois que tu aurais terminé !”

Julius : “Oui, je l'ai bien entendu. C'est pourquoi je suis venu ici. Je suis désolé, mais même comparé à tous les autres, j'ai jugé que cet endroit était le plus dangereux.”

Subaru : “Tais-toi ! C'est quoi cette blessure à ton visage ! Et Reid ?!”

Julius : “J'ai été totalement vaincu. Il a entièrement pris congé avec sa victoire.”

Subaru : “C'est tellement laaamentable ! Tu aurais dû gagner, alors ! Nous serions morts si tu n'étais pas venu ici, alors je ne le dirai qu'une fois, mais merci !”

Entendant la gratitude mêlée à des mots rudes, Julius rit avec un “Heh”, une cicatrice blanche s'étant formée sous son œil gauche.

Une attitude irritante, mais il semblait avoir terminé son combat contre Reid tout seul et avoir acquis quelque chose pour lui-même. La preuve étant—

Subaru : “Tu t'es réconcilié avec tes Quasi Esprits ?”

Julius : “Pour être précis, ces filles ont fleuri en passant de l'état de bourgeon à celui d'Esprit sublime. Par ailleurs, dire que nous nous sommes réconciliés ne serait pas adéquat non plus. Puisqu'il n'y a jamais eu de discorde entre nous.”

Autour du souriant Julius se trouvaient six Quasi Esprits—non, des Esprits dont l'illumination avait été augmentée.

Son Nom ayant été pillé par l'Autorité de la Gourmandise, le lien entre eux s'était également évanoui. Les Esprits l'avaient suivi sans lui prêter la moindre force, et leur trouble avait duré longtemps.

Cependant, une fois les fossés des deux côtés comblés, ils avaient tissé des liens encore plus étroits qu'auparavant.

Renouveler intelligemment le Contrat avec les six Esprits, avait été un acte d'une transparence scandaleuse.

Subaru : "En attendant j'avais fort à faire rien que pour draguer Béako, t'es un sacré salaud difficile à avaler."

Julius : "Hélas, j'ai déjà été avalé auparavant."

Subaru : "Ce n'est pas drôle ! Tu agis un peu trop lucidement, tu sais ?!?"

Les yeux de Subaru s'arrondirent, voyant Julius transformer en humour son expérience tragique de la ruine causée par l'Autorité.

Puisqu'il avait utilisé la formule "prendre congé avec sa victoire", alors il devait avoir réglé les choses avec Reid. Puisque le corps de Reid était censé appartenir à Roy Alphard, il était naturel de penser qu'il avait réglé les choses en partie avec la Gourmandise.

Et le fait que Julius n'ait pas fait allusion à ce danger potentiel signifiait qu'ils avaient réussi à neutraliser Alphard, sans aucun doute.

Béatrice : "Julius ! Tu es arrivé au bon moment, je suppose ! Prête Qua, en fait !"

Julius : "—Compris."

Julius s'inclina instantanément devant l'appel de Béatrice. Il jugea également en un instant l'état de Meili, qui était dans les bras de Subaru.

Des six Esprits, il projeta en avant l'Esprit qui gouvernait l'eau, le Qua bleu, et son tendre pouvoir déversa du Mana de guérison dans le corps de Meili en même temps que la magie de Béatrice. Pour couronner le tout—

Julius : "Je dois donc gagner du temps."

Subaru : "Ouais, comme tu peux le voir. Shaula est devenue marteau après être devenue rouge, mais tu penses que tu peux le faire ? Ne viens-tu pas de perdre contre un mec rouge ?"

Julius : "Exprimer l'intention de compenser une perte due à cette raison, serait une attitude discourtoise à l'égard d'une dame."

Désireux de faire front, Julius brandit son épée de Chevalier et se confronta au Scorpion Cramoisi—Shaula.

Les yeux composés, cependant, ne montraient aucune volonté devant la forme du Chevalier. Son intention de tuer était toujours dirigée vers Subaru, tout ce qui se trouvait entre les deux n'était que des obstacles.

Telle était son attitude à l'égard du Chevalier Spirituel Julius, qui s'était élevé à un niveau supérieur.

Julius : "Subaru, je m'occupe de Mademoiselle Shaula. Pour le reste..."

Subaru : "Tu vas dire débrouille-toi tout seul, ouais, j'ai compris."

Julius : "Non, coopère avec Béatrice-sama et réussis."

Subaru : "Environ soixante-dix pour cent de tout ce que je peux faire dans ce genre de situation repose sur Béako, tu sais."

Très franchement, même soixante-dix pour cent était un chiffre très ostentatoire.

Ce serait autour de quatre-vingt ou quatre-vingt-dix pour cent, voilà ce dont Subaru pouvait s'enorgueillir en tant que Contractant de Béatrice, cela se résumait à un esprit astucieux et à un certain nombre de petits tours de passe-passe, donc même quatre-vingt-quinze pour cent ne serait pas un chiffre étrange. Quoi qu'il en soit—

Subaru : "Tu nous sauves la vie en revenant..."

Julius : "Toi aussi, tu sembles avoir réévalué ta propre valeur, ce qui me réjouit plus que tout."

Après un échange rapproché, Subaru et Julius se concentrèrent sur leurs tâches respectives.

Afin de s'assurer qu'aucune des attaques des bêtes démoniaques n'atteigne Subaru et compagnie, Julius s'avança et s'exposa lui-même à la pluie de lames et aux dégâts atténués dans son dos.

D'un autre côté, Subaru gardait Meili à l'écart des dégâts causés par les bêtes démoniaques et se concentrait à gagner du temps jusqu'à ce que la condition de leur victoire soit remplie, alors qu'elle restait au bord de la mort.

Subaru : "—Hk."

Une sensation d'étonnement, Subaru releva son visage comme s'il avait sursauté.

La raison se trouvait dans la Tour de Guet des Pléiades, dans une anomalie qui s'était produite à l'intérieur de celle-ci. C'était—

Subaru : "—La réponse de Ram a disparu ?"



—Le souffle que Volcanica avait laissé échapper s'abattit sur la strate supérieure sous la forme d'une lumière azurée.

Émilia : “———”

Émilia le bloqua en utilisant le bouclier de glace créé de toutes ses forces, cherchant à le disperser.

Au cours du voyage à travers la mer de sable jusqu’à la Tour de Guet des Pléiades, elle avait utilisé des boucliers de glace pour résister à la pluie de couronnes qui leur était tombée dessus depuis la Tour, mais ces boucliers ne résistèrent pas un seul instant face au souffle du Dragon.

Les boucliers de glace à plusieurs couches fondirent instantanément, et l’attaque, qu’Émilia espérait voir affaiblie ne serait-ce que légèrement, ce qui signifierait qu’elle serait tirée d’affaire, s’abattit sur elle.

Émilia : “———”

L’espace d’un instant, le Monolithe noir au fond de l’esprit d’Émilia se manifesta.

Peut-être était-il assez solide pour ne pas être affecté par le souffle du Dragon. D’un autre côté, elle craignait que l’examen ne soit ruiné s’il était brisé.

Par ailleurs, cette réflexion n’avait rien à voir avec le franchissement de l’examen, mais,

Émilia : “S’il est détruit, ce sera vraiiiiement très malheureux...”

Des empreintes de mains qui donnaient une étrange impression de déjà-vu avaient été laissées sur le Monolithe.

Quel rapport y avait-il avec elle-même, ou bien y réfléchissait-elle trop ? Quoi qu’il en soit, elle souhaitait s’assurer de l’identité de cette sensation.

C’est pourquoi elle ne pouvait pas le perdre. Pour ne pas perdre la possibilité.

Émilia : “———”

Elle rassembla autant de Mana que possible et le transforma en Ligne de Stalactites.

Bien qu’Émilia possède suffisamment de Mana pour se surprendre elle-même, elle ne pouvait pas manipuler ces vastes quantités de Mana en une seule fois.

Quelle que soit la quantité de Mana qu’il y avait en elle, la quantité qu’elle pouvait extraire en une seule fois correspondait uniquement à la capacité de son Portail.

Pourtant, Émilia pouvait se vanter d’avoir un rendement plus de dix fois supérieur à celui d’un magicien ordinaire, mais le fait d’avoir vécu de nombreuses années en tant qu’Utilisatrice d’Arts Spirituels avait encore accru son potentiel.

Les magiciens utilisaient le Mana accumulé en eux et, par l’intermédiaire de leurs Portails, intervenaient sur le monde.

Les Utilisateurs d’Arts Spirituels utilisaient le Mana présent dans l’atmosphère et empruntaient la force des Esprits pour intervenir sur le monde.

Et, possédant des bases dans ces deux domaines, Émilía était capable de faire les deux.

Bien que la quantité d'eau pouvant sortir d'un robinet soit fixe, si cette eau était stockée dans un seau, des quantités d'eau encore plus importantes pouvaient être utilisées. Émilía exécutait cela en utilisant son propre corps de chair et le monde.

En arrêtant le Mana qui débordait de son intérieur vers le monde extérieur, et en utilisant un maximum de magie sans se soucier de son Portail—

Émilía : “—Zéro absolu.”

Voilà comment Subaru l'avait nommée, en évoquant de vaines théories sur le fait que sa matérialisation serait peut-être ardue.

C'était suffisant pour mettre fin à une vraie bataille d'un seul coup ; ce moment-là, ou approximativement, correspondait à peu près à celui où Subaru s'était exclamé que c'était miraculeusement incroyable, par conséquent Émilía s'était lancée dans un défi qu'elle n'avait jamais réussi une seule fois.

Et elle ferait en sorte que cela réussisse.

Si la puissance magique ordinaire d'Émilía était considérée comme ayant une valeur de “un”, alors le potentiel de cette magie qui utilisait la puissance débordante et se matérialisait, serait proche de “dix” ou même peut-être de “cent”.

Instantanément, un vide blanc balaya le monde, accompagné d'une telle force que même l'écoulement impossible à stopper du temps fut arrêté, un phénomène qu'il était impossible de décrire aussi faiblement qu'une congélation de l'atmosphère.

Même le souffle du Dragon, qui était censé être une Mort inévitable, ne faisait pas exception à la règle.

La lumière azurée et le néant absolu se heurtèrent de plein fouet, leur collision produisant un vide dans le monde.

Émilía : “———”

À cet instant, les deux puissances maximales, sans le moindre délai, s'opposèrent et s'éteignirent mutuellement.

Un anéantissement proprement stupéfiant, accompagné d'aucun son ni d'aucun impact ; et une fois que le temps censé s'être arrêté se remit à s'écouler, Émilía prépara une lance de glace et vola vers l'avant.

Émilía : “HI, YAAAAAAA—!!”

Avec sa gorge fine qui tremblait, Émilía chargea sur Volcanica.

En mobilisant la force de l'ensemble de son corps, elle se sentait incroyablement lourde. Bien que ce soit le Mana lui-même qui soit sorti de son corps, le fardeau que son utilisation faisait peser sur Émilía était énorme.

Retourner un seau contenant de l'eau demandait naturellement une force suffisante.

Puisqu'elle avait utilisé un pouvoir semblable à celui de renverser une fontaine au lieu d'un seau, il était évident qu'Émilia se sente totalement épuisée. Toutefois, elle s'exprima.

Émilia : “Je ne peux pas perdre le moral !!”

En criant de la sorte, Émilia insuffla de la vie en elle.

L'endurance et le Mana étaient deux choses différentes, mais en s'obligeant à entendre ces mots pour faire de son mieux, elle sentit monter en elle une force qui était auparavant endormie. Même s'il s'agissait peut-être d'une erreur, si la personne trompée était sa propre personne, le mensonge n'était pas toujours mauvais.

Volcanica : “*SATELLAAAA—!!*”

Son souffle ayant été repoussé, *Volcanica* balança ses membres antérieurs et sa queue en rugissant.

Un choc se produisit à l'extérieur de sa perception, et Émilia s'en défendit en s'appuyant sur la sensation des stalactites déployées dans ses environs—alors que les sept guerriers de glace qui avaient été générés étaient brisés, ils assistèrent le corps d'Émilia.

Les guerriers de glace évitèrent l'impact en bondissant sur le côté, stoppèrent le relais des membres antérieurs avec leur corps et, empruntant leurs épaules, Émilia fit un grand bond. Alors que le fouet en forme de queue s'abattait sur Émilia en plein vol, elle arriva à la hauteur des deux guerriers de glace qui la soutenaient sur leur dos, la queue dévorant les corps des soldats en guise de sacrifice.

Émilia : “Shah ! Hiyah ! Yah !!”

Empruntant la force de leur noble sacrifice, Émilia martela la lance de glace tout en faisant pivoter son corps. Ce n'était pas suffisant pour déchirer la couche extérieure du Dragon Divin, mais assez pour attirer son attention.

Évitant les membres antérieurs qui se déplaçaient avec agacement tandis qu'une partie de sa chevelure argentée était coupée, Émilia réussit à foncer vers la poitrine de *Volcanica* tout en risquant sa vie—à partir de cette position,

Émilia : “Cette écaille blanche—”

Si seulement elle pouvait être touchée, si seulement elle pouvait être attaquée avec succès ; en y réfléchissant, Émilia jeta un coup d'œil au-dessus de sa tête.

Le Dragon Divin était à nouveau assez proche pour être touché. Avec son écaille blanche difficile à contempler directement devant elle, Émilia écarquilla les yeux.

La raison en était l'étonnement. Ce n'était pas une écaille qui était devenue blanche. Ce n'était pas cela.

Une cicatrice blanche, assez grande pour être prise pour une écaille, était présente.

Émilia : “Une ancienne blessure...”

La plaie avait déjà été refermée et ne ferait sûrement pas mal si elle était touchée.

Néanmoins, le Dragon Divin n’aimait pas qu’on touche à sa blessure, ce qui lui causait beaucoup d’agonie. Comprenant que la cicatrice était impliquée dans les vieux souvenirs ineffaçables de Volcanica, le souffle d’Émilia se bloqua.

Profitant de son hésitation momentanée, Volcanica battit des ailes.

Émilia : “AH—!”

La carrure gigantesque de Volcanica s’éleva d’un seul coup vers le haut, laissant Émilia derrière elle tandis qu’elle tendait les mains.

Émilia déplora vivement son propre échec.

C’était une situation des plus défavorables que de croiser le fer avec un être doté d’ailes.

Si elle était arbitrairement attaquée depuis un emplacement hors de sa portée, les contraintes qui pèseraient sur elle s’accumuleraient en un clin d’œil.

Émilia : “Non—!!”

Émilia posa instantanément ses mains sur le sol, et de ses pieds surgit de la glace.

Étendant vers le ciel le point d’appui de glace qu’elle avait improvisé et produit, Émilia poursuivit et tendit désespérément la main vers Volcanica qui tentait de s’envoler en hauteur.

Toutefois, même ce point d’appui de glace atteignit sa limite à dix mètres, vingt mètres, et la distance au-delà de ce point était hors de sa portée—

Émilia : “—Tout le monde ! S’il vous plaît !”

Les guerriers de glace répondirent à l’appel d’Émilia et renforcèrent davantage le point d’appui de glace.

Les soldats de glace grimpèrent jusqu’à la pointe du point d’appui, qui avait atteint son extrémité, puis s’élancèrent de là d’un seul coup, puis sautèrent plus loin en marchant sur le dos des soldats élancés, répétant cela six fois, Émilia marcha dans le dos du dernier soldat—

Émilia : “Désolée !”

Les guerriers de glace qu’elle avait puissamment piétinés furent fracturés dans le dos.

Cependant, les sept guerriers de glace qui tombaient levèrent le pouce et sourirent alors qu’ils s’écrasaient. Acceptant un tel encouragement de leur part, la main d’Émilia, après avoir sauté une dernière fois, se tendit vers la queue de Volcanica—

Volcanica : “—Insensé.”

Il retira sa queue en même temps que ce simple mot, et les doigts d'Émilia effleurèrent l'air.

Et, la queue retirée rebondit énergiquement vers Émilia abasourdie.

En plein vol, elle n'avait nulle part où s'enfuir. Même si elle produisait un bouclier de glace à la hâte, la force qui l'atteindrait après l'avoir brisé serait suffisamment destructrice pour Émilia.

Émilia : “—Ah.”

Échec, difficulté, que devrait-elle faire, toutes sortes de pensées s'enchevêtraient dans l'esprit d'Émilia.

Au milieu de la sensation de décélération du temps, elle cherchait désespérément une solution et mobilisait tous les coins et recoins de son corps et de son esprit pour voir si elle pouvait faire quelque chose. Elle n'avait tout simplement pas la possibilité d'abandonner.

Parce qu'aucune des personnes qu'Émilia aimait tendrement, aucune d'entre elles, n'avait choisi d'abandonner. C'est pourquoi—

Émilia : “Je n'abandonnerai pas non plus !”

Néanmoins, de simples paroles puissantes ne pouvaient sauver personne.

Comme pour lui apprendre ce caractère fugace, le fouet en forme de queue du Dragon Divin, conscient de la longévité du temps, s'approcha d'Émilia—

??? : “—Émilia-sama !!”

À cet instant, un vent tempétueux venant directement d'en bas aida faiblement l'ascension d'Émilia.



Avec son corps soulevé par le vent ascendant, la situation d'Émilia changea légèrement.

En passant d'une situation où la Mort avait une probabilité de cent pour cent à une situation où la Mort avait une probabilité de quatre-vingt-dix pour cent.

Et cette probabilité de survie de dix pour cent fut parfaitement exploitée par Émilia, qui ignorait le fait d'abandonner.

Émilia : “—Hk.”

Visant la tête d'Émilia, la queue du Dragon Divin fut projetée.

Alors que l'ascension prenait de l'élan, l'objectif de ce coup de queue glissa de la tête d'Émilia à son torse. Comprenant cela par son instinct plutôt que par ses sens, Émilia se replia du mieux qu'elle put sur ses genoux.

Cherchant à se soustraire à la portée de son coup en rapetissant son corps—la pointe des pieds d'Émilia frôla la queue en mouvement, et l'impact redoutable fit tournoyer le corps d'Émilia à une vitesse incroyable.

Émilia : “———”

Alors qu'elle tenait ses genoux, le corps d'Émilia fut projeté tout droit vers le haut.

Alors qu'elle était engloutie dans un impact tel qu'elle avait l'impression que ses organes internes allaient jaillir de sa tête, Émilia grinça des dents, généra un point d'appui de glace dans le ciel et arrêta son corps de force.

Un son explosif retentit, et Émilia, ayant encaissé l'impact de tout son corps, jeta un regard vers le bas, les larmes aux yeux.

Dans le champ de vision d'Émilia, pour qui le sol et les cieux s'étaient retournés en raison de l'utilisation du plafond de glace créé dans le ciel comme point d'appui, la tête de Volcanica, ainsi que l'ombre lointaine d'une personne apparue depuis l'escalier qui menait au premier étage, étaient visibles.

Pour être précis, ce n'était pas l'ombre d'une personne. C'était l'ombre d'une personne et d'un dragon terrestre.

Émilia : “Ram et... !”

C'était Ram qui avait fait irruption et avait prêté main-forte à Émilia, l'assistant dans son ascension.

Visible de loin, Ram avait des blessures et du sang qui recouvraient tout son corps, et Émilia ne put cacher son étonnement en voyant qu'elle avait accouru dans cet état.

Mais, c'était grâce à son aide qu'Émilia avait réussi à survivre sans se faire marteler la tête.

Empruntant son aide, Émilia déversa à nouveau de la force dans ses genoux à cet instant.

En utilisant ce plafond de glace comme point d'appui, elle allait immédiatement défier Volcanica et organiser un assaut. Devant Émilia, cependant, Volcanica avait adopté un comportement étrange.

Sa queue restait en position déployée, sans jeter un coup d'œil vers Émilia, il regardait en contrebas.

Il semblait avoir désigné Ram, qui avait assisté Émilia, comme sa prochaine proie. Toutefois, ce n'était pas le cas. L'ancien Dragon Divin, ce que ses yeux dorés observaient, ce n'était pas Ram. C'était—

Volcanica : “—*Patrasche* ?”

Émilia : “HIYAHHHHHH—!!”

Avec une énergie qui étouffait les marmonnements de Volcanica, le corps d'Émilia se propulsa vers le bas.

Un demi-instant plus tard, Volcanica jeta un coup d'œil vers le haut, sa queue brisa le plafond de glace. Trop tard. La forme d'Émilia n'était déjà plus là, et n'était même pas devant Volcanica, visant sa gorge.

La forme propulsée d'Émilia créa un autre point d'appui de glace—non, une “pente” de glace.

(Note de Traduction : Le mot “pente” est légèrement mal prononcé dans la narration, car il est écrit en Hiragana et non en Katakana, ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'un mot emprunté à Subaru.)

À Pristella, au moment où elle avait fui Regulus avec Subaru, c'était l'article qu'elle avait créé pour ne pas diminuer leur vitesse, mais plutôt pour l'augmenter davantage—en le créant en l'air, elle glissait avec des chaussures de glace.

Émilia accéléra en plein vol, hors de portée du coup de queue qui la poursuivait.

Une piste de glace fut produite en plein vol, et les cheveux argentés voltigeant d'Émilia, suivis par la queue qui se trouvait juste un instant derrière, accélérèrent de plus en plus, et—

Émilia : “HEYAAA—!!”

Après avoir bondi hors de la piste, le coup de pied d'Émilia s'approcha de la gorge de Volcanica à une vitesse incroyable.

Il esquiva les membres antérieurs de Volcanica visant à saisir Émilia, et comme une lance jetée droit devant, il atteignit la cicatrice blanche à la gorge de Volcanica.

Volcanica : “—Haaahraapreeeah !!”

Alors que les semelles blanches des chaussures d'Émilia capturaient sa gorge, Volcanica hurla une fois de plus.

Elle poussa un “KYAAAAA !!” et se boucha les oreilles face à la voix qui semblait fissurer les cieux, puis tomba d'un seul coup sous l'effet des répercussions du coup de pied.

Émilia : “Kya... ! Uwah, merci !”

Les guerriers de glace qui étaient supposés être devenus un point d'appui pour elle et qui étaient tombés, rattrapèrent Émilia qui plongeait.

Sauvée par le léger impact, Émilia se redressa à cet endroit. Elle confirma alors qu'elle était revenue à la strate la plus haute et que Volcanica agonisait en altitude dans les cieux.

Après quoi, elle s'élança à nouveau vers le Monolithe du pilier central.

Courant, s'élançant, elle sprinta vers l'empreinte de main du Monolithe, celle qui lui donnait une impression de déjà-vu—

Émilia : “Je le savais !!”

Atteignant le Monolithe, elle pressa sa main, cette fois sans entrave.

Bien que le Monolithe ait été ébranlé par son énergie et son impact, la main d'Émilia correspondait parfaitement à l'empreinte en question. Elle ne savait pas combien de personnes possédaient des mains identiques dans ce monde, mais au minimum, cette empreinte sur le Monolithe appartenait à quelqu'un dont la main était identique à celle d'Émilia. Et—

Volcanica : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Émilia : “Ah...”

Le Dragon Divin descendit en battant des ailes vers Émilia qui avait posé sa main sur le Monolithe.

Avec son énorme carrure en lévitation dans les airs, après être passé de la raison à l'état sénile, il répéta une fois de plus sa question initiale.

Toutefois, cette question ne ressemblait pas à celles posées au départ, qui avaient semblé découler d'une transe—elle sentait que l'interrogatoire allait sûrement commencer.

Volcanica : “—Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet.”

Des mots qu'elle avait entendus maintes et maintes fois.

Je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet—en d'autres termes, il s'agissait d'interroger les émotions de celui qui avait atteint le sommet.

Qu'est-ce qu'ils souhaitaient faire, qu'est-ce qu'ils désiraient, qu'est-ce qu'ils étaient venus faire ici.

Émilia : “———”

À cette question, Émilia avait de nombreuses réponses.

Ce qu'elle souhaitait faire, ce qu'elle désirait, ce pour quoi elle était venue ici, les réponses étaient nombreuses.

Cependant, à cet instant précis, le désir urgent d'Émilia était—

Volcanica : “—Je sollicite. Ta volonté !”

Lorsque la question répétée pénétra les oreilles d'Émilia, elle écarquilla les yeux et ouvrit la bouche.

Et, à voix haute, elle répondit.

Émilie : “—Que tout le monde s’entende !!”



Au même moment, une violente bourrasque souffla, engloutissant la mer de sable.

Subaru cria “Woah ?!” en esquivant les attaques féroces des bêtes démoniaques, et même Béatrice s’écria “Quoi, je suppose ?!” tout en soignant Meili avec difficulté.

Il en allait de même pour Julius, qui était engagé dans une bataille inhumaine contre Shaula.

—Non, son étonnement était peut-être plus grand que cela.

En effet, le tourbillon de sable avait masqué son champ de vision, et bien qu’il ait reculé en sentant le danger, il n’avait pas été poursuivi.

Julius : “—C’est... Subaru !!”

Subaru : “Hein ?! Qu’est-ce qu’il y a ?! Je ne vois rien à cause de ce putain de sable...”

Julius : “Ce n’est pas un problème ! Par ici !”

En entendant l’appel sincère de Julius, Subaru se tourna dans cette direction tout en crachant le sable dans sa bouche.

Ce faisant, il comprit la raison du désespoir de Julius et écarquilla les yeux. C’était—

Subaru : “—Shaula ?!”

Shaula : “—Bishaaan !!”

Subaru éleva une voix effrayée ; ce qui était entré dans son champ de vision était la silhouette du Scorpion Cramoisi, renversé, baignant dans le tourbillon sablonneux, sa multitude de pattes renversées sur le sable.

La gardienne de la Tour de Guet les avait acculés avec des mouvements mécaniques, ne réagissant à aucune attaque—une erreur s’était glissée dans ses actions, des actions qui avaient été en accord avec l’étoile qui partageait son nom.

Subaru : “Tu as fait quelque chose ?!”

Julius : “Non, rien de spécial. J’étais concentré pour endurer ses attaques. Et, à l’instant où la rafale de sable a soufflé plus tôt...”

Subaru : “La rafale de sable... C’est vrai, ce vent était...”

Il y avait quelque chose de bizarre à appeler “rafale de sable” le vent violent qui avait englouti Subaru et les autres.

Les rafales de sable engloutissaient impitoyablement ceux qui pénétraient dans les Dunes de Sable d'Augria, mais depuis qu'ils avaient franchi la barrière problématique, jamais le vent n'avait soufflé une seule fois dans les environs de la Tour de Guet.

Rien qui ne méritait d'être appelé une rafale de sable, en tout cas. La raison pour laquelle il avait soufflé tout à l'heure était—

Béatrice : “Subaru ! Regarde, en fait ! Le ciel.”

Subaru : “———”

Ainsi cria Béatrice en direction de Subaru avec sa voix mignonne, les pensées de ce dernier étant fragmentées et en désordre. En entendant cela, Subaru fut incité à regarder vers le haut.

L'altération qui s'était produite sur le site de la Tour de guet des Pléiades était un changement soudain et facile à saisir.

Subaru : “——Les nuages... se sont dispersés.”

La Tour de Guet des Pléiades s'étendait vers les cieux, perçant les nuages.

Sa strate supérieure avait été littéralement invisible d'en bas en raison de la couverture nuageuse. Les nuages étranges qui cachaient la Tour de Guet avaient complètement disparu.

Il s'en aperçut finalement——le coup de vent de tout à l'heure avait eu pour but de disperser ces nuages. Les nuages s'étaient dissipés et le sommet de la Tour était visible d'en bas.

D'après les observations pleines d'espoir de Subaru, cela ne pouvait signifier qu'une seule chose.

Subaru : “——Tu l'as fait, Émilie ?”

Dans la perception de Subaru qui chuchotait, les camarades à l'intérieur de la Tour étaient perçus par Cor Leonis ; ceux dont la sensation avait disparu plus tôt, à savoir Émilie, puis Ram et Patrasche, étaient maintenant revenus.

Ram et Patrasche s'étaient vraisemblablement dirigés pour soutenir Émilie, et leur travail y avait porté ses fruits.

En d'autres termes, si les pensées de Subaru étaient correctes——

Subaru : “Les règles de la Tour ont été réécrites... Shaula ! Hey, Shaula ! Écoute-moi !”

Shaula : “——Bishaaan !!”

Subaru : “Tu n'as plus besoin de nous combattre, plus maintenant ! Tu peux désormais, librement...”

La raison derrière la souffrance du Scorpion Cramoisi renversé et agonisant était peut-être due à la rupture du Pacte antique gravé en elle. Il n'en connaissait pas les détails.

Mais tout allait bien maintenant. Elle n'avait plus besoin de souffrir—

Subaru : “Hey, Shau—”

Julius : “—Hk ! Subaru !!”

Alors qu'il essayait de l'interpeller, la nuque de Subaru fut attrapée tandis qu'il s'approchait. À ce moment-là, une queue acérée traversa l'espace vide.

La bourrasque le frôla, l'odeur de l'air brûlé lui parvint au nez et Subaru resta sans voix. Si Julius ne l'avait pas arrêté à l'instant, il aurait reçu un coup direct.

Toutefois, ce qui tourmentait Subaru n'était pas la sensation de la Mort—

Subaru : “Hey, Shaula ! Shaula ! Comment ça se fait, reprends-toi !!”

Shaula : “—Bishaaan !!”

Tout en écoutant les supplications frénétiques de Subaru, le Scorpion Cramoisi reprit lentement sa position sur le sable.

Le Scorpion Cramoisi se redressa après avoir été renversé, ses yeux composés vacillants ; cependant, il perçut lentement Subaru à nouveau tandis que de la bave s'écoulait de ses crocs diaboliques.

Cela ne semblait pas être le comportement d'un être doué de raison—

Julius : “—Subaru, c'est regrettable, mais...”

Se prononçant ainsi, Julius saisit l'épaule de Subaru et chercha à le devancer.

Néanmoins, discernant ses pensées, Subaru lui saisit le bras et le retint.

Il sentait bien que Julius allait gentiment endosser le rôle du méchant.

Mais il ne pouvait pas le laisser faire.

Subaru : “La sauver, telle est ma résolution—je vais la sauver de cette situation.”

Julius : “Tu veux dire que c'est ton devoir en tant que Maître qui n'est pas conscient d'être son Maître ?”

Subaru : “Non.”

Secouant la tête horizontalement, voilà comment Subaru avait répondu aux paroles de Julius.

C'était faux. Subaru ne voulait pas sauver Shaula parce qu'il était son Maître,

Subaru : “Ce n’est pas parce que je suis son Maître. J’ai été touché par sa gentillesse, voilà pourquoi.”

Julius : “———”

Subaru : “C’est la même chose qu’avec Béako. Comment peut-on laisser quelqu’un qui était toujours tout seul dans cette stupide Tour de Sable, et qui pleurait parce que les jours qu’elle avait passés avec nous étaient amusants ?”

Grinçant des molaires, Subaru déclara cela alors que le bras de Julius était toujours dans son emprise.

Fixant Subaru en retour, Julius inspira.

Julius : “...Quelle obstination. Mais c’est ce qui doit être fait.”

Subaru : “——Julius ?”

Julius : “Non, j’ai été impressionné une fois de plus. Je me suis déjà revêtu des apparences. Alors, il faut les maintenir jusqu’à la fin, vois-tu.”

Souriant faiblement, Julius répondit en touchant d’un doigt la plaie à sa joue gauche.

Subaru plissa les yeux devant sa réponse, et remarqua une douce sensation saisir sa main gauche libre. La personne à l’origine de cette action était Béatrice.

Elle scrutait Subaru de ses yeux ronds, les plus adorables au monde,

Béatrice : “Meili n’est plus dans un état critique, je suppose. Il ne reste plus qu’à——”

Subaru : “Veux-tu nous aider à la sortir de là ?”

Béatrice : “Betty serait bien brutale si elle refusait maintenant, en fait... Bon sang, Subaru est un partner vraiment sans espoir, je suppose.”

La réponse de Béatrice arracha un sourire amer à Subaru tandis qu’il se grattait la tête.

Puis, saisissant fermement la main de son précieux Esprit Contracté, il fit face une nouvelle fois au Scorpion Cramoisi——Shaula.

Les deux Chevaliers Spirituels, debout côte à côte, faisaient face à la jeune demoiselle qui devait être sauvée. Et——

Subaru : “À ce stade, à la fois mon esprit et mon corps sont totalement épuisés——alors, dépêche-toi d’être sauvée, Shaula !”

——Les rideaux se levèrent sur la dernière prolongation de la capture de la Tour de Guet des Pléiades.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 89 – « Shaula »



Artiste du fan-art : Rokaroka

Effilochée, effilochée, s'éparpillant.

Effritée, effritée, s'écaillant.

Fatiguée, fatiguée, se dissipant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout au loin était scintillant.

△▼△▼△▼△

—À l'extérieur de la Tour, la Maîtresse des bêtes démoniaques avait percé la ruée d'innombrables bêtes en se battant de toutes ses forces.

—Au deuxième étage, Reid Astrea, qui s'était emparé du corps de Roy Alphard, avait été vaincu.

—Au quatrième étage, le blasphémateur du destin, le vil Archevêque du Péché de la Gourmandise, avait été vaincu.

—Au premier étage, Émilie avait franchi l'examen inconnu en se battant courageusement et héroïquement.

Les nombreux obstacles rencontrés dans leur tentative de capture de la Tour de guet des Pléiades avaient été surmontés. C'était le résultat de leur confiance mutuelle, de leur unité et de leur coopération.

Pour le dire à la manière d'Émilia, c'était le résultat d'une "bonne entente entre tout le monde".

Grâce à cela, ils avaient finalement réussi à arriver jusqu'ici.

Par conséquent, l'étape suivante était—

Émilia : "—Ça ne rimera à rien si nous ne gagnons pas ensemble !"

Lorsqu'ils étaient arrivés à la Tour de Guet des Pléiades, voilà ce qu'avait dit Émilia.

Ils étaient venus ici non pas pour perdre davantage, mais pour récupérer ce qui avait déjà été perdu.

Tout le monde avait approuvé ce qu'elle avait dit à l'époque, et tout le monde avait convenu qu'il était absolument nécessaire que chacun revienne sain et sauf de la mer de sable. Ce ne serait pas un problème si le nombre de personnes qui repartaient était supérieur à celui des personnes qui étaient venues.

Subaru, Émilia, Béatrice, Ram, Rem, Meili, Anastasia, ou plutôt Echidna, et Patrasche également. Et l'ajout de Shaula ne poserait aucun problème.

Le bruit et l'agitation sur le chemin du retour par sa faute n'auraient même pas d'importance.

Julius : "—Allez !"

Des deux Chevaliers Spirituels qui se tenaient côte à côte, celui qui avait fait le premier pas était, bien sûr, Julius.

—Julius ramena Qua, qui était en train de soigner quelqu'un, interrompant temporairement son traitement, et se revêtit à nouveau d'une aurore de lumière avec l'aide de ses six Esprits.

En raison de l'effet de Cor Leonis, Subaru comprit que pour que la lumière de son Od s'étende autant, Julius et ses Esprits devaient être soumis à une charge considérable.

C'était une technique plutôt cool. Cependant, personne ici n'avait envie de se lancer dans une longue bataille.

Subaru : "—Une bataille courte et décisive."

Julius courut comme s'il volait au-dessus du sable, laissant dans son sillage une traînée de lumière aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Réduisant la distance en un instant, Julius approcha son épée du Scorpion Cramoisi. Captant ses mouvements avec ses yeux composés, il balança ses pinces et son dard avec la férocité d'une tempête.

Toutefois, au moment où l'attaque de l'épée arc-en-ciel entra en contact avec la carapace du scorpion, de la fumée blanche commença à s'élever.

Elle l'avait fait fondre.

Il n'avait même pas été capable de se protéger après avoir reçu ce coup, car la frappe de Julius s'était transformée en arc-en-ciel, son épée magique s'enveloppant de sextuples lumières grâce à l'utilisation constante d'Al Clarista.

Par ailleurs, la lumière de l'arc-en-ciel qui enveloppait tout son corps n'était pas non plus un simple effet de mode.

Julius : “———”

Le rayon de lumière, tiré du dard à bout portant, avait tué Subaru plus d'une douzaine de fois, et avait également été utilisé comme arme létale qui avait entraîné la mort d'Émilia et de Julius—Sniping of Hell.

Julius ne la dévia pas avec son épée, mais en utilisant les capacités défensives de l'aurore de lumière.

L'aurore de lumière, qui enveloppait tout son corps, appliquait le concept de la technique magique d'Al Clauselia, qui créait une barrière arc-en-ciel.

Ainsi naquit un épéiste transcendantal capable d'unifier l'attaque et la défense, et qui pourrait donc être appelé le Chevalier Spirituel Arc-en-ciel.

Shaula : “—Bishaaan !!”

Ses défenses étaient percées et il n'arrivait pas à porter un seul coup mortel ; par conséquent, le Scorpion Cramoisi passait un sale quart d'heure.

Cependant, la bête démoniaque qui avait été la gardienne de la Tour de Guet pendant les quatre cents dernières années avait un sens de la dignité. Sa carapace cramoisie devint de plus en plus brillante, et ses puissantes pinces dégagèrent une grande quantité de chaleur, avant de s'abattre sur Julius, projetant le Chevalier Arc-en-ciel à bonne distance.

Ses larges pinces dégageaient une chaleur extrême, l'atmosphère autour du Scorpion Cramoisi commençant à se déformer sous l'effet de l'intensité de la chaleur.

Des pinces brûlantes—si Subaru devait lui donner un nom, il l'appellerait Jesus Scissors Hellfire Form.

Il était tout à fait admirable qu'il exhibe ses nouvelles techniques pour tenter d'animer le combat final, mais en vérité, il ne voulait pas qu'il se développe. Un ennemi qui sortait de sa coquille et exploitait son potentiel n'était pas du tout souhaitable en ce moment.

Béatrice : “MINYA !!”

Il balançait ses pinces cramoisies dans les airs, mais celles-ci furent déviées par des pieux violets sur le côté, les empêchant d'entrer en contact avec Julius.

À lui seul, Subaru ne pouvait rien faire dans le combat de haut niveau entre Julius et le Scorpion Cramoisi. Par conséquent, Béatrice couvrait Julius sur le côté tandis que Subaru attendait une occasion de faire quelque chose.

Subaru : “———”

Il prit soin de se mettre à l’abri pour ne pas être tué par les conséquences de la bataille. Subaru pointa ensuite son regard vers la mer de sable qui avait été dévastée par le tourbillon qui avait chassé l’essaim de bêtes démoniaques de là.

En termes de dégâts infligés et de pure vigilance, les bêtes démoniaques qui habitaient les Dunes de Sable d’Augria avaient eu un impact majeur sur Subaru et les autres au cours de leur voyage.

Cependant, ce qui était vraiment inhabituel, c’était qu’ils se tenaient maintenant à l’écart de la Tour de Guet et la regardaient de loin.

Émilie avait probablement réécrit les règles de la Tour au premier étage, provoquant la dispersion des nuages.

Peut-être cela avait-il servi de mesure pour éloigner les bêtes démoniaques de la Tour ? Les bêtes démoniaques ne semblaient pas s’approcher de la Tour de Guet à l’origine, alors le fait qu’une ruée de ces bêtes s’en soit approchée était plutôt anormal.

Quoi qu’il en soit, le fait que les bêtes démoniaques n’interviennent pas et ne se joignent pas à la bataille était un énorme soulagement pour Subaru et les autres, qui tentaient de faire revenir le Scorpion Cramoisi à la raison—c’est-à-dire Shaula.

Béatrice : “——SUBARU !!”

Subaru : “Ah.”

Afin de trouver une position idéale, Subaru traversa la mer de sable en diagonale, mais ce faisant, il entendit le cri de quelqu’un.

Au moment où Subaru leva les yeux pour confirmer ce qui se passait, le Scorpion Cramoisi, qui avait esquivé les nombreux coups d’épée de Julius, atterrit juste à côté de lui.

Subaru s’arrêta dans ses pas après avoir entendu l’appel de Béatrice, qui était juste à côté de lui en lui tenant la main. Toutefois, comme si elle écartait un insecte, la queue de la bête démoniaque fusa vers eux, ce qui fit prendre conscience à Subaru de la présence de la Mort.

Subaru : “Persévère——!!”

Béatrice : “——Murak !”

Subaru et Béatrice formulèrent leur jugement en même temps.

Les effets de la gravité s'atténuèrent, les rendant aussi légers que de la barbe à papa. Et simultanément, le fouet de Subaru s'enroula autour de la base de la queue du Scorpion Cramoisi.

Dans la seconde qui suivit, Subaru et Béatrice furent projetés dans les airs à grande vitesse, grâce à l'élan de la queue en mouvement.

Subaru : "Wah—"

Béatrice : "Pyah ?!"

Ils n'avaient pas été projetés en l'air, mais secoués. Après avoir eu l'impression de flotter dans les airs, ils étaient immédiatement tombés au sol et étaient maintenant recouverts de sable.

S'il y avait eu une surface dure sous eux, même s'ils étaient actuellement aussi légers qu'une barbe à papa, leurs corps auraient volé en éclats sous l'effet de la puissance et de la force. Heureusement, ils n'avaient eu que le souffle coupé par le sable.

Subaru : "Nous devons renoncer à le poursuivre—!"

Shaula : "—Bishaaan !!"

Le Scorpion Cramoisi continua de viser Subaru et Béatrice, qui étaient toujours enfouis dans le sable. Néanmoins, la lumière de l'arc-en-ciel s'interposa, l'empêchant de bouger, et la chaleur et la lumière sextuple s'entrechoquèrent.

Chaque fois que la lumière était dispersée, une mer de destruction était laissée dans son sillage, et l'onde de choc qu'elle provoquait soulevait une tempête de sable sous le ciel clair.

La puissance destructrice de chacun était égale, Julius avait la vitesse de son côté, mais le Scorpion Cramoisi était plutôt résistant—si la situation devait progresser de cette manière, sans qu'un coup décisif ne soit porté, il était possible qu'ils soient submergés, et que leur temps soit compté.

Subaru : "—Pfft, pfft ! Merde, il faut faire quelque chose !"

Béatrice : "—Pfft, pfft ! Trouve un moyen de gagner alors, en fait !"

—Ensemble, Subaru et Béatrice s'extirpèrent du sable et recrachèrent de la même manière les grains de sable qu'ils avaient dans la bouche.

Les larmes aux yeux, ils tentaient de trouver un moyen pour que le son de la voix de Subaru et la lumière arc-en-ciel de Julius atteignent Shaula.

Il y avait trois possibilités sur lesquelles ils pouvaient compter—

La première consistait à ce que Julius réveille soudainement une puissance encore plus grande et batte le Scorpion Cramoisi d'un seul coup. Celle-ci était un peu désagréable, mais ce serait tout de même une victoire.

La deuxième consistait à ce que Subaru et Béatrice réussissent leur nouveau sort et achèvent le Scorpion Cramoisi, obtenant ainsi une victoire grâce à leur travail d'équipe.

La troisième consistait à ce qu'Émilia descende soudainement du ciel avec love & peace, apportant la paix dans le monde grâce à sa mignonnerie.

(Note de Traduction : Il est difficile d'en être sûr à cent pour cent, mais "love and peace" pourrait être une référence à Trigun.)

Subaru : "Je préfère vraiment espérer la troisième et non la première, mais..."

Comme il l'avait déjà dit, Subaru ne se croyait pas capable de réussir à éveiller quelque chose, et il était irréaliste de s'attendre à ce qu'Émilia arrive au bon moment.

Dans ces conditions, le mieux qu'ils pouvaient espérer était de voir Julius devenir soudainement plus fort.

Subaru : "Il l'a déjà fait une fois, alors je ne peux pas trop en attendre de lui..."

Julius et le Scorpion Cramoisi continuaient à se battre à une vitesse que les yeux de Subaru ne pouvaient pas suivre.

Réfléchissant à ce qu'il fallait faire, Subaru fixait la dévastation qui se produisait juste devant lui, et dont les conséquences étaient capables de le réduire en cendres s'il s'en approchait de trop près.

La seule chose qu'il pouvait faire en fin de compte était de se battre avec toutes les cartes qu'il avait en main.

Si c'était le cas, le moins qu'il puisse faire était d'épuiser toutes les cartes de son arsenal, et d'être Natsuki Subaru avec succès.

Subaru : "Réfléchis réfléchis réfléchis..."

Son cerveau tournait à plein régime, passant en revue ce qui n'était pas simplement un rêve ou une observation sans espoir, pour en tirer quelque chose de concret.

Et donc, alors qu'il cherchait des cartes qu'il pourrait avoir en main, Subaru réalisa quelque chose.

Il lui restait une dernière carte à utiliser.

Subaru : "—Béako !"

Béatrice : "As-tu songé à quelque chose, je suppose !"

Béatrice répondit à l'appel de Subaru avec empressement, comme si elle l'avait attendu.

Béni d'avoir une partenaire aussi compréhensive, Subaru serra sa main dans la sienne une fois de plus et hocha vigoureusement la tête avec un "Ouais !". Et—

Subaru : "—Ici même, je vais utiliser toute la force que ce voyage m'a apportée !"



Effilochée, effilochée, s'éparpillant.

Effritée, effritée, s'écaillant.

Fatiguée, fatiguée, se dissipant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout au loin était scintillant.

La lumière féroce d'un arc-en-ciel brilla devant ses yeux et, suivant son instinct, elle balança ses bras pour s'en débarrasser.

Ses deux pinces cramoisies brillaient, contenant assez de puissance pour brûler n'importe quel objet, qu'il soit de pierre ou d'acier, et pouvaient les couper aussi facilement que du beurre.

Shaula : "Maiiis je ne suis pas vraiment sûre de ce qu'est du butter non plus."

(Note de Traduction : Le mot "butter" est emprunté à l'anglais (beurre). Il s'agit encore d'un autre terme que Shaula a obtenu de celui qui lui a transmis ses autres mots anglais. À noter que les répliques de Shaula ne sont pas entendues par les autres personnages.)

Parlant de choses basées sur des connaissances de seconde main, elle continuait à poursuivre cette cible scintillante.

Cependant, cet endroit était la vaste mer de sable, dépourvue de tout obstacle, et il n'y avait donc aucun moyen pour elle de les acculer. Mais qu'il s'agisse d'un endroit où il n'y avait nulle part où fuir ou d'un endroit où elle devait se battre à distance, elle maîtrisait parfaitement ce genre de choses---

Shaula : "Après tout, les snipers sont toujours seuls, pas vrai ?"

C'était également quelque chose qu'elle avait entendu auparavant. Un sniper était un tireur d'élite, quelqu'un qui devait attendre patiemment avant d'achever sa proie.

Elle avait donc choisi d'attendre elle aussi. Avec la fierté d'un sniper dans son cœur, elle avait continué d'attendre.

Jour après jour, nuit après nuit, elle avait fixé l'horizon, attendant toujours, observant ceux qui tentaient de rejoindre la Tour.

Il y avait des règles ici. Des règles qui la liaient à la Tour.

Cela la contrariait, mais elle estimait aussi que s'il n'y avait pas de règles du tout, son esprit distrait aurait oublié diverses choses en un rien de temps.

Qu'il s'agisse des endroits où ils s'étaient rendus ensemble, des mots qu'ils s'étaient échangés, du temps qu'ils avaient passé ensemble, des sentiments et des pensées qu'ils avaient partagés, tout cela aurait été oublié.

Shaula : "Ahhh... Ce serait terrible, hein."

Tout était allé de l'avant, la laissant derrière.

Puisqu'on lui avait demandé d'attendre, elle pouvait attendre aussi longtemps qu'il le désirait, mais puisqu'on l'avait contrainte à attendre, elle ne pouvait s'empêcher d'espérer que la personne qu'elle attendait reviendrait. Tant qu'il reviendrait, elle pourrait attendre éternellement. C'est pourquoi—

Shaula : “J'étais si heureuse que le Maître soit revenu.”

Parce que, les uns après les autres, tout le monde avait disparu.

Lorsqu'il était revenu, elle n'avait pas été sûre de pouvoir croire les mots qu'il avait prononcés.

Avait-elle attendu parce qu'elle avait cru en lui, ou avait-elle continué à attendre simplement par habitude ? Elle n'était même pas capable de répondre à cette question. Elle n'y avait jamais réfléchi auparavant.

Il n'y avait pas lieu d'y penser non plus, car avant que cela ne disparaisse, ils avaient tenu leur promesse.

Shaula : “Je suis une personne heureuse, Maître.”

Alors, s'il te plaît, ne pars jamais. Ce serait formidable si tu pouvais rester ici pour toujours.

Parce qu'elle n'était plus seule et qu'elle pouvait cesser d'être une sniper, elle estimait qu'elle devait recevoir une récompense appropriée pour sa réussite.

Shaula : “Je ne veux pas être à nouveau abandonnée, Maître... Moi aussi, je veux être aimée.”

Tout était allé de l'avant, la laissant loin derrière.

C'est pourquoi, cette fois-ci, elle voulait le suivre, peu importe où et quand. Par conséquent—

Shaula : “J'espère que tu pourras m'aimer—Maître.”



Le corps du Scorpion Cramoisi tressaillit, la lueur de sa carapace cramoisie devenant de plus en plus brillante.

Il était possible que ce soit une réaction de sa Teinte Offensive, devenant plus intense, mais aux yeux de Subaru, cela ne semblait pas être le cas.

C'était comme si cette teinte cramoisie était due aux pleurs de Shaula.

C'était l'expression des véritables pensées de l'être nommé Shaula, qui avait enfermé ses sentiments pendant les quatre cents dernières années, tenant sa promesse de rester dans la Tour.

Le rouge était la couleur de la ferveur, le rouge était la couleur de la passion, le rouge était la couleur de “l’amour” irréprouvable.

La teinte cramoisie du Scorpion Cramoisi était certainement due à son désir d’aimer et d’être aimé par la personne qu’il aimait.

Subaru : “—Après tout, tout le monde dit que les femmes du Scorpion sont extrêmement aimantes !!”

(Note de Traduction : Il y a un petit jeu de mots ici. Subaru utilise “さそり座の女” ici pour signifier “les femmes du signe du Scorpion”, cependant, la même expression utilisée pour le signe du Scorpion ici, peut aussi signifier la constellation du Scorpion, dont l’étoile Shaula fait partie en tant que deuxième étoile la plus brillante. Et en bonus, le titre du chapitre 68, “La femme de Scorpius” (サソリ座の女), est le même que l’expression employée par Subaru ici, en remplaçant simplement “さそり” par son équivalent en Katakana.)

Avec un cri vigoureux, tout en soulevant du sable, Subaru utilisa grandement ses épaules pour projeter son fouet.

Subaru : “———”

Il visait celui qui lui tournait le dos et qui se battait et batifolait avec Julius. Le Scorpion Cramoisi.

Il avait utilisé son fouet pour annoncer sa présence, voyant qu’elle était aussi occupée, mais le Maître qu’elle désirait ardemment se tenait juste là. Comme elle faisait des avances à un autre homme, il n’avait pas d’autre choix que de lui dire des choses désagréables—

Subaru : “Te voir courir après un autre homme comme ça me rend vraiment triste et blesse mon cœur masculin, tu sais—!!”

Béatrice : “La façon de parler de Subaru est dégoûtante comme d’habitude, en fait !”

Ayant été poussé en avant par les mots durs de Béatrice derrière sa tête, Subaru déchaîna son fouet et obtint un coup parfait—il s’enroula magnifiquement autour de la base de la queue du Scorpion Cramoisi.

Toutefois, rien que cela conduirait encore à ce qui s’était passé peu de temps auparavant, avec leur ensevelissement dans le sable.

Le Scorpion Cramoisi, peut-être parce qu’il ne considérait pas beaucoup leur partie de tir à la corde, se concentra plutôt sur le combat avec Julius, ignorant complètement Subaru et Béatrice.

Subaru et tous les autres étaient faibles—il allait tirer profit de cette idée.

Béatrice : “El Vita——!!”

Subaru : “GAAAAAH !!”

Béatrice incanta la formule magique, faisant en sorte que ses effets se déversent sur tout le corps de Subaru, ses jambes s'enfonçant dans le sable sous l'effet du poids.

Contrairement à Murak, qui atténuait les effets de la gravité, Vita augmentait ses effets. Ainsi, le poids de Subaru était passé de la catégorie Makuuchi à la catégorie Yokozuna, ce qui lui permettait de rivaliser avec la queue du Scorpion Cramoisi.

(Note de Traduction : Makuuchi (幕内) est la division supérieure des sumos professionnels, dont le nombre de lutteurs est toujours fixé à quarante-deux. Yokozuna (横綱) est le titre donné au rang le plus élevé, qui est indiqué par l'utilisation d'un tsuna (綱) porté autour de la taille, une sorte de corde qui est utilisée pour délimiter les zones sacrées dans le shintoïsme. Dans ce contexte, la narration dit en fait que Subaru est devenu très lourd. Pour plus d'informations, cliquez [ici](#).)

Naturellement, cela ne suffirait pas. Il pouvait renforcer les effets de la gravité, mais seulement jusqu'à cent et quelques dizaines de kilogrammes supplémentaires. C'était loin d'être suffisant pour rivaliser avec la force monstrueuse de Shaula, qui pouvait facilement soulever et porter un carrosse draconique. Par conséquent—

Subaru : “—Il est temps d'atteindre le climax ! FAIS-LE !!”

Avec ses deux mains tirant fortement sur le fouet et ses pieds fermement plantés dans le sable, Subaru poussa un grand cri. L'instant d'après, le corps de Subaru, qui était tiré vers le haut par la force brute de la queue du Scorpion Cramoisi, retomba au sol.

La raison évidente résidait dans le fait que les forces en présence étaient égales, celles du Scorpion Cramoisi et de Subaru—non, celles de Subaru et de tous les autres.

??? : “———KSHEEEEEEGHHH !!”

Devant Subaru, toujours debout, se trouvait le Roi Cheval Affamé, qui avait fait irruption dans leur partie de tir à la corde avec son énorme corps à l'allure étrange, saisissant le fouet avec force.

De plus, le Roi Cheval Affamé n'était pas le seul à se joindre à cette partie de tir à la corde sans précédent.

Des ours portant des fleurs sur tout le corps, des taupes dotées d'ailes et des serpents suspicieux se joignirent à la bataille.

Toutes ces bêtes démoniaques, qui étaient censées être les ennemies de Subaru, lui donnaient un coup de main dans cette bataille.

La cause de cette scène n'était personne d'autre que—

??? : “...Vraiment, tu es un tel esclavagiiiiiste.”

C'était la voix d'une jeune fille enveloppée dans une atmosphère de déplaisir, d'apathie.

La propriétaire de cette voix était une jeune fille aux joues dépourvues de sang, une fille qui avait du mal à respirer—Meili.

Crispant son beau visage, elle poussa un long soupir.

Puis, en criant “Hourra !” et en applaudissant bruyamment—

Meili : “Bon, venez ici tout le monde. Regarder depuis le côté, c’est du gâchiiiiis.”

Un seul claquement de mains, et après un seul coup, la mer de sable se mit à gronder.

Des bêtes démoniaques se déversaient continuellement dans cette zone, et il était possible d’entendre leurs bruits de pas et leurs rugissements. Ce lieu infesté de démons appelé les Dunes de Sable d’Augria avait été placé sous le contrôle de la Maîtresse des bêtes démoniaques—non, elle ne pouvait plus être appelée ainsi.

L’ampleur du phénomène n’était pas due à une Maîtresse des bêtes démoniaques.

En employant le pouvoir de la Protection Divine de Manipulation des Démons, elle guidait et contrôlait les troupes de bêtes démoniaques qui occupaient les Dunes de Sable d’Augria, si bien que le titre de simple Maîtresse des bêtes démoniaques ne lui convenait plus.

C’était comme si la Mère des bêtes démoniaques, qui avait laissé une traînée de destruction dans l’Empire au sud, était revenue.

Elle utilisait une fois de plus ses compétences pour provoquer une débandade lors de cette bataille, la transformant en une guerre totale.

Meili : “———”

Bien que Meili arbore une expression de douleur sur son visage, elle réussit à rester consciente, ayant suffisamment récupéré pour participer à la bataille finale. Il y avait une petite astuce derrière tout cela.

Subaru avait naturellement utilisé Cor Leonis pour distribuer les dégâts subis par Meili à quelqu’un d’autre—le partager avait été la dernière carte dans sa main.

Pas avec Émilie, pas avec Béatrice, et pas non plus avec Ram. Pas plus qu’avec Julius, Echidna, Patrasche, Meili, ou Rem endormie. C’était celui qui était venu avec eux pour conquérir les Dunes de Sable d’Augria, leur dernier allié—

Subaru : “——Désolé de t’impliquer, Gian ! Donne-moi un coup de main !!”

Très loin, dans le sous-sol de la Tour de Guet—le dragon terrestre qui avait été laissé au sixième étage de la lointaine Tour de Guet, Gian, était également sous l’influence de Cor Leonis, et Subaru prit donc la décision de partager ce fardeau avec le dragon terrestre.

Cette décision brisait le cœur de Subaru, mais ce qui le brisait encore plus, c’était le fait que Gian remplisse les conditions de Cor Leonis concernant ceux qui souhaitaient partager son fardeau.

Cela signifiait que, tout comme Béatrice et ses autres amis, Gian voulait soutenir les actions de Subaru.

Subaru lui était reconnaissant que son esprit soit tout droit sorti d'un film, demandant au sol de récupérer la plupart des fardeaux de Meili en les transférant par son intermédiaire. C'était l'astuce qui avait permis à Meili de revenir dans la partie.

C'était aussi la raison principale qui expliquait la défaite du Scorpion Cramoisi dans la compétition de force. Et également—

Subaru : “—Ce sera la cause de ta défaite, Shaula.”

Subaru avait pris le commandement de la bataille, utilisant même la puissance des bêtes démoniaques et d'un dragon terrestre. Et, tandis qu'il parlait, les pattes du Scorpion Cramoisi se soulevèrent.

Le plus grand des Chevaliers ne laissa pas passer cette occasion.

Libérant une entaille arc-en-ciel, Julius coupa net la queue du Scorpion Cramoisi, qui luttait contre eux dans une bataille de force.

??? : “———”

La queue coupée laissa échapper une explosion, comme elle l'avait fait précédemment en tant qu'autotomie, répandant une masse de destruction dans toute la zone, mais elle ne parvint pas à traverser la lumière de l'arc-en-ciel. Son atout ayant été bloqué, le Scorpion Cramoisi balança violemment ses grandes pinces dans le dos de Julius.

Néanmoins, son attaque semblait être née d'un sentiment d'agitation et d'impatience dû au fait qu'il avait perdu la bataille de force et que sa queue avait été coupée. Par conséquent, il n'était pas en mesure de dominer le Chevalier qui avait surmonté le Maître Épéiste de la Première Génération au combat.

Julius : “Shhh—!”

La lame décrivit un arc de cercle dans les airs, tranchant magnifiquement l'articulation vulnérable de la pince gauche. Essayant toujours de retrouver son équilibre après que sa pince gauche ait été tranchée, il tenta de couper Julius en deux avec sa pince droite restante.

Et juste au moment où la pince était sur le point de se refermer, menaçant de couper son corps svelte en deux à partir de la taille—

Julius : “—Al Clanveir.”

Un instant avant que la pince ne se referme, une aurore de lumière enveloppa tout le corps de Julius dans un seul souffle.

Dès qu'il désactiva son armure arc-en-ciel, cette aurore de lumière se répandit dans une explosion à l'intérieur de la pince qui s'appêtait à se refermer, la réduisant en miettes.

Shaula : “—Bishaaan !!”

Poussé par l'onde de choc de l'explosion, le corps massif du Scorpion Cramoisi s'envola dans les airs. Et c'est ainsi qu'il tomba finalement dans le sable, dégringolant magnifiquement, la queue et les bras perdus et couverts de blessures.

Et de surcroît, les autres bêtes démoniaques s'empressèrent de l'entourer, clouant au sol le Scorpion Cramoisi qui avait basculé.

Avec ses huit pattes entravées, le Scorpion Cramoisi ne pouvait plus bouger.

Résistant encore à son destin, il tourna sa grosse tête, hérissant ses dents acérées.

En tenant compte de la résilience du Scorpion Cramoisi, il ne serait pas surprenant qu'il trouve soudainement un nouveau mouvement à ce moment précis, poussé à atteindre une nouvelle croissance en raison de sa situation difficile actuelle, cependant—

Subaru : “—C'est terminé, Shaula.”

Subaru se plaça juste devant le Scorpion Cramoisi qui se tordait et se débattait, de façon à ce que ses yeux composés puissent le voir pleinement. N'ayant plus d'armes et les pattes coincées, il était dans un état plutôt triste. Il serait facile de porter le coup de grâce maintenant, mais ce n'était pas ce que Subaru souhaitait.

Il n'était toujours pas certain de la bonne réponse, bien qu'il ait été conduit jusqu'à ce point—

Subaru : “Meili.”

Meili : “...Si je n'avais pas été là, je me demande ce que toi et tous les autres auriez faiiiit, onii-san.”

Après avoir été appelée par son nom, Meili soupira et se dirigea vers le Scorpion Cramoisi.

Debout à côté de Subaru, elle claqua des doigts en soupirant. Et une fois que les yeux composés se focalisèrent sur elle,

Meili : “Qui es-tu ? Le scorpion rouge effrayant ? Ou tu es...”

Shaula : “———”

Meili : “Ou tu es quelqu'un d'autre, je me demaaaaande ?”

Après avoir reçu une telle question, les yeux composés du Scorpion Cramoisi ralentirent graduellement.

Fixant Meili, ses yeux composés montrèrent des signes d'hésitation avant de tourner son regard vers Subaru.

Ces yeux agressifs et rouges changèrent lentement de couleur.

Subaru : “Shaula.”

Parallèlement à la teinte cramoisie de sa carapace qui s'estompait peu à peu, il se stabilisa.

Ses yeux redevinrent verts, sa carapace redevint noire, et il commença lentement à se calmer, et finalement---

Subaru : “—Shaula !”

Et finalement---

△▼△▼△▼△



Artiste du fan-art : ???

Effilochée, effilochée, s'éparpillant.

Effritée, effritée, s'écaillant.

Fatiguée, fatiguée, se dissipant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout au loin était scintillant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout scintillait au loin.

Absolument tout jaillissait d'elle, se séparait d'elle, se dissipait, et bien qu'ils soient loin, très loin, ils pouvaient être vus en train de briller.

Même si elle avait été délaissée, même si ses souvenirs s'étaient quelque peu estompés, ils brillaient encore de mille feux.

Parce qu'ils lui étaient extrêmement précieux, elle avait désespérément essayé de les préserver.

??? : “———”

Shaula : “Tu t'en souviens encore, Maître ? Tu m'as dit : “Je reviendrai définitivement, alors attends-moi ici”, puis tu as disparu.”

En position assise, Shaula serra ses genoux, inclina la tête et posa la question suivante.

Subaru secoua la tête à son intention, son comportement semblait être celui d'une personne qui songeait à des souvenirs nostalgiques de son passé.

Subaru : “Je ne me souviens pas. Et je t'ai déjà dit que je ne savais pas, pas vrai ? Ne m'oblige pas à me répéter.”

Shaula : “Eh biiien, on ne peut rien y faire. Après tout, le Maître est bien plus doué que moi pour oublier les choses. Le Maître et moi sommes vraiment similaires.”

Subaru : “Ça me fait froid dans le dos ! Non, j'admets que nous avons des choices similaires dans nos discours, cependant.”

Cela dit, ce n'était que parce qu'elle utilisait des mots du monde de Subaru qu'il se sentait inconsciemment proche d'elle.

Subaru n'était pas aussi charmant, mignon ou fougueux qu'elle.

Il n'était pas prêt à attendre quatre cents ans quelqu'un qui l'avait abandonné.

Subaru : “Je suis un gars impatient qui veut des résultats immédiats, après tout. Eh bien, si je pouvais au moins être avec l'autre personne, je pourrais peut-être le supporter...”

Shaula : “Ah~, tu n'es pas bon là-dessus, Maître ! Prêt ? Il y a un dicton pour ça : la clé de l'amour, c'est la patience !”

Subaru : “N'es-tu pas en train de confondre avec “La clé de la mode, c'est la patience” ?! N'est-ce pas plutôt le slogan d'une femme qui soutient financièrement, plutôt que celui d'une femme dévouée ?!”

Shaula : “Tout est destiné à satisfaire l'amour qui tourbillonne au fond de mon cœur. Tu peux même rire de cette femme triste et pathétique. Ce genre de visage rieur est également très attirant... Hm.”

Subaru : “Nan, je ne ris pas du tout. Regarde, je commence à pleurer.”

Shaula : “Laisse-moi voir, laisse-moi voir.”

Lorsque Subaru pointa son visage du doigt en disant cela, Shaula se leva et s'approcha de lui.

Shaula, qui avait sauté avec enthousiasme, s'approcha suffisamment pour qu'il puisse sentir son souffle, et il examina une fois de plus son beau visage de près.

Ses yeux étaient frappants, même s'ils étaient fendus, et transmettaient un fort sentiment de détermination, et entre eux se trouvait un nez finement formé.

Elle avait de longs cils fins, sa peau était si douce et si ferme qu'il était difficile d'imaginer qu'elle avait vécu aussi longtemps dans la mer de sable. Même si c'était dissimulé par ses expressions vives et variées, son corps dans son ensemble était davantage beau que mignon.

Portant le nom d'une étoile, elle était destinée à attendre en ce lieu le retour de celui qu'elle aimait.

Shaula : "Hein ? Maître, tes yeux brillent, tu pleures un peu ?"

Subaru : "...Ton Maître est une sacrée merde. Je vais le frapper au visage si jamais j'en ai l'occasion."

Shaula : "Alors je vais devoir y assister avec des sentiments très contradictoires ! Quel genre de situation horrible ce serait si le Maître mettait KO le Maître... ! Bon sang."

Les lèvres frémissantes, Subaru ferma les yeux.

Ses émotions brûlantes grimpèrent, dépassèrent ses paupières et tombèrent sur ses joues.

En voyant ces larmes transparentes couler, Shaula murmura doucement "Bon sang", et puis—

Subaru : "———"

Alors que les yeux de Subaru étaient fermés, sa joue fut soudainement attaquée par une sensation humide.

En ouvrant les yeux, il vit le visage de Shaula s'éloigner du sien. Les doigts posés sur ses lèvres, elle souriait malicieusement, sa langue rouge dépassant légèrement.

Shaula : "...Les fluides corporels du Maître, ils sont salés et sucrés."

Subaru : "Dit comme ça..."

Shaula : "La façon dont je l'ai dit... ne change rien du tout. J'exprime toujours mes sentiments avec tout mon corps et toute mon âme, tu sais—Maître, je t'aime."

Je t'aime, elle le lui avait souvent dit.

Une fois le contexte compris, il était impossible pour Subaru d'affirmer qu'il s'agissait d'une déclaration dénuée de sens.

La raison pour laquelle Shaula disait "Je t'aime" aussi souvent qu'elle le pouvait tenait au fait que son cœur débordait d'amour.

Parce que toujours, toujours, les mots qu'elle voulait transmettre jaillissaient en elle.

Depuis quatre cents ans, elle avait attendu, désirant l'aimer, désirant être aimée par lui—

Shaula : “Je t'aime, Maître.”

Subaru : “...Je ne te dirai pas que je t'aime.”

Shaula : “Je sais, je sais. Parce que le Maître est un mauvais garçon, qu'il a la peau fine et qu'il est timide, mais c'est ce que j'aime chez toi. Je suis folle de toi. Only you.”

Subaru : “———”

Le temps l'avait abandonnée, et le rôle qu'on lui avait assigné l'avait enchaîné.

Lorsqu'elle avait failli blesser celui qu'elle aimait, elle avait pleuré et supplié la Mort. Plutôt que de le blesser de ses propres mains, elle préférait tout perdre.

Que lui avait-il dit, à elle qui était en larmes ? Il lui avait dit qu'il ne permettrait jamais qu'elle continue à pleurer ainsi.

Subaru : “Je ne te dirai pas ça... Je t'aime, ou des mots de ce genre.”

Shaula : “...Ce n'est pas grave. Je vais continuer à prononcer les mots que le Maître ne veut pas dire. Le Maître voudra certainement me les adresser à l'avenir.”

Subaru : “À l'avenir, tu dis... C'est une loooongue période. Quatre cents ans d'attente... Est-ce que tu peux réellement faire ça ?”

Shaula : “Tu trouves ? Les quatre cents ans sont passés très vite.”

Elle avait déjà pleuré de douleur parce qu'elle avait attendu aussi longtemps.

Délaissée par le temps, prise en otage par son amour, elle avait pleuré sa solitude.

À présent, elle n'avait aucune idée de l'existence d'un monde dans lequel elle avait déversé le contenu de son cœur. C'est pourquoi, derrière son attitude fougueuse, combien d'émotions avaient tourbillonné dans son propre cœur ?

Il avait juré de ne jamais la faire pleurer. Et il n'allait pas rompre ce serment, même maintenant.

C'est pourquoi—il espérait qu'elle puisse pleurer. Il souhaitait qu'elle pleure. Mais maintenant, ce ne serait pas suffisant.

Tant qu'elle pleurait, braillait, criait et hurlait, Natsuki Subaru, qui n'était pas son Maître, se précipiterait de tout son cœur et de toute son âme à ses côtés pour arrêter ses larmes. Et pourtant—

Shaula : “Quatre cents ans seulement... c'est presque comme un après-demain.”

Le Scorpion Cramoisi n'était plus là, et à sa place se trouvait une magnifique fille, souriante.

Elle était si belle qu'il ne pouvait s'empêcher de rester sans voix. Si éphémère qu'il lui semblait qu'elle allait s'effondrer au contact de sa main. Les douces joues de Shaula rougirent lorsqu'elle prononça "Parce que", son regard étant celui d'une demoiselle amoureuse.

En poursuivant, la demoiselle amoureuse exprima un "Parce que"—

Shaula : "—J'ai également aimé t'attendre."

Subaru : "——"

Shaula : "Hey, Maître. C'est pourquoi, un jour, à nouveau——"



Effilochée, effilochée, s'éparpillant.

Effritée, effritée, s'écaillant.

Fatiguée, fatiguée, se dissipant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout au loin était scintillant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout scintillait au loin.

Subaru : "—Shaula."

Une partie de sa carapace se détacha, s'effrita, s'écailla et se transforma en poussière.

Cela ne s'arrêta pas là, mais s'étendit aux parties qui se détachaient de tout son corps.

La queue et les pinces qui avaient été coupées, les multiples jambes maintenues par les bêtes démoniaques, et la tête que Natsuki Subaru tenait dans ses bras, tout——

Béatrice : "...A-t-elle accompli son objectif, je suppose ?"

Alors que l'existence que Subaru avait rassemblée dans ses bras diminuait peu à peu, Béatrice prononça cela à voix basse.

Avec un regard mélancolique, l'adorable Esprit contempla la bête démoniaque qui s'effritait avec impuissance——non, quelqu'un qui était comme elle, une semblable qui s'était sacrifiée pour le rôle que lui avait attribué le destin.

Son cerveau refusait de saisir ce que Béatrice venait de dire.

Mais il comprit instinctivement——ce n'était pas la Mort.

Après avoir été nommée Gardienne des Étoiles de la Tour de Guet des Pléiades, c'était la fin inévitable qu'elle avait rencontrée aujourd'hui.

Subaru : “Alors... Nous...”

S’ils n’étaient pas venus ici, aurait-elle été en mesure d’exister pour l’éternité ?

Pour toujours, dans cette Tour de Sable, attendant une personne qui ne reviendrait jamais—

Julius : “—Subaru, tu dois en être bien conscient. Que cette supposition... est insultante pour elle.”

Subaru : “———”

Julius : “Et donc, tu ne dois pas vivre dans le regret.”

Rengainant son épée de Chevalier dans son fourreau, le Chevalier remit de l’ordre dans son apparence salie par le sang et le sable, et prononça ces mots.

C’était une chose impitoyable à dire, mais il avait néanmoins raison.

Subaru serra les dents et prit une grande inspiration pour cacher sa haine envers le fait qu’il avait raison.

Puis il serra plus fort celle qui était restée seule pendant si longtemps.

Elle, qui avait été abandonnée et avait passé tant de temps dans cet endroit.

Lentement, n’étant plus seule, elle était accompagnée par son seul et unique.

Subaru, Béatrice, Julius et Meili étaient présents.

Au loin, de faibles signes indiquaient que quelque chose courait depuis la Tour.

Il devait s’agir de leurs autres compagnons.

Tout le monde se rassemblait pour elle, qui avait été seule pendant si longtemps.

Shaula : “Mais, même si le Maître était seul ici, ce serait suffisant.”

L’image d’elle prononçant de tels mots, sans être exigeante, apparut devant ses yeux, qui commencèrent lentement à se remplir de larmes.

Les crocs de la bête démoniaque effleurèrent doucement les larmes qui coulaient lentement sur les joues de Subaru.

Les crocs acérés qui semblaient pouvoir tout détruire, caressaient intimement, tendrement et doucement Subaru, qui était le plus fragile de tous. Et puis—

Subaru : “—Ah.”

Les bras qui l’entouraient ne la sentirent soudain plus.

S’effritant, la carapace du Scorpion Cramoisi qui avait perdu son poids se dispersa en poussière. Alors qu’il observait les particules noires s’éparpiller sur la mer de sable, Subaru ouvrit grand la bouche.

Subaru : “Shaula...”

Shaula : “Oui, Maître.”

Subaru : “Shaula... Shaula... Shaula.”

Shaula : “M’as-tu appelé ? Maître.”

Subaru : “Shaula, Shaula...”

Shaula : “Eh bien~, être aimée à ce point par le Maître me met dans l’embarras~ !”

Fermant les yeux, il entendit le son de sa voix qui répondait à son appel.

Et pourtant, dorénavant, elle n’existait plus nulle part.

Subaru : “—Ah.”

Accroupi au sol, Subaru tapota la mer de sable devant lui.

Le son de la voix de quelqu’un parvint à ses oreilles. Il ne savait pas de qui il s’agissait. Il n’eut pas le temps de confirmer qui c’était, mais leva simplement les yeux vers l’endroit d’où venait la voix, et les écarquilla.

Toujours couvert de particules noires, un monticule de sable se mit à trembler légèrement et quelque chose en sortit.

C’était un être plutôt petit, de la taille d’une paume de main. Une petite créature à la carapace cramoisie fit tournoyer ses deux pinces pour se frayer un chemin dans le sable, puis extirpa habilement son corps du sable à l’aide de sa queue—

Subaru : “———”

Elle se dirigea vers Subaru, qui était à genoux, et frôla sa main couverte de sable.

Le simple acte de le frôler semblait être une trace de son charme laissé derrière elle—



Artiste du fan-art : ???

△▼△▼△▼△

Effilochée, effilochée, s'éparpillant.

Effritée, effritée, s'écaillant.

Fatiguée, fatiguée, se dissipant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout au loin était scintillant.

Effilochée, effritée et fatiguée, tout scintillait au loin.

—Tout scintillait, parce que tu étais là.

Shaula : "Quatre cents ans seulement... c'est presque comme un après-demain."

Shaula : "Parce que j'ai également aimé t'attendre."

Shaula : "Hey, Maître. C'est pourquoi, un jour, à nouveau—"

Shaula : "J'espère que tu me reverras à nouveau un jour."

Shaula : "Cette fois, c'est au tour du Maître de m'attendre, d'accord ? À la place de la femme qui poursuit, c'est la femme qui est poursuivie."

Shaula : “Maître, cette promesse est très, très importante.”

Shaula : “S’il te plaît, ne l’oublie pas cette fois.”

Shaula : “—Maître, je t’aime.”



ホロホロ、ホロホロ、ホロホロと
煌めいていく全部に、あなたをいたから。

Artiste du fan-art : 三枝パクチー

△▼△▼△▼△

Subaru : “Espèce d’idiot.”

La voix tremblante, Subaru marmonna cela, comme s’il disait qu’il ne pourrait jamais l’oublier.

Puis il ramassa l’être qui lui chatouillait le dos de la main et le recouvrit de ses deux mains.

Comme s’il était un peu embarrassé, le petit scorpion tremblait, acceptant son geste.

Sa carapace était d’un rouge éclatant, si vif qu’il semblait pouvoir brûler les yeux.

—C’était quelque chose que même quatre cents ans ne pouvaient estomper, la couleur de “l’amour”.

(Note de Tappei : J’ai hésité à donner au chapitre d’aujourd’hui le titre de “Le lendemain de demain”. Mais comme j’ai écrit sur la couleur de l’amour, je l’ai naturellement remplacé par “Shaula”).



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 90 – « Héros »

—Ramassant dans ses mains le petit scorpion qui avait émergé de la poussière, dans le silence le plus complet, les épaules de Subaru tremblèrent.

Il avait voulu la sauver.

Il avait voulu l’emmener hors de cette Tour de Sable solitaire.

Il avait promis de l’aider, mais à présent, il était incapable de tenir sa promesse.

Natsuki Subaru faisait toujours des promesses qu’il ne pouvait pas tenir.

Tout le monde : “———”

Pas une seule âme ne pouvait adresser un mot à Subaru, accroupi dans le sable en silence.

Béatrice, qui était à ses côtés, ainsi que Julius et Meili, qui étaient derrière lui, ne trouvaient pas les mots justes à dire.

Le scorpion, qui s’était trouvé dans ses mains jointes, rampa le long du bras de Subaru et se percha sur son épaule, frôlant son cou comme s’il essayait de le réconforter, lui qui avait même oublié de verser des larmes et de pleurer.

Subaru n’avait pas la moindre idée de ce qu’était ce petit scorpion.

Qu’est-ce que ce scorpion, qui avait émergé de la poussière de l’effondrement du Scorpion Cramoisi, avait à voir avec Shaula ? Ou bien était-elle ce scorpion——

Subaru : “——C’est impossible.”

Dans ses derniers instants, Subaru avait échangé des mots avec Shaula.

Cependant, ce n’était pas clair si la conversation s’était réellement déroulée ou s’il l’avait simplement imaginée au moment où elle l’avait quitté.

Néanmoins, Subaru avait la triste conviction qu’elle s’était belle et bien produite.

Shaula n’était plus là.

Son existence était liée aux règles mêmes de la Tour de Guet des Pléiades, et était, en fin de compte, un peu comme Reid ou le Monolithe du troisième étage——quelque chose de semblable à un accessoire de scène pour les examens.

Par conséquent, une fois que la Tour de Guet avait rempli son rôle, elle avait dû partir.

Elle s’était sacrifiée en jouant jusqu’au bout le rôle d’un accessoire de théâtre.

Il était impossible qu’un simple accessoire de théâtre ouvre un trou de ce calibre dans le cœur de Subaru.

Subaru : “———”

Ce sourire franc, l’agacement qu’il ressentait à cause de son désir d’interagir avec lui, et sa voix peu familière qui l’appelait “Maître, Maître” avec une profonde affection, tout cela n’existait plus.

Si Shaula s’était mise à pleurer et à crier qu’elle ne voulait pas disparaître, Subaru aurait fait tout ce qui était en son pouvoir pour l’empêcher, et se serait sacrifié maintes et maintes fois pour la sauver.

Toutefois, ce n’était pas ce qu’elle souhaitait.

En souriant, elle lui avait dit qu’elle souhaitait le revoir un jour, mais avait disparu peu après.

Il ne savait pas comment il serait possible de le faire, ni même par quel moyen.

Il ne le savait pas, mais——

Subaru : “J’ai compris... Je suis sûr que je te reverrai un jour. Alors...”

Avec un sourire enjoué, il exauça son souhait, celui qu’elle avait formulé lorsqu’elle lui avait dit qu’elle l’aimait. Pour cette raison——

Subaru : “——Alors, au revoir pour l’instant, Shaula.”

Ses pensées, qui s’étaient transformées en poussière cramoisie, furent emportées par le vent chargé de sable, en même temps que ses restes.

Témoin de cela, Subaru poussa un soupir. Puis, observant le scorpion qui s’était rapproché de son cou, il vit qu’il jouait avec ses oreilles à l’aide de ses pinces, comme pour égayer l’ambiance.

Subaru : “Ouch !”

Il ressentit une vive douleur et eut l’impression qu’on lui demandait de ne pas se laisser abattre.

Les larmes aux yeux à cause de la douleur, Subaru acquiesça avec un “J’ai compris, j’ai compris” et attrapa le scorpion sur son cou, essayant de le dégager de ses oreilles. Cependant——

Subaru : “OUCH ! Non, j’ai déjà compris, alors tu peux me laisser tranquille maintenant... OW ! Hey, ça me fait saigner de l’oreille... Ce type ! Ce type ne me lâche pas... !”

??? : “...Onii-san, qu’est-ce que tu faiiiiis ?”

Son oreille toujours sous son emprise, il paniqua car il ne parvenait pas à détacher le Mini-Scorpion Cramoisi.

Alors que Subaru était sur le point de perdre le cartilage mou de son oreille, Meili arriva à la rescousse.

Stupéfaite par ce qui se passait, elle se dirigea rapidement vers Subaru et attrapa le Mini-Scorpion Cramoisi avec sa petite main.

Meili : “Même si elle est petite, c’est une bête démoniaque tu saiiis, alors si tu la laisses s’approcher de ton visaaaaage, elle pourrait commencer à te dévorer les yeux ou le nez avant que tu ne saches ce qui t’est arrivééééé.”

Subaru : “Le nez et les yeux ?! Mais ce petit bonhomme n’est pas comme ça...”

Meili : “C’est une bête démoniaque, onii-san—ce n’est plus l’onee-san nue.”

Subaru : “———”

En disant cela, Meili posa le Mini-Scorpion Cramoisi sur le sommet de sa tête.

Le Mini-Scorpion Cramoisi ne lui fit rien de méchant à la tête, contrairement à ce qui était arrivé à Subaru plus tôt, en le violentant. Il semblait être sous l’influence de sa Protection Divine de Manipulation des Démons, cachant ainsi son agressivité.

Inutile de dire que c’était la preuve que le Mini-Scorpion Cramoisi était une bête démoniaque qui pouvait être apprivoisée grâce à la Protection Divine de Meili—et également la preuve que la petite chose ne contenait pas l’ego de Shaula.

Béatrice : “Subaru, laisse-moi soigner tes blessures, je suppose.”

Puis, les yeux toujours baissés, Béatrice tira sur sa manche et examina tendrement son corps.

Par égard pour elle, il se mordit la lèvre et hocha fortement la tête. Il savait qu’il ne pourrait pas rester éternellement dans la Mer de Sable.

??? : “——Subaru ! Tout le monde !”

Au loin, la grande porte qui servait d’entrée à la Tour de Guet s’ouvrit, et Émilie se précipita vers eux.

Il était clair qu’elle n’avait pas passé un bon moment vu l’état de délabrement de ses vêtements. Ils allaient pouvoir discuter tous ensemble, de cela y compris.

Ils avaient trop de choses à se dire et trop d’adieux à faire.



??? : “...Shaula était quelqu’un qui travaillait toujours vraiiiment dur.”

Après avoir entendu les détails et découvert la raison pour laquelle Shaula n’était plus là, Émilie fixa la Mer de Sable, là où ses restes s’étaient dispersés, déplorant leur perte d’une manière qui lui était propre.

Doucement, elle tapota le Mini-Scorpion Cramoisi sur la tête de Meili avec ses doigts blancs. Il acceptait plutôt bien les doigts d’Émilie même si Meili lui avait ordonné de bien

se comporter, et il semblait trouver cela plutôt agréable même si aucun changement n'était visible dans son expression faciale ou son comportement.

??? : “Émilia-sama, que s'est-il passé au premier étage ? Avez-vous pu terminer l'examen en toute sécurité ?”

Après avoir appris ce qui était arrivé à Shaula, Émilia posa son regard sur Subaru, dont le visage était creusé, le chagrin peint sur ses traits.

Toutefois, c'était Julius qui avait fait le premier pas pour changer de sujet. Et après avoir entendu sa question, elle lui répondit par un “Je crois bien”, et poursuivit,

Émilia : “Mhm, c'était assez difficile parce que je ne le comprenais pas, mais je l'ai plus ou moins terminé, je crois... Oh, Julius, tu sais qui je suis en fait ?”

Julius : “—Oui, je le sais. Je peux assurément me rappeler qui vous êtes, maintenant.”

Émilia posa cette question nerveusement, et Julius répondit avec une expression de surprise sur le visage.

Tout en se couvrant la bouche avec sa main, Julius répéta “Émilia-sama” et réfléchit à nouveau, confirmant que l'Émilia qui avait disparu était bien de retour, puis il acquiesça.

Émilia : “Béatrice ! Tu te souviens de moi ? Et toi, Meili ?”

Béatrice : “...Je me souviens de toi, alors ne t'inquiète pas, je suppose. C'est comme si je t'avais complètement oubliée jusqu'à ce que quelqu'un me dise que je t'avais oubliée, en fait. C'est un sentiment étrange, je suppose.”

Meili : “Je me souviens aussi de toi coooorrectement. Et toi, onee-san ? Te souviens-tu de moi et de toutes les promesses que nous avons faites ?”

Émilia : “Absolument. Je ne les oublierai jamais. C'est un soulagement. Je sentais que tout irait bien puisque Ram et Patrasche se souvenaient aussi de moi...”

Après avoir entendu les réponses de Béatrice et de Meili, Émilia poussa un soupir de soulagement et porta une main à sa poitrine.

En réaction à leur réponse, Subaru lança un “Attendez”.

Et alors que l'attention de tous était attirée sur lui, Subaru laissa échapper—

Subaru : “C'est une super nouvelle, mais j'aimerais qu'elle ait un sens. En bref ? Tout le monde peut se souvenir de tout ce qui concerne Émilia-tan maintenant, pas vrai ? Ça signifie que, euh...”

Julius : “—Mademoiselle Ram... a éliminé Ley Batenkaitos.”

Subaru : “———”

Subaru écarquilla les yeux après que Julius l'ait interrompu et déclaré cela.

Ley Batenkaitos—l'un des trois Archevêques du Péché de la Gourmandise, et une existence qui devrait être surnommée un ennemi mortel concernant Subaru et Ram.

  l'intérieur de la Tour, en plus d'avoir mangé le Nom d'Émilia, il était également un ennemi qui leur avait causé beaucoup de difficultés par son extrême violence.

Après avoir appris qu'il avait été tué, la gorge de Subaru s'ass cha.

Si Ley Batenkaitos avait été éliminé, cela signifiait—

Subaru : “Est-ce que ça signifie que les choses qu'il a volées seront rendues... ? Si c'est vrai...”

Si le Nom d'Émilia était revenu, cela signifiait que les autres effets de l'Autorité de la Gourmandise se dissipaient également.

Batenkaitos, qui avait prétendu être un Gourmet, avait dû se gaver jusqu'à satiété. Si tout ce qui avait été volé devait être restitué, cela aurait également un effet sur les habitants de la ville de Pristella—

Subaru : “———”

En pensant à ces choses, Subaru secoua la tête.

Il savait qu'il ne devait pas se tromper ainsi. Il savait qu'il ne devait pas mettre ses sentiments en bouteille et continuer à se raconter des histoires.

Natsuki Subaru, à ce moment précis, nourrissait un espoir excessivement égoïste et  gocentrique.

Si Ley Batenkaitos avait été éliminé et que l'influence de son Autorité avait été réduite à néant, alors—

Subaru : “——Rem, quelqu'un se souvient-il d'elle ?”

Une fille qui avait été oubliée par le monde, laissant un trou dans le cœur de Subaru à cause de son absence.

Ils avaient entrepris ce voyage pour reprendre ce qui avait été volé—et pour Subaru, le but de ce voyage était simplement de sauver Rem.

Que la Tour de Guet, où ils s'étaient rendus pour obtenir de la sagesse à cette fin, soit attaquée par la Gourmandise était plutôt ironique, mais cela n'avait pas d'importance tant qu'ils obtenaient ce pour quoi ils s'étaient rendus ici.

Subaru regarda tout le monde, nourri par de tels espoirs. En réponse à sa question, cependant—

 milia : “...Je suis vraiment désolée, Subaru. Mais je n'arrive toujours pas à me souvenir de qui est Rem.”

Subaru : “——Hk ! Pourquoi ?!”

Béatrice : “Il en va de même pour Betty, je suppose. Betty n’arrive toujours pas à se rappeler qui est la petite sœur de Ram, en fait. De plus...”

(Note de l’auteur : De nombreuses personnes ont fait remarquer que “Béatrice ne se souvient pas de Rem”. La scène dans l’arc 5, où Subaru et Béatrice discutent de l’effet de l’Autorité de la Gourmandise, a l’intention d’être une scène du genre, “Béatrice n’avait pas été affectée par l’Autorité lorsqu’elle était à l’intérieur de la Bibliothèque Interdite, mais une fois partie, elle en avait subi les effets”. C’est pourquoi, lorsque Subaru a conclu son Contrat avec Béatrice et l’a emmenée hors de la Bibliothèque Interdite, elle a oublié Rem. Dans le cas où Béatrice se souviendrait de Rem, je me sentirais déstabilisé par le fait que Ram place ses pensées les plus intimes non seulement dans Subaru, mais aussi dans Béatrice, donc je n’ai pas écrit cela. C’est le genre de sentiment que je recherchais.)

Subaru : “De plus ? De plus, quoi ? Qu’y a-t-il d’autre ?”

Émilie avait nié, et Béatrice avait suivi, laissant Subaru en état de choc.

Ses espoirs naissants avaient été anéantis, aussi Subaru se précipita-t-il vers Béatrice, qui n’avait pas encore poursuivi ses paroles. Sous le regard désespéré de Subaru, elle désigna Julius derrière elle avec son menton blanc.

Béatrice : “Betty ne se souvient toujours pas de Julius, en fait. Peut-être que tout le mal causé par la Gourmandise n’a pas été réparé, je suppose.”

Émilie : “Ceux de Julius...”

Émilie partagea l’avis de Béatrice d’un hochement de tête.

Meili, elle, haussa les épaules, puisqu’elle ne connaissait même pas Julius avant que son Nom ne soit arraché, et Émilie n’avait aucune raison de mentir, elle non plus.

Dans ce cas, il était clair que les Noms de Rem et Julius n’avaient pas été rendus—

Julius : “À ce propos, j’ai une idée de la raison pour laquelle mon Nom n’a pas été restitué.”

Alors que Subaru était encore dans la confusion, Julius prononça ces mots.

Et, après avoir jeté un coup d’œil à Subaru et à tous les autres, les yeux rétrécis, Julius continua. C’était—

Julius : “—L’Archevêque du Pêché de la Gourmandise, Roy Alphard, a été capturé vivant. Pour être exact, c’est lui qui m’a privé de mon Nom. Je suppose que c’est la raison pour laquelle mon Nom n’est pas encore revenu.”



Il atteignirent le cinquième étage après avoir traversé la grande entrée de la Tour de Guet des Pléiades. Il restait à cet endroit le carrosse draconique qui avait amené Subaru et les autres à la Tour de Sable. Et, à côté, une personne leur faisait signe.

??? : “Ça fait longtemps qu’on ne s’est pas vus, Émilie-san, Natsuki-kun.”

Subaru : “...Impossible, c’est toi Anastasia-san ?”

Écarquillant ses yeux, Subaru fixa intensément la silhouette souriante qui faisait lentement un signe de la main.

Il confirma que ses mouvements, son attitude et même ses expressions étaient bien naturels. L’Esprit Artificiel Echidna pouvait reproduire la nature d’une personne et agir exactement comme l’original—non, ce n’était pas une reproduction.

C’était la nature même de la personne originale. Vraiment, il ne pouvait pas appeler cela une reproduction maintenant. Autrement dit—

Émilie : “Anastasia-san ! Tu t’es réveillée ?”

Anastasia : “Ouaip. Il semblerait que j’aie fait une très longue sieste et que je vous ai inquiétés. Echidna m’a aussi raconté ce qui s’est passé ces derniers mois.”

Émilie : “Est-ce qu’Echidna va bien également ?”

Anastasia : “Comment dire ? Pour l’instant, à part l’idée de se blâmer, il n’y a pas de pensées du genre “Laisse-moi juste mourir”.”

Alors qu’Anastasia répondait à la question d’Émilie, l’écharpe autour de son cou bougea, et le renard blanc baissa la tête comme pour s’excuser.

Alors qu’Echidna était dans cet état, Anastasia lui tapota la tête, puis la gronda d’un “Hey toi”,

Anastasia : “Tu te blâmes encore. Je te l’ai déjà dit. Je l’ai choisi moi-même, alors tu n’as pas besoin d’être déprimée, Echidna. Tu le penses aussi, n’est-ce pas, Julius ?”

Julius : “Moi... ? Je me demande si je le pense. Pour être honnête, la décision que vous avez prise m’a causé pas mal de soucis, alors j’ai bien peur qu’il soit difficile de répondre à cette question, Anastasia-sama.”

Anastasia : “C’est difficile, quoi donc ?”

Julius : “Entendre la raison pour laquelle vous vous êtes renfermée sur vous-même est... tout ce que je peux demander en tant que Chevalier.”

Déliant ses lèvres, Julius répondit gracieusement. En entendant sa réponse, Anastasia se couvrit la bouche avec sa main et ajouta “Laisse tomber, je ne vais pas te forcer à le dire” avec un sourire.

La conversation était très harmonieuse. Si quelqu’un devait affirmer que ces deux-là étaient comme un maître et un serviteur, il n’y aurait personne pour le contredire.

Émilie : “Est-ce qu’Anastasia a réellement oublié Julius ? Parce qu’ils ont l’air de bien s’entendre...”

Anastasia : “J’ai réellement oublié la relation que nous avions avant... Ce qui, en soi, me met déjà totalement en colère, c’est carrément insupportable... ! Mais... !”

Echidna : “Elle a contrôlé ses sentiments, alors elle agit comme ça. Heureusement, après avoir passé les deux derniers mois avec Julius, je peux dire certaines choses à son sujet. Il semblerait que je sois née dans ce but précis.”

Béatrice : “...Vous aussi, vous semblez partir dans une direction étrange, en fait.”

Béatrice s’adressa un peu délicatement à Anastasia, dont les lèvres frémissaient, et, par extension, à Echidna, qui était autour de son cou.

En entendant cela, Echidna renifla avec son nez de renard et acquiesça d’un “Ouais”.

Echidna, l’Esprit Artificiel sans histoire qui s’était rendu à la Tour de Guet à la place d’Anastasia, avait elle aussi ses propres pensées et semblait être parvenue à une conclusion positive.

Il semblait que la récupération par Anastasia de son propre corps en toute sécurité y avait contribué.

Les regrets d’avoir agi au détriment de l’Od d’Anastasia, et la résolution du problème qu’elle possédait depuis sa naissance, ce n’était pas comme si les choses de ce genre avaient été résolues, mais—

Subaru : “Ce serait insensible de notre part de nous mêler de leurs affaires, hein.”

Les problèmes entre Anastasia et Echidna devaient être discutés par elles seules.

Bien sûr, si elles leur demandaient de l’aide, Subaru et les autres se démèneraient volontiers pour elles et les aideraient à résoudre leurs problèmes. Il était possible d’affirmer que le temps qu’ils avaient passé ensemble au cours de ce voyage de deux mois avait favorisé l’émergence d’un tel lien.

Émilía : “—Hum, Anastasia-san. Je suis vraiiiiment heureuse que tu sois revenue saine et sauve et nous avons plein de choses à nous dire, mais...”

Anastasia : “Je sais. Tu veux savoir ce qui est arrivé à l’Archevêque du Péché que Julius a vaincu ? Il a fait ceci et cela, puis l’a jeté dans l’attelage draconique.”

Émilía : “Julius a fait ceci et cela...”

Anastasia haussa les épaules, puis fit un geste vers le carrosse draconique derrière elle.

  côté d’Émilía, qui réfléchissait à ses paroles, Subaru contemplait silencieusement l’attelage draconique.   l’intérieur se trouvait Roy Alphard, l’Archevêque du Péché de la Gourmandise, capturé.

Subaru : “———”

Avant d'entrer dans le carrosse, il caressa le cou du dragon terrestre—Gian, qui était attaché à celui-ci.

Avec ses pattes épaisses, le dragon terrestre de l'espèce Gyras avait joué un rôle crucial dans la bataille finale contre Shaula, menant inopinément Subaru et les autres à la victoire.

Le meilleur résultat n'avait pas été atteint. Néanmoins, cela ne remettait pas en cause la considération qu'il avait pour Gian. Sans compter que Meili avait pu survivre grâce à l'esprit de Gian.

Subaru : "J'ai été totalement sauvé grâce à toi... À l'avenir, quoi qu'il arrive, continue de m'aider, s'il te plaît."

Gian : "———"

Gian, dont le cou épais était caressé, fronça les narines, comme pour dire que ce serait un lourd fardeau à porter.

Souriant amèrement, Subaru prit un air sérieux et monta dans le carrosse draconique. Puis, après avoir fait un signe de tête en direction d'Émilie et des autres, il jeta un coup d'œil à l'intérieur.

À l'intérieur, se trouvait l'Archevêque du Péché de la Gourmandise——

Subaru : "——Ce serait..."

Dans une atmosphère tendue, Subaru jeta un coup d'œil à l'intérieur de l'attelage draconique et fut choqué par ce qu'il y vit.

Alphard était bel et bien à l'intérieur du carrosse. Cependant, la façon dont il avait été détenu était un peu différente de ce que Subaru avait imaginé.

Roy Alphard, les yeux révulsés révélant le blanc de ses yeux, était recouvert d'une matière cristalline noire qui le retenait——non, le scellait.

Julius : "C' st un Archevêque du Péché... Alors simplement l'empêcher de bouger ne suffirait pas, pas vrai ? C' st pourquoi je l'ai renforcé au maximum de mes capacités."

Subaru : "Cette méthode de durcissement... Quel en est le principe ?"

Béatrice : "Le principe consiste en une application de la magie Yin, je suppose. Shamak est utilisé pour le séparer de sa conscience, puis c' st rendu solide avec lui à l'intérieur... C' st une façon très impitoyable de procéder, en fait."

Subaru : "Donc cette chose noire est comme un morceau de Shamak... ?"

Après avoir entendu l'explication de Béatrice, Subaru fut un peu choqué, puis observa le sceau une fois de plus.

Il ne serait pas exagéré de dire qu'avant que Subaru ne forme un Contrat avec Béatrice, Shamak était le sort magique sur lequel Subaru s'était le plus appuyé dans ce monde, mais ses effets, et la façon dont Julius l'avait utilisé comme moyen de sceller quelqu'un, ne pouvaient être décrits que comme stupéfiants.

Voyant la réaction de Subaru, Julius déclara : "Ne te méprends pas à mon sujet",

Julius : "Ce n'est pas une technique que j'ai inventée. C'est exactement la même technique qui est utilisée pour fabriquer le sceau le plus célèbre du monde. Bien qu'il y ait une différence gargantuesque dans l'échelle."

Subaru : "Le plus célèbre du monde... Impossible que ça veuille dire..."

Émilía : "—Celui de la Sorcière de l'Envie, pas vrai ?"

Émilía, qui regardait le scellé Alphard, dit cela. Julius hocha profondément la tête, confirmant ce qu'elle avait prononcé.

Le sceau utilisé sur Alphard utilisait la même technique que celui employé plus à l'est de la Tour de Guet—à cet endroit, la Sorcière de l'Envie avait été scellée durant les quatre cents dernières années.

En d'autres termes, il était possible d'affirmer que celui de Julius, qui avait créé le sceau selon une méthode bien rodée, était plus que fiable. Mais ce n'était pas la question qu'il convenait de se poser.

Subaru : "La question est de savoir pourquoi tu veux garder ce type en vie."

Émilía : "Subaru..."

Subaru parla ainsi en fixant le scellé Alphard, ce qui fit baisser les sourcils d'Émilía.

Le cœur serré sous son regard, Subaru tourne la tête et dit : "Les choses sont telles qu'elles sont, pas vrai ?",

Subaru : "Lorsqu'une des Gourmandises... Lorsque Batenkaitos est mort, tout le monde s'est souvenu à nouveau d'Émilía. Donc, si ce type meurt, le reste des Souvenirs..."

Julius : "Il n'y a pas de preuve solide qu'ils reviendraient. C'est la principale raison pour laquelle je n'ai pas mis fin à sa vie."

Subaru : "———"

Julius : "Il ne fait aucun doute que Mademoiselle Ram a terrassé Batenkaitos. Cependant, le Nom d'Émilía-sama a-t-il été rendu uniquement à cause de cela ? Peut-être l'a-t-il rendu volontairement... Cette possibilité n'est pas à exclure. Si tu prends une décision hâtive, tout pourrait être perdu."

Julius enchaîna les arguments solides, comme s'il réprimandait Subaru pour son impatience.

Et son argumentation était si solide que Subaru, lui aussi, ne pouvait pas la réfuter. Toutefois—

Subaru : “Dans ce cas... Dans ce cas, qu’en est-il de son Livre des Morts ?”

Comme alternative, Subaru proposa d’utiliser une méthode qui n’existait que dans la Tour de Guet.

Lorsqu’il s’agissait de révéler les véritables pensées d’une personne, il n’y avait peut-être rien de plus approprié qu’un Livre des Morts. Quoi qu’il en soit, il s’agissait d’un ouvrage qui permettait d’expérimenter la vie d’une autre personne.

Subaru : “Même si tu l’interroges, il n’y a aucune garantie qu’il crache le morceau. Si c’est le cas, il vaudrait mieux utiliser son Livre des Morts pour révéler les pensées les plus intimes de ce type.”

Émilie : “Subaru, ce... je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Ce genre d’approche est...”

Subaru : “Mais je suis sûr que ça peut fonctionner. Si nous faisons ça de cette façon...”

Anastasia : “Alors quoi ? Puis-je vous interrompre une seconde ?”

Émilie affichait une position opposée à celle que tenait Subaru, ce dernier ayant proposé d’utiliser son Livre des Morts. Et alors que Subaru s’apprêtait à s’emporter, Anastasia intervint en levant la main.

Anastasia observa Subaru, embarrassé, et joignit ses mains sur sa poitrine—

Anastasia : “Echidna m’a dit qu’il pouvait manquer des choses dans ces livres... Dans les Livres des Morts, n’est-ce pas ? Alors ne serait-il pas dangereux de trop s’y fier ?”

Subaru : “Dangereux, pourquoi dis-tu cela ?”

Anastasia : “Dans tous les cas, c’est quelque chose que tu as expérimenté toi-même, pas vrai, Natsuki-kun ? J’ai entendu dire que tu avais perdu la mémoire tandis que je dormais.”

Subaru : “———”

Combien de choses Echidna avait-elle pu lui dire en si peu de temps, se demanda-t-il. Anastasia l’avait frappé là où ça faisait mal.

Toutefois, le danger que représentaient les Livres des Morts ne coïncidait pas nécessairement avec l’amnésie de Subaru. La disparition de ses souvenirs n’était pas due aux Livres des Morts.

Cependant, cela ne supprimait pas complètement le risque qu’ils représentaient.

Dans les faits, lorsqu'il avait lu le Livre des Morts de Meili, certaines parties de l'esprit et des émotions de Subaru avaient presque été recouvertes par la personnalité de la jeune fille.

Subaru ne se considérait pas comme particulièrement puissant ou fort mentalement, mais quand bien même, il ne savait pas ce qui arriverait à quelqu'un de plus impressionnable.

Qui pouvait affirmer qu'un nouveau Roy Alphard, qui avait hérité de l'âme de l'ancien Roy Alphard, ne naîtrait pas à la suite de cela ?

Subaru : "Alors... alors, Anastasia-san, essaies-tu de dire que c'est correct de laisser ce type en vie ? Même après tout ce qu'il a fait jusqu'à présent ?!"

Anastasia : "Si tu parles de ce qui est bien ou mal, alors je ne pense pas qu'il soit correct de garder un Archevêque du Péché en vie. Si je pouvais tuer ce type et récupérer nos Souvenirs de Julius, ce serait génial. Mais j'ai une petite théorie à ce sujet."

Subaru : "Une petite théorie... ?"

Anastasia : "Que quelqu'un doive être en vie ou non, lui arracher et lui voler sa vie ne devrait être fait qu'en dernier recours—une personne qui peut facilement tuer un autre être humain ne connaîtra pas une bonne fin. Ce n'est pas un dicton d'Hoshin, mais un des miens."

Les yeux de Subaru s' carquill rent après avoir entendu les paroles d'Anastasia.

Dans ce monde fantaisiste d'épées et de magie, il existait une façon de penser si rebelle et si naïve. Mais parallèlement, le côté moral de Subaru avait l'impression qu'elle avait raison.

Subaru estimait également que moins il y avait de morts, mieux c'était.

Il ne s'agissait pas seulement de ses alliés ; il valait mieux qu'il y ait moins d'ennemis qui meurent.

Toutefois, cette façon de penser ne se limitait qu'aux cas où l'autre personne méritait de la pitié.

Subaru : "Il a causé tant de malheurs à tant de personnes, et a continué à tourmenter tout le monde jusqu'à maintenant... Tu penses toujours qu'on ne devrait pas tuer un type comme  a, Anastasia ?"

Anastasia : "Quand c'est le bon moment pour tuer quelqu'un, on le tue. Quand je dois prendre une décision et que la situation est critique, je me salis les mains. Mais ce n'est pas bien de laisser  a à l'impulsion—je pense que tu es ce genre de gars, Natsuki-kun."

Subaru : "Ce genre de choses, c'est..."

Anastasia : "Grâce à  a, tu peux verser des larmes pour quelqu'un d'autre qui a été perdu... Je préférerais avoir une association durable avec ce genre de Natsuki-kun, plutôt qu'avec une version sans cœur et sans compassion."

Anastasia passa ses doigts sur sa propre joue, soulignant les larmes de Subaru.

Instantanément, Subaru baissa le regard, la blessure dans son cœur due à la perte de Shaula le faisait souffrir. La déclaration d'Anastasia avait été mesquine. Mais elle avait été, sans aucun doute, très efficace.

Émilie : "...Subaru, je suis également du même avis qu'Anastasia-san. En tenant compte de Rem endormi et de Julius, je veux me dépêcher de régler les choses, mais..."

Julius : "Il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour moi, en tout cas. Au point où j'en suis, faire ce qui est juste est bien plus important que de prendre des décisions hâtives... Ça concerne également mon petit frère, après tout."

Ils étaient sur le point de récupérer les Souvenirs de Joshua, qui avait été laissé à Pristella, et Julius avait été extrêmement prudent—mais, comme cela avait déjà été mentionné auparavant, c'était le bon choix.

Pour compenser leur douleur et leur sentiment de perte, il était impatient d'obtenir des résultats. C'était probablement ce que ressentait Subaru en ce moment.

Echidna : "Résumons donc. L'avis d'Ana et de Julius consiste à déplacer Roy Alphard... L'Archevêque du Pêché de la Gourmandise, jusqu'à la Capitale Royale afin de trouver un moyen de sauver les victimes de son Autorité. Après ça, il ne sera pas gracié non plus. Il ne devrait pas pouvoir échapper à la peine capitale."

Anastasia : "Il y a des limites à ce qu'ils peuvent pardonner pour des raisons d'âge. C'est ainsi que les choses pourraient finir."

Après avoir vu Subaru desserrer le poing, Echidna et Anastasia remirent de l'ordre dans l'histoire.

Émilie n'avait rien à redire sur le traitement réservé à Alphard. Il serait emmené à la Capitale Royale dans un état scellé, de sorte que, dans un sens, il serait dans la même situation que Sirius, qui y avait été emmenée il n'y a pas si longtemps.

Anastasia : "Émilie-san et tous les autres, vous pensez que ça ira ?"

Émilie : "Ouais. Je veux aussi me souvenir des personnes qui ont été oubliées."

Sur cette question d'Anastasia, comme pour confirmer ses intentions, Émilie releva la tête et répondit dignement.

Subaru fut incapable de former une réfutation en réponse à ses paroles, se sentant quelque peu espérant et amer à la fois, puis se détourna de l'Archevêque du Pêché dans le carrosse draconique et tomba soudainement à genoux.

Subaru : "Ah..."

Béatrice : "Subaru ! Ahh, bon sang, tu te démenais comme le pensait Betty, en fait ! C'est normal que tu en arrives là après avoir été mal en point aussi longtemps, je suppose !"

Soutenant les épaules de Subaru alors que sa tête était lourde et que sa vision devenait floue, Béatrice lui cria dessus avec colère.

Sa voix adorable résonna dans sa tête et il réalisa qu'il avait dépensé plus d'énergie qu'il ne l'avait pensé.

Il était naturel qu'elle dise que c'était normal.

Il avait perdu ses souvenirs et était mort de nombreuses fois durant leur absence, s'était confronté à lui-même pour retrouver ses souvenirs, avait combattu les cinq obstacles qui affligeaient la Tour à son réveil, avait utilisé son Autorité pour prendre en charge les fardeaux de ses amis au combat, et avait perdu Shaula à la fin de tout cela—

Il avait épuisé son corps et son esprit bien au-delà de leurs limites.

Il n'était là que depuis quelques jours, mais il avait l'impression d'avoir passé plus de cinq ans dans la Tour.

(Note de Traduction : Encore une autre rupture possible du quatrième mur. L'arc 6 a commencé avec la publication du chapitre 1 en août 2015, et le chapitre 90 a été publié en novembre 2020, soit cinq ans après. D'où ce chiffre dans la narration.)

Subaru : “—Ah, je...”

Émilie : “Subaru, détends-toi, tout va bien. Peux-tu être sage maintenant et te reposer un peu ? Nous parlerons de choses et d'autres quand tu te réveilleras. J'ai beaucoup de choses à te dire également.”

Subaru, qui s'était effondré sur place, perdant toute force, était en train d'être enlacé de face par Émilie. Son toucher doux et son parfum sucré, qui auraient normalement fait raidir son corps, étaient aussi efficaces qu'une puissante drogue pour lui maintenant, faisant rapidement sombrer sa conscience dans les ténèbres.

S'il devait mourir maintenant dans l'obscurité, reviendrait-il à un point antérieur où il courait autour de la Tour en essayant de trouver un moyen de sauver Shaula ?

Mais c'était impossible. Il comprenait à moitié que c'était impossible, mais il ne pouvait s'empêcher de l'espérer.

Lentement, la conscience de Subaru fut engloutie par les ténèbres.



Émilie : “Ho ! Hisse !”

Soulevant le corps inconscient de Subaru, Émilie soupira.

Les yeux de Subaru étaient fermés et il respirait péniblement, preuve qu'il avait travaillé dur pour résoudre les problèmes de la Tour de Guet.

Cela démontrait à quel point Subaru avait été désespéré de sauver Émilie et les autres.

Au moment où il s'était précipité à ses côtés après que Batenkaitos ait arraché son Nom, se faisant oubliée de tous, Émilía avait été très, très heureuse.

Elle voulait le lui dire clairement.

Elle espérait que Subaru, tout travailleur qu'il était, ne s'en voudrait pas trop.

Subaru n'était pas responsable de ce qui était arrivé à Shaula.

C'était la responsabilité d'Émilía et de tous les autres, mais pour être plus précis—

Émilía : “—Je pense que son Maître, Flugel, était quelqu'un de mauvais.”

La personne qui avait transféré les réalisations du Sage à Shaula, et celle qui était responsable de sa mise en sommeil parallèlement à la réorganisation des rôles de la Tour de Guet des Pléiades.

Même s'il était l'un des Trois Grands Héros qui avaient sauvé le monde, à partir du moment où il avait fait pleurer Subaru et désoler Shaula, il avait rejoint le rang des méchants dans l'esprit d'Émilía.

Bien sûr, comme elle n'aurait jamais l'occasion de lui parler, personne ne pourrait la soulager de ce sentiment de frustration.

Anastasia : “On dirait qu'il est assez fatigué... mais ce n'est pas un gros problème. Il se rétablira s'il se repose. Tu vas dans la Salle Verte ?”

Émilía : “Ouais. Ram et d'autres sont là-bas aussi... Ne t'occupais-tu pas de Rem quand elle est venue m'aider, Anastasia-san ?”

Anastasia : “Rien de bien grandiose, hein ? Une fois que j'ai récupéré mon corps, j'ai juste congédié Julius, qui partait aider Natsuki-kun, et Ram-san, qui allait aider Émilía-san... J'ai peur de dire que Rem n'a pas du tout montré de changements.”

Émilía : “Je vois...”

En pensant à Ram, Rem et Patrasche qui attendaient dans la Salle Verte, Émilía plissa ses sourcils finement dessinés.

Le meurtre de Batenkaitos avait été accompli pour venger Rem, en quelque sorte, qui avait été privée de son Nom et de ses Souvenirs. Cependant, la seule chose qui comptait était son réveil, et comme cela n'avait pas été le cas, qu'ils aient réussi à se venger ou non n'avait pas d'importance.

C'était du moins ce que Ram dirait sans hésiter. La seule chose qui comptait pour elle était de récupérer Rem.

Julius : “J'espère que Roy Alphard pourra nous en dire plus à ce sujet. Il y a trop de questions sans réponse à propos de cette Tour de Guet... non, à propos de la Grande Bibliothèque des Pléiades.”

Béatrice : “La Grande Bibliothèque est omnisciente... C’est ce que Shaula a affirmé, en fait. C’était une fille insouciante, mais de ce fait, elle ne jouait pas avec les mots, je suppose. Elle a dit que c’était la Grande Bibliothèque, il n’y a donc aucune raison d’en douter.”

Ce qu’ils devaient découvrir, c’était si son rôle de Grande Bibliothèque se limitait aux Livres des Morts ou si elle possédait d’autres fonctions.

À partir de là, Émilie avait quelque chose à dire à Béatrice et aux autres.

Émilie : “Eh bien, après avoir emmené Subaru se reposer dans la Salle Verte, il y a un endroit où je veux aller avec tout le monde... Il y a quelqu’un que j’aimerais que tout le monde rencontre.”

Béatrice : “...Est-ce lié au premier étage, je suppose ?”

En grimpant au premier étage, Émilie avait franchi le dernier examen.

C’était quelque chose que Béatrice et les autres savaient déjà. Le problème, c’était qu’elle n’avait pas encore tout révélé.

Concrètement, qu’y avait-il au premier étage ? Qui avait-elle rencontré ? Qu’est-ce qu’Émilie y avait fait ?

Puisque c’était bizarre, hors du monde, et difficile à exprimer avec des mots—

Émilie : “Ce ne sera pas long à expliquer, mais c’est très complexe, alors que diriez-vous de le rencontrer en personne et d’en parler ?”

Émilie déclara cela en désignant le sommet de la Tour, bien au-dessus d’elle.



??? : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Tout le monde : “———”

Après avoir été guidés par Émilie jusqu’à l’étage le plus élevé de la Tour de Guet des Pléiades—au premier étage, tout le monde fut submergé, laissé sans voix par la salutation de l’imposant Dragon.

Voyant la tête de tout le monde, Émilie dit : “Très surprenant, pas vrai ?” et continua en inclinant son cou,

Émilie : “Quand je suis arrivée au premier étage et que j’ai vu Volcanica attendre ici, j’ai été vraiiiiement surprise...”

Béatrice : “Non, non, attends, attends une seconde, je suppose. C-ce n’est pas un problème qui peut être résolu simplement en étant surpris, en fait !”

Devant le Dragon Divin recouvert d'écailles azurées, Béatrice laissa échapper une voix paniquée ne correspondant pas à son apparence.

Elle agitant ses mains de haut en bas, comme si elle était complètement désespérée. Cependant, elle n'était pas la seule à être en état de choc.

Julius : "C'est..."

Anastasia : "Woow~, même moi je n'aurais pas pu prévoir cette apparition. Que se passe-t-il ici ? N'as-tu pas dit que le Dragon Divin-san se trouvait au-delà de la Grande Cascade ?"

Echidna : "Ça devrait être le cas. Selon la prophétie de la Pierre Historique du Dragon, l'année où la Sélection Royale prendra fin, cela permettra de renouveler le Pacte avec Ana, qui sera devenue la Monarque de Lugnica."

À côté de Julius, qui était resté sans voix, même la calme Anastasia avait du mal à cacher ses sueurs froides. Autour de son cou, le son de la voix d'Echidna était également légèrement plus aigu.

Toutefois, après avoir tardé à réagir à la réponse des dames, Julius rétablit sa posture et prononça "Excusez-moi",

Julius : "Ô Grand Dragon Divin, qui défend notre Royaume. Nous nous excusons profondément de notre impolitesse en présence de votre estimée personne, Volcanica-sama, porteur du Pacte qui l'a maintenu aussi longtemps et qui nous a beaucoup aidés."

Volcanica : "———"

Julius : "Bien que cela se passe ainsi, c'est un honneur de vous rencontrer. Je suis Julius Juukulius, membre de la Garde Royale du Royaume de Lugnica. J'ai veillé à conserver au plus profond de mon cœur nombre de vos précieux récits."

Julius, qui s'était agenouillé et incliné, avait retiré son épée de sa taille et l'avait posée sur le sol à côté de lui en signe de profond respect.

Ainsi, en tant que Chevalier au service du Royaume Draconique, il avait fait preuve de la plus grande courtoisie à l'égard du Dragon Divin. Acceptant cela, Volcanica rétrécit ses yeux dorés et répondit,

Volcanica : "——Je suis Volcanica. Conformément à l'ancien Pacte, je sollicite la volonté de celui qui a atteint le sommet."

Julius : "Ma vie, ma foi, ont toutes été dédiées à Anastasia Hoshin-sama. Celle qui sera la prochaine Monarque, et qui forgera le prochain Pacte, sera assurément Anastasia-sama... Kuh."

Anastasia : "J-Julius, tu pleures ?"

Toujours à genoux, Julius ne parvint pas à retenir les larmes qui désolaient Anastasia. Essuyant ses larmes du revers de la main, il répondit aux paroles de sa maîtresse avec “Mes excuses”, et,

Julius : “Non seulement j’ai pu échanger quelques mots avec l’un des Trois Grands Héros, Reid Astrea, mais j’ai également pu rencontrer le Dragon Divin Volcanica. En tant que Chevalier du Royaume de Lugnica, je ne pourrais pas être plus honoré... Cette Tour, qu’est-ce que c’est au juste ?”

La voix de Julius tremblait, parce qu’il venait de vivre quelque chose d’impressionnant.

Avec une pointe de remords, comme si elle gâchait son moment privilégié, Émilie commença à dire “À propos de ça...”

Émilie : “Julius, j’hésite vraiiiement à te dire ça parce que tu es si heureux, mais...”

Julius : “—Mes excuses, Émilie-sama. Sans tenir compte de vous et d’Anastasia-sama, j’ai tenté de parler au Dragon Divin sans permission...”

Émilie : “Mhmm, ne t’en fais pas pour ça. C’est juste que Volcanica est...”

Essayant d’expliquer les choses à Julius sans le blesser, Émilie peinait à trouver les mots justes. Puis, venant d’au-dessus de sa tête—

??? : “—Toi, qui a atteint le sommet de la Tour. Traverse le premier étage, requérant tout-puissant.”

Anastasia : “...Attendez une seconde. Cette phrase, j’ai l’impression de l’avoir entendue juste avant.”

En l’entendant répéter ces mots, Anastasia fut la première à nourrir des soupçons.

Or, ce même sentiment se répandit chez les autres. Dire que c’était une chose normale était naturel en soi ; tout le monde avait immédiatement remarqué le phénomène inhabituel, Volcanica continuant à répéter les mêmes mots encore et encore. Et—

Émilie : “Bien que ce soit Volcanica, il attend ici depuis si longtemps qu’il est devenu un peu sénile. Comme son corps est encore plein d’énergie, il est vraiiiement turbulent...”

Volcanica, qui souffrait d’une démence assez grave, possédait encore le véritable pouvoir d’un Dragon, mais son esprit avait été endommagé au cours d’une longue période.

Peut-être à cause de l’examen du premier étage, le Dragon Divin avait fait étalage de sa formidable puissance pour empêcher Émilie de monter sur le pilier, mais une fois qu’Émilie avait atteint le Monolithe, il avait jugé qu’elle avait réussi l’examen, et était donc revenu à sa position d’origine.

De plus, bien que l’examen soit terminé, il continuait à parler de celui-ci.

Julius : “Le Grand Dragon Divin est sénile... ?”

Anastasia : “J-Julius, calme-toi. Allez, tu es un peu fatigué, n’est-ce pas ? Pourquoi tu ne t’assieds pas ?”

Les paroles d’Émilia laissèrent Julius extrêmement choqué.

Après Reid, la deuxième légende qu’il avait rencontrée différait également des histoires qu’il avait entendues à leur sujet, ce qui fit trembler ses genoux.

Émilia souhaitait également ne pas décevoir Julius, qui avait eu le regard pétillant, et ressentit donc, d’une certaine manière, une douleur sourde dans la poitrine. Mais—

Béatrice : “Émilia, ce n’est sans doute pas le cas, je suppose. Il ne s’agit pas d’une sorte de démence, en fait.”

Émilia : “Hein ?”

Béatrice : “Echidna, je suis sûre que tu le ressens aussi, je suppose. Ce n’est pas de la démence...”

Echidna : “Ah, oui. Je n’étais pas sûre au départ, mais je le sens maintenant. Ce n’est pas une usure de l’esprit, mais un vide de l’âme.”

Émilia : “Un vide de l’âme... ?”

Émilia était perplexe face à la conversation qui se déroulait entre les Esprits Artificiels Echidna et Béatrice, qui pouvaient se comprendre.

Devant les expressions perplexes de Julius et d’Anastasia, Béatrice tendit le doigt et dit : “C’est simple, en fait”,

Béatrice : “Son âme est vide... C’est-à-dire qu’il n’y a rien à l’intérieur, je suppose. Par conséquent, il est limité dans ce qu’il peut dire et répondre, en fait. C’est comme s’il était endormi à quatre-vingt-dix pour cent, je suppose.”

Émilia : “Quatre-vingt-dix pour cent... Mais il était quand même vraiiiiment très fort ?”

Echidna : “Si son âme avait été présente, sa puissance aurait été incomparable.”

Le ton d’Echidna laissait entendre qu’elle avait eu de la chance de survivre, ce qui fit frémir Émilia en réponse.

Émilia avait survécu de justesse à cette bataille désespérée avec l’aide de ses soldats de glace. Étonnamment, cela n’avait été qu’un combat contre un Volcanica à moitié endormi.

Bien que le fait d’être à moitié endormi et le fait d’être sénile soient similaires, ils étaient de nature complètement différente.

Béatrice : “Mais même si son âme n’est pas là, il a toujours le corps du Dragon Divin, je suppose. Si c’est le cas, il y a peut-être un moyen d’aider les habitants de Pristella, en fait.”

Émilia : “—! Un moyen d’aider tout le monde ? Comment pouvons-nous faire ça ?”

Anastasia : “—Je vois. Nous pouvons obtenir le sang d’un Dragon auprès du Dragon Divin.”

Anastasia claqua des doigts, et Béatrice acquiesça à ses paroles.

En entendant cela, Émilia écarquilla également les yeux et laissa échapper un “Ah”.

La source de toutes les histoires transmises dans le Royaume de Lugnica n’était rien d’autre que le sang du Dragon Divin Volcanica.

Il était dit que le Sang de Dragon était un élixir miraculeux capable de faire revivre une terre stérile, d’assurer une récolte abondante et de guérir toutes les maladies et les blessures. En bref, de nombreux effets remarquables avaient été répertoriés.

Et, au-delà de ça, le Sang de Dragon était un élément qu’Émilia ne pouvait ignorer—

Émilia : “Si je peux obtenir du sang de Volcanica...”

La raison motivant la participation d’Émilia à la Sélection Royale était l’obtention du Sang de Dragon conservé par le Royaume de Lugnica, et son utilisation pour dégeler le sol congelé de la Grande Forêt d’Elior.

Afin de libérer son peuple, gelé dans cette forêt à cause de son pouvoir qui s’était déchaîné, Émilia s’était résolue à participer à la Sélection Royale.

Émilia : “———”

La réalisation que le but principal de sa participation à cette bataille avait une chance d’être atteint à cet instant la frappa.

Cela suscita l’étonnement d’Émilia, qui retint son souffle.

Si elle parvenait à recevoir le sang de Volcanica ici, alors Émilia n’aurait plus de raison de monter sur le trône—

Émilia : “Je...”

Béatrice : “...Émilia, désolée de t’avoir embrouillée, je suppose. Le Sang auquel tu penses est différent de ce sang, du sang de Volcanica, en fait. C’est pourquoi tu ne pourras pas y parvenir, je suppose.”

Ainsi s’exprima Béatrice à l’intention d’Émilia, qui était sur le point de perdre le sens de sa participation à la Sélection Royale.

Émilia la regarda alors avec des yeux ronds et émit un “Hein ?”,

Émilia : “Comment ça, je n’y parviendrai pas ? J’ai vraiiiiement beaucoup étudié, tu sais. Afin de faire fondre la glace dans la Forêt, j’ai besoin du Sang de Dragon qui se trouve dans le Château. Alors...”

Béatrice : “Il n’y a rien de mal avec cette idée, en fait. Cependant, comme je l’ai dit plus tôt, le Sang dans le Château Royal de Lugnica et le sang de Volcanica ne sont, à

proprement parler, pas les mêmes... Le Sang de Dragon dans le Château Royal est le sang qui a coulé du dernier battement du cœur d'un Dragon mourant, je suppose.”

Émilía : “Les dernières gouttes de sang... du cœur ?”

Apprenant des choses qu'elle n'avait jamais entendues auparavant, Émilía fronça les sourcils, plissant les siens finement dessinés. Béatrice acquiesça en silence, puis Julius leva la main et demanda : “Puis-je poser une question ?”.

Julius, qui semblait à peine remis du choc d'avoir entendu parler de l'existence ou de la non-existence de l'âme du Dragon Divin, leva les yeux vers elle, dont les réponses restaient inchangées—

Julius : “Excusez-moi, Béatrice-sama, mais qu'entendez-vous par ce que vous venez de dire ? Je suis moi-même un Chevalier appartenant à la Garde Royale du Royaume de Lugnica. Mes oreilles perçoivent beaucoup de choses concernant le Royaume. Toutefois, ce que vous venez de dire...”

Béatrice : “—Au moment où son cœur a battu pour la dernière fois, le sang de son cœur a été versé dans un récipient. Ce sang, véritable Sang de Dragon, a été confié au Château Royal afin de servir de preuve au Pacte entre les hommes et le Dragon.”

Julius : “———”

Béatrice : “Ce n'est pas surprenant que vous ne le sachiez pas, en fait. Les mots que je viens de prononcer proviennent d'un livre qui avait été scellé au sein de la Bibliothèque Interdite... Un rapport laissé par la Sorcière de l'Avarice, Echidna, dont le nom ne circule plus dans le monde, je suppose.”

Après avoir entendu la réponse de Béatrice, Julius haleta, ses yeux s'écarquillant.

En tant que Chevalier du Royaume, il n'était même pas au courant, mais si cela venait de Béatrice, il ne pouvait pas le considérer comme un mensonge. Et si c'était la vérité—

Julius : “Alors, le Sang de Dragon conservé dans le Château Royal de Lugnica est le sang de quel Dragon ? Le dernier battement du cœur signifierait...”

Anastasia : “Ce serait étrange que le Dragon qui a laissé le sang ne soit pas mort... Dans ce cas, il ne serait pas logique qu'il provienne du Dragon Divin à la tête vide.”

Julius et Anastasia exprimèrent leurs doutes, mais ils avaient aussi raison de le faire.

Si le Sang de Dragon provenait du dernier battement de son cœur, il ne pouvait pas appartenir à Volcanica. De plus, si ce sang possédait encore un énorme pouvoir—

Béatrice : “Malheureusement, ce n'était pas mentionné dans le livre, en fait.”

Echidna : “...Cette personne fait toujours les choses à moitié. D'après ce que je sais, cette Sorcière de l'Avarice est la principale raison pour laquelle Natsuki-kun est aussi froid avec moi, pas vrai ? C'est pour ça qu'il n'a pas une bonne opinion de moi, et cette impression ne fait que s'amplifier.”

Béatrice : “Il n’est pas permis de dire du mal de Mère, je suppose. Fais attention à ce que tu dis, en fait.”

Émilia : “Ne vous battez pas comme ça, vous deux ! Mais, euh, c’est vrai...”

Après avoir grondé les deux, qui s’échauffaient mutuellement parce qu’elles avaient une divergence d’opinion concernant la nature d’Echidna, Émilia baissa silencieusement la tête.

En apprenant en premier lieu que le sang de Volcanica était différent du Sang de Dragon du Château Royal, Émilia avait été surprise. Mais en même temps, elle était soulagée.

Émilia : “...C’est une chose vraiiiiement étrange.”

L’objectif numéro un d’Émilia était d’aider tous les habitants de la Forêt. Cet objectif n’avait pas changé depuis. Par conséquent, si elle était parvenue à obtenir le sang de Volcanica ici et à l’utiliser comme solution, il lui aurait été possible de libérer tous les habitants de la Grande Forêt d’Elior grâce à lui.

Néanmoins, bien qu’elle veuille le faire, Émilia était hésitante.

—Si elle devait utiliser un autre moyen pour faire fondre la glaciation éternelle qui affectait la Grande Forêt d’Elior, quitterait-elle la scène et mettrait-elle un terme à sa participation à la Sélection Royale ?

Émilia : “———”

Anastasia : “...Outre les inquiétudes d’Émilia-san, si les paroles de Béatrice-san sont vraies, peut-on faire quelque chose avec le sang de Volcanica-san ? Il y a de fortes chances que ce soit une déception, pas vrai ?”

Béatrice : “Qu’il soit devenu inutile, sénile, ou qu’il ait perdu son âme, il reste le Dragon Divin, je suppose. Son sang est donc sans aucun doute très puissant, en fait. C’est juste que...”

Émilia : “Ça ne suffirait pas à faire fondre la glace de tout le monde, pas vrai ?”

En réponse à la question d’Émilia, Béatrice lui adressa un regard d’excuse et hocha la tête.

Fixant l’apparence de Béatrice qui semblait plus triste qu’elle-même, Émilia détendit ses lèvres, releva son visage comme si elle n’était pas abattue et dit : “Tout va bien”,

Émilia : “Ce fait est vraiiiiement décevant. Mais comme c’est arrivé si soudainement, j’ai été tellement surprise que je ne m’en suis pas rendu compte... Ce n’est donc pas grave.”

Béatrice : “Désolée, je suppose. Betty aurait dû t’en parler, en fait... La présence du Dragon Divin dans un endroit comme celui-ci était inattendue, je suppose. C’est vraiment regrettable, en fait.”

Émilia : “Ouais, c’est vrai. C’est une chose si troublante.”

Le visage de Béatrice se creusa d'une manière qui ne lui convenait pas, et Émilía gonfla sa poitrine.

En vérité, elle se sentait vraiment déçue. Toutefois, ce qu'elle avait dit à Béatrice était aussi la vérité. Elle avait plutôt l'impression qu'on lui avait dit qu'elle ne pouvait pas prendre de raccourcis ou tricher.

Echidna : "Alors, revenons à la question qui nous occupe. Avec le Sang du Dragon Divin, il est possible de restaurer ceux de Pristella dont l'apparence a été modifiée par l'Autorité de la Luxure. Comme l'a déclaré Béatrice, même s'il n'a pas d'âme, le sang lui-même devrait encore contenir une grande puissance."

Anastasia : "Il est dit qu'une seule goutte de Sang de Dragon dans le Château pourrait revitaliser une terre désolée. C'est une médecine puissante, n'est-ce pas ?"

Julius : "Il serait donc indispensable de le diluer des milliers de fois."

Echidna : "Mais c'est une amélioration considérable comparativement au fait de ne rien avoir du tout. Si les histoires selon lesquelles il s'agit d'un traitement miracle qui fonctionne sur tout sont vraies, alors ça vaut la peine d'essayer."

Après avoir entendu la conversation qui se déroulait entre Echidna, Anastasia et Julius, Émilía se sentait à nouveau pleine d'espoir.

Ils avaient traversé les Dunes de Sable d'Augria pour venir en aide à ceux qui avaient subi des malheurs.

S'ils pouvaient trouver un moyen de résoudre les problèmes causés par la Luxure et la Gourmandise, ce serait le mieux.

Sinon, il n'y aurait aucun moyen de récompenser Subaru pour tous les préjudices qu'il avait subis.

Émilía : "Je suis vraiiiiement égoïste..."

C'était très égoïste de sa part de vouloir donner un sens au sacrifice de Shaula.

Elle avait passé beaucoup de temps dans cette Tour, suivant ses propres pensées et désirs. C'était Shaula elle-même qui lui avait donné un sens, et non Émilía.

Émilía : "Mm, j'ai compris. Je vais aller demander à Volcanica ce qu'il en est. Mais il risque de ne pas me comprendre et de se déchaîner si j'essaie de lui prendre son sang."

Béatrice : "Tu vas te lasser de l'entendre, je suppose. Émilía, la Tour de Guet des Pléiades est désormais sous ta juridiction en tant que nouvelle administratrice, en fait. Peux-tu en faire quelque chose, je me demande ?"

Émilía : "Sous ma juridiction en tant qu'administratrice... Je n'en ai toujours pas conscience, du tout."

Le mystère du troisième étage avait été résolu, elle avait franchi Reid au deuxième étage et exprimé sa volonté à Volcanica au premier étage.

Rien qu'en se basant sur ces conditions, il était certain qu'Émilia avait traversé la Tour de Guet à pied. Cependant, si on lui demandait si des changements évidents étaient visibles, la réponse serait non.

Ce qu'elle percevait vaguement maintenant, c'était—

Émilia : “Les Dunes de Sable menant à la Tour de Guet ne rejettent plus personne... je crois ?”

Anastasia : “Est-ce le choix que tu as fait, Émilia-san ? N'est-ce pas un peu risqué, puisque les Livres des Morts sont des choses très problématiques ?”

Émilia : “Ils sont peut-être dangereux, mais je pense que nous pouvons les gérer si nous sommes prudents et si nous les utilisons correctement. Je pense qu'il y a encore beaucoup de choses qui ne peuvent pas être décidées par nous-mêmes.”

Pour Émilia et les autres, il serait trop difficile de tirer des conclusions sur la Tour puisqu'ils étaient trop peu nombreux.

Pour le meilleur ou pour le pire, elle et les autres n'avaient pas le pouvoir de faire quoi que ce soit à propos de cet endroit. Par conséquent, il valait mieux laisser des personnes plus compétentes s'en occuper.

Émilia : “C'est ce que j'estime. Vous n'êtes pas d'accord ?”

Echidna : “...J'ai l'impression que tu places un peu trop d'espoir chez les autres, mais c'est la conclusion à laquelle tu es arrivée. Si Ana et Julius ne s'y opposent pas, alors moi non plus.”

Émilia : “Merci, Echidna.”

Émilia remercia Echidna, première à être d'accord avec elle, de cette manière.

Anastasia prit également la parole avec un “J'ai compris, j'ai compris”,

Anastasia : “Je ne vais pas m'y opposer non plus. En fait, même si nous faisons un effort pour le cacher, il serait difficile d'en tirer le meilleur parti... Si c'est le cas, il vaudrait mieux partager ce que nous avons trouvé après avoir fait tout ce chemin jusqu'ici. Il y a le problème de la Gourmandise, et nous pourrions aussi ramener le Sang de Dragon.”

Julius : “Nous ne devons pas être vils, ni avoir de trop grandes attentes. Le plus important, c'est que c'est Émilia-sama qui a atteint le sommet de la Tour. Nous devons respecter ses souhaits.”

Émilia : “Anastasia-san, Julius également, merci !”

Après avoir reçu l'accord des deux, Émilia les remercia avec un sourire. Puis elle se retourna finalement vers Béatrice, qui n'avait pas encore exprimé son avis sur la question,

Émilia : “Et toi, Béatrice ? Penses-tu que c’est trop irresponsable ?”

Béatrice : “Si tu parles d’être responsable ou irresponsable, abandonner cet endroit sans l’étudier est la chose la plus irresponsable que nous puissions faire, en fait. Betty ne s’y oppose pas, je suppose. Betty est personnellement intéressée par ceci aussi, je suppose.”

Émilia : “J’en suis ravie !”

Elle plaça sa main sur sa poitrine, soulagée que l’un de ses plus proches compagnons ne soit pas en désaccord avec elle.

Ils devraient pouvoir trouver un bon moyen de tirer le meilleur parti de la Tour de Guet, en utilisant la sagesse de toutes les personnes rassemblées, elle en était sûre.

Émilia : “Bon, ensuite, c’est la question du sang... Le plus simple est d’emmener Volcanica avec nous.”

Anastasia : “Je pense que ça causerait beaucoup de problèmes.”

Il était vrai que Volcanica était plutôt large, donc s’ils l’emmenaient avec eux lors de leur voyage retour, il y avait une possibilité qu’il se heurte à beaucoup de choses. Cependant, comme Volcanica était capable voler, il pourrait simplement s’envoler dans les airs lorsqu’ils entreraient dans une rue, et ils n’auraient donc pas à s’inquiéter de le voir se cogner contre quoi que ce soit.

Émilia : “Euh, Volcanica. Pouvez-vous venir avec nous ? Ou, si vous devez rester ici, j’aimerais que vous partagiez un peu de votre sang avec moi...”

Volcanica : “———”

Émilia : “Volcanica ?”

S’attendant à moitié à ce qu’il se passe quelque chose, renonçant à moitié, pensant que Volcanica ne ferait que répéter les répliques de l’examen, Émilia fronça les sourcils devant sa réaction actuelle.

Volcanica, revenu à sa position initiale au premier étage, était maintenant adossé au pilier central ; lentement, le Dragon Divin leva la tête et tourna son regard vers un autre endroit que la Tour.

Il ne répondit ni à Émilia, ni aux autres, et ne montra aucune sorte d’agressivité.

Émilia, en tout cas, avait l’impression que son comportement était assez particulier. Et en même temps—

Émilia : “Quoi ?”

Ressentant un picotement, comme si un doigt froid avait parcouru l’intégralité de son dos, Émilia tourna rapidement son regard dans la direction de la cause de cette sensation glaciale—dans la direction du regard de Volcanica, à l’est de la Tour.

À l'est de la Tour, au-delà de l'extrémité de la mer de sable, se trouvait la Grande Cascade au bord du monde—non, ce qui existait là-bas, c'était la Grande Cascade, ainsi qu'un endroit spécial. Il s'agissait de—



??? : “Ugh...”

Sentant quelque chose de rugueux effleurer son visage, Subaru ouvrit les yeux en grommelant.

Sa vision était floue, mais après avoir cligné des yeux plusieurs fois, un contour clair se dessina, et ce qui apparut fut la cause de cette sensation rugueuse—le visage de Patrasche. Elle lui léchait le visage avec sa langue rouge.

Subaru : “...C'est toi, Patrasche ?”

Patrasche : “———”

Subaru : “Désolé de t'avoir inquiétée... Tu as encore risqué ta vie, hein ? Désolé de toujours rendre les choses difficiles pour toi.”

Détendant ses lèvres, Subaru posa doucement sa main sur le visage triste de son dragon terrestre bien-aimé et commença à caresser son visage acéré.

Ce dragon terrestre noir de jais l'avait toujours sauvé dans les moments difficiles. Sans compter qu'il lui était redevable de l'avoir sauvé lorsqu'il était amnésique, dans cette dernière boucle, le rôle confié à Patrasche avait été d'une grande, très grande importance. En clair—

??? : “Si Patrasche n'avait pas été là, Rem aurait été en danger. Ramener cette fille à la maison est probablement le plus grand accomplissement de la vie de Barusu.”

Subaru : “Même si c'est vrai, ne me dénigre pas comme ça ! J'ai fait sortir Béako et j'ai récupéré l'Insigne d'Émilia-tan également. Même si Roswaal était impliqué dans les deux affaires, tu sais.”

En réalité, Roswaal avait été étranger au problème de Béatrice, mais le dire aurait été conflictuel pour son interlocutrice, alors il n'osa pas le dire.

Et, comme prévu, Ram fit claquer sa langue de dégoût avec un “Tch” en entendant cela.

Ram était appuyée contre le mur de la Salle Verte, les bras enroulés autour d'elle. Subaru plissa les yeux de douleur en voyant son corps meurtri.

Il était clair que la bataille contre Ley Batenkaitos avait été intense.

Puisque Meili avait été blessée à mi-chemin, le nombre de fardeaux que Subaru avait pu supporter avait été réduit, ce qui avait été l'une des raisons pour lesquelles elle avait dû mener une bataille aussi difficile en premier lieu.

Ne sachant que dire, Subaru ouvrit la bouche pour s'excuser—

Subaru : “Hey, Ram. C'est ma faute si tu as été blessée de la sorte... Blughhh !”

Ram : “Ne prononce pas des paroles aussi stupides. Barusu le responsable des blessures de Ram ? Dans la vie de Ram, il n'y a pas la moindre chose dans laquelle Barusu a joué un rôle central. C'est répugnant.”

Subaru : “Ce qui est répugnant, c'est ta façon de parler ! Le fait que tu introduises des mottes d'herbe dans la bouche d'une personne est encore plus effrayant !”

En retirant le morceau de lierre qu'on lui avait enfoncé dans la bouche, Subaru protesta, ses yeux larmoyant à cause de l'odeur d'herbe. En entendant cela, Ram répondit par un “Ha” sans appel.

En direction de la dispute entre Ram et Subaru, un léger ricanement se fit entendre.

??? : “Onii-san et onee-san, vous avez l'air d'être des amis très très proches. C'est comme regarder deux frères et sœurs.”

Ainsi s'exprima Meili, qui avait étendu ses jambes sur le matelas d'herbe recouvrant le sol, le Mini-Scorpion Cramoisi perché sur sa tête.

Face aux gloussements de Meili et aux mots qu'elle avait prononcés, Ram esquissa une grimace facile à comprendre,

Ram : “Barusu, mon petit frère... ? Même si c'était vrai, et que le même sang circulait en nous, le Village Oni éliminerait un petit frère inutile comme lui.”

Subaru : “Le Village Oni est vraiment aussi sévère ? Je suis content de ne pas être né en tant qu'Oni...”

Ram : “Ce n'était qu'une blague. Mais Ram n'aurait pas supporté l'horreur et t'aurait fait éliminer.”

Subaru : “Ne complique pas les choses en doublant tes hypothèses !”

Avec des crachats, Subaru cria cela à Ram, qui agissait comme elle le faisait d'habitude.

Cela dit, il voyait bien que ce n'était qu'une façon détournée de lui témoigner de la considération. Elle avait déclaré que la cause de ses blessures n'était pas due à sa décision, après tout.

Il lui était difficile de présumer de cette considération. Mais s'il s'entêtait et insistait sur le fait que c'était lui le responsable, il s'attirerait plutôt les foudres de Ram.

Subaru : “Tu es une fille si problématique, nee-sama...”

Ram : “Après la remarque présomptueuse de Meili, je te prie de cesser d'appeler Ram “nee-sama”. Ce serait gênant si quelqu'un que nous rencontrons pour la première fois se méprenait.”

Recevant la réponse froide habituelle et l'expérience de Ram, Subaru jeta un coup d'œil dans la salle—aux visages à l'intérieur de la Salle Verte. Subaru et Patrasche étaient là, ainsi que Ram et Meili, avec le Mini-Scorpion Cramoisi. Et au fond de la pièce, il y avait la Beauté Endormie allongée sur un lit—

Subaru : “—Rem... elle n'est pas réveillée ?”

Ram : “Lamentablement, il semblerait. J'ai décapité cette personne odieuse et insolente. Les souvenirs autour d'Émilie-sama semblent être revenus grâce à ça...”

Subaru : “Ceux de Julius ne sont pas revenus, ceux de Rem non plus... Est-ce que quelque chose nous échappe ?”

Pressant fermement son poing dans sa paume, Subaru médita sur ses sentiments amers.

Juste avant de perdre connaissance, il avait une fois de plus confirmé cela lors de la conversation avec Émilie et les autres—en fin de compte, pour éradiquer complètement les dommages causés par la Gourmandise, ils avaient besoin de leur parler directement et de leur arracher les informations.

Subaru : “Ceux qui sont ici le sont sur la base de la gravité de leurs blessures ? Où sont Émilie-tan et les autres ?”

Meili : “Si tu parles d'onee-san et de Béatrice-san, elles ont dit qu'elles montaient là-haut pour rencontrer quelqu'un. Au premier étage, tout en haut... Qui pourrait être là-bas ? Ram-oneesan doit le savoir, pas vraiiii ?”

Ram : “Pas de quoi s'inquiéter. Toutefois, il y a là-bas quelqu'un de corpulent, de vieux et de sénile.”

Subaru : “Quelqu'un de corpulent, de vieux et de sénile au sommet de la Tour de Guet doit définitivement être un important key character...”

En entendant qu'un nouveau personnage était présent, Subaru fronça les sourcils.

Qui était la personne âgée et sénile dont parlait Ram ? Ou, s'il s'agissait d'un examinateur comme Reid au deuxième étage, alors—

Subaru : “—Ça ne peut pas être Flugel, pas vrai ?”

Ram : “Barusu.”

Subaru : “Si c'est Flugel qui se trouve là-haut, je ne lui pardonnerai jamais. J'ai assez de choses à lui dire pour remplir une montagne entière. Sans lui, Shaula...”

Ram : “Barusu, s'il te plaît, calme-toi.”

Subaru : “Calme-toi ? Toi, Ram, ce genre de choses, Shaula...”

Alors qu'il essayait de déterminer la véritable identité du vieil homme au dernier étage de la Tour, le poussant à mettre de la force dans ses genoux, la joue du vigoureux et

téméraire Subaru fut giflée. La cause en était la paume de Ram, qui s'était approché de lui.

Après avoir reçu la gifle, Subaru écarquilla les yeux et observa Ram d'un air abasourdi.

Ram : "Arrête d'utiliser Shaula en guise de vengeance pour ta propre impuissance."

Subaru : "———"

Ram : "J'ai appris pour Shaula. Elle était odieuse et mal élevée, et les yeux qui admiraient Barusu étaient pourris... Mais elle n'était pas mauvaise au point de mériter de disparaître."

Tout en parlant, Ram posa doucement sa main sur la joue frappée de Subaru.

Le flanc qui avait été touché était chaud, mais la paume de Ram était froide. Tout en absorbant la chaleur, Ram continua à parler à Subaru qui restait sans voix.

Ram : "Si tu ne peux pas l'accepter, alors, au lieu de te mettre en colère, pleure. Shaula serait plus heureuse si tu pleurais de désolation pour elle, au lieu de l'utiliser comme raison de ta colère——parce que Ram partage ce point de vue."

Subaru : "Ram..."

Ram : "Mais Ram estime toujours que tu mélanges celle dont tu devrais te soucier avec quelqu'un d'autre."

Après avoir prononcé un dernier mot, Ram envoya une pichenette sur le front de Subaru avec son doigt. Cette force indolore fit tomber Subaru sur ses fesses et, en plaçant sa main sur son front, il répondit "C'est de ma faute..."

Reprenant son sang-froid, la présence de Flugel au premier étage pourrait être considérée comme un simple désir de Subaru, ou même comme de la paranoïa. Mais en supposant que Flugel soit vraiment là——

Ram : "Avant que Barusu ne puisse faire quoi que ce soit, Émilie-sama et Ram le passeraient à tabac jusqu'à ce qu'il soit à l'article de la mort."

Subaru : "...Je te vois bien faire ça, mais pas Émilie-tan."

En pensant à Shaula, la quantité de colère qu'il dirigeait contre Flugel était loin d'être négligeable, et tout le monde dans la Tour partageait naturellement ce sentiment.

Avec l'affirmation de Ram, Subaru laissa échapper une longue expiration.

Dans ce cas, il était curieux de savoir qui était la vieille personne sénile du premier étage.

Ram : "Mettons ça de côté pour l'instant. Si nous supposons que le vieillard sénile peut être utile d'une manière ou d'une autre, alors nous devrions l'interroger sur les victimes de l'Archevêque du Pêché de la Luxure, et non de la Gourmandise."

Subaru : "Ce n'est pas rien... Je vois..."

À cet égard, Ram avait clairement défini ses priorités. Être capable de défendre une telle chose sans hésitation était l'une des plus grandes qualités de Ram.

Et Subaru pouvait aussi se retrouver dans ses idées, dans une certaine mesure.

La perspective de pouvoir sauver les victimes de la Luxure était attirante, mais.

Meili : “Mais, Ram-oneesan, as-tu quelque chose d'autre à l'esprit en disant ça ?”

Cependant, Meili lança ces mots au visage de Subaru alors qu'il se réprimandait. Elle toucha du doigt le Mini-Scorpion Cramoisi sur sa tête et ajouta,

Meili : “Ne l'as-tu pas dit ? Que les effets de la Gourmandise ont quelque chose à voir avec le temps ou quelque chose comme ça ?”

Ram : “—Quelle fille à la langue bien pendue. Dans ce cas, il faudra te discipliner correctement une fois que nous serons rentrés à la maison.”

Meili : “Kyaaa, tellement effrayant.”

Meili se tint la tête et tira sa petite langue. Au-dessus de sa tête, le Mini-Scorpion Cramoisi pointa ses pinces et son dard vers Ram, comme s'il essayait de la protéger. Néanmoins, sous le regard glacial de Ram, il se rétracta rapidement en une petite boule.

Dans ce comportement agité, il pouvait sentir une partie de son ancienne personne—

Subaru : “Ram, quelle est cette hypothèse ? De quoi s'agit-il ?”

Ram : “Ce n'est pas grand-chose. Cependant, il a été dit que la Gourmandise mange les Souvenirs d'autrui, n'est-ce pas ? S'ils sont vraiment traités comme de la nourriture, Ram pense que la digestion est affectée par le temps.”

Subaru : “La digestion...”

Ram : “Émilie-sama a été pillée, et après quelques heures, ils sont revenus. Si c'est le cas, qu'en est-il des autres victimes comme le Chevalier Julius, les habitants de Pristella et Rem ?”

Subaru : “—Ah.”

Après avoir entendu Ram énoncer cette hypothèse avec un doigt levé, les yeux de Subaru s'écrouillèrent à cause de la simplicité de la chose.

Tout comme elle l'avait déclaré, l'Archevêque du Pêché de la Gourmandie avait assimilé le chapardage des Noms et des Souvenirs à de la nourriture. Si ce n'était pas qu'une expression métaphorique, alors il pouvait trouver l'hypothèse de Ram acceptable.

Il fallait du temps pour que les Noms et les Souvenirs qui avaient été volés soient digérés. Alors, la raison pour laquelle le nom d'Émilie était revenu, et pas celui des autres, c'était parce que—

Subaru : “...C'est impossible, tout a déjà été digéré ?”

Ram : “—Ce n’est pas sûr. Il est possible qu’il faille du temps pour qu’ils reviennent. Si c’est le cas, alors il y a de l’espoir. Les Souvenirs de Julius, des autres victimes... et de Rem reviendront aussi, espérons-le.”

Subaru : “———”

Quant à savoir si cela devait être interprété comme une bonne ou une mauvaise chose, Ram ne donna pas d’autres explications.

Subaru comprenait également les pensées de Ram. C’était une question sans réponse immédiate.

Toutefois, maintenant que Batenkaitos avait été tué et qu’Alphard avait été capturé, Subaru avait un autre gros souci à se faire—non, c’était quelque chose qui revenait sur le tapis une fois de plus.

Subaru : “Rui Arneb...”

La dernière Gourmandise qu’il avait trouvée par hasard dans le Corridor des Souvenirs avait été laissée à cet endroit.

Cette jeune fille, qui ne possédait pas son propre corps, qui avait pris le contrôle des corps de ses deux frères ainsi que de celui de Natsuki Subaru pour commettre des actes maléfiques, faisait-elle vraiment l’objet d’un Facteur de Sorcière ?

Ses capacités étaient comparables à celles de la Gourmandise.

Cependant, si la vie de l’Archevêque du Péché de la Gourmandise était nécessaire pour réparer les dégâts causés par leur Autorité, alors comment pourrait-il vaincre Rui, qui se trouvait à cet endroit ? En premier lieu—

Subaru : “Le concept de mort existe-t-il dans cet endroit ou non ?”

Dans ce lieu, un individu existait en tant qu’entité spirituelle, plutôt que dans un corps physique apporté simultanément.

Il était peut-être capable de reproduire une idée tirée de mangas et de jeux et de l’appliquer pour provoquer une mort psychique, mais celle-ci suffirait-elle à libérer un Facteur de Sorcière ?

Qu’il s’agisse de ce lieu ou de Rui qui y restait, rien n’était clair à leur sujet.

De plus, même si une réponse pouvait être obtenue—

Subaru : “Lorsque Julius a vaincu Reid, son rôle dans l’examen a pris fin. Si c’est le cas, Reid n’est-il pas retourné dans son Livre des Morts vierge ?”

Subaru avait réussi à se rendre à l’endroit connu sous le nom de Corridor des Souvenirs au sein du berceau de l’Od Lagna. Et la raison pour laquelle il avait réussi à le faire tenait à un Livre des Morts vide qui menait justement à cet endroit.

Puisque l'âme de Reid Astrea avait été utilisée lors de l'examen, il y avait eu un trou dans son Livre des Morts, qui était relié au Corridor des Souvenirs. S'il n'était plus là—

Natsuki Subaru avait peut-être perdu l'occasion de vaincre Rui Arneb.

Subaru : “———”

Subaru réfléchissait trop ; il comprenait qu'il devait confirmer la possibilité que le Livre des Morts de Reid soit encore vierge. Non seulement cela, mais Subaru avait aussi l'intention de défier ses propres Livres des Morts. C'était une carte maîtresse, une carte qui le reliait au Corridor des Souvenirs.

Même s'il devait revivre l'enfer d'assister à ses propres Morts, c'était mieux que de se fermer à d'autres possibilités. Il estimait qu'il valait mieux qu'il le fasse.

En comparaison avec le fait d'abandonner à cause du nombre d'erreurs irréversibles qu'il avait commises—

Ram : “—Quel imbécile.”

Subaru : “Nee-sama ?”

Ram : “Si tu as le loisir de te préoccuper de choses aussi frivoles, alors il vaudrait mieux que tu reposes ton corps et ton esprit pour pouvoir réfléchir correctement—Barusu n'est pas le seul à ne pas avoir su choisir la meilleure réponse dans cette Tour.”

Secouant la tête, Ram toucha doucement son propre front.

Une fine cicatrice subsistait à l'endroit où sa corne devait pousser auparavant. Après avoir fait cela, elle tendit le même doigt vers Rem, qui se trouvait sur le lit.

Elle caressa ensuite affectueusement le front de sa sœur, et,

Ram : “Dans le but de vaincre l'Archevêque du Péché de la Gourmandise, Ram a emprunté le pouvoir de Rem. Bien que la victoire ait été obtenue à la fin, elle a eu un coût... Cette fille a dû payer un lourd tribut, pas vrai ?”

Subaru : “Un lourd tribut...”

Ram : “Ram s'est comport e comme elle l'aurait fait à l'époque où elle avait sa corne. Si ça avait été toi, Barusu, ton corps aurait probablement explosé de l'intérieur.”

Subaru, qui avait déjà assumé les charges habituelles de Ram, savait très bien que ces mots n'étaient pas exagérés. Le simple fait de respirer et de bouger prudemment procurait   Ram le goût de l'enfer.

Voilà à quel point elle était devenue sérieuse—quelle sorte de contrecoup en résulterait ?

Il n'était pas exagéré de dire que si Subaru l'avait assumé, une partie de son corps aurait été tellement endommagée qu'il n'aurait jamais pu s'en remettre.

Après que Ram lui ait dit qu'elle avait fait endosser ses fardeaux à Rem, elle ferma les yeux, dévoilant ses longs cils.

Toutefois, elle poursuivit en disant : “Est-ce que ça fait sens?”,

Ram : “À cause de ça, Rem pourrait éprouver du ressentiment envers moi lorsqu'elle se réveillera. Mais Ram ne le regrettera pas. Ram est la sœur de Rem. Ce fait ne changera jamais, même si cette fille nourrit du ressentiment ou de la haine envers Ram... Alors, pour que les choses s'améliorent, nous ne pourrons que compter l'un sur l'autre.”

Subaru : “—Rem... ne te détestera pas.”

Ram : “Oui, je suis certaine que tu as raison—c'est une fille très intelligente. Ma merveilleuse petite sœur.”

De cette façon, Ram sourit, débordant de confiance, et regarda Subaru avec ses yeux pourpres.

Bien qu'elle n'ait aucun souvenir de sa petite sœur, si ce n'est à travers Subaru, puisqu'elle en était venue à l'aimer, elle ne doutait plus de ses sentiments.

Il était préférable de forger un avenir meilleur plutôt que de se lamenter sur le passé.

Subaru : “...Ce que tu me dis me touche beaucoup trop, tu sais.”

À l'insu de Ram, Subaru avait travaillé très dur pour changer le passé à plusieurs reprises.

Pour Ram, qui était une personne extrêmement positive, il ne serait pas exagéré de décrire l'utilisation de la Mort Réversible par Subaru comme une forme de pensée extrêmement régressive.

La Mort Réversible, qui modifiait ce qui s'était déjà produit, était toujours utilisée parce qu'il y avait des regrets vis-à-vis du passé.

Subaru : “Au final, il vaut mieux ne pas l'utiliser, hein...”

Subaru desserra à nouveau son poing crispé, souriant amèrement.

Il reconnaissait que son attitude consistait à persévérer dans l'utilisation de la Mort Réversible, afin de saisir un avenir meilleur où tout le monde pourrait sourire ensemble. Par ailleurs, il savait aussi qu'il ne devait pas trop s'adonner à l'utilisation de la Mort Réversible elle-même.

Même dans cette Tour, Subaru avait vu tant de larmes couler et entendu tant de voix pleines de regrets à son égard.

Meili : “Bien que je n'en sois pas sûûûre, onii-san a l'air d'être un peu mieuuux.”

Voyant le changement d'expression de Subaru, Meili murmura cela tout en s'asseyant sur le sol. Elle était assise par terre, agrippant son genou, et, tout en caressant sa tresse à trois mèches, elle parla,

Meili : “Nee-san et Ram-neesama peuvent le faire, mais j’aurais des ennuis si tu te sentais mal car je ne peux pas te remonter le moraaaal, alors s’il te plaît, ne te sens pas maaaal. Tu m’as promis de me montrer à quel point je pouvais compter sur toi pour accomplir les choses, pas vraiii ?”

Subaru : “Oh, il y avait également cette promesse. Euh, eh bien, je vais définitivement la tenir cette fois-ci.”

Fixant Meili et le Mini-Scorpion Cramoisi sur sa tête, Subaru hocha vigoureusement la tête.

Sur le côté, Patrasche nicha sa tête contre sa joue, comme pour soutenir sa détermination. Bien que son corps écailleux soit rugueux, depuis qu’il s’y était habitué, il pouvait s’y frotter les joues sans se sentir mal à l’aise.

Subaru répondit à cette démonstration d’affection profonde par sa propre affection, puis se leva.

Bien qu’il ait consommé énormément d’énergie avant de s’effondrer, une partie de son endurance perdue avait été restaurée. L’Esprit de la Salle Verte disposait d’une variété de méthodes de guérison.

Subaru : “Quand j’y pense, que ce soit Gian qui a participé à la grande bataille, ou l’Esprit dans cette salle, je ne sais pas comment les remercier suffisamment pour tout ce qu’ils ont fait.”

Shaula avait expliqué que même si la Salle Verte était utilisée comme salle de convalescence, il y avait à l’origine un Esprit qui aimait soigner les blessures des êtres vivants qui entraient dans la salle.

Il n’avait pas de forme physique, et il n’était pas possible de converser avec l’Esprit, mais son intention de guérir les autres était claire comme de l’eau de roche. Subaru et les autres avaient été soignés à maintes reprises par cette salle alors qu’ils tentaient de surmonter la Tour et qu’ils n’arrêtaient pas de se faire de nouvelles blessures.

C’était pour cette raison qu’après leur arrivée à la Tour de Guet, Rem et d’autres avaient été laissés dans cette pièce.

Subaru : “Eh biiien, je ne l’ai pas laissée ici juste parce que je le voulais.”

Ram : “L’Esprit, c’est ça. Barusu... Non, ce serait une perte de temps de le dire. Pourquoi ne pas le forcer à se matérialiser par le biais de la Protection Divine du Rassemblement des Esprits de Julius ?”

Subaru : “Je vois ce que tu veux dire, mais ça ne marchera pas avec moi puisque mon charme est l’attaque spéciale pour Béako. Quoi qu’il en soit, je me demande si nous pouvons lui parler à travers la Protection Divine de Julius...”

La Protection Divine du Rassemblement des Esprits était simplement une Protection Divine qui lui permettait d’être plus facilement apprécié par les Esprits. En vertu de cet effet, il avait conclu un Contrat avec ses six Quasi Esprits—non, la et les autres, qui avaient été

élevés au rang d'Esprits. S'il pouvait utiliser cet effet pour converser avec l'Esprit de la Salle Verte, cela ouvrirait un monde de possibilités.

L'Esprit avait été présent dans la Tour tout aussi longtemps que Shaula, si ce n'est plus.

Cet être sans nom pourrait peut-être les aider à résoudre les mystères de la Tour de Guet—

Ram : “—?”

Alors que Subaru était plongé dans ses pensées, un petit souffle se fit soudain entendre dans la pièce.

Celle qui avait poussé un soupir et froncé ses jolis sourcils, c'était Ram. Avec ses yeux pourpres toujours rétrécis, elle dirigea son champ de vision vers l'intérieur de la salle.

Subaru : “Ram ? Qu'est-ce qu'il y a ?”

Ram : “...J'ai perçu quelque chose d'étrange. C'est...”

—Et au moment où Ram fit part de sa constatation d'une anomalie, cela se produisit.

Subaru : “—Hk ?!”

Meili : “Quoi ?!”

Soudain, un phénomène se produisit au milieu de la Salle Verte—de la lumière jaillit, choquant Subaru et les autres.

En réponse à cela, leurs corps se raidirent soudainement, et Subaru et Ram gravitèrent vers l'endroit où se trouvait Rem. Meili et Patrasche semblaient également s'en méfier et s'éloignèrent lentement de la lumière.

Meili : “Quoiquoiquoi, qu'est-ce qui se passe ?!”

Subaru : “Je ne sais pas ! En tout cas, ne nous laisse pas ! Quoi qu'il arrive... Uwah ?!”

Subaru protégea Meili derrière lui, interrompant ses paroles d'avertissement.

La raison résidait dans la lumière de la pièce qui était soudainement devenue plus brillante, brûlant les yeux de Subaru. Alors, tout en se couvrant les yeux avec ses mains, prudemment, Subaru focalisa son regard sur la lumière.

Il pouvait constater que la forte lumière actuelle s'affaiblissait graduellement, puis elle disparut. Ne sachant pas s'il devait être soulagé ou vigilant, “quelque chose” apparut sous les yeux de Subaru.

Subaru : “—Hein ?”

En voyant le “quelque chose” qui était apparu juste devant ses yeux à l'endroit où la lumière avait disparu, Subaru n'était pas sûr de ce que cela signifiait.

Il demeura sans voix, puis stupéfait, puis à nouveau sans voix.

Ram : “...Une fille ?”

À côté de Subaru, voyant la même chose que lui, se trouvait Ram, qui avait murmuré cela avec méfiance.

Cette constatation était correcte. Subaru avait aussi le même point de vue qu’elle. Cependant, entre lui et elle, elle n’avait pas la même perception de la “fille” que Subaru.

Subaru connaissait le nom de cette “fille”.

La justification tenait au fait que le nom de la “fille” qui gisait sur le sol de la Salle Verte était—

Subaru : “—Rui Arneb.”



Une fille, Rui Arneb, était apparue au milieu de la Salle Verte, accompagnée d’une lumière.

La plus jeune sœur de la fratrie des Archevêques du Péché de la Gourmandise, connue en tant que Satiété, et quelqu’un qui n’était pas censé avoir une forme physique—sa forme qui était apparue dans le monde réel de cette façon laissait Subaru sans voix.

Cependant, Ram, à côté de lui, ne manqua pas de relever ses paroles.

Ram : “Rui Arneb... Le nom de la dernière des Gourmandises, n’est-ce pas ?”

Subaru n’avait pas encore raconté à Ram les détails de sa rencontre avec Rui à travers le Livre des Morts pendant cette boucle. Il avait seulement mentionné qu’il avait eu un contact avec elle, mais Ram avait une très bonne mémoire.

Face à cette question, Subaru était quelque peu troublé,

Subaru : “Ah, ouais, c’est vrai, c’est la dernière des Gourmandises... Rui Arneb. La petite sœur de Batenkaitos et Alphard...”

Ram : “—D’après ce qu’il semble, elle est inconsciente.”

Observant Rui calmement, Subaru détermina qu’elle était effectivement endormie, comme l’avait dit Ram.

La question de savoir si cette situation spécifique pouvait être qualifiée de sommeil était totalement inconnue. Comment Rui, qui ne possédait même pas de corps physique, avait-elle pu apparaître ainsi ?

Il était difficile pour lui d’imaginer qu’elle, qui avait été effrayée, terrifiée même par Subaru, et qui avait été en proie au désespoir à cause de la Mort Réversible, se revigorerait d’une manière ou d’une autre en quelques heures et reviendrait le défier à nouveau.

—La chose connue sous le nom de Mort, était quelque chose qui laissait une blessure profonde dans le cœur d'une personne.

Subaru : “Je n'arrive pas à trouver une réponse après y avoir réfléchi... Meili ! Va chercher Émilie-tan et les autres ! Ram et moi allons garder un œil sur elle !”

Meili : “Vraiiiiiment, tu es un tel esclavagiiiiste... Ne te laisse pas mourir facilement, d'accocooooord ?”

Reculant progressivement, Meili se dirigea vers l'entrée de la Salle Verte. Subaru entendit ses remontrances et lui adressa un pouce en l'air avant qu'elle ne parte.

Il vit le Mini-Scorpion Cramoisi au-dessus de sa tête dresser ses pinces comme pour l'imiter, avant qu'elle ne se retourne rapidement pour aller chercher Émilie et les autres.

Et puis, dans la pièce où Subaru et Ram demeuraient—

Subaru : “Je ne pense pas qu'il se passera quoi que ce soit, mais en tous cas, devrions-nous l'attacher avec du lierre ?”

Ram : “Je préfère ne pas le provoquer... Barusu, tu ne l'as pas encore remarqué ?”

Subaru : “—? Remarqué quoi ?”

Lorsque Subaru essaya de discuter de la façon dont ils devraient s'occuper de Rui, Ram l'arrêta en lui attrapant l'épaule, et lui posa cette question. Ne semblant pas comprendre le but de sa question, il pencha la tête.

Alors, avec son menton, Ram désigna le plafond de la Salle Verte—non, la salle entière.

Ram : “—Les effets guérisseurs de la salle ont disparu. L'Esprit est parti.”

Subaru : “Hein... C'est une blague, pas vrai ?”

Ram : “Ce n'est pas une plaisanterie. Barusu, même toi tu peux le ressentir si tu te concentres. Il y a un vide dans cet endroit.”

Stimulé par la déclaration de Ram, Subaru regarda autour de lui.

Même si on lui disait de se concentrer, Subaru ressentirait la présence d'un Esprit en le prenant dans ses bras, en l'embrassant sur le visage, en dormant avec lui, et ainsi de suite. Il n'était pas sûr qu'il y ait d'autres façons de le faire.

Toutefois, comme Ram l'avait dit, il ne pouvait plus sentir les douces vagues qui enveloppaient auparavant son corps tout entier.

Il semblait que quelque chose s'était passé, car l'Esprit de la Salle Verte n'était plus présent—

Ram : “Si c'est le cas, ça a peut-être un rapport avec l'Archevêque du Péchés.”

Subaru : “———”

Subaru ne pouvait pas nier la supposition de Ram.

Il avait également eu une pensée similaire. L'Esprit de la Salle Verte avait disparu, remplacé par Rui Arneb. Alors, peut-être—

Ram : “—En tout cas, il vaut mieux ne pas tirer de conclusions hâtives. Nous devrions attendre le retour d'Émilia-sama et de Béatrice-sama. Une fois qu'Émilia-sama et les autres seront revenus—”

Nous pourrions poursuivre notre discussion sur ce qu'il faut faire de Rui.

Il pensait que c'était ce que Ram s'apprêtait à dire, selon toute vraisemblance.

Néanmoins, Ram ne poursuivit pas ses paroles.

Avant qu'elle ne le fasse—la noirceur qui menait à la disparition de tout s'abattit sur la Tour de Guet des Pléiades.

Ram & Subaru : “—Hk ?!”

Dans un bruit sourd, une énorme explosion se produisit à leurs pieds, projetant Subaru et les autres dans les airs.

Juste après, son corps entier s'écrasa contre le plafond et les murs avec une force extrême, lui faisant émettre un “Guh !”. Tournant alors la tête, Subaru comprit ce qui s'était passé.

—Les poils de tout son corps étaient hérissés, tandis qu'une présence infâme s'approchait.

Subaru : “Im... possible...”

Dans un état d'incrédulité, Subaru se leva, niant ce sentiment d'inquiétude dans ses tripes. Mais, alors que les frissons devenaient de plus en plus forts, les soupçons de Subaru devinrent de plus en plus réels.

C'était un obstacle qu'il avait cru improbable—en vérité, il ne s'était pas attendu à ce que cela se produise jusqu'à présent. Mais malgré cela, il était bel et bien arrivé à cet endroit sous la forme d'une destruction à grande échelle.

Subaru : “Patrasche ! Prends Ram—!”

Patrasche : “—Dodogyuuun !”

Tandis qu'il se déplaçait à quatre pattes sur le sol, il saisit le corps de Ram, qui ne s'était pas encore relevée, et la jeta immédiatement sur Patrasche.

Bien que son corps soit encore criblé d'innombrables blessures, Patrasche comprit ses intentions ; elle attrapa le corps de Ram et le mit sur son dos, puis s'élança résolument vers l'entrée de la salle.

Ram : “Barusu, espèce d'imbécile... !”

Ram s'indigna contre cette intervention radicale, mais il n'avait pas le temps de l'écouter.

Le sol sous ses pieds était instable, mais Subaru avançait d'un pas ferme, se dirigeant à toute vitesse vers Rem sur le lit de lierre. Puis prenant son corps dans ses bras, il suivit Patrasche vers l'entrée de la salle—

Subaru : “———”

—Juste avant cela, la silhouette de Rui qui dégringolait sur l'herbe passa à la limite de son champ de vision.

Subaru : “—Hk ! Ahhh, merde ! MERDE !!”

Tout en crachant des jurons de colère, Subaru exerça son corps usé jusqu'à l'extrême limite. Avec le corps de Rem tenu par sa main droite, il utilisa sa main gauche libre pour attraper de force le bras de Rui.

Toutes deux étaient plutôt légères. Dans des circonstances extraordinaires comme celle-ci, il lui était possible d'ignorer leur poids en les portant.

De cette façon, en les portant toutes les deux, il était sur le point de bondir hors de la Salle Verte.

??? : “———”

Comme pour empêcher Subaru d'accéder à l'entrée, émergeant du sol de la Salle Verte, une ombre noire s'engouffra—une ombre noire, en effet.

Le dernier des cinq obstacles, celui qu'il avait cru ne pas voir apparaître—l'ombre sablonneuse de la Sorcière qui avait une obsession vis-à-vis de Subaru, était maintenant, dans les derniers instants, en train de prendre d'assaut la Tour de Guet.

Subaru : “Ram——!”

Hurlant de façon démentielle, Subaru tenta de permettre à Rem et à elle seule de s'échapper de l'ombre par une ouverture dans son manteau.

Cependant, l'ombre noire engloutit le champ de vision frontal de Subaru, ne laissant pas le moindre espace. De surcroît, l'ombre noire ne cessait d'affluer, l'engloutissant non seulement de face, mais aussi par la gauche, par la droite, par l'arrière.

Subaru : “Merde... Quand bien même je suis parvenu jusqu'ici... !”

Fixant l'ombre qui se rapprochait de plus en plus, le cœur de Subaru était dominé par le regret alors qu'il essayait de trouver un moyen de s'échapper.

Si l'ombre noire venait à l'avalier, il perdrait la vie, et finirait par revenir d'entre les morts. S'il revenait d'entre les morts dans la Tour de Guet, et que son point de réapparition n'était pas mis à jour, alors Subaru devrait recommencer à un moment où Rui Arneb était encore au sein de lui.

Si cela arrivait, il serait à nouveau à la merci de l'Archevêque du Péché sous la forme d'une fille blanche.

C'était cette peur qui l'avait poussé à faire de son mieux en se disant que cette boucle était sa dernière chance—

Ram : “BARUSU ! REPRENDS-TOI ! REM PLEURERAIT !!”

Patrasche : “—DODOGYUUUN !!”

De l'autre côté de l'ombre noire, des cris désespérés émanèrent de Ram et de Patrasche.

Il avait pris une grande inspiration pour répondre, toutefois, il n'avait pas été capable de prononcer ces mots.

—Bien avant cela, la totalité de Natsuki Subaru avait été engloutie par l'ombre noire.



—Après avoir été englouti par l'immense ombre noire, la conscience de Subaru tourbillonna lentement dans l'obscurité.

Subaru : “———”

Les mains, les pieds, le sang et la chair, il avait l'impression que son existence même avait été brisée, transformée en concepts.

En quelque sorte consumé par des émotions vastes et puissantes, son existence même avait été réécrite.

??? : “—*Je t'aime.*”

Dans ce néant silencieux et obscur, il entendit le murmure de quelqu'un.

Ce son semblait en effet très nostalgique pour lui, ce qui amena la conscience de Natsuki Subaru à s'offrir un sourire dépréciatif.

S'habituer à ce que quelqu'un lui dise “Je t'aime”, c'était comme être le Chevalier aimé de ses six Esprits.

Malheureusement, Subaru ne se sentait pas aussi confiant dans ces mots. L'amour qu'il pouvait donner était limité à ce qu'il pouvait faire avec ses deux mains et son dos. Ces mots lui semblaient donc déraisonnables,

Subaru : “Et donc ? C'est beaucoup trop forcé, tu sais...”

??? : “—*Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.*”

Subaru : “Désolé, je ne peux pas répondre à ça... Cette phrase est un sujet sensible pour moi actuellement. Je n'ai pas réussi à attraper la main d'une personne qui m'a dit ça...”

Et ainsi, cette lumière féroce dévora l'obscurité, et aussitôt la couleur du monde changea—

Elle changea—

Elle, changea—



??? : “Ugh...”

Subaru grogna en sentant une sensation rugueuse se déplacer contre son visage et ouvrit les yeux.

Sa conscience revint lentement. Et au même moment, de l'autre côté de ses paupières ouvertes, sa vision floue retrouva progressivement sa normalité, tandis qu'une silhouette se dessinait peu à peu.

Durant tout ce temps, Subaru ressentait une sensation rugueuse sur sa joue.

Subaru : “Pat... rasche... J'ai pigé. J'ai pigé. Je suis réveillé. Je suis déjà réveillé...”

Quelque chose le pressait sans hésitation, et Subaru força une voix à sortir, son visage se faisant lécher de toutes parts.

Il ne savait pas à quel point il était fatigué, car les sons qui sortaient de sa gorge étaient incroyablement faibles, et il n'était donc pas certain que ses intentions soient communiquées correctement. L'autre personne ne montrait aucun signe d'arrêt concernant sa peau.

Subaru : “Quelle enfant gâtée tu fais... Avec cette mignonnerie, je parie que tu pourrais gagner le prochain heroine contest...”

??? : “Ahh, uh ?”

Subaru : “Ahh... Uh... ?”

Après avoir avalé un peu de salive dans sa bouche sèche, il réussit à enchaîner des mots et obtint une réponse en retour.

Cependant, la réponse que Subaru avait reçue était différente de ce à quoi il s'attendait, ce qui l'amena à raidir son visage. Sa joue était léchée à la folie, et, alors que le flou de sa vision s'estompait progressivement, ce qui apparut devant lui était—

??? : “Uh, ah—?”

—Assise sur Subaru, Rui Arneb lui léchait le visage.

Subaru : “Uh, WAHHHHHH—?!”

Rui : “UAAAGH !”

Surpris par ce spectacle impossible, Subaru repoussa immédiatement Rui, qui s'était trouvée devant lui. Sous l'effet de cette action, elle poussa un cri de douleur et roula sur l'herbe.

Fixant cette scène, Subaru fit désespérément glisser ses fesses vers l'arrière,

Subaru : “Q-q-q-qu'est-ce que c'est que ce bordel, espèce de salope ?! Qu'est-ce que tu essaies de faire ?! Tu joues encore avec moi...”

Rui : “Uhh, uhh? Uahh.”

Subaru : “Pas de uahh ! Quoi, qu'est-ce que c'est que ce bordel... Est-ce que je suis mort... ?”

Fixant Rui dans un état de choc abject, la voix de Subaru tremblait de désespoir. Juste devant Subaru se trouvait Rui, allongée dos à l'herbe, secouant ses bras et ses jambes comme un enfant, en gémissant.

Il ne comprenait pas quelles étaient ses intentions. Quel était son but dans cette histoire—non, avant cela,

Subaru : “Quel, où... est cet endroit... ?”

Sans détourner son regard de Rui, Subaru observa son environnement tout en restant vigilant.

Il vit alors une prairie verdoyante et luxuriante—un endroit qui ressemblait à une vaste prairie, avec des fleurs qui se balançaient au gré du vent ici et là.

Subaru : “———”

Un tel spectacle était impossible à voir dans les Dunes de Sable d'Augria.

Eh bien, pour être précis, à cet endroit, il y avait également des choses comme des jardins de fleurs, des tanières où vivaient les Ours Courtisans, mais ce n'était pas quelque chose qui avait été créé artificiellement de la sorte. La végétation ici était tout à fait naturelle.

Un peu plus loin, Subaru pouvait apercevoir une forêt, ce qui plongeait son esprit dans la confusion.

Il ne s'agissait pas des Dunes de Sable d'Augria, de toute évidence. Il ne semblait pas non plus s'agir du Corridor des Souvenirs où il avait rencontré Rui auparavant.

Subaru : “L'herbe semble bien réelle. Et elle a le goût de... Peh, peh ! De l'herbe !”

Après avoir arraché de l'herbe et vérifié son odeur et son goût, Subaru eut la confirmation qu'il s'agissait d'une herbe authentique.

Puis, en se basant sur les blessures qu'il possédait et sur l'état de ses vêtements déchirés, il confirma que les traces de la bataille précédente—de la bataille autour de la Tour de Guet des Pléiades étaient toujours présentes.

Autrement dit, la bataille avait eu lieu et Subaru n'était pas encore mort.

Bien qu'il ait été avalé par l'énorme ombre noire qui avait assailli la Salle Verte, il avait survécu---

Subaru : “---C'est vrai ! Rem ! Rem est...”

Si Rui était là, devant lui, cela signifiait que Rem, qu'il avait également saisi à ce moment-là, devait également se trouver dans les parages.

Partant de cette idée, Subaru laissa Rui toute seule et chercha Rem dans la prairie. Il ne lui fallut pas longtemps pour trouver sa silhouette silencieuse allongée dans l'herbe rase.

Subaru : “Rem ! Ahh, je suis content... Tu es saine et sauve...”

Se précipitant vers Rem, Subaru s'assura qu'elle était saine et sauve, puis s'effondra sur le sol, soulagé.

D'après ce qu'il pouvait voir, elle ne présentait pas non plus de blessures externes. La température de son corps et sa respiration lente étaient les mêmes qu'auparavant. Soulagé du fond du cœur, Subaru essuya la sueur sur son front.

Subaru : “Haaa, quel soulagement. Nee-sama me tuerait si quelque chose arrivait à Rem, de toute façon...”

Même si Ram ne faisait rien, Subaru prendrait les devants et se suiciderait puisqu'il ne pourrait pas se pardonner.

Alors qu'il avait de telles pensées, Subaru leva la tête en disant “Mais encore une fois...”,

Subaru : “Où est cet endroit... Où est la Tour ? Où sont Émilie-tan, Béako et les autres... ?”

En examinant son environnement, il ne pouvait toujours pas trouver la Tour de Guet qui était censée être visible au loin.

Peu importe où il regardait, le résultat était le même.

Subaru : “ÉMILIE---!! BÉAKO !! RAM---!!”

Rui : “Uhh, ahhh !”

Même s'il était incapable de les voir, il y avait la possibilité qu'ils répondent, alors Subaru appela Émilie et les autres.

Néanmoins, sa voix ne parvint à rien, et la seule à répondre fut Rui, étalée dans l'herbe. Même si ce fait l'agaçait, il était vrai qu'il ne pouvait ignorer sa présence.

N'ayant aucun moyen de savoir ce qu'elle essayait de faire, ni aucun moyen d'y faire face, la seule personne qui pouvait protéger Rem était lui-même, alors il se leva pour pouvoir s'occuper de Rui, et---

??? : “-----”

—Alors qu’il était sur le point de se lever, quelqu’un lui attrapa délicatement le bras.

Subaru : “—Hein ?”

Subaru, qui avait un genou à terre et s’apprêtait à se lever, émit un souffle rauque.

La force du bras qui tirait sur sa manche n’était pas très grande. Malgré cela, il ne pouvait pas bouger d’un pouce.

Subaru : “———”

Ses genoux commencèrent à craquer et à trembler, son corps tout entier se mit à transpirer.

En vérité, il s’agissait d’un besoin incompréhensible. Ses viscères s’agitèrent à l’unisson, l’être connu sous le nom de Natsuki Subaru, face à ce phénomène, dans sa totalité, perdit tout contrôle.

C’était un choc qui ne pouvait être décrit avec des mots.

Il s’agissait d’émotions intenses qui ne pouvaient être comparées à rien d’autre.

De toutes les grandes surprises qu’il avait savourées dans ce monde, celle-ci était aussi massive qu’une énorme vague.

Subaru : “—Ah.”

Lentement, ses paupières tremblèrent et commencèrent à s’ouvrir légèrement.

Sous ces paupières fermées se trouvaient ses yeux bleu pâle, aussi clairs que la surface d’un lac.

Il aimait ses yeux heureux et joyeux.

Il aimait l’étincelle dans ses yeux lorsqu’elle faisait parfois preuve d’espièglerie.

Il aimait les yeux qui saisissaient son cœur lorsqu’elle le suppliait.

—Il avait toujours, toujours, toujours, convoité cet éclat.

Subaru : “Re...”

Le cœur battant, la gorge frémissante, il n’arrivait pas à émettre de son, comme si quelque chose s’était logé dans sa gorge.

Quelque chose s’était logé. En effet, c’était logé. Combien de pensées tourbillonnaient, remplissaient sa poitrine, à cet instant ?

Les mots qu’il avait voulu lui transmettre, les choses qu’il avait voulu lui communiquer, les rêves qu’il avait voulu partager avec elle, tout cela s’était accumulé.

À la poursuite de ces choses mêmes, Natsuki Subaru—

Subaru : “—Rem.”

Les lèvres tremblantes, il prononça son nom.

Lamentablement, il avait échoué un nombre incalculable de fois en essayant de le faire.

Il se demandait s’il aurait pu s’adresser à elle avec plus de clarté. Peut-être n’avait-il pu le faire que dans ses propres fantasmes, pensa-t-il, et l’essentiel n’avait pas été transmis.

Sous l’effet de la peur, Subaru haleta son nom à plusieurs reprises.

Subaru : “Rem, Rem... Remm, Remm... Reh, mh... REM !”

Chaque fois qu’il prononçait son nom, il ne pouvait empêcher ses larmes de déborder comme un torrent.

Chaque fois que des larmes s’échappaient de ses yeux, sa silhouette se brouillait. Et chaque fois qu’elle s’obscurcissait, il craignait qu’elle ne lui échappe à nouveau.

Ainsi, avec de la morve tombant comme de la pluie, s’essuyant désespérément le visage avec sa manche, Subaru tentait de garder son visage dans son champ de vision, frénétiquement.

Rem : “———”

Avec un son agréable, elle cligna doucement des yeux, une lumière faible, mais certaine, s’allumant dans ses yeux.

Arrivé à ce point, Subaru comprit qu’il ne s’agissait pas d’une simple tromperie due à ses désirs.

Sans aucun doute, elle—Rem, était ici.

Rem : “—Ah...”

Rem semblait essayer de dire quelque chose en remuant faiblement ses lèvres.

En n’entendant que le faible son de sa voix, le cœur de Subaru était sur le point d’exploser.

Pendant tout ce temps, il avait parlé à son visage endormi et, pour s’assurer qu’elle était encore en vie, il avait vérifié sa respiration pendant qu’elle dormait.

Au cours d’innombrables matinées et nuits, Subaru s’était juré de la récupérer.

Toutefois, il n’avait pas entendu sa voix une seule fois depuis tout ce temps.

En fermant les yeux, il se souvenait des mots qu’elle lui avait adressés, de la façon dont elle l’appelait par son nom, et de toutes sortes d’autres scènes—mais tout cela appartenait au passé.

Aujourd’hui, demain, il voulait entendre sa voix de manière plus récente.

Maintenant, ce souhait s'était enfin réalisé. Il avait été exaucé.

Subaru : "Reh, mh... Tout va bien. C'est bon, prends ton temps..."

Rem : "—Uh..."

En marmonnant, elle remua anxieusement ses lèvres.

Honnêtement, il se disait qu'il devrait lui apporter un verre d'eau ou quelque chose immédiatement. Cependant, il ne semblait pas y avoir de source d'eau disponible près d'eux, et il lui était impossible de détacher son regard d'elle.

Un simple mot. Si elle devait appeler Subaru une fois de plus.

Une fois qu'il entendrait ce mot, il—

Rem : "—Qu..."

Subaru : "...Rem ?"

En silence, Rem accéléra le mouvement de ses lèvres, à la recherche de la moindre trace d'humidité dans sa bouche.

Humidifiant sa langue avec la salive qu'elle sécrétait, elle retrouva enfin assez de force pour ouvrir la bouche.

Puis, avec Subaru reflété dans ses yeux bleus clairs, elle ouvrit la bouche et déclara—

Rem : "—Qui... êtes-vous ?"

Subaru : "——"

Le son qui avait jailli de ses lèvres, lié à la signification, s'infiltra dans l'esprit de Subaru.

—*Qui êtes-vous ?*

Subaru : "——"

Subaru tomba à genoux et fixa l'expression de Rem en retenant son souffle.

Puis, expirant péniblement le souffle accumulé dans ses poumons, il martela sa poitrine.

De plus en plus fort, deux fois, trois fois, il insista.

—Il aurait dû s'attendre à cette possibilité.

Subaru avait envisagé la possibilité que Rem ne se souvienne pas de lui à son réveil.

Il était tout à fait naturel de penser ainsi, s'il prenait en compte l'Autorité de la Gourmandise. Il y avait de fortes chances qu'elle se réveille sans son Nom ni ses Souvenirs.

En effet, cela avait été tout à fait probable. Ce n'était donc pas comme s'il n'avait jamais envisagé qu'elle souffre d'un manque de souvenirs.

Et, bien entendu, le choc et la douleur qu'il ressentait en ce moment ne se dissiperaient pas pour autant.

Même si c'était le cas, Subaru ne maudirait plus le destin et ne vivrait plus dans le désespoir, il ne se révolterait plus devant l'absurdité de la situation, il ne se prendrait plus pour le protagoniste d'une tragédie et ne s'apitoierait plus sur son sort.

Plus important encore, Natsuki Subaru avait déjà reçu un message de sa part.

Rem : "S'il te plaît, montre-moi à quel point tu peux être génial. Subaru-kun."

Subaru : "—Mon nom est Natsuki Subaru."

Serrant ses molaires, Subaru se débarrassa de son expression tourmentée et remonta ses joues.

Se débarrassant de cette impression, affichant une attitude bravache au maximum de ses capacités, Subaru adressa un sourire à Rem.

Un sourire radieux, sans raison quant à son éclat, comme c'était le cas chez Natsuki Subaru.

Subaru : "Tu ne peux peut-être pas t'en souvenir pour l'instant. Mais, je suis..."

Rem : "Vous êtes..."

Face à la question rauque de Rem, Subaru marqua un temps d'arrêt et ferma les yeux.

Et puis, avec ses yeux noirs fixés sur ses yeux bleus clairs, il continua.

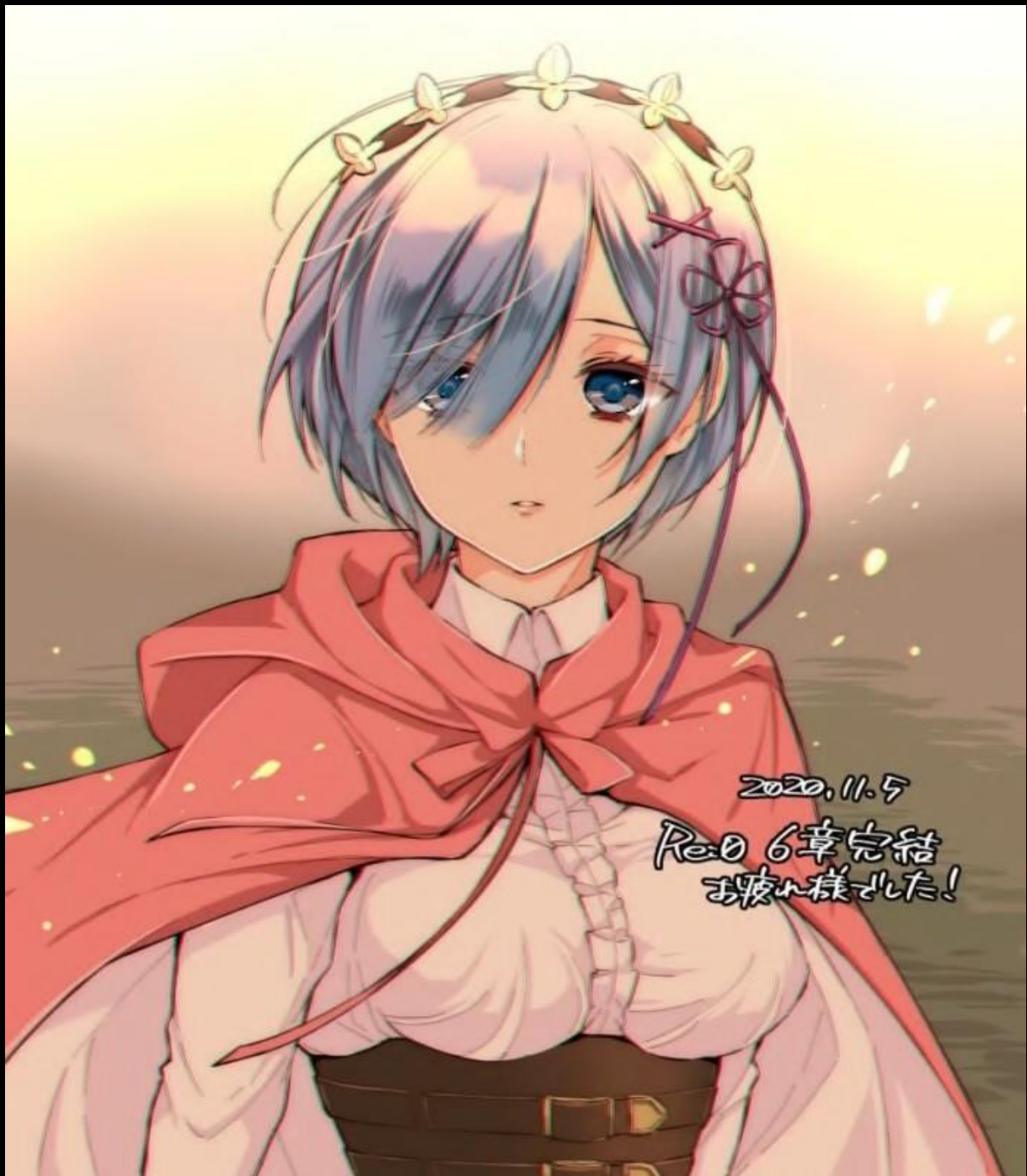
Subaru : "Je suis ton héros—tu m'as manqué, Rem."

Sur ces mots, pour le bien de la fille avec qui il avait fait un serment, une fois de plus, Natsuki Subaru se présenta comme son héros.

Portant l'image d'un héros criblé de blessures, le jeune garçon donna à nouveau son nom, pour le bien de la jeune fille.

—Une fois de plus, ici et maintenant, il fit un serment. De commencer une histoire avec elle, à partir de zéro.

(Note de l'auteur : Heyhey. Sur ce, l'arc 6 de Re:Zero, qui a pris beaucoup, beaucoup de temps, est terminé. Ahhn ? Mais tout est encore en pagaille ? C'est ce que vous pouvez penser, mais c'est la bonne voie, car l'arc change précisément à partir de maintenant. Qu'advient-il de la Tour de Guet et des nombreuses énigmes non résolues qu'elle laisse derrière elle, et qu'advient-il du groupe de Subaru, qui a été envoyé dans un endroit inconnu ? N'hésitez pas à attendre le début de l'arc 7, dans quelques jours. Je commencerai à mon rythme, une fois que le travail sur le volume 25 de la série sera terminé. Cordialement !)



Artiste du fan-art : ぶー

※※※※※※※※※※※※※※※※

-Fin du Volume 25-

Site source : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>

Twitter : <https://twitter.com/ReZeroWnFr>

Discord : <https://discord.gg/rezerofr>

Traducteurs/Relecteurs : [Akira](#), [Martin](#), [Lucifer](#), [Vico](#), [Backtobqck](#), [Shgg](#), [Capella](#)